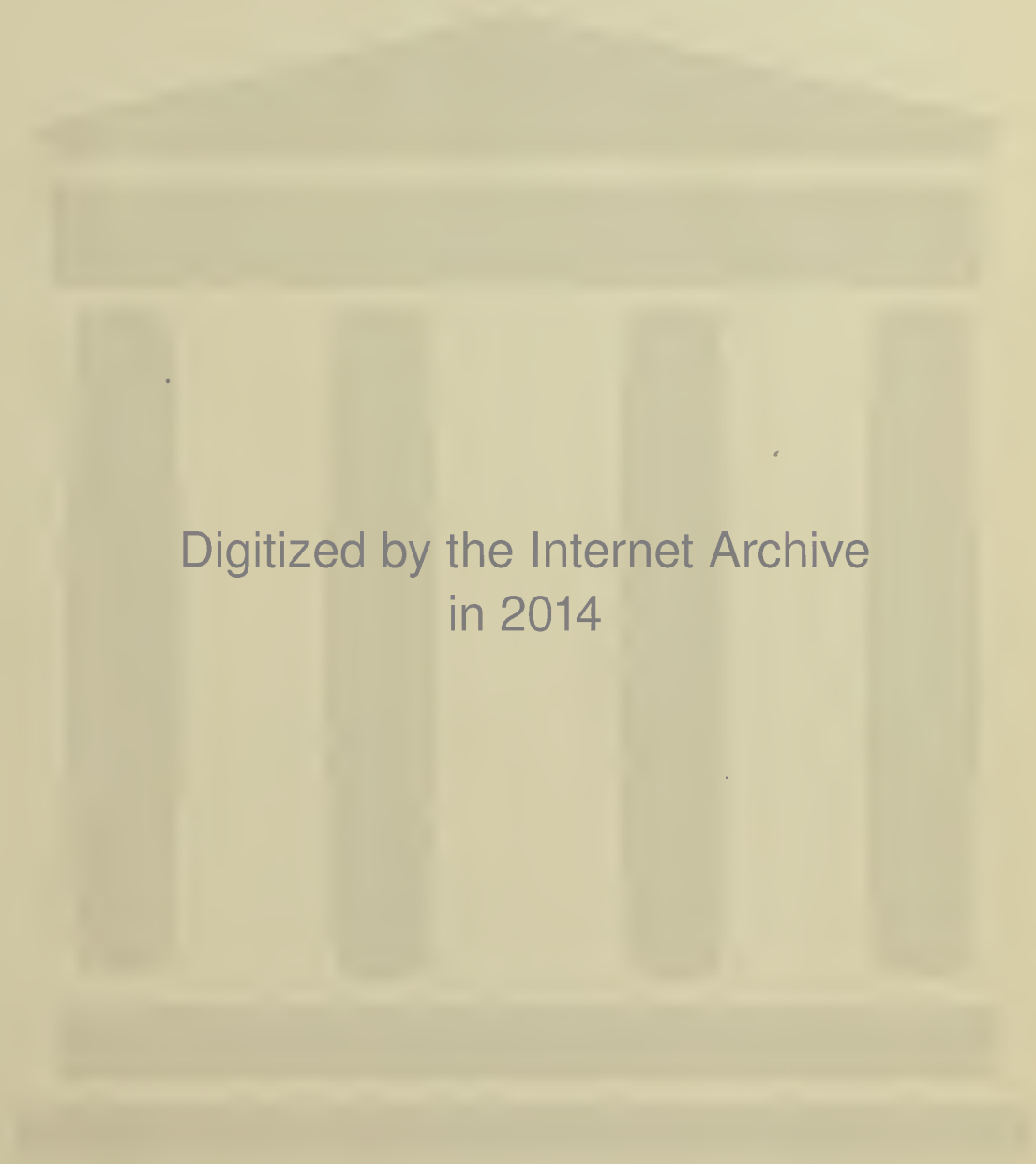
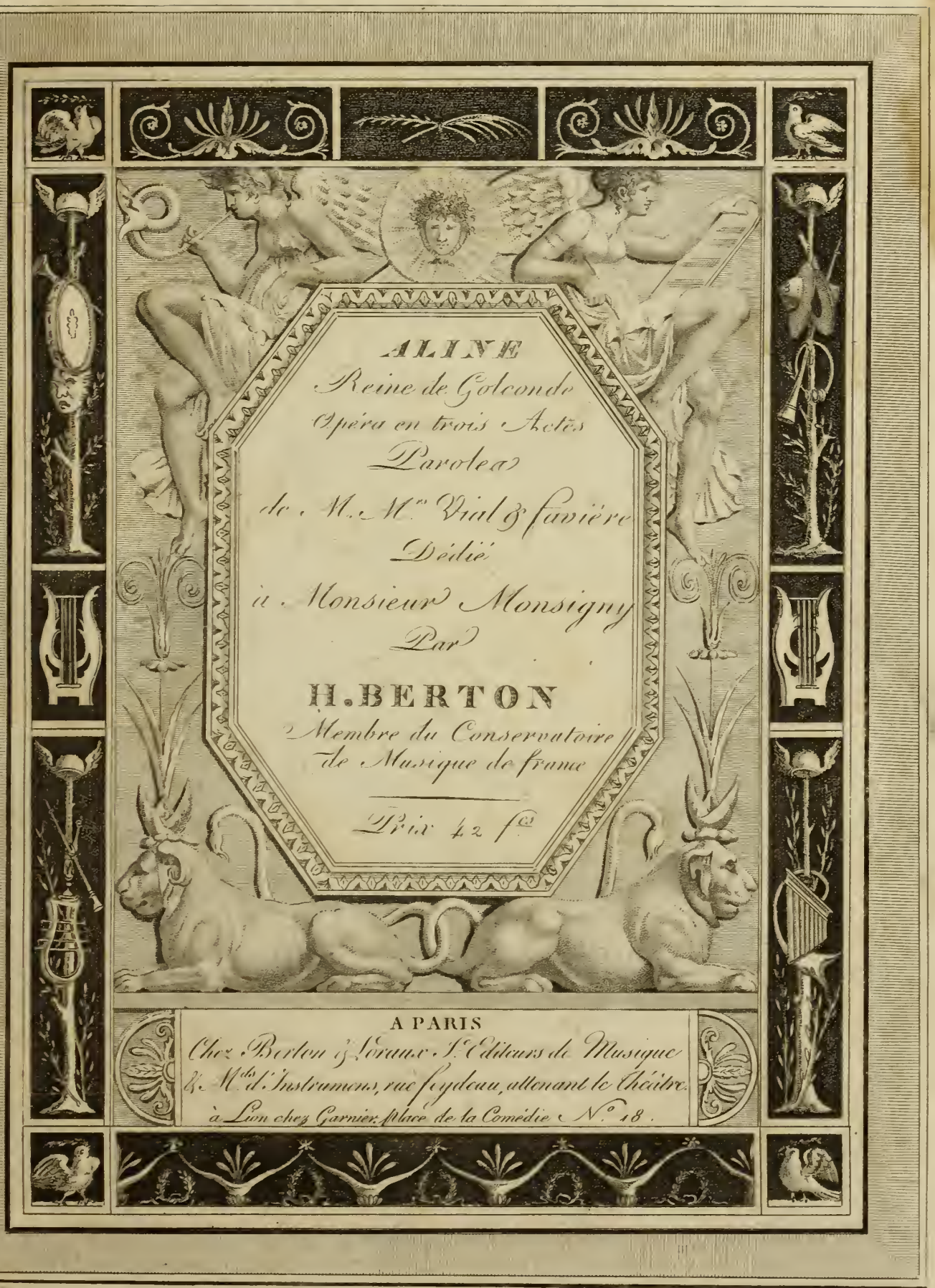
THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON.
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION.
**M 271.9



Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/alinereinedegolc00bert_0



Carafse Del Chaizeau Scrip Ruotte Sculp

c

H: Berton et Soraux Ls

I - m. 271. 9
Aline, r. de ...
aug. 17, 1894.

* **Aline, reine de Golconde** : 3 a. ; Vial et Favières ; Berton. — 16 novembre. 1847 Th. Lyrique

Le conte si connu, de Boufflers, a été bien des fois mis à la scène lyrique ; il a inspiré tour à tour Uttini (à Stockholm, 1755) ; Monsigny (à l'Opéra de Paris, 1766) ; Schulz (à Copenhague, 1789) ; Berton (à l'Opéra-Comique, 1803) ; Boieldieu (à Saint-Pétersbourg, 1808) ; Donizetti (à Gênes, 1828), etc... — L'*Aline* de Berton donnée au Théâtre-Lyrique était réorchestrée par Ad. Adam, qui avait aussi remplacé l'ouverture par celle de *Corisandre*, du même maître. — Le rôle d'Aline, triomphe de Mme Saint-Aubin, sous le Consulat, fut chanté au boulevard du Temple par Mme Petit-Brière. Les autres personnages de la pièce étaient représentés par Béraud, Fosse, Hunner, Mlle Bourdet ; enfin celui de Bahadar était confié à Joseph Kelm, qui, après avoir créé des rôles sérieux à la Renaissance (Gilbert dans *Lucie de Lammermoor*), devint plus tard le populaire « Sire de Framboisy » des Folies-Nouvelles.

Berton

à Monsieur Monsigny,

Monsieur

Vous avez enrichi de vos Chants mélodieux Le poëme de la Reine de Golconde, grand opéra. J'ai fait quelques Ariettes sur celui d'Aline Opéra Comique; J'espere que personne ne pensera qu'en écrivant Cette Musique, J'aie eû la folle prétention de lutter avec un de mes maîtres; et j'ose croire que vous n'y verrez que le désir que J'ai eû de marcher avec plus d'assurance dans une route que vous avez si bien tracée. Je vous prie, donc, Monsieur, de m'en donner une preuve en me permettant de vous dédier Cet ouvrage. Le nom de l'auteur de la Reine de Golconde, de Rose et Colas, du Déserteur, de Félix, et de tant d'autres Chefs d'œuvre, Sera toujours une Egide Sacrée pour un Compositeur, dans tous les Pays ou l'on Sait apprécier La Musique Naïve et touchante.

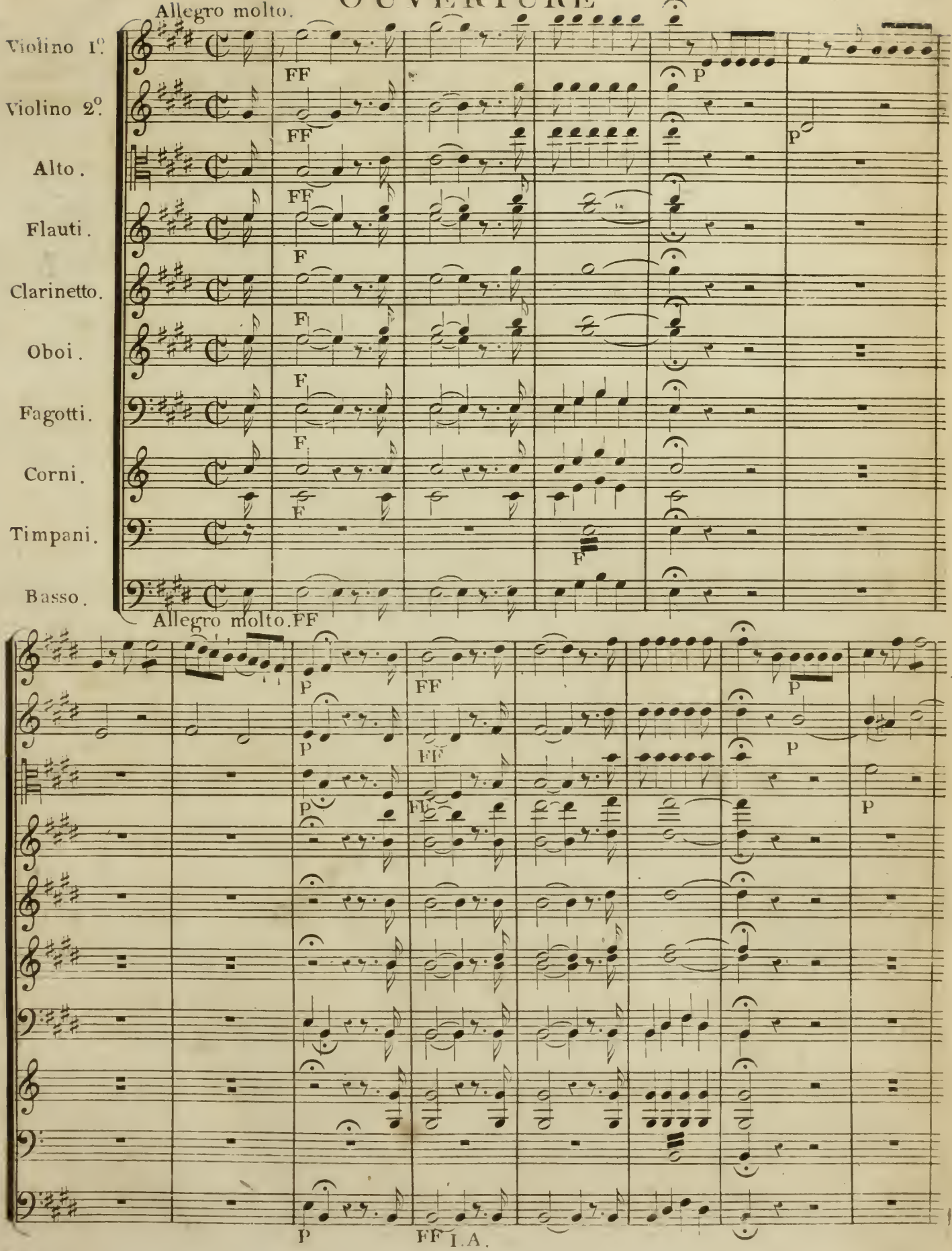
J'ai l'honneur d'Être Votre
très-humble Serviteur

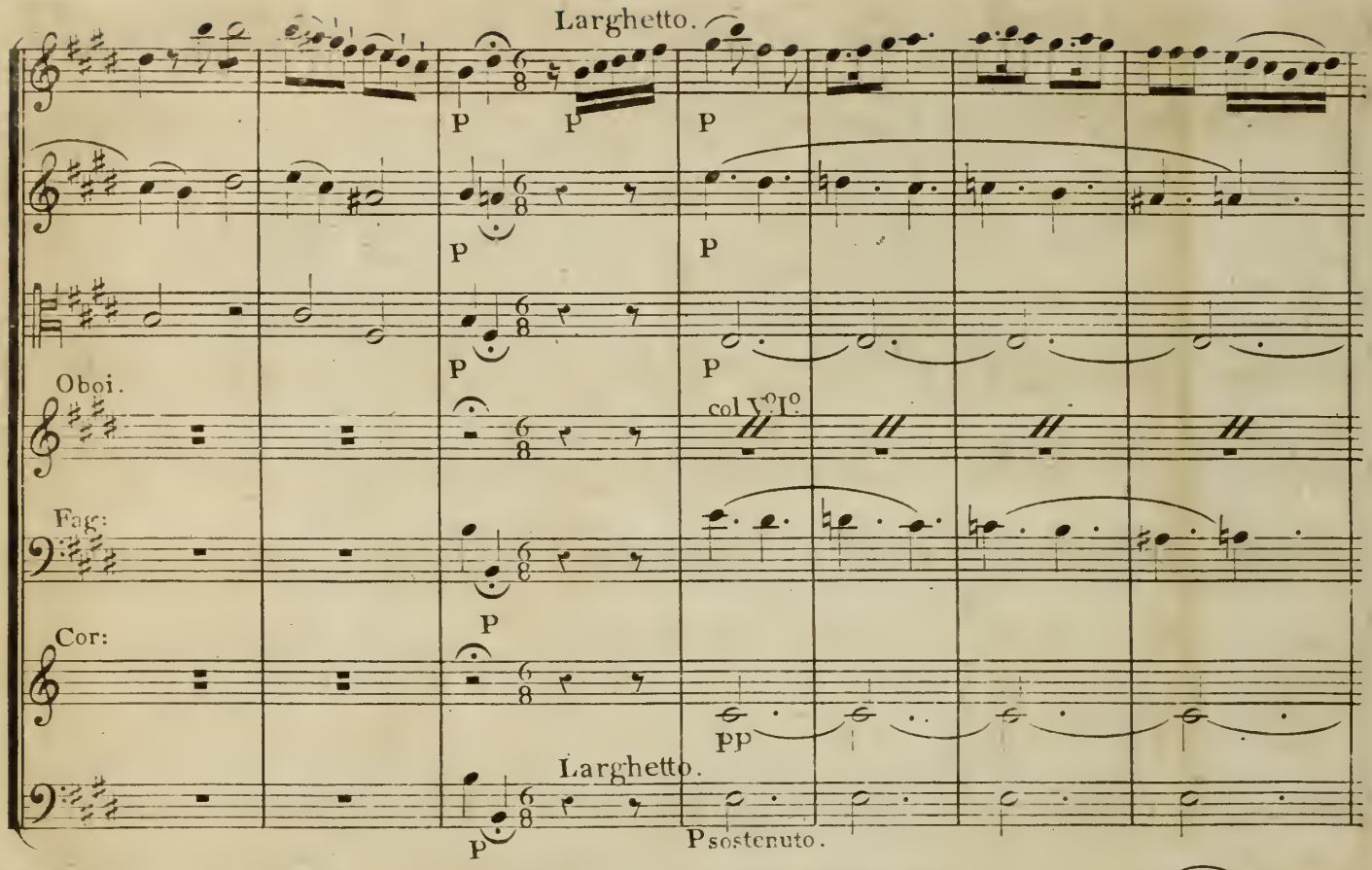
H. Berton.

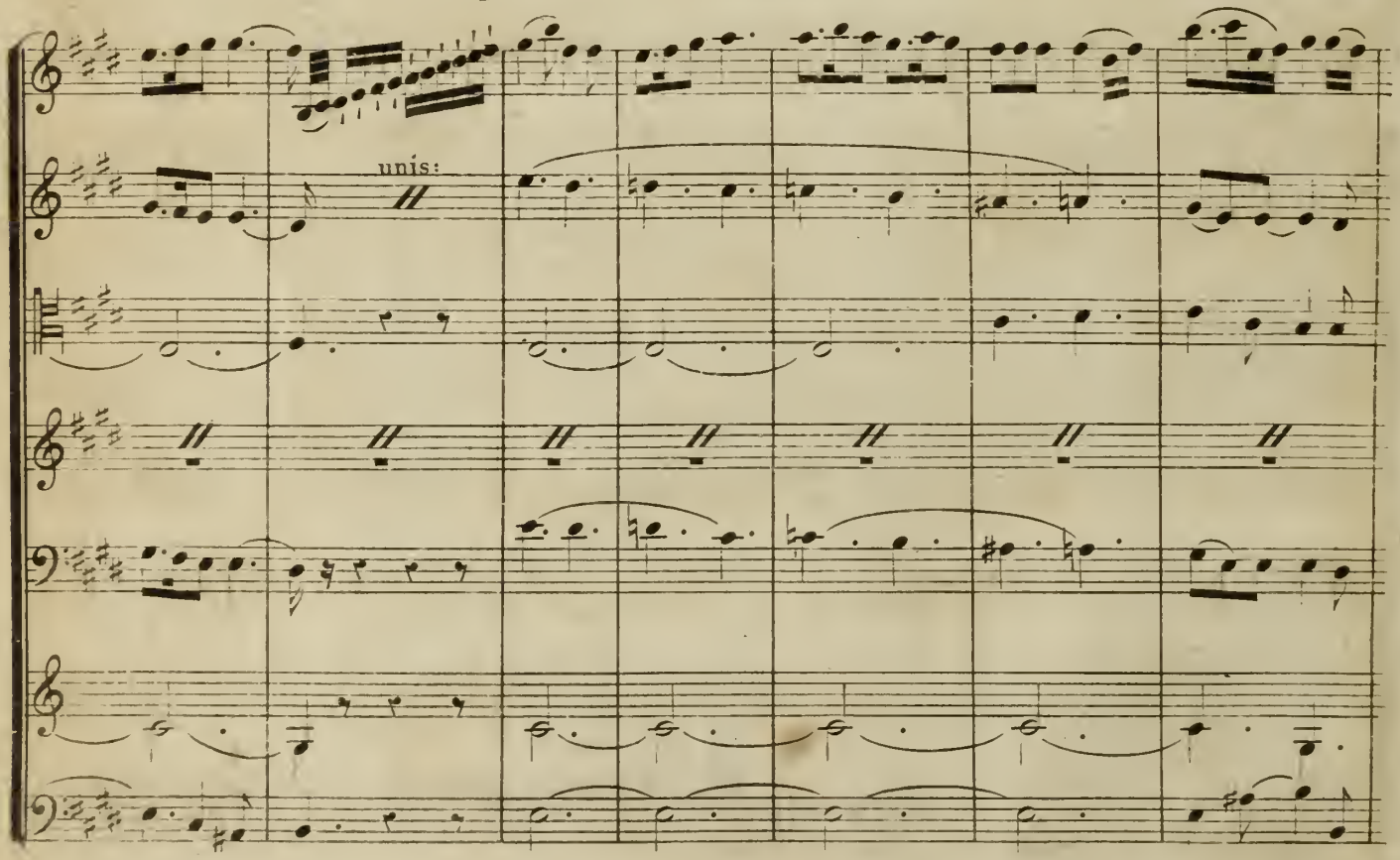
PERSONNAGES.	ACTEURS.
ALINE, reine de Golconde.	M.me St. AUBIN.
ZÉLIE, premiere dame du palais.	M.me GAVAUDAN.
St. PHAR, ambassadeur de France.	M.r GAVAUDAN.
USBEK, sur-intendant des menus plaisirs.	M.r SOLIÉ.
SIGISKAR, premier ministre.	M.r GAVEAUX.
OSMIN, commandant des gardes.	M.r BAPTISTE.
BAHADAR, chef des Eunuques.	M.r St. AUBIN.
NESSIR, chef des tribunaux	M.r PREVOST.
TIMUR, chef des impôts.	M.r GRANGÉ.
OSCAR, officier de la garde de Sigiskar	M.r KAMERER.
UN GOLCONDOIS, jouant le rôle du petit pâtre.	M.r LECLER.

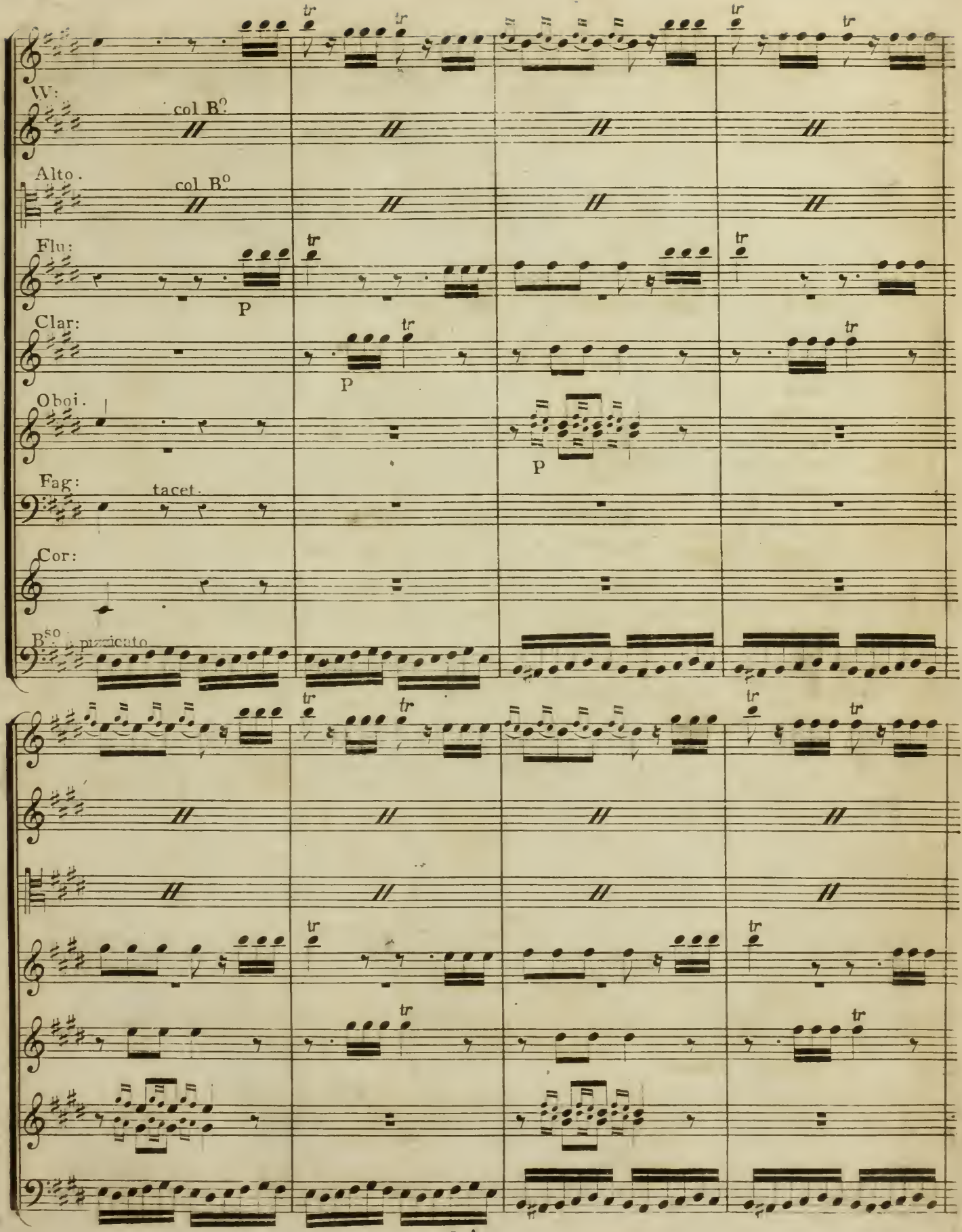
La scène se passe à Golconde dans le palais de la Reine.

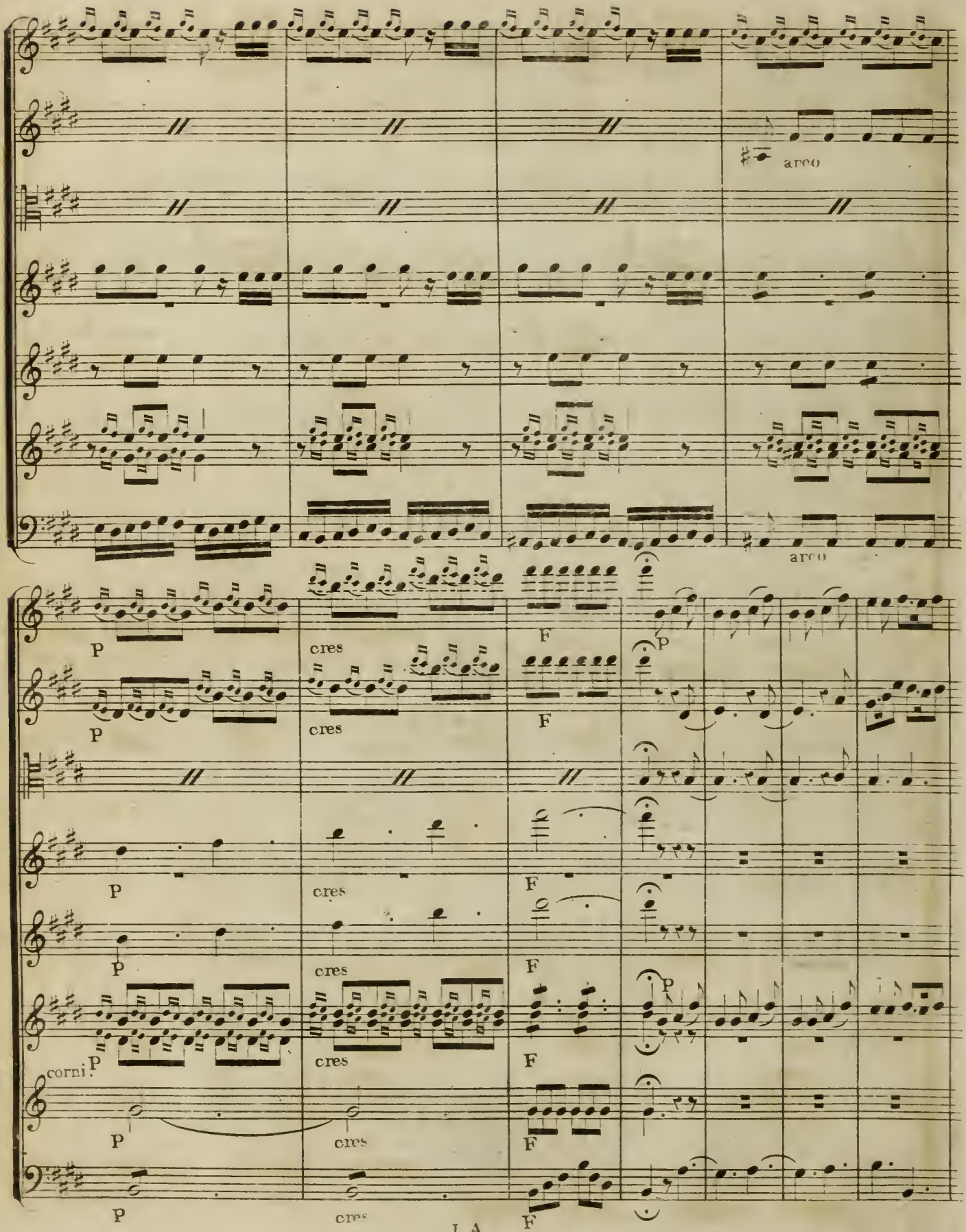
OUVERTURE

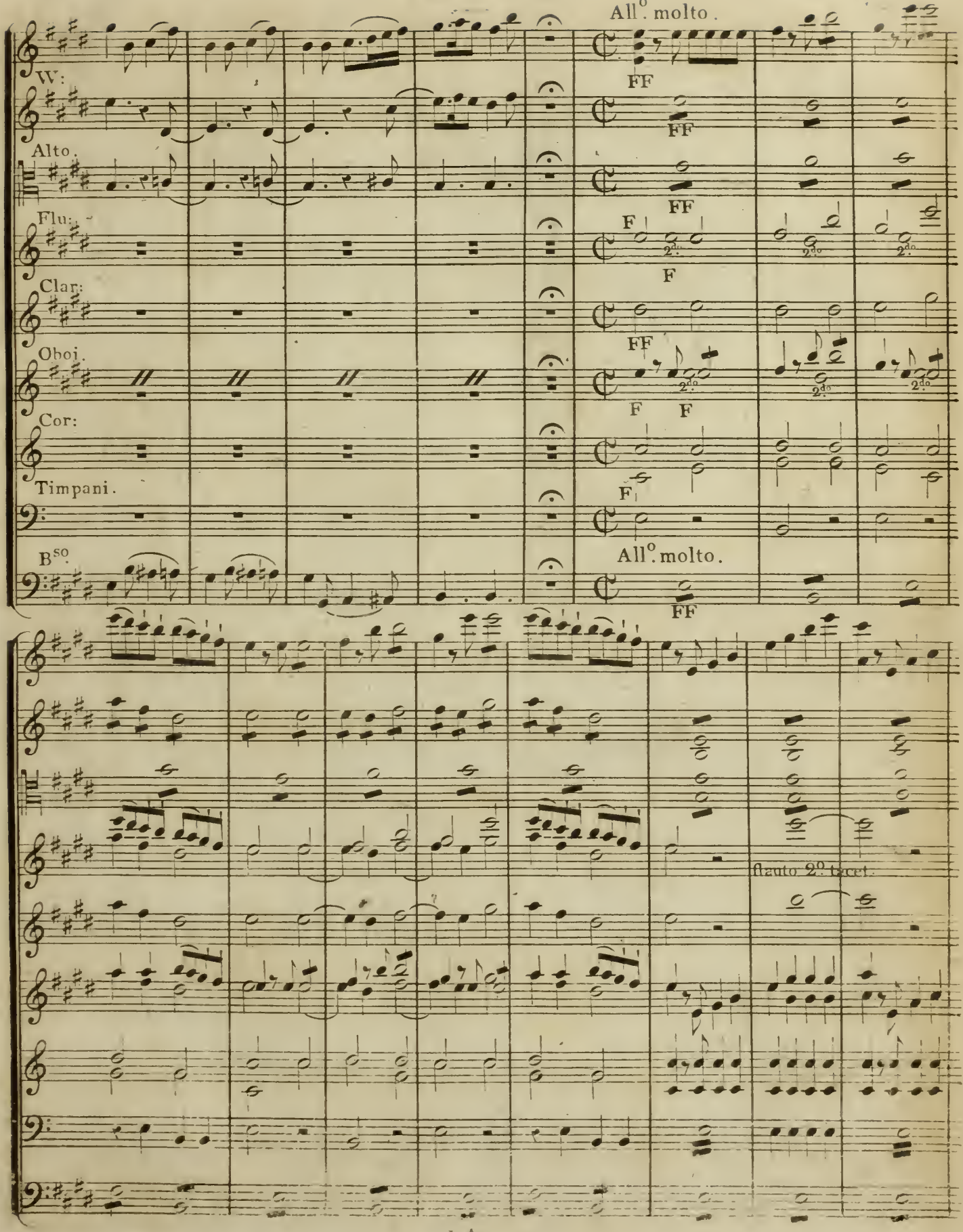

Allegro molto.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Clarinetto.
Oboi.
Fagotti.
Corni.
Timpani.
Basso.
FF
P
F
Allegro molto. FF
I.A.

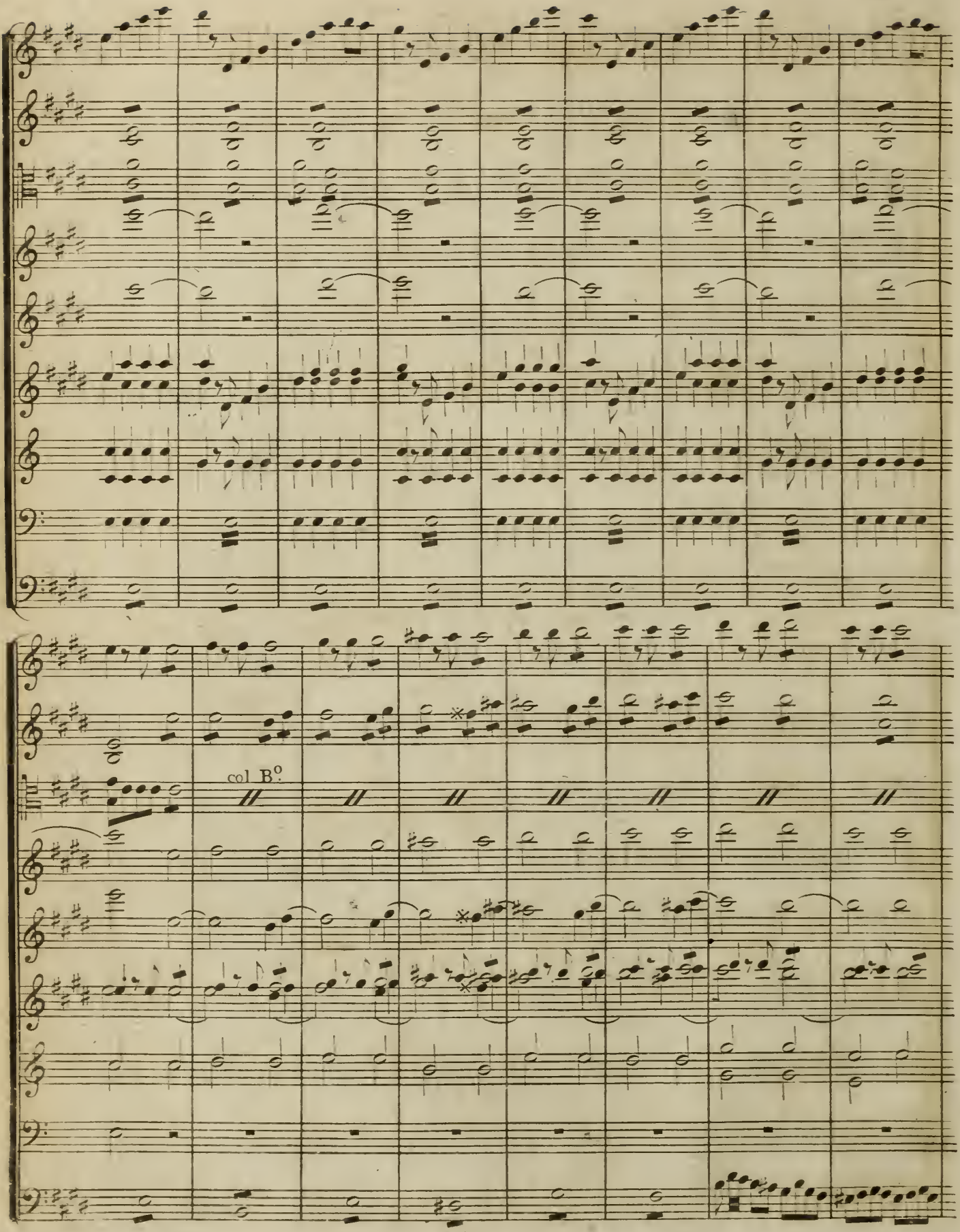

Larghetto.
P
P
P
P
P
P
P
Oboi.
col V.o I.o
Fag:
Cor:
P
PP
Larghetto.
P
Psostenuto.

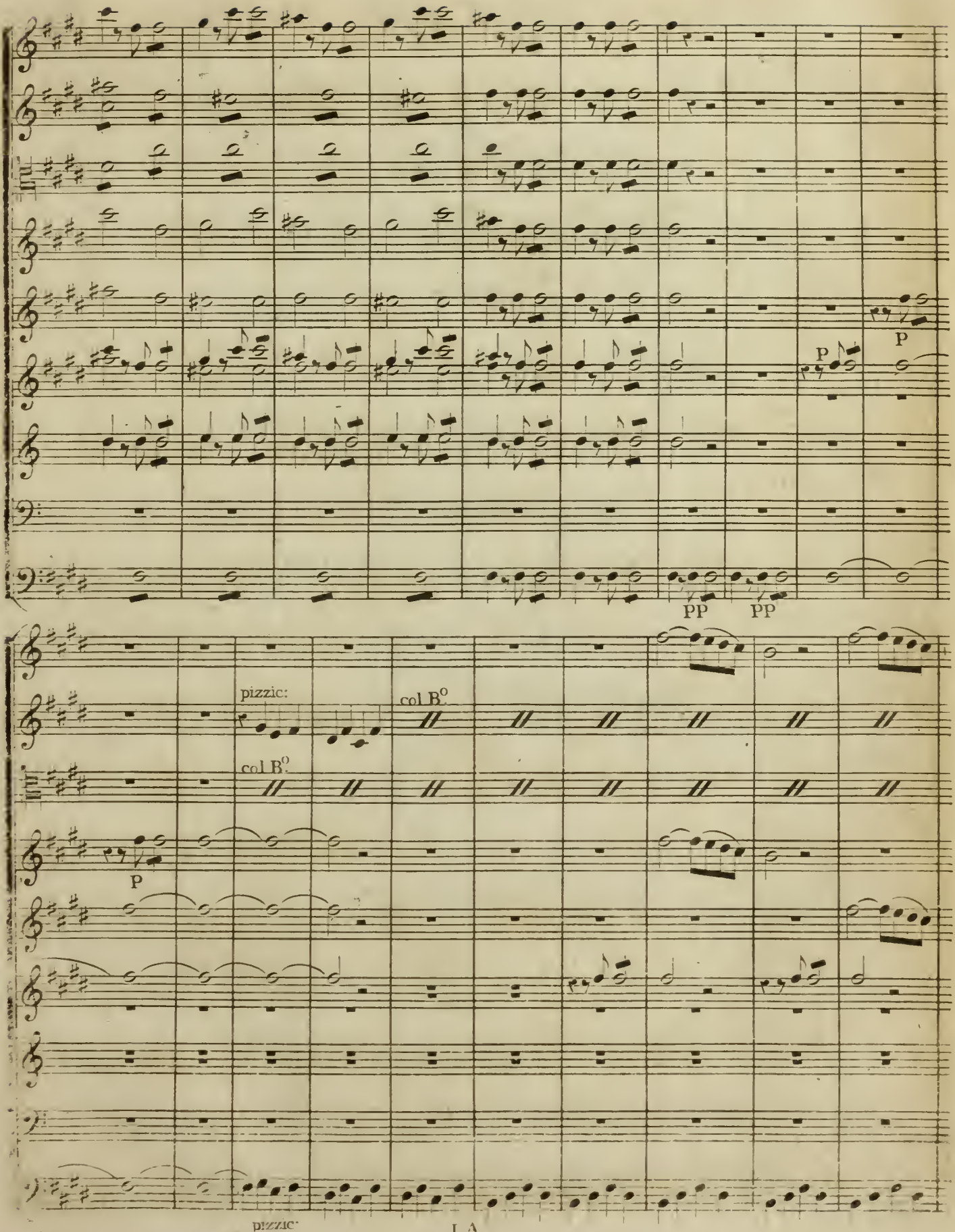

unis:

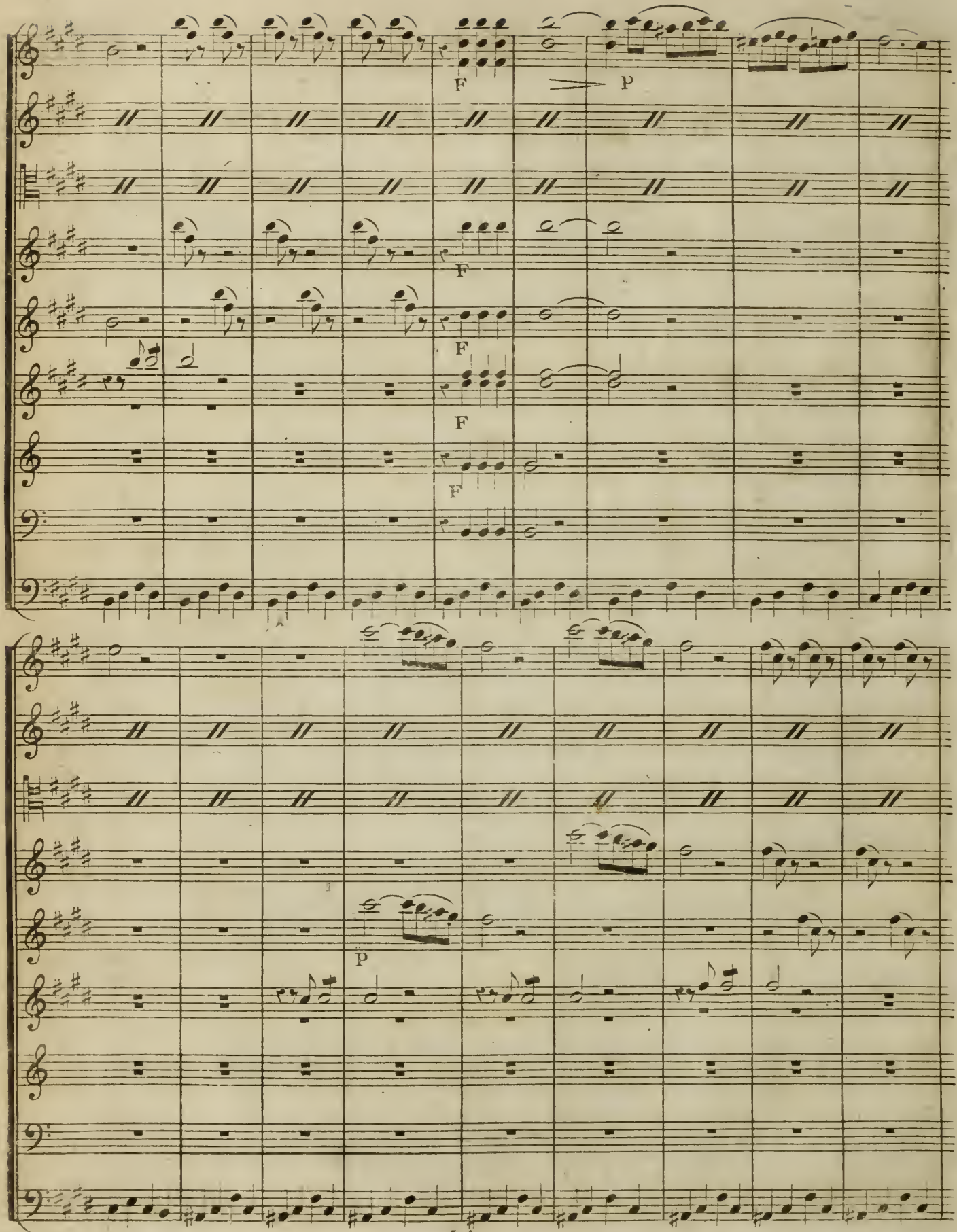

V:
col B.o
Alto.
col B.o
Flu:
P
Clar:
P
Oboi.
P
Fag:
tacet.
Cor:
B.so
pizzicato

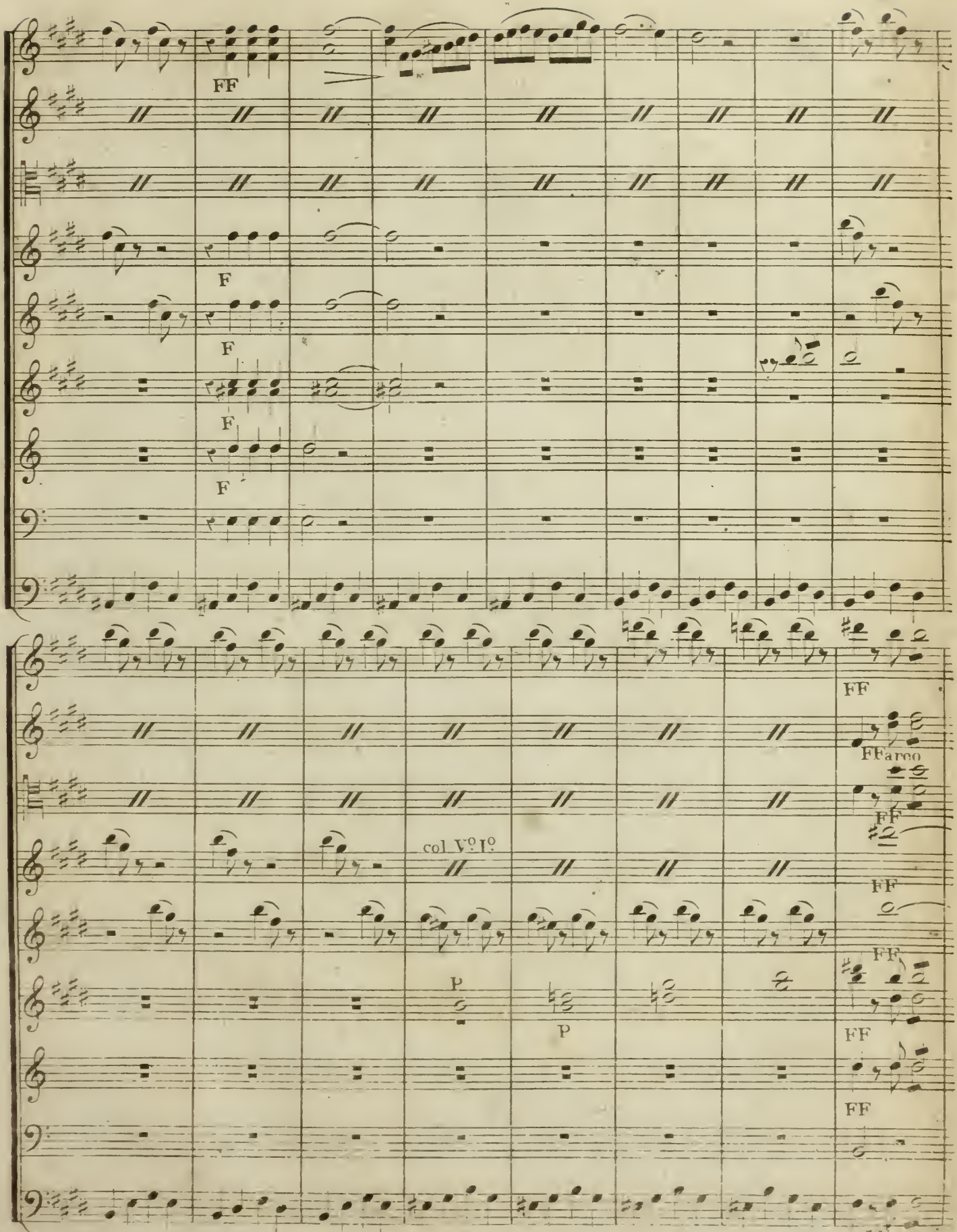

arco
arco
P
cres
F
corni.

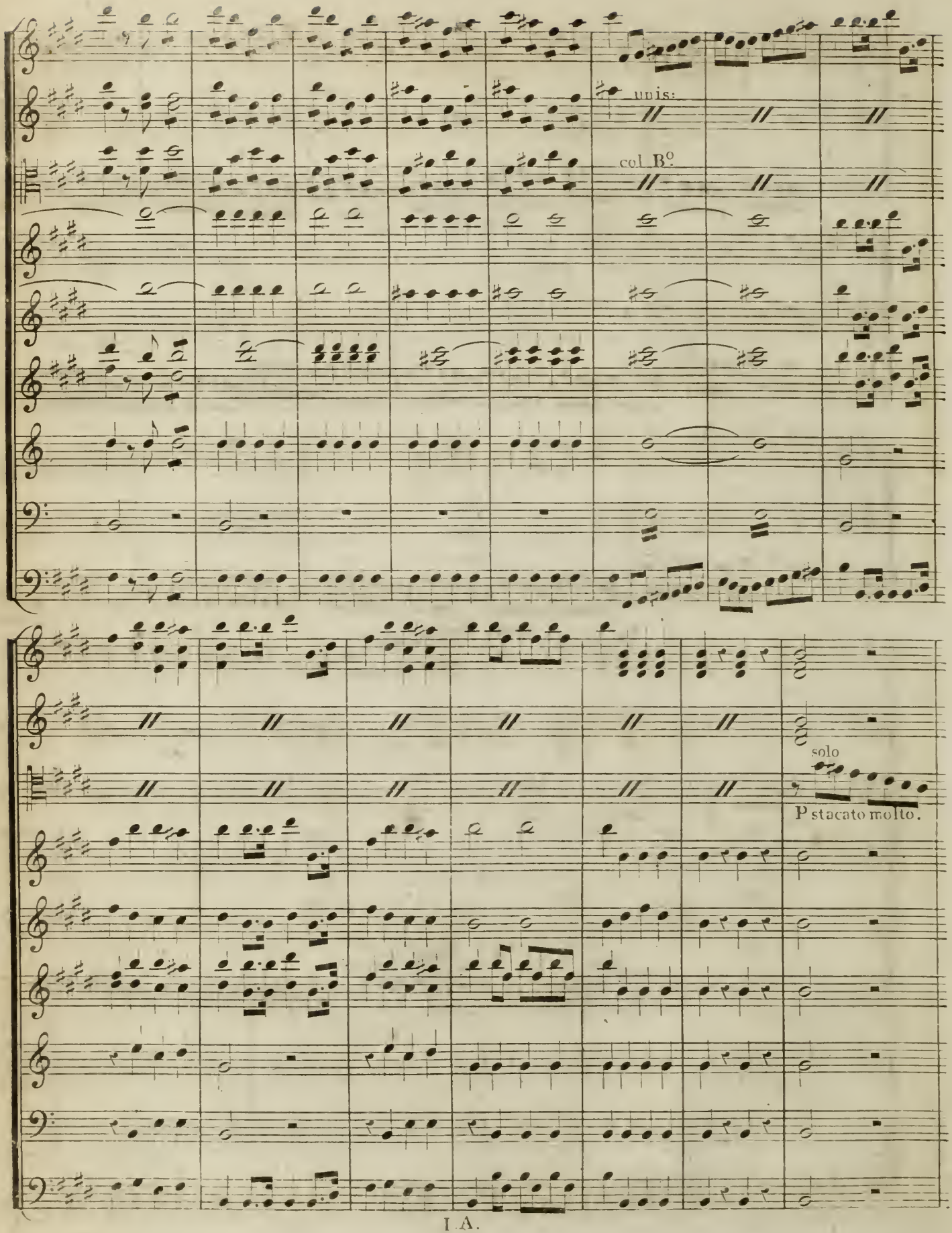

All°. molto.
W:
Alto.
Flu:
Clar:
Oboi.
Cor:
Timpani.
Bso.
All°. molto.
FF
F
flauto 2°. tacet.

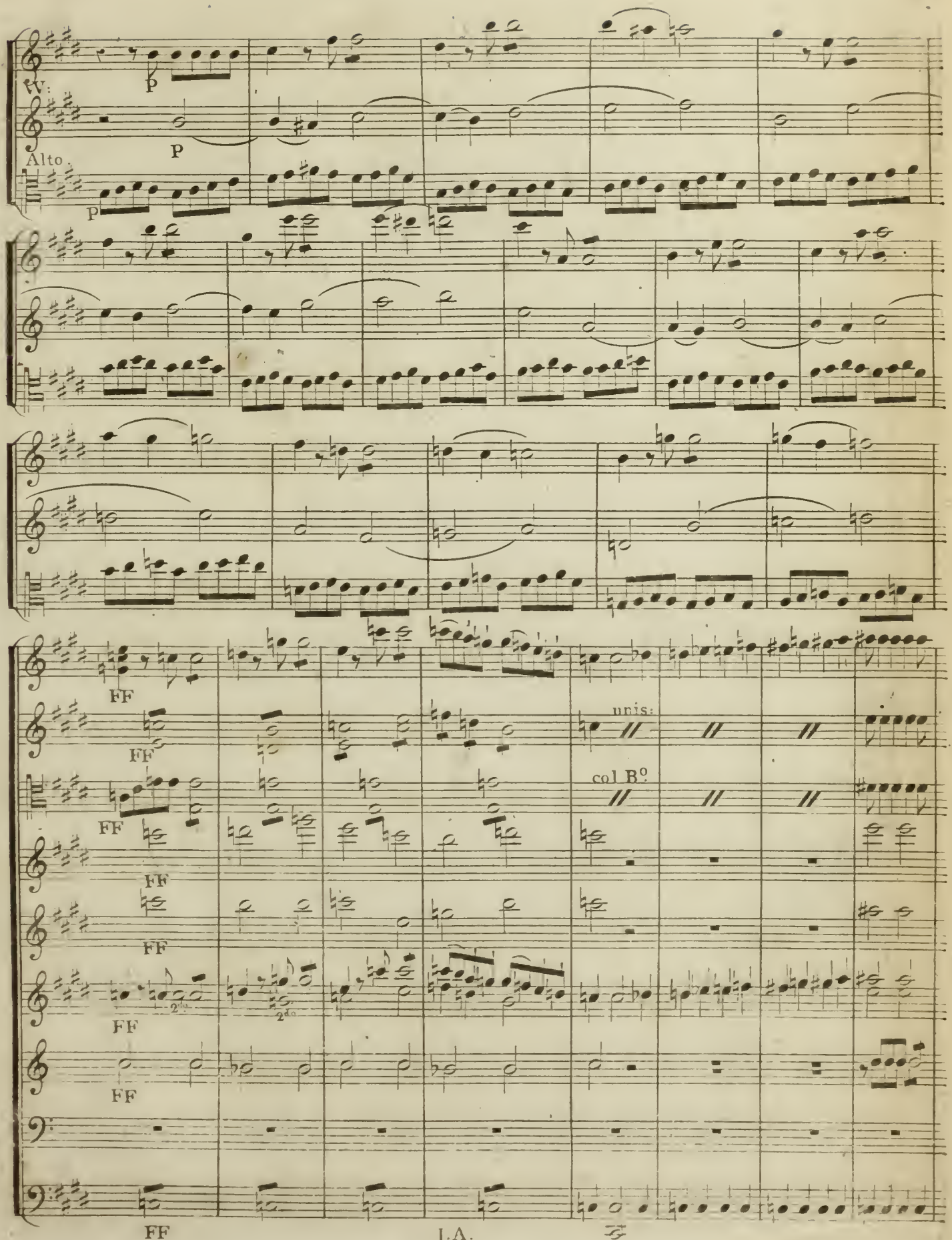

col B°.

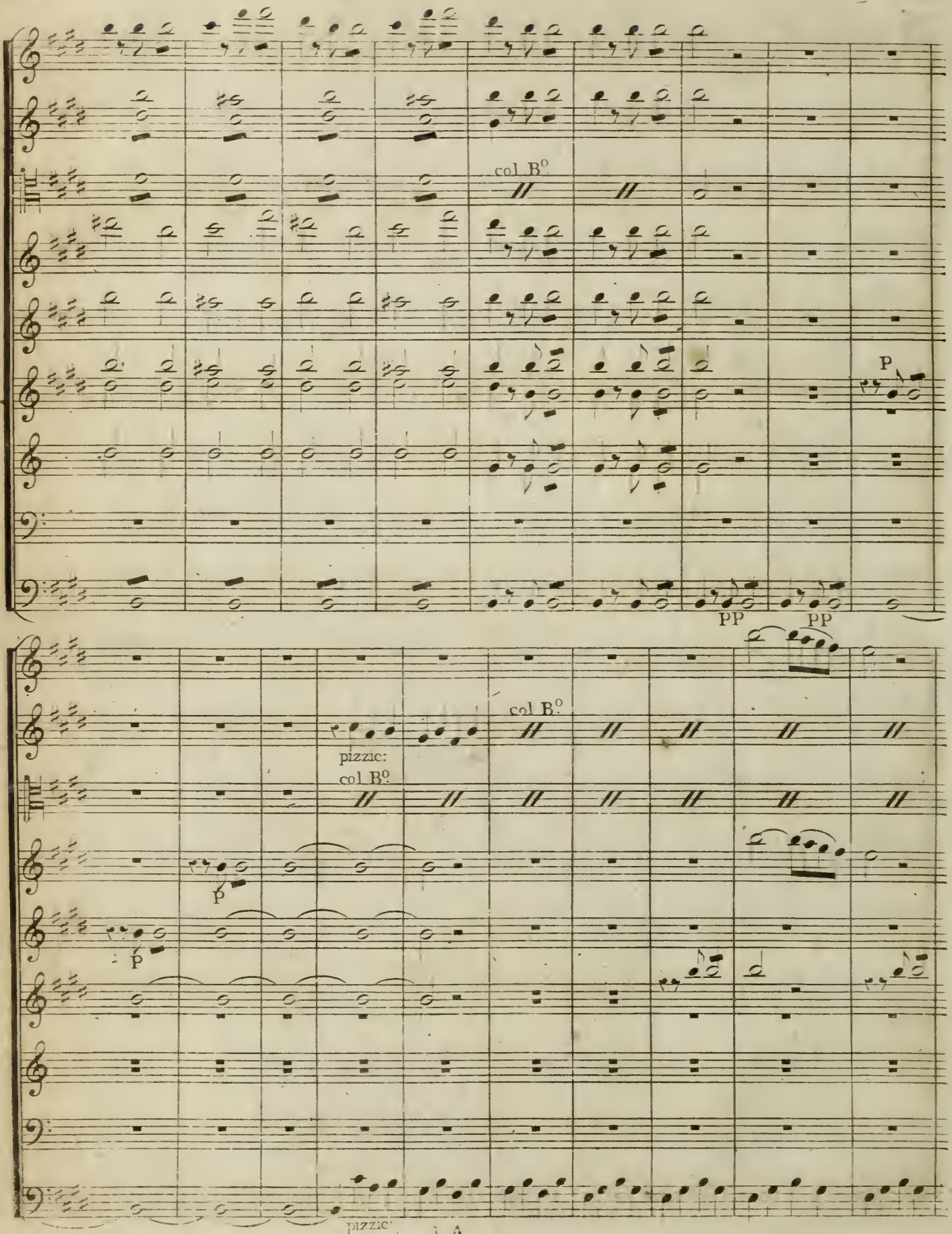

P
P
PP
PP
pizzic:
col B°
col B°
P
pizzic.

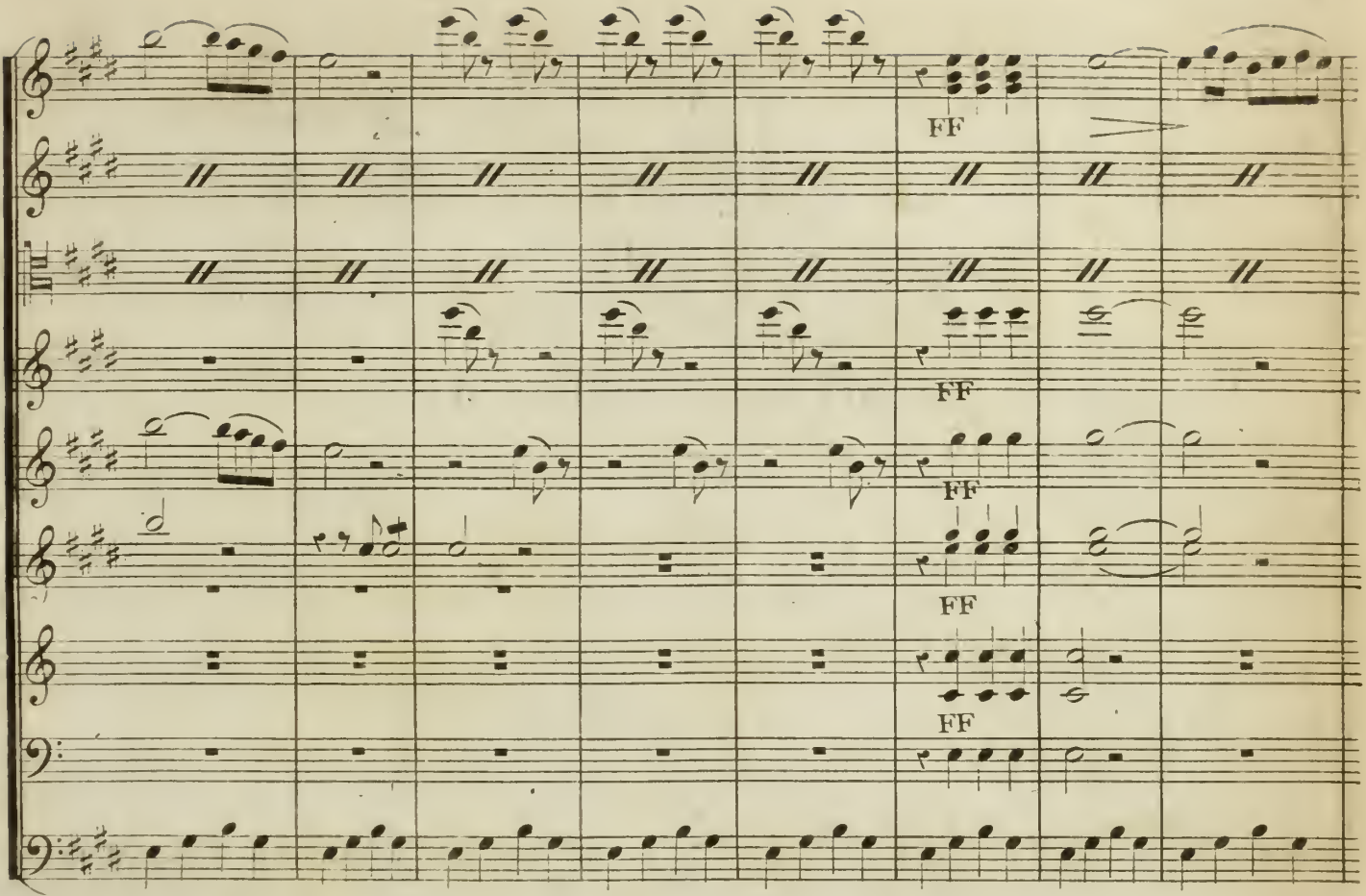

F
P
F
F
F
F
P

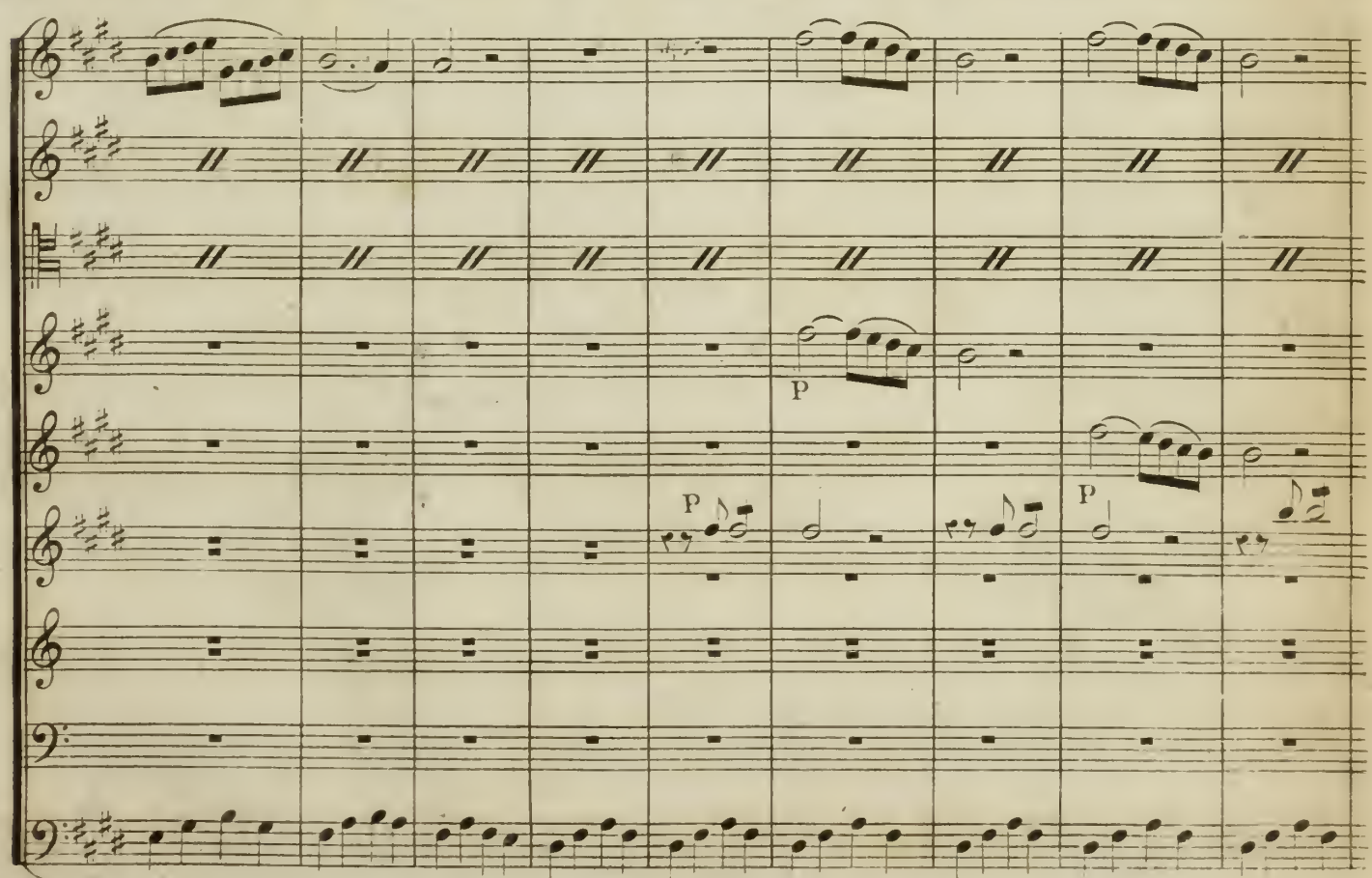

FF
F
F
F
F
col Vos Ios
P
P
FF
FFarco
FF
FF
FF
FF
FF
FFarco

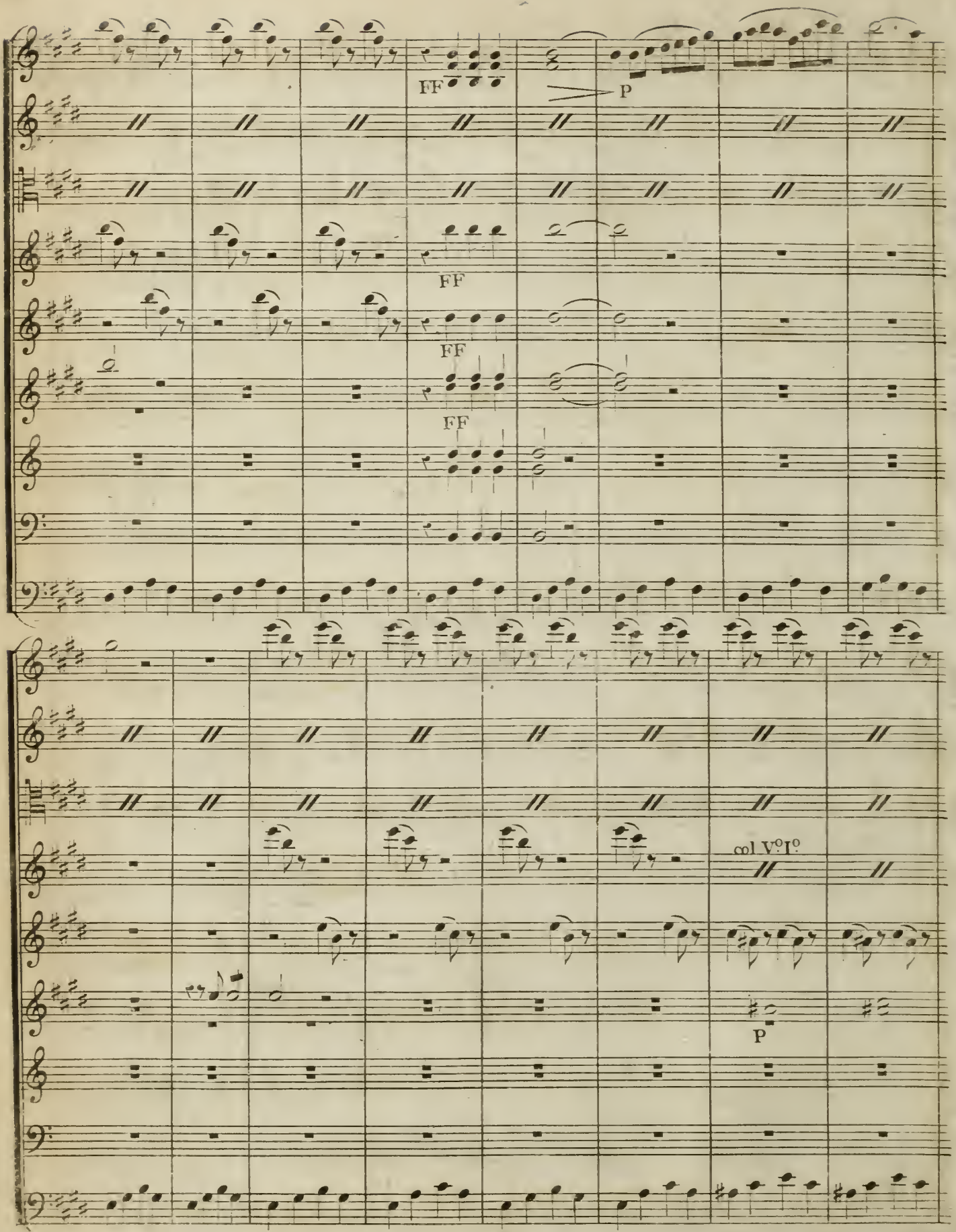

unis:
col B.o
solo
P stacato molto.

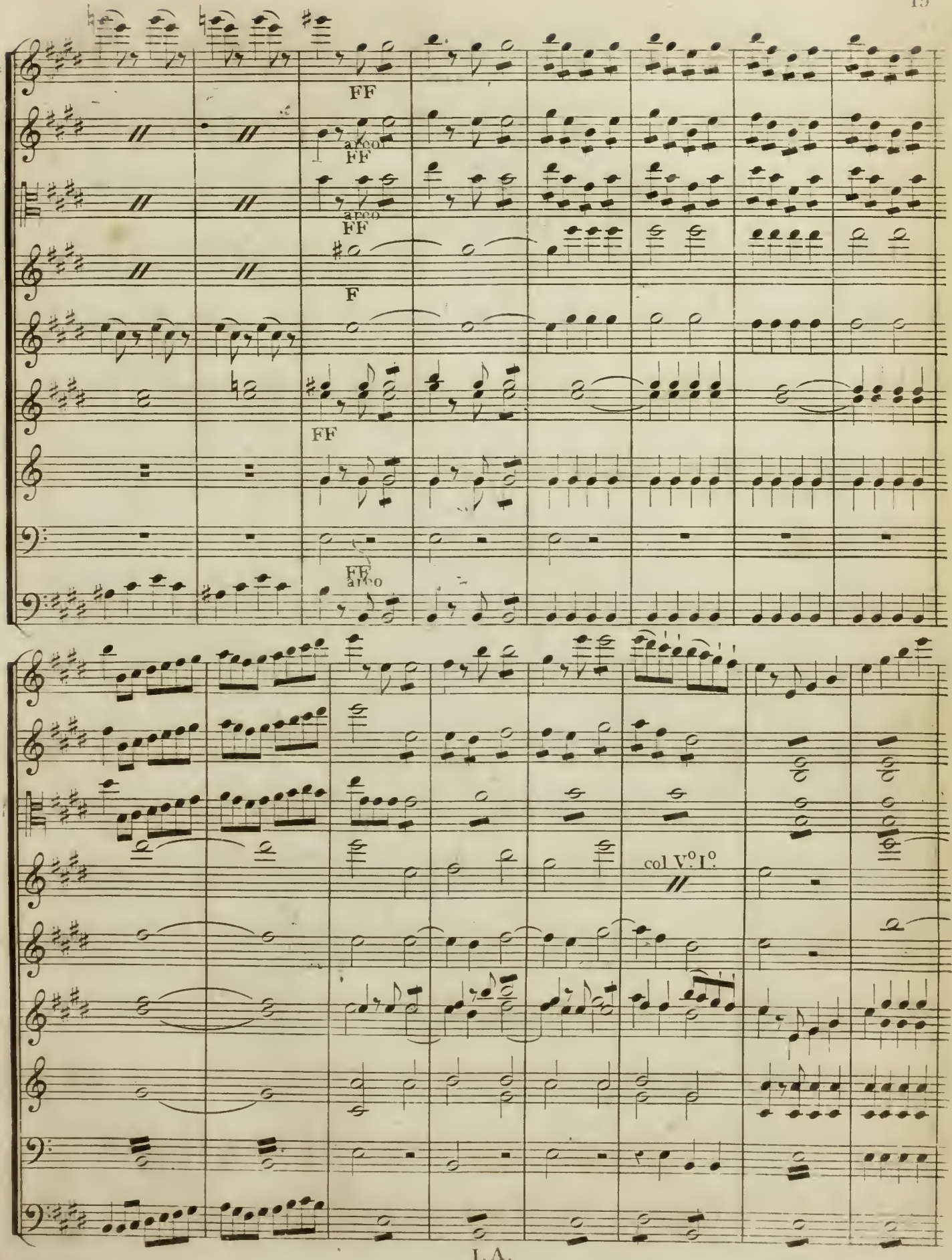

W:
Alto.
P
P
P
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
unis:
col Bo
2do
2do
FF
I.A.

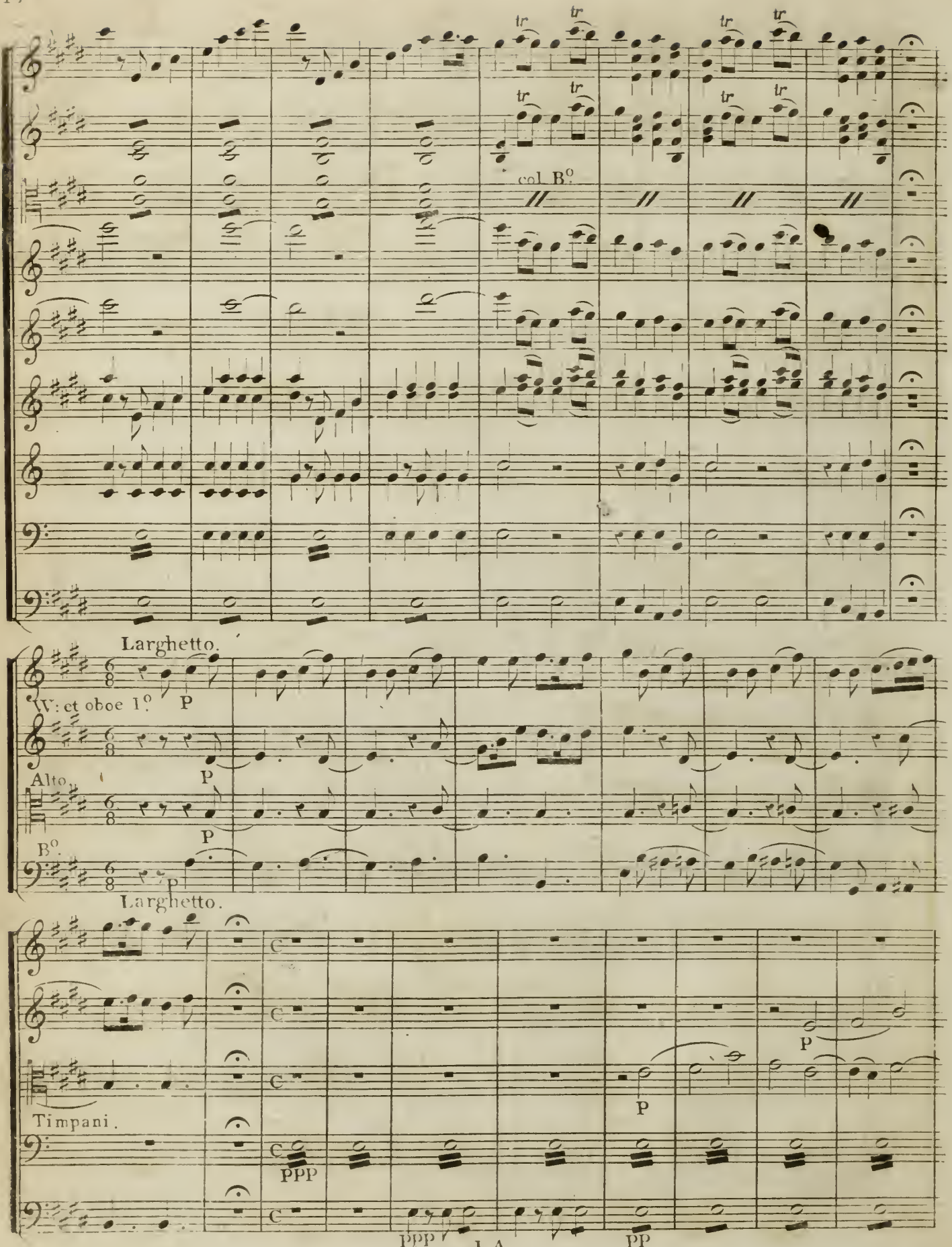

col B°
P
PP
PP
col B°
pizzic:
col B°
p
P
pizzic

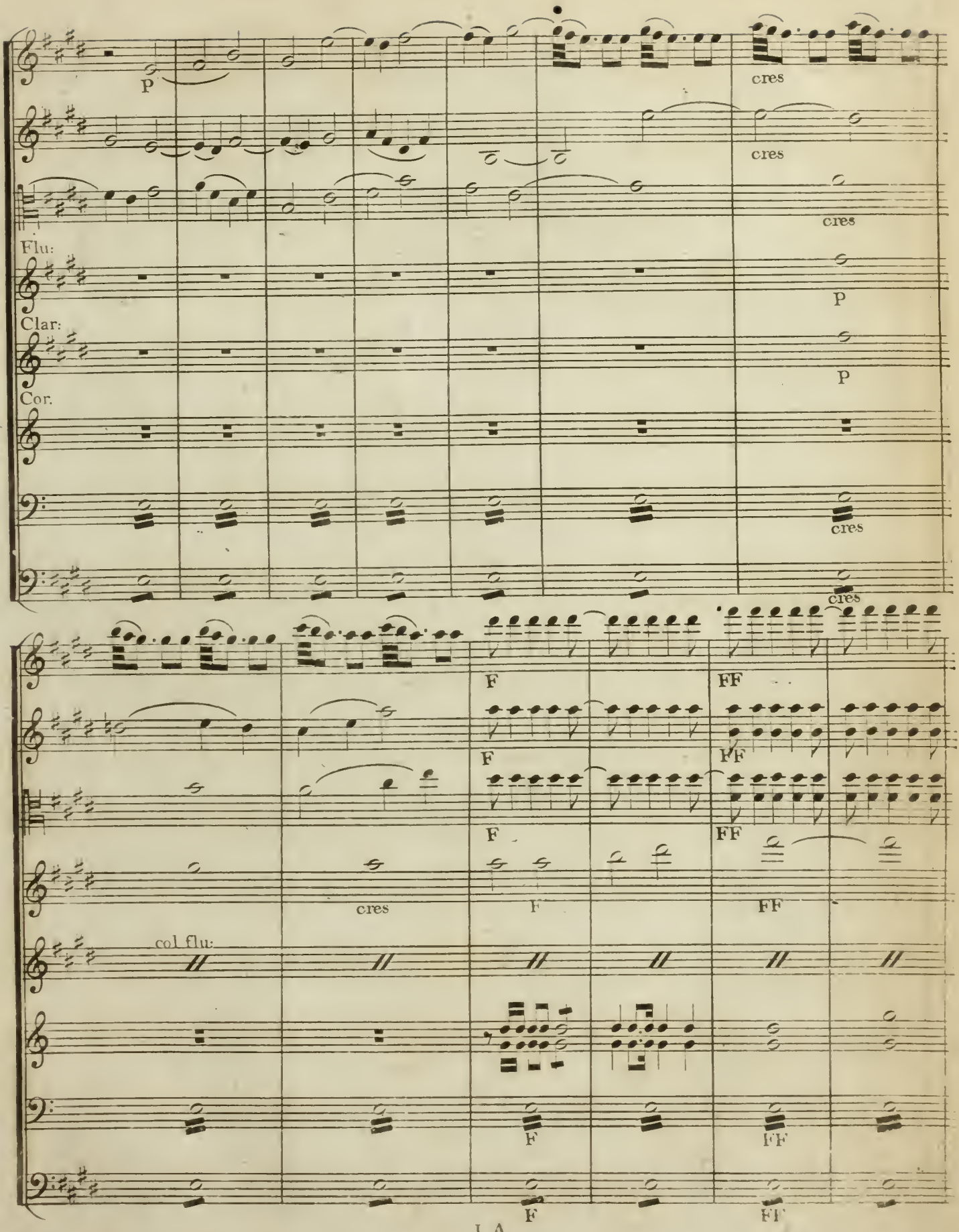

FF
FF
FF
FF
FF

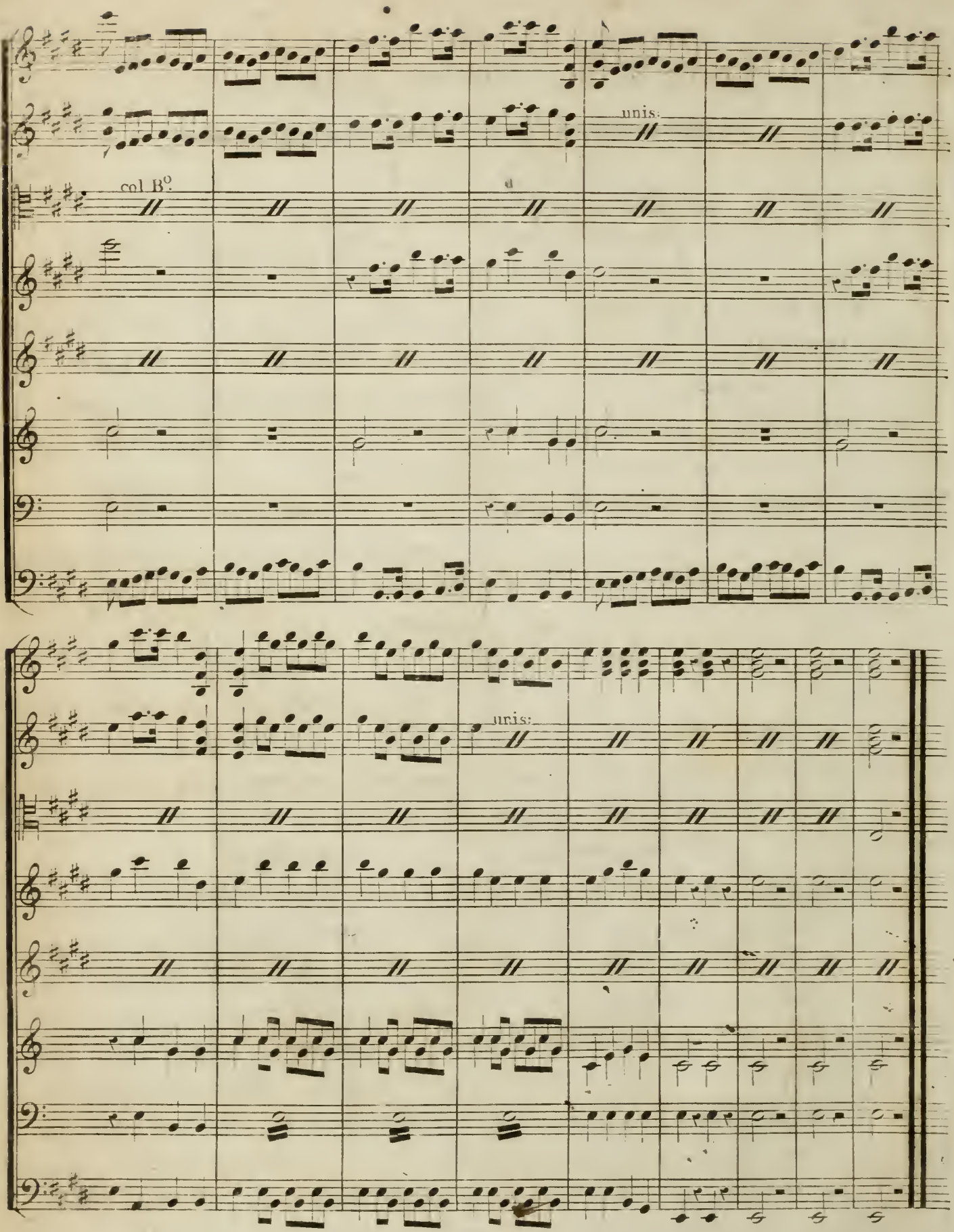

P
P
P


FF
P
FF
FF
FF
col V°I°
P


FF
arco
FF
arco
FF
F
FF
FF
arco
col V.o I.o


col B.o
Larghetto.
V: et oboe 1.o
P
Alto.
B.o
Larghetto.
Timpani.
PPP
PP
I A.


P
cres
cres
cres
Flu:
P
Clar:
P
Cor.
cres
cres
F
FF
F
FF
F
FF
cres
F
FF
col flu:
F
FF
F
FF


unis:
col Bo.
unis:

ALINE REINE DE GOLCONDE.

ACTE I^er^.

Le théâtre représente un palais indien. Sur un côté l'appartement d'Aline, de l'autre un thrône dans le genre asiatique.

SCÈNE PREMIÈRE.

SIGISKAR, USBEK.

USBEK.

Mon cher Sigiskar, vous avés tort, et le sur-intendant des menus plaisirs de la Reine de Golconde ne peut être de votre avis.

SIGISKAR.

Foiblesse!

USBEK.

Justice!

SIGISKAR.

C'est elle que je réclame, et mon devoir comme prince du sang royal; comme premier ministre est de faire parvenir jusqu'au pied du thrône les craintes trop fondées des premiers ordres de l'état.

USBEK.

Leurs craintes .... ah! croyés moi, c'est vainement qu'on se ligue pour ramener d'anciens et ridicules usages, notre auguste souveraine cette aimable françoise a gagné tous les cœurs par la sagesse et la douceur de ses lois, chaque jour, en ajoutant au bonheur de son peuple elle voit s'accroître sa puissance, et le seul crime que vous puissiés lui reprocher, en vos humbles et graves remontrances est d'avoir appris a rire aux golcondois ce qui ne leur étoit jamais arrivé

SIGISKAR.

Mais à vous entendre, Usbek il sembleroit qu'on veut attenter à l'autorité de la reine?

USBEK.

A son autorité! oh! non! ce seroit folie! mais à ses plaisirs, et pour une jolie femme, c'est a peu près la même chose.

SIGISKAR.

Eh quoi! cette étrangere ...

USBEK, (l'interrompant.)

Est digne du rang où le destin l'a placée; jettée sur ces rives par un naufrage; esclave dans le sérail, elle ne pouvoit longtems échapper aux yeux du souverain; il la vit, et fut encore plus frappé de ses vertus que de ses charmes. vainement il l'entoura de l'éclat des richesses, vainement il lui offrit de

partager le trône; un autre amour remplissoit son cœur, elle osa l'avouer; le généreux Akebar renonçant a en faire son épouse, embitionna d'en faire son amie; il goûta ses conseils, il suivit ses leçons, et prêt a descendre au tombeau, il crut assurer le bonheur de ses sujets en lui ordonnant d'accepter sa main, et en la proclamant l'héritière de sa couronne. dès lors tout prit une face nouvelle; à la fois, douce, impérieuse, sensible et gaie, réunissant tous les contrastes piquants qui caractérisent sa nation, elle nous enseigna a compatir au malheur, a triompher pendant la guerre, a jouir pendant la paix; on rit, on danse, on fait du bien à Golconde, et vous avés beau dire, c'est le seul moyen d'être heureux.

SIGISKAR.

Cessés de plaisanter et convenés qu'il y va de l'intérêt de l'état.

USBEK.

Cessés de dissimuler et convénés qu'il y va de votre intérêt particulier.

SIGISKAR.

Malheureux! vous osés croire....

USBEK.

Point d'emportement. ma charge m'impose la loi de traiter gaiment toute espece d'affaire. Croyés en mes conseils, abandonnés vos chimères, n'opposés plus votre vieille politique à celle de la Reine, elle est jolie, elle est française, vous auriés toujours tort; d'ailleurs elle connoit vos projets et ceux de vos amis.

SIGISKAR.

Comment vous avés osé?... mais.... nous ne voulons que son bonheur.... et.....

USBEK.

Et lorsque je lui ai fait part des inquiétudes que vous causoient toutes ces innovations.....

SIGISKAR.

Qu'à t'elle répondu ?

USBEK.

Ce qu'elle à répondu ?

SIGISKAR.

Oui ....

USBEK.

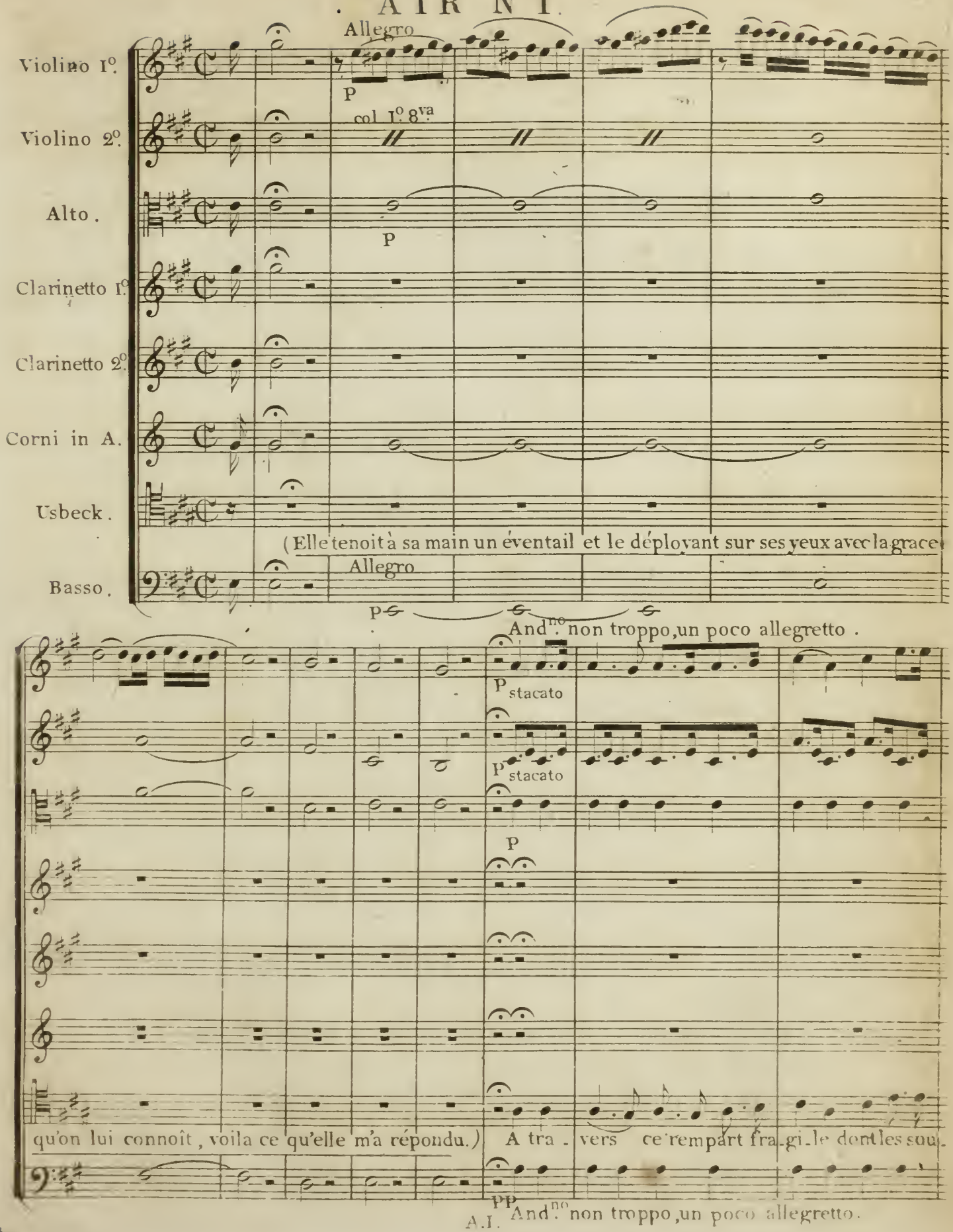
D'abord, elle s'est mise à rire.

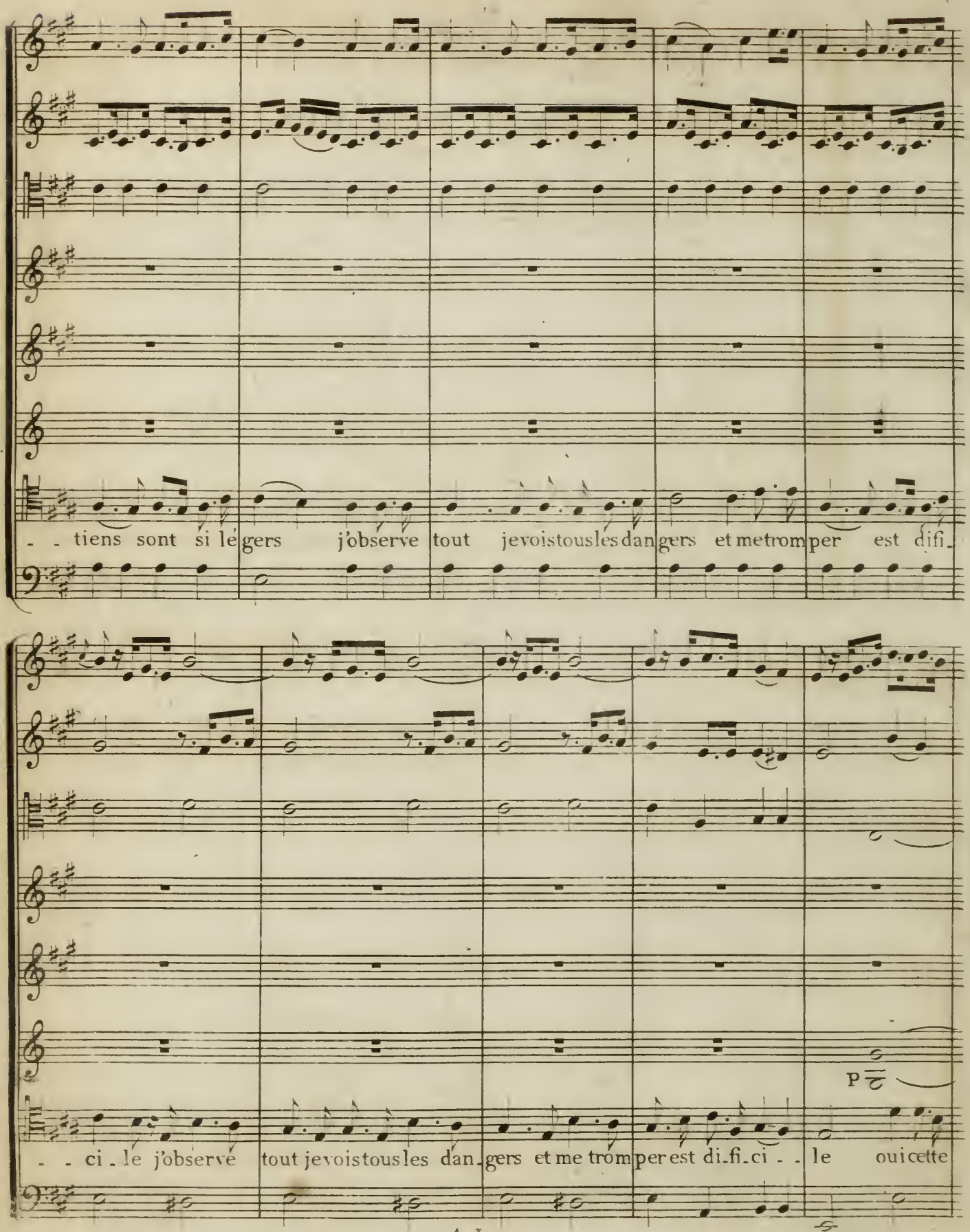
SIGISKAR.

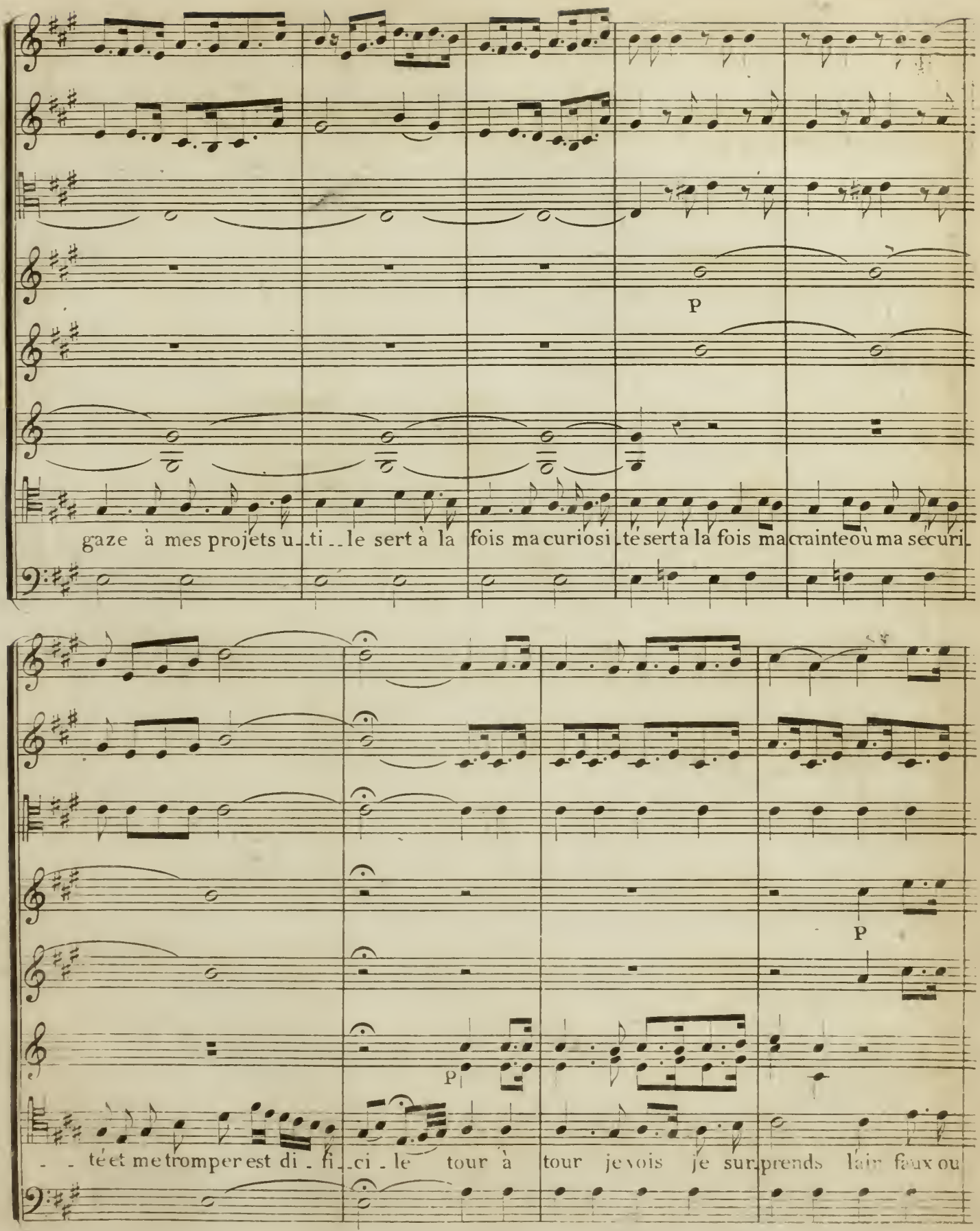
Ensuite !

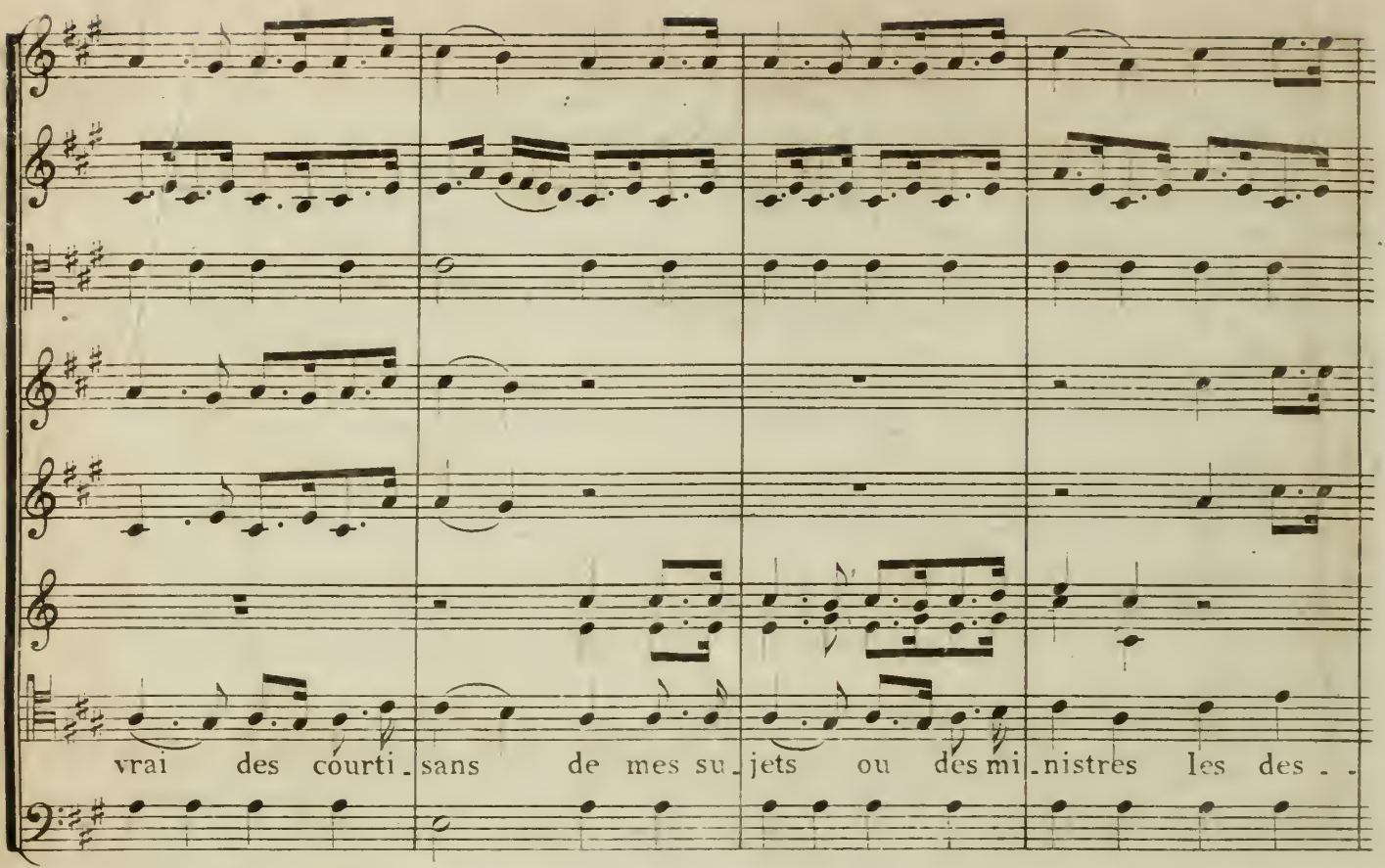
(Air.)

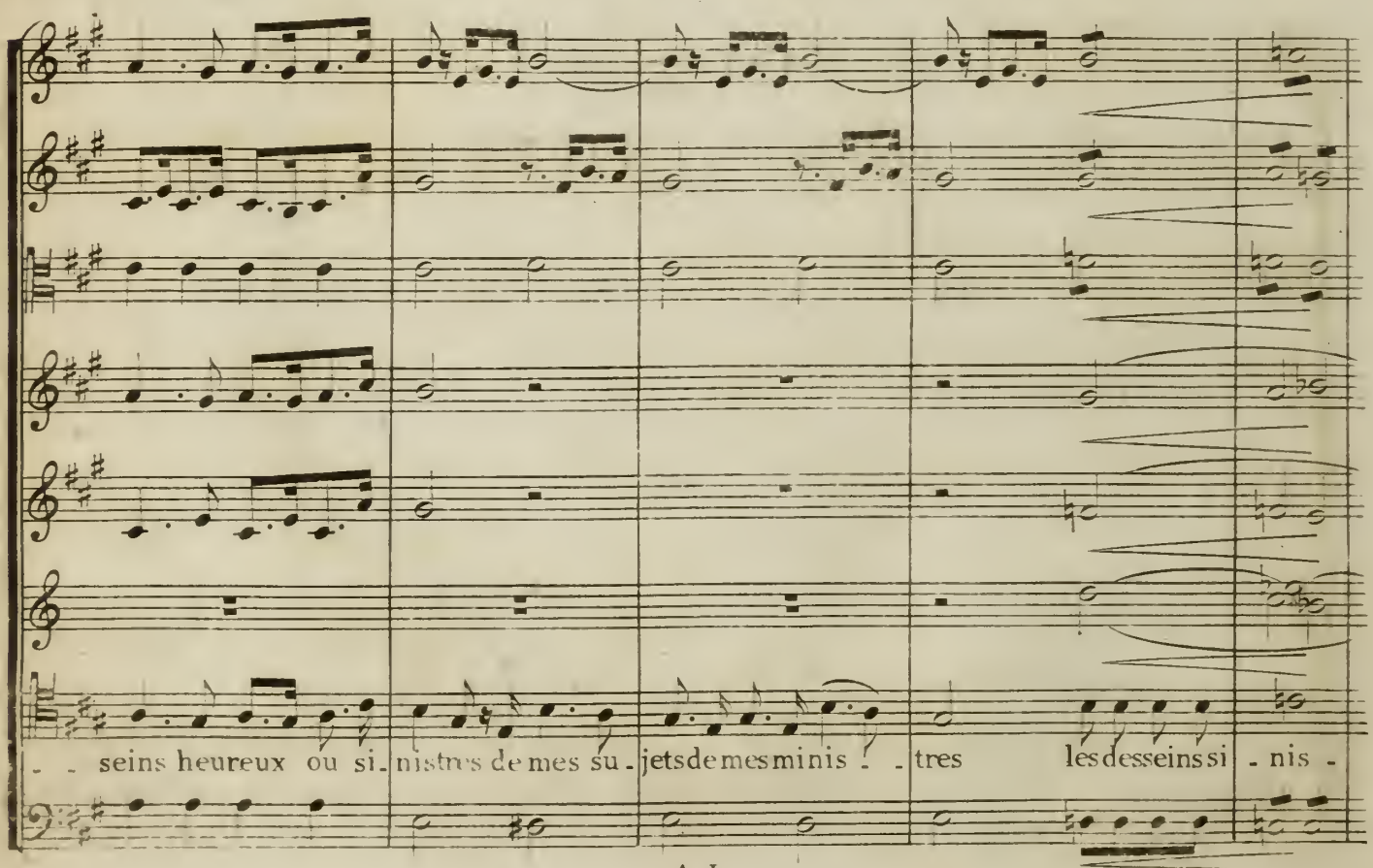
AIR N°. I.

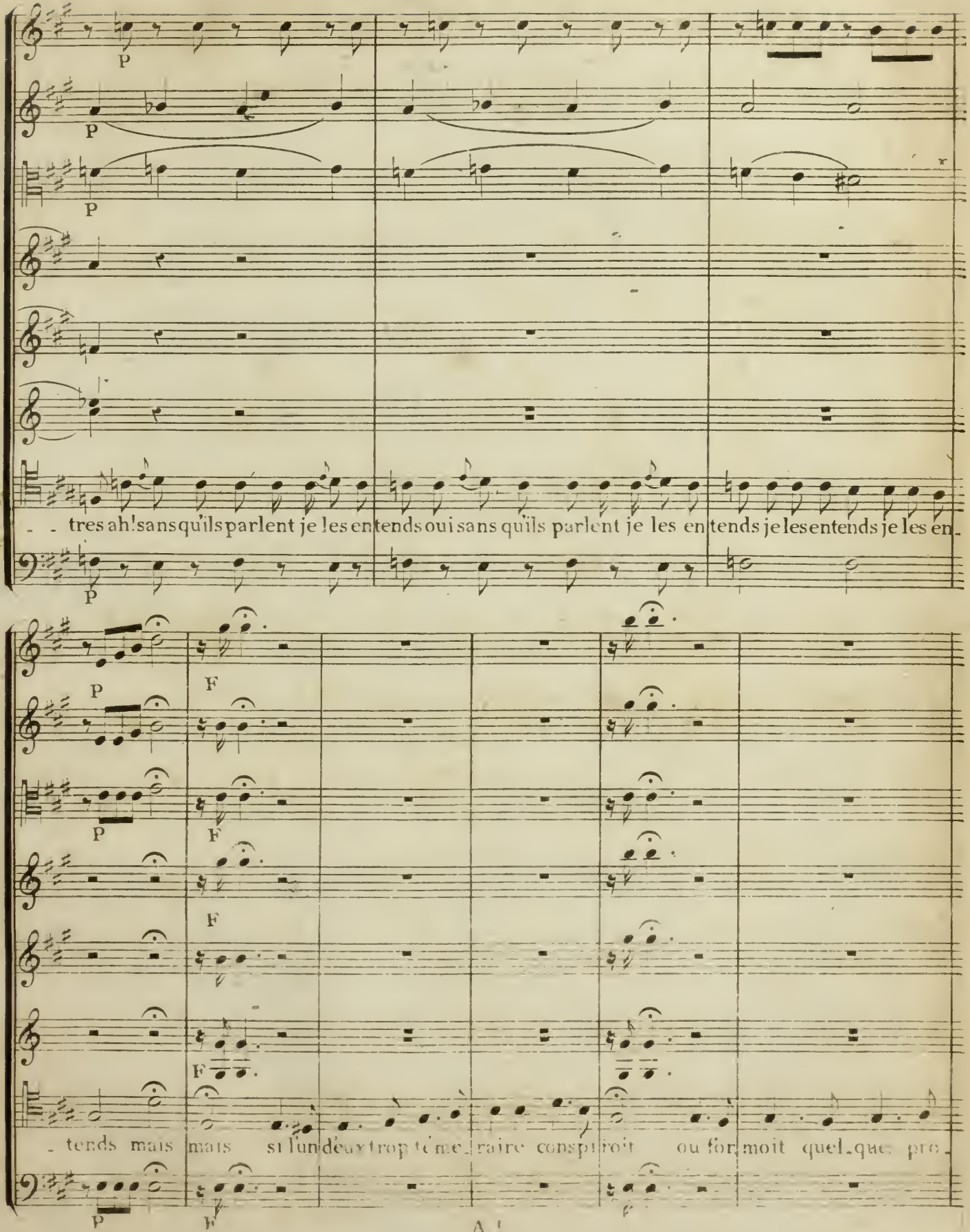

Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Clarinetto 1°.
Clarinetto 2°.
Corni in A.
Usbeck.
Basso.
Allegro
P
col 1°. 8va
P
(Elle tenoit à sa main un éventail et le déployant sur ses yeux avec la grace
Allegro
p
And.no non troppo, un poco allegretto.
P stacato
P stacato
P
qu'on lui connoît, voila ce qu'elle m'a répondu.)
A tra . vers ce rempart fra . gi . le dont les sou .
pp
And.no non troppo, un poco allegretto.


- - tiens sont si lé gers j'observe tout jevoistousles dan gers et metrom per est difi_
- - ci_le j'observe tout jevoistousles dan_gers et me trom perest di_fi_ci - - le ouicette
P


P
gaze à mes projets u_ti_le sert à la fois ma curiosi_té sert à la fois ma crainte où ma securi_
P
P
_ _ té et me tromper est di_fi_ci_le tour à tour je vois je sur_prends l'air faux ou


vrai des courti_sans de mes su_jets ou des mi_nistres les des - -


- - seins heureux ou si_nistres de mes su_jets de mes minis ! - tres les desseins si - nis -


P
P
P
P
tres ah! sans qu'ils parlent je les entends oui sans qu'ils parlent je les entends je les entends je les en-
P
P
F
P
F
F
F
tends mais mais si l'un d'eux trop té-mé-raire conspiroit ou formoit quel-que pro-
P
F

All.° molto

All.° molto.

- - jets trop vains cet évantail deviendrait dans mes mains ____ le sceptre qui fe-

All.° molto.

- - roit avorter leurs des seins et les fe roient rentrer dans la pous - siè - - - re.

All.° molto.

P

P

P

P

P

Sigiskar (un peu déconcerté)
Voila ce qu'elle à dit?

p

oui mon a-

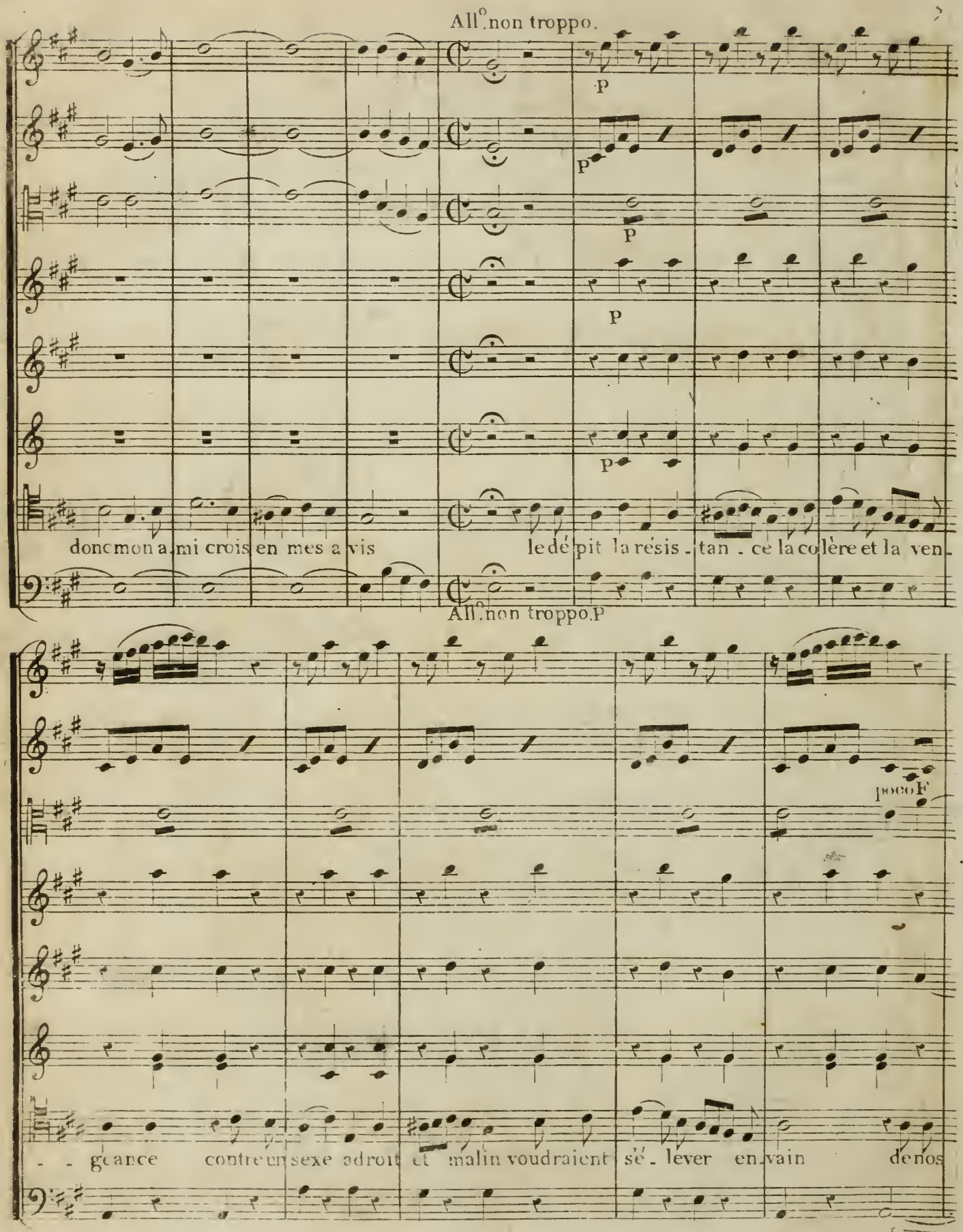
All.° molto.

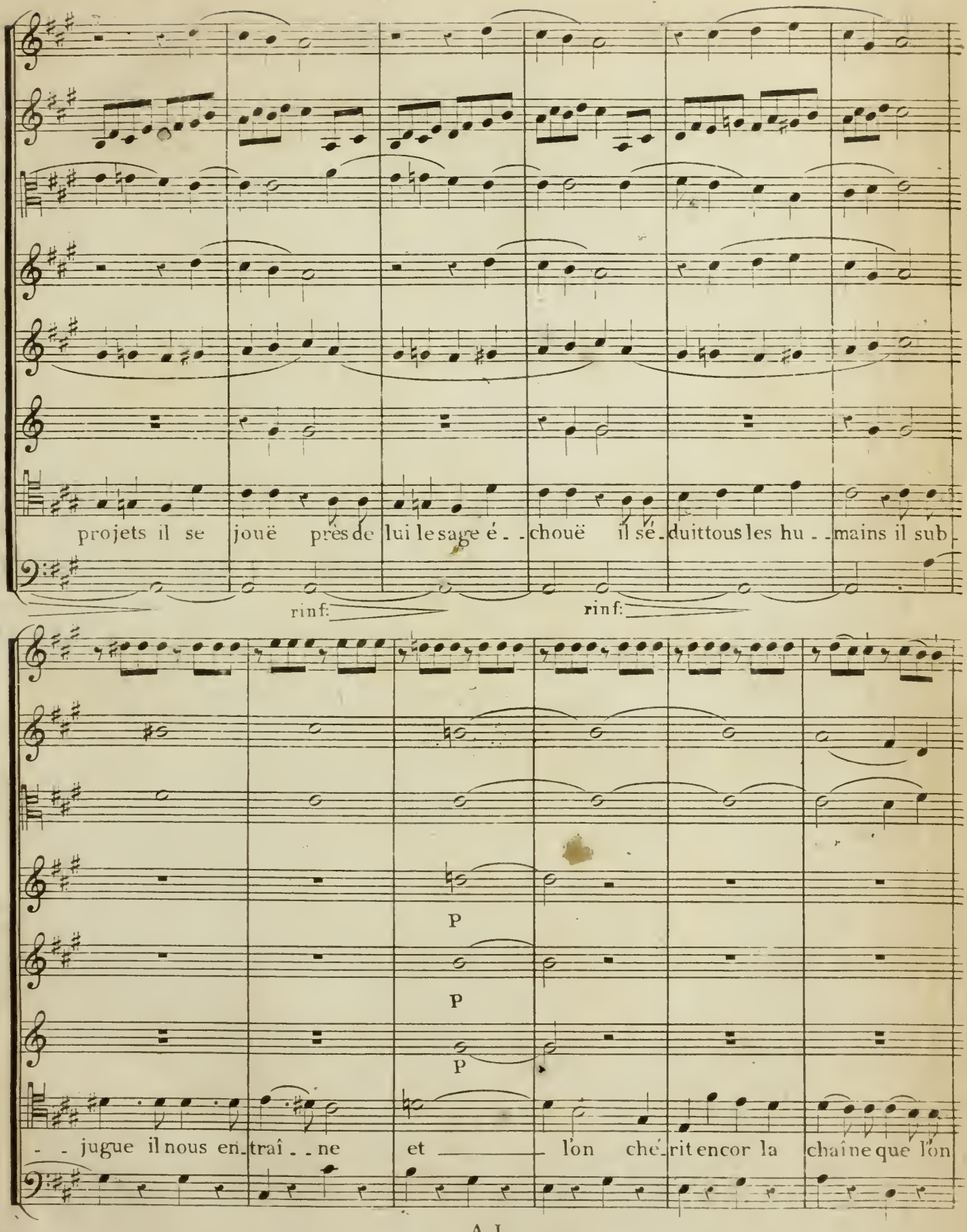
avec le chant

- - mi

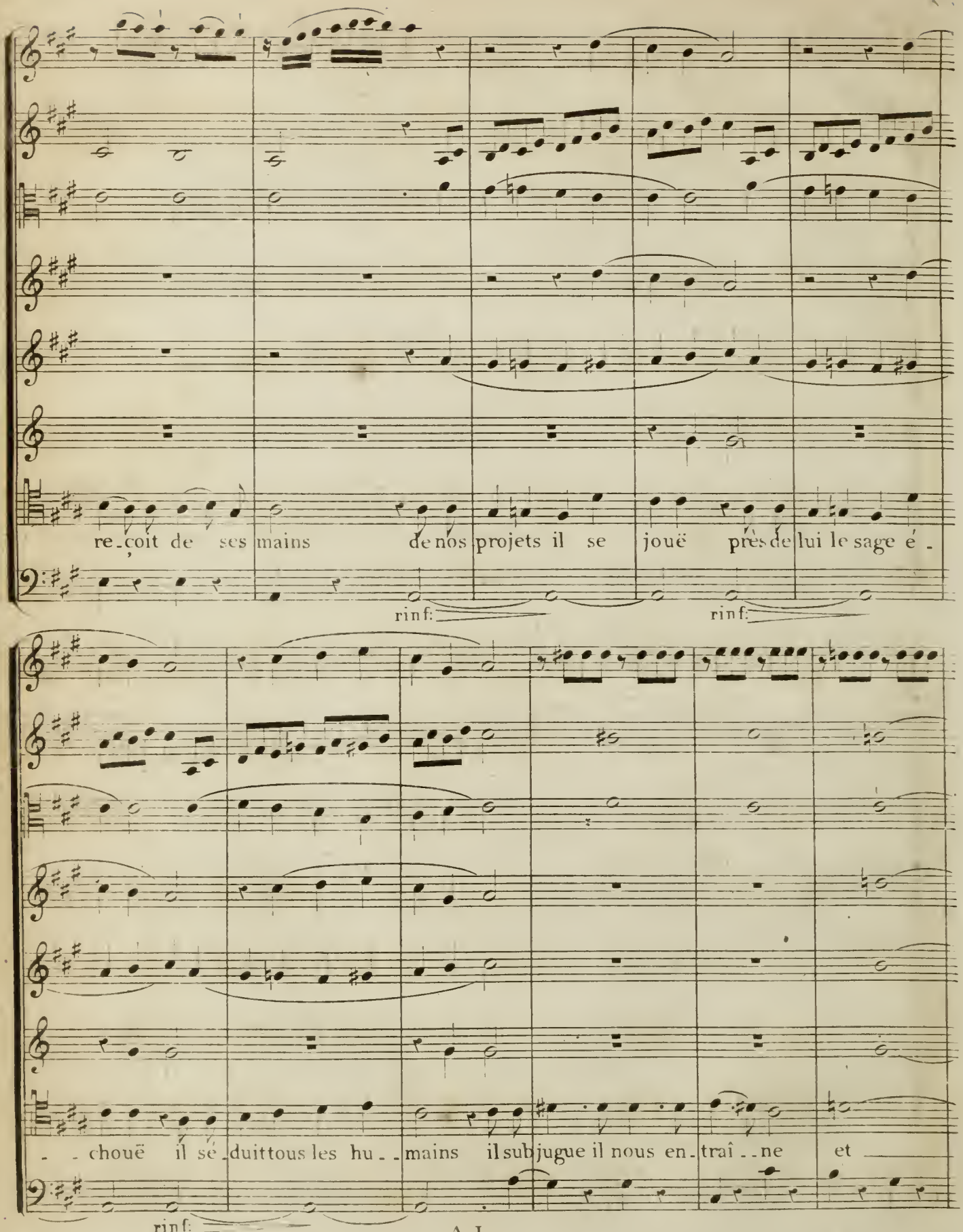
voila voi la

ce qu'elle à dit ainsi

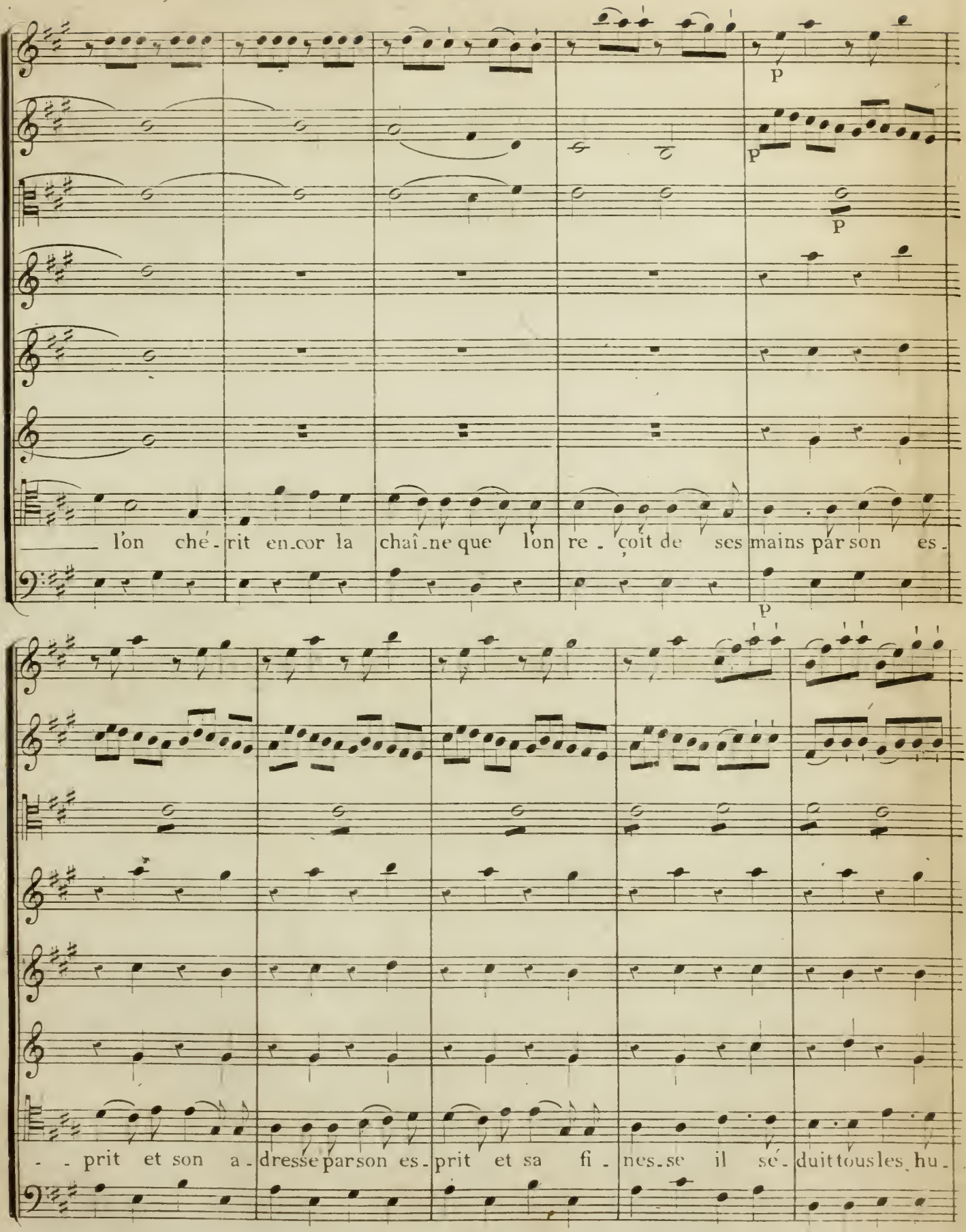

All.° non troppo.
p
p
p
p
donc mon a. mi crois en mes a vis
le dé pit la résis . tan . ce la co lère et la ven .
All.° non troppo. P
poco F
- - geance contre un sexe adroit et malin voudraient sé . lever en vain de nos
A. I
rinf:

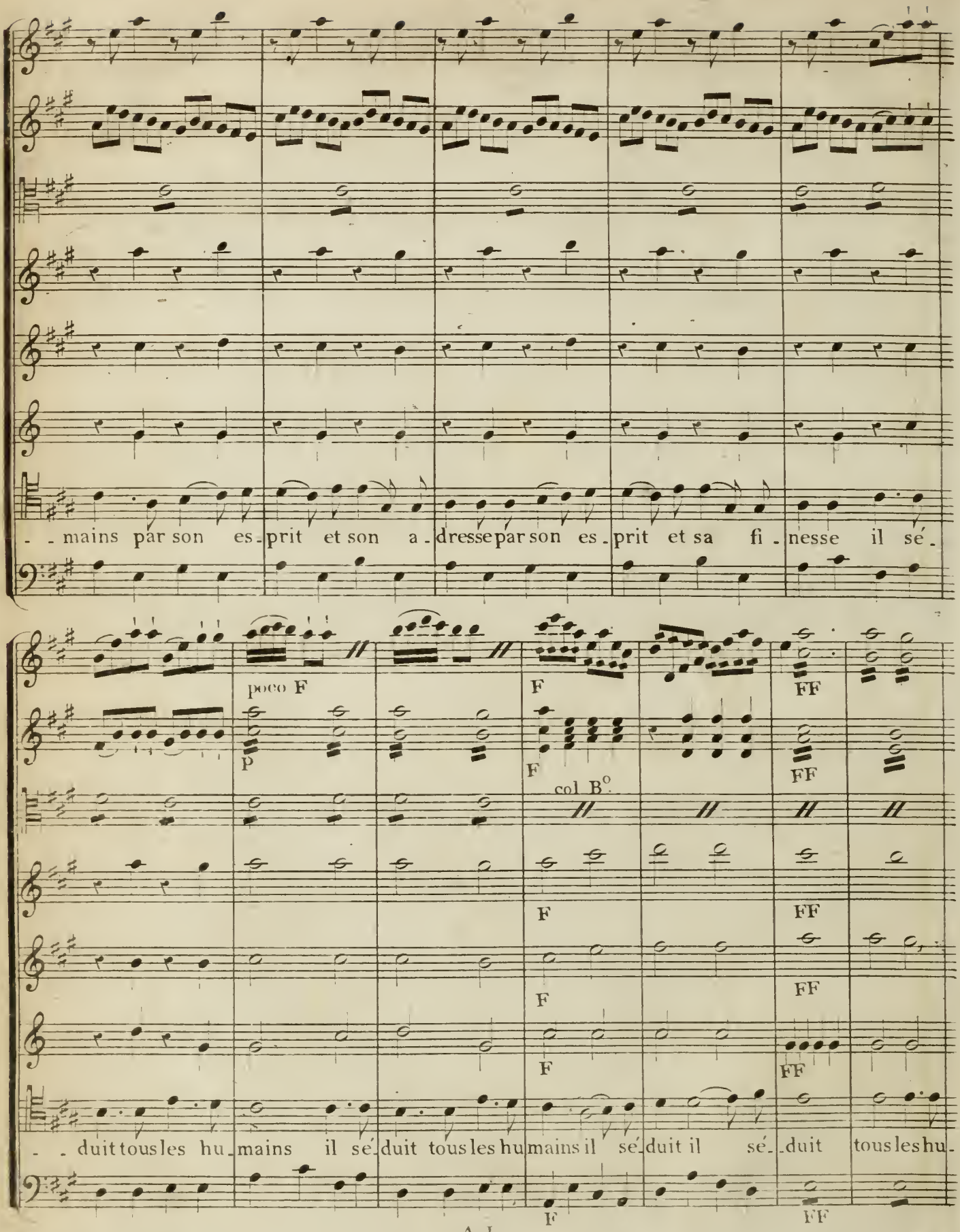

projets il se jouë près de lui le sage é - - chouë il sé - duit tous les hu - - mains il sub -
rinf:
rinf:
P
P
P
- - jugue il nous en - traî - - ne et ____ l'on ché - rit encor la chaîne que l'on

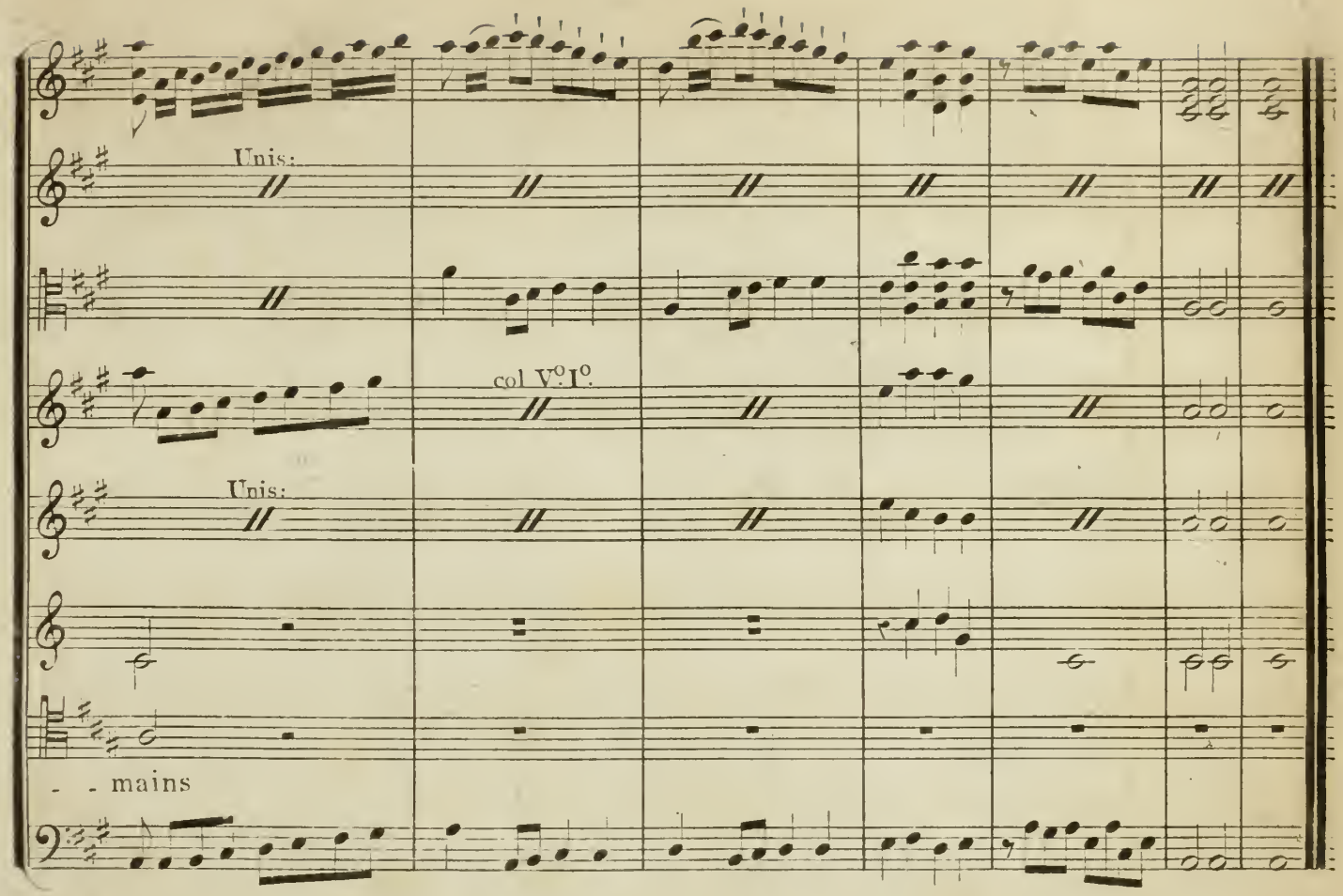
A I.


re_çoit de ses mains de nos projets il se jouë près de lui le sage é_
rinf:
rinf:
_ _ chouë il sé_duit tous les hu_ _ mains il subjugue il nous en_traî_ _ne et
rinf:

A. I.


p
p
p
l'on ché- rit en-cor la chaî-ne que l'on re- çoit de ses mains par son es-
p
- - prit et son a- dresse par son es- prit et sa fi- nes-se il sé- duit tous les hu-


- - mains par son es - prit et son a - dresse par son es - prit et sa fi - nesse il sé -
poco F
p
F
col B°
FF
- - duit tous les hu - mains il sé - duit tous les hu - mains il sé - duit il sé - duit tous les hu -



Vous pouvés répéter aux mécontens ce que je viens de vous dire.... les voici justement....oui....les receveurs des impôts abolis, les Agas, les Cadis, et les Eunuques supprimés....je cours chez la reine lui présenter mon plan d'opéra afin de la préparer à votre auguste visite.

(Il salue gravement Sigiskar, et entre en riant chez la reine.)

SCÈNE IIe.

SIGISKAR, (seul.)

Cet Usbek est un vrai courtisan, trop faible d'ailleurs pour partager les dangers des projets que je médite....voila les amis quil me faut; tous ont a se plaindre de la reine et leur intérêt doit nécéssairement les lier a mon sort....ils entrent ne précipitons rien.... ce sont les receveurs des impôts.

SCENE III.e
CHŒUR N.o II.

All.o risoluto.

Violino 1.o

Violino 2.o

Alto.

Clarinetti et Oboi.

Fagotti.

Corni in D.

Sigiskar.

Les chefs des Eunuques.

Les receveurs des impots.

Les chefs des tribunaux.

Basso.

FF

Unis:

col B.o

col Wni

P

Molto stacato.

les clar: seules.

à sigiskar en entrant

Il faut quit.

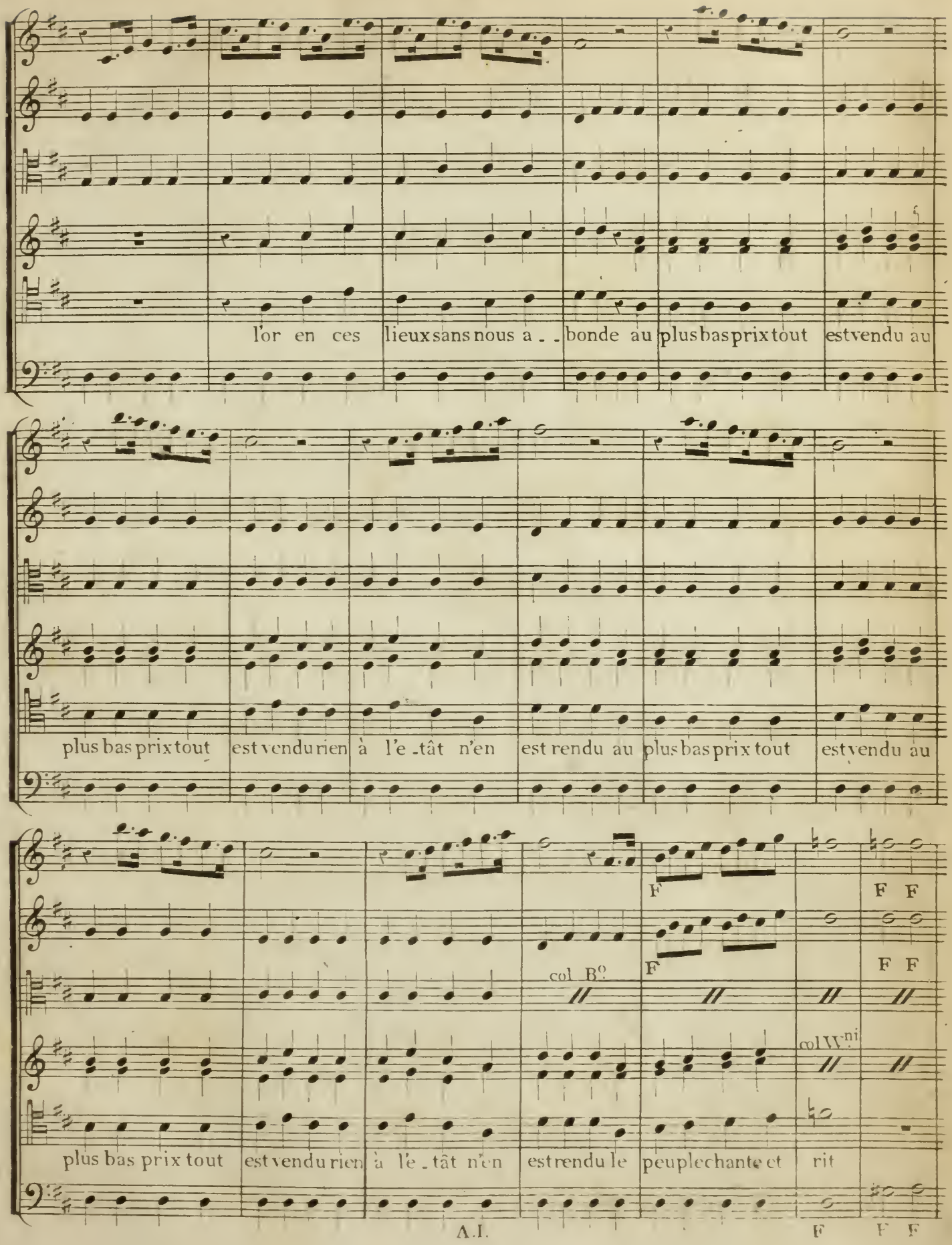
All.o risoluto.

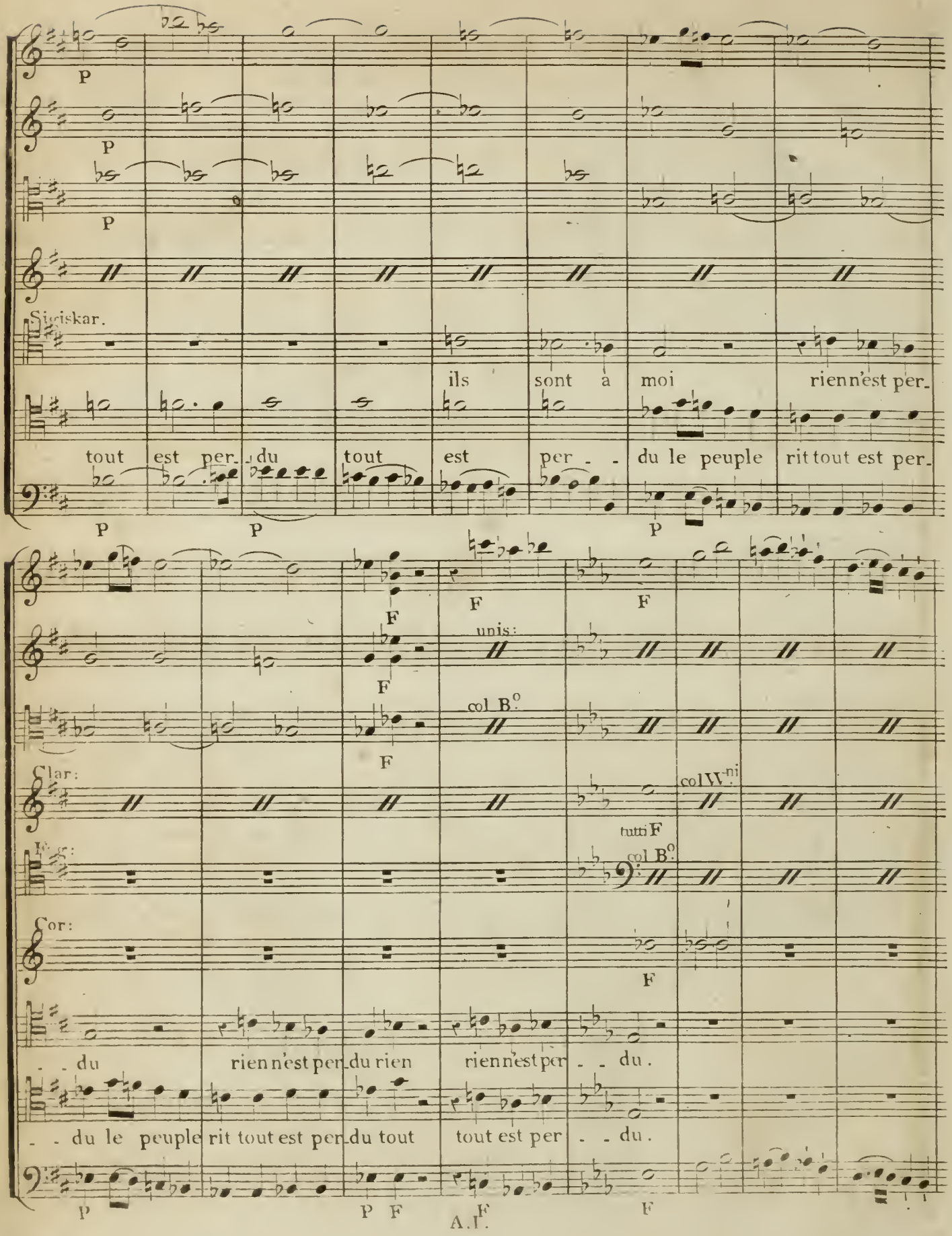
Clar:

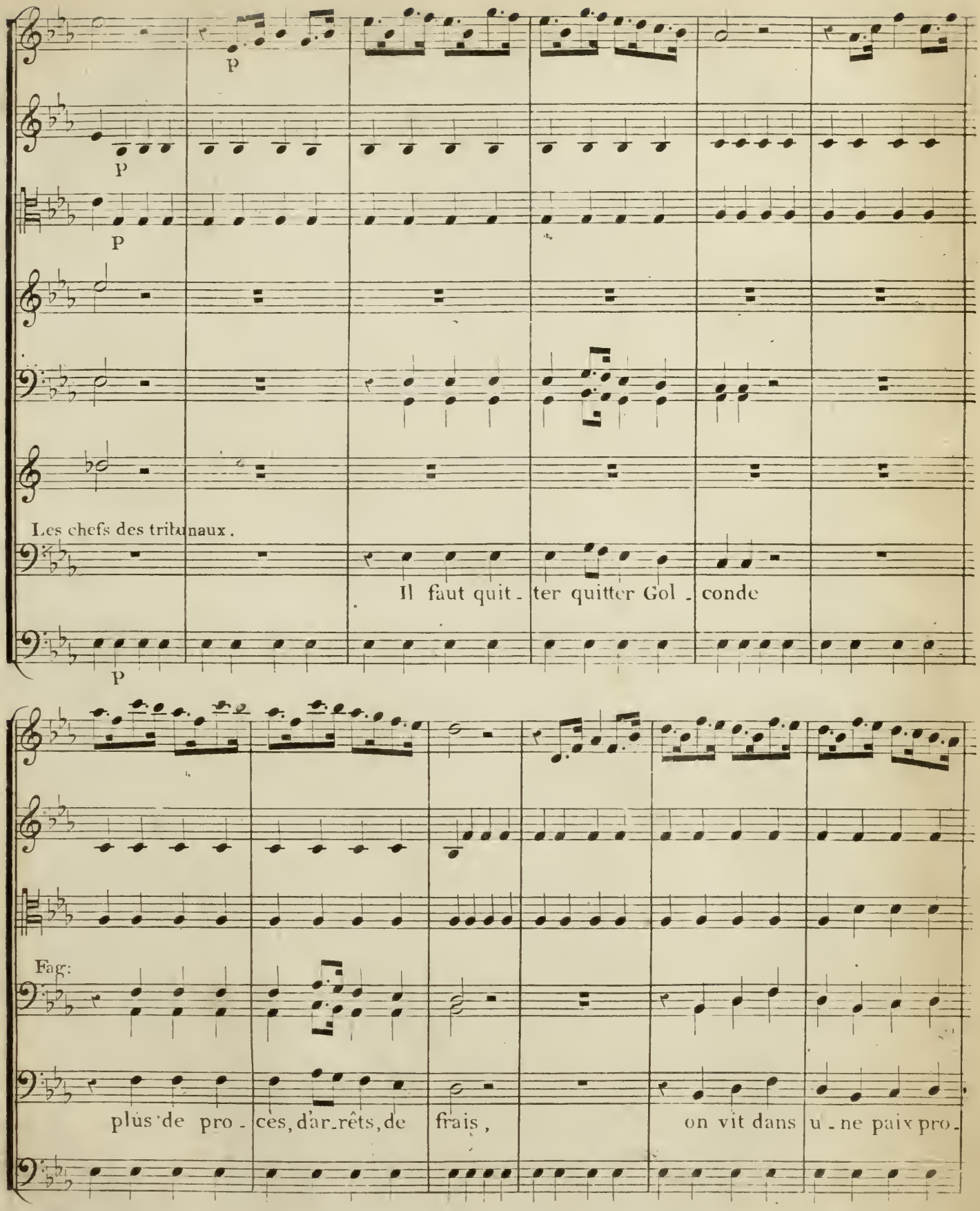
- - ter quitter Gol - conde

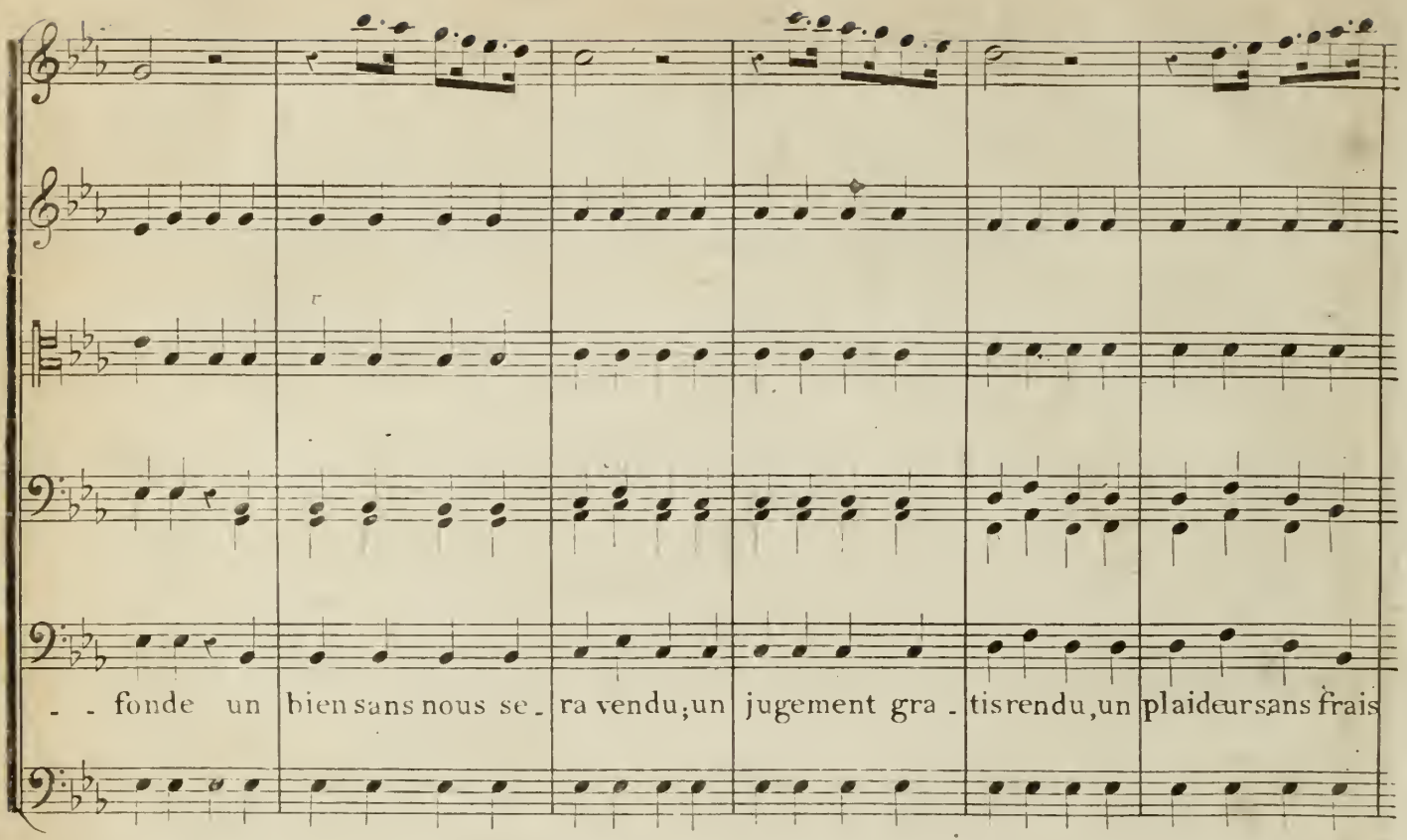
il faut quit - ter quit ter Gol - conde

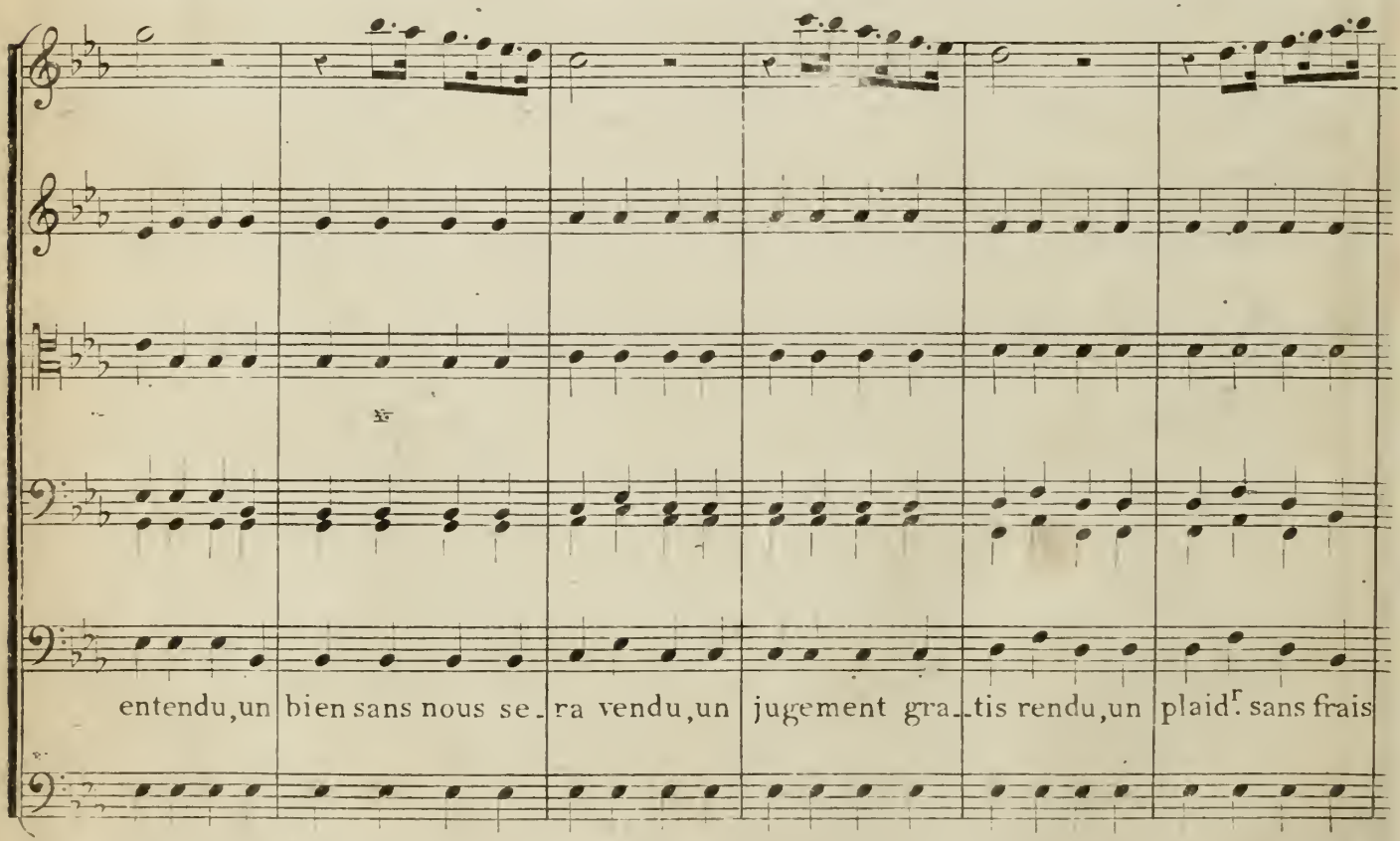
A.I.

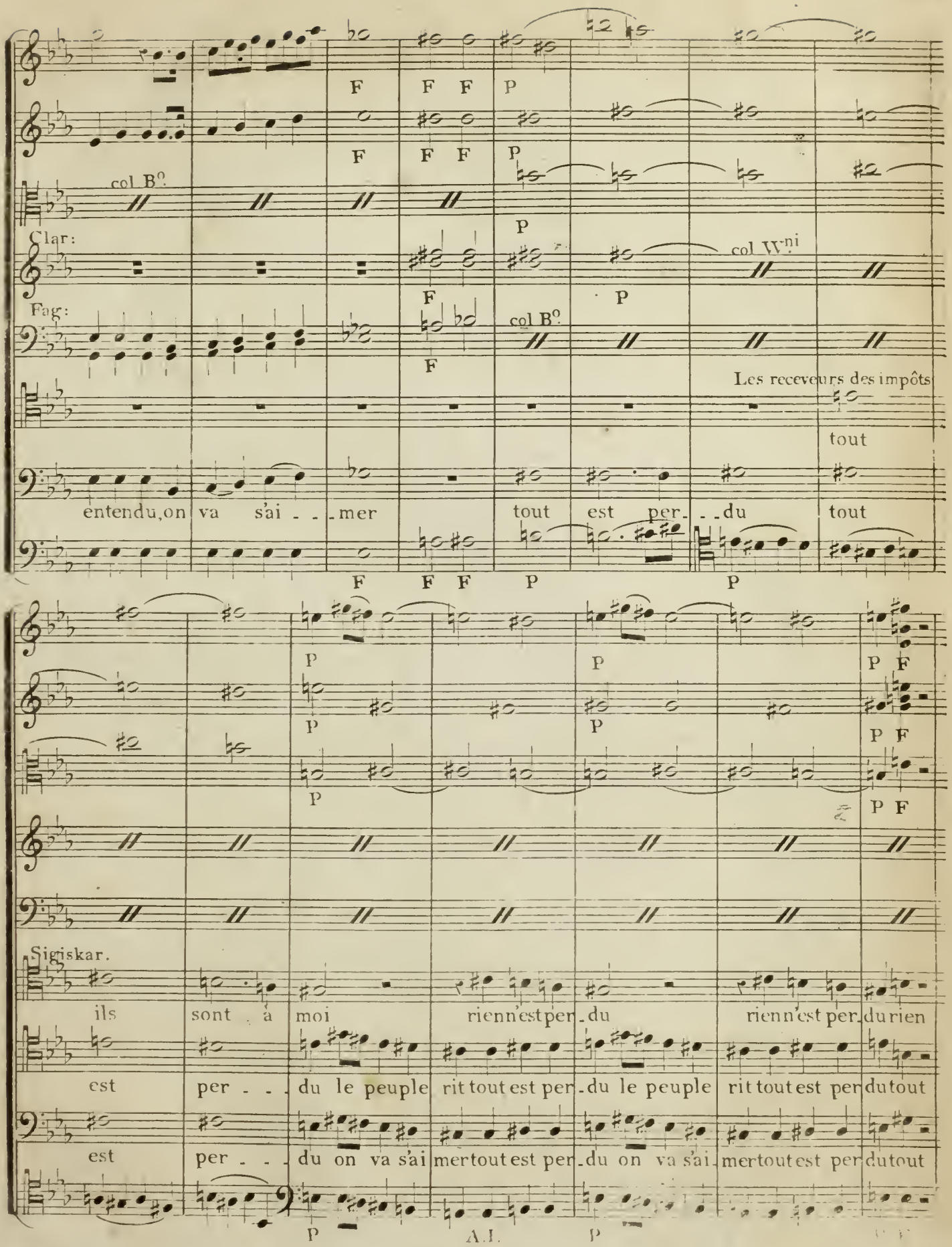

l'or en ces lieux sans nous a - - bonde au plus bas prix tout est vendu au
plus bas prix tout est vendu rien à l'e-tât n'en est rendu au plus bas prix tout est vendu au
plus bas prix tout est vendu rien à l'e-tât n'en est rendu le peuple chante et rit
F
F F
col B.o
col V.ni
A.I.

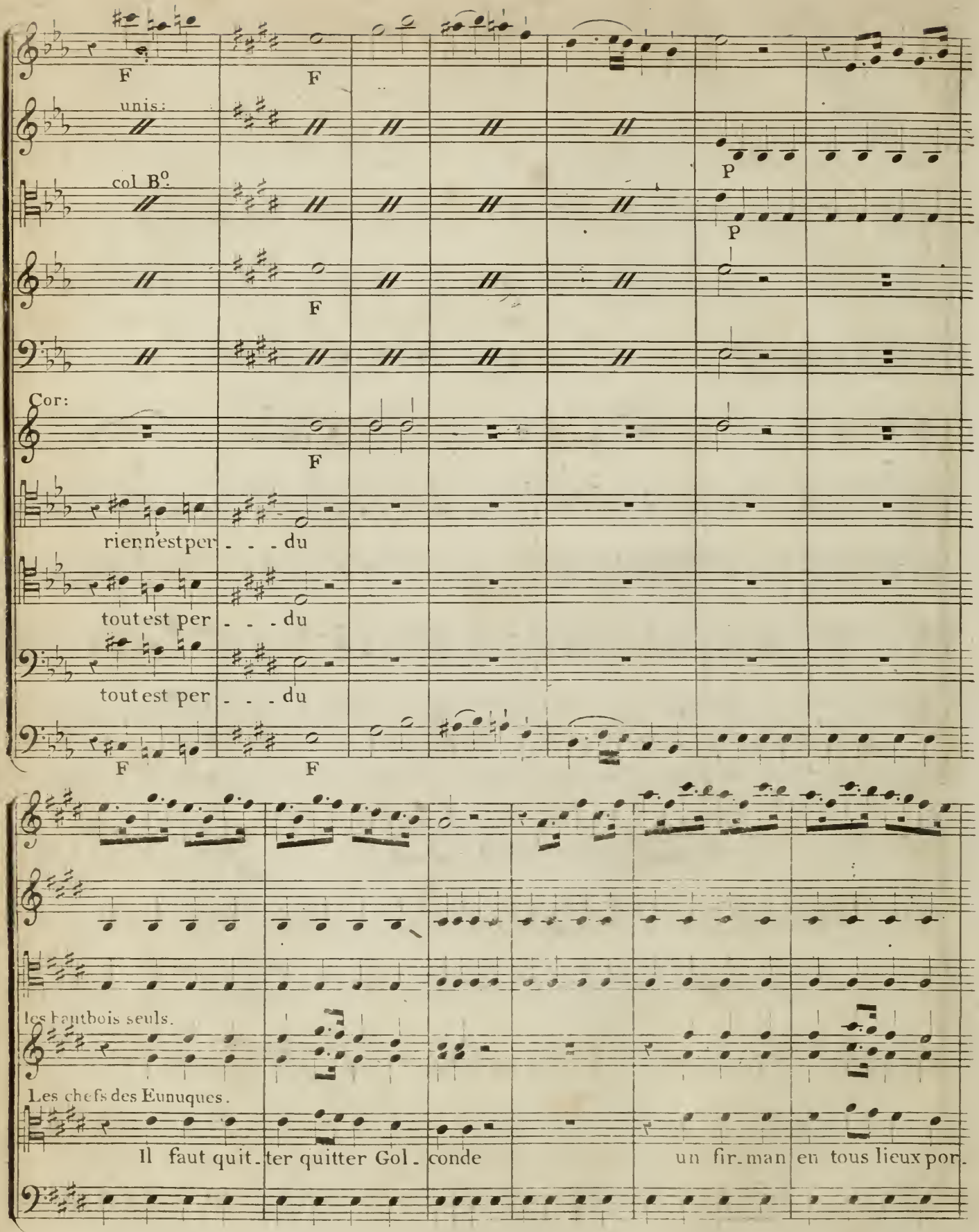

P
P
P
Sigiskar.
ils sont à moi rien n'est per-
tout est per- du tout est per - - du le peuple rit tout est per-
P P P
F F F
unis:
col B.o
Clar:
col W.ni
tutti F
col B.o
Cor:
F
- - du rien n'est per- du rien rien n'est per - - du.
- - du le peuple rit tout est per- du tout tout est per - - du.
P P F F F
A.I.

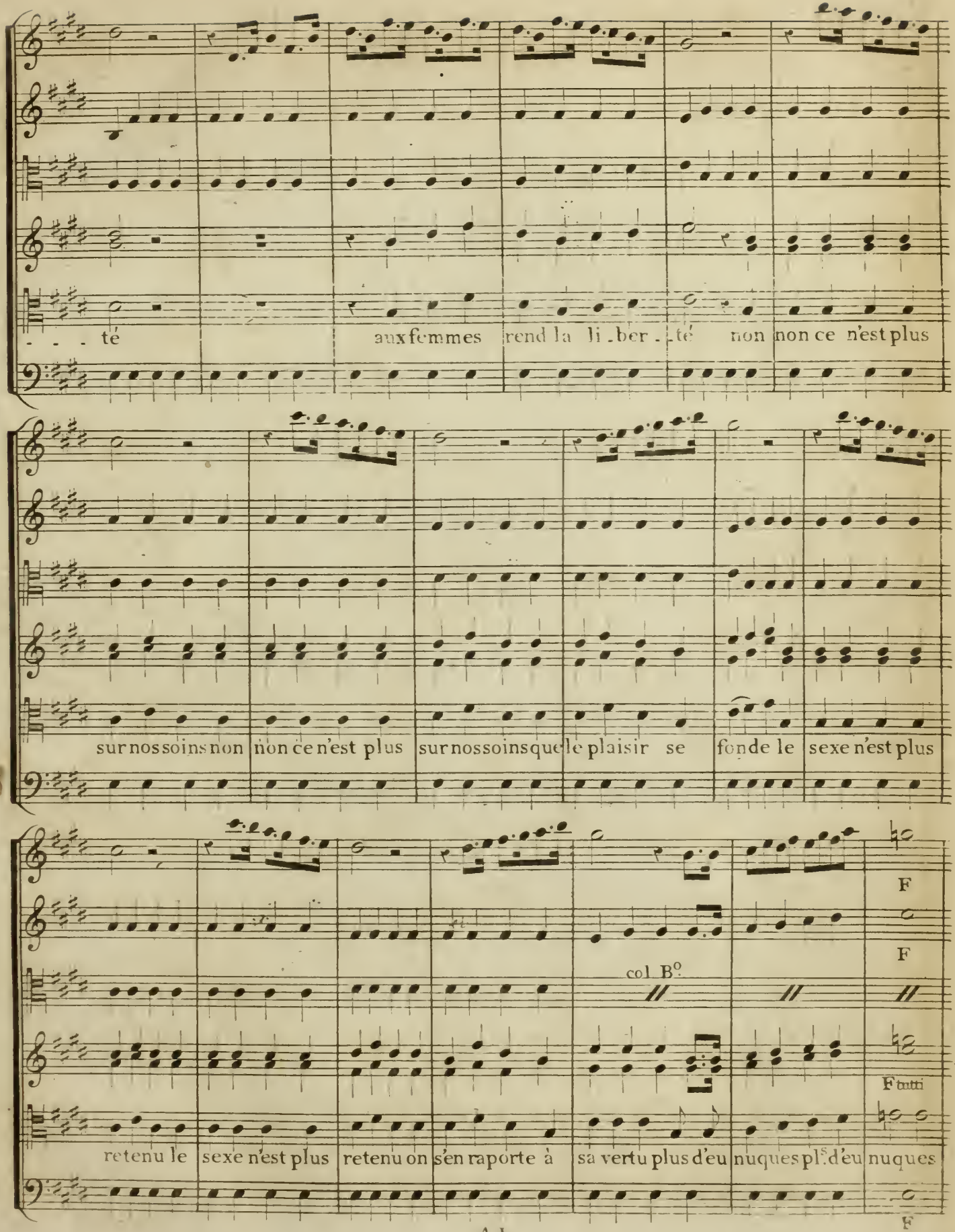

p
p
p
Les chefs des tribunaux.
Il faut quit - ter quitter Gol - conde
p
Fag:
plus de pro - cès, d'ar-rêts, de frais, on vit dans u - ne paix pro-

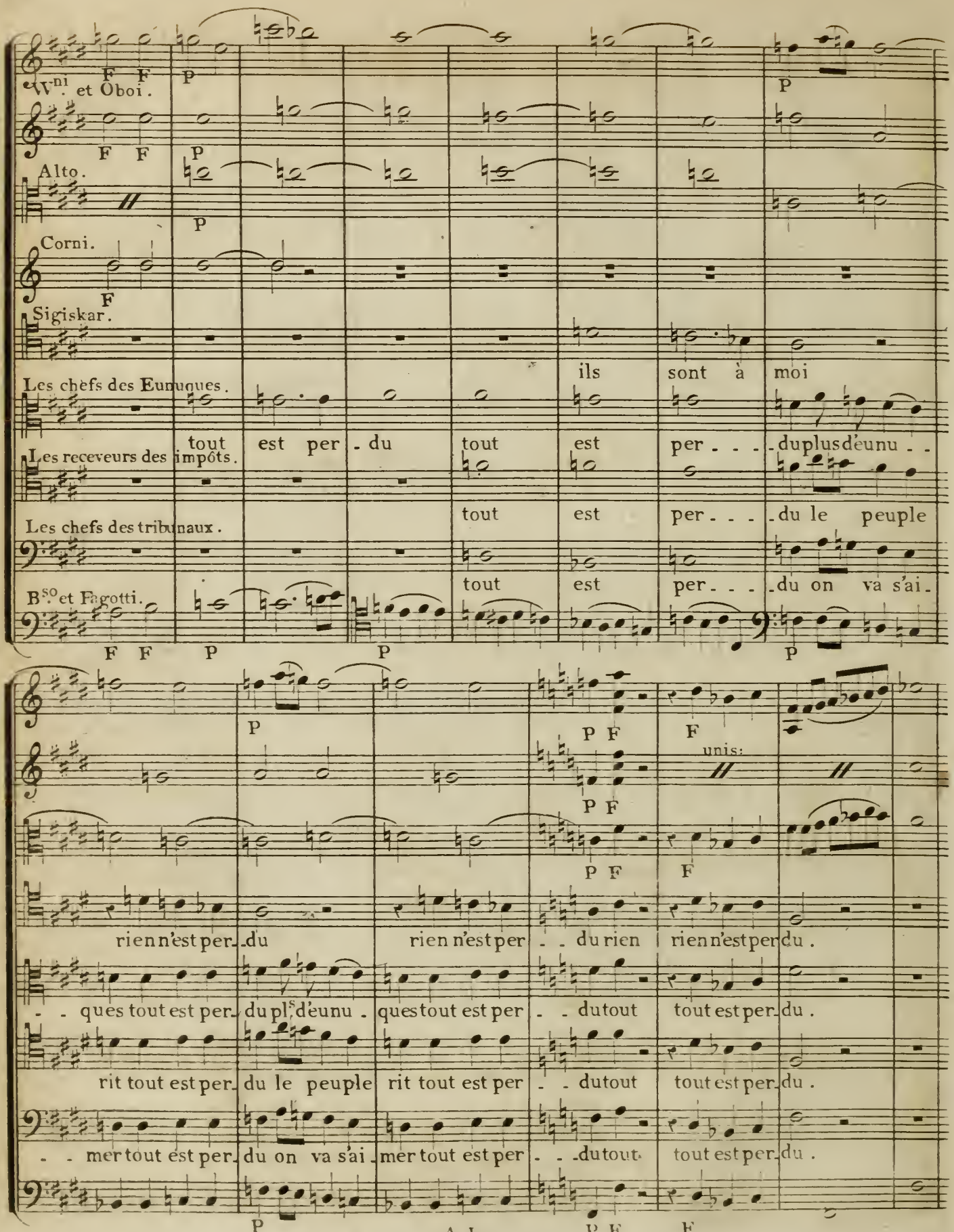

- - fonde un bien sans nous se - ra vendu; un jugement gra - tis rendu, un plaideur sans frais

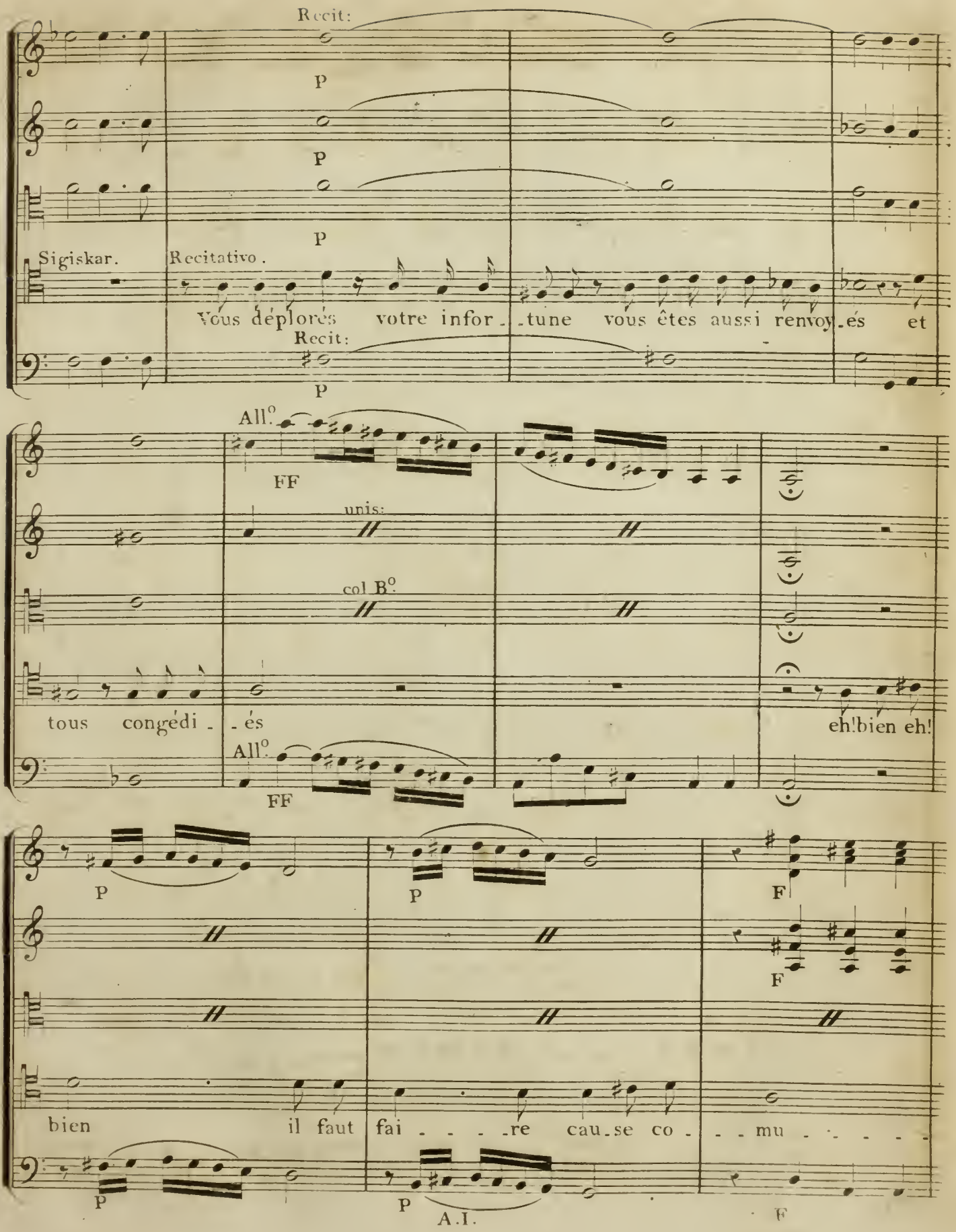

entendu, un bien sans nous se - ra vendu, un jugement gra - tis rendu, un plaid.r sans frais

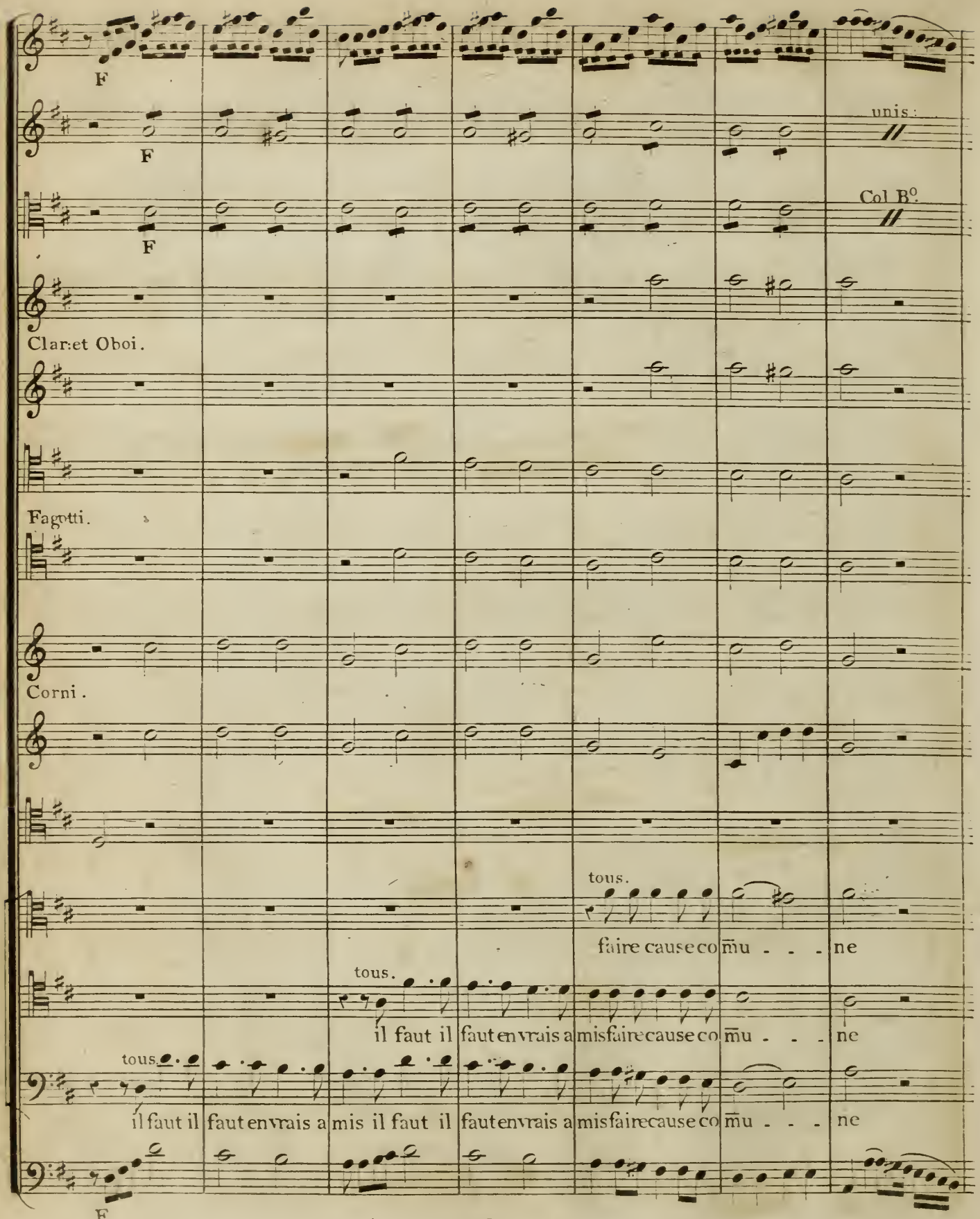

col B°.
Clar:
Fag:
col W.ni
col B°.
Les receveurs des impôts
tout
entendu, on va s'ai - - - mer
tout est per - - du
tout
Sigiskar.
ils sont à moi
rienn'est per - du
rienn'est per - du rien
est per - - - du le peuple rit tout est per - du le peuple rit tout est per - du tout
est per - - - du on va s'ai - mer tout est per - du on va s'ai - mer tout est per - du tout
A.I.

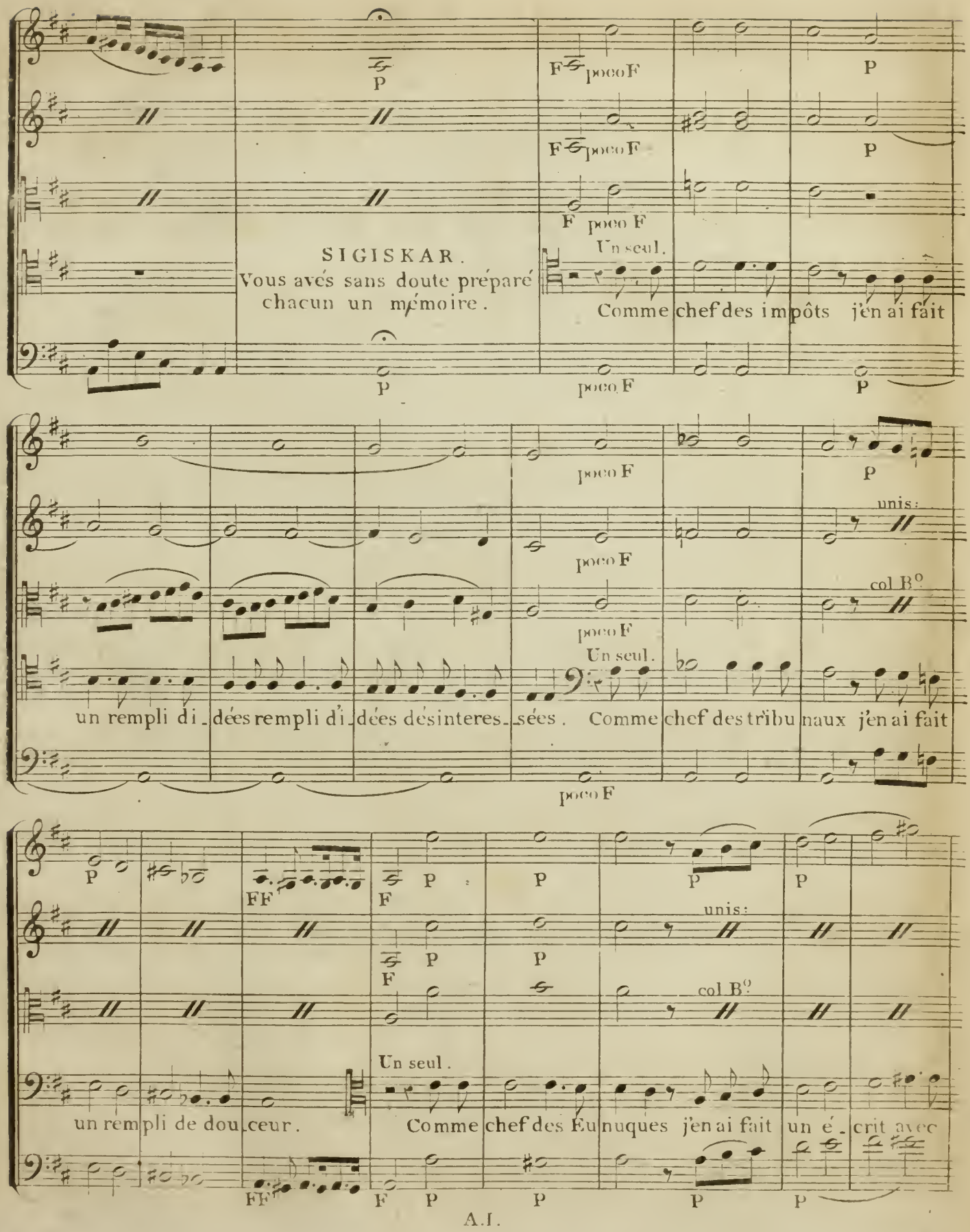

F
F
unis:
col Bo.
P
P
F
Cor:
F
riennestper . . . du
toutest per . . . du
toutest per . . . du
F
F
les hautbois seuls.
Les chefs des Eunuques.
Il faut quit . ter quitter Gol . conde
un fir . man en tous lieux por .

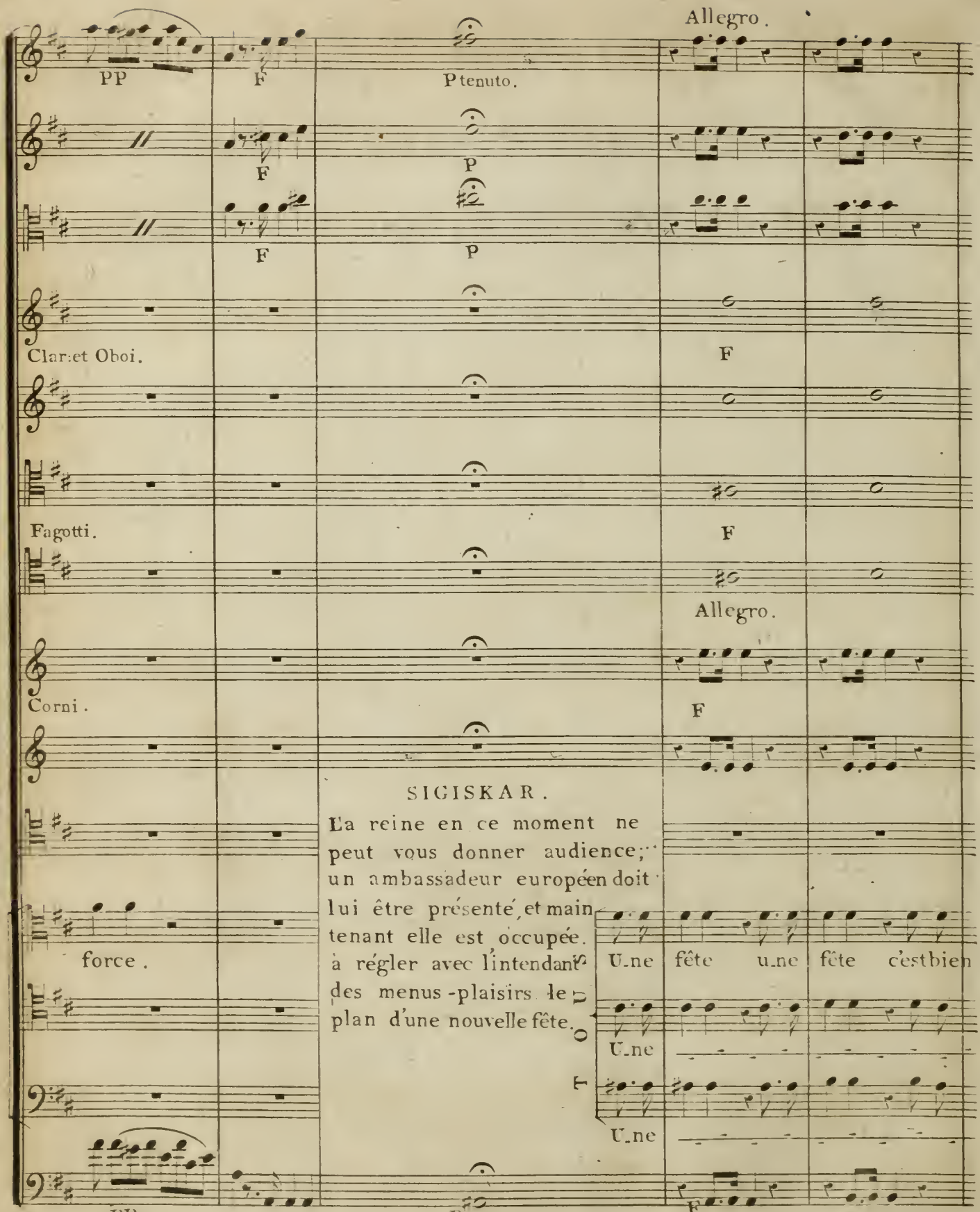

té aux femmes rend la li_ber_té non non ce n'est plus
sur nos soins non non ce n'est plus sur nos soins que le plaisir se fonde le sexe n'est plus
col B.o
F
F
F tutti
retenu le sexe n'est plus retenu on s'en raporte à sa vertu plus d'eu nuques pl.s d'eu nuques
F

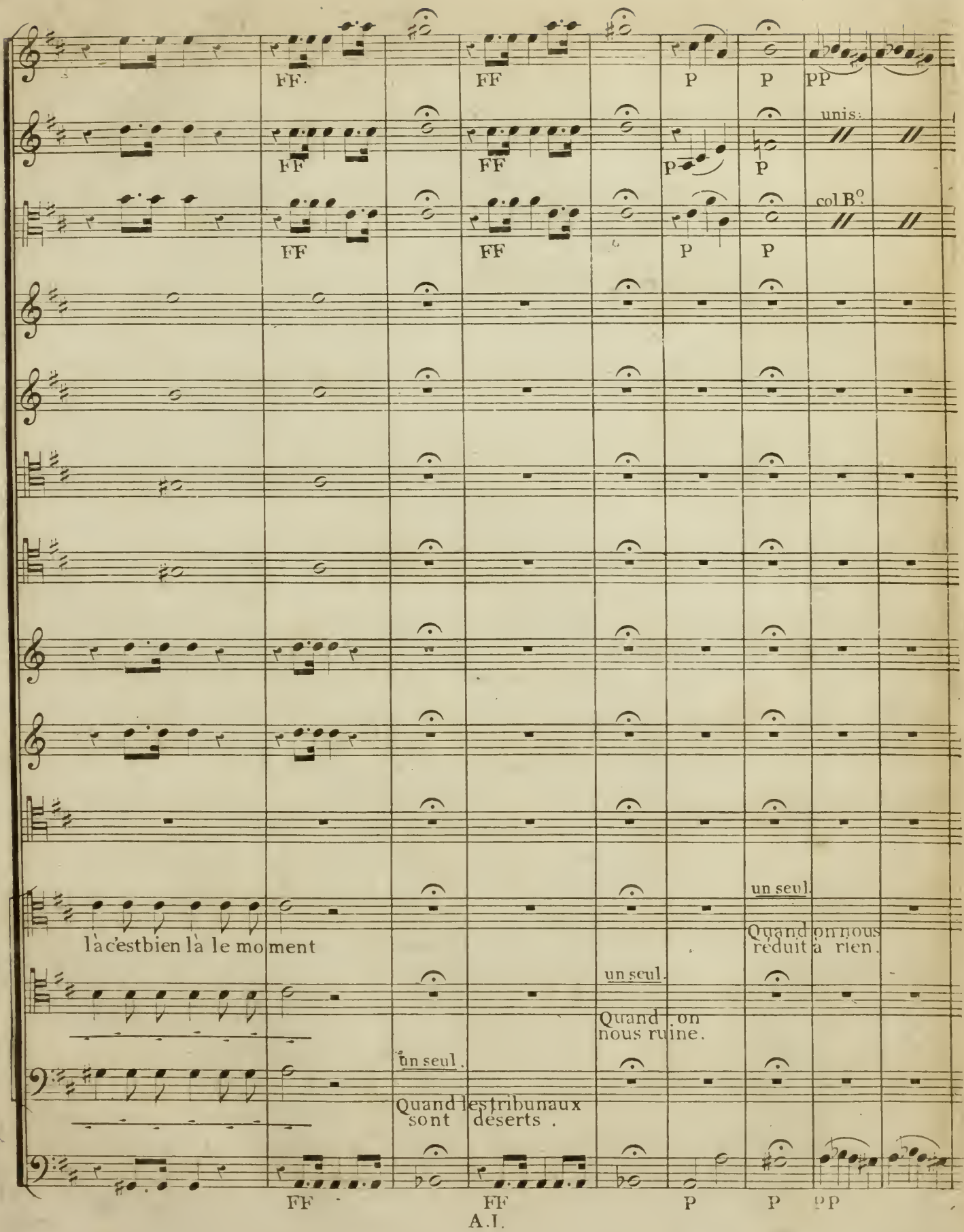

Vni et Oboi.
Alto.
Corni.
Sigiskar.
Les chefs des Eunuques.
Les receveurs des impôts.
Les chefs des tribunaux.
Bso et Fagotti.
ils sont à moi
tout est per - du tout est per - - - du plus d'eunu - -
tout est per - - - du le peuple
tout est per - - - du on va s'ai -
unis:
rien n'est per - du rien n'est per - - du rien rien n'est per du .
- - ques tout est per - du pls d'eunu - ques tout est per - - du tout tout est per du .
rit tout est per - du le peuple rit tout est per - - du tout tout est per du .
- - mer tout est per - du on va s'ai - mer tout est per - - - du tout tout est per du .


Recit:
P
P
P
Sigiskar.
Recitativo.
Vous déplorés votre infor_tune vous êtes aussi renvoy_és et
Recit:
P
All.o
FF
unis:
col B.o
tous congédi_és
eh! bien eh!
All.o
FF
P
P
F
F
bien il faut fai_re cau_se co_mu
P
P
A.I.
F

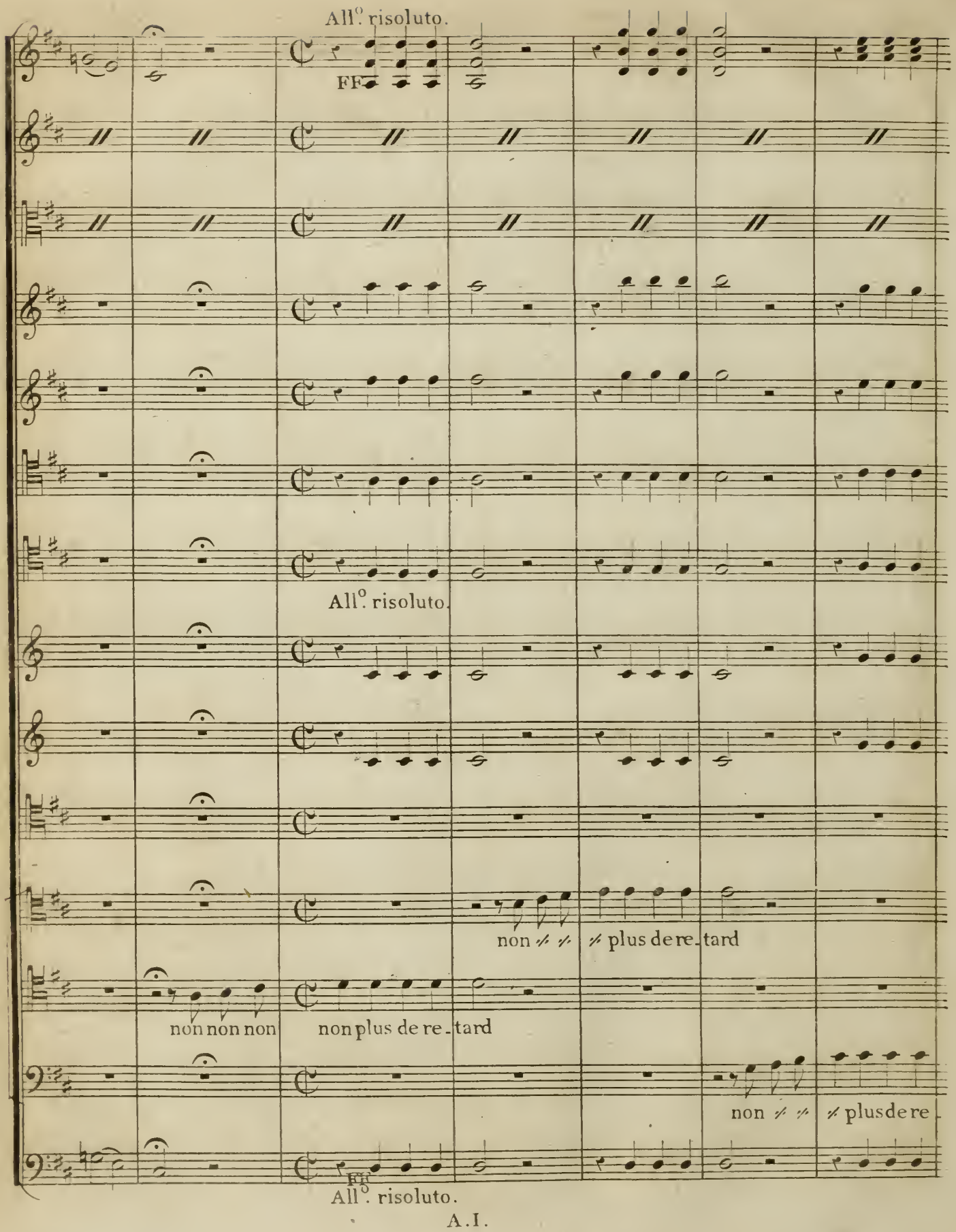

F
F
unis.
Col B°.
F
Clar:et Oboi.
Fagotti.
Corni.
tous.
faire cause co mu - - - ne
tous.
il faut il faut en vrais a mis faire cause co mu - - - ne
tous.
il faut il faut en vrais a mis il faut il faut en vrais a mis faire cause co mu - - - ne
F

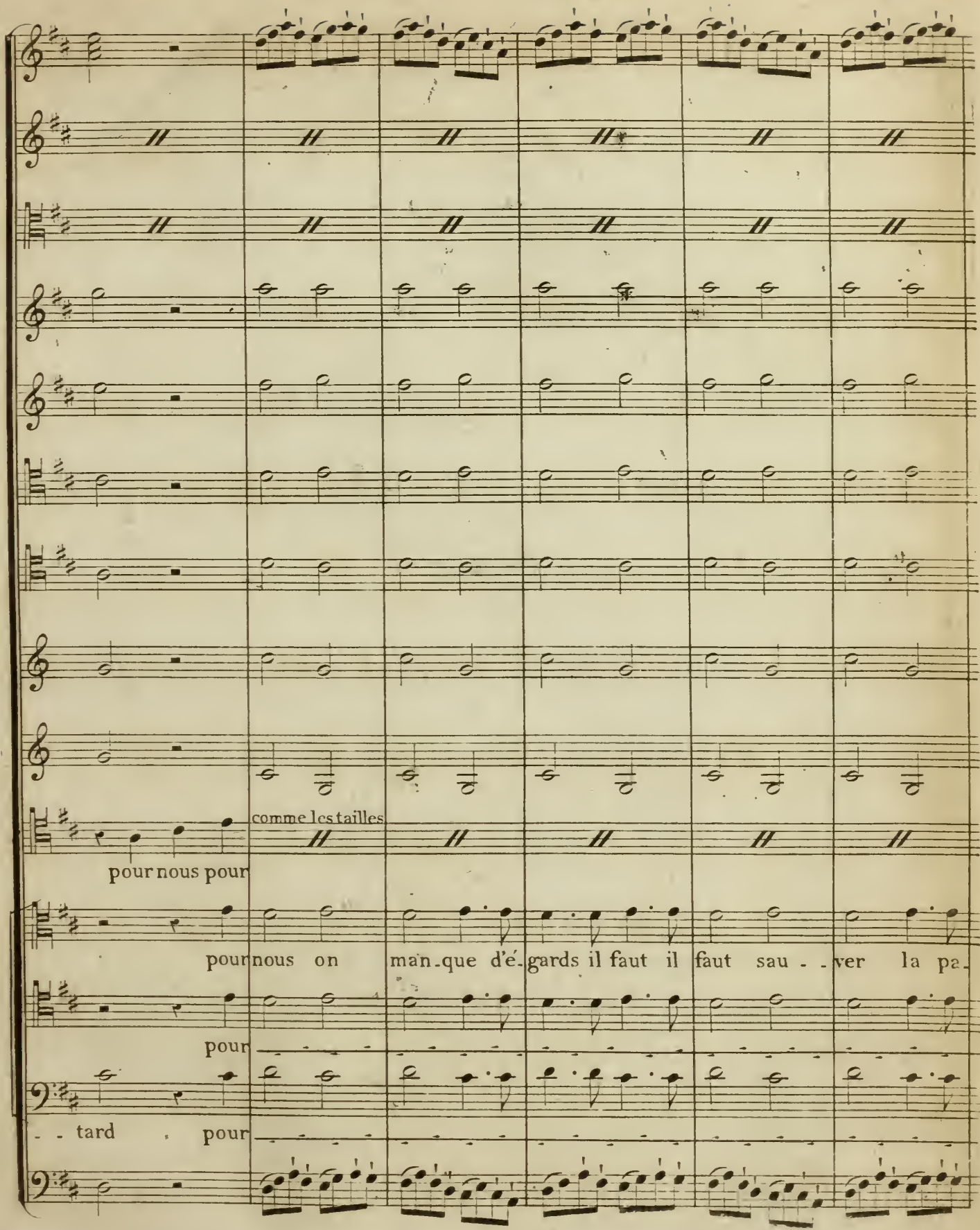

SIGISKAR.
Vous avés sans doute préparé chacun un mémoire.
Un seul.
Comme chef des impôts j'en ai fait
un rempli di_dées rempli di_dées désinteres_sées. Comme chef des tribu naux j'en ai fait
un rempli de dou_ceur. Comme chef des Eunuques j'en ai fait un é_crit avec
unis:
col B°
Un seul.
poco F
P
FF
F

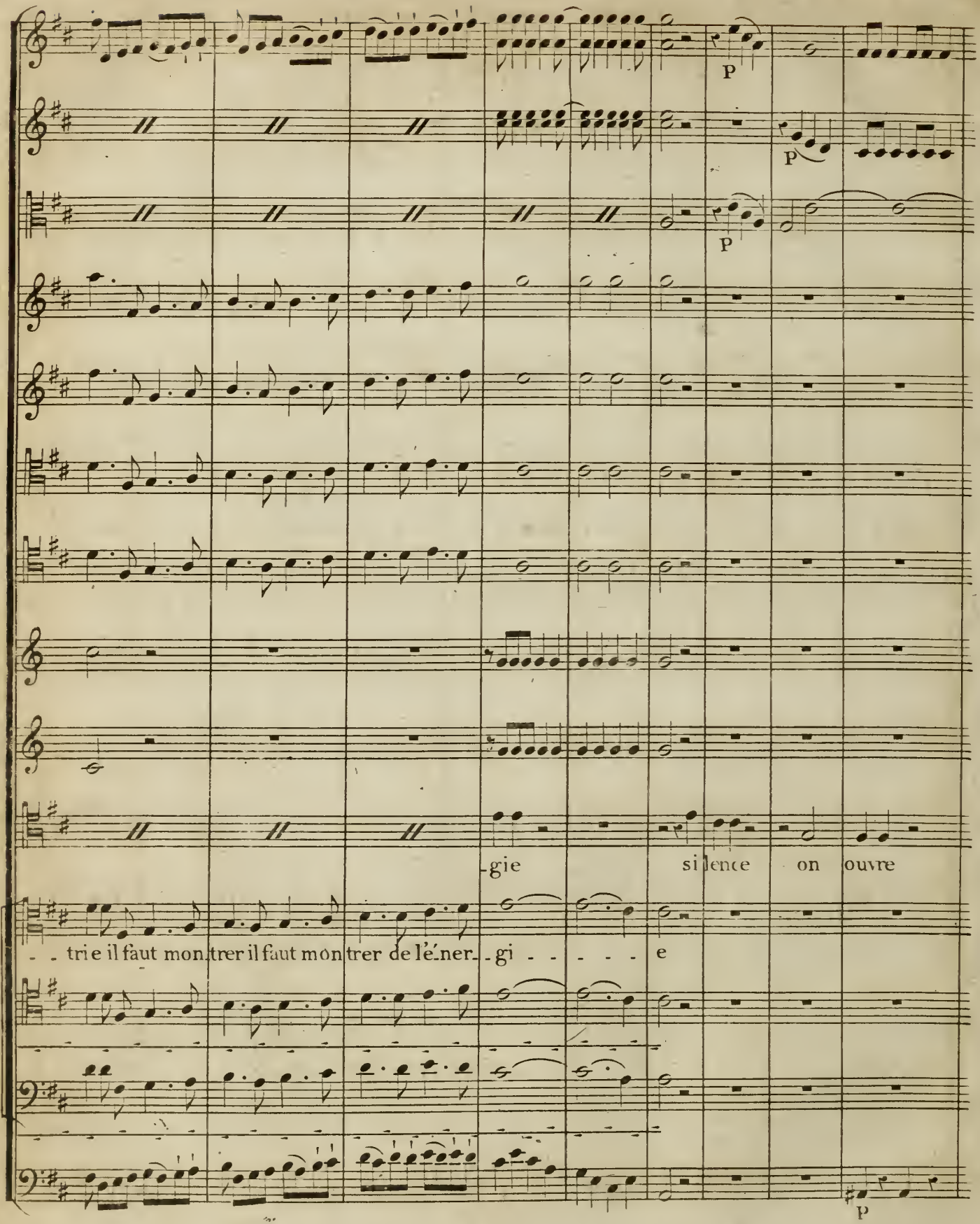

Allegro.
PP
F
P tenuto.
P
F
P
F
Clar:et Oboi.
F
Fagotti.
F
Allegro.
Corni.
F
SIGISKAR.
La reine en ce moment ne peut vous donner audience; un ambassadeur européen doit lui être présenté, et maintenant elle est occupée à régler avec l'intendant des menus-plaisirs le plan d'une nouvelle fête.
force.
U.ne fête u.ne fête c'est bien
U.ne
U.ne
PP
F
P tenuto.
F
Allegro.

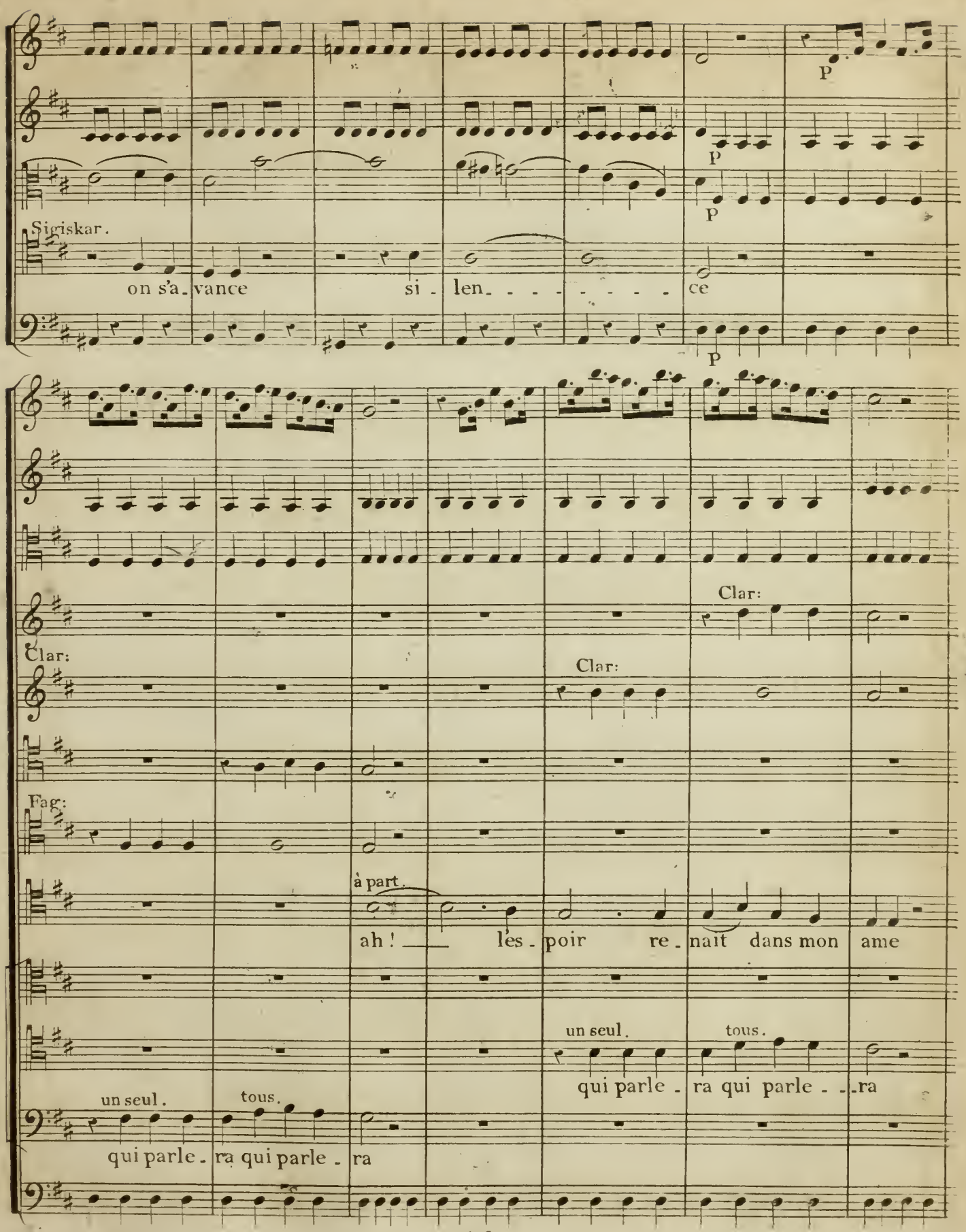

FF.
FF
P
P
PP
unis.
col B°.
un seul.
Quand on nous réduit à rien.
un seul.
Quand on nous ruine.
un seul.
Quand les tribunaux sont déserts.
là c'est bien là le moment
FF
FF
P
P
PP

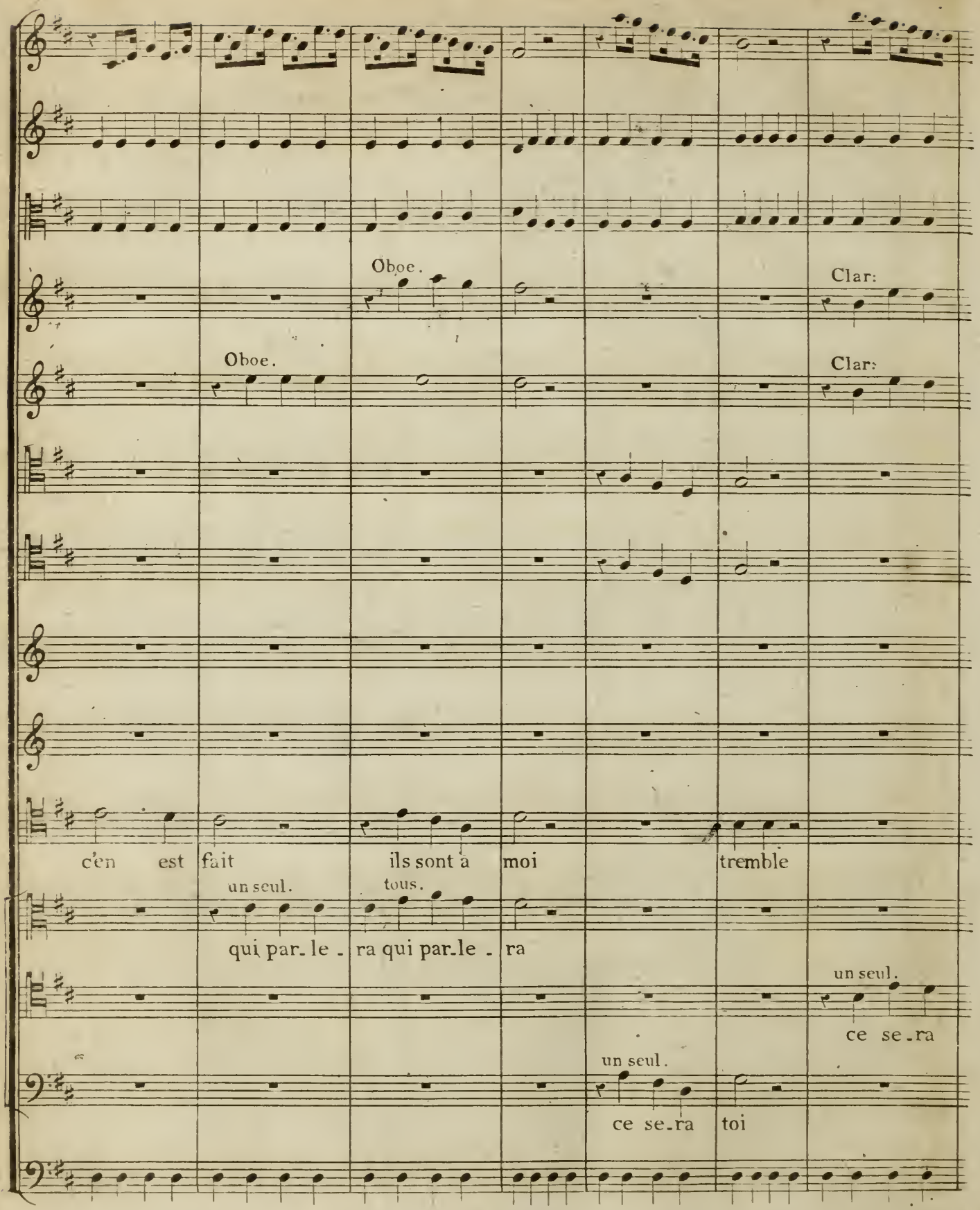
A.I.

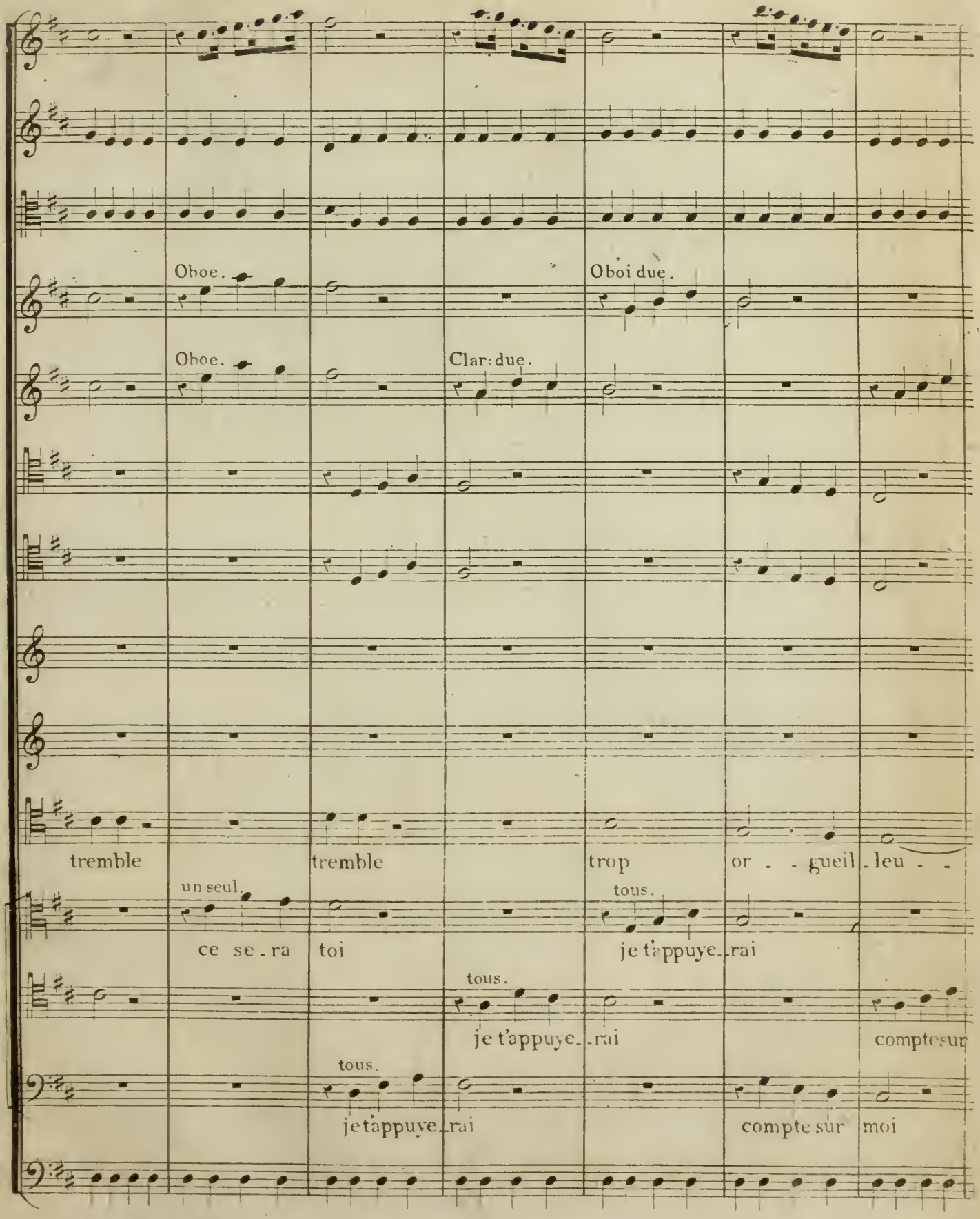

All°. risoluto.
FF
All°. risoluto.
non ⁄ ⁄ ⁄ plus de re_tard
non non non non plus de re_tard
non ⁄ ⁄ ⁄ plus de re
FF
All°. risoluto.

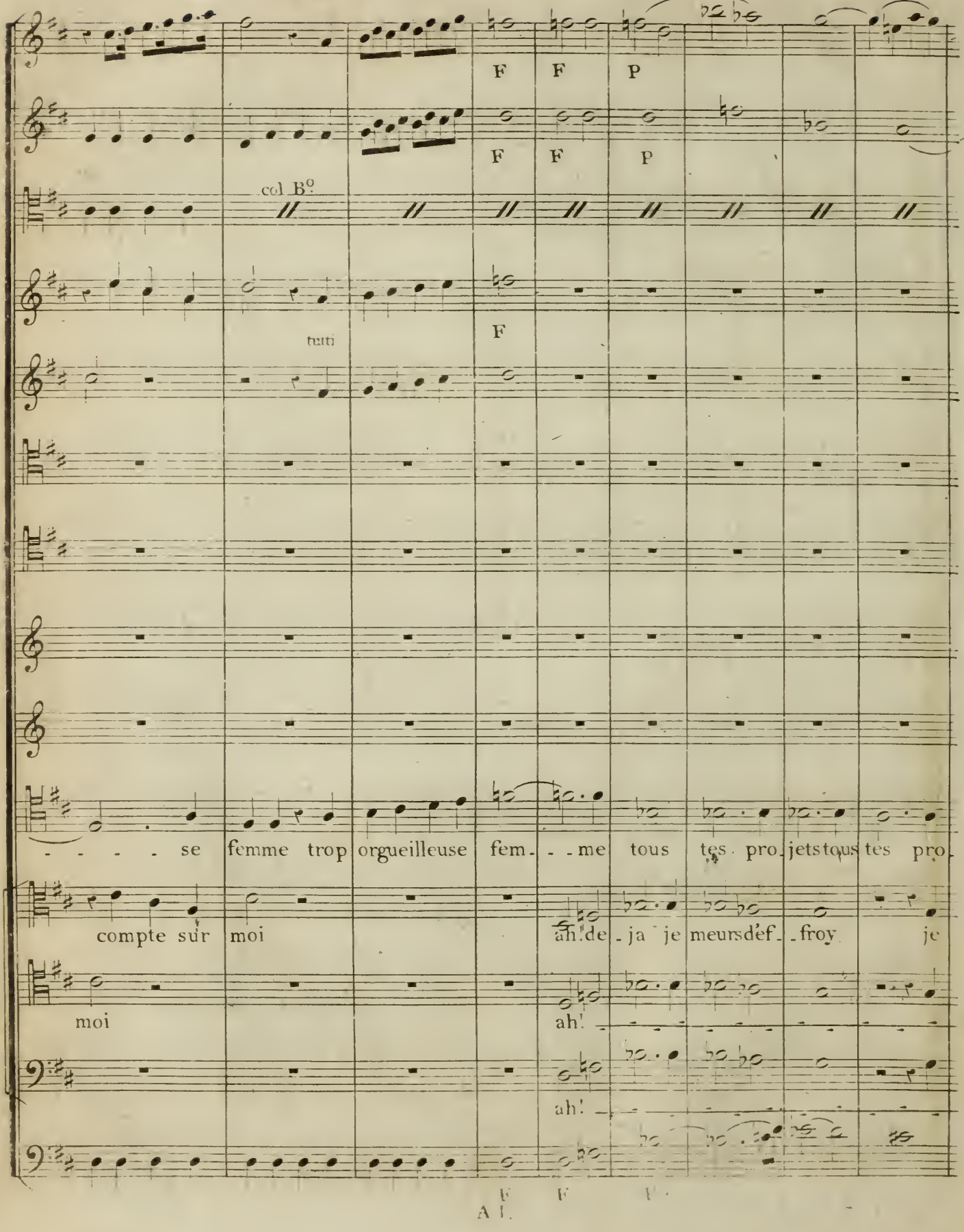

comme les tailles
pour nous pour
pour nous on man-que d'é-gards il faut il faut sau - - ver la pa-
pour
- - tard pour

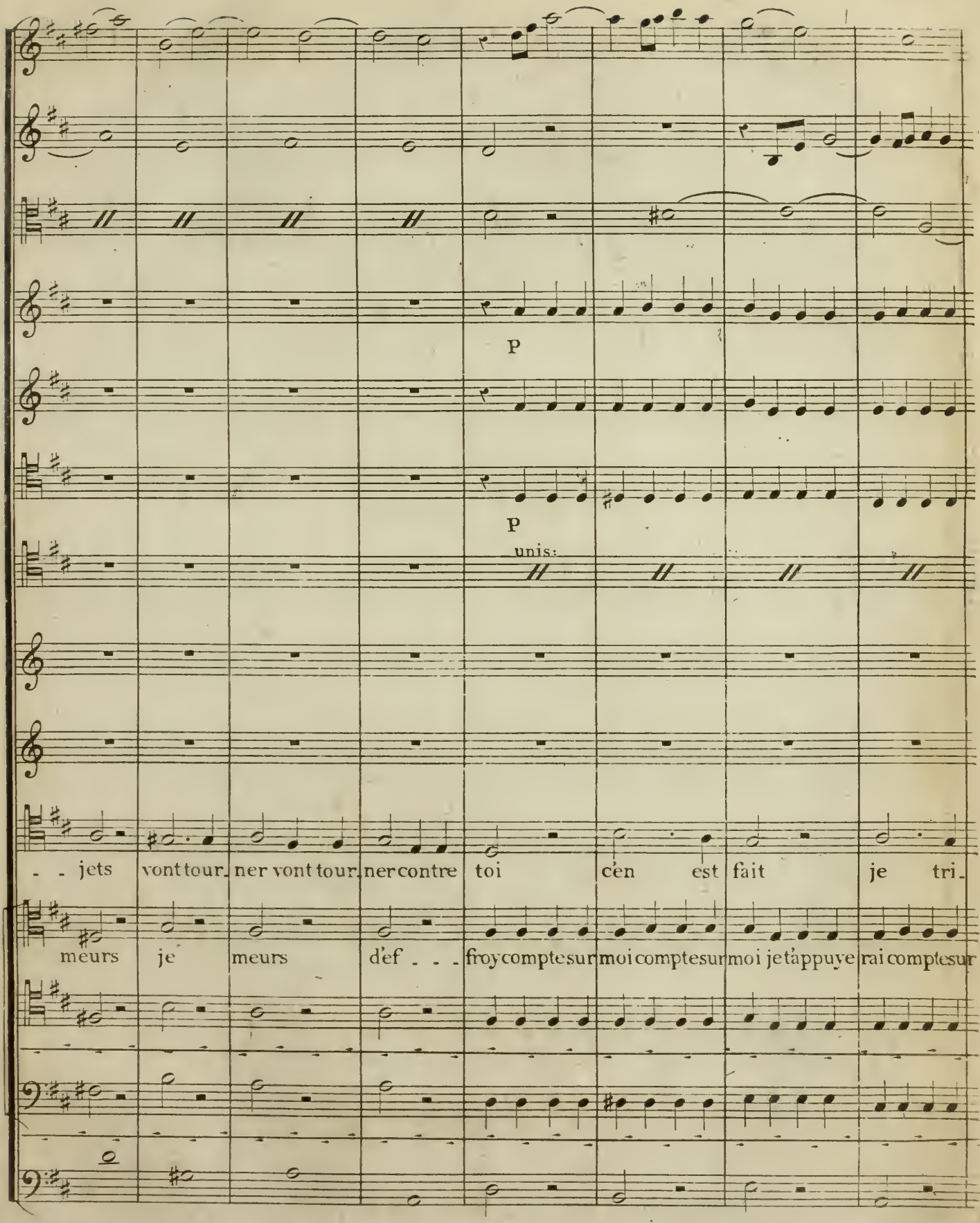

p
p
p
-gie si lence on ouvre
- - tri e il faut mon trer il faut mon trer de lé ner - gi - - - - e
p

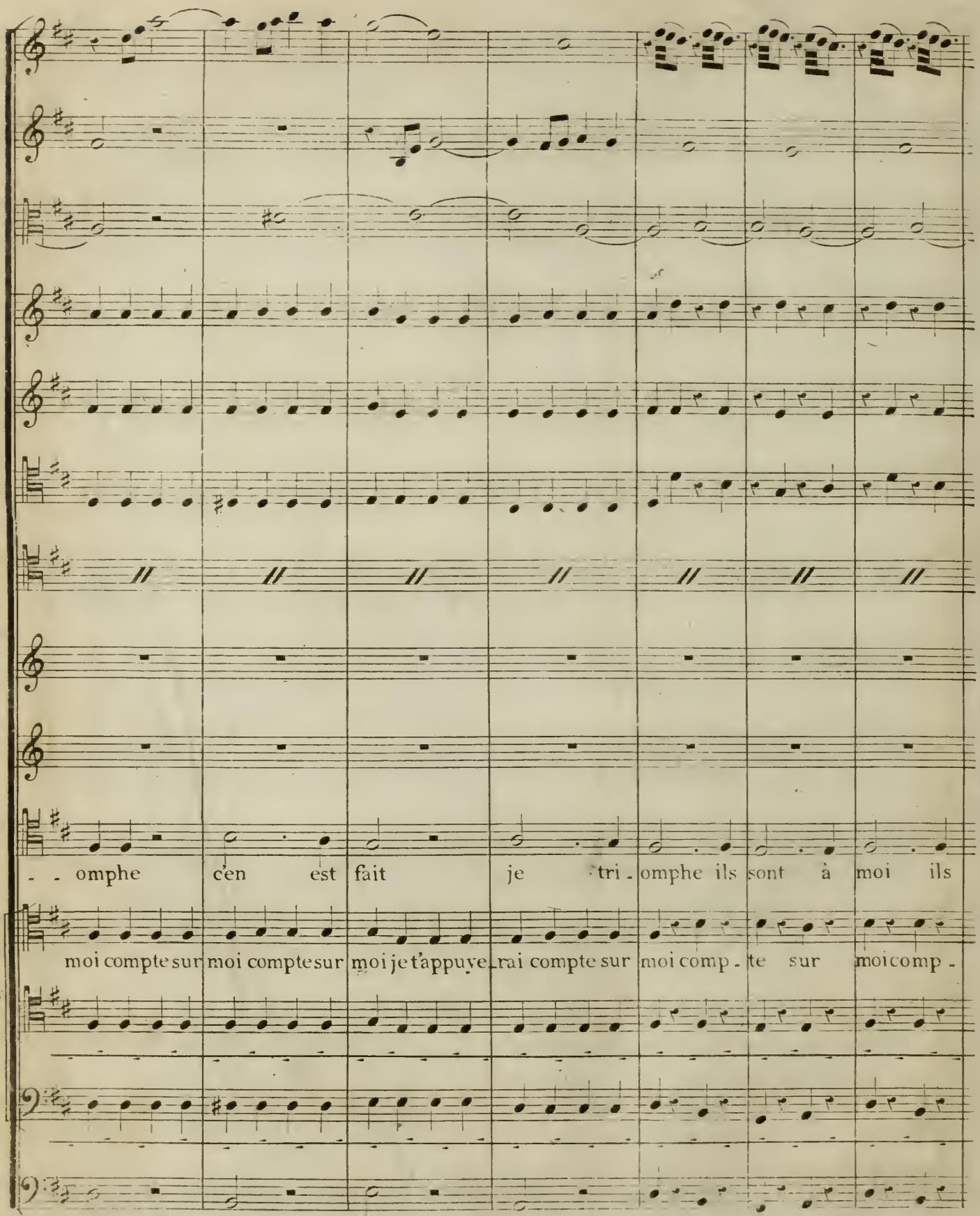

Sigiskar.
on s'a-vance si-len-ce
p
Clar:
Fag:
à part.
ah! les-poir re-nait dans mon ame
un seul.
tous.
qui parle-ra qui parle-ra

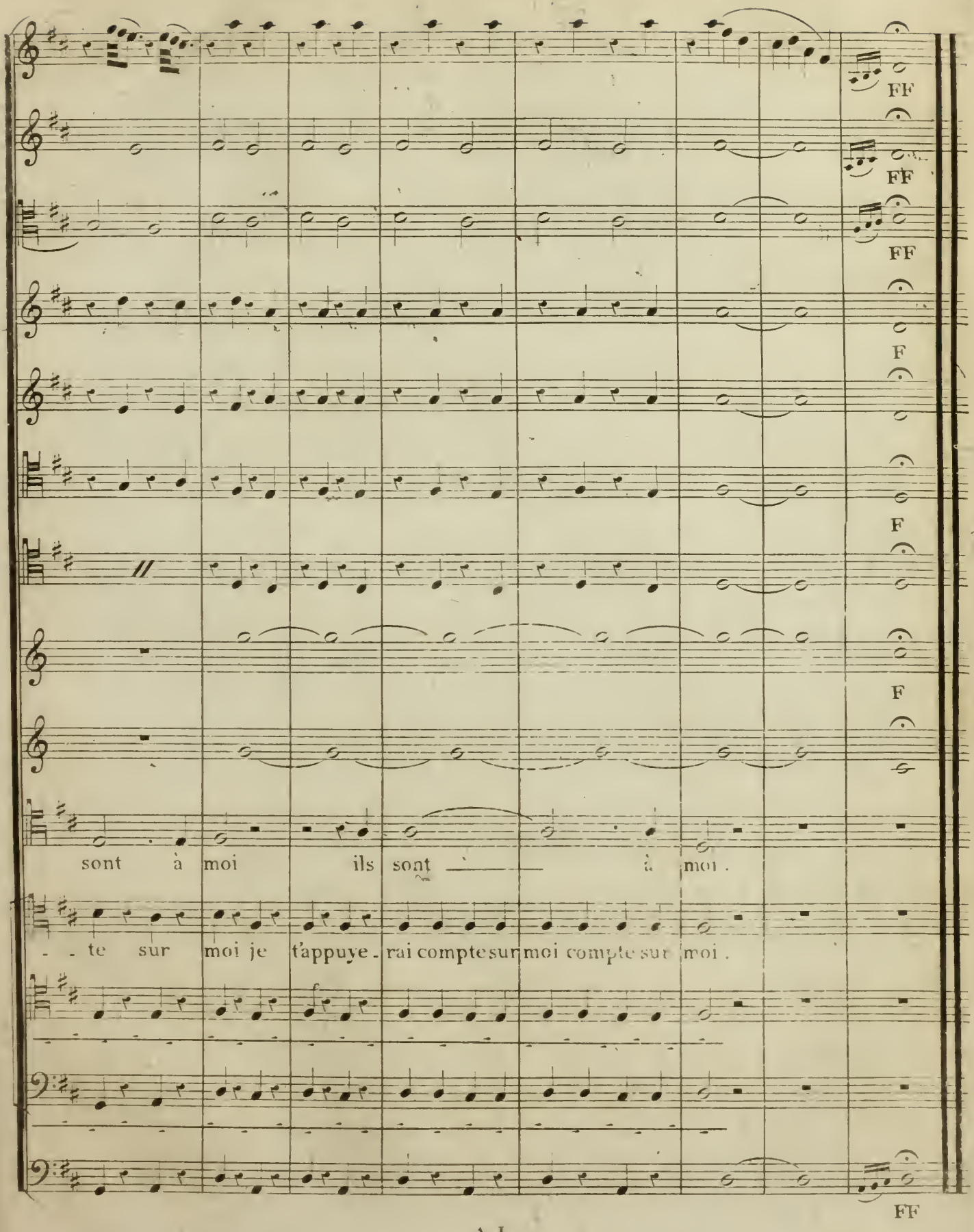

Oboe.
Clar:
Oboe.
Clar:
c'en est fait
ils sont à moi
tremble
un seul.
tous.
qui par_le_ra qui par_le_ra
un seul.
ce se_ra
un seul.
ce se_ra toi


Oboe.
Oboe.
Clar: due.
Oboi due.
tremble
tremble
trop
or - - gueil - leu - -
un seul.
ce se - ra
toi
tous.
je t'appuye - rai
tous.
je t'appuye - rai
compte sur
tous.
je t'appuye - rai
compte sur moi


F F P
F F P
col B.o
tutti
F
- - - - se femme trop orgueilleuse fem- - me tous tes pro jets tous tes pro
compte sur moi
ah! de ja je meurs d'ef froy je
moi
ah!
ah!
F F P
A I.


p
p
unis:
- - jets vont tour_ner vont tour_ner contre toi c'en est fait je tri_
meurs je meurs d'ef - - froy compte sur moi compte sur moi je t'appuye rai compte sur


- - omphe c'en est fait je tri - omphe ils sont à moi ils
moi compte sur moi compte sur moi je t'appuye - rai compte sur moi comp - te sur moi comp -


FF
FF
FF
F
F
F
sont à moi ils sont à moi.
- - te sur moi je t'appuye - rai compte sur moi compte sur moi.
FF

SCÈNE VI^e.

LES PRÉCÉDENS, OSMIN, (à la tête des gardes du palais qu'il fait mettre en ligne dans le fond de la scène.)

ZÉLIE, (sortant de chez la reine.)

(À Sigiskar.)

La Reine m'ordonne de vous instruire qu'elle va vous recevoir, ainsi que ceux des sujets qui auront à lui demander quelques graces, Osmin va vous introduire.

SIGISKAR, (à part.)

Faire avertir un premier ministre par une suivante !... ô Brama !

(Sigiskar et les Agas, passent au travers de la haïe que commande Osmin qui reste à la porte de l'appartement d'où sort Usbek.)

SCÈNE VII^e.

ZÉLIE, USBEK, OSMIN.

USBEK.

Bien ! très-bien, ma chère Zélie je suis on ne peut plus content de toi ...arrivée de france depuis trois mois, et depuis peu de tems au service de la reine, tu viens d'exercer pour la premiere fois les fonctions de premiere dame du palais avec une grace, une noblesse qui n'ont fait qu'ajouter aux charmes répandus sur toute ta personne.

ZÉLIE.

Bien ! très-bien mon cher Usbek je suis on ne peut plus contente de toi, tu viens de nous détailler chez la reine ton plan de fête avec une grace, et une galanterie qui n'ont fait qu'ajouter à l'estime que j'avois conçue pour ta personne.

USBEK.

Qui ne seroit galant près de toi ? tes beaux yeux ont déjà soumis bien des cœurs à Golconce, et là.... près de nous à cette porte, le commandant des gardes, ce cher Osmin ....on prétend....

ZÉLIE.

Qu'il m'adore ?

USBEK.

Oui, et l'on dit encore ....

ZÉLIE.

Que je l'aime à la folie. (Osmin accourt près de Zélie, et donne les marques de la plus grande joie.) Allons il a tout entendu !

OSMIN.

Ah ! ma chère Zélie répéte encore !...

USBEK, (l'interrompant.)

Eh ! doucement !.. quand vous serés époux vous aurés tout le tems de vous aimer et de vous le dire...peut-être n'avons nous qu'un moment ! il faut que je vous fasse part de mes inquiétudes. Osmin, j'ai besoin de toi !.. Zélie, de la discrétion et de la prudence...

OSMIN

Parle !

USBEK, (à voix basse.)

La Reine vous a comblé de bienfaits, apprenés que l'on conspire contre elle.

ZÉLIE.

Que dis-tu ?

OSMIN, (portant la main sur son cimetère.)

Nomme les traitres.

USBEK.

Modères toi, ... ce ne sont encore que des soupçons : mais que ton bras soit prêt, et tes regards attentifs .... viens dans mon palais, dans une heure .... au milieu du tumulte de la fête je pourrois perdre de vue les mécontens que je redoute .... je te les ferai connoître, et à un signal convenu ....

OSMIN, (arrachant vivement une grenade d'un des vases qui ornent la salle.)

Cette grenade t'annoncera le danger de la Reine.

USBEK.

Paix ! je crois l'entendre !.. de toutes les qualités de vos aimables françoises il ne lui manque que la patience et les beaux discours de nos Fakirs ont le don de l'ennuyer mortellement .... justement ! voici nos mécontens déjà congédiés.

(Les portes de l'appartement s'ouvrent).

(À Zélie.) Songe qu'elle doit ignorer ....

ZÉLIE.

Je tremble !...

USBEK.

Sois sans crainte. (à Osmin.) Dans une heure !

OSMIN.

Compte sur moi !...

USBEK.

La Reine !

(Il sort. Osmin retourne à son poste.)

SCÈNE VIII^e.

LES PÉRCÉDENS, ALINE, SIGISKAR, LE RECEVEUR DES IMPÔTS, LES AGAS, LES CADIS, LES EUNUQUES NOIRS, SUITE.

ALINE.

Sigiskar ! que ce soit la derniere fois que l'on me fatigue de plaintes inutiles, c'est en-vain que vous m'opposés l'intérêt général, lorsqu'il ne s'agit que de votre intérêt particulier ; vous prétendés que j'ai affoibli les lois fondamentales de l'état, l'amitié de mon peuple me prouve que je ne me suis pas trompée sur les moyens d'assurer son bonheur ; j'ai cherché à inspirer à mes sujets l'amour des beaux arts, je leur ai appris à ne traiter sérieusement que les choses sérieuses .... il est vrai que j'ai supprimé les sérails .... eh bien, messieurs, pour plaire il faudra vous donner la peine d'êtres aimables,

cela est votre affaire, et ne me regarde nullement .... je vous engage à venir ce soir à l'opéra qui sera plus gai que les doléances des fakirs que je vous déclare ne vouloir plus entendre; allés, je vous pardonne.

SIGISKAR, (à part.)

Vengeance!

(Il sort entouré des Ages, de Cadis, &c.)

ALINE.

Osmin, que deux gardes veillent à cette porte, et q'Usbek seul puisse pénétrer jusqu'ici.

SCÈNE X^e.

ALINE, ZÉLIE, DEUX GARDES.

ALINE.

Approche Zélie! combien je préfère à la cour tumultueuse qui m'entoure, les momens que je puis passer auprès de toi.

ZÉLIE.

Me seroit il permis Madame, d'en profiter pour vous peindre ma reconnoissance?

ALINE.

Eh! qu'ai-je donc fait?

ZÉLIE.

Osmin, que vous avés daigné nommé commandant de vos gardes ....

ALINE.

Tu l'aimes, pouvais-je ne pas songer à lui.

ZÉLIE.

Ah! Madame! c'est à vos bontés que je dois ....

ALINE.

Dis plutôt à mon amitié, tu la mérites... je rend grace au hazard fortuné qui tá conduit sur ces bords; depuis six ans éloignée du pays où toutes deux nous avons reçu le jour, depuis six ans au milieu des honneurs et de la gloire, j'ai cherché vainement un cœur qui put en les partageant, adoucir les peines du mien; ... Zélie a paru, et Zélie obtient toute ma confiance.

ZÉLIE.

Je ferai tout pour m'en rendre digne... mais vous me parlés de peines, Madame, lorsque vous êtes au comble de la gloire et de la puissance.

ALINE.

La puissance! la gloire ....ah! Zélie! est-ce donc là le bonheur.

ZÉLIE.

Qui peut troubler le votre?

ALINE

Tu vas tout savoir. (à Osmin.) Osmin ...

(Elle lui parle bas.)

(Osmin entre chez la reine et en sort avec deux noirs qui portent une casette la pose devant la reine; Osmin leur fait signe, ils s'éloignent.)

ZÉLIE, (à part.)

Quel mistère ! et que va t'elle m'apprendre ?

(Aline tire de son sein une clef d'or attachée à une chaîne.)

ALINE, (à Zélie)

Prends cette clef....

ZÉLIE.

Cette clef ?

ALINE.

(lui fait signe d'ouvrir la casette.)

ZÉLIE, (étonnée.)

Oui madame !

(Elle ouvre la casette et la premiere chose qui la frappe est un habit provençal de femme et un chapeau, elle reconnoit le costume de son pays, et se laissant aller à un mouvement de joie bien franc et bien vif: elle le baise en disant.

Ô mon pays !

(S'arrêtant tout à coup comme honteuse de sa joie, elle dit avec émotion et repect.)

Ah ! madame !

ALINE.

Bonne Zélie! tu es toujours françoise.

ZÉLIE.

Un portrait.... ah ! le beau jeune homme... madame !... madame.... c'est un françois !... oui ! cet air.... cet uniforme.... mais quel est il ?... où est il ? (se reprennant.) Ah! pardon.

(Aline fait un signe à Osmin qui presse un bouton qui est à côté du thrône, le fond disparoit et présente de biais à la vue des spectateurs la longue galerie d'un souterrain: les spectateurs ne pourront appercevoir le hameau.)

ZÉLIE. (regardant avec avidité et dans un espece de délire

Non, non... je ne me trompe pas, les rives de la Durance ! des oliviers ! un pâtre provençal qui traverse le pont !... je vois....

ALINE.

L'image du hameau où j'ai reçu le jour, il fut construit par mes soins, dans une partie éloignée et solitaire de mes jardins, ce souterrain en est l'issüe, une garde fidèle en interdit l'entrée à tous profanes, Usbek quelques femmes et quelques officiers de ma cour ont la permission d'y pénétrer, des golcondois instruits formés aux mœurs européennes par leur langage et leur vêtement me retracent les habitans de la provence: l'écho ne répète que les sons du tambourin et du flageolet, et la coignée respectera tant que je vivrai ces arbres imitateurs de ceux qui prêtèrent leurs ombres à mes premieres amours; c'est là qu'oubliant les grandeurs importunes, j'aime à m'entourer de douces illusions et d'heureux souvenirs.

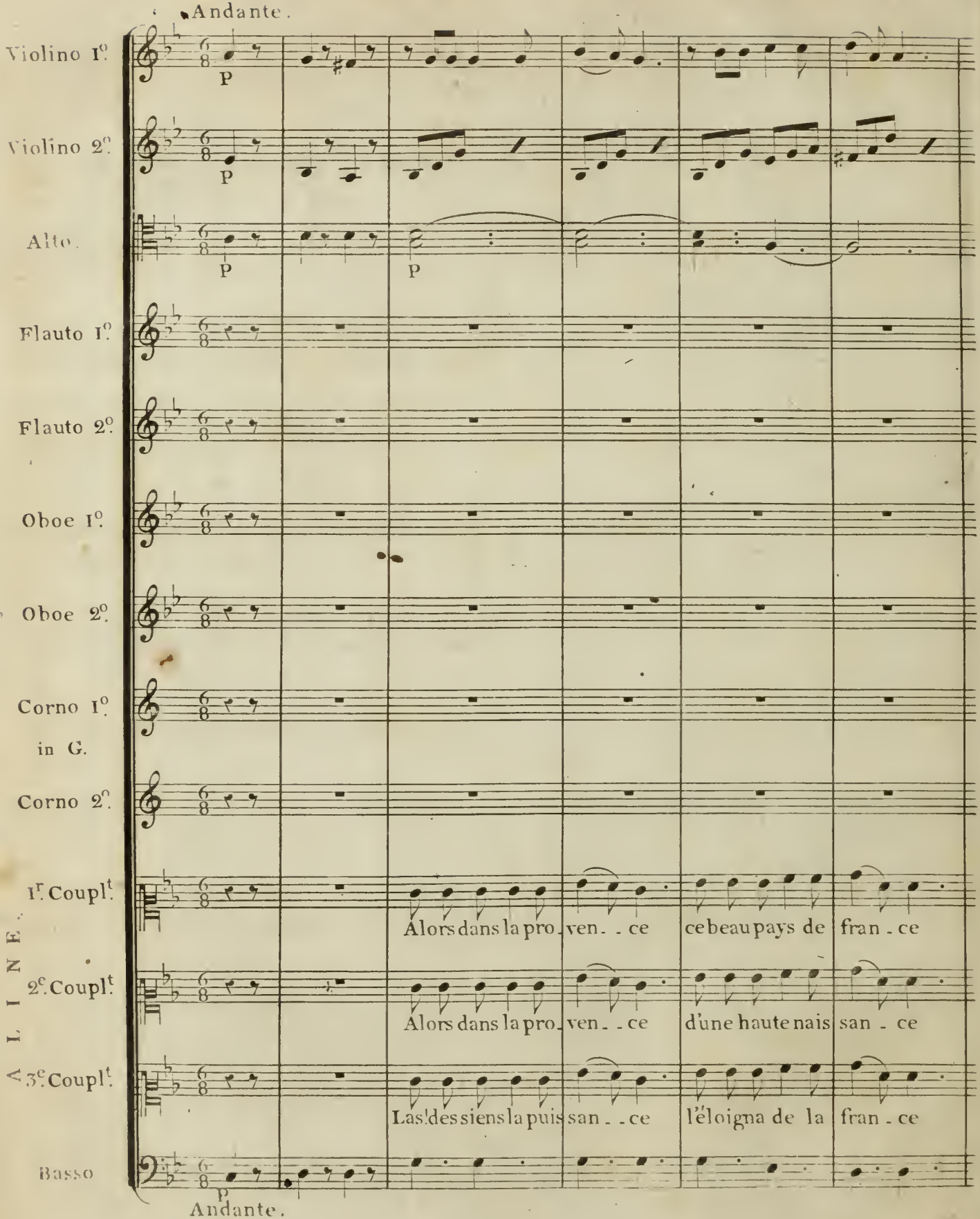
ZÉLIE.

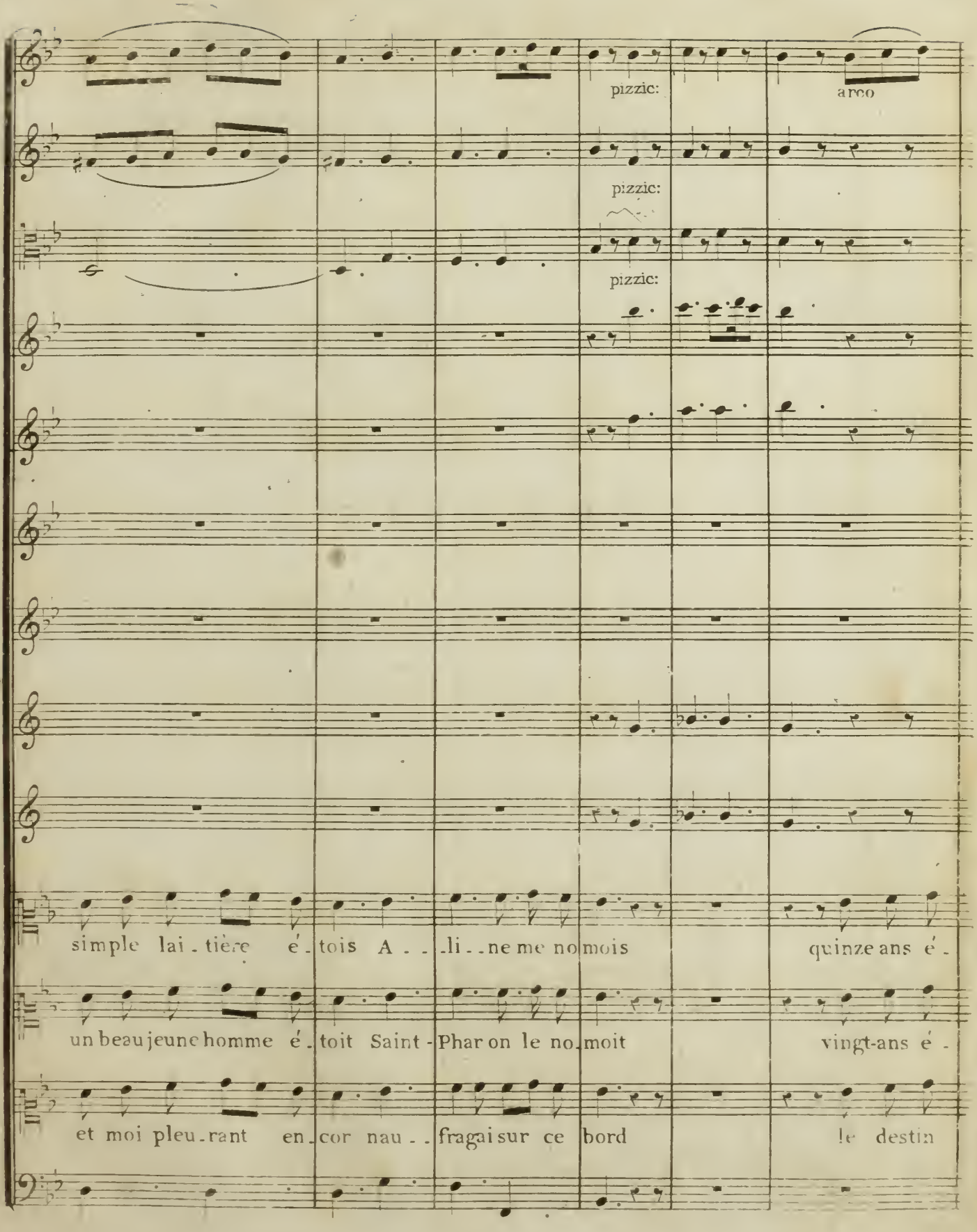
Mais, madame, le beau jeune homme !

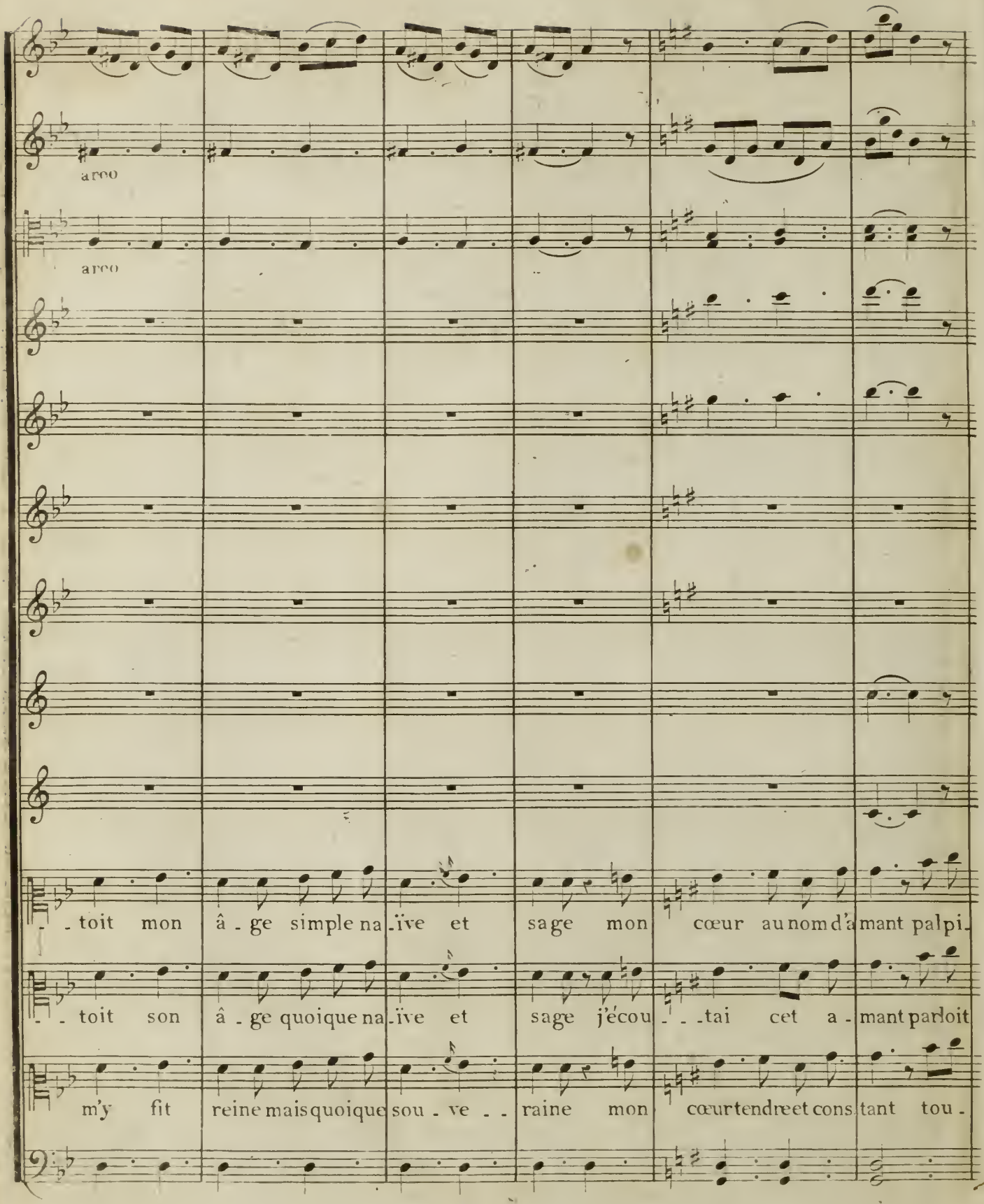
ALINE, (soupirant.)

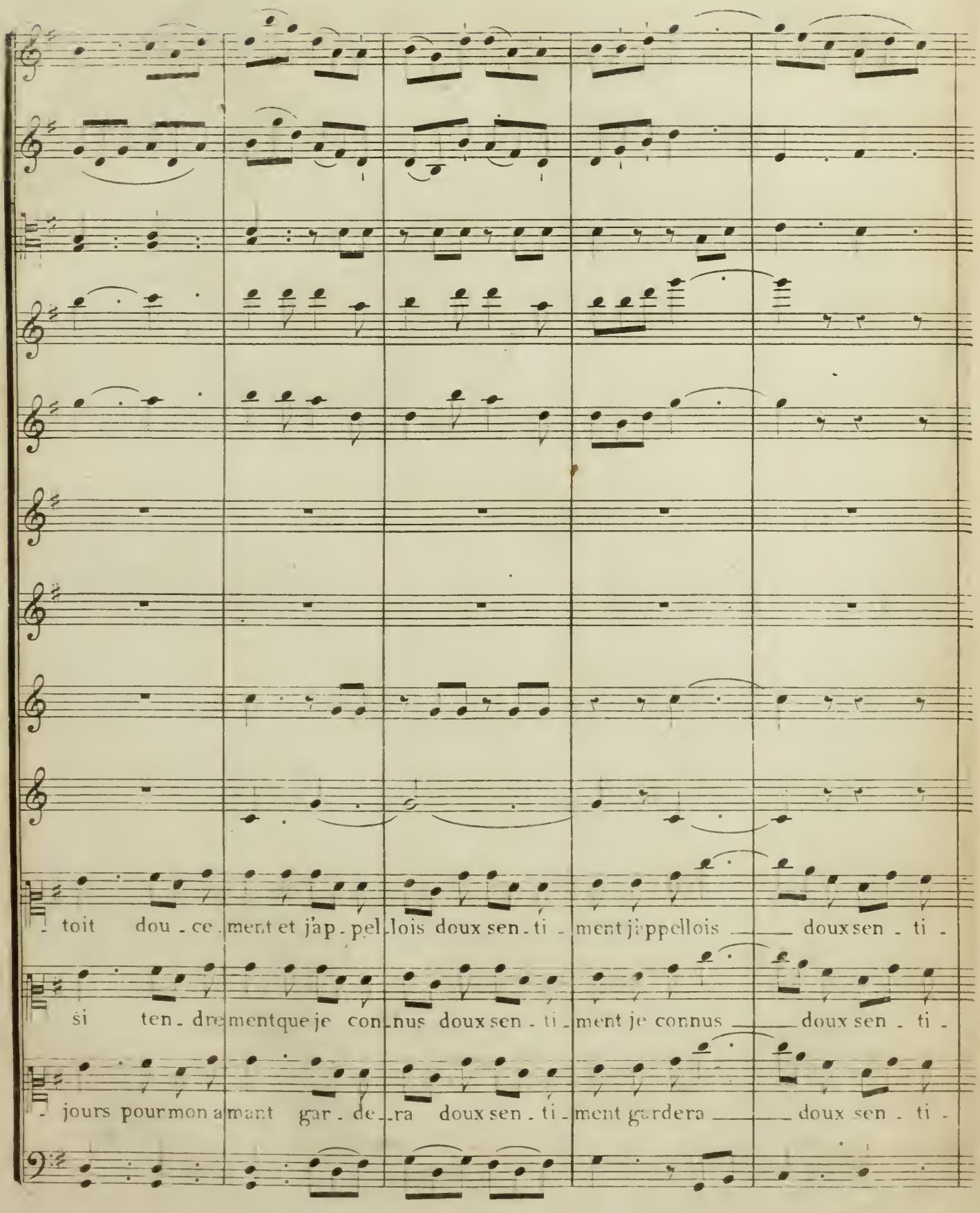
Écoute.

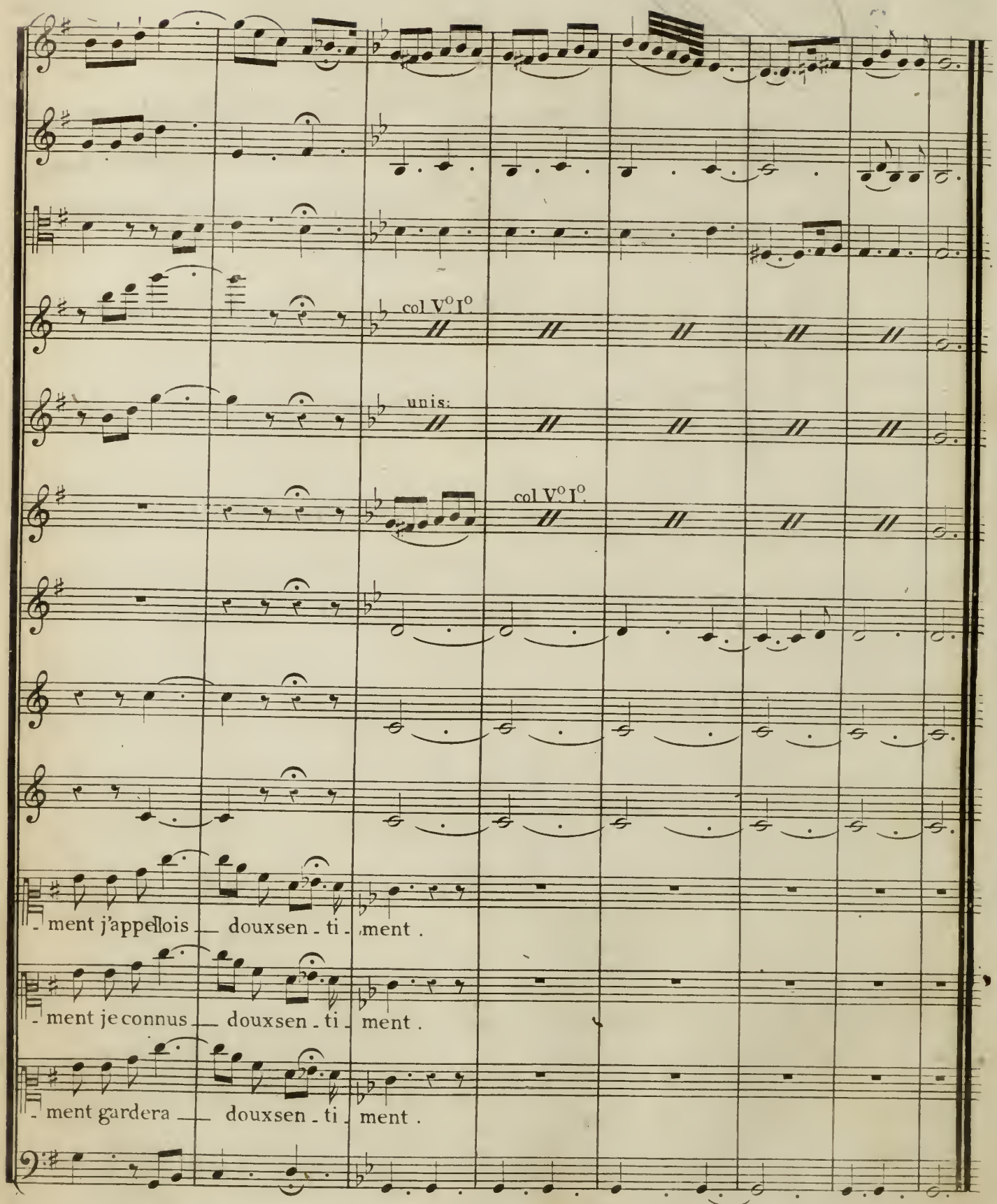
ROMANCE N.° III.




pizzic:
arco
pizzic:
pizzic:
simple lai - tière é - tois A - - li - ne me no mois quinze ans é -
un beau jeune homme é - toit Saint - Phar on le no moit vingt-ans é -
et moi pleu - rant en - cor nau - - fragai sur ce bord le destin


arco
arco
- - toit mon â - ge simple na - ïve et sage mon cœur au nom d'a mant palpi -
- - toit son â - ge quoique na - ïve et sage j'écou - - - tai cet a - mant parloit
m'y fit reine mais quoique sou - ve - - raine mon cœur tendre et cons tant tou -


toit dou - ce - ment et j'ap - pel - lois doux sen - ti - ment j'appellois doux sen - ti -
si ten - dre - ment que je con - nus doux sen - ti - ment je connus doux sen - ti -
- jours pour mon a - mant gar - de - ra doux sen - ti - ment gardera doux sen - ti -


col V° I°
unis:
col V° I°
- ment j'appellois — douxsen - ti - ment .
- ment je connus — douxsen - ti - ment .
- ment gardera — douxsen - ti - ment .

SCENE II^e.

LES MEMES, USBEK.

USBEK.

Madame, les vaisseaux européens sont entrés dans le port.

ALINE.

De qu'elle contrée viennent-ils ?

USBEK

De la France.

ALINE, (avec explosion.)

Qu'on leur rende les plus grands honneurs.... sait on le motif qui conduit ces vaisseaux sur nos bords ?

USBEK.

Ils amenent un ambassadeur chargé par son gouvernement de solliciter un traité d'alliance avec les habitans de Golconde.

ALINE, (avec enthousiasme et noblesse.)

Qu'il viennent ! Usbek, que votre palais serve d'azile à l'ambassadeur et a ceux qui l'accompagnent, qu'ils soient salués par l'artillerie du port et de la citadelle, qu'on pavoise les minarets des mosquées, bals, spectacles, banquets, prodigués tout aujourd'hui; honorés les françois, c'est me rendre l'hommage qui me flattera le plus.

(Usbek sort.)

OSMIN, (entrant.)

L'ambassadeur S^t. Phar suit mespas.

ALINE.

S^t. Phar !...qu'entends-je !...si c'étoit lui !... ah ! Zélie, a peine je respire.... S^t Phar dans ces lieux....S^t. Phar près de moi !

ZÉLIE.

Contraignés vous....

ALINE

Ô dieu ! pourrai-je le voir, l'entendre et ne point voler dans ses bras !...

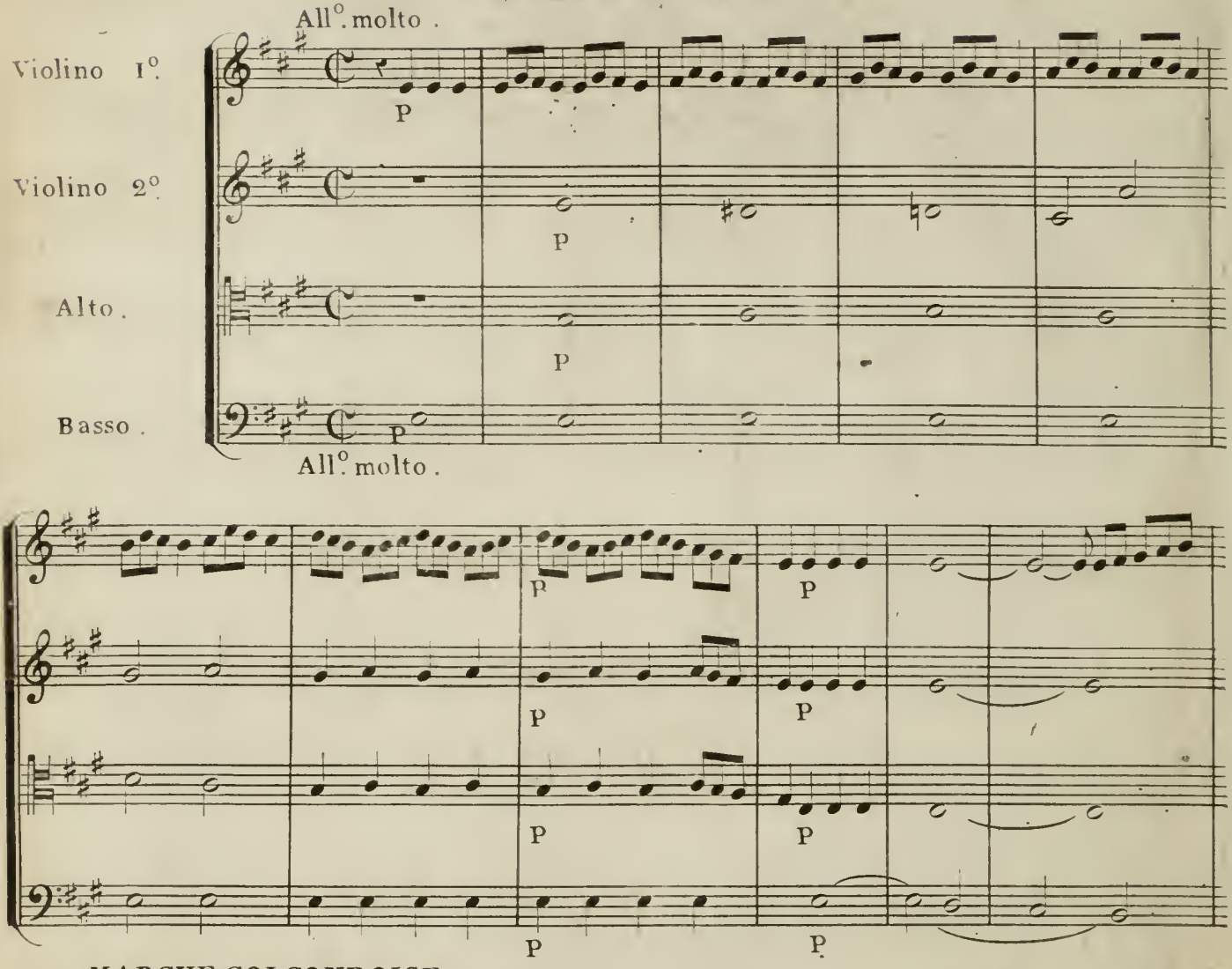
ZÉLIE.

On approche !

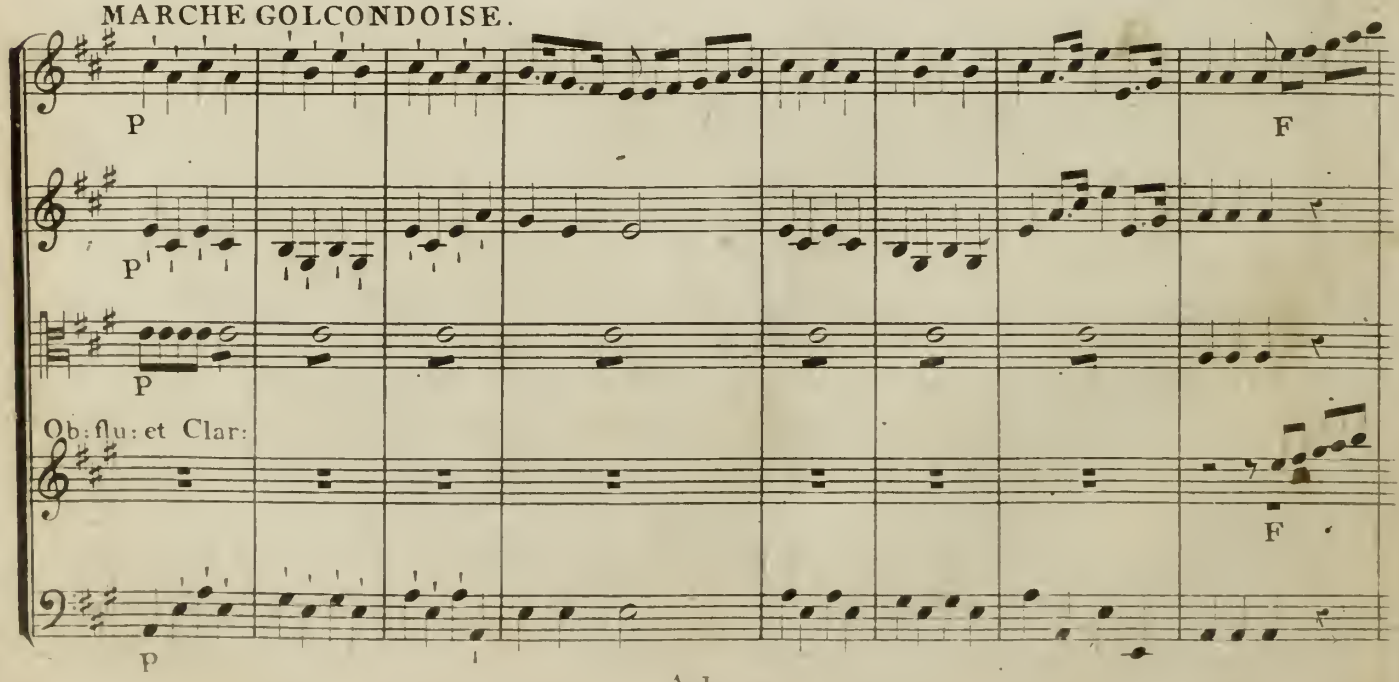
(Aline monte sur le thrône, et se cache le visage avec son voile, ainsi que Zélie.)

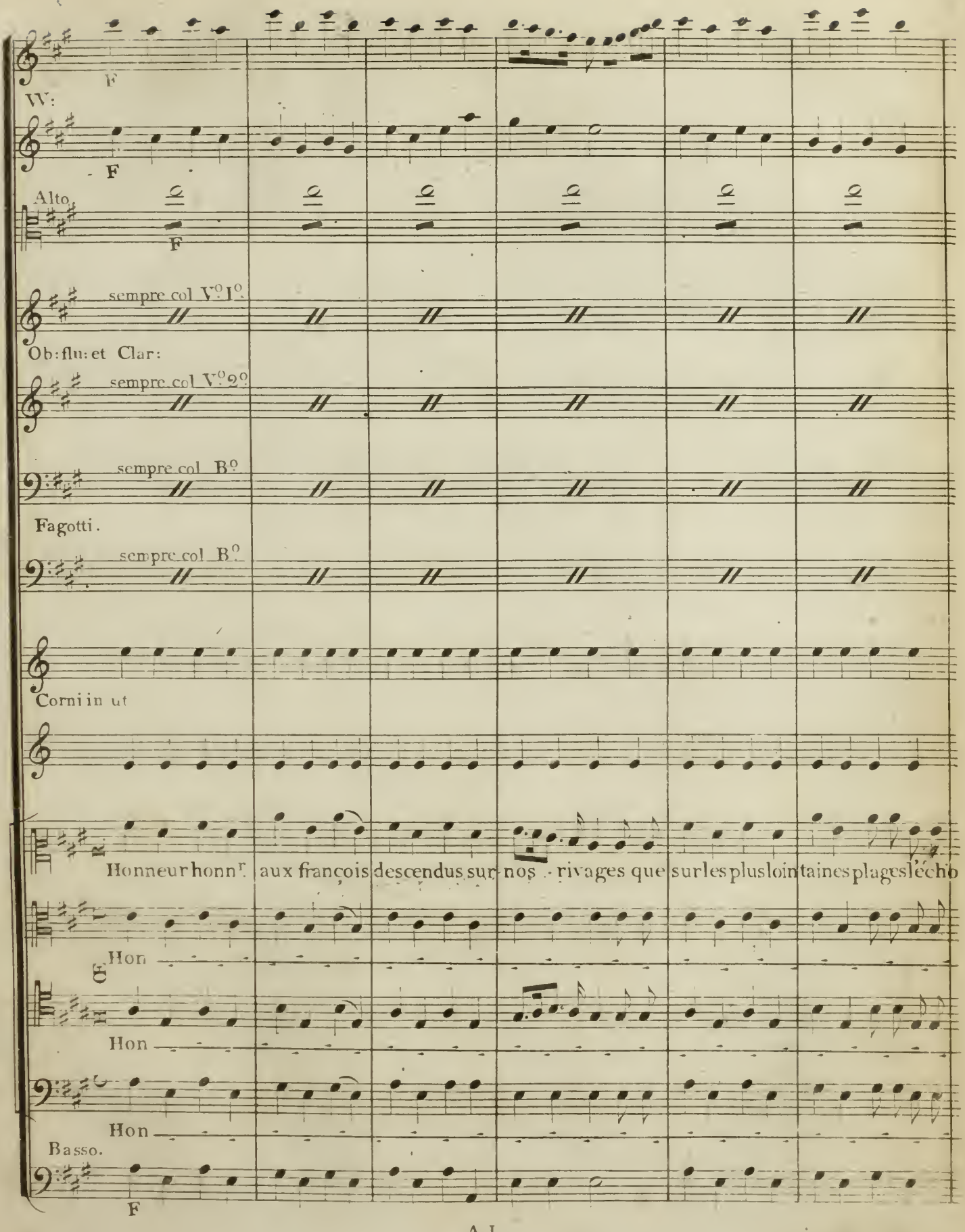
(Finale.)

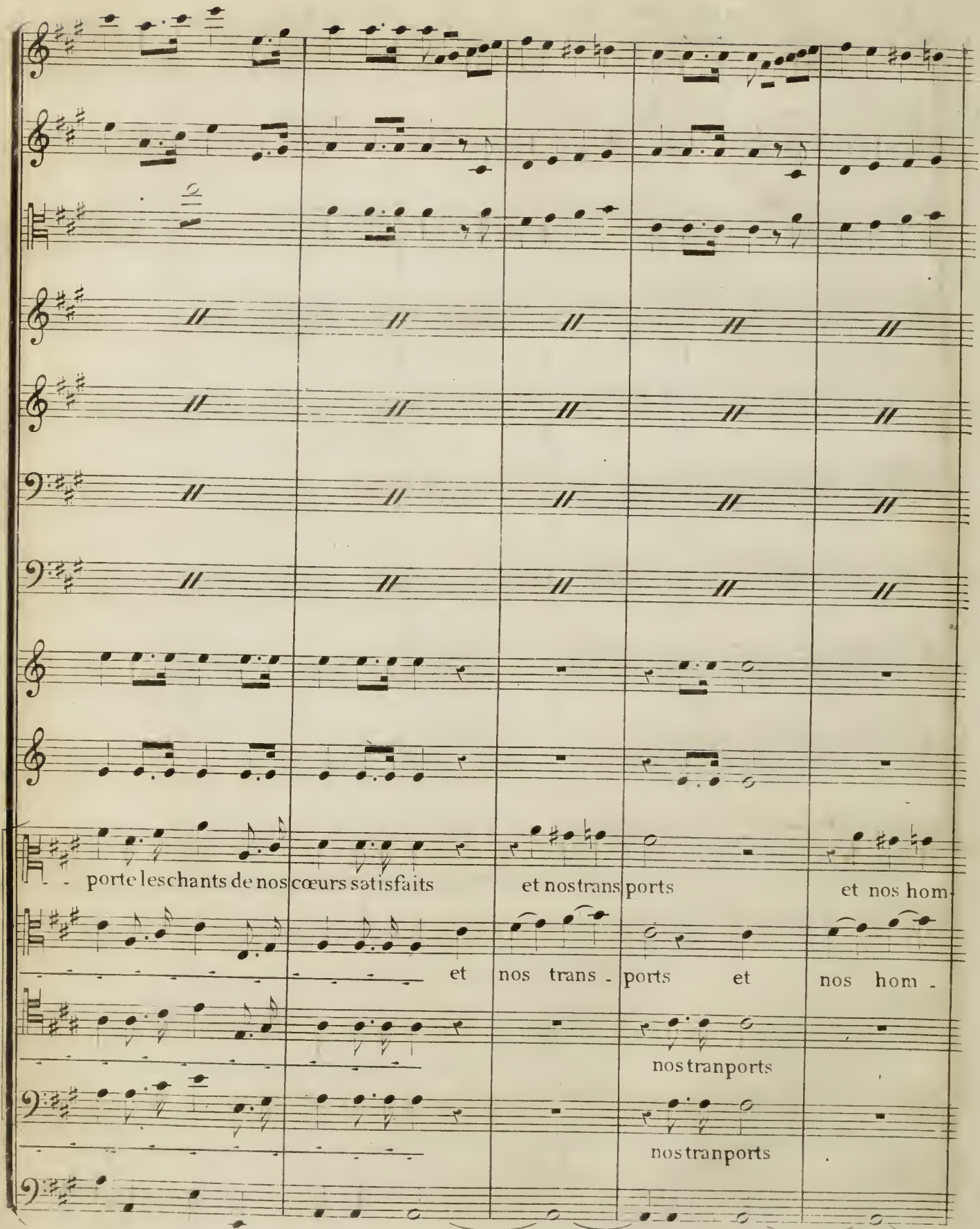
FINAL N°V.



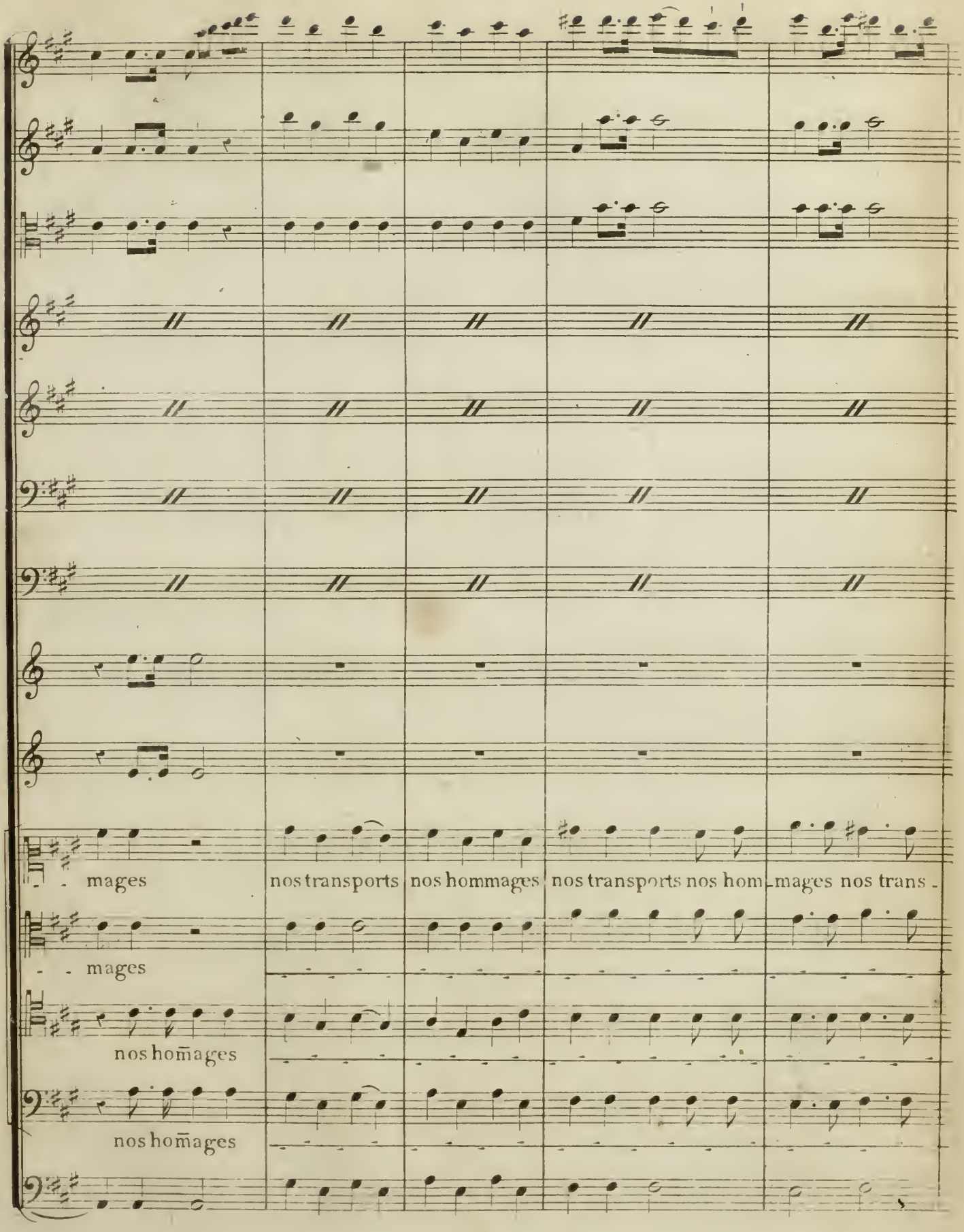
MARCHE GOLCONDOISE.

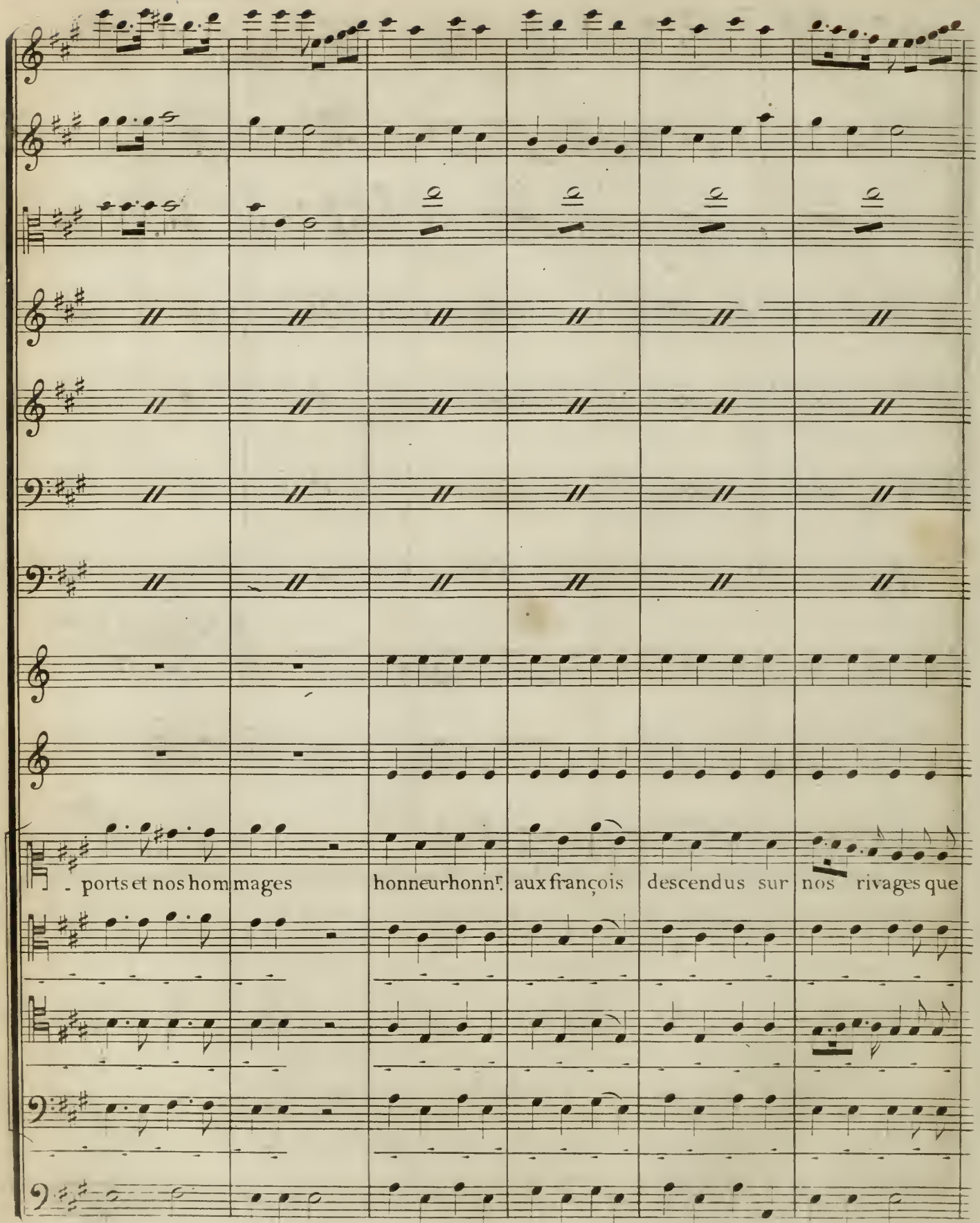


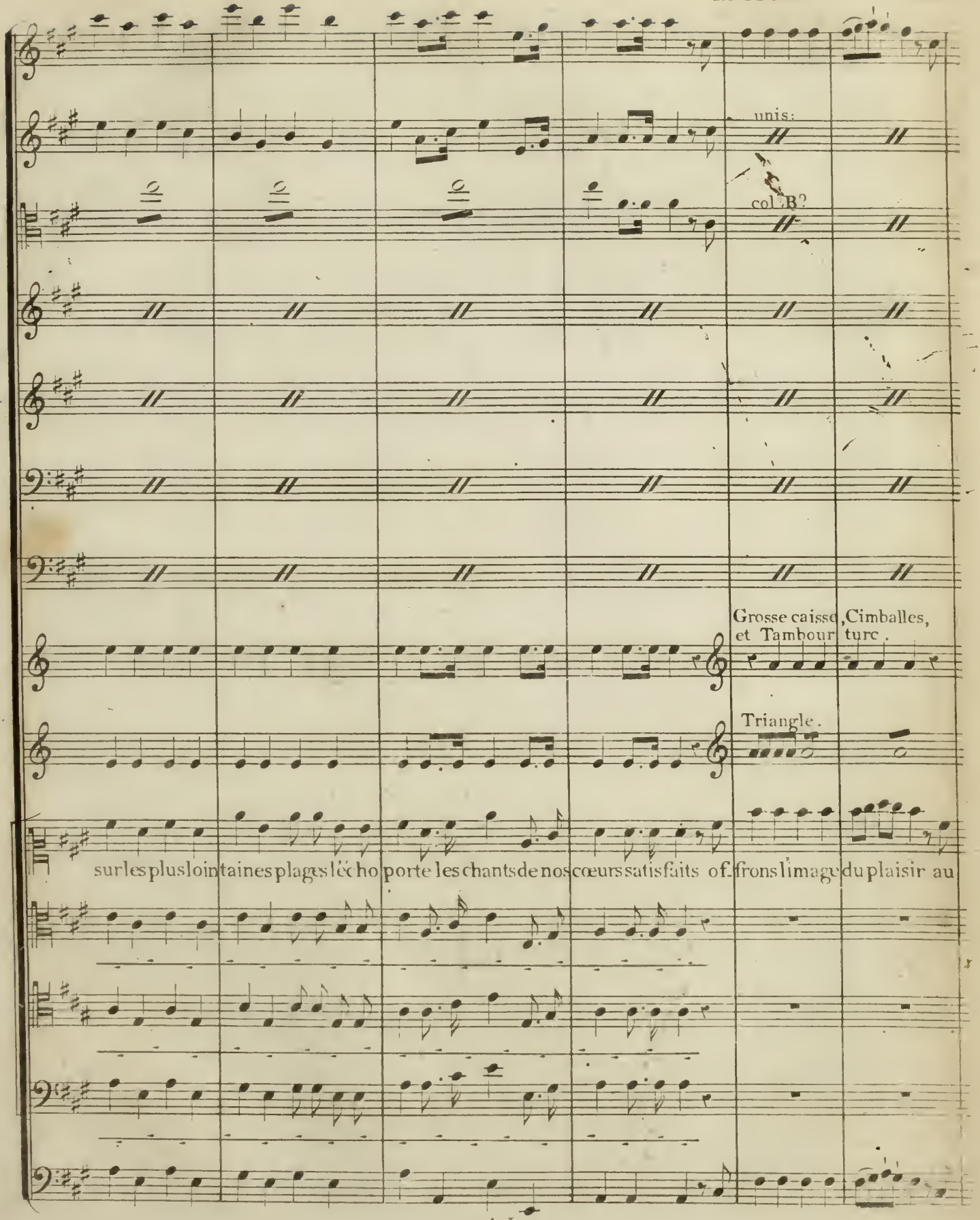

F
W:
F
Alto
F
sempre col V.o I.o
Ob: flu: et Clar:
sempre col V.o 2.o
sempre col B.o
Fagotti.
sempre col B.o
Corni in ut
Honneur honn.r aux françois descendus sur nos rivages que sur les plus loin taines plages l'écho
Hon
Hon
Hon
Basso.
F

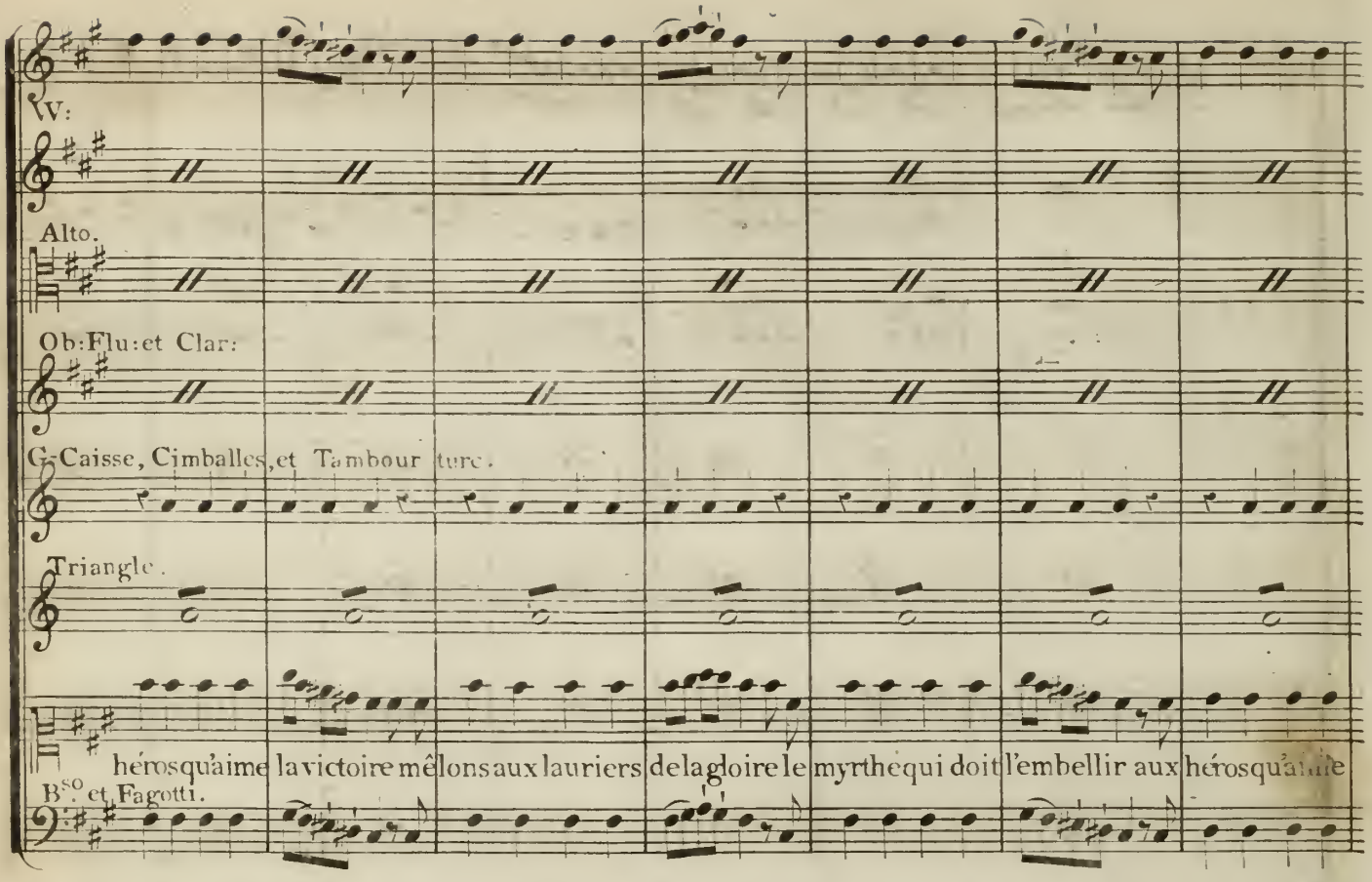

porte leschants de nos cœurs satisfaits
et nostrans ports
et nos hom-
et nos trans - ports et nos hom -
nostranports
nostranports

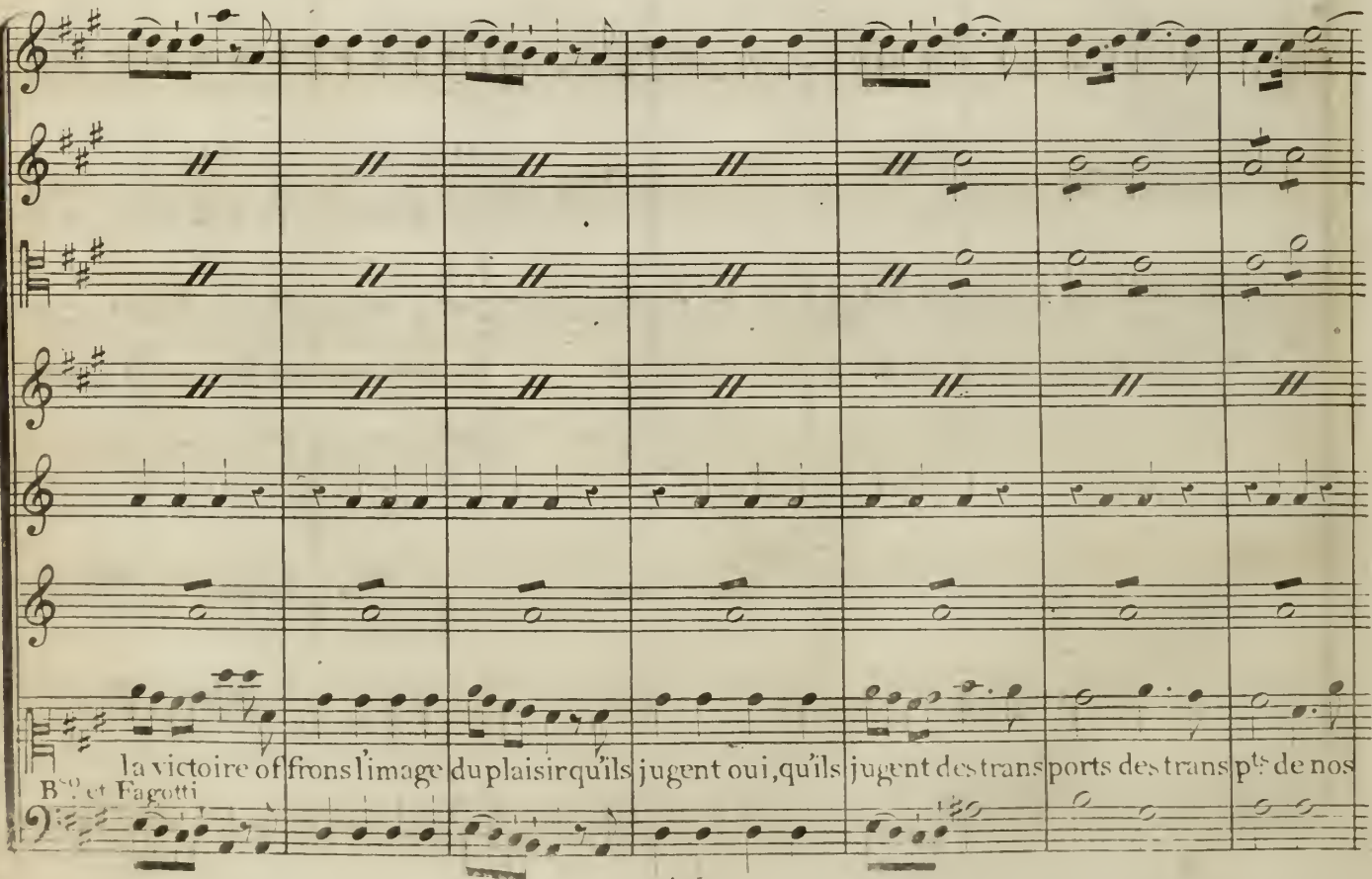
A.I.

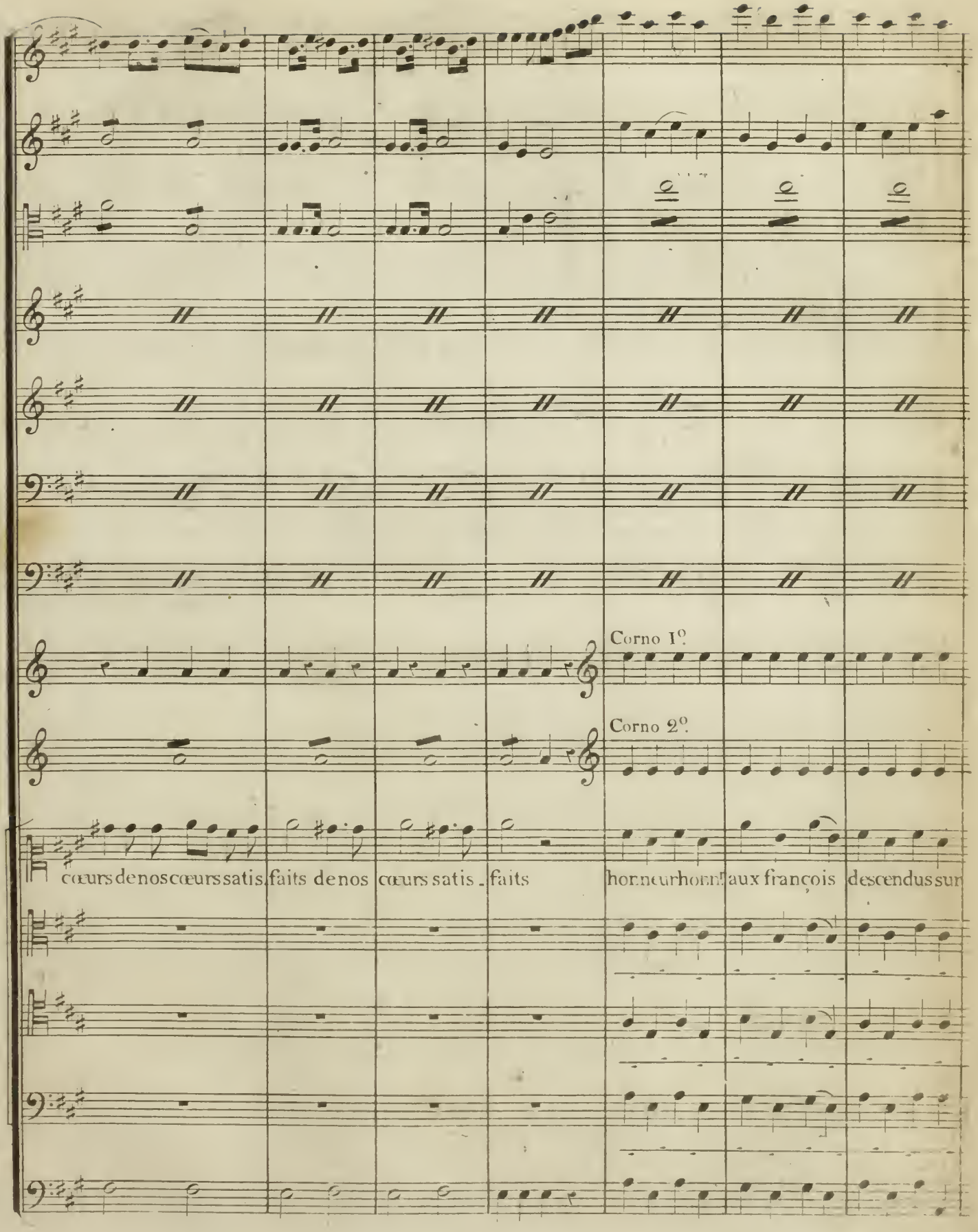

- - mages
nos transports
nos hommages
nos transports nos hom-
mages nos trans -
- - mages
nos homages
nos homages

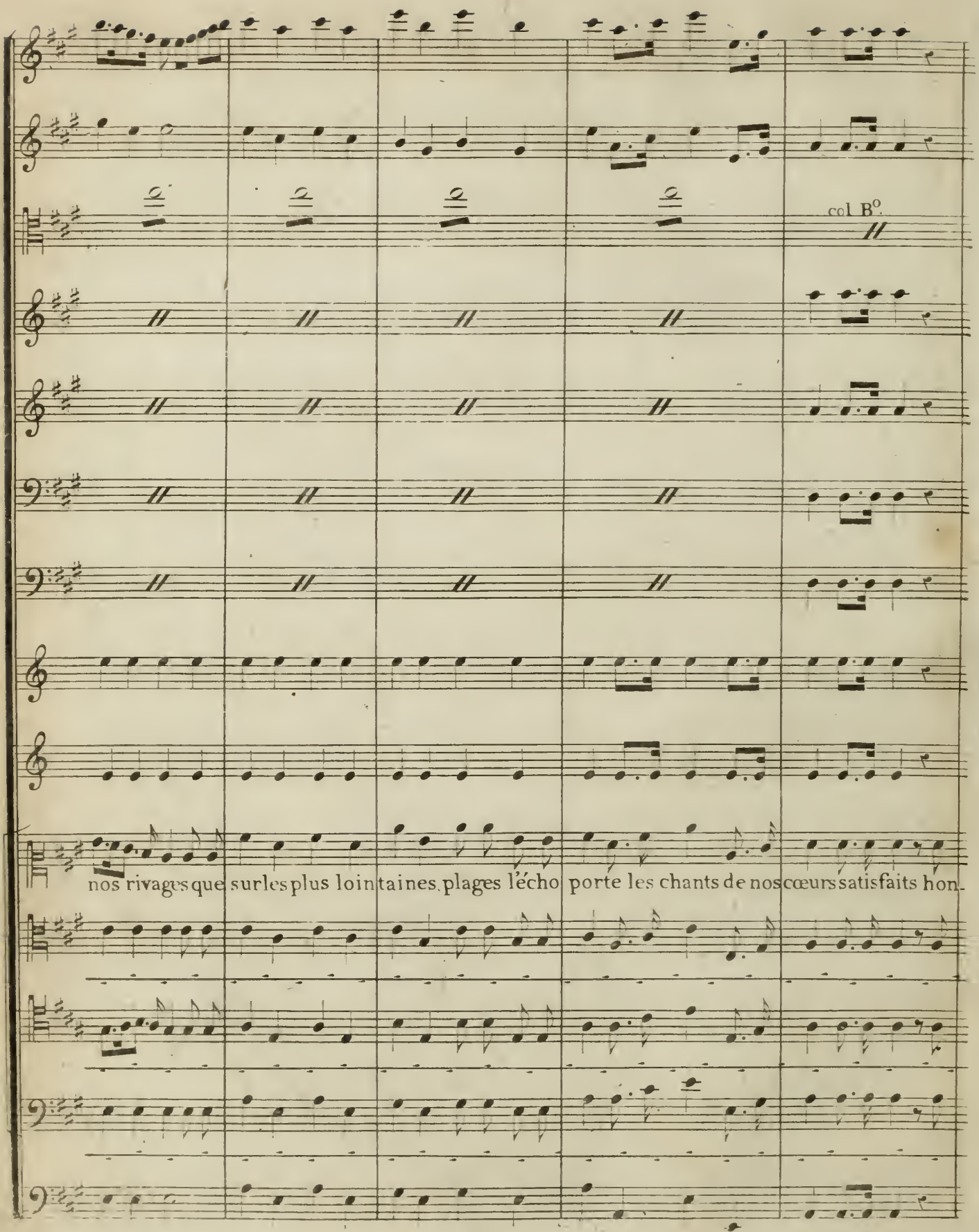

- ports et nos hom mages
honneurhonnr. aux françois
descendus sur
nos rivages que

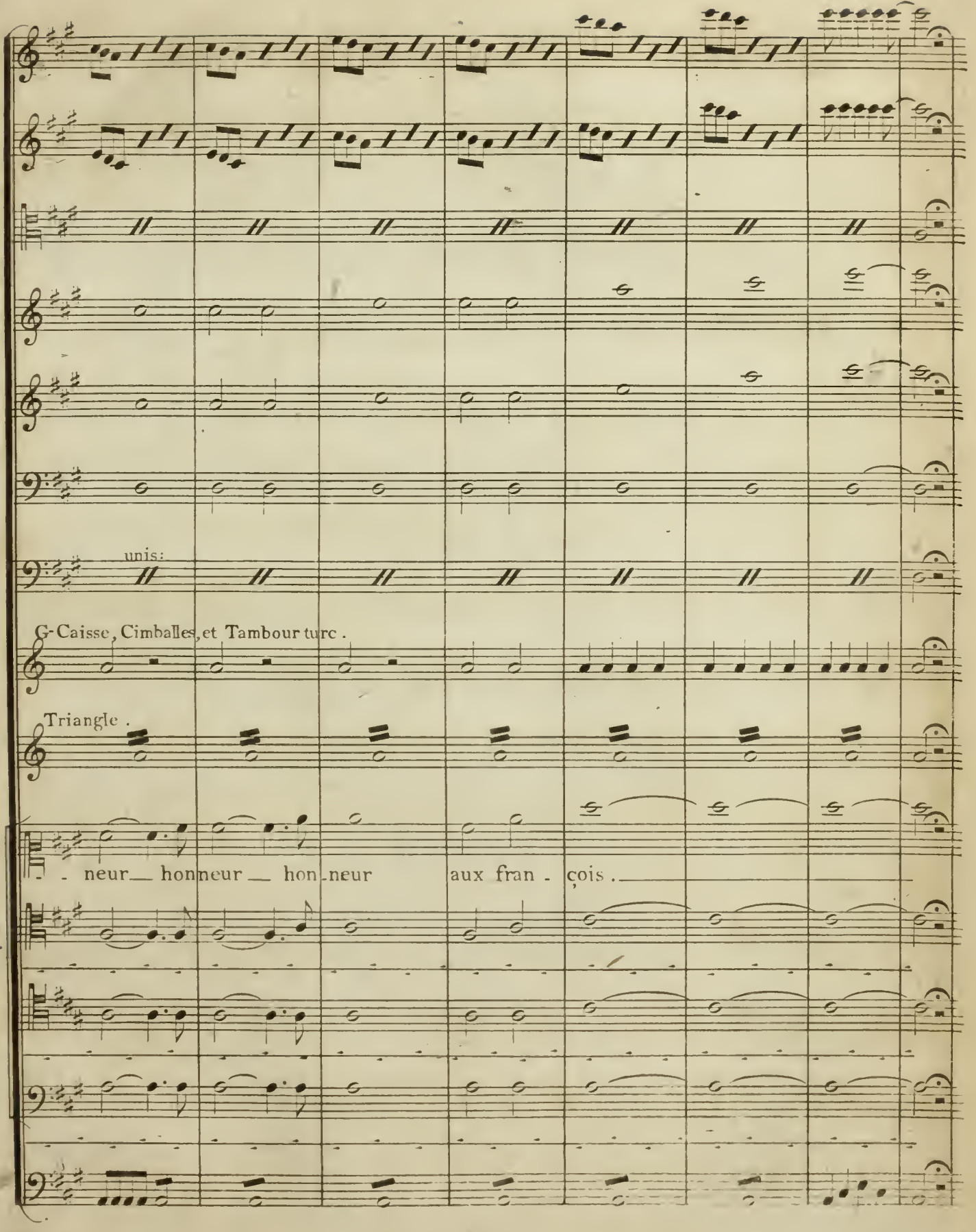

unis:
col B?
Grosse caisse, Cimballes,
et Tambour turc.
Triangle.
sur les plus lointaines plages l'écho porte les chants de nos cœurs satisfaits of-frons l'image du plaisir au

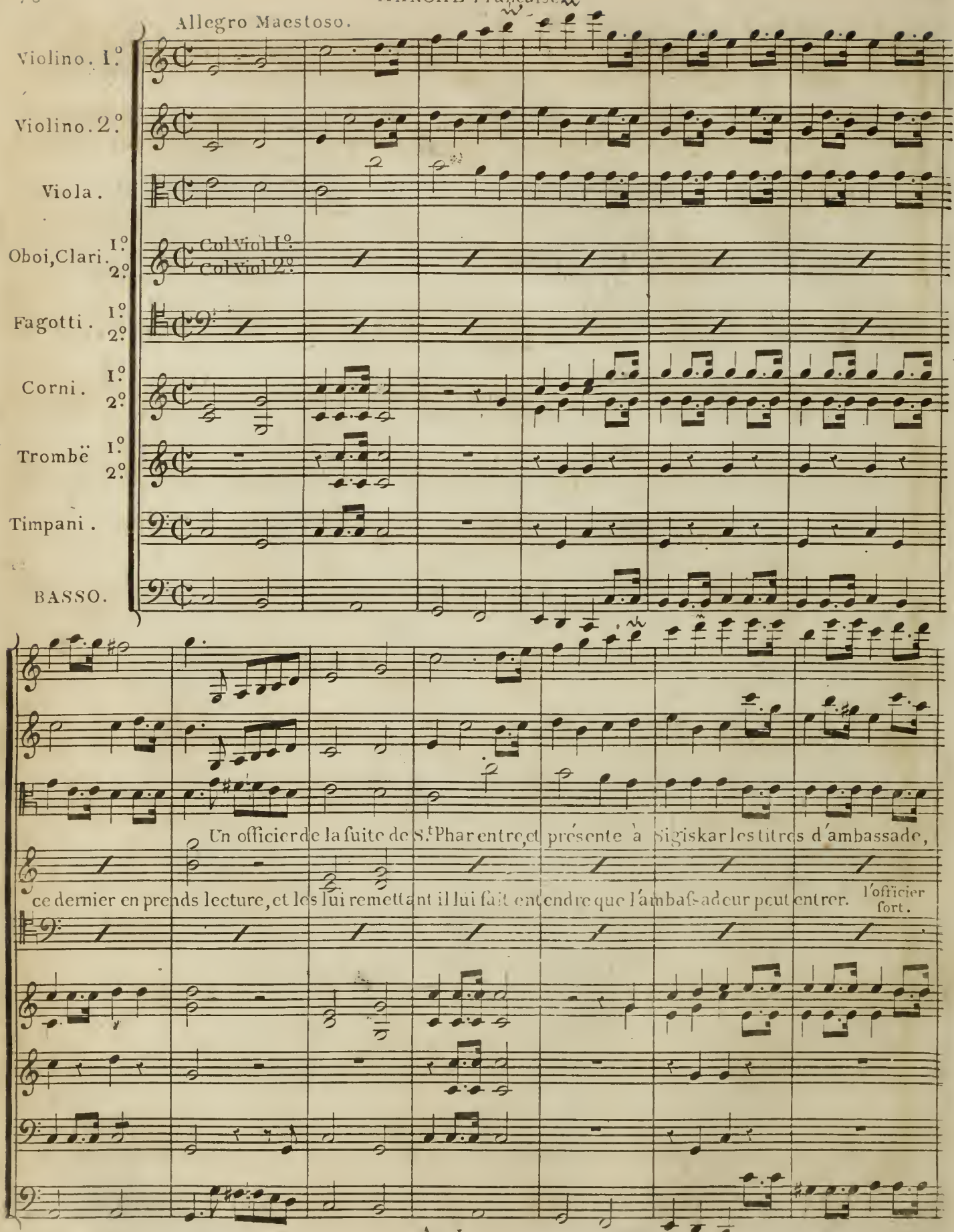

V:
Alto.
Ob: Flu: et Clar:
C. Caisse, Cimballes, et Tambour turc.
Triangle.
héros qu'aime la victoire mêlons aux lauriers de la gloire le myrthe qui doit l'embellir aux héros qu'aime
Bso et Fagotti.

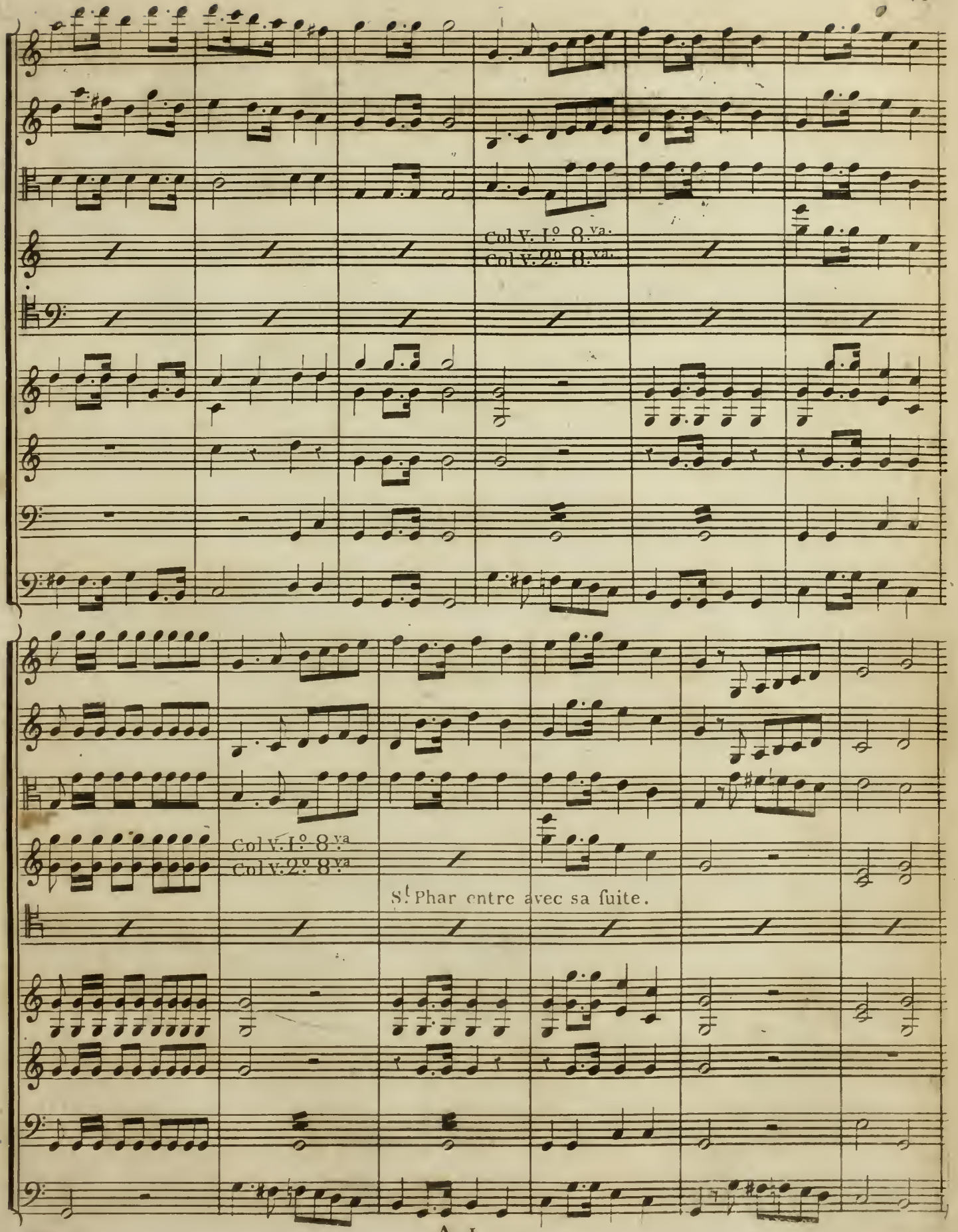

la victoire offrons l'image du plaisir qu'ils jugent oui, qu'ils jugent des trans ports des trans pts de nos
Bso et Fagotti

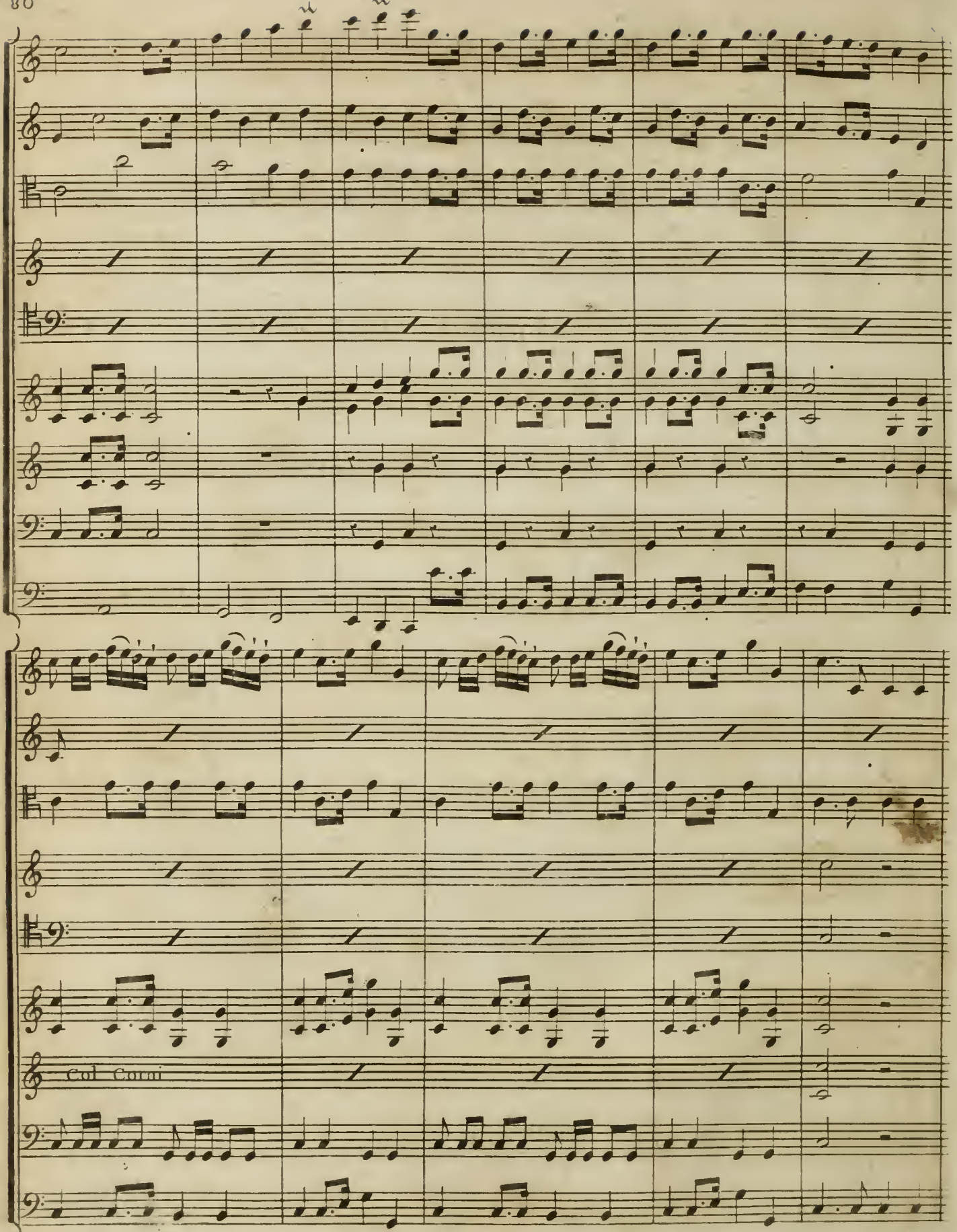

Corno 1°.
Corno 2°.
cœurs de nos cœurs satis faits de nos cœurs satis - faits
honneur honn aux françois descendus sur

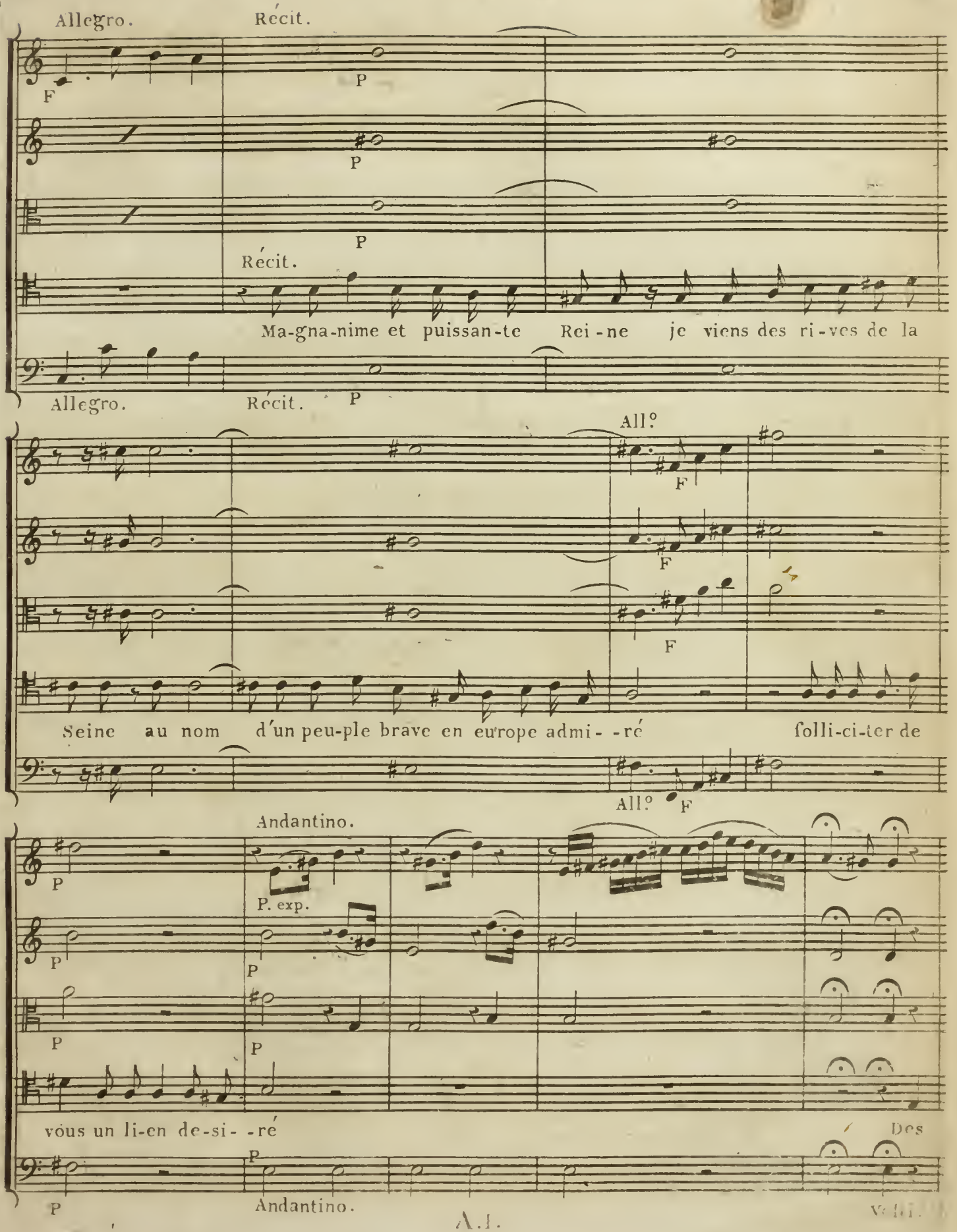

col B°.
nos rivages que sur les plus lointaines plages l'écho porte les chants de nos cœurs satisfaits hon-


unis:
G. Caisse, Cimballes, et Tambour turc.
Triangle.
. . neur__ hon neur__ hon_neur aux fran . çois.


Allegro Maestoso.
Violino. 1.°
Violino. 2.°
Viola.
Oboi, Clari. 1.° Col Viol 1.°
2.° Col Viol 2.°
Fagotti. 1.°
2.°
Corni. 1.°
2.°
Trombe 1.°
2.°
Timpani.
BASSO.
Un officier de la suite de S.t Phar entre, et présente à Sigiskar les titres d'ambassade,
ce dernier en prends lecture, et les lui remettant il lui fait entendre que l'ambassadeur peut entrer.
l'officier fort.

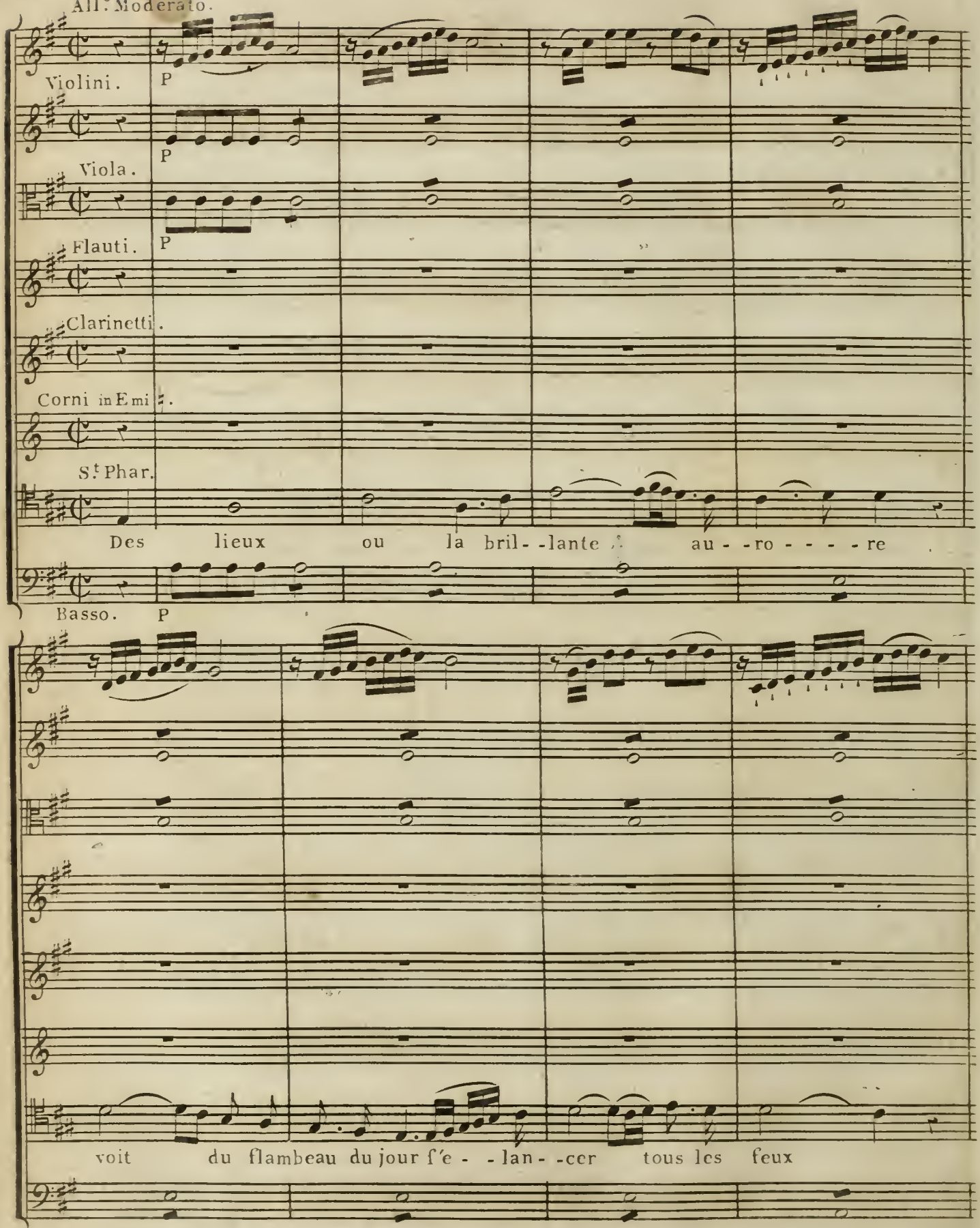

Col V. I.º 8.va.
Col V. 2.º 8.va.
Col V. I.º 8.va
Col V. 2.º 8.va
S.t Phar entre avec sa suite.

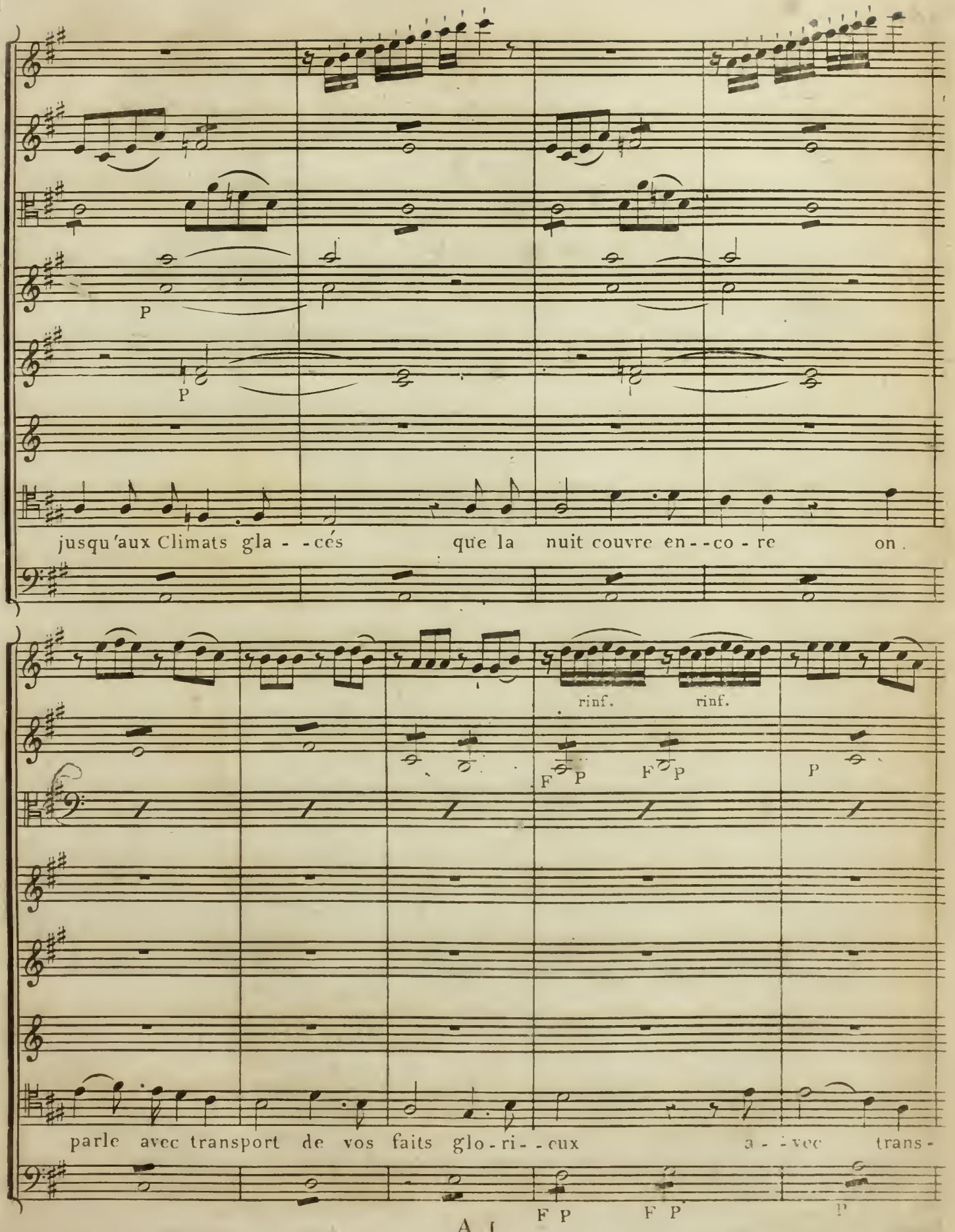

Col Corni

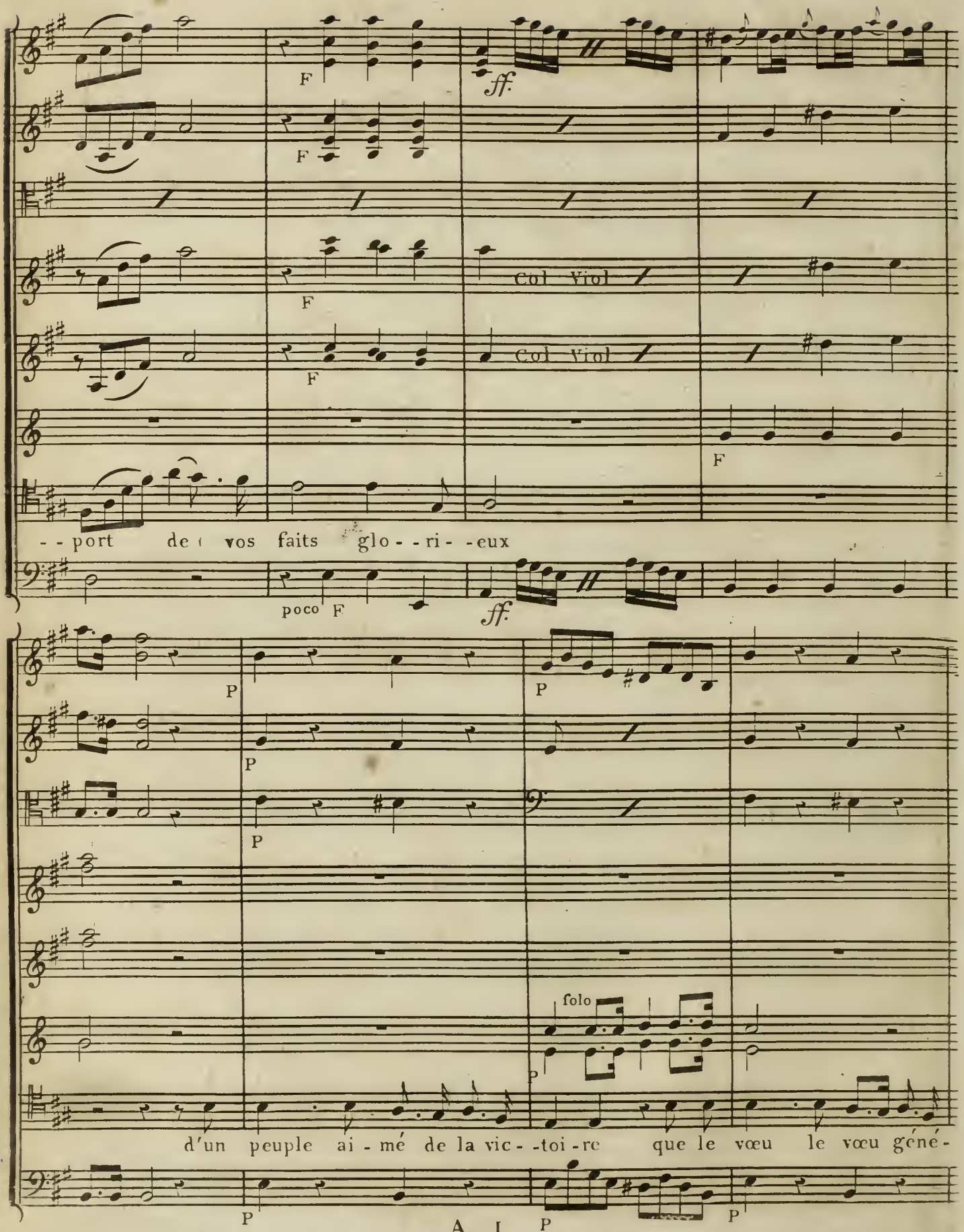

Allegro.
Récit.
F
P
P
P
Récit.
Ma-gna-nime et puissan-te Rei-ne je viens des ri-ves de la
Allegro.
Récit.
P
All.o
F
F
F
Seine au nom d'un peu-ple brave en europe admi- -ré folli-ci-ter de
All.o
F
Andantino.
P
P. exp.
P
P
P
vous un li-en de-si- -ré
Des
P
P
Andantino.

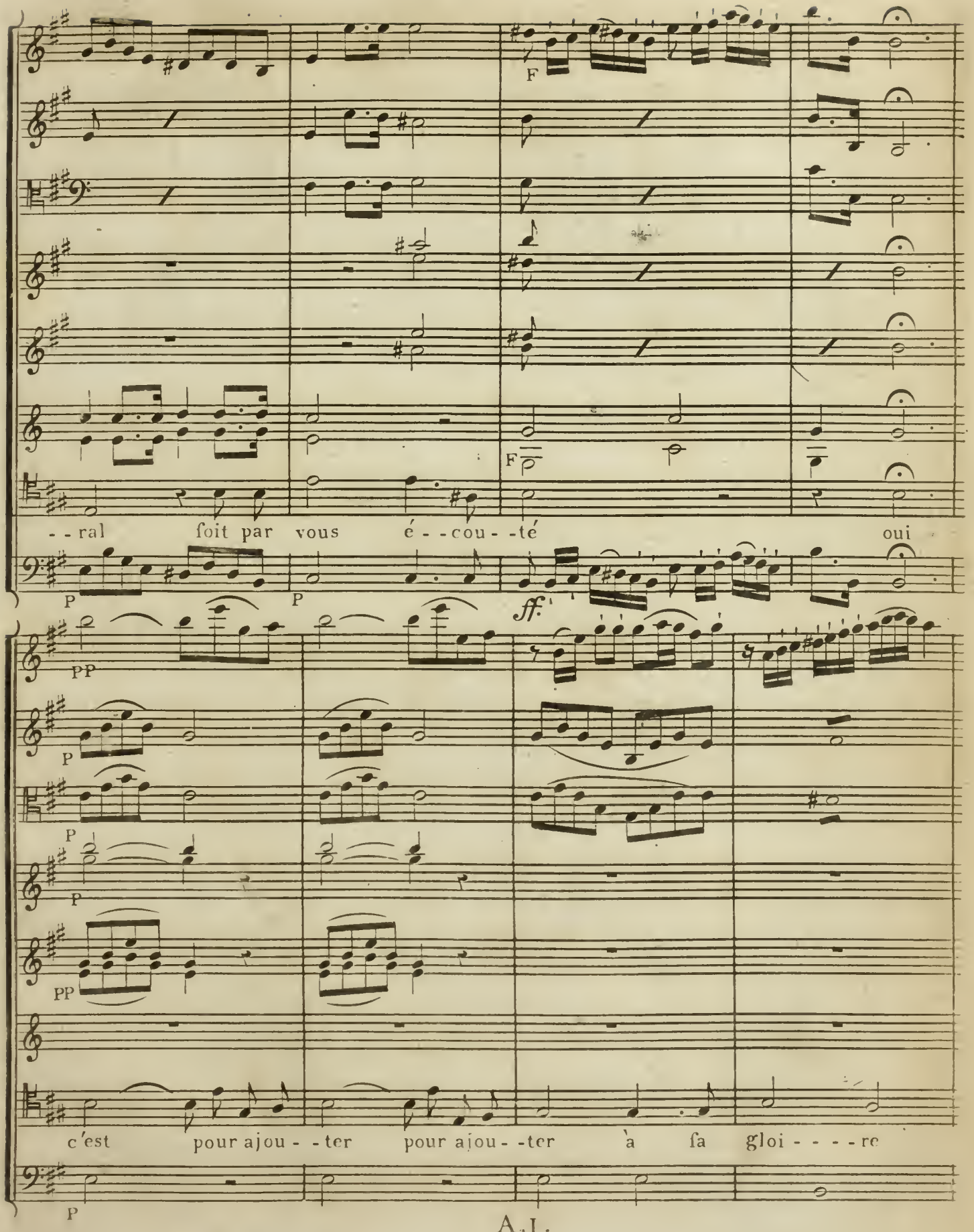
AIR.

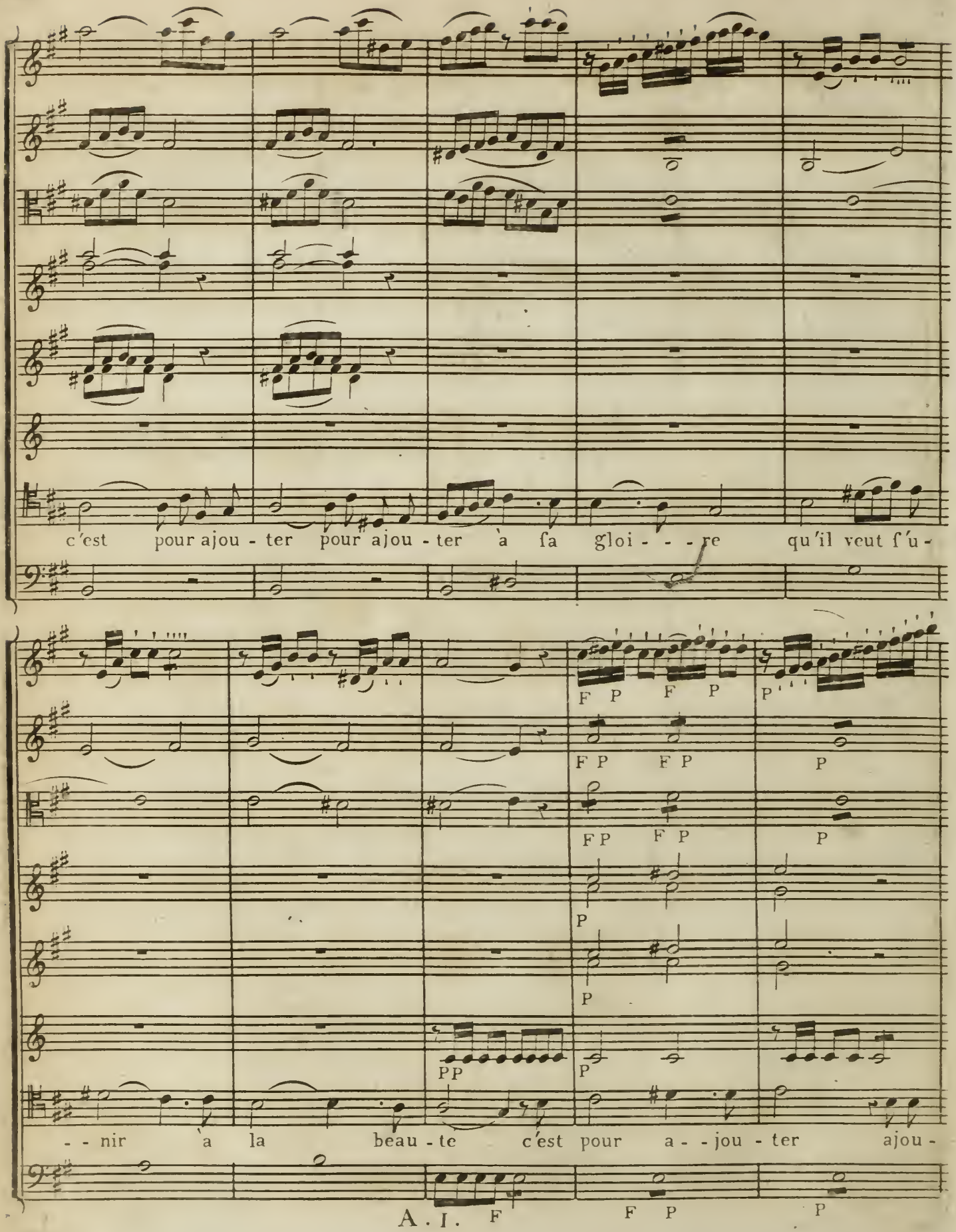
All.° Moderato.

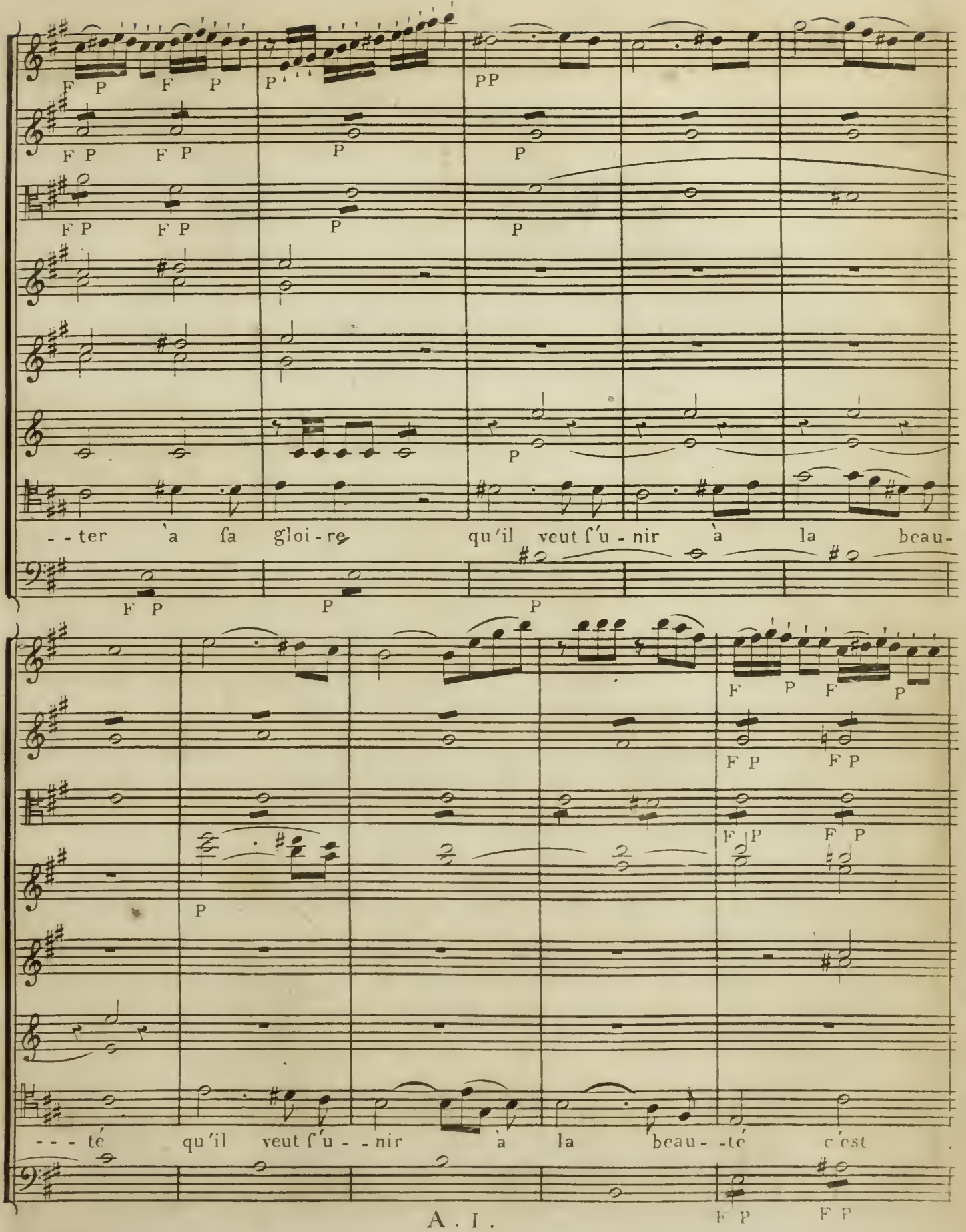



P
P
jusqu'aux Climats gla - - cés que la nuit couvre en - - co - re on.
rinf. rinf.
F P F P P
parle avec transport de vos faits glo - ri - - eux a - - vec trans -
F P F P P

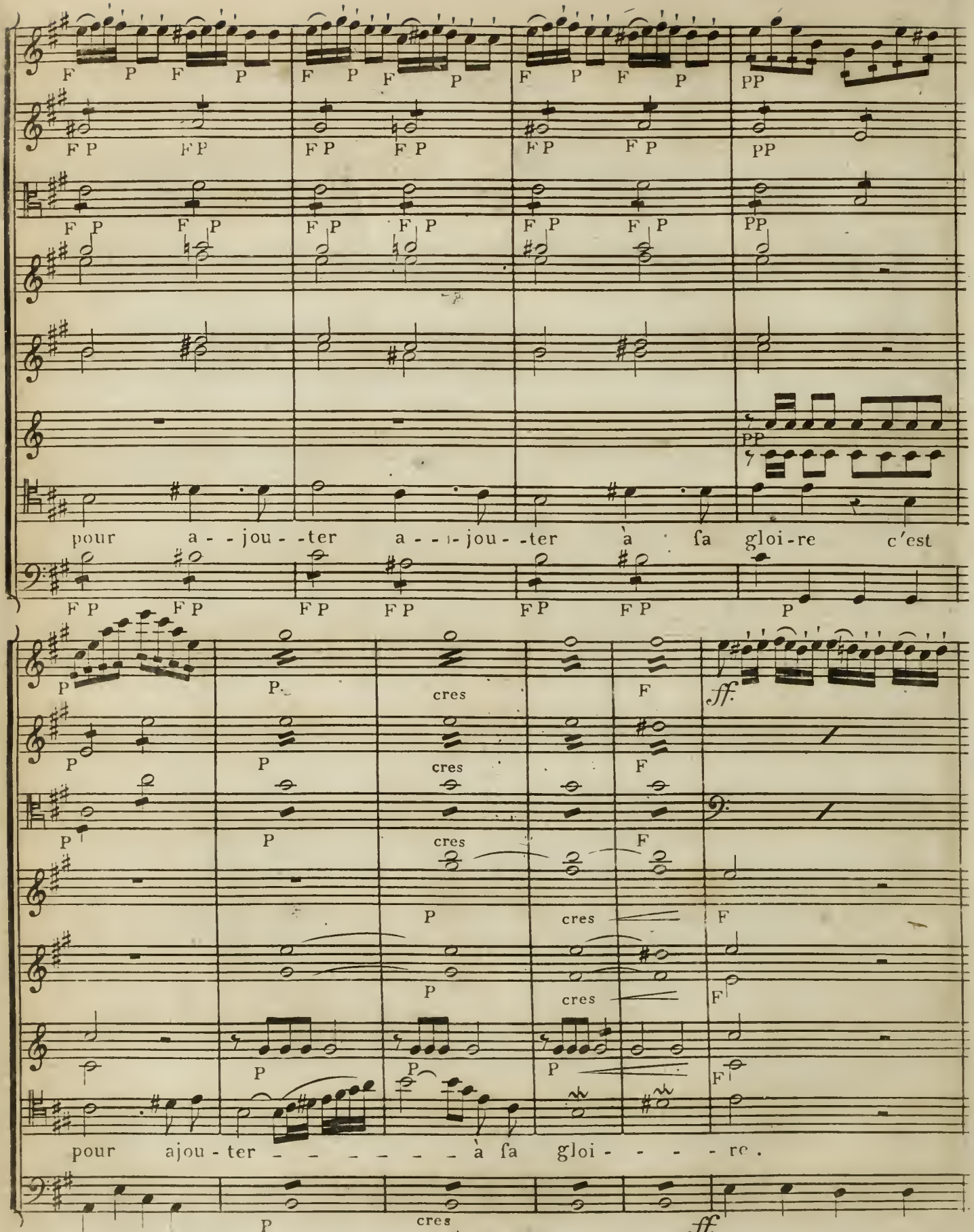

F
ff.
Col Viol
Col Viol
F
F
F
F
-- port de vos faits glo - - ri - - eux
poco F
ff.
P
P
P
P
P
P
P
P
folo
d'un peuple ai - mé de la vic - - toi - re que le vœu le vœu géné -
P
P
P
A. I.

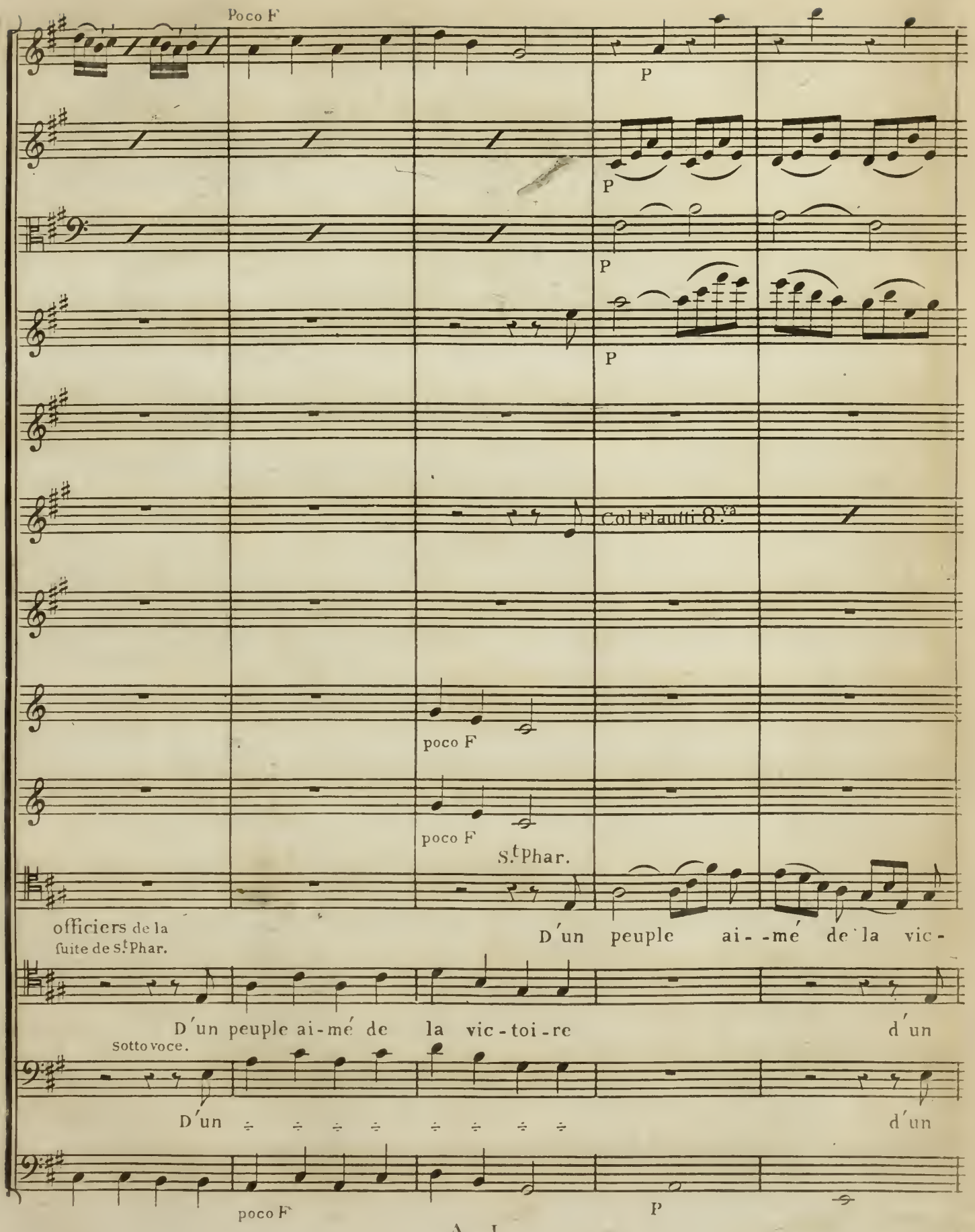

F
F
--ral foit par vous é--cou--té oui
P
P
ff
PP
P
P
P
PP
c'est pour ajou--ter pour ajou--ter à ſa gloi----re
P


c'est pour ajou - ter pour ajou - ter à ſa gloi - - - re qu'il veut ſ'u -
F P F P P
F P F P P
F P F P P
P
P
P P
P
- - nir à la beau - te c'est pour a - - jou - ter ajou -
A . I . F F P P

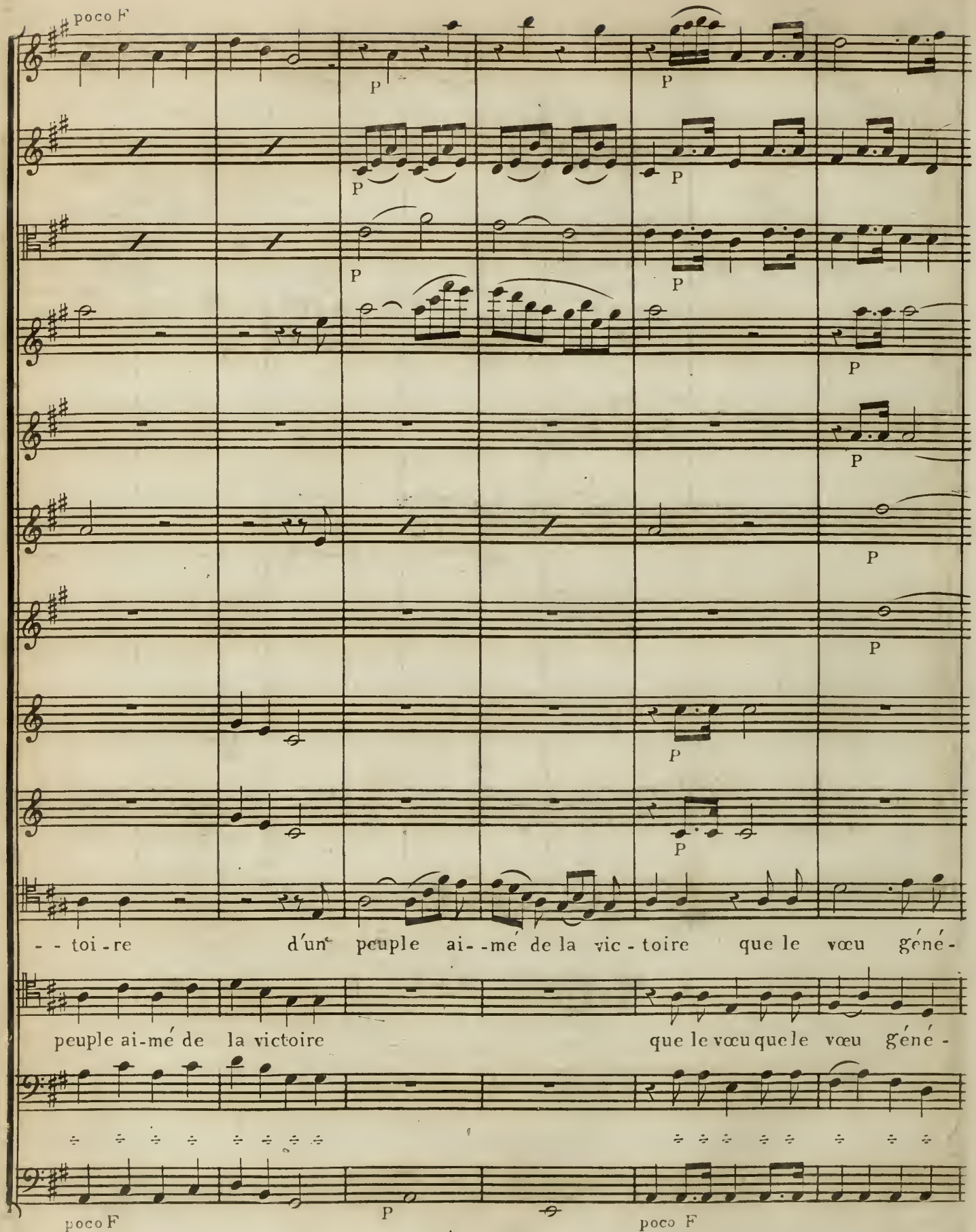

F P F P P PP
F P F P P P
F P F P P P
P P
F P P P
--ter la ſa gloi-re qu'il veut ſ'u-nir à la beau-
F P P P
F P F P
F P F P
F P F P
P
---té qu'il veut ſ'u--nir à la beau--té c'est
F P F P

A. I.

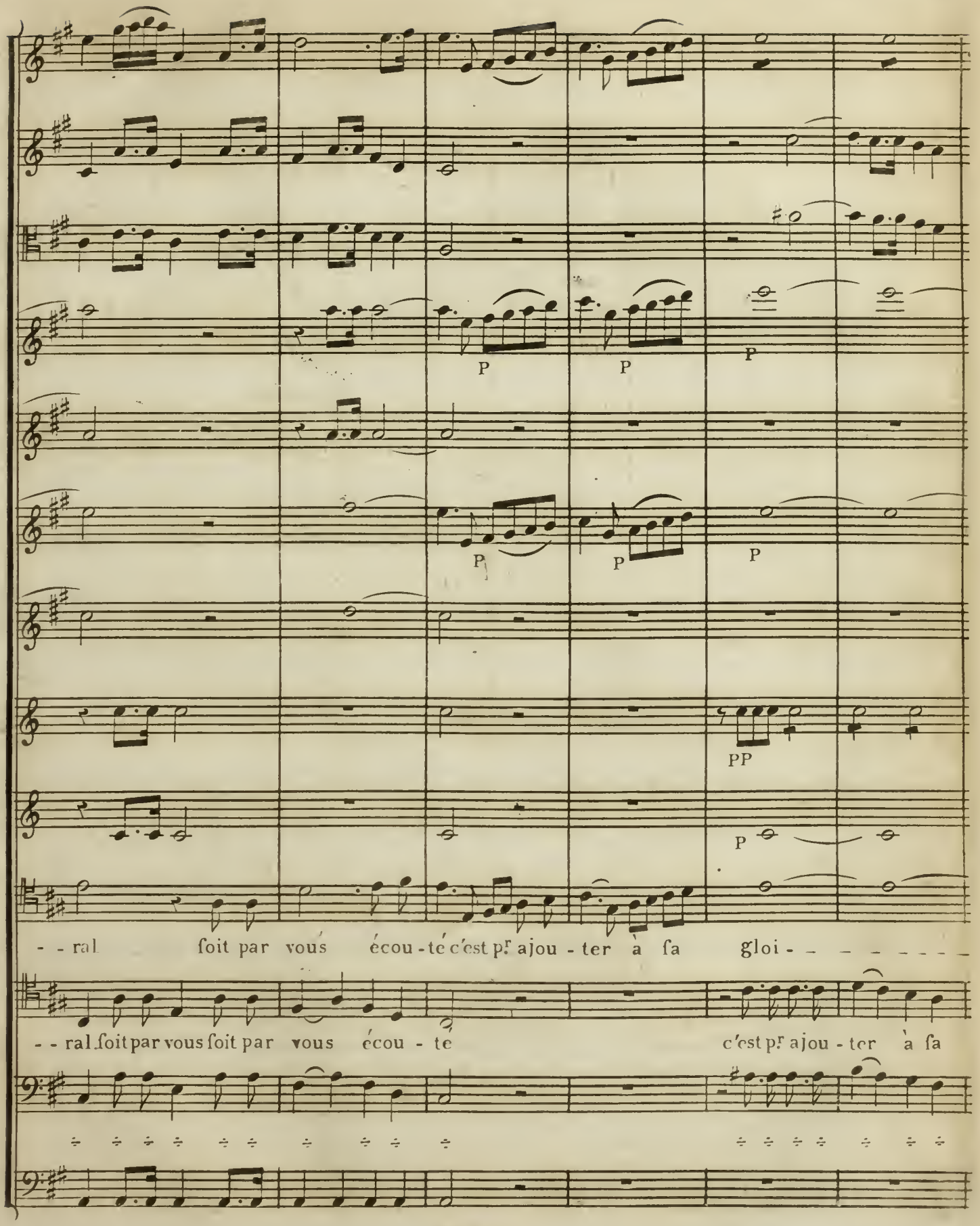

pour a - - jou - -ter a - - - jou - -ter à ſa gloi-re c'est
pour ajou - ter - - - - - - - à ſa gloi - - - - re .
cres
A. I.


Poco F
P
P
P
P
Col Flauti 8.va
poco F
poco F
S.t Phar.
officiers de la
suite de S.t Phar.
D'un peuple ai--mé de la vic-
D'un peuple ai-mé de la vic-toi-re d'un
Sotto voce.
D'un
d'un
poco F
P

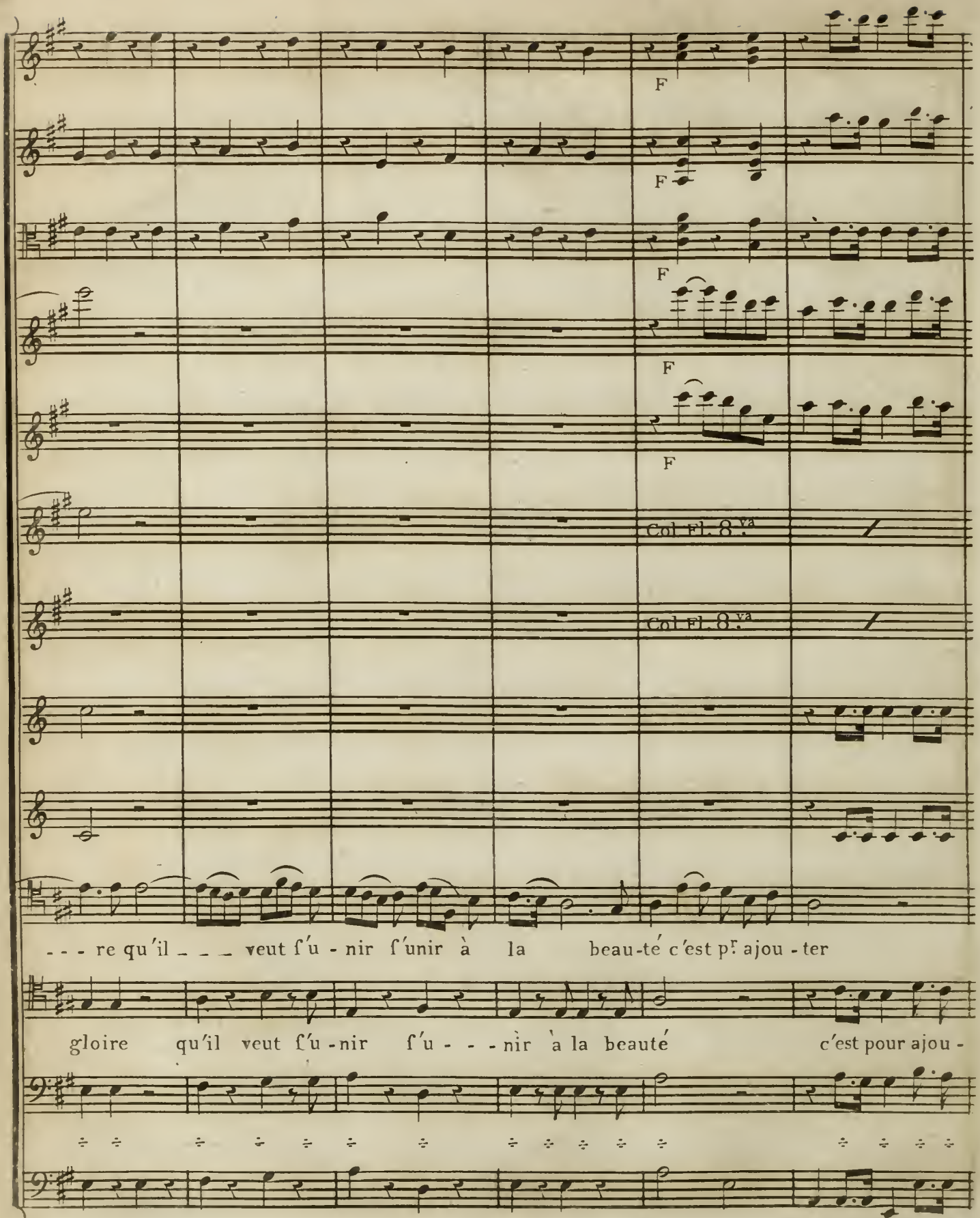
A. I.

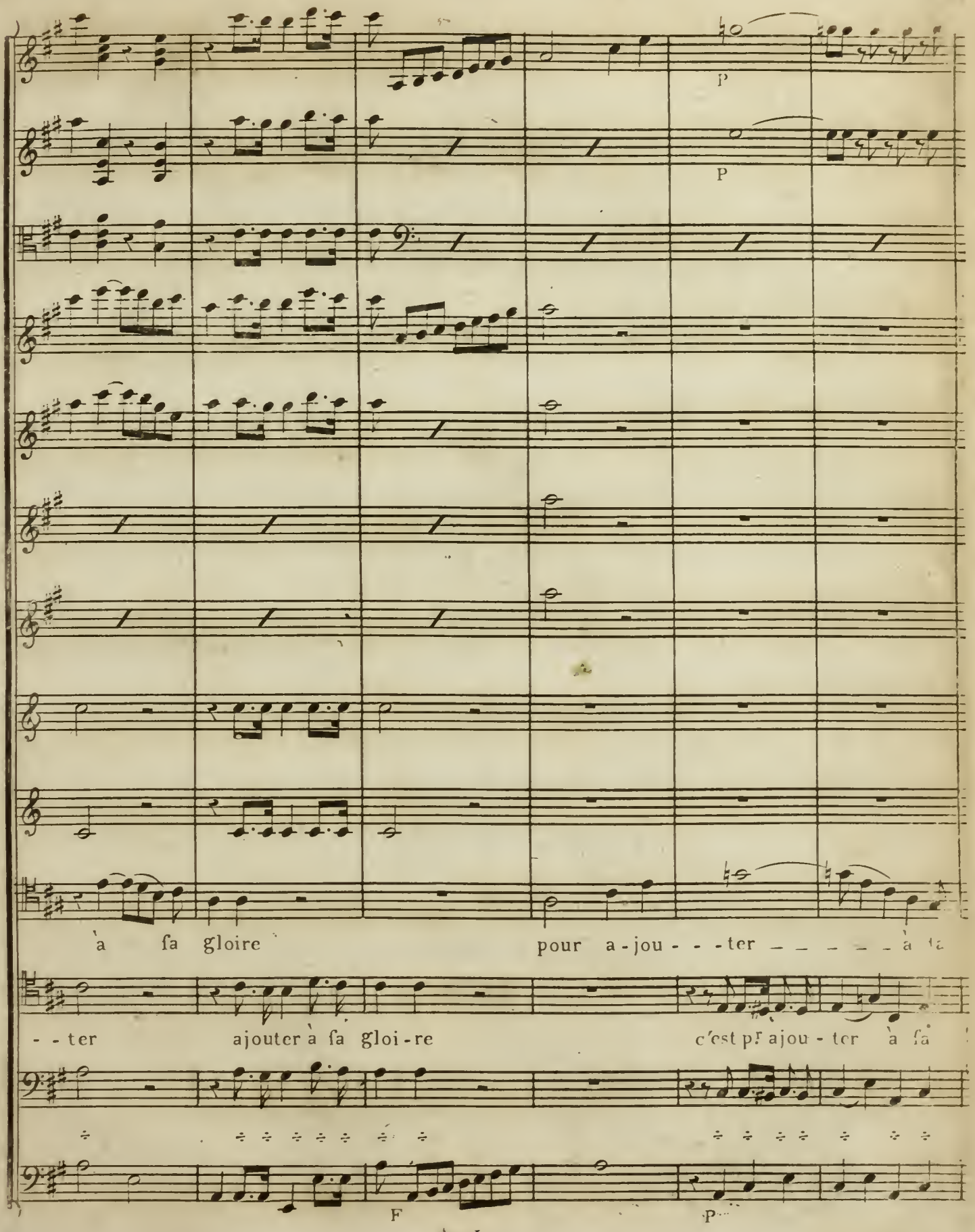

poco F
P
- - toi - re d'un peuple ai - - mé de la vic - toire que le vœu géné -
peuple ai-mé de la victoire que le vœu que le vœu géné -
poco F
P
poco F

A. I.

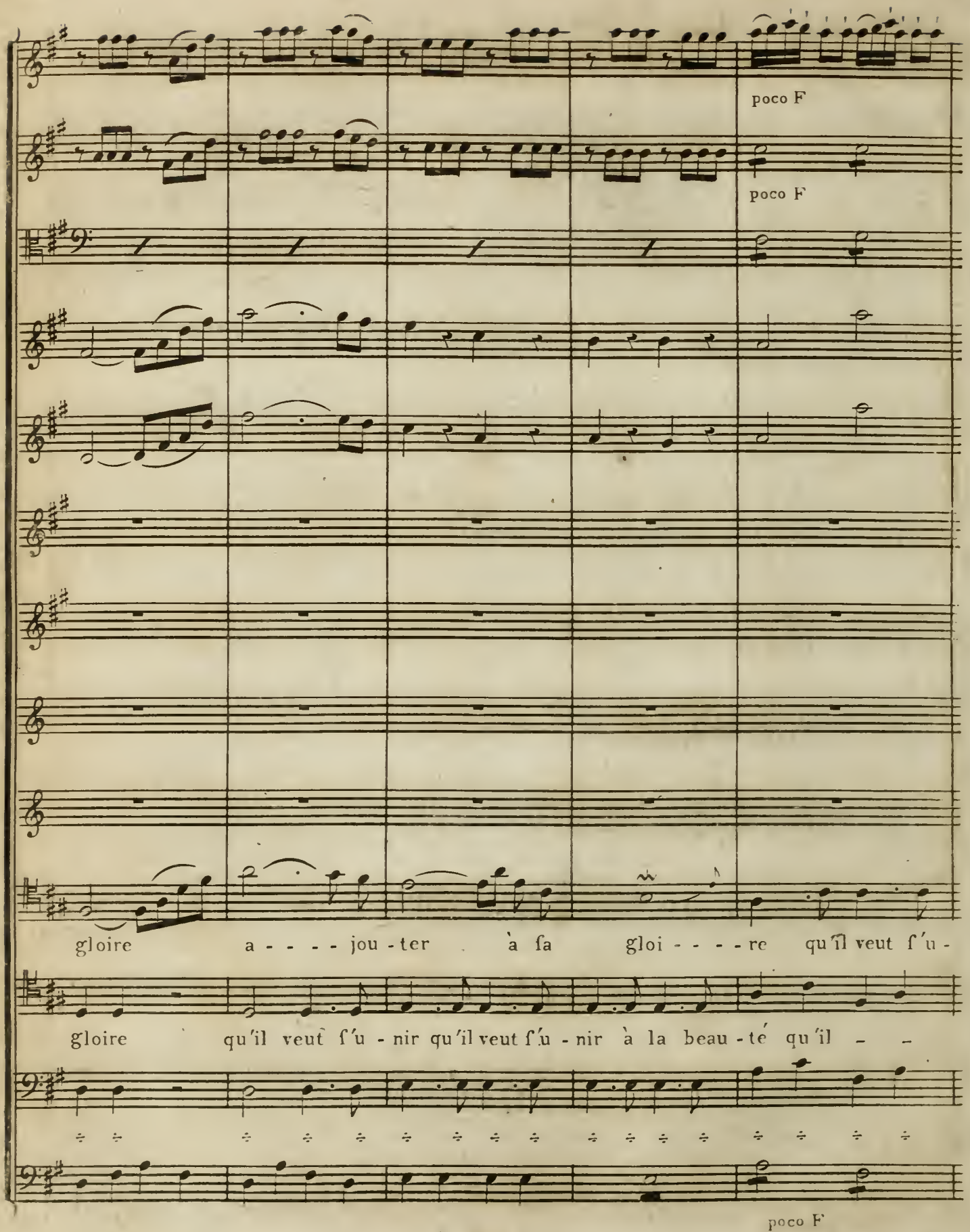

P
P
P
P
P
P
PP
P
- - ral soit par vous écou - te c'est pr ajou - ter à sa gloi - - - - - - - -
- - ral soit par vous soit par vous écou - te c'est pr ajou - ter à sa

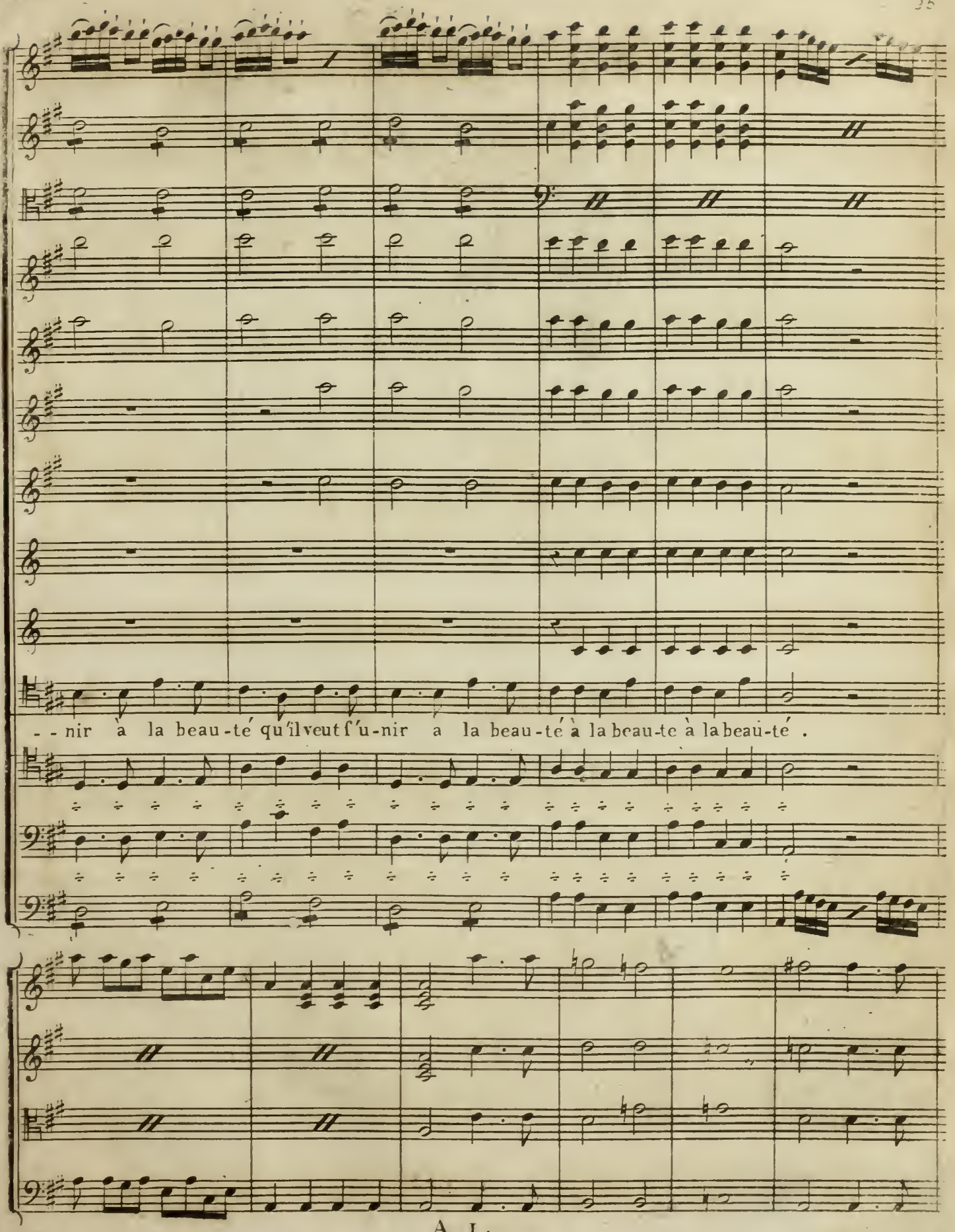
A. I.


F
F
F
F
F
Col Fl. 8.va
Col Fl. 8.va
- - - re qu'il - - - veut ſ'u - nir ſ'unir à la beau-té c'est p.r ajou - ter
gloire qu'il veut ſ'u - nir ſ'u - - - nir à la beauté c'est pour ajou -


P
P
à sa gloire
pour a-jou- - -ter _ _ _ _ _ à sa
- - ter
ajouter à sa gloi-re
c'est p. ajou-ter à sa
F
P

A. I.


poco F
poco F
gloire a - - - - jou - ter à ſa gloi - - - - re qu'il veut ſ'u -
gloire qu'il veut ſ'u - nir qu'il veut ſ'u - nir à la beau - té qu'il - -
poco F


- - nir a la beau-té qu'il veut s'u-nir a la beau-té à la beau-te à la beau-té .

All.º Moderato.

poco F

Sigiskar.

S'u-nir au peu - - ple de la fran - -ce est un hon-neur par nous des longtems

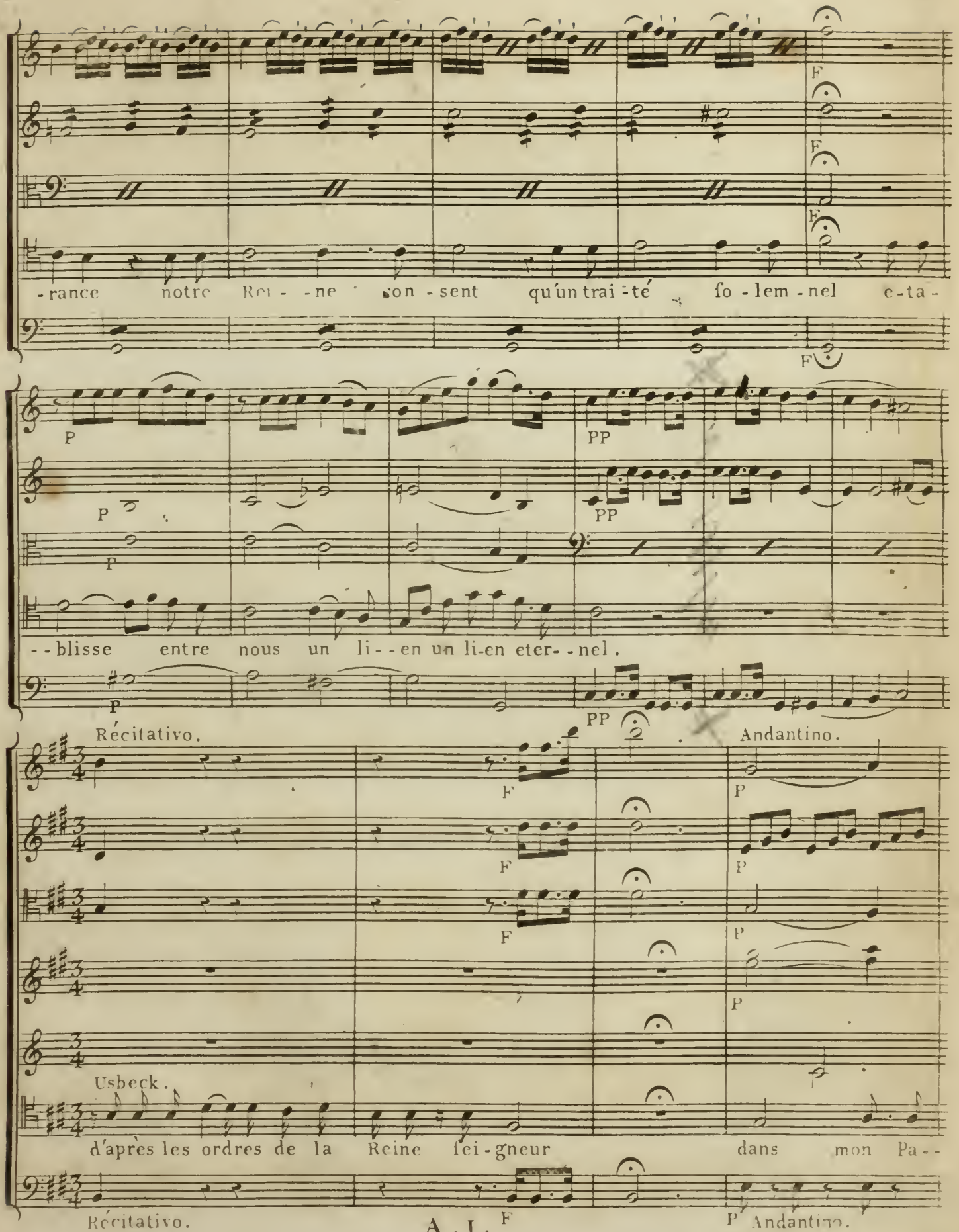
All.º Moderato. F

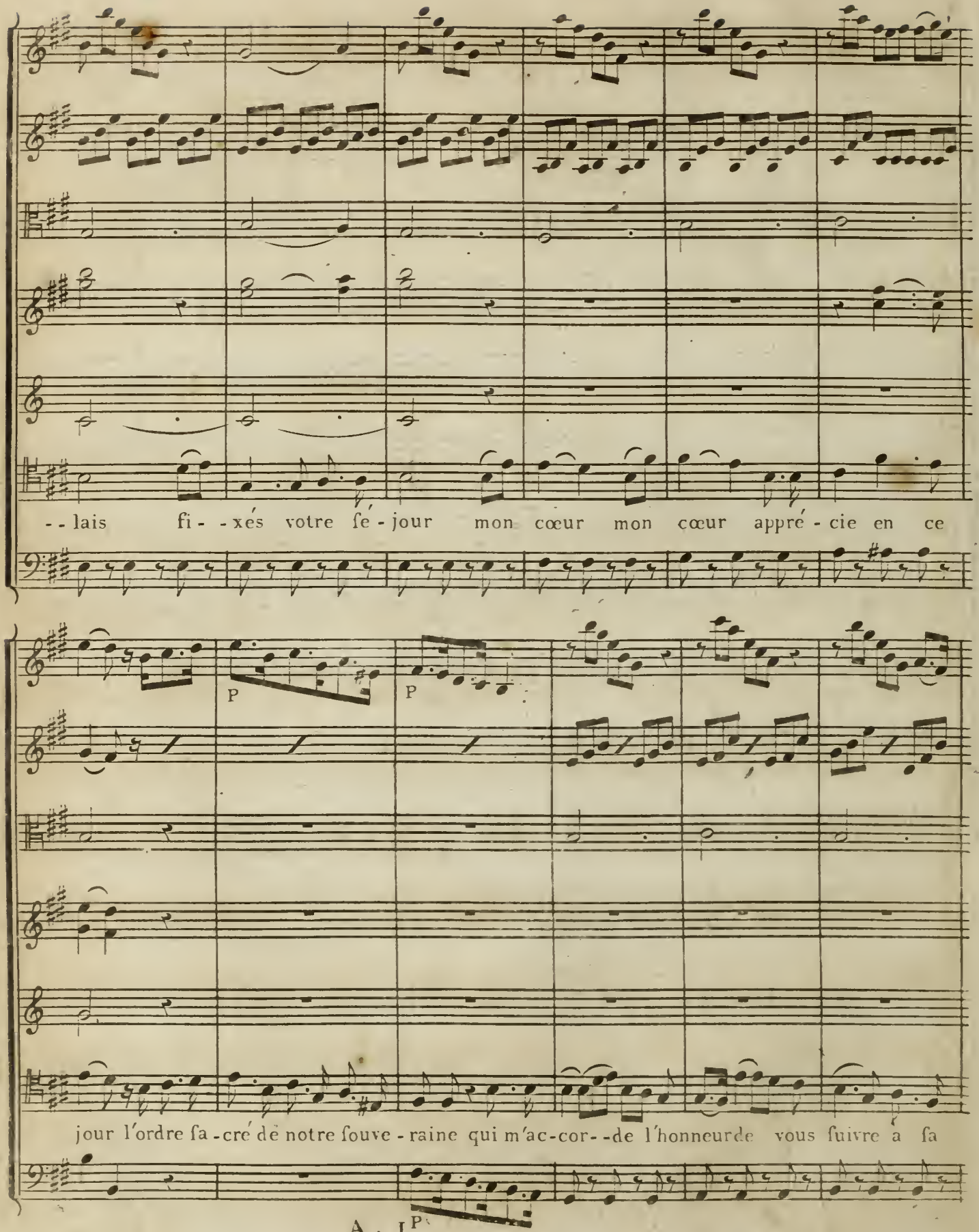
en-vi-é sa va-leur sa puis-san-ce com- -man- -dent le res-pect com-

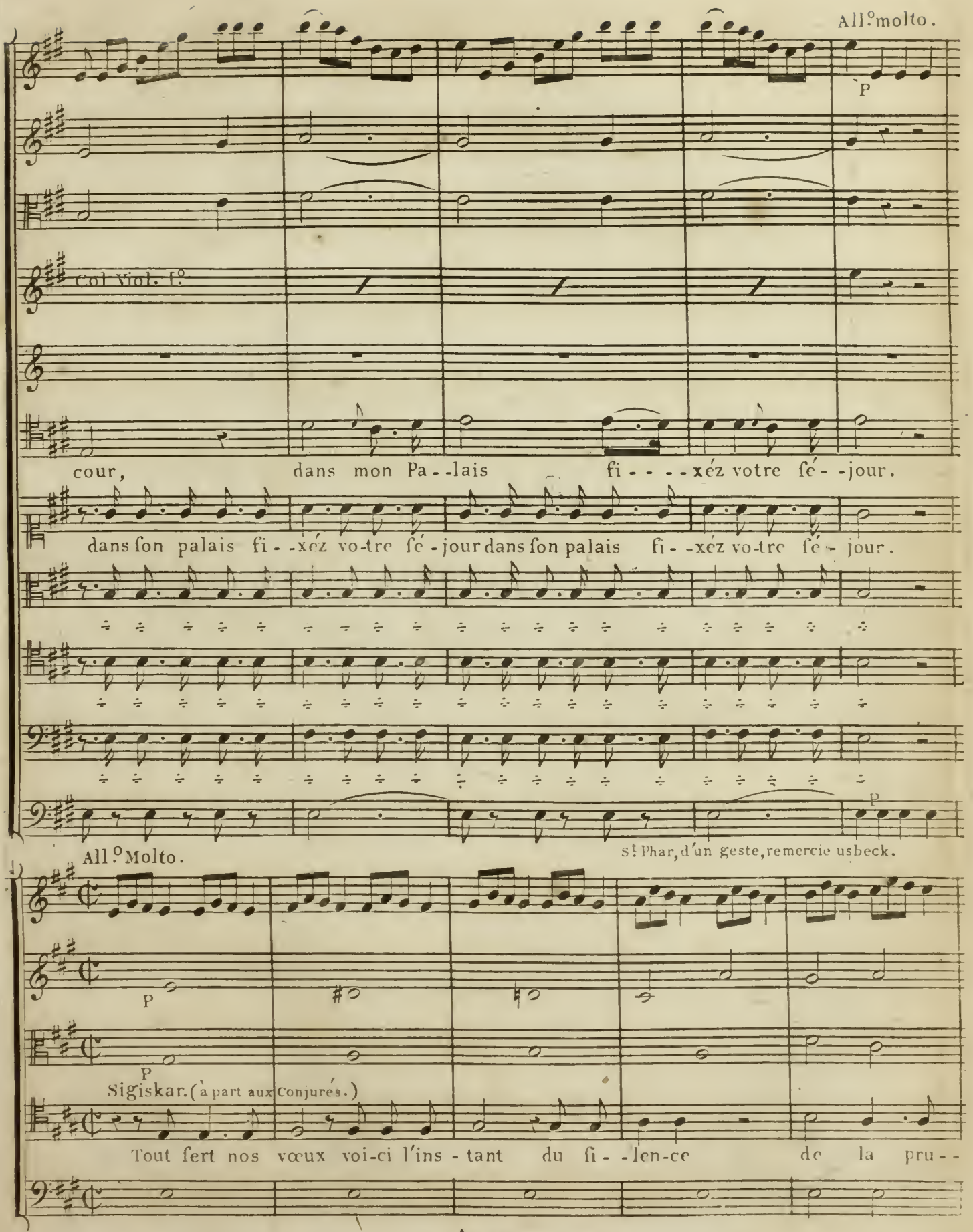
P P P P P

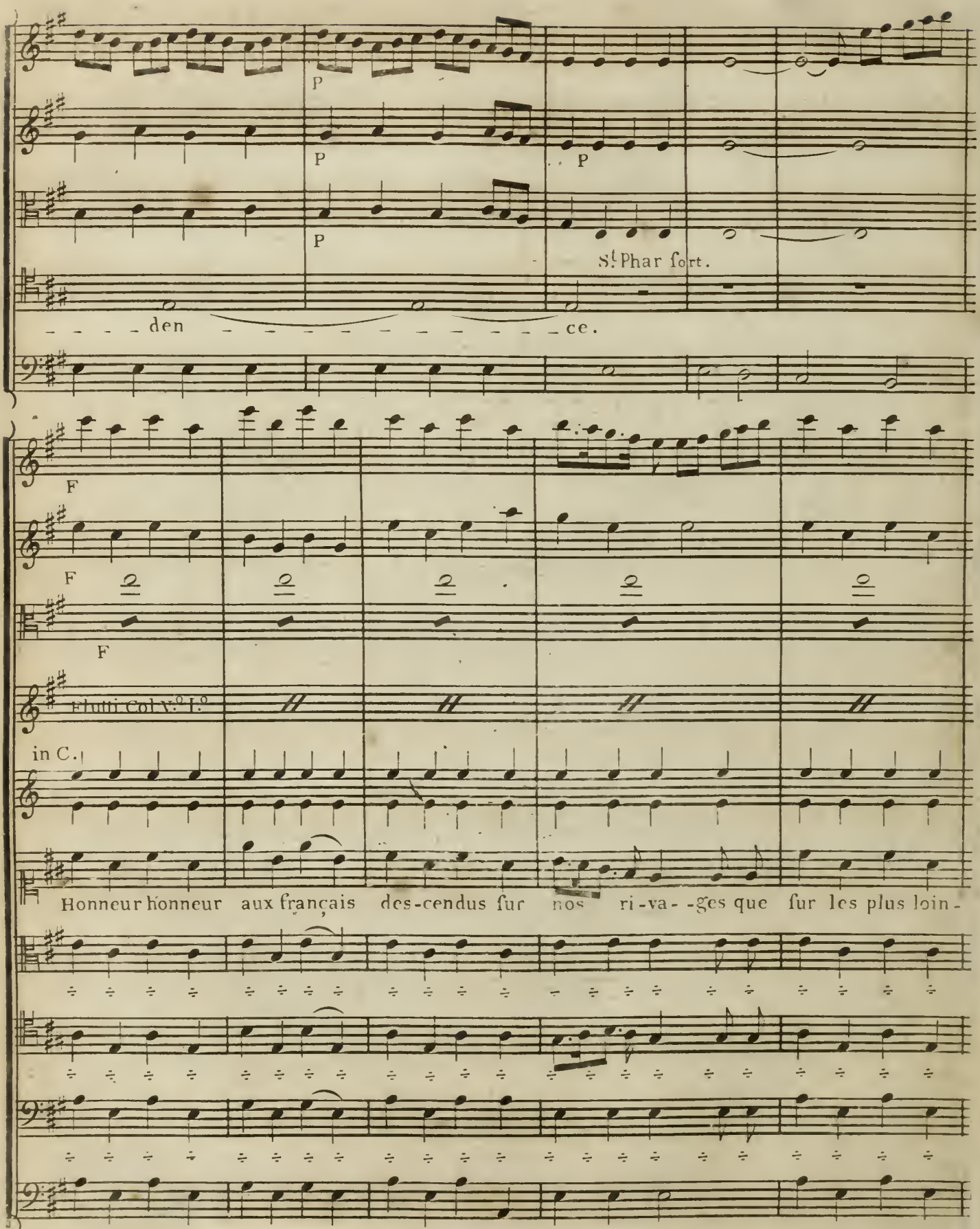
- man - dent le res-pect ins - pi - re l'a-mi - -tié pour vous en don-ner l'as-su- -

P

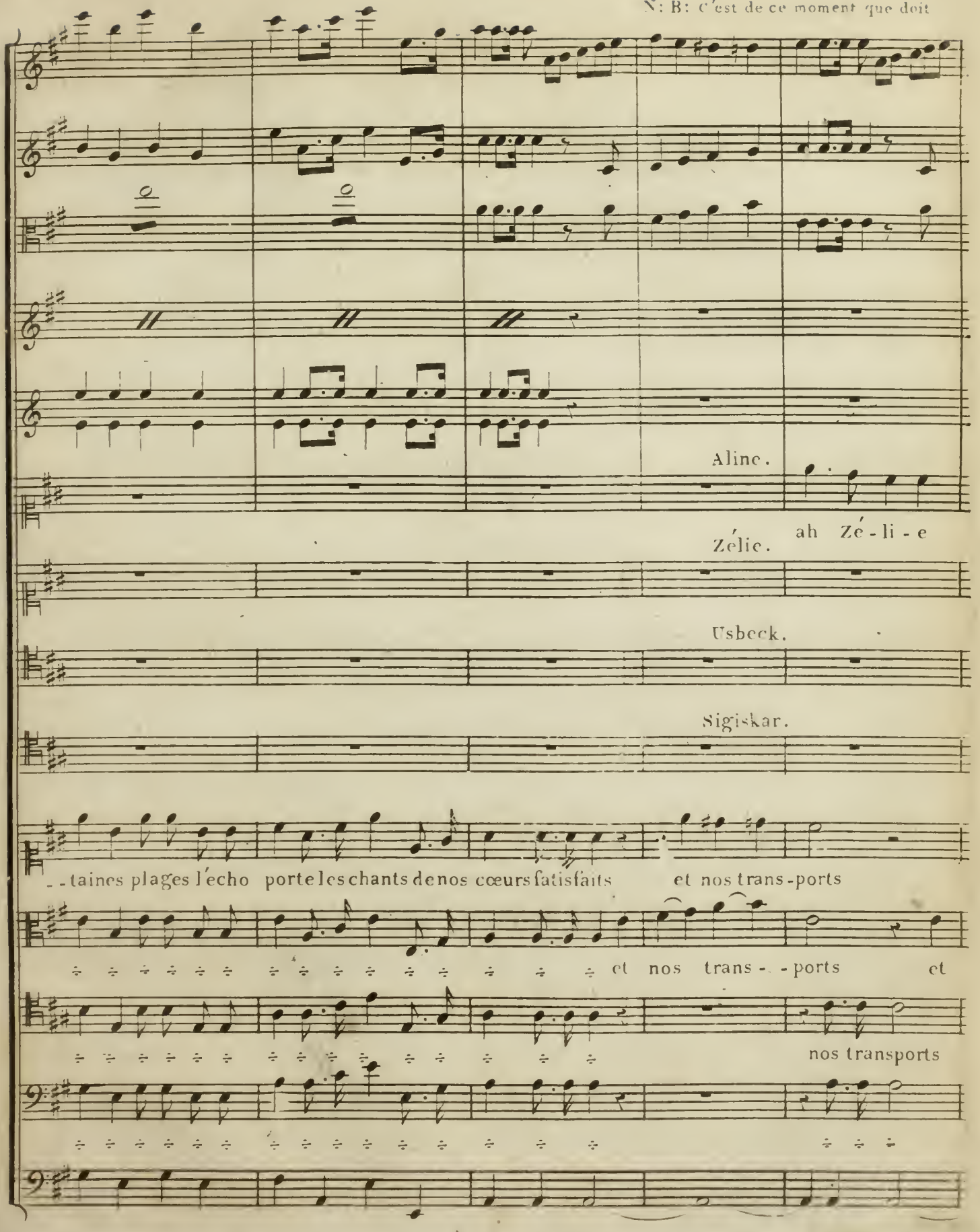

-rance notre Rei--ne son-sent qu'un trai-té so-lem-nel e-ta-
--blisse entre nous un li--en un li-en eter--nel.
Récitativo.
Andantino.
Usbeck.
d'après les ordres de la Reine sei-gneur dans mon Pa--
Récitativo.
Andantino.


--lais fi--xés votre ſé-jour mon cœur mon cœur appré-cie en ce
P
P
jour l'ordre ſa-cré de notre ſouve-raine qui m'ac-cor--de l'honneur de vous ſuivre à ſa

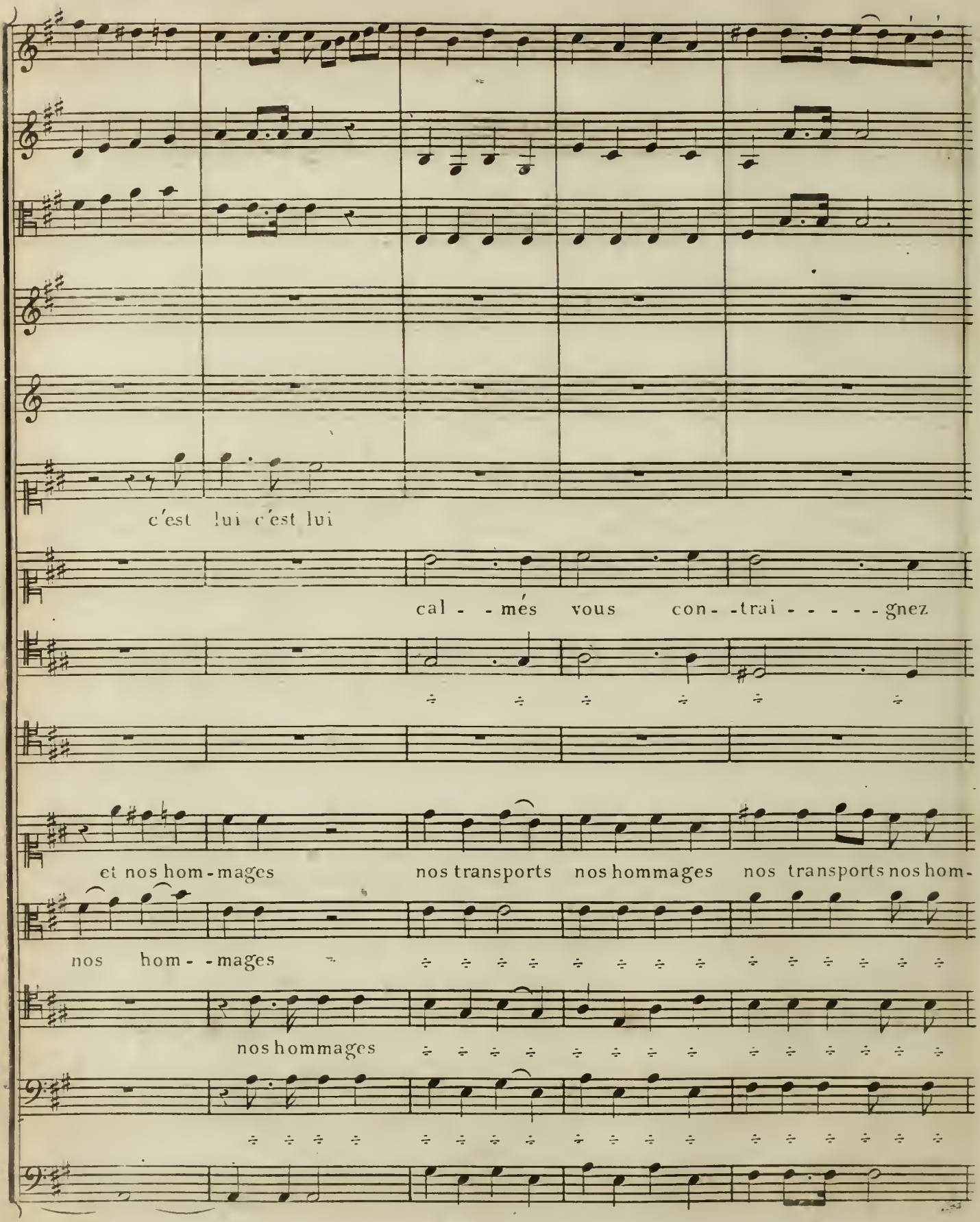

All.o molto.
P
Col Viol. f.o
cour, dans mon Pa--lais fi----xéz votre sé--jour.
dans son palais fi--xéz vo-tre sé-jour dans son palais fi--xéz vo-tre sé-jour.
All.o Molto.
St Phar, d'un geste, remercie usbeck.
P
P
Sigiskar. (à part aux Conjurés.)
Tout sert nos vœux voi-ci l'ins-tant du si--len-ce de la pru--

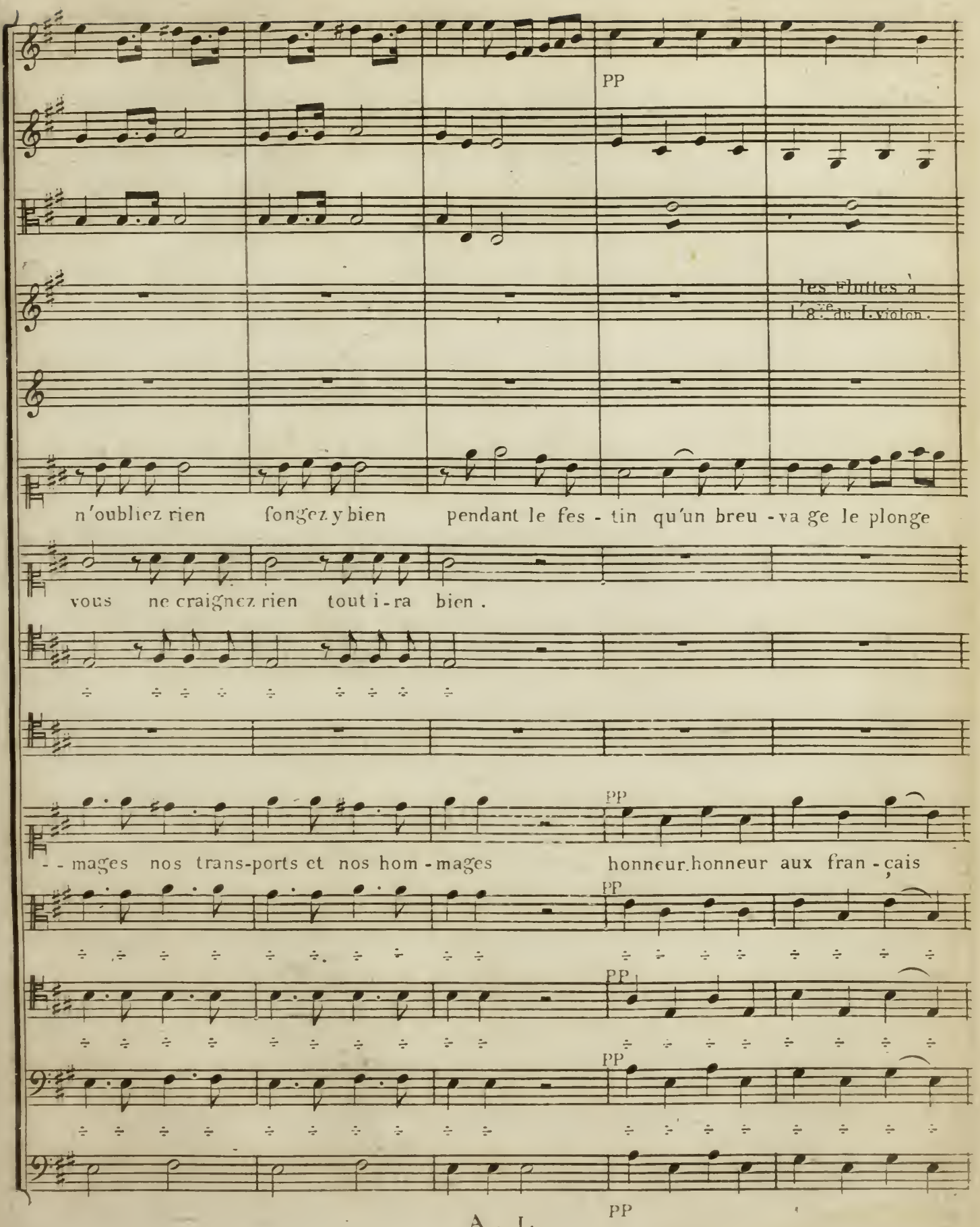

P
P
P
P
S.t Phar fort.
den ce.
F
F
F
Flutti Col V.o I.o
in C.
Honneur honneur aux français des-cendus sur nos ri-va--ges que sur les plus loin-

N: B: c'est de ce moment que doit

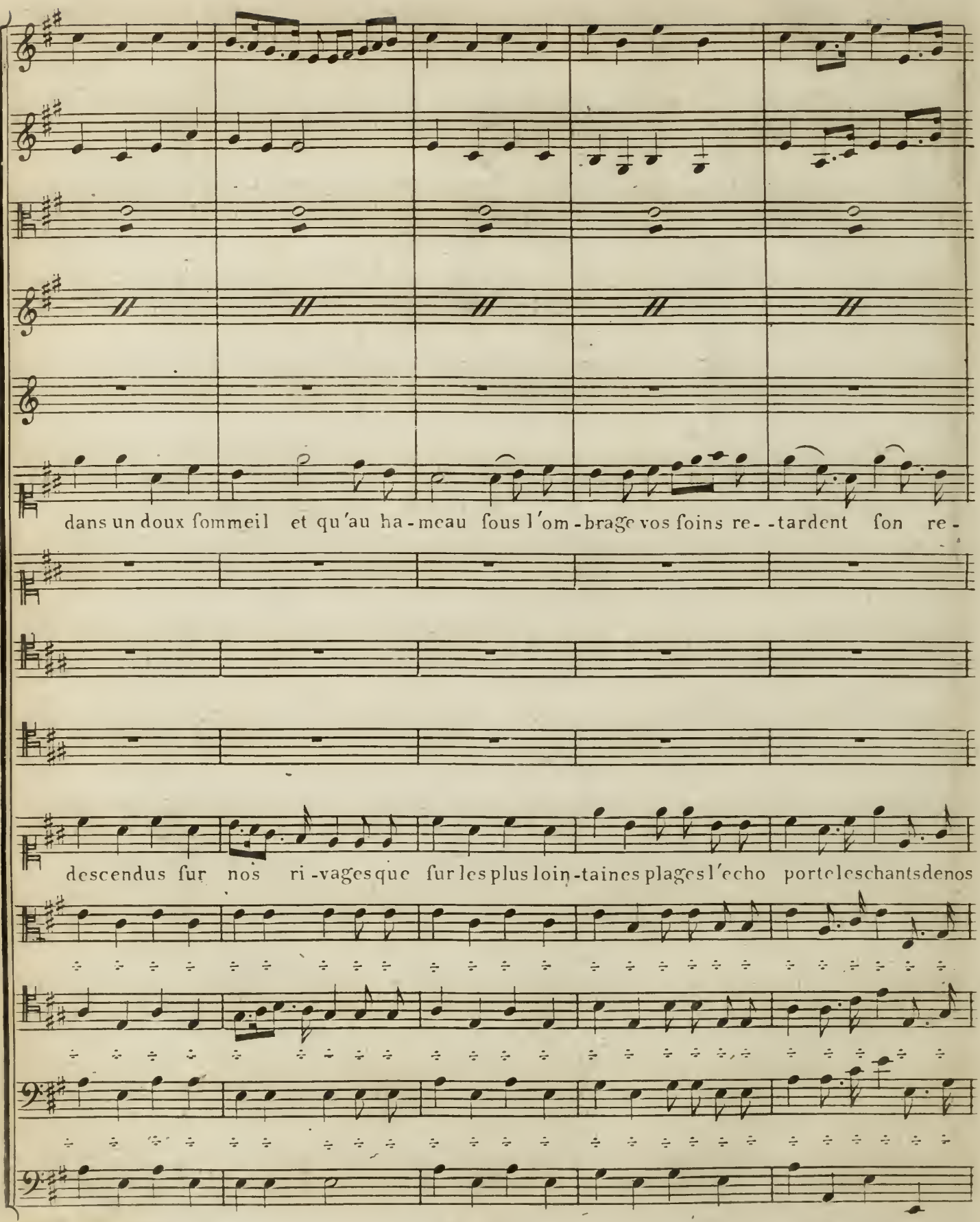


commencer le fmorzato.



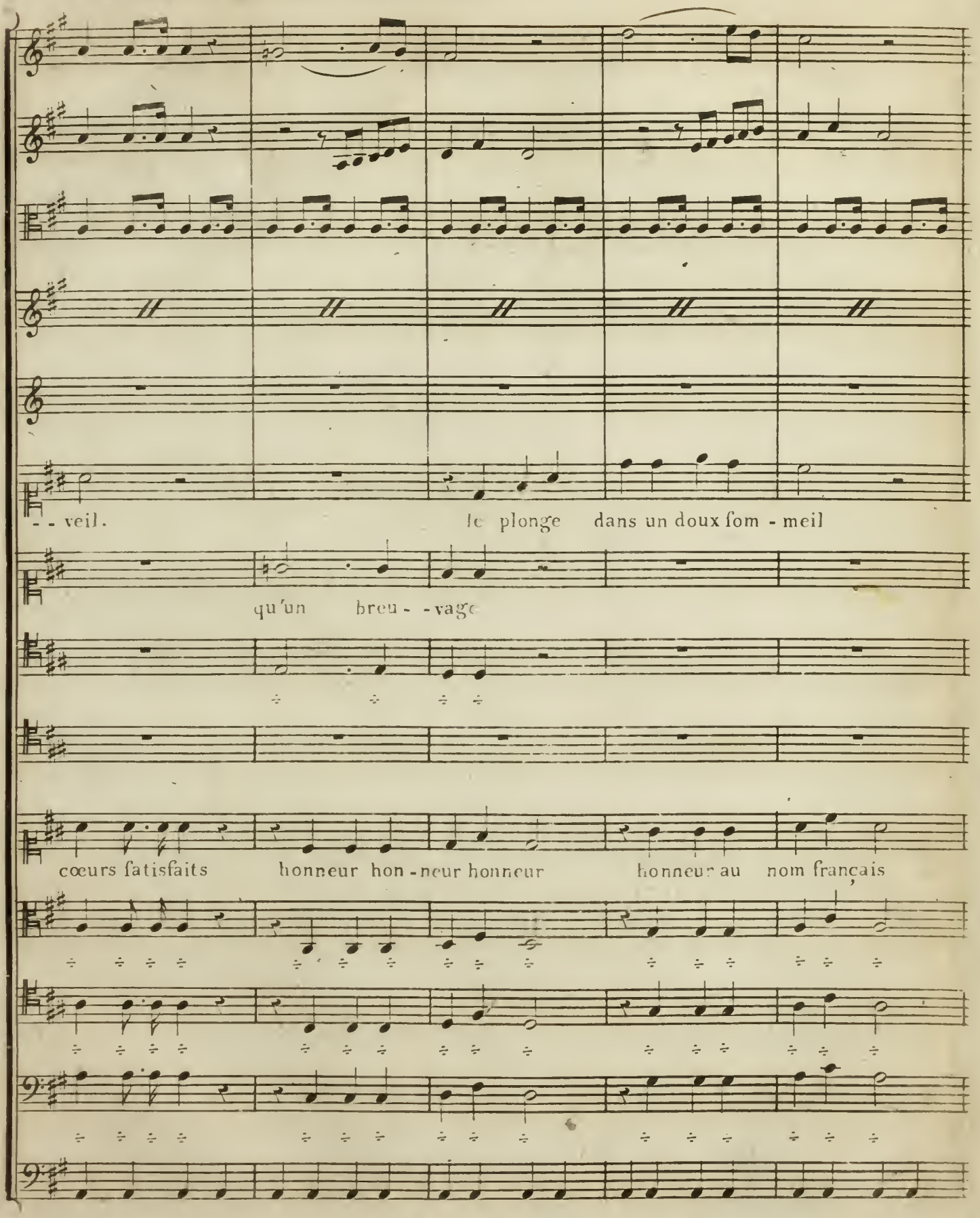

PP
les Flutes à l'8ve du I. violon.
n'oubliez rien songez y bien pendant le fes - tin qu'un breu - va ge le plonge
vous ne craignez rien tout i - ra bien .
PP
- - mages nos trans-ports et nos hom - mages honneur honneur aux fran - çais
PP
PP
PP
PP

A . I.

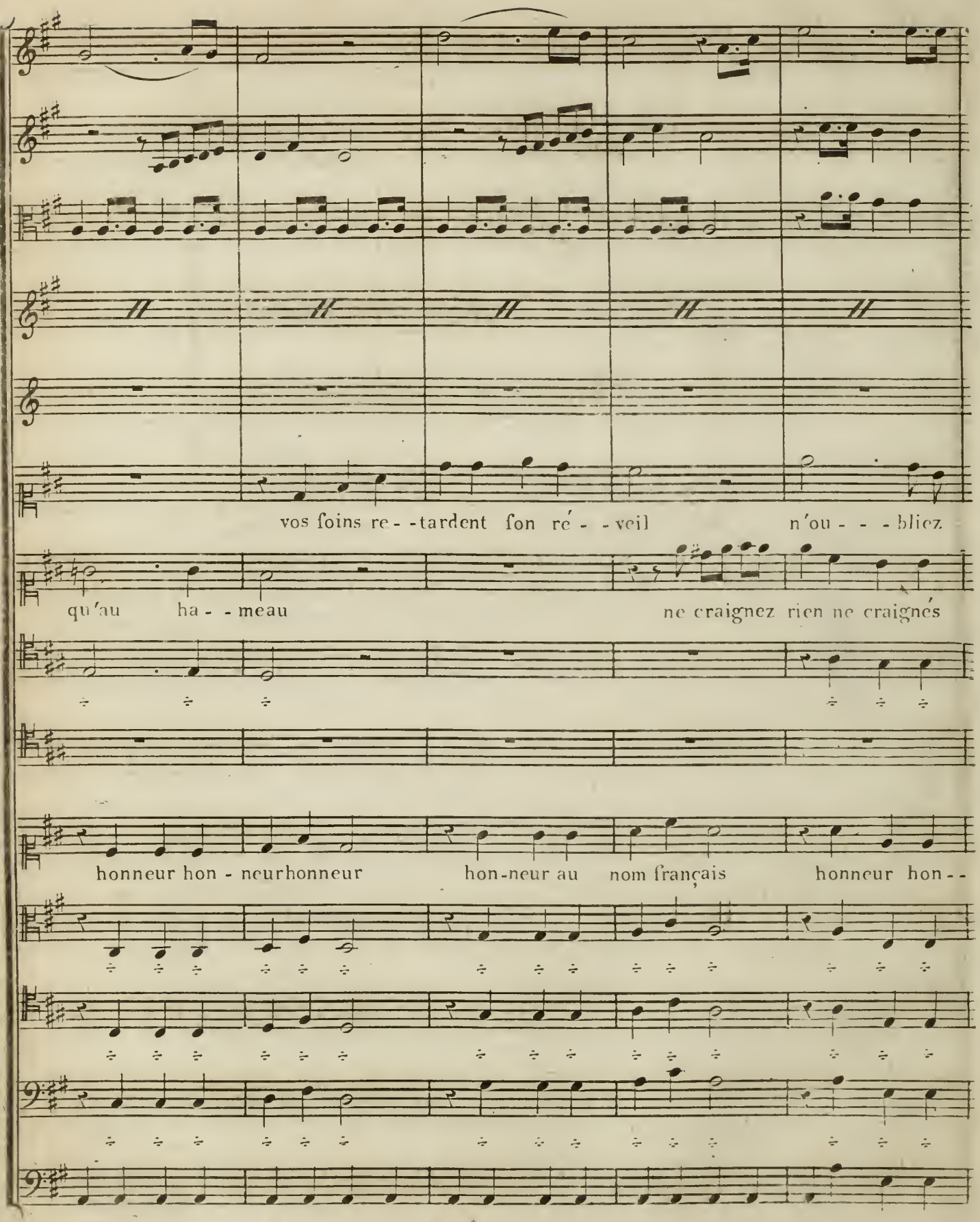

dans un doux ſommeil et qu'au ha-meau ſous l'om-brage vos ſoins re--tardent ſon re-
deſcendus ſur nos ri-vages que ſur les plus loin-taines plages l'echo porte les chants de nos

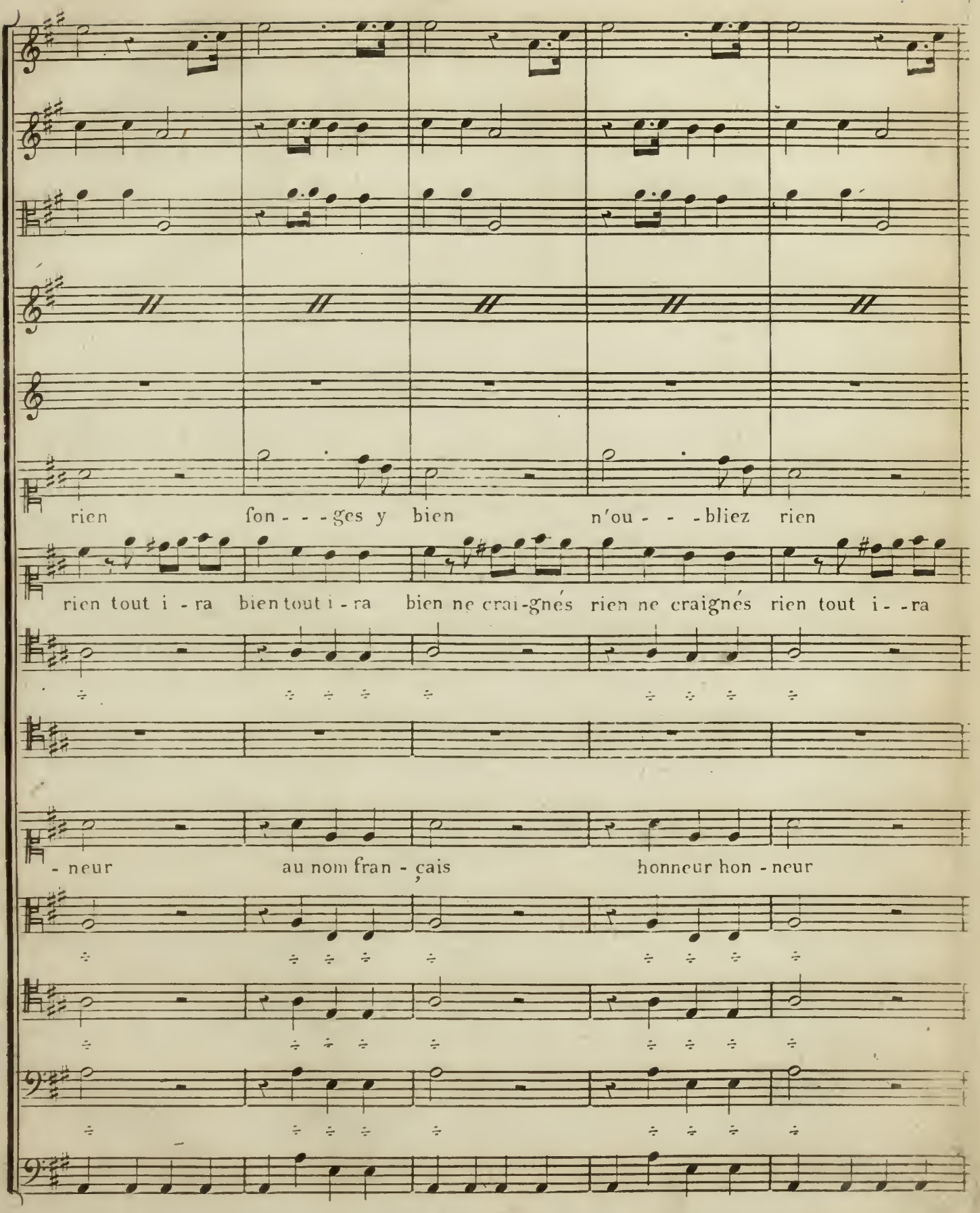
A. I.

A ce moment le chœur doit être déjà dans la Coulisse.

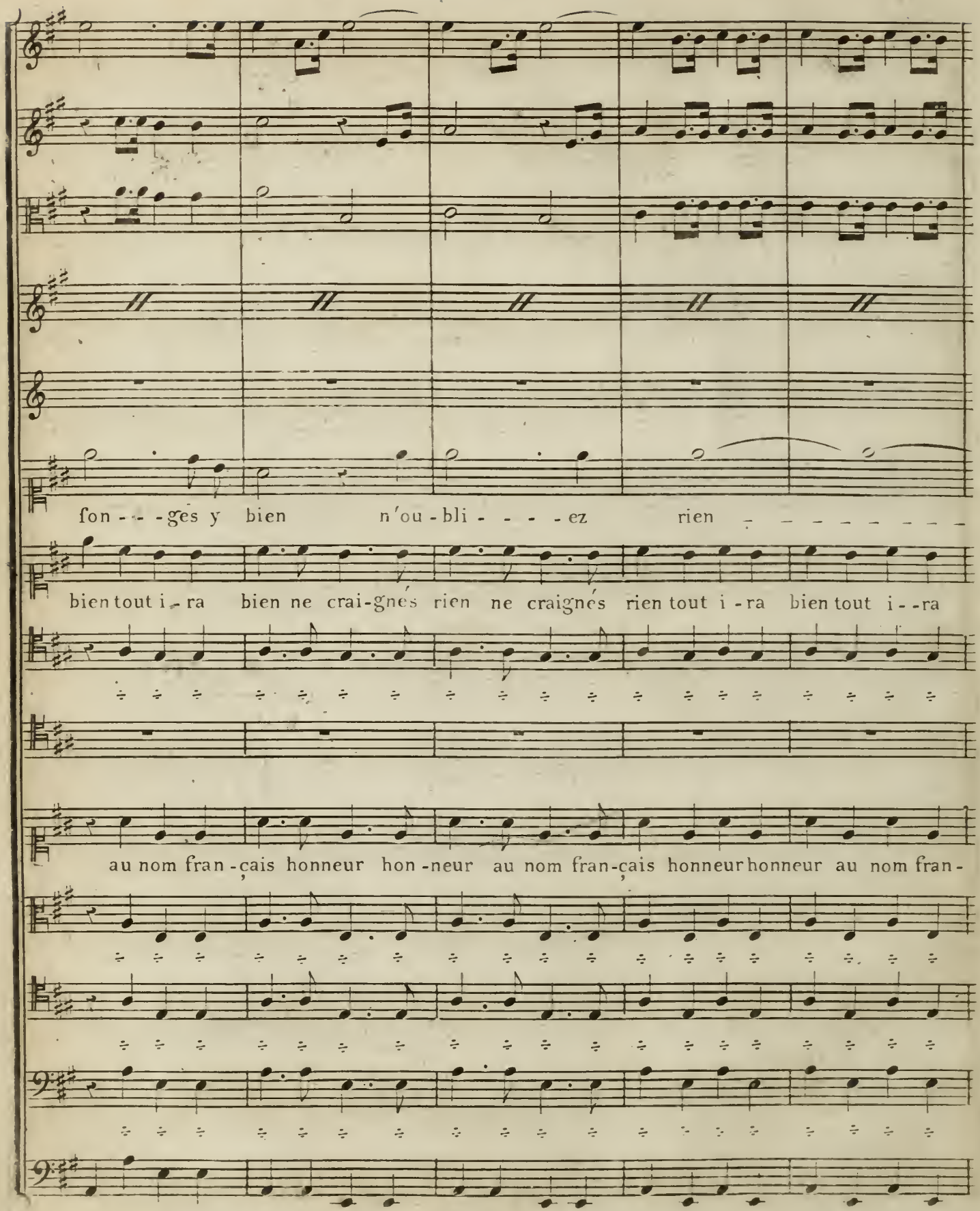


A . I .

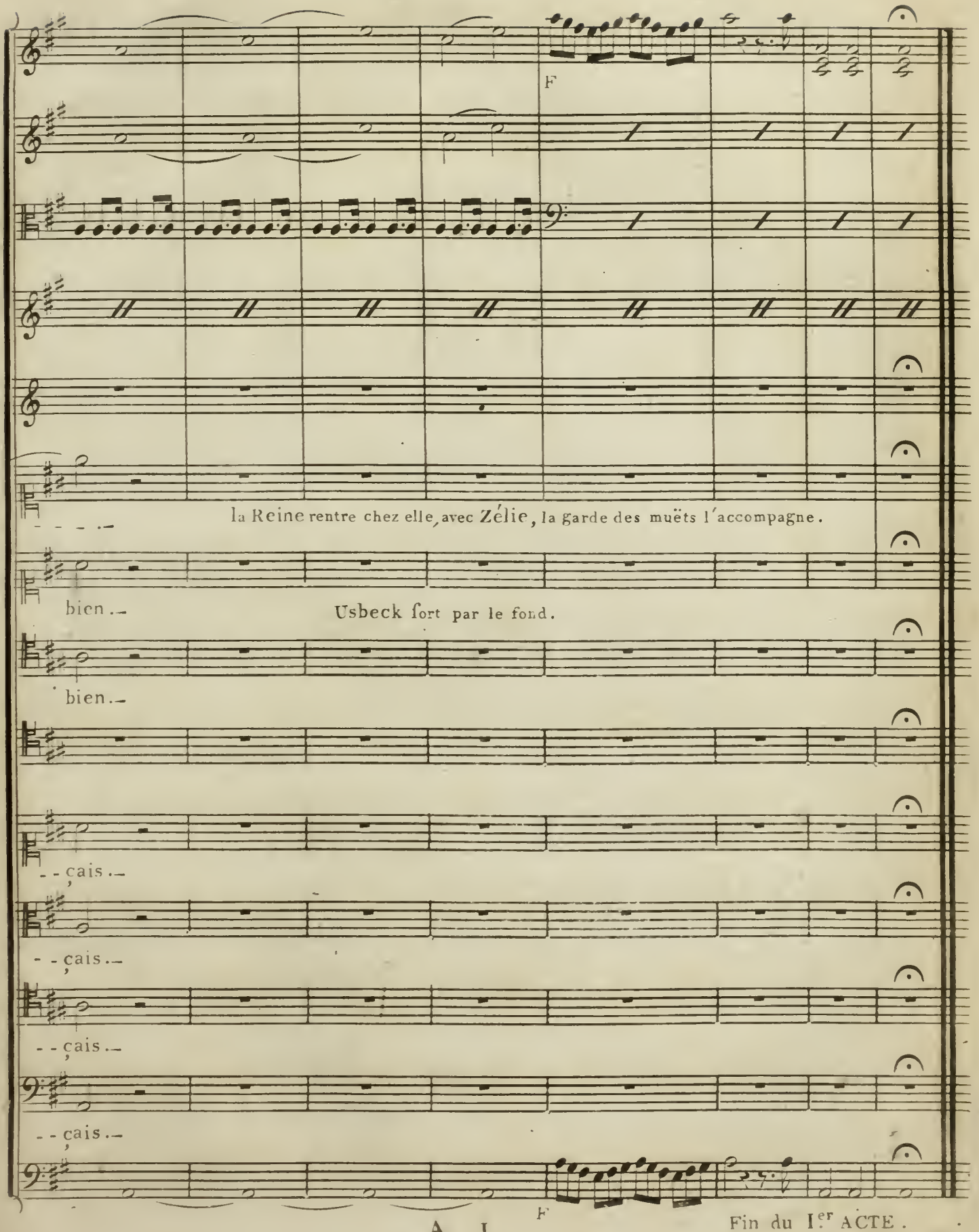

vos foins re- -tardent fon ré- -veil n'ou- - -bliez
qu'au ha- -meau ne craignez rien ne craignés
honneur hon - neurhonneur hon-neur au nom français honneur hon- -


rien fon - - - ges y bien n'ou - - - bliez rien
rien tout i - ra bien tout i - ra bien ne crai-gnés rien ne craignés rien tout i - - ra
- neur au nom fran - çais honneur hon - neur

A . I .


fon - - - ges y bien n'ou - bli - - - - ez rien
bien tout i - ra bien ne crai-gnés rien ne craignés rien tout i - ra bien tout i - - ra
au nom fran - çais honneur hon - neur au nom fran-çais honneur honneur au nom fran -

A . I .



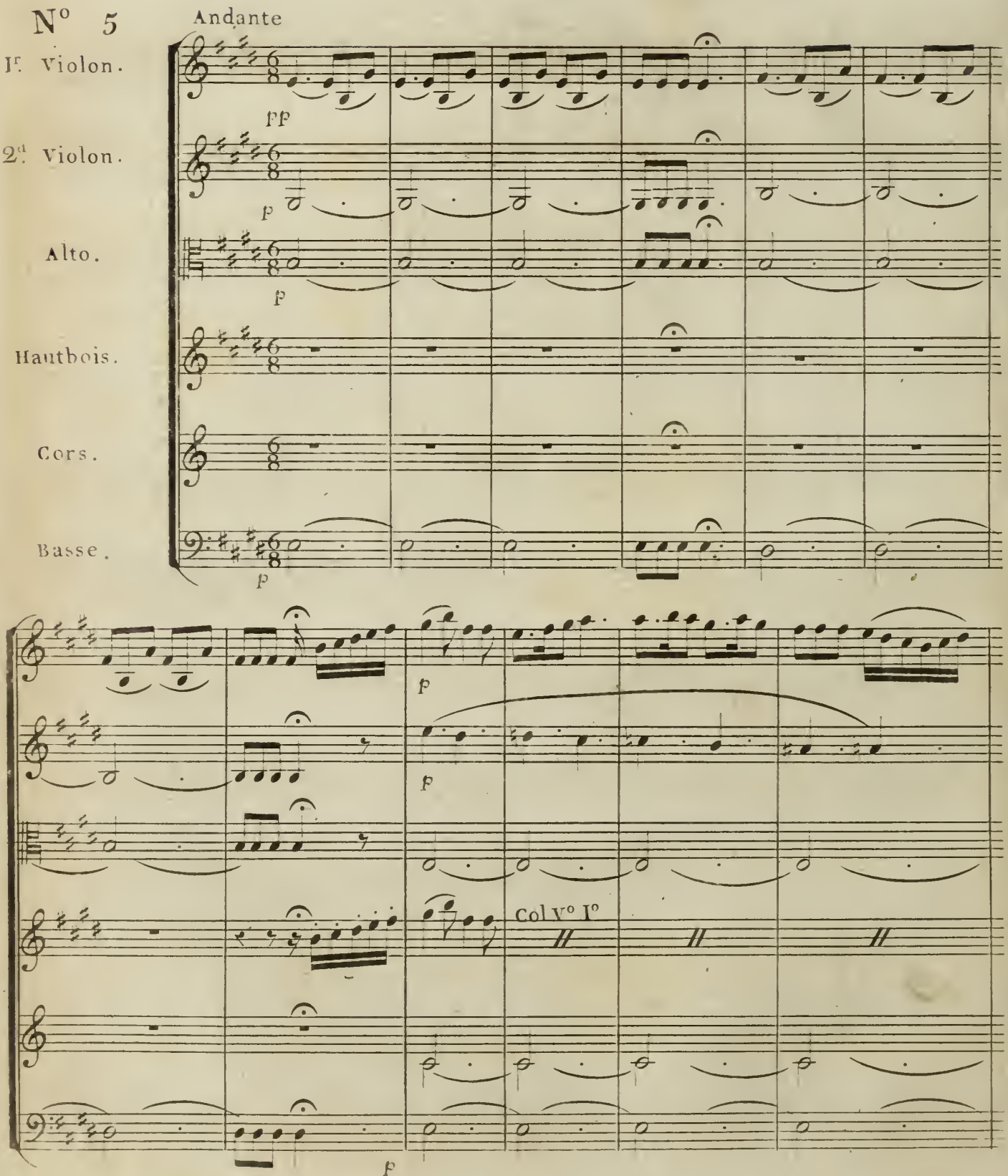
A . I .

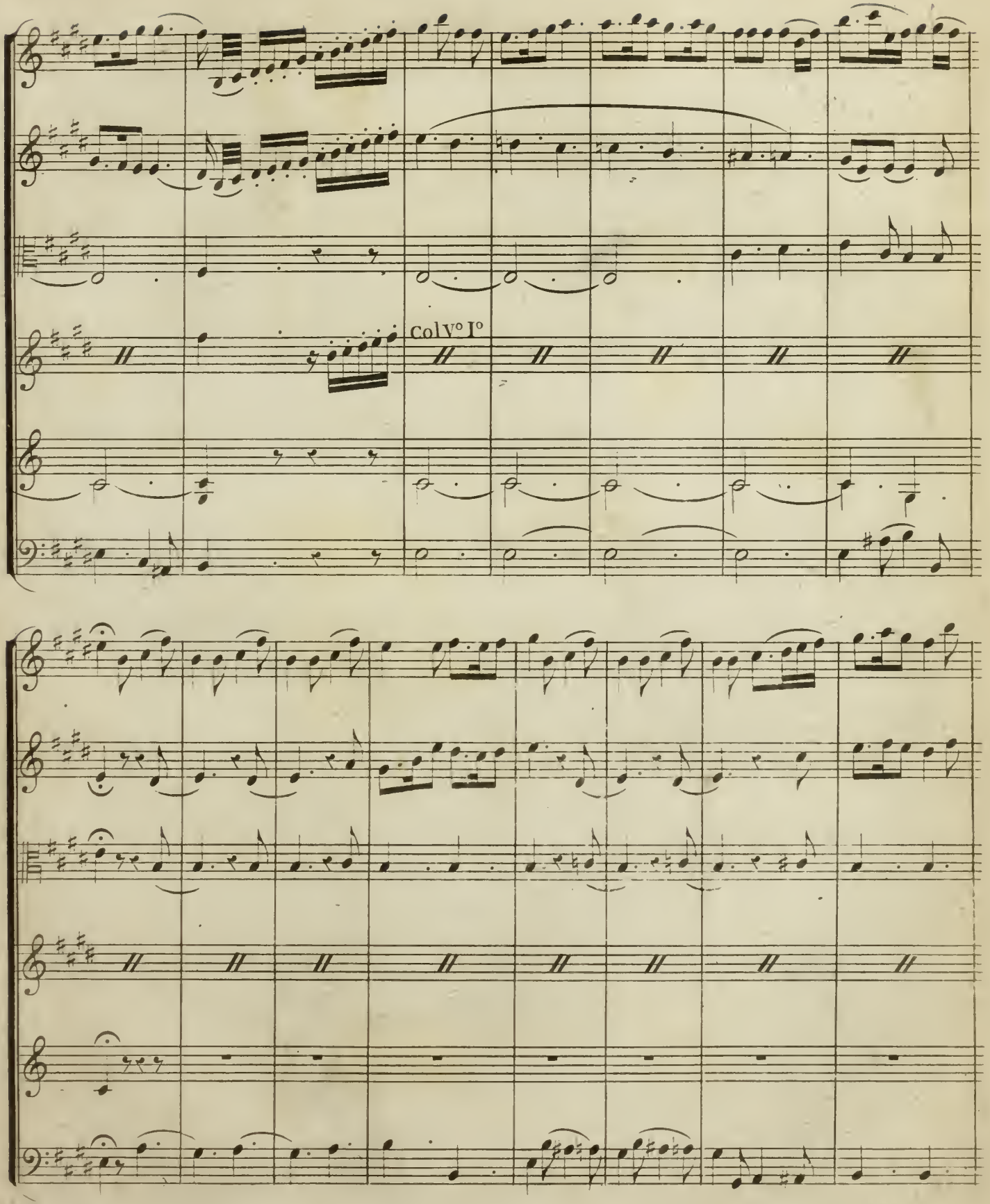
Fin du I.er ACTE .

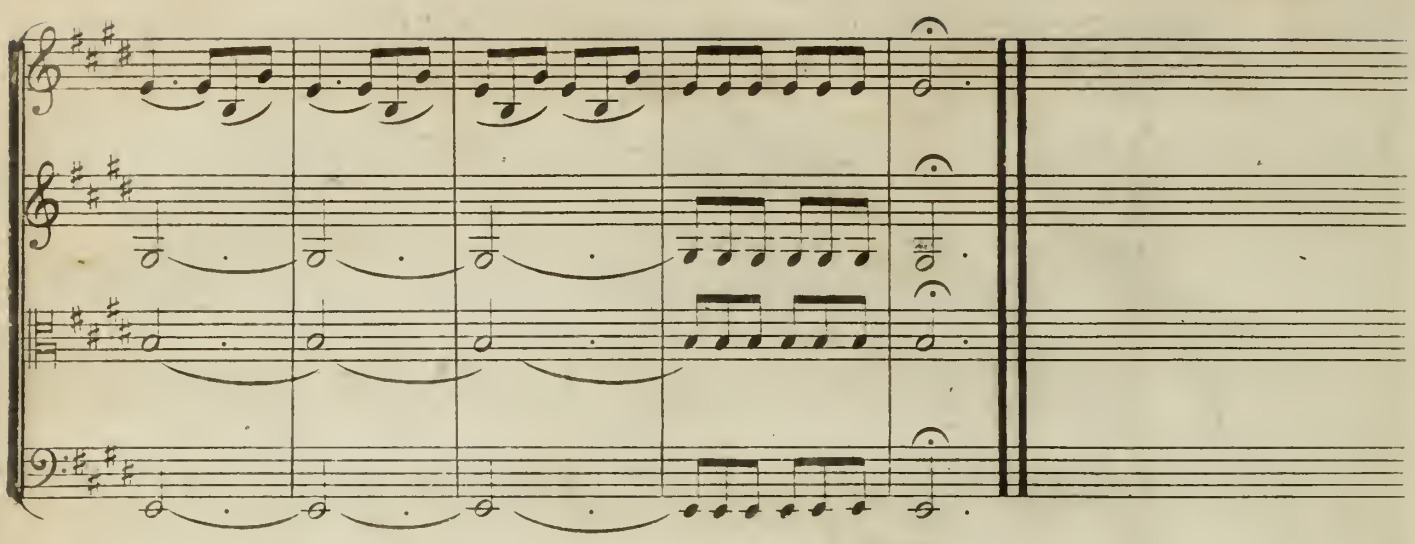
ENTR'ACTE.

DU Ier AU IIme

N° 5




Col Vo Io



ACTE II^me

Le Théâtre représente un Hameau Français. sur le coté et qui se perd dans les Arbres une Riviere qui traverse le théâtre et sur la quelle est un petit pont rustique; le reste du théâtre doit offrir la vüe d'un Boccage de la plus grande fraicheur, un fond de perspective d'Oliviers et d'Orangers qui retracent un sîte de la Provence sur la droite de l'acteur, un tertre recouvert de gazon et de mousse ombragé de Rosiers et de Jasmins.

SCENE I^re

OSMIN.

Bon! tout est bien disposé comme l'a ordonné la Reine..... (appercevant Zelie) ah! Zélie.....

ZELIE

En verité je crois revoir mon pays.... et je retrouve mon cher Osmin sous les habits d'un Pâtre Provencal

OSMIN.

Mais explique moi.....

ZELIE

Le Breuvage a produit son effet; et d'après les ordres de la Reine, S^t Phar plongé dans un sommeil profond, à été transporté dans le petit bois, Usbek viendra nous avertir de son réveil....

OSMIN lui montrant un flacon Indien.

Il m'a recommandé de garder ce flacon dont nous devons encor faire usage.

ZELIE

Je t'indiquerai le moment où tu dois t'en servir..... (s'appt du buisson de Roses) mais voyons..... à merveille.....

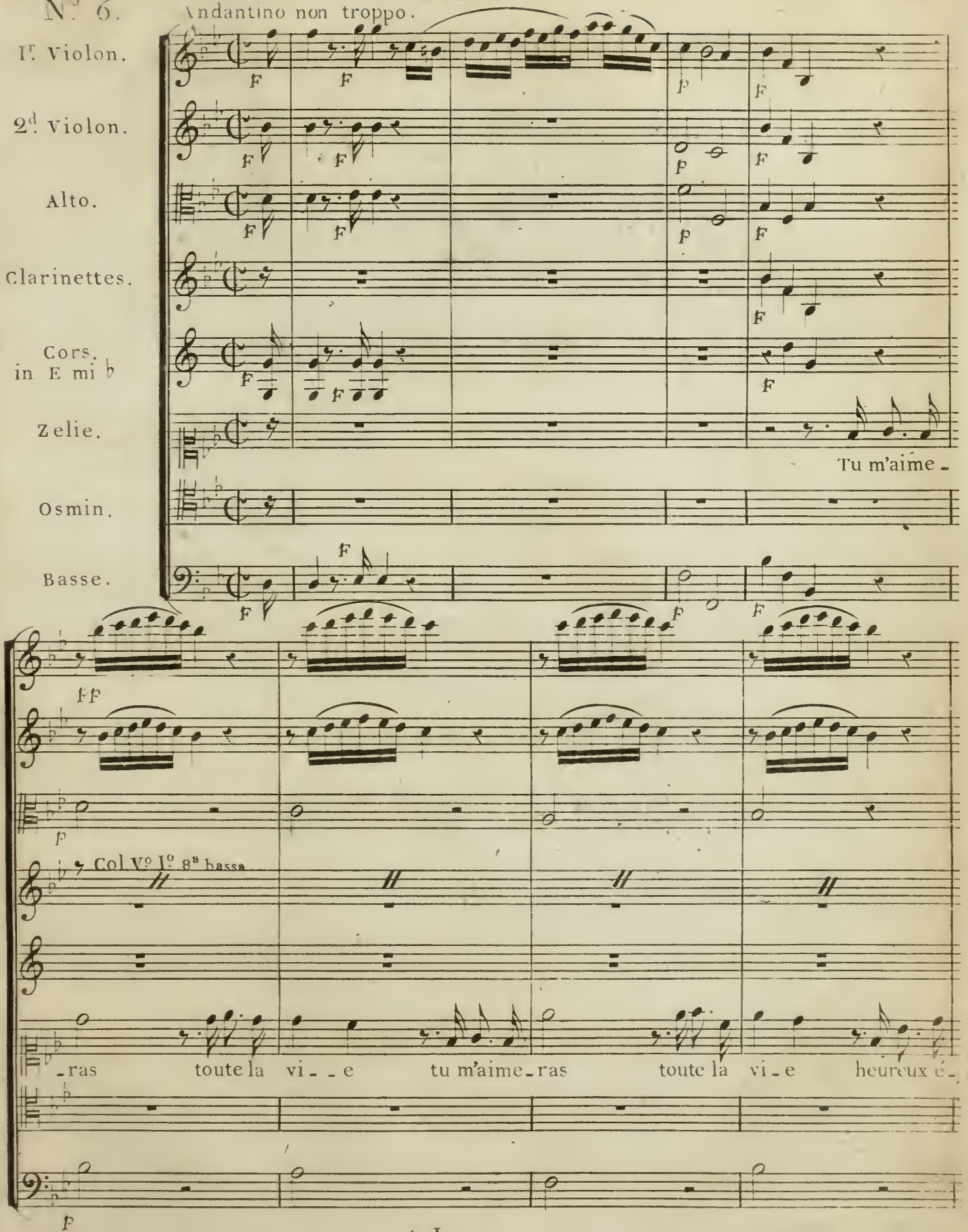
OSMIN

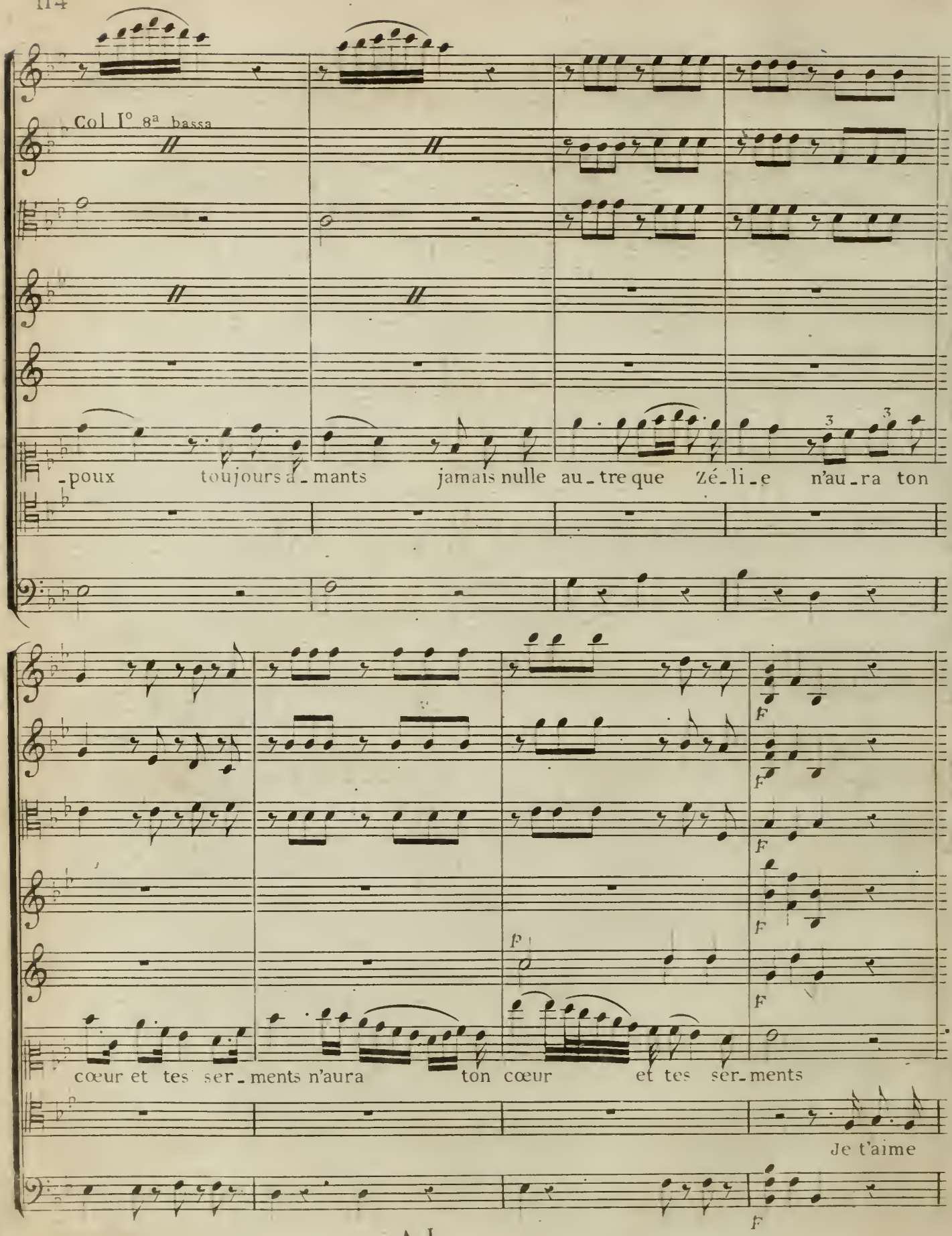
Tu es contente de moi..... il me faut la récompense promise..... (il prend son bras qu'il passe sous le sien et lui baise la main.)

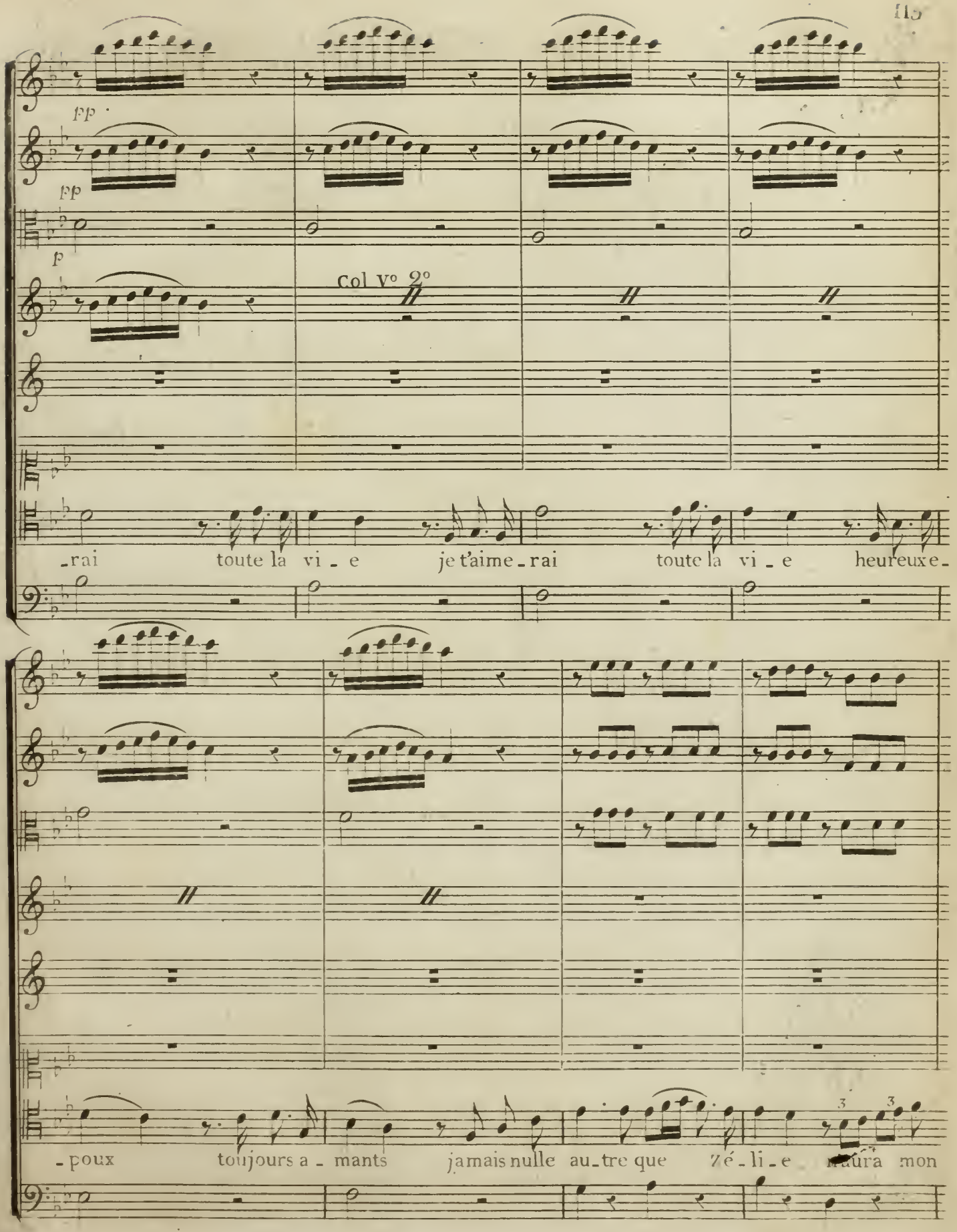
ZELIE retirant sa main

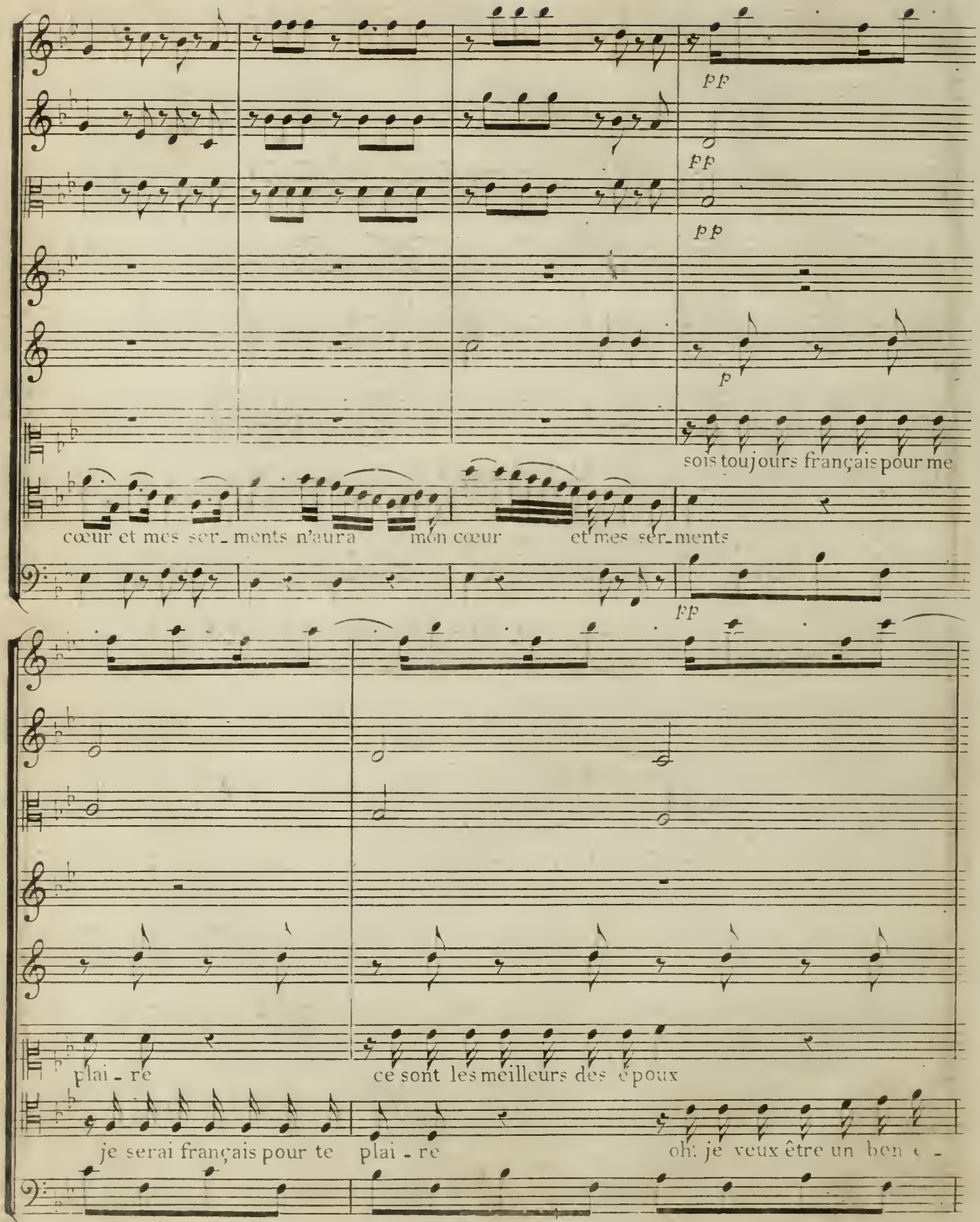
Mais comment donc monsieur Osmin, il parait que l'air et le costume du pays agissent singulierement sur vous et voici des manieres tout à fait françaises..... allons, je te pardonne en faveur de tes dispositions; mais écoutes.....

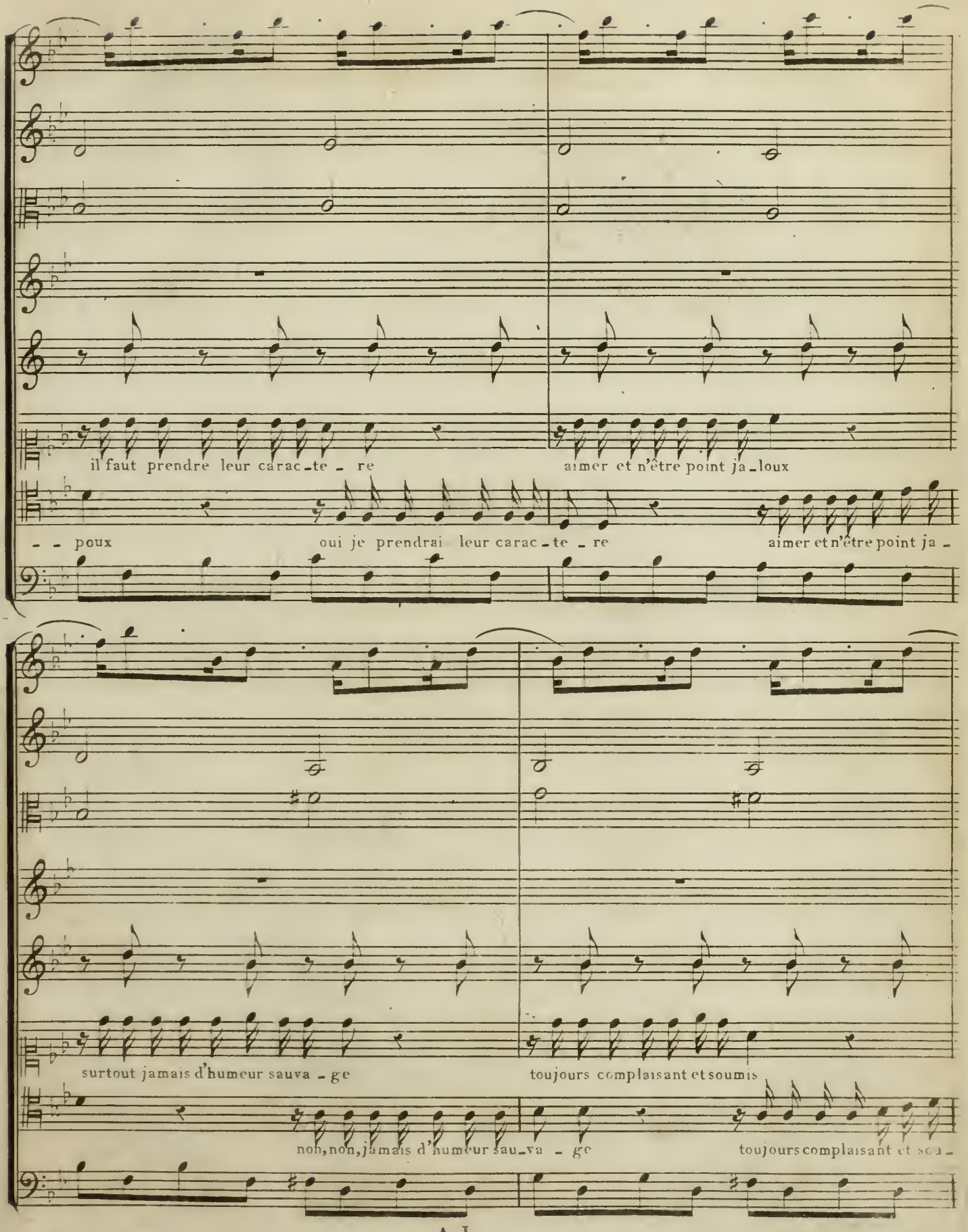
N.° 6. Andantino non troppo.

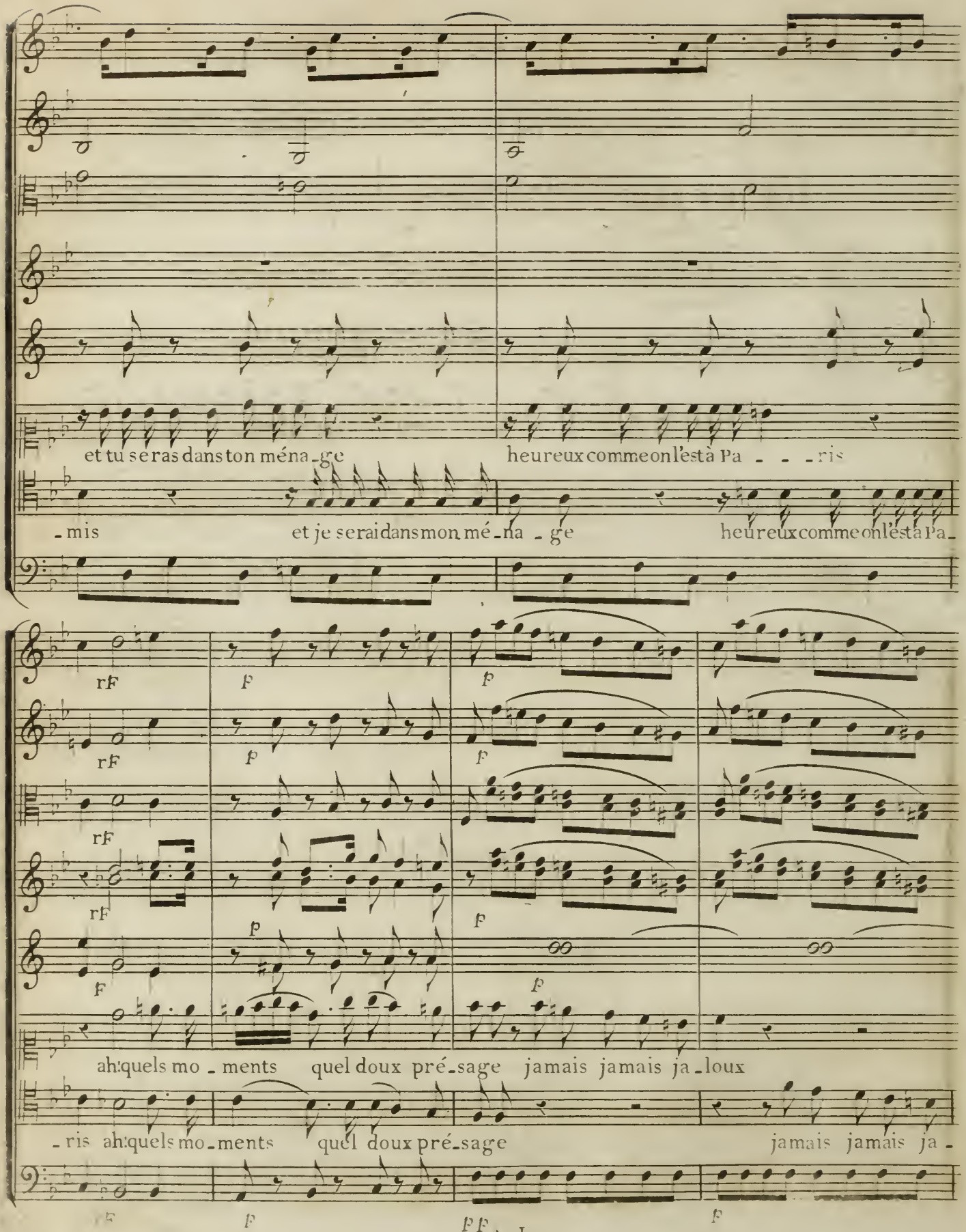


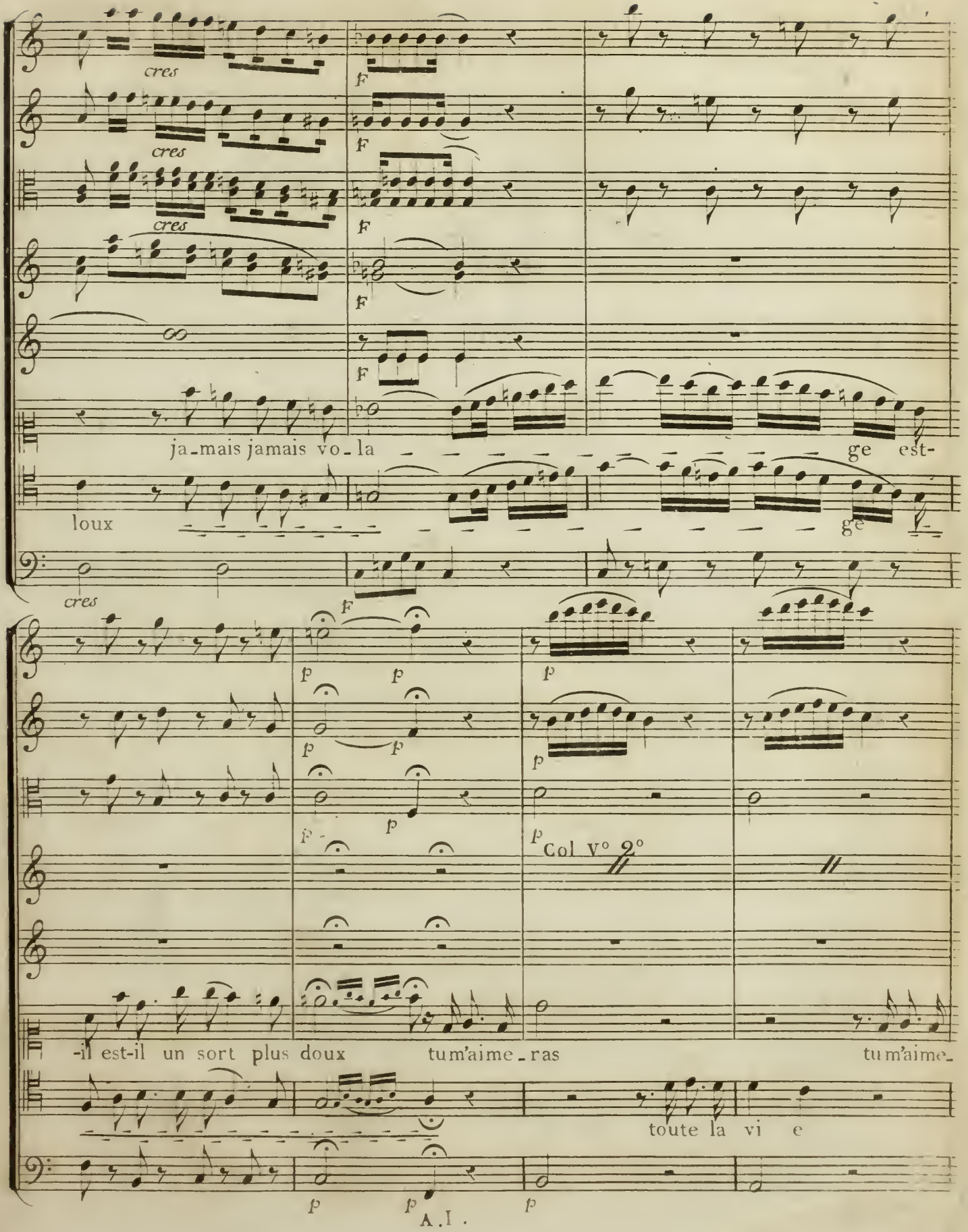

Col I° 8ª bassa
-poux toujours a-mants jamais nulle au-tre que Zé-li-e n'au-ra ton
cœur et tes ser-ments n'aura ton cœur et tes ser-ments
Je t'aime
F
F
F
F
F
F
F
F

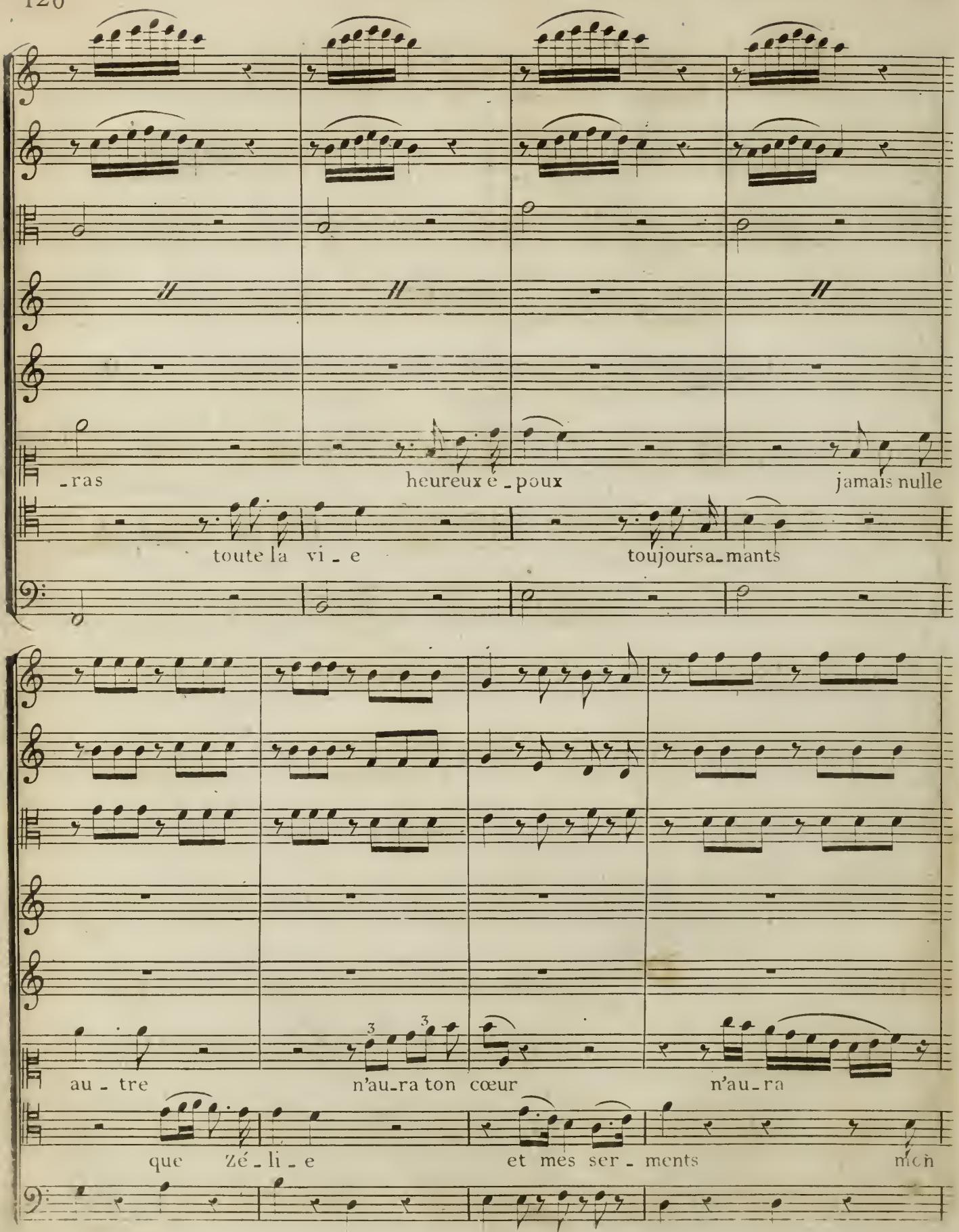

pp
pp
p
Col Vo 2o
-rai toute la vi - e je t'aime - rai toute la vi - e heureuxe -
- poux toujours a - mants jamais nulle au - tre que zé - li - e n'aura mon

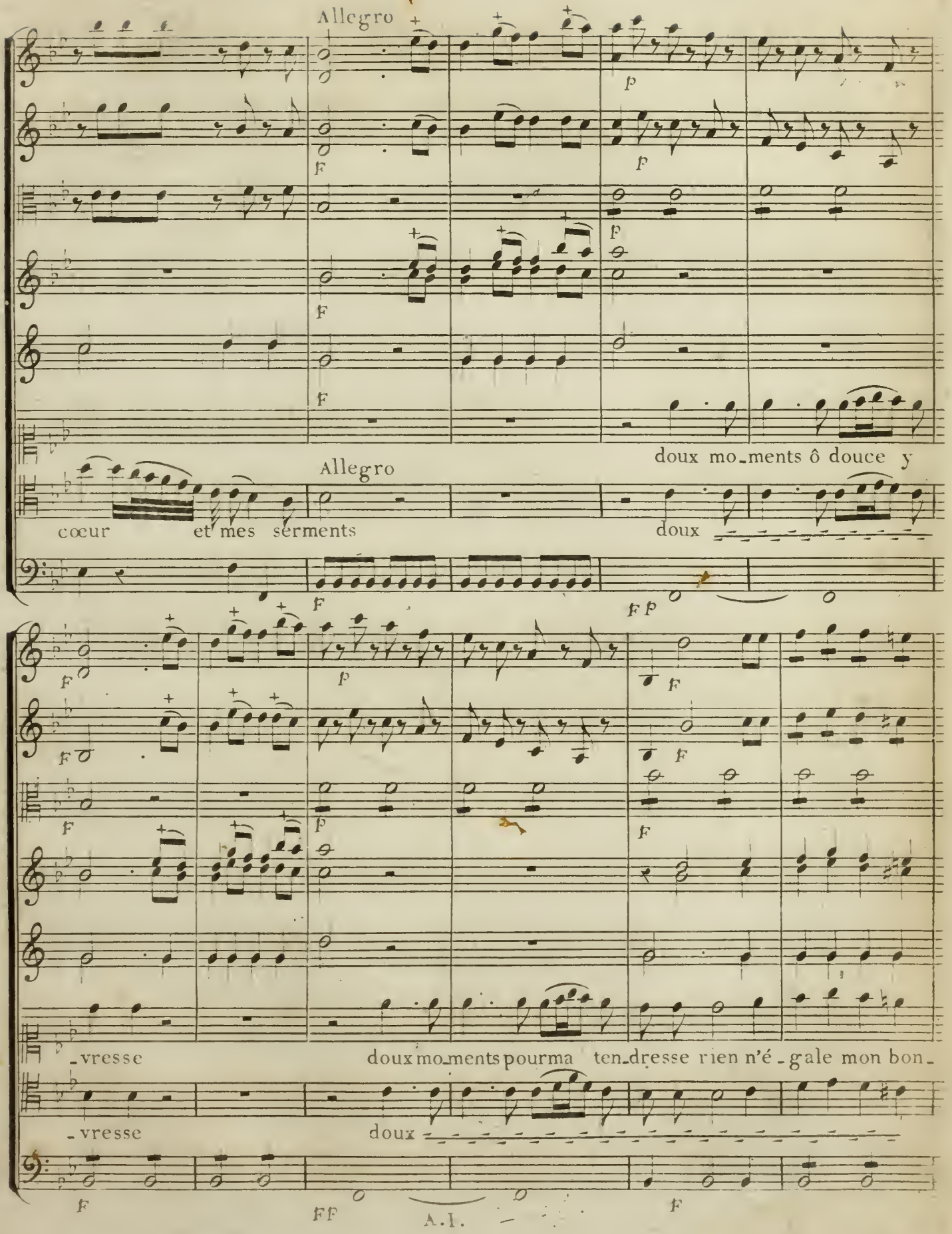

pp
pp
pp
p
sois toujours français pour me
cœur et mes ser_ments n'aura mon cœur et mes ser_ments
pp
plai - re
ce sont les meilleurs des époux
je serai français pour te plai - re
oh! je veux être un bon é -

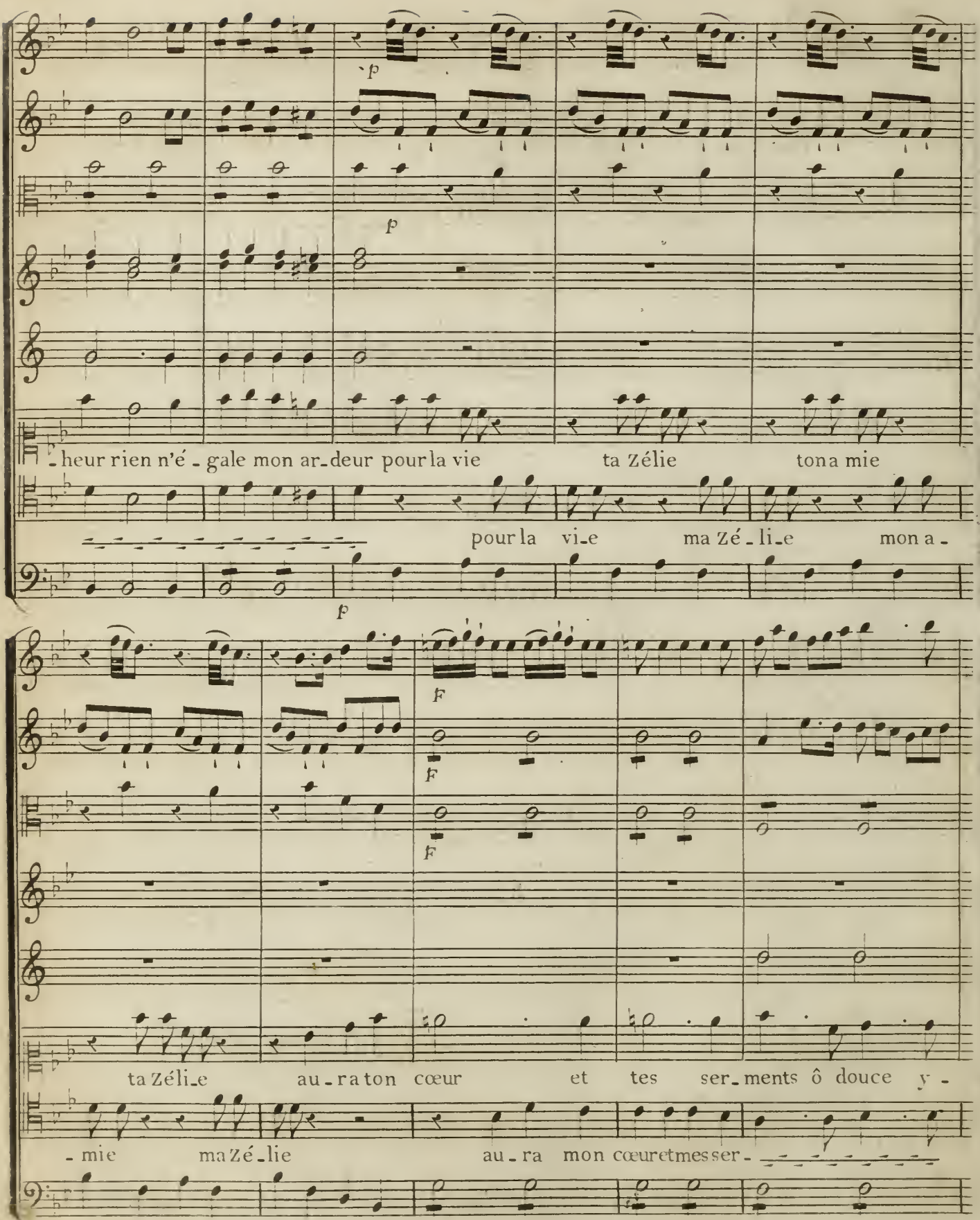

il faut prendre leur carac-te - re
aimer et n'être point ja-loux
- - poux
oui je prendrai leur carac-te - re
aimer et n'être point ja -
surtout jamais d'humeur sauva - ge
toujours complaisant et soumis
non, non, jamais d'humeur sau-va - ge
toujours complaisant et sou -

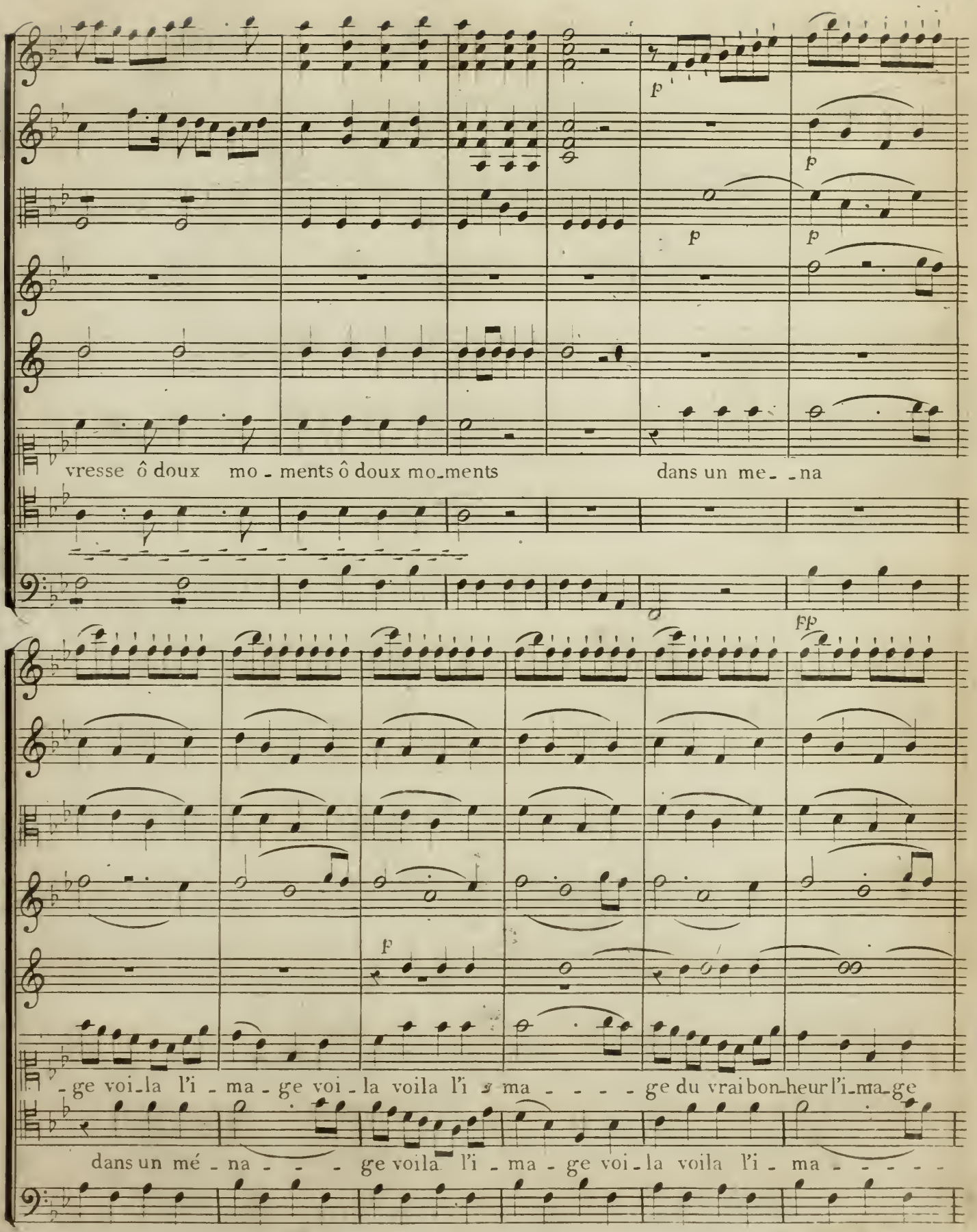

et tu seras dans ton ména-ge heureux comme on l'est à Pa - - - ris
-mis et je serai dans mon mé-na-ge heureux comme on l'est à Pa-
rF
F
P
ah: quels mo-ments quel doux pré-sage jamais jamais ja-loux
-ris ah: quels mo-ments quel doux pré-sage jamais jamais ja-
PP

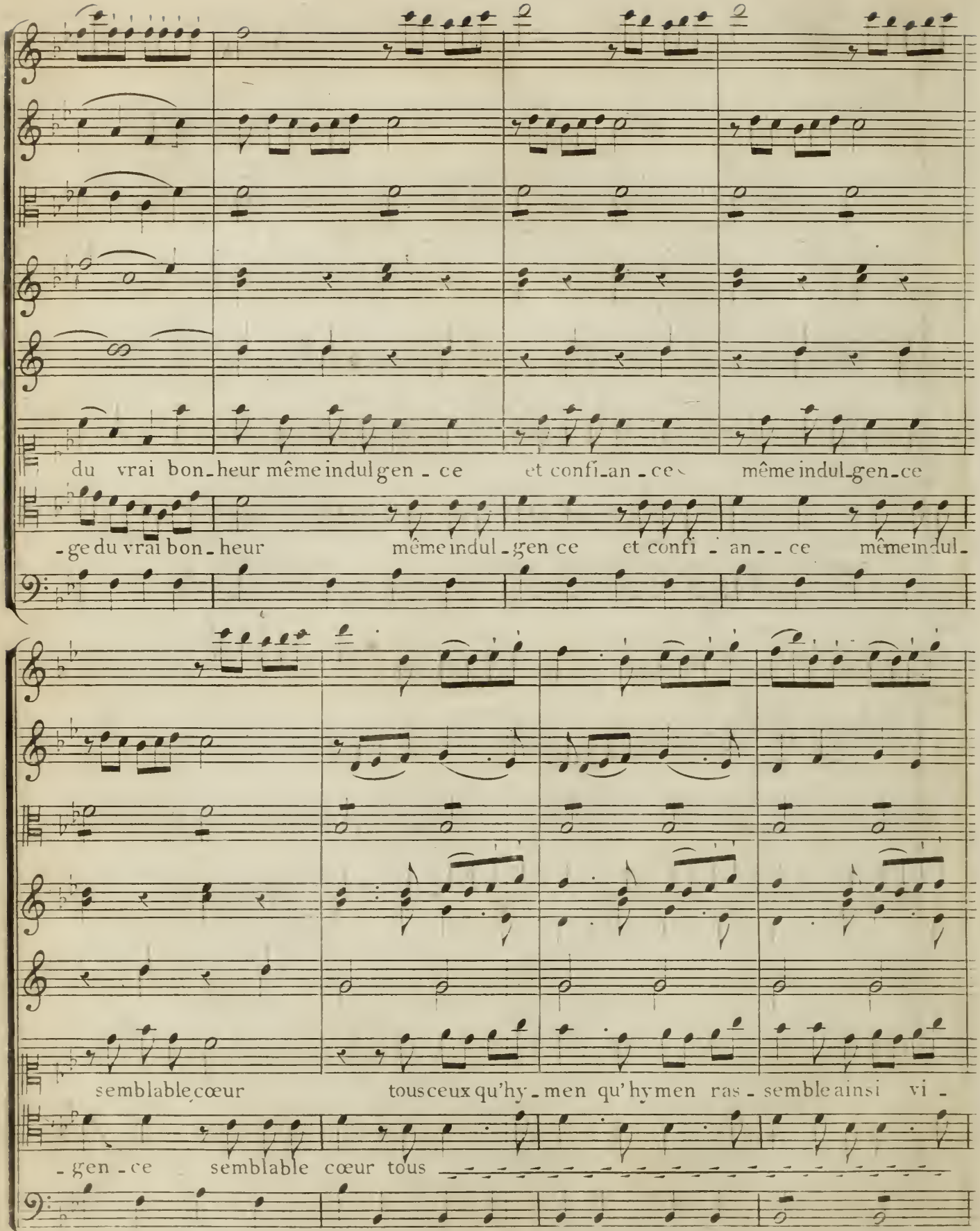

cres
cres
cres
cres
F
F
F
F
F
ja-mais jamais vo-la
ge est-
loux
ge
cres
F
p
p
p
p
p
p
p
p
Col V° 2°
-il est-il un sort plus doux
tum'aime-ras
tum'aime-
toute la vi e
p
p
p
A.I.

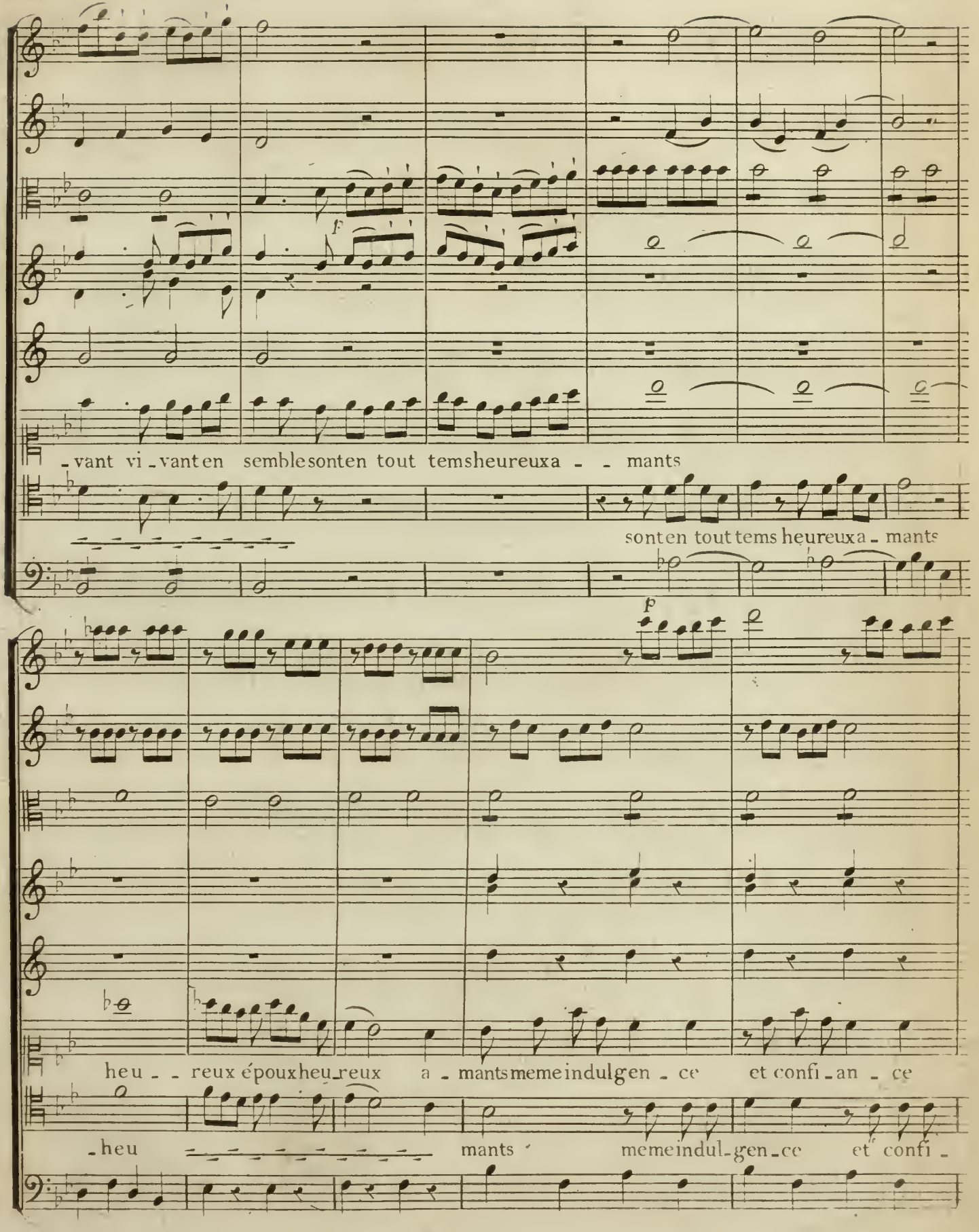

-ras
heureux é-poux
jamais nulle
toute la vi-e
toujoursa-mants
au-tre
n'au-ra ton cœur
n'au-ra
que zé-li-e
et mes ser-ments
mon

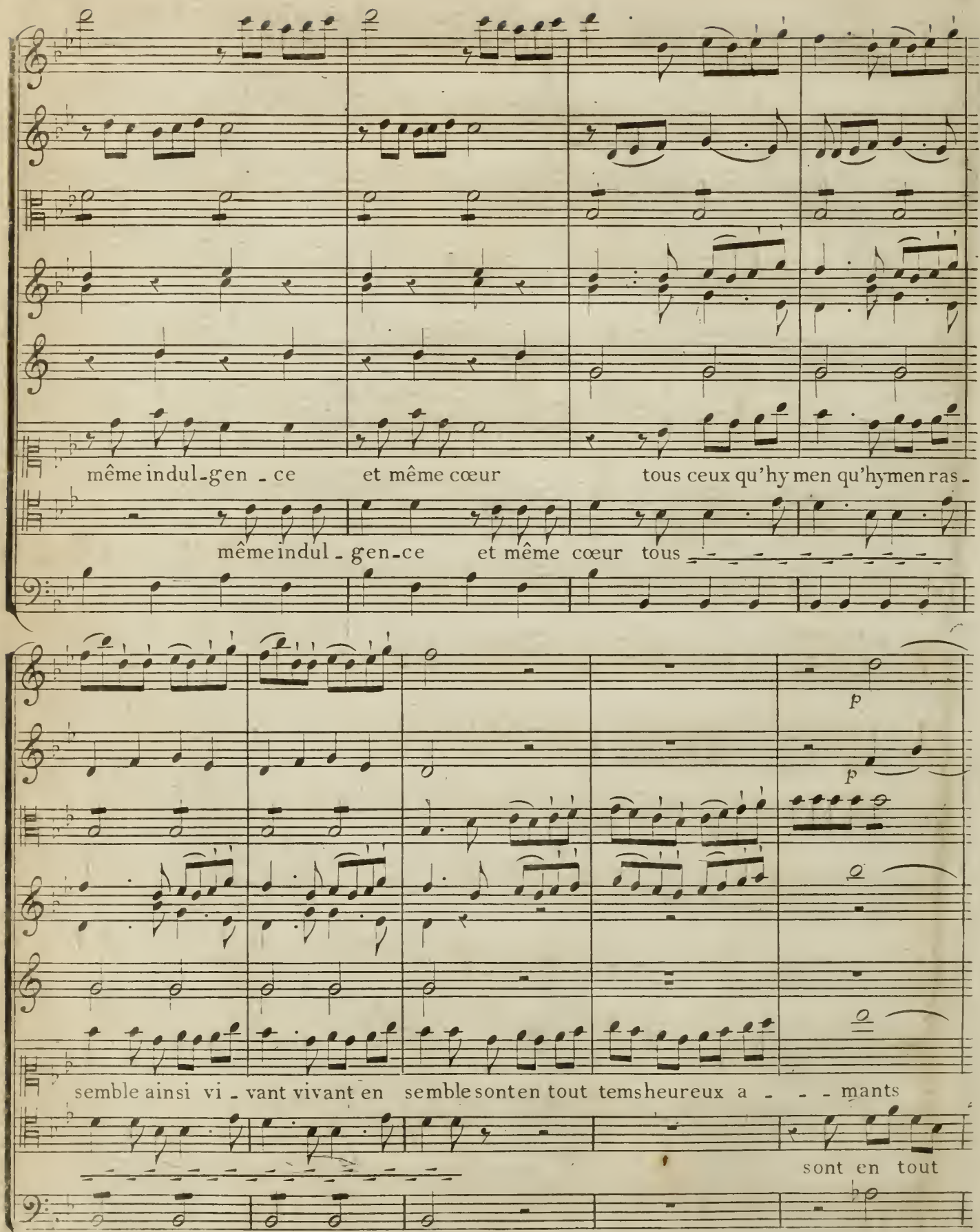

Allegro
p
F
F
F
F
Allegro
doux mo_ments ô douce y
cœur et mes sérments
doux
F
F P
F
F
F
F
F
F
F
F
_vresse
doux mo_ments pourma ten_dresse rien n'é_gale mon bon_
_vresse
doux
F
F F
A.I.
F

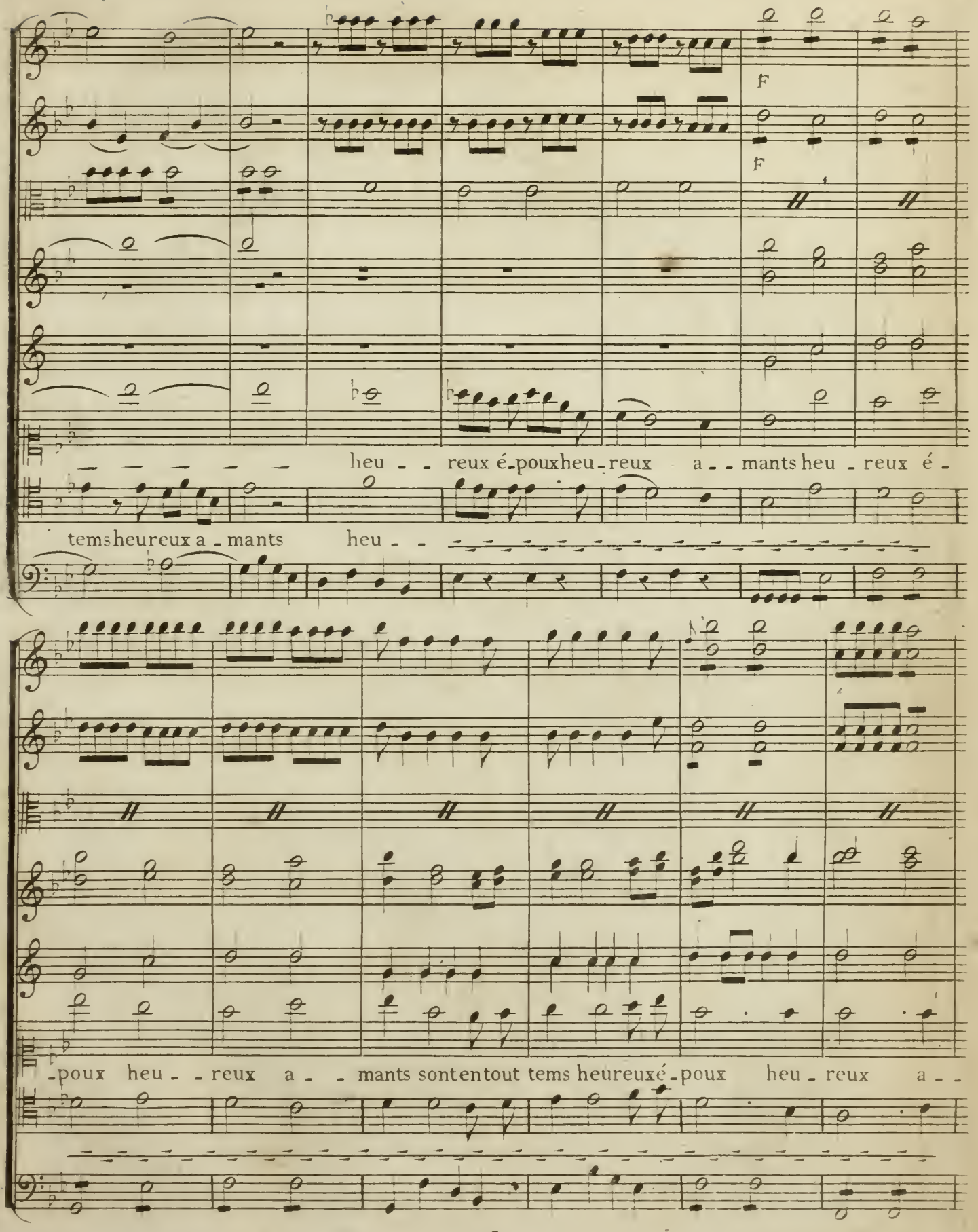

p
p
-heur rien n'é-gale mon ar-deur pour la vie ta Zélie tona mie
pour la vi-e ma Zé-li-e mon a-
p
F
F
F
ta Zéli-e au-ra ton cœur et tes ser-ments ô douce y-
-mie ma Zé-lie au-ra mon cœur et mes ser-

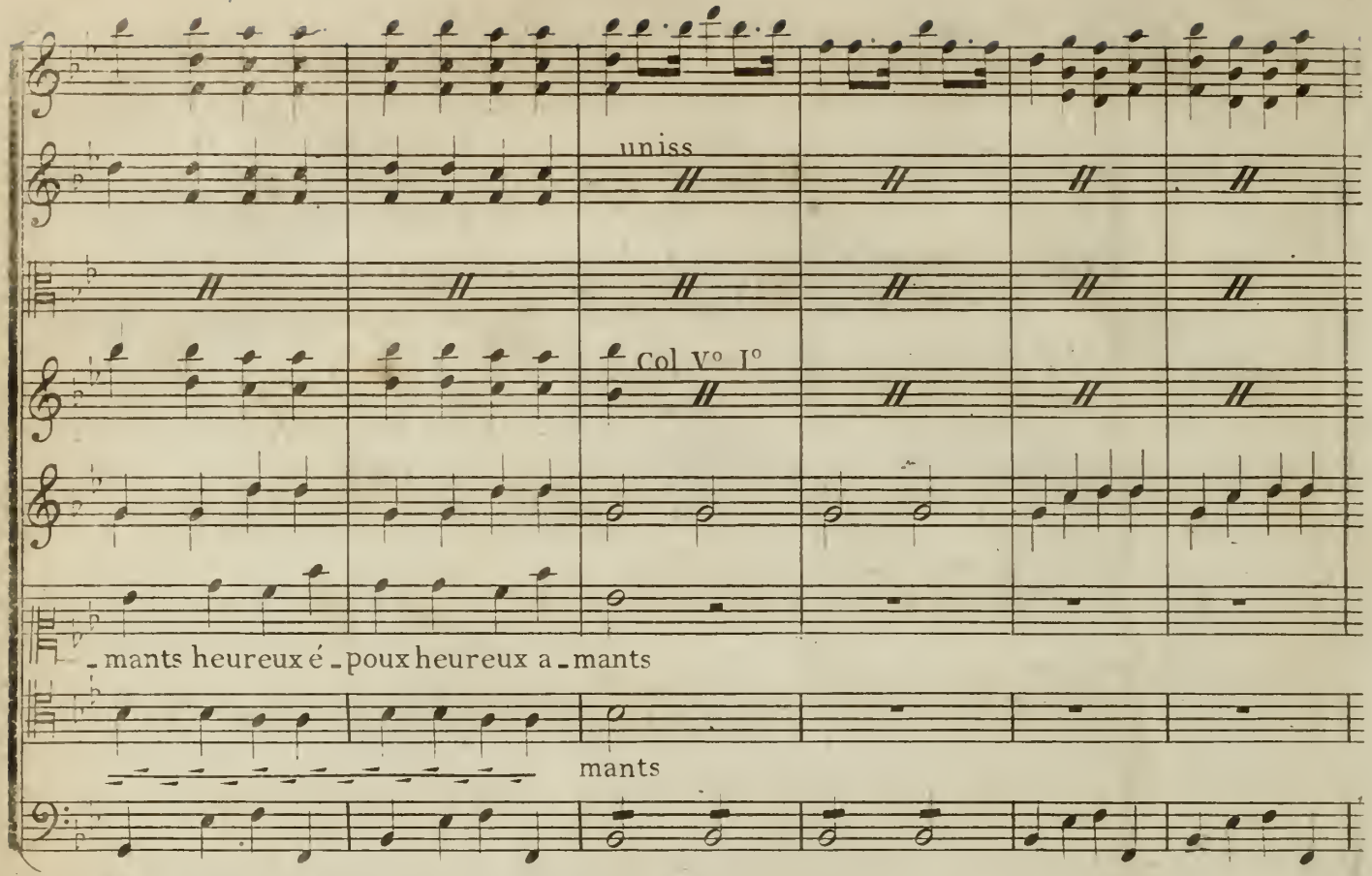

p
p
p
p
vresse ô doux mo - ments ô doux mo_ments dans un me_ _na
fp
F
_ge voi_la l'i _ ma _ ge voi _ la voila l'i ma _ _ _ _ ge du vrai bon_heur l'i_ma_ge
dans un mé _ na _ _ _ ge voila l'i _ ma _ ge voi _ la voila l'i _ ma _ _ _ _ _

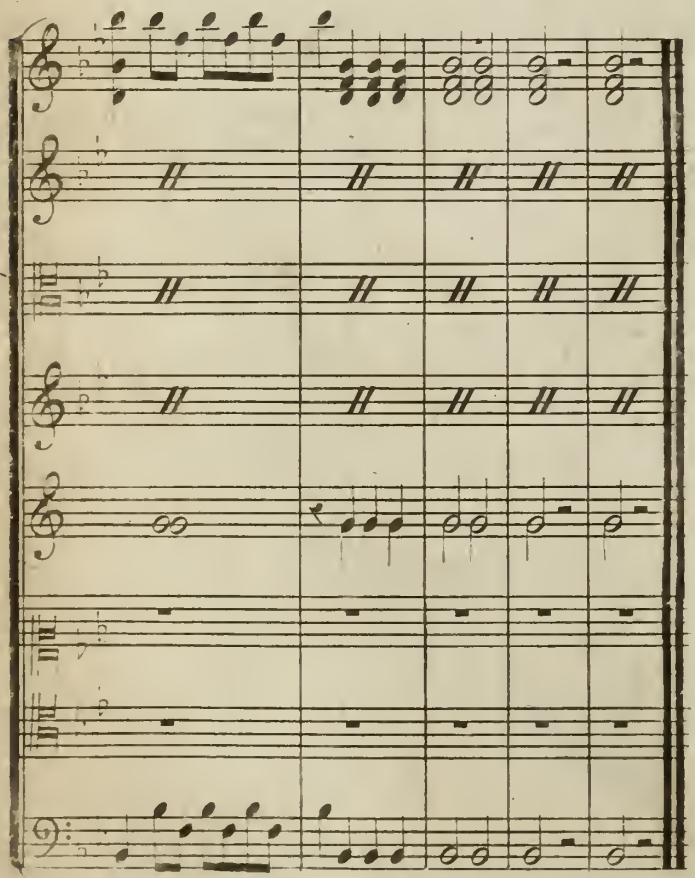

du vrai bon_heur même indul gen_ce et confi_an_ce même indul_gen_ce
_ge du vrai bon_heur même indul_gen ce et confi_an_ce même indul_
semblable cœur tous ceux qu'hy_men qu'hy men ras_semble ainsi vi_
_gen_ce semblable cœur tous


-vant vi-vant en semble sont en tout tems heureux a- - mants
sont en tout tems heureux a- mants
heu- - reux époux heu-reux a-mants meme indulgen-ce et confi-an-ce
-heu mants meme indul-gen-ce et confi-


même indul-gen - ce et même cœur tous ceux qu'hy men qu'hymen ras -
même indul - gen-ce et même cœur tous
p
p
semble ainsi vi - vant vivant en semble sont en tout tems heureux a - - - mants
sont en tout


F
F
heu - - reux é-pouxheu-reux a - - mants heu - reux é -
tems heureux a - mants heu - -
-poux heu - - reux a - - mants sontentout tems heureuxé-poux heu - reux a - -





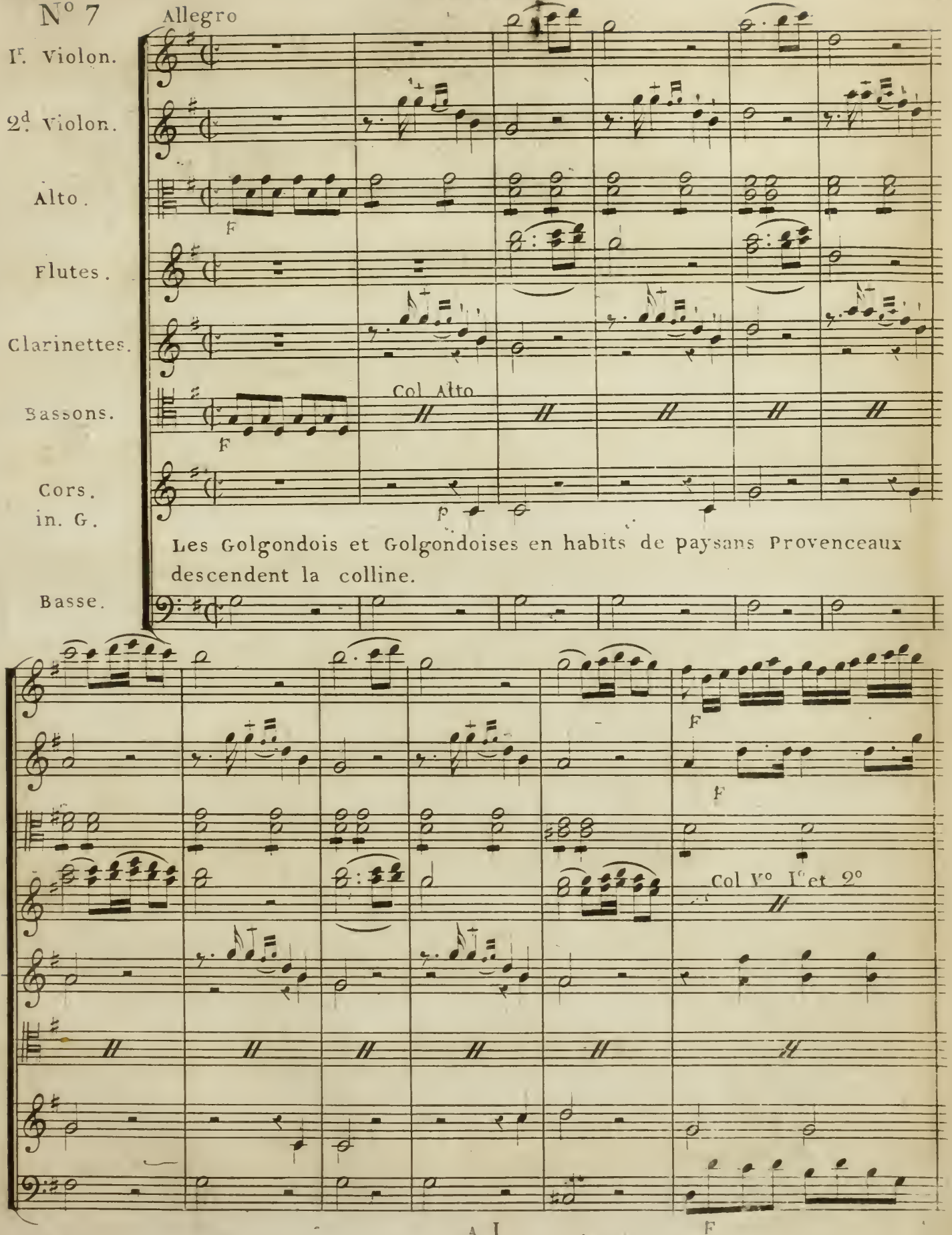
ZELIE

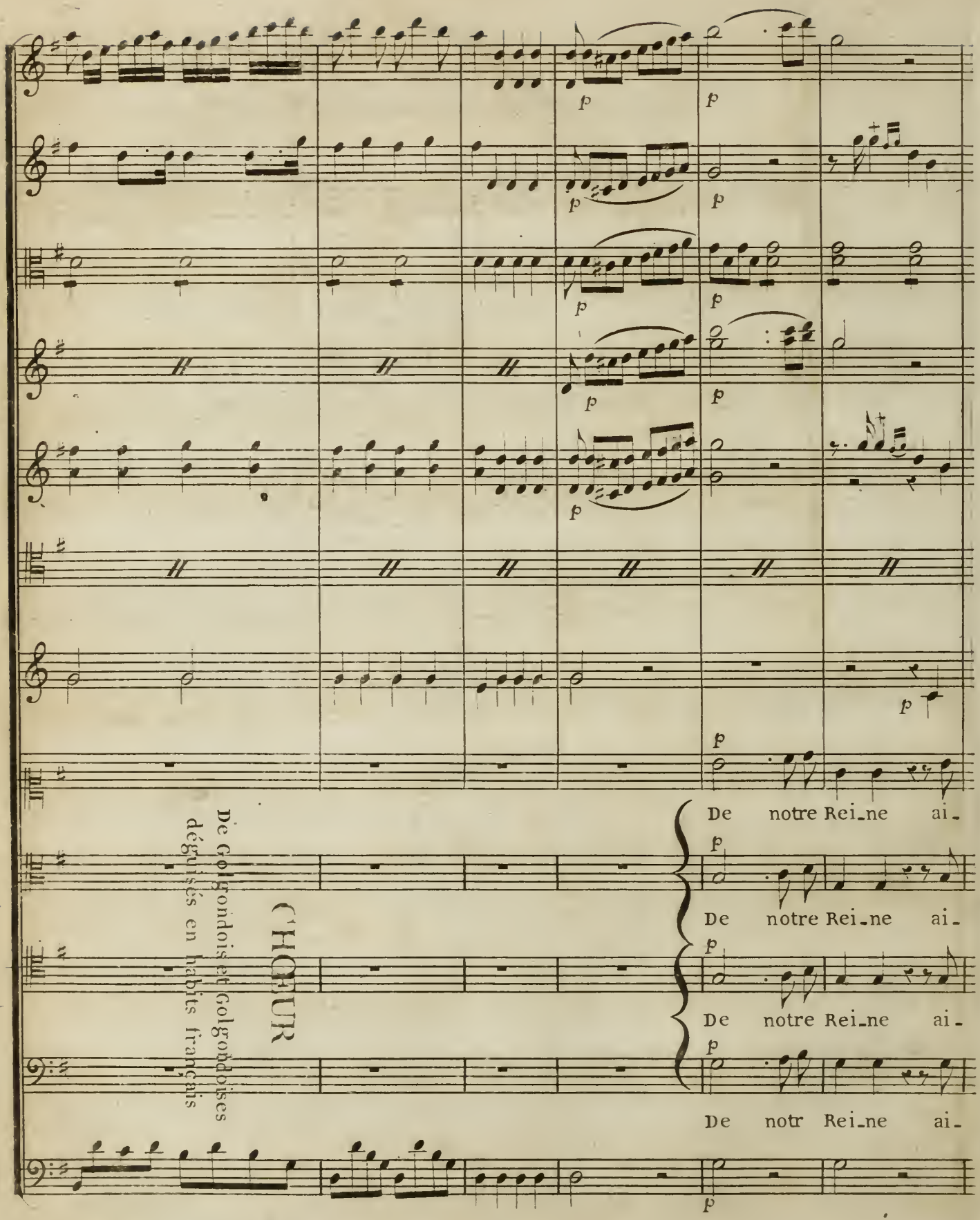
Mais j'apperçois nos amis déguisés en Pâtres Provenceaux; toi, mon Osmin, songe aux ordres de notre Reine, aux dangers qui l'environnent et aux moy-ens dont nous sommes convenus pour les prévenir adieu .....

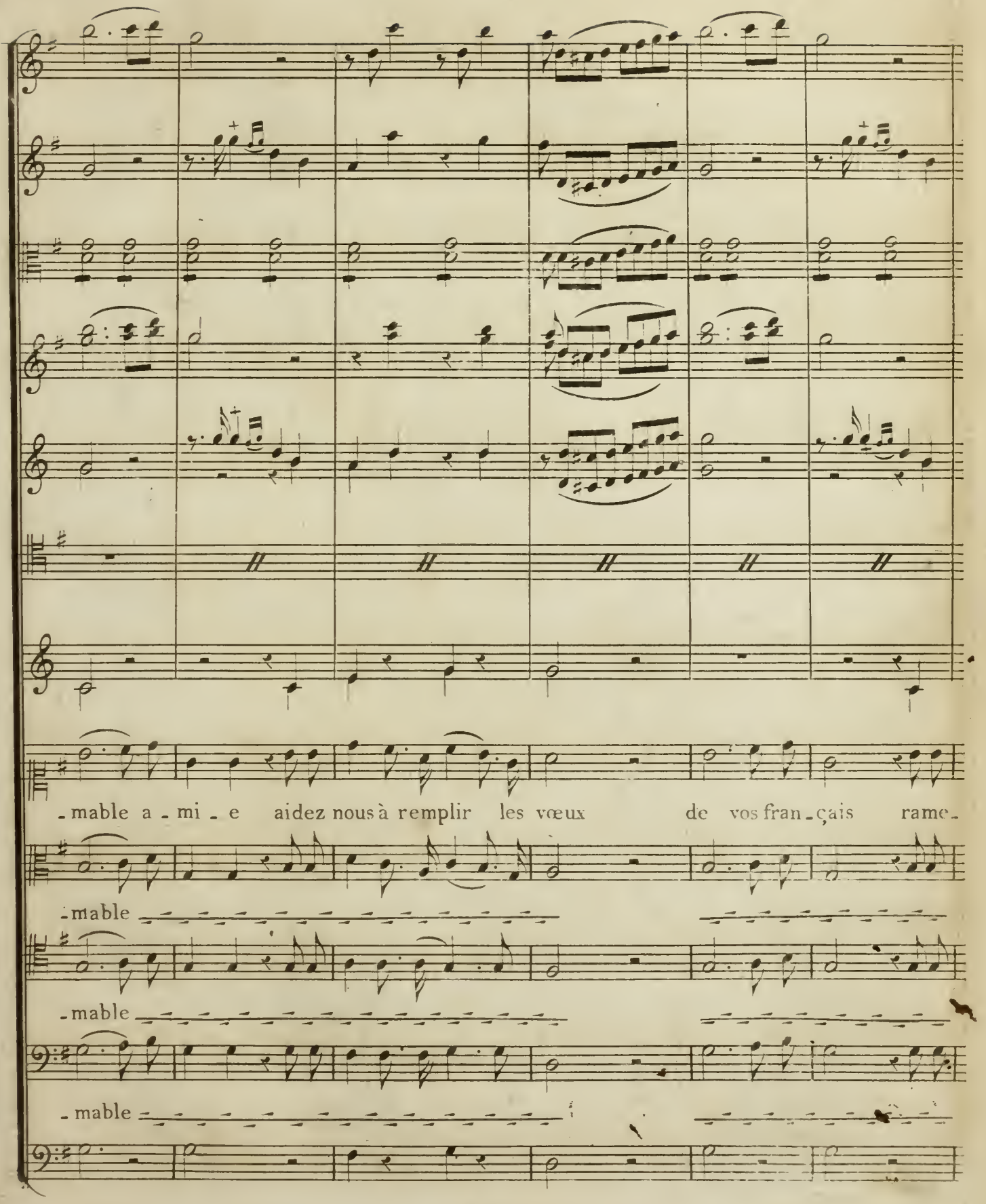
OSMIN

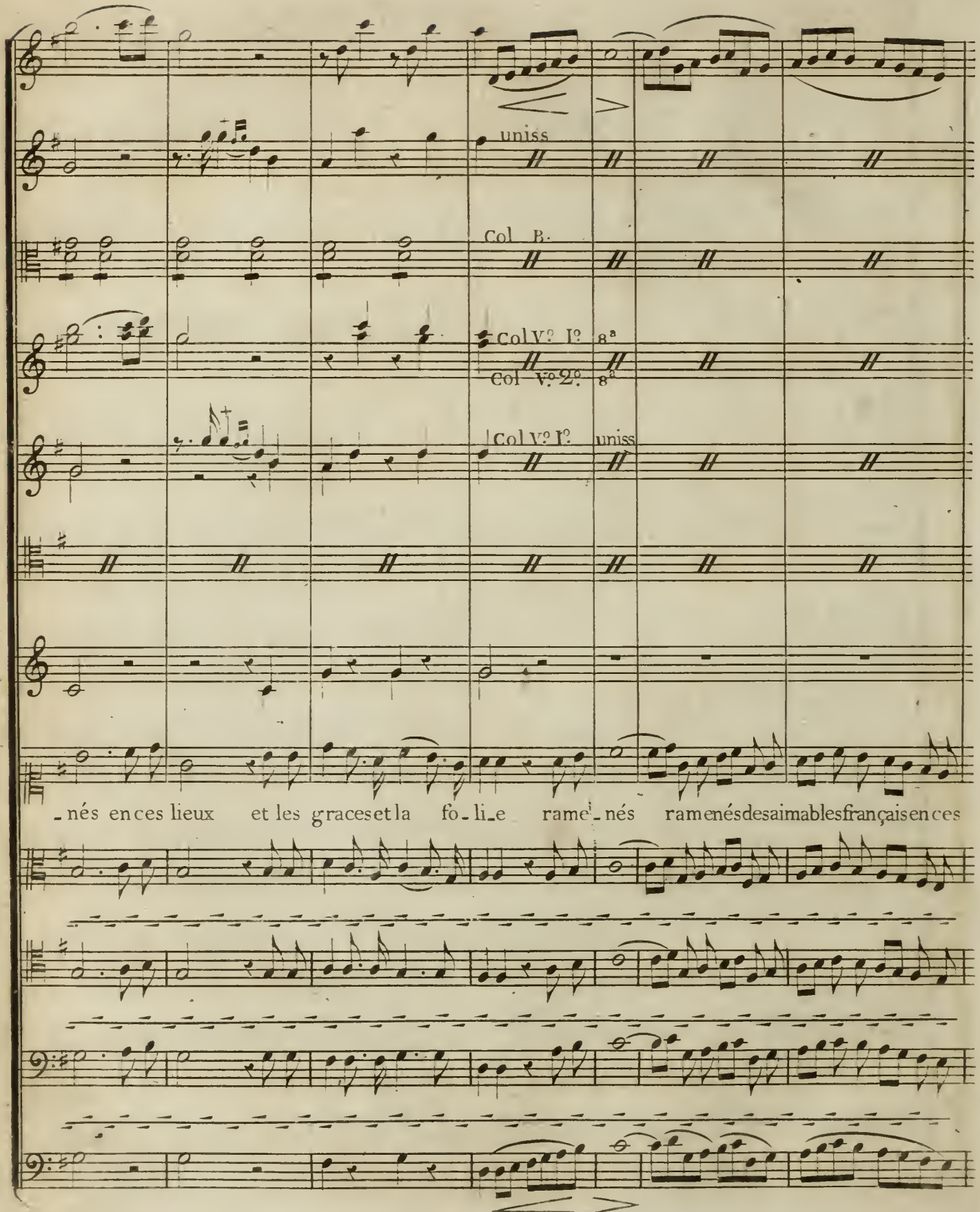
Compte sur mon amour et sur mon courage; ne t'ai-je pas promis d'être francais!..... (Osmin s'éloigne en lui faisant des signes. Zélie le suit des yeux, et lui dit encor adieu de la main, au moment ou les Golgondois et Golgondoises déguisés en paysants et en paysannes Provençales arrivant de differents côté)

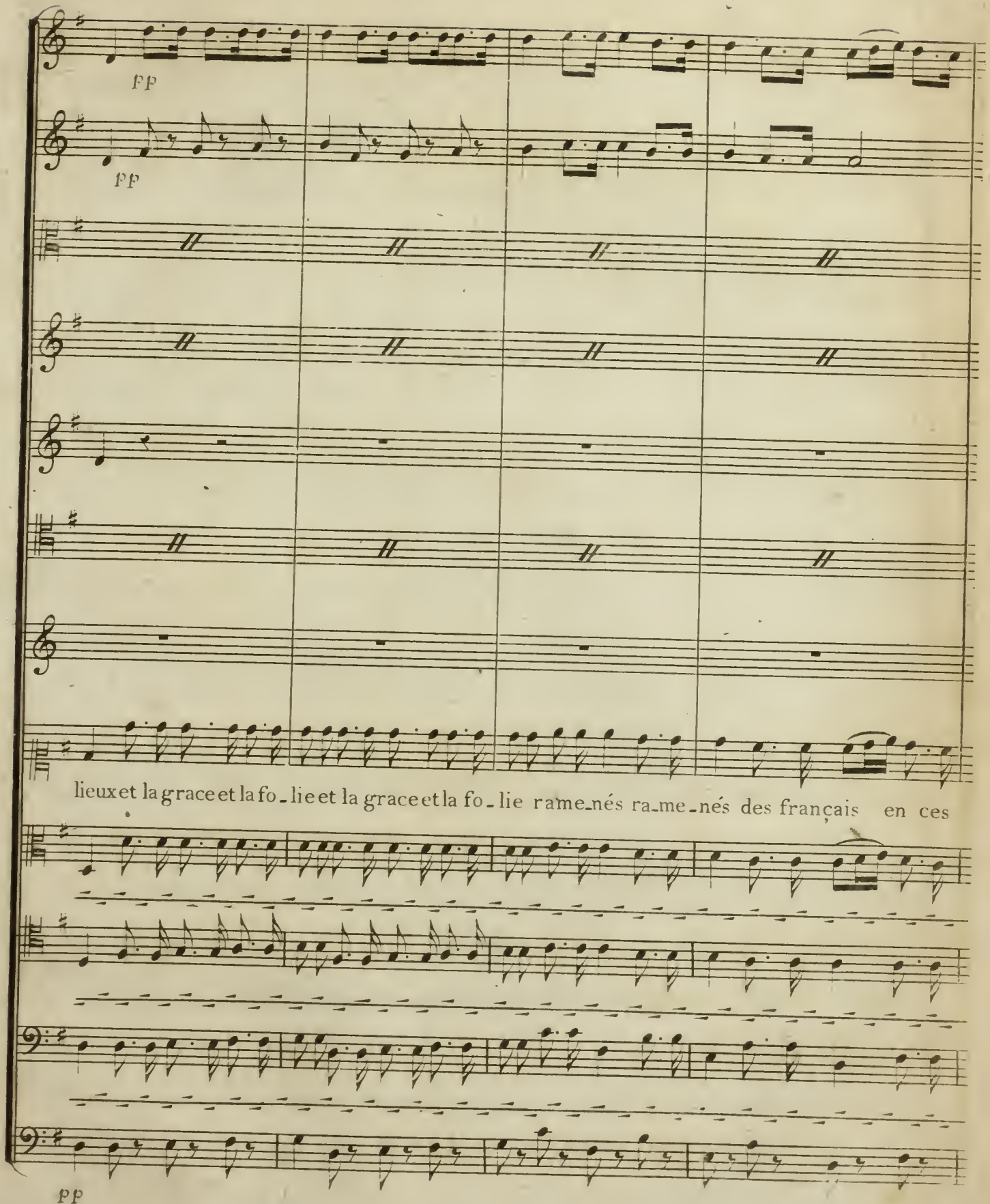
SCENE. II.me

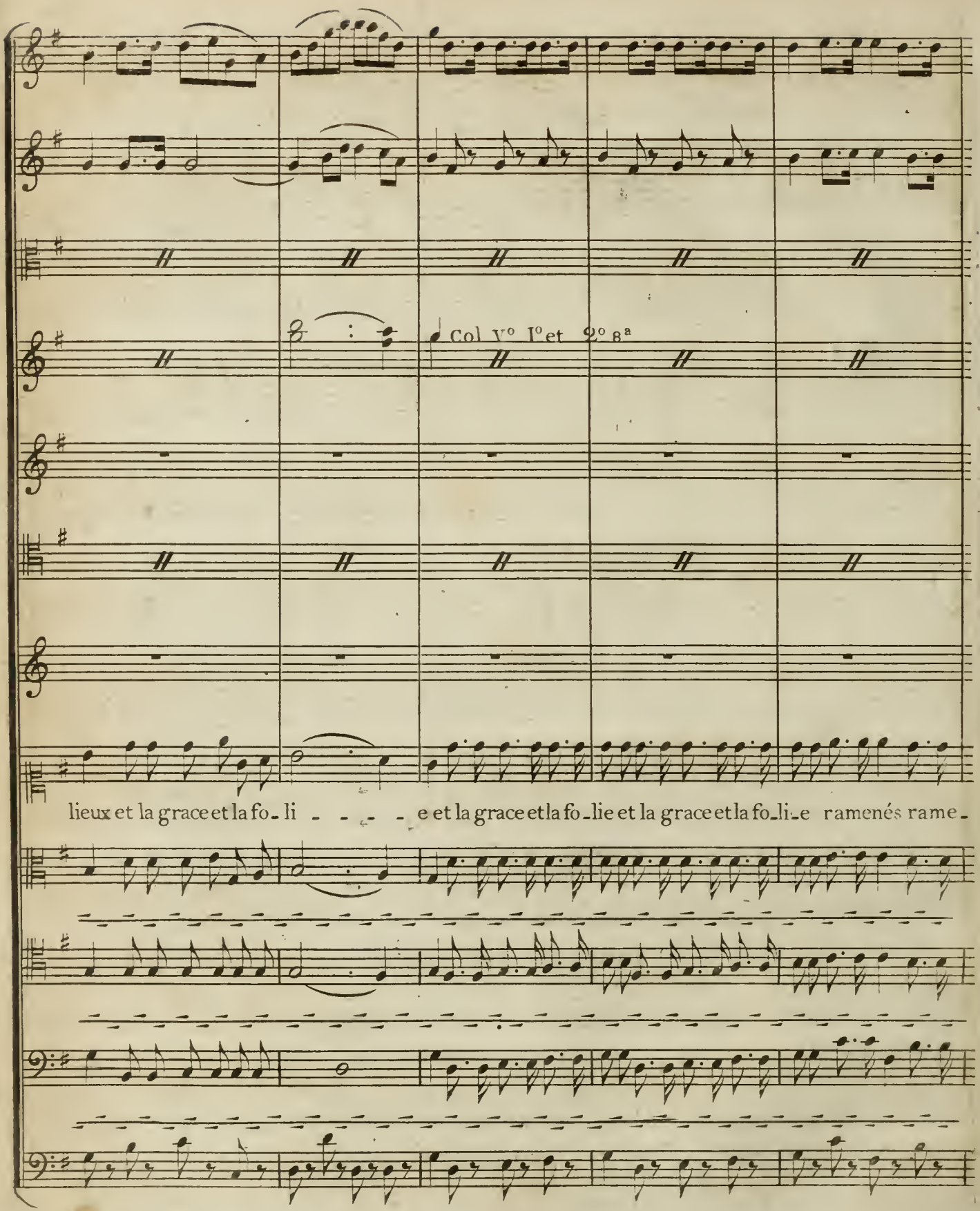

N° 7
Allegro
I^r. Violon.
2^d. Violon.
Alto.
Flutes.
Clarinettes.
Bassons.
Cors. in. G.
Basse.
F
Col Alto
p
Les Golgondois et Golgondoises en habits de paysans Provenceaux descendent la colline.
F
Col V° I^e et 2°

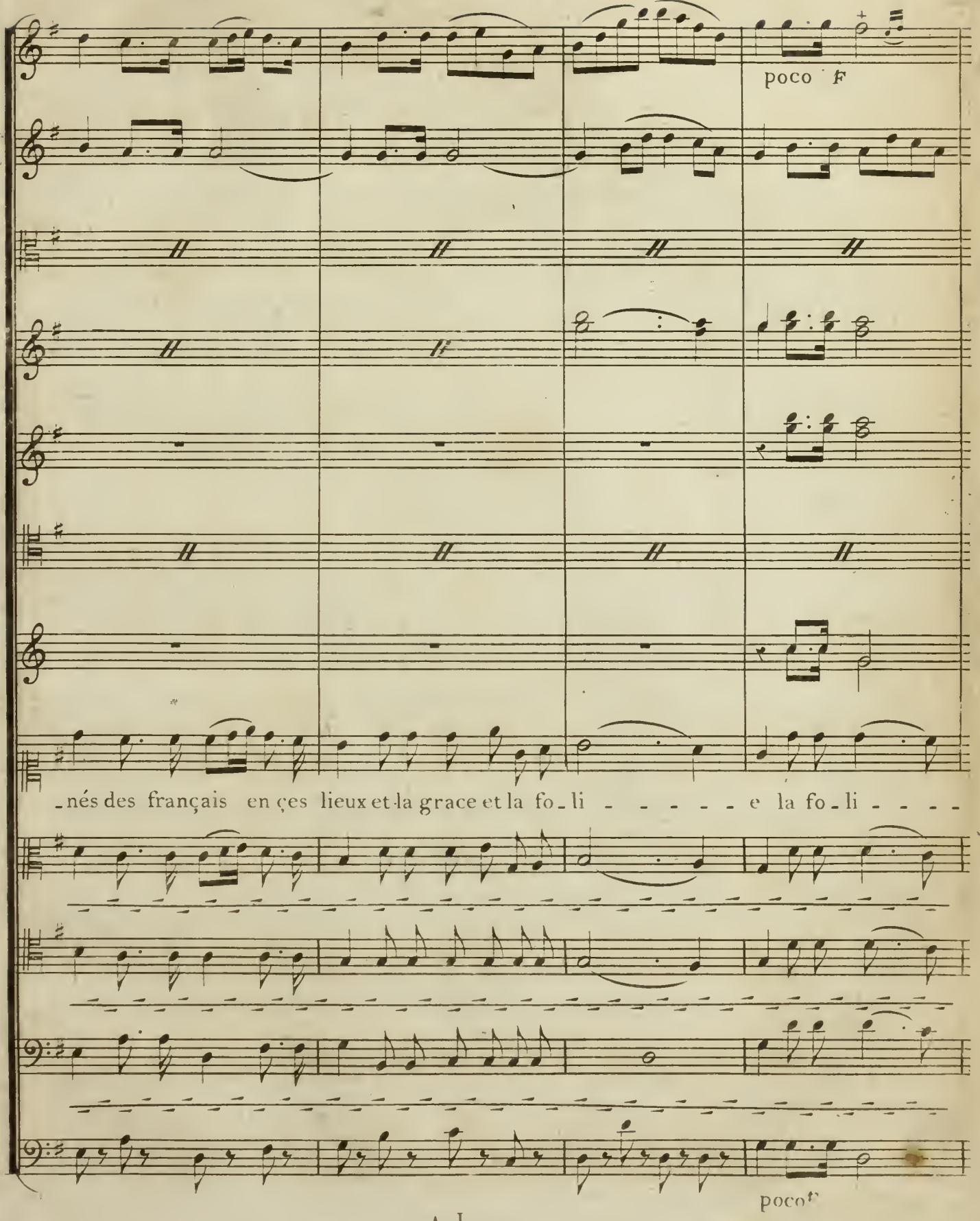

CHŒUR
De Golgondois et Golgondoises déguisés en habits français
De notre Rei_ne ai_
De notre Rei_ne ai_
De notre Rei_ne ai_
De notr Rei_ne ai_

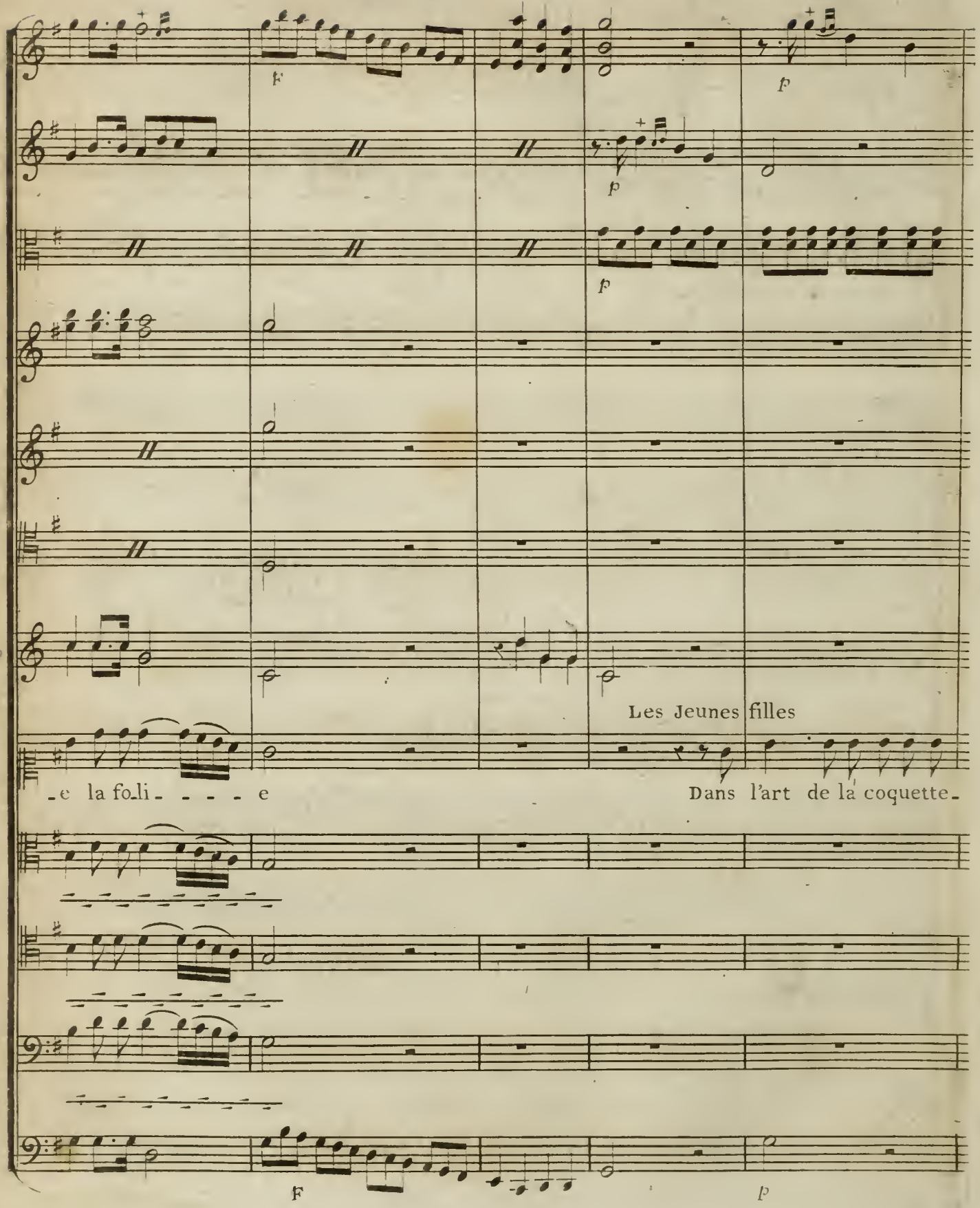

-mable a-mi-e aidez nous à remplir les vœux de vos fran-çais rame-
-mable
-mable
-mable

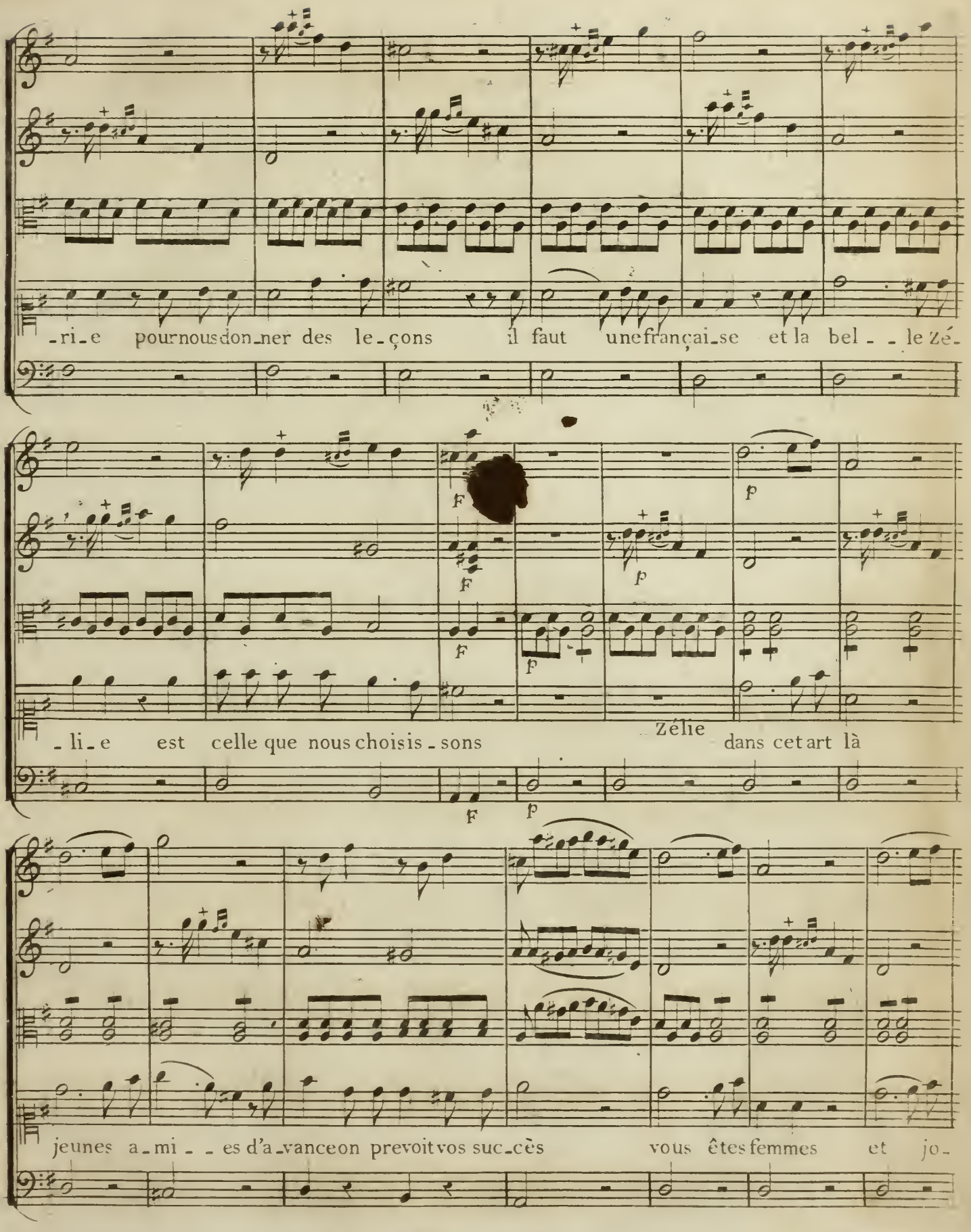

uniss
Col B.
Col V.o I.o 8a
Col V.o 2.o 8a
Col V.o I.o uniss
-nés en ces lieux et les graces et la fo-li-e rame-nés ramenés des aimables français en ces

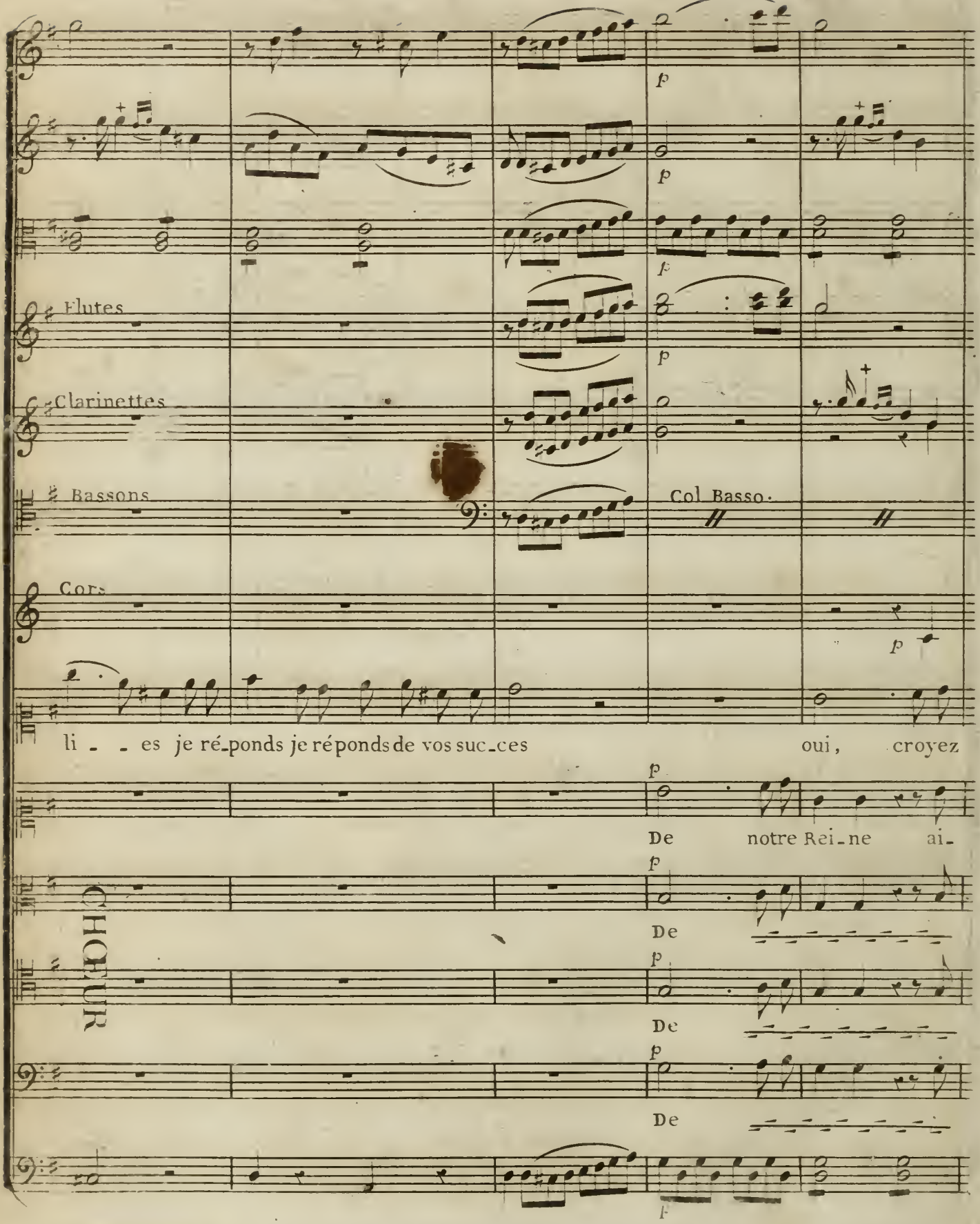

pp
pp
lieux et la grace et la fo-lie et la grace et la fo-lie rame-nés ra-me-nés des français en ces
pp

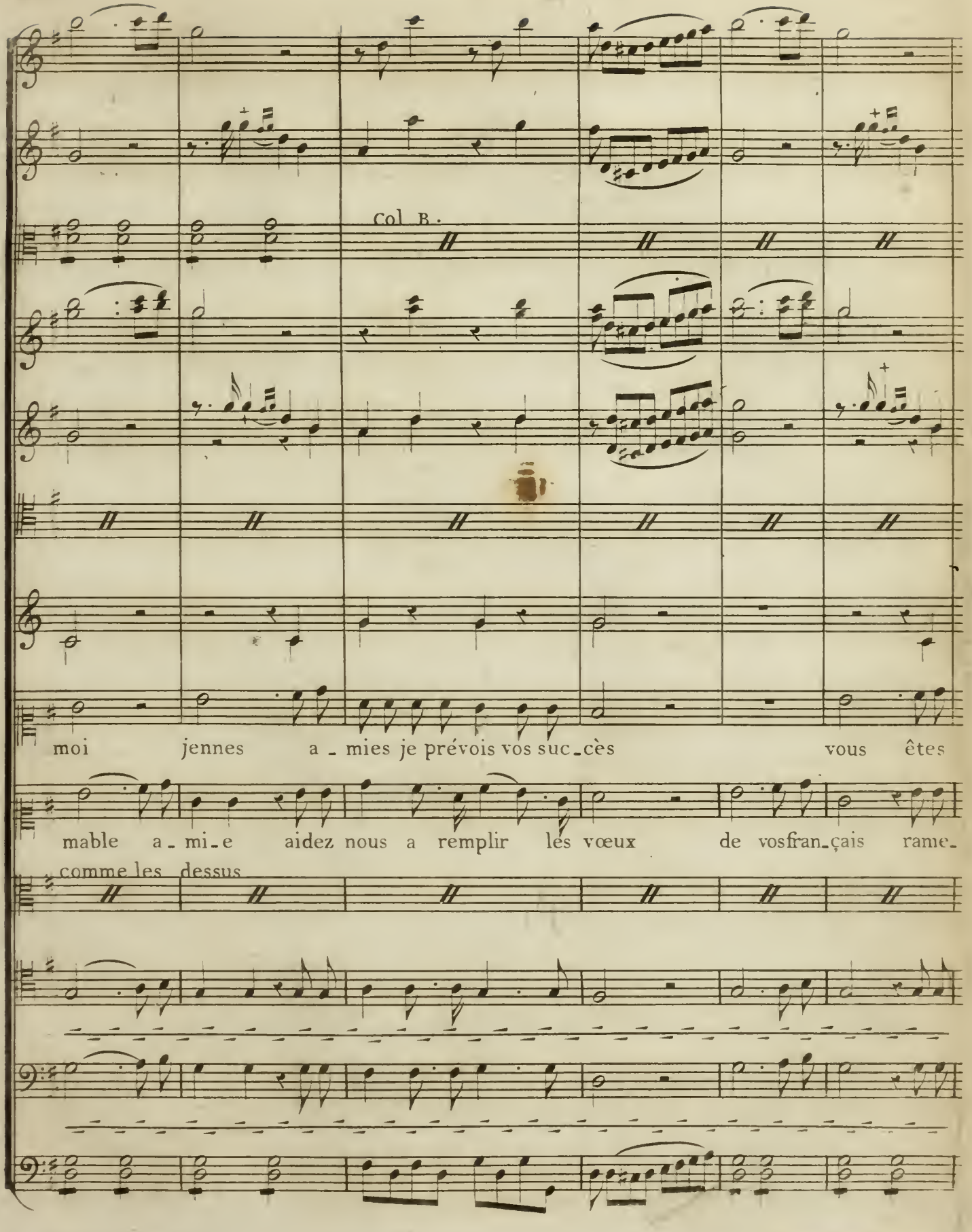

Col Vo Io et 2o 8a
lieux et la grace et la fo-li - - - - e et la grace et la fo-lie et la grace et la fo-li-e ramenés rame-

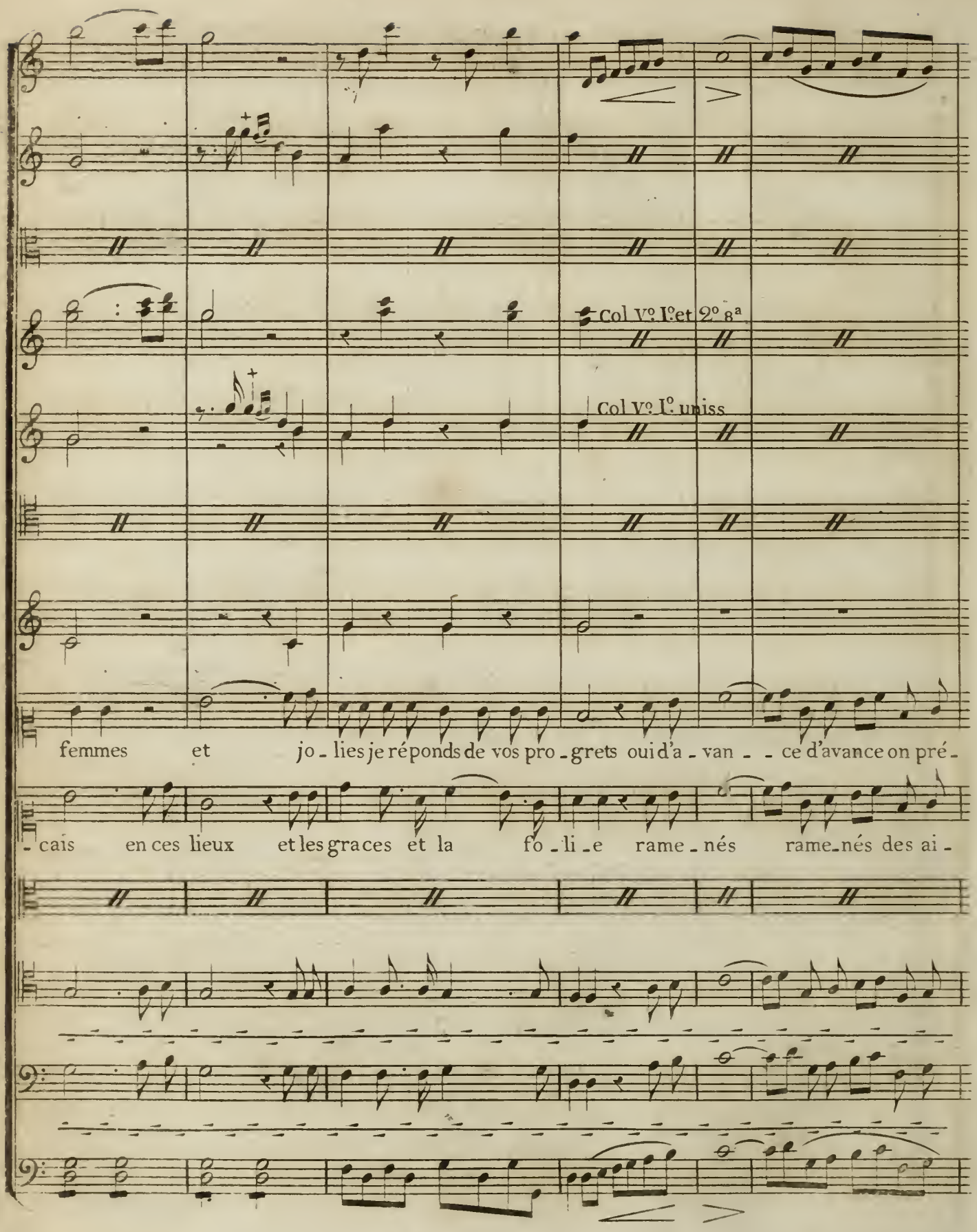

poco F
-nés des français en ces lieux et la grace et la fo-li - - - - - e la fo-li - - - -
poco f

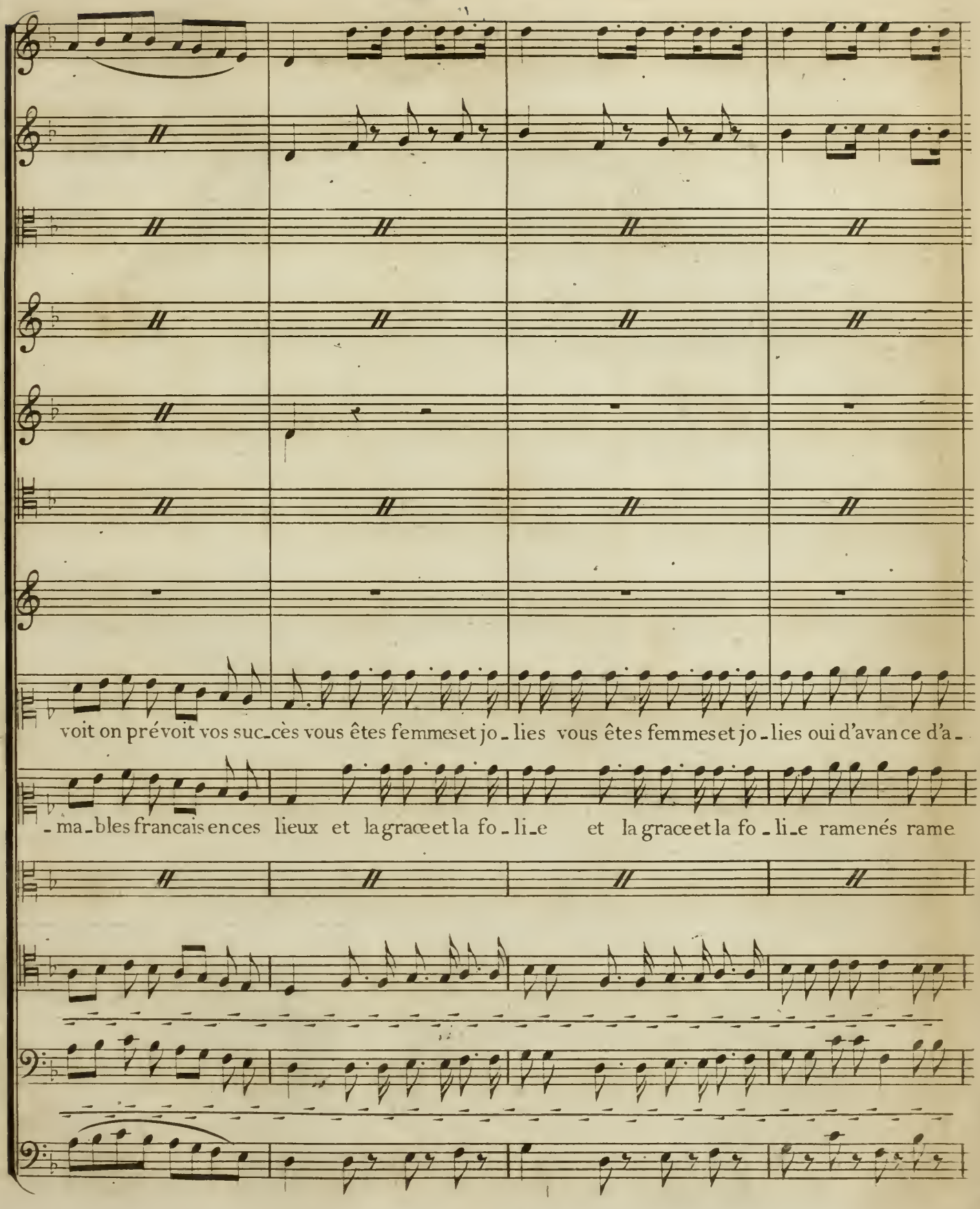

F
p
p
p
Les Jeunes filles
-e la fo-li- - - - e
Dans l'art de la coquette-
F
p

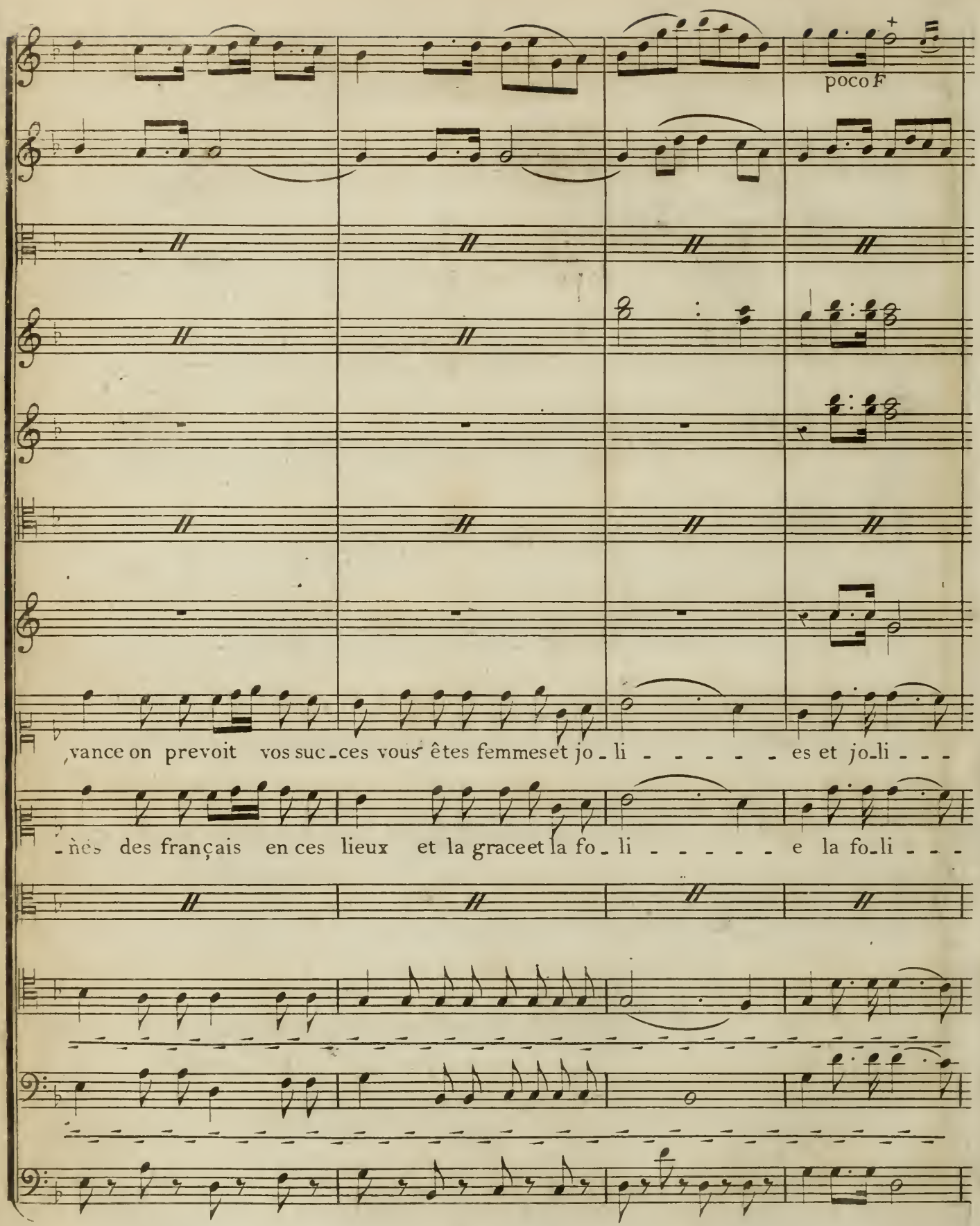

-ri-e pournousdon-ner des le-çons il faut unefrançai-se et la bel - - le zé-
-li-e est celle que nous choisis-sons Zélie dans cetart là
jeunes a-mi - - es d'a-vanceon prevoitvos suc-cès vous êtesfemmes et jo-


Flutes
Clarinettes
Bassons
Col Basso.
Cors
li - - es je ré-ponds je réponds de vos suc-ces oui, croyez
De notre Rei-ne ai-
De
De
De
CHŒUR

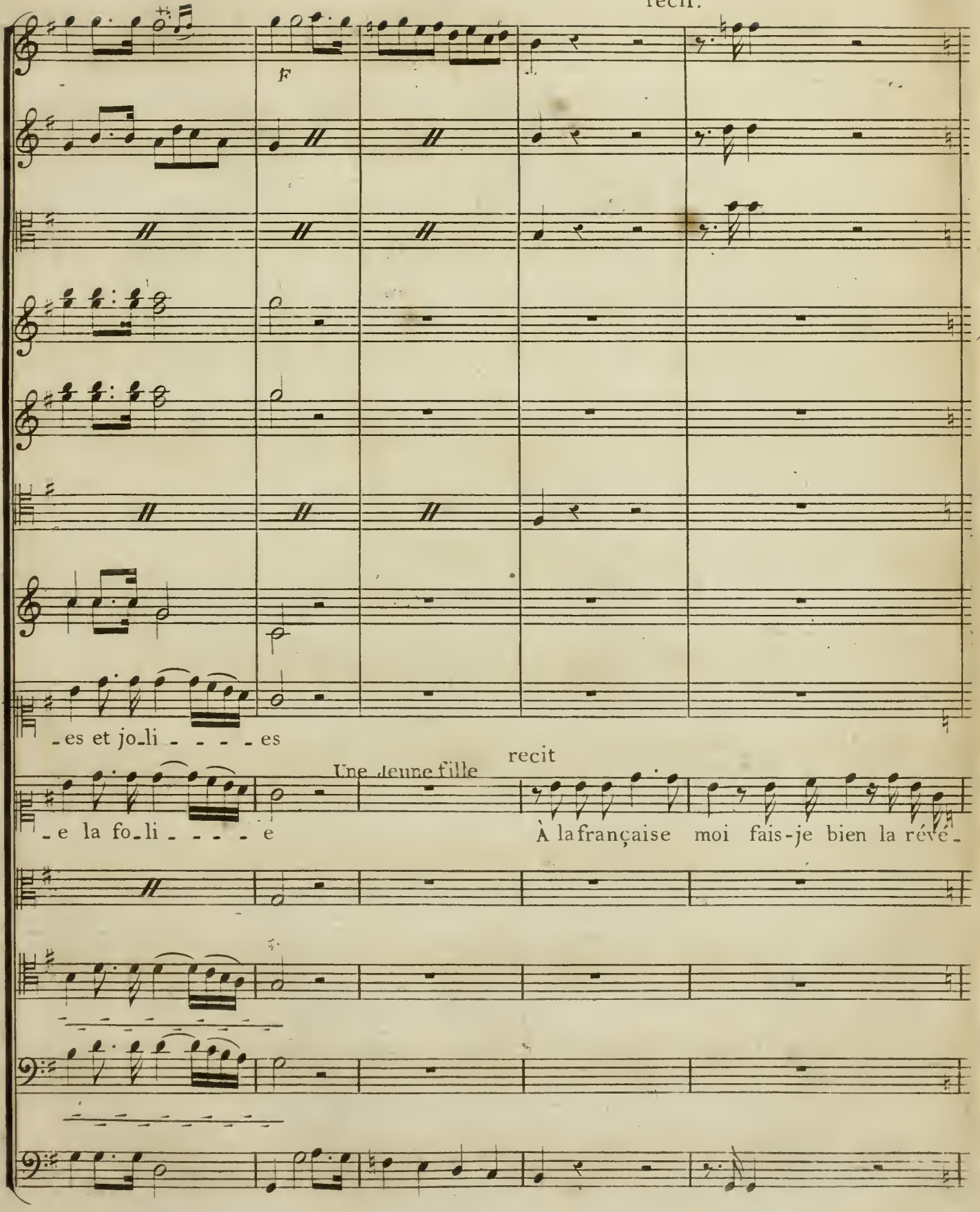

Col B.
moi jennes a_mies je prévois vos suc_cès vous êtes
mable a_mi_e aidez nous a remplir les vœux de vosfran_çais rame_
comme les dessus

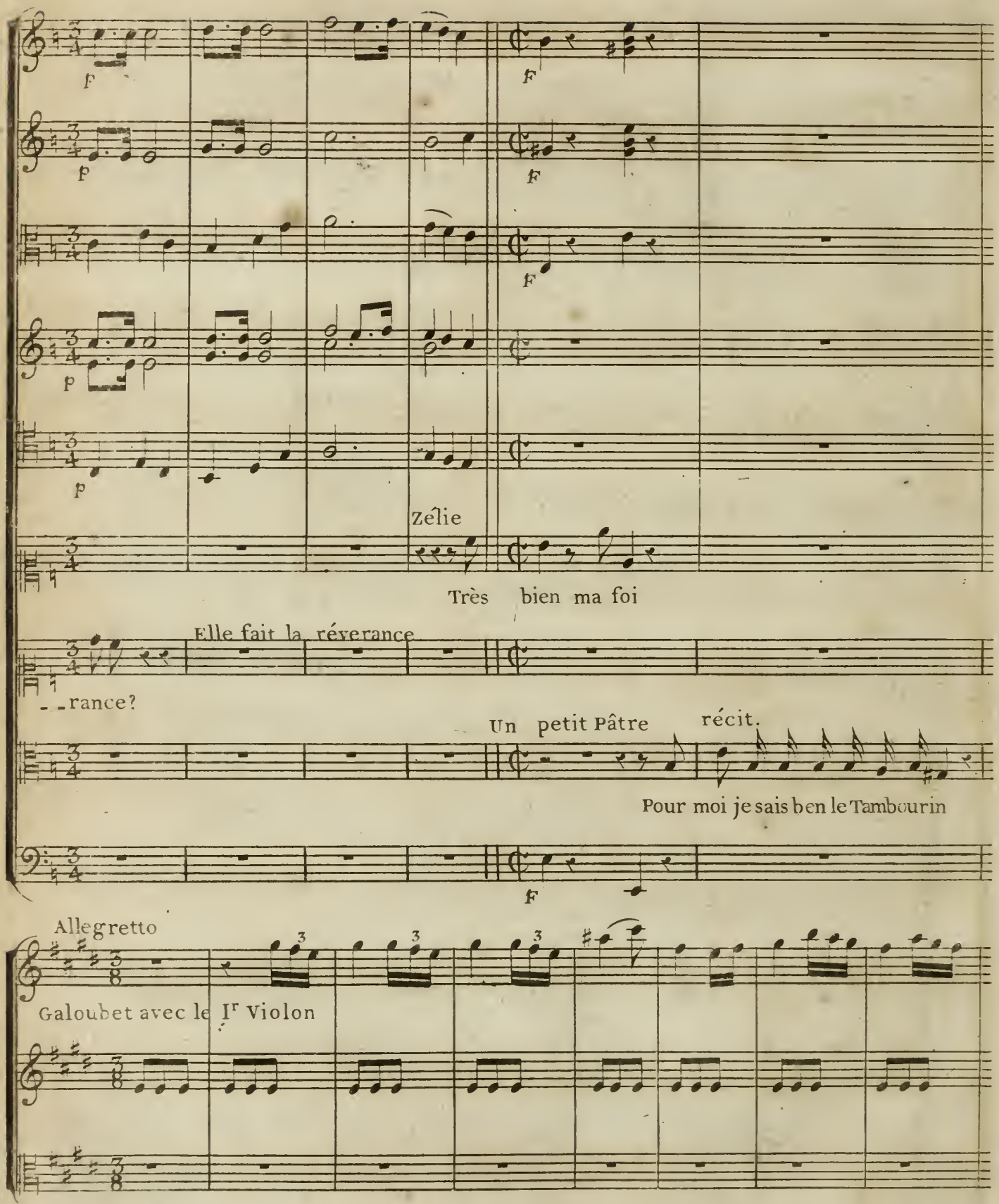

Col Vo Io et 2o 8a
Col Vo Io unis
femmes et jo - lies je réponds de vos pro - grets oui d'a - van - - ce d'avance on pré -
- cais en ces lieux et les graces et la fo - li - e rame - nés rame - nés des ai -


voit on prévoit vos suc_cès vous êtes femmes et jo_lies vous êtes femmes et jo_lies oui d'avance d'a_
_ma_bles français en ces lieux et la grace et la fo_li_e et la grace et la fo_li_e ramenés rame


poco F
vance on prevoit vos suc-ces vous êtes femmes et jo-li - - - - - es et jo-li - - -
-nés des français en ces lieux et la grace et la fo-li - - - - - e la fo-li - - -

récif.


F
es et jo_li - - - - es
Une jeune fille
recit
e la fo_li - - - - e
À la française moi fais-je bien la rêvé_


Zélie
Très bien ma foi
Elle fait la réverance
- - rance?
Un petit Pâtre
récit.
Pour moi je sais ben le Tambourin
Allegretto
Galoubet avec le Ir Violon

All° molto

F

Zélie

Bon et vous messieurs

Des Paysants joy - eux du bon pays de

Des

Des

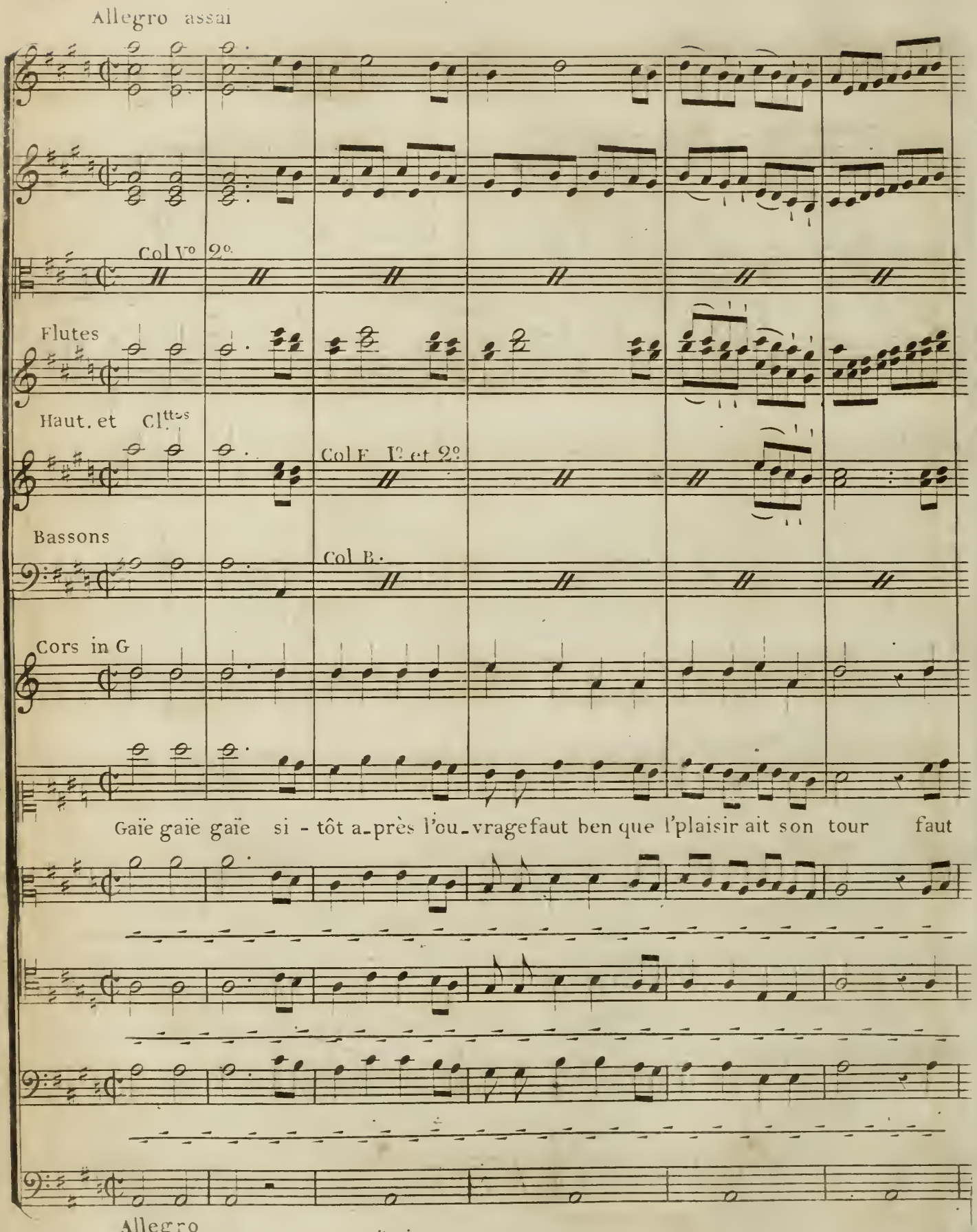
All° molto

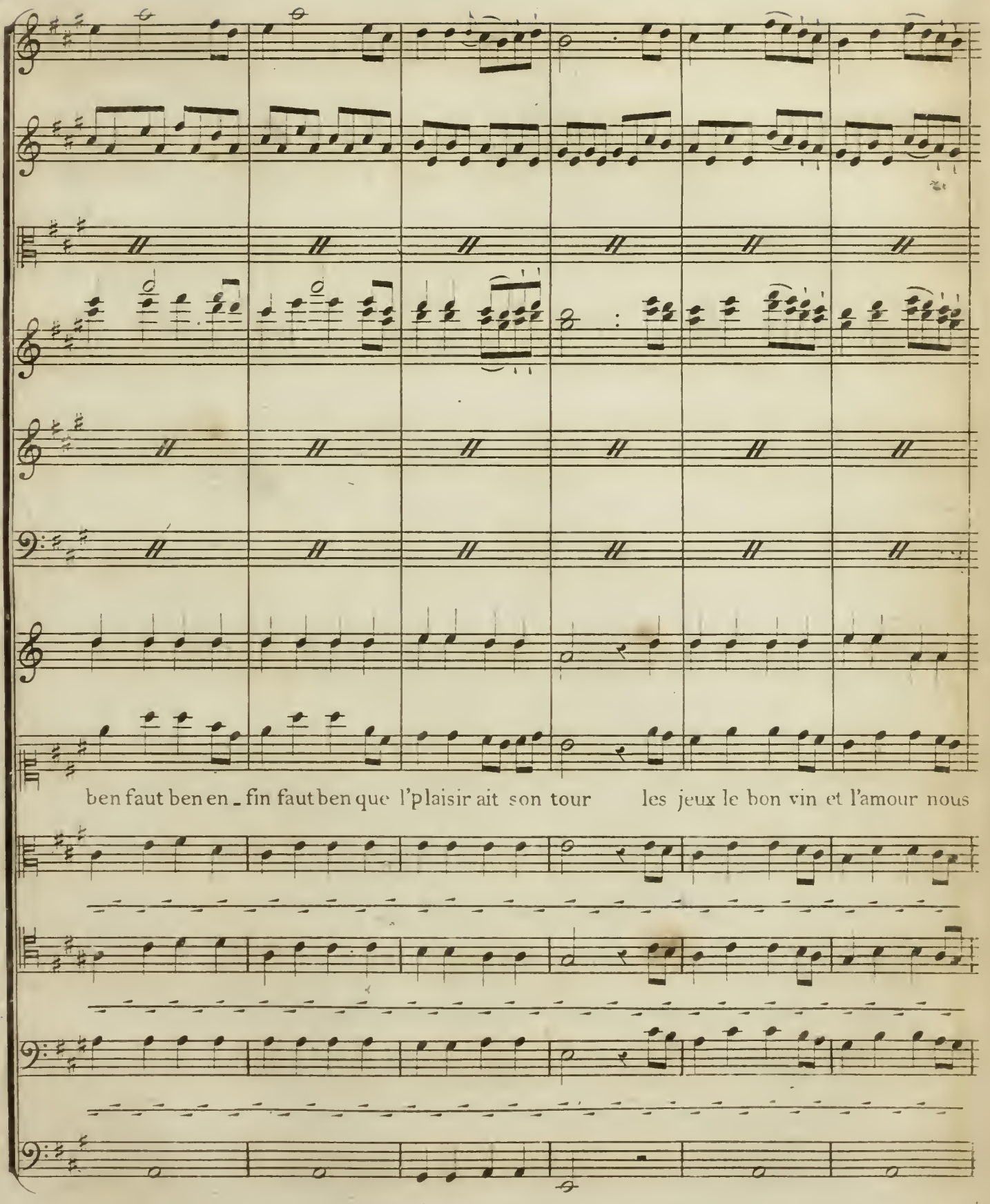
F

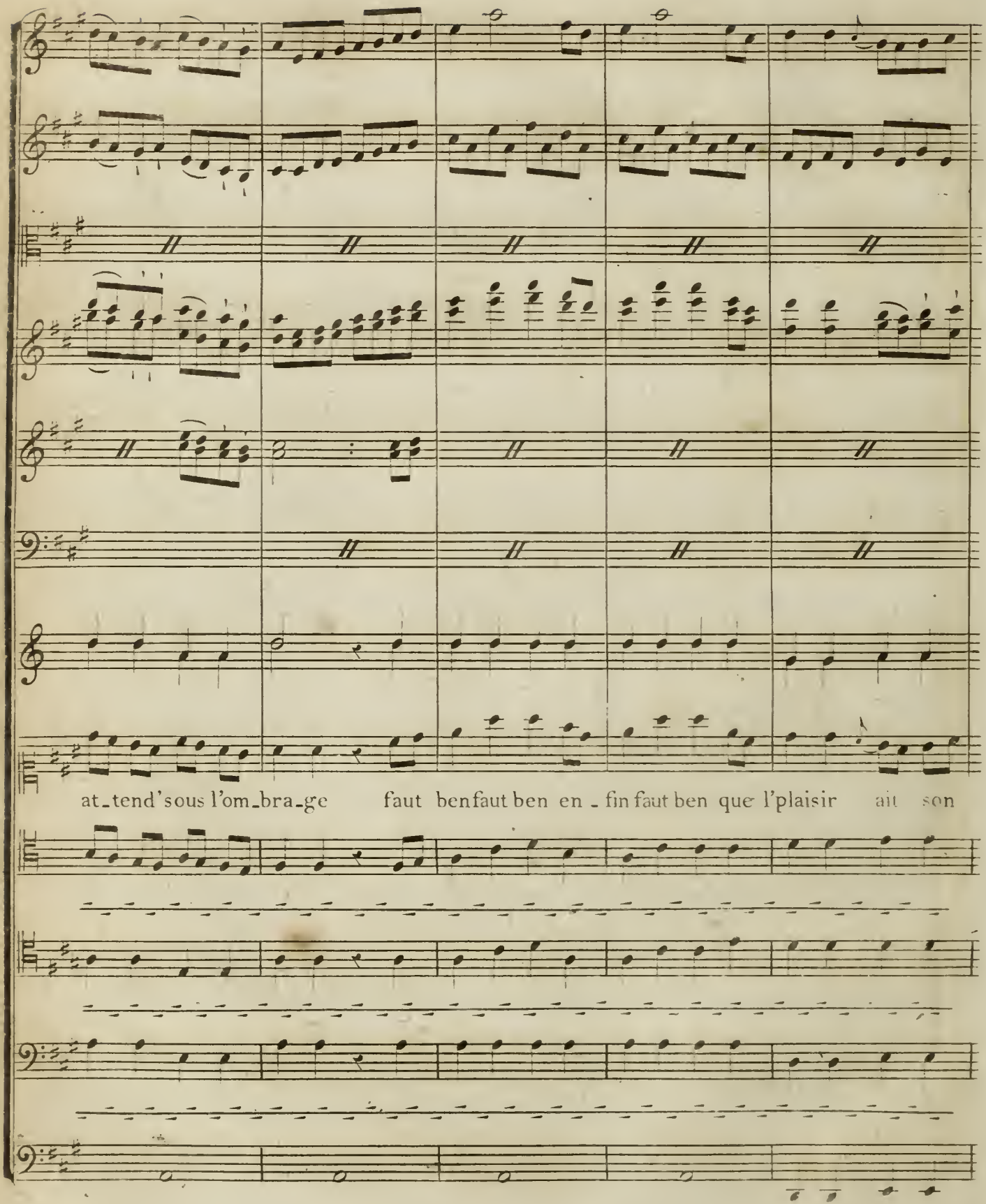
Eh!

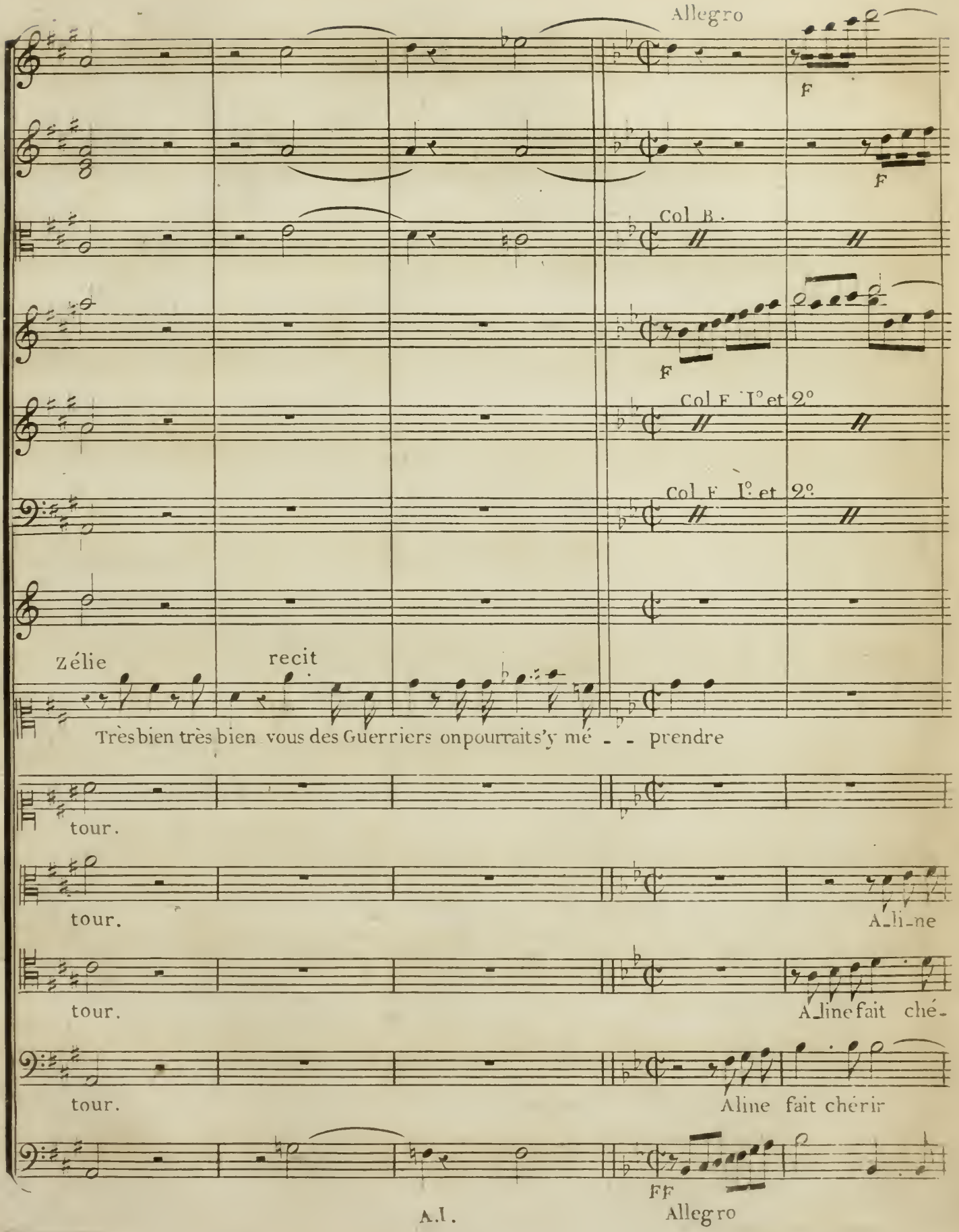
Fran - ce j'a - vons a-pris d'a - van - ce le lan-gage et les jeux. Eh!

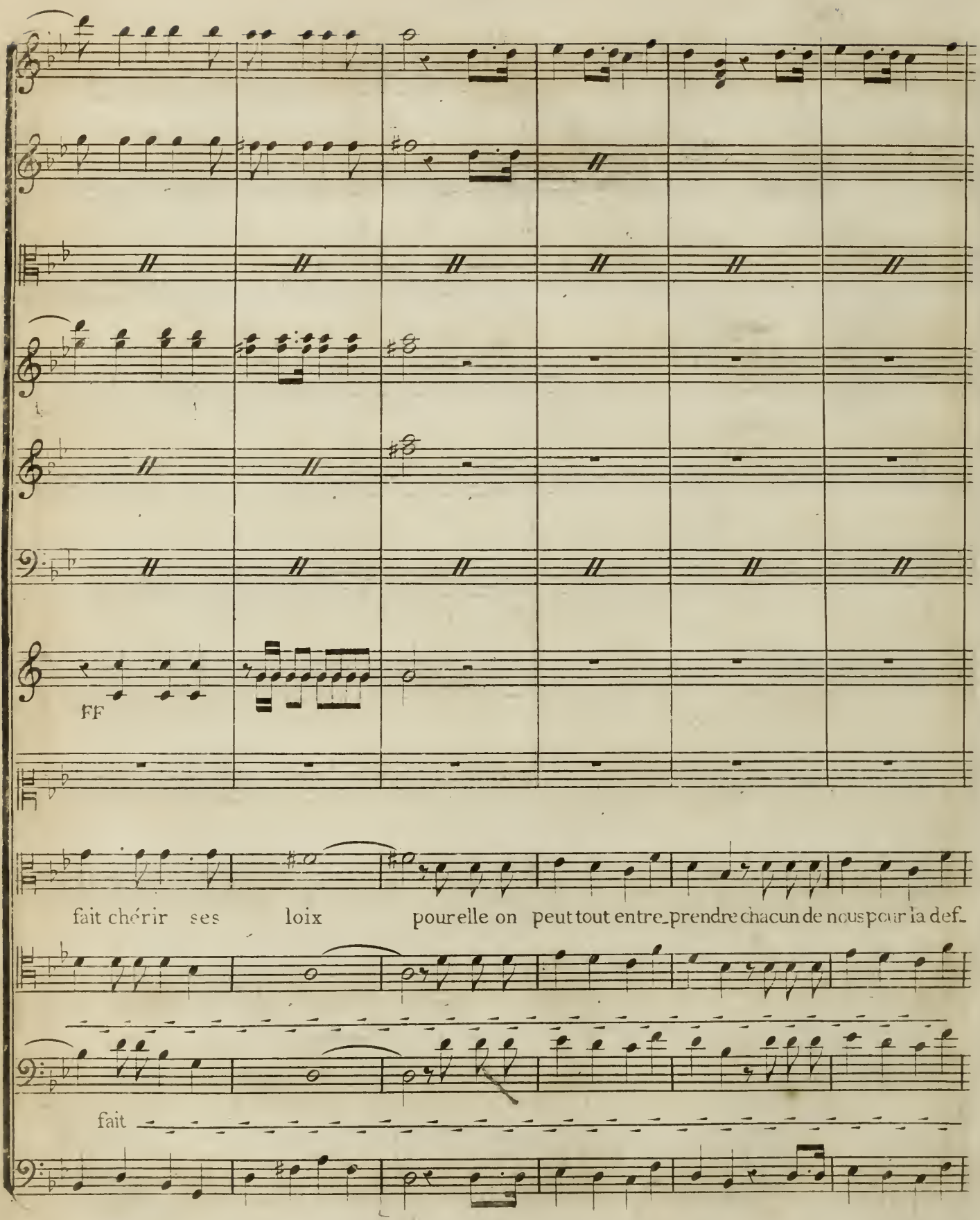
Eh!

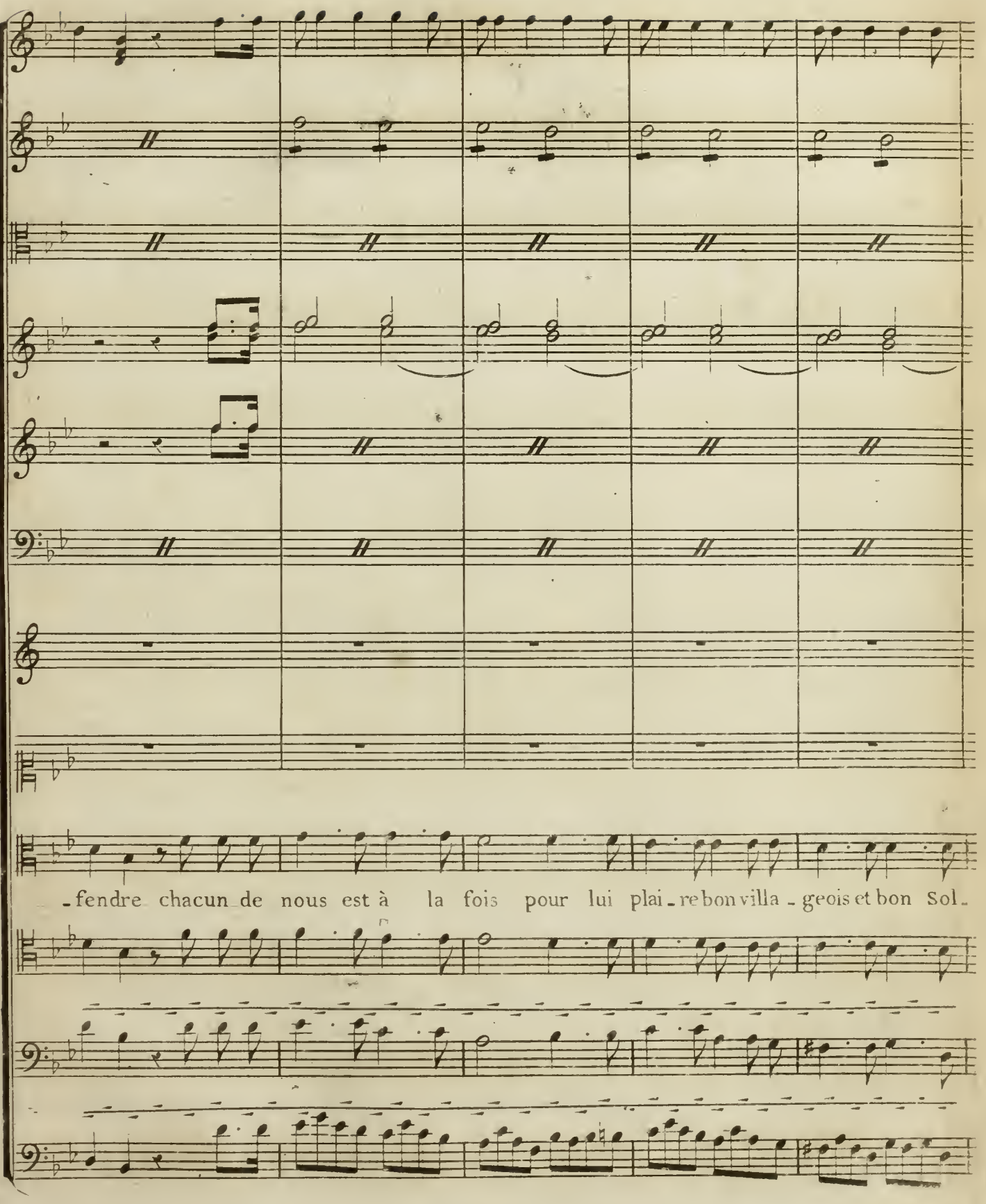

Allegro assai
Col Vo 2o.
Flutes
Haut. et Cltes
Col F. Io et 2o.
Bassons
Col B.
Cors in G
Gaïe gaïe gaïe si - tôt a-près l'ou-vrage faut ben que l'plaisir ait son tour faut
Allegro

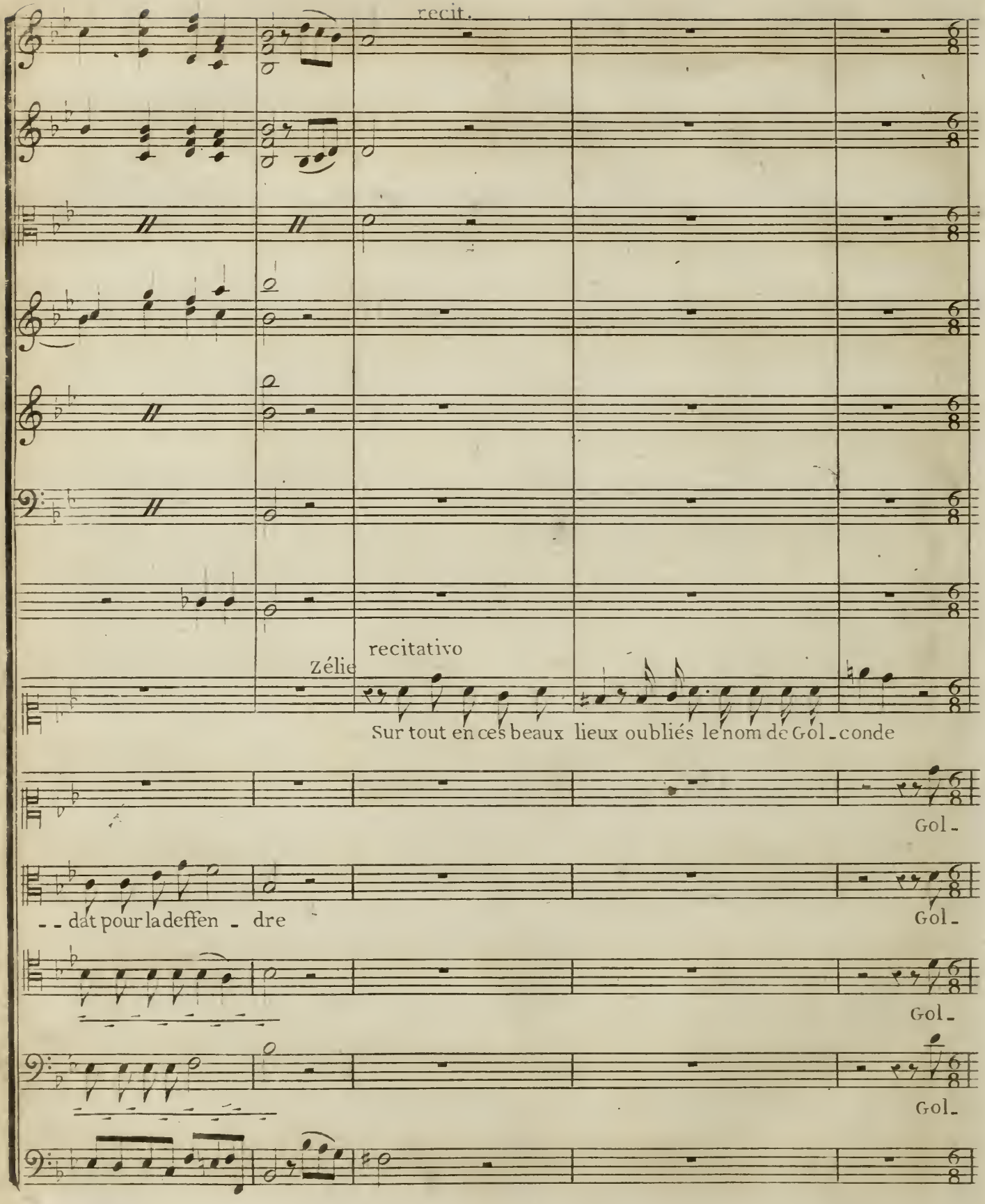

ben faut ben en_fin faut ben que l'plaisir ait son tour les jeux le bon vin et l'amour nous

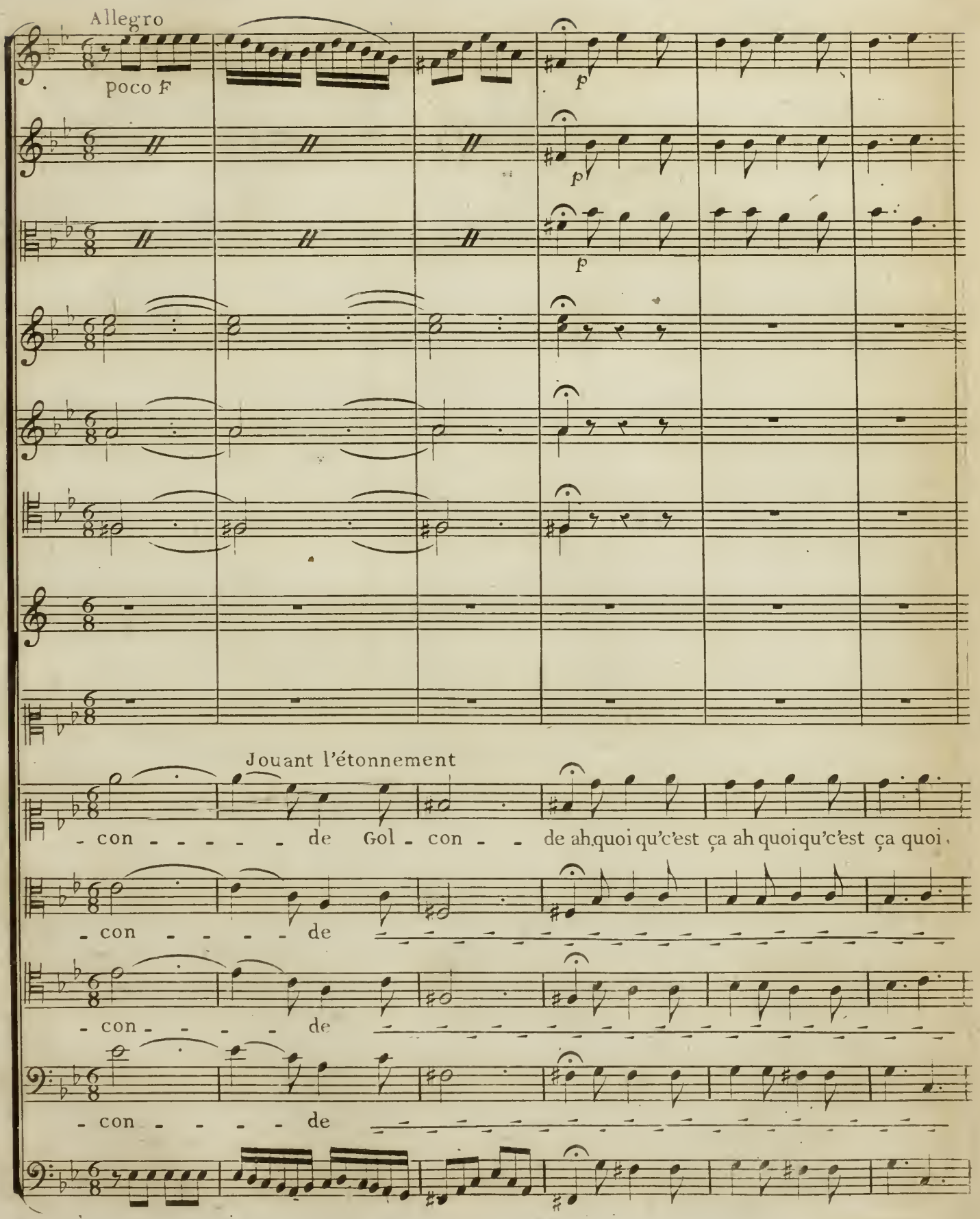

at_tend'sous l'om_bra_ge faut benfaut ben en_fin faut ben que l'plaisir ait son

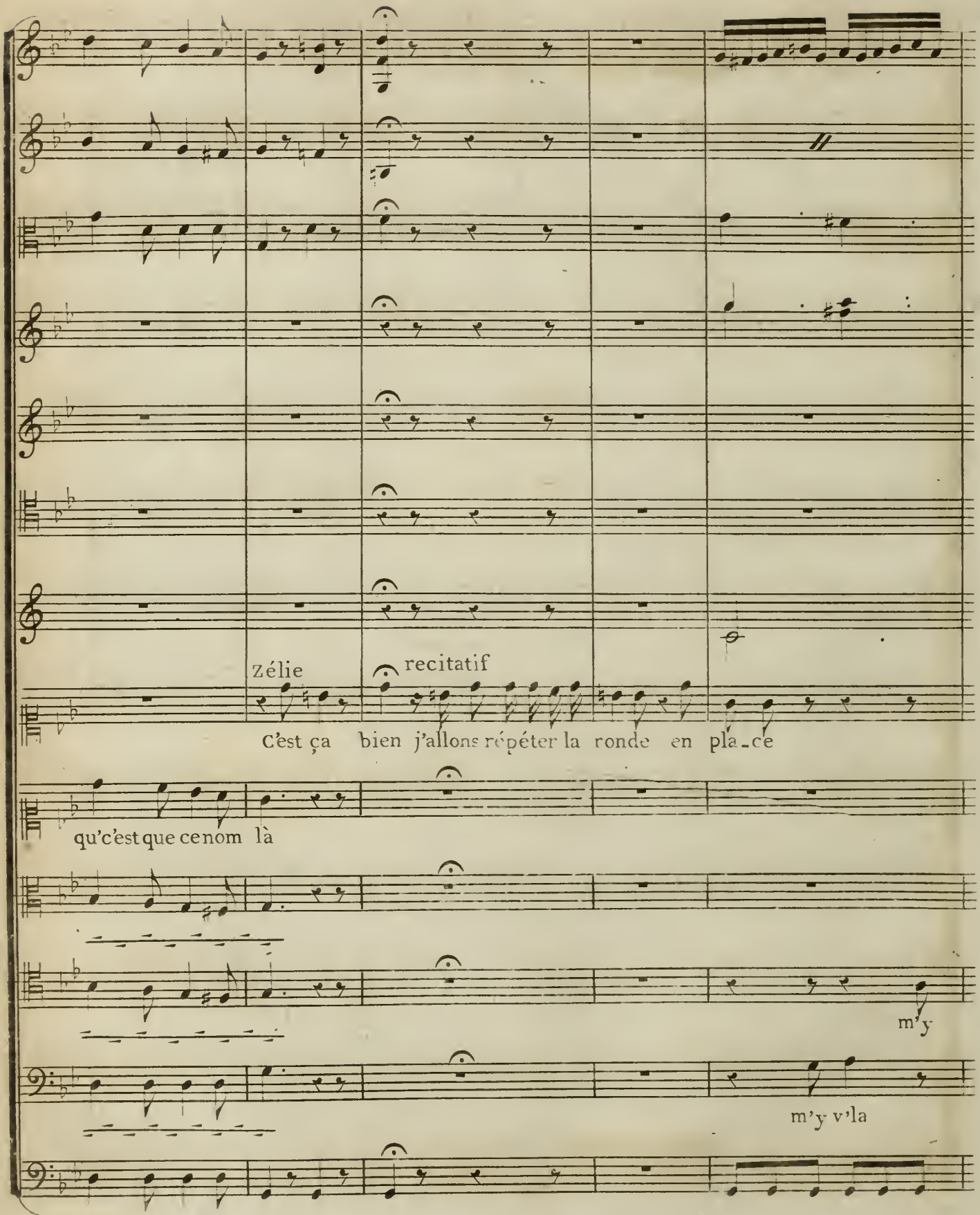

Allegro
F
F
Col B.
F
Col F I° et 2°
Col F I° et 2°
Zélie
recit
Très bien très bien vous des Guerriers on pourrait s'y mé - - prendre
tour.
tour.
A_li_ne
tour.
A_line fait ché-
tour.
Aline fait chérir
FF
Allegro
A.I.

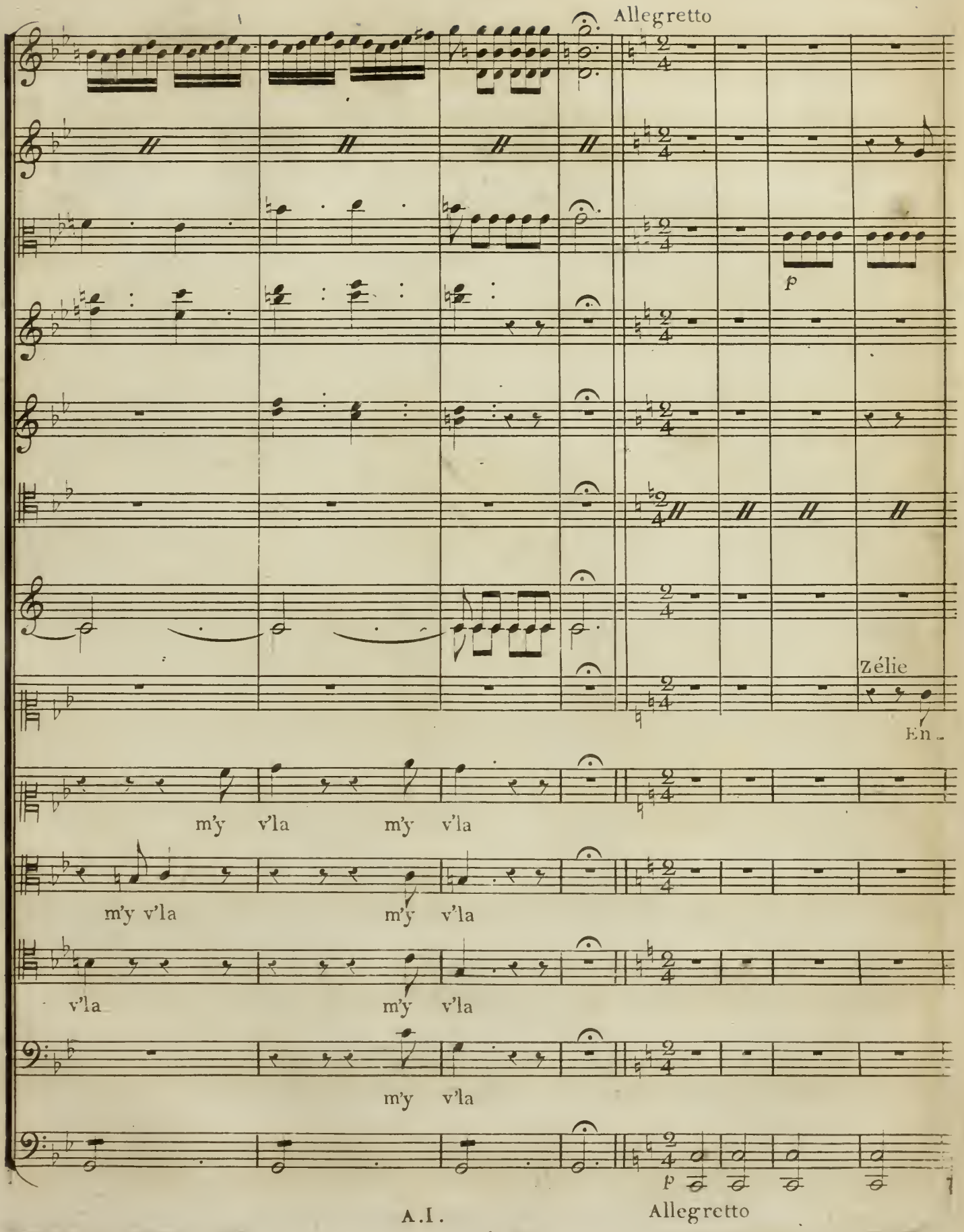

FF
fait chérir ses loix pour elle on peut tout entre_prendre chacun de nous pour la def_
fait

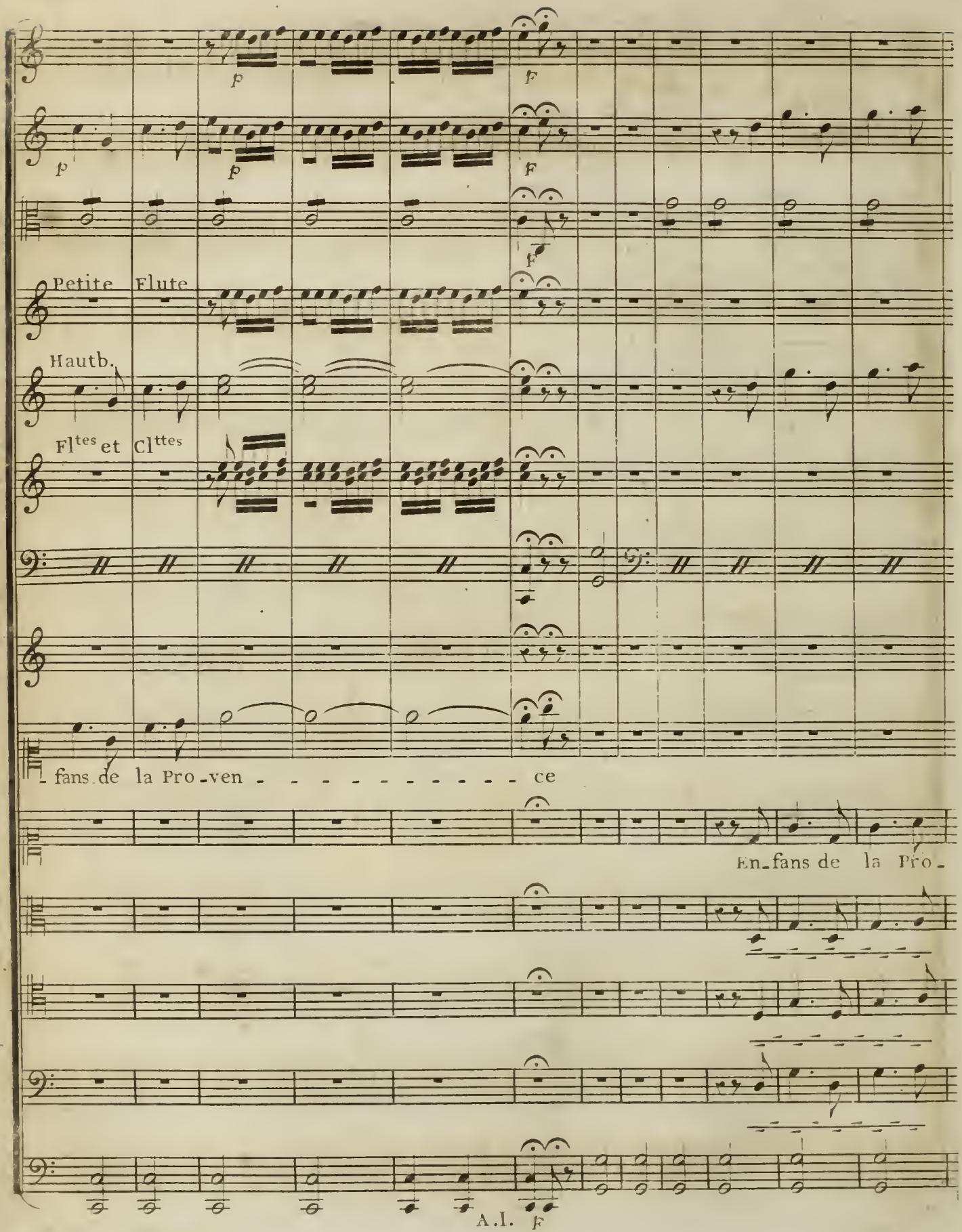

-fendre chacun de nous est à la fois pour lui plai-re bon villa-geois et bon Sol-

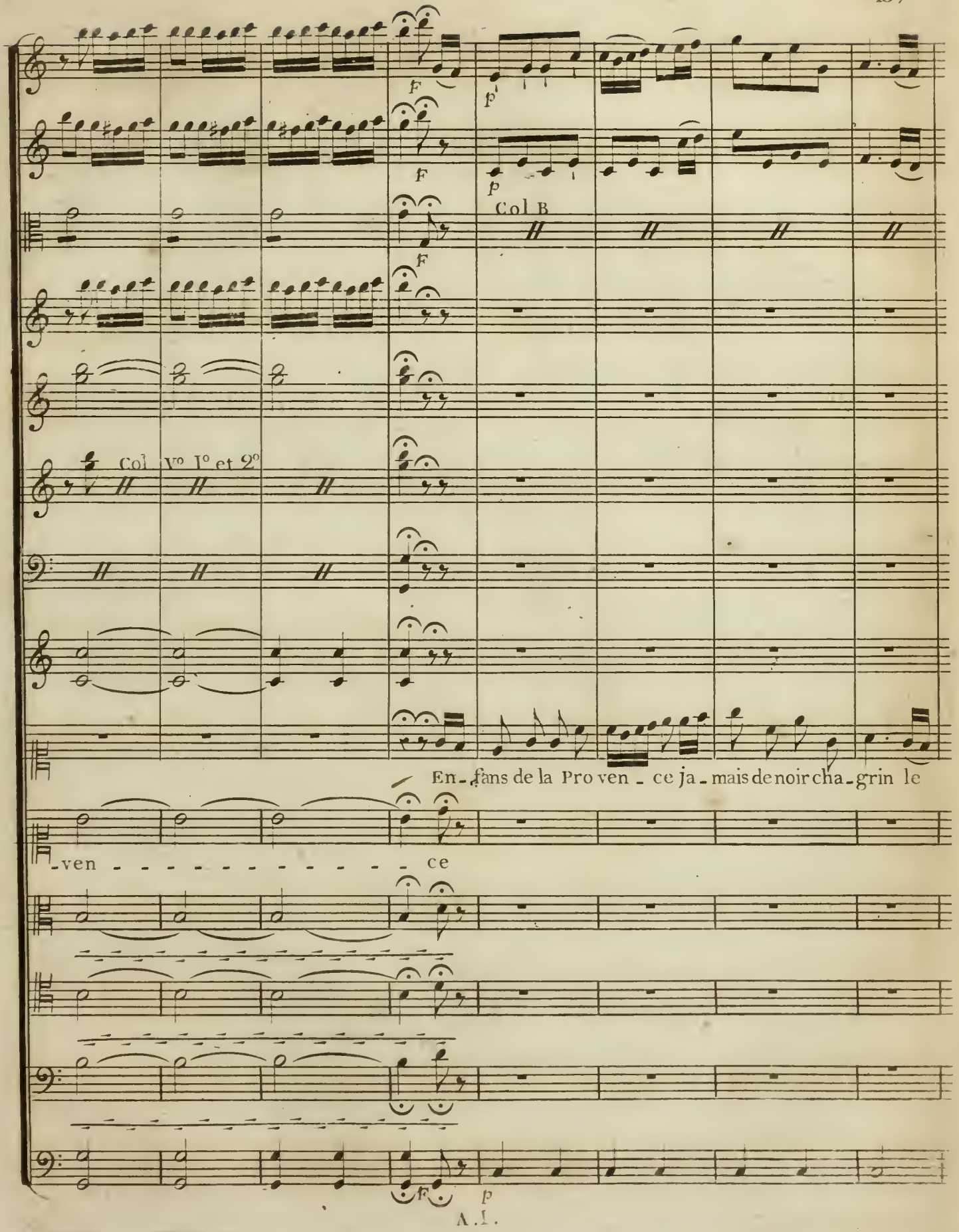

recit.
Zélie
recitativo
Sur tout en ces beaux lieux oubliés le nom de Gol-conde
Gol-
--dat pour la deffen-dre
Gol-
Gol-
Gol-


Allegro
poco F
p
p
p
Jouant l'étonnement
- con - - - - - de Gol - con - - de ah quoi qu'c'est ça ah quoi qu'c'est ça quoi
- con - - - - de
- con - - - - de
- con - - - - de

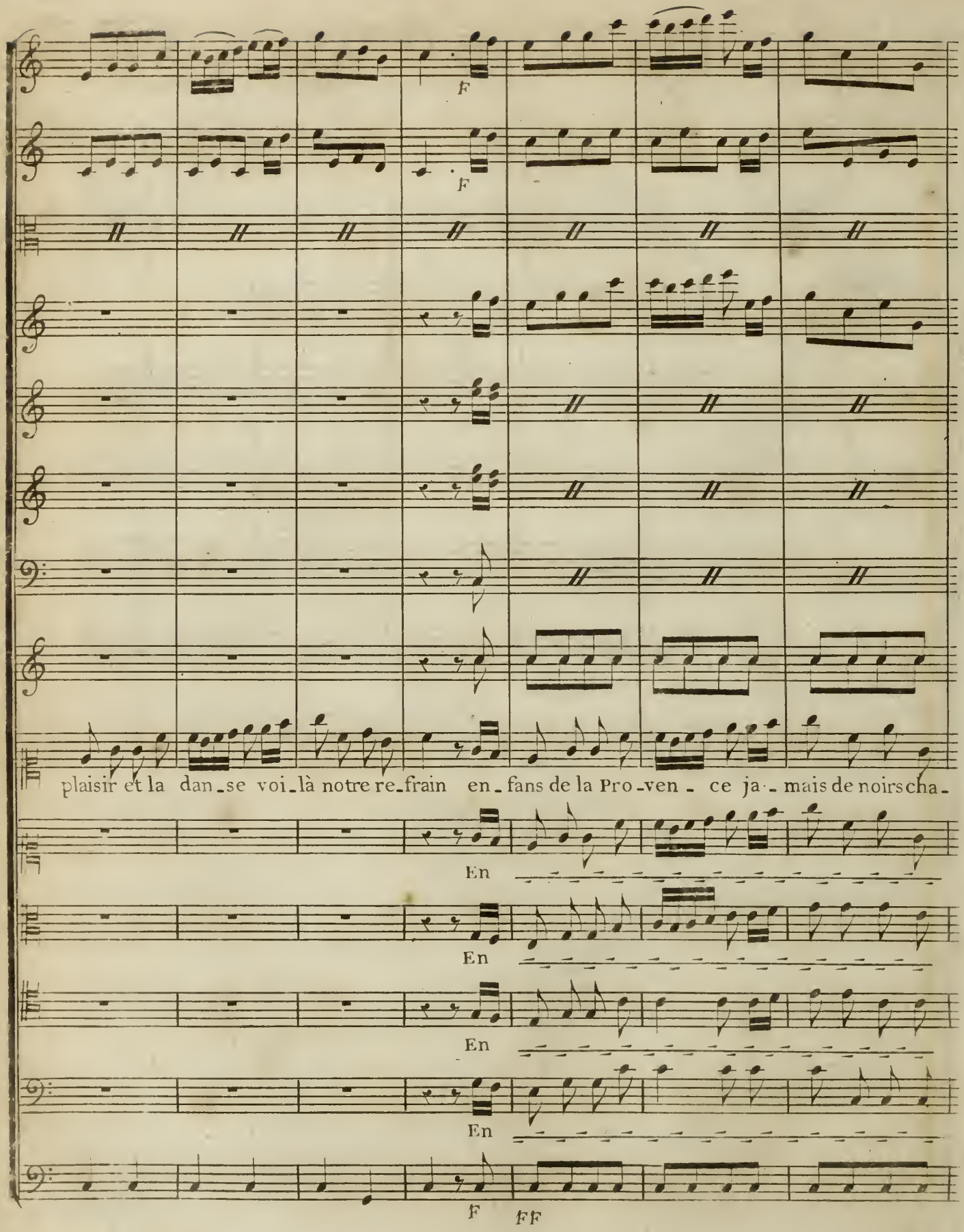

Zélie
recitatif
C'est ça bien j'allons répéter la ronde en pla-ce
qu'c'est que ce nom là
m'y
m'y v'la


Allegretto
p
Zélie
En -
m'y v'la m'y v'la
m'y v'la m'y v'la
v'la m'y v'la
m'y v'la
p
A.I.
Allegretto


Petite Flute
Hautb.
Fltes et Clttes
fans de la Pro-ven - - - - - - - - - - ce
En-fans de la Pro-
A.I. F


F
p
Col B
F
Col Vo Io et 2o
En-fans de la Pro ven-ce ja-mais de noir cha-grin le
-ven - - - - - - - - - - - - ce
F
p

A.I.


F
F
plaisir et la dan-se voi-là notre re-frain en-fans de la Pro-ven-ce ja-mais de noirscha-
En
En
En
En
F
FF

I°. tempo.

p

p

-grin

Si - lence

Usbeck

Si - - lence mes'a - mis saint Phar se ré - - veille et s'a -

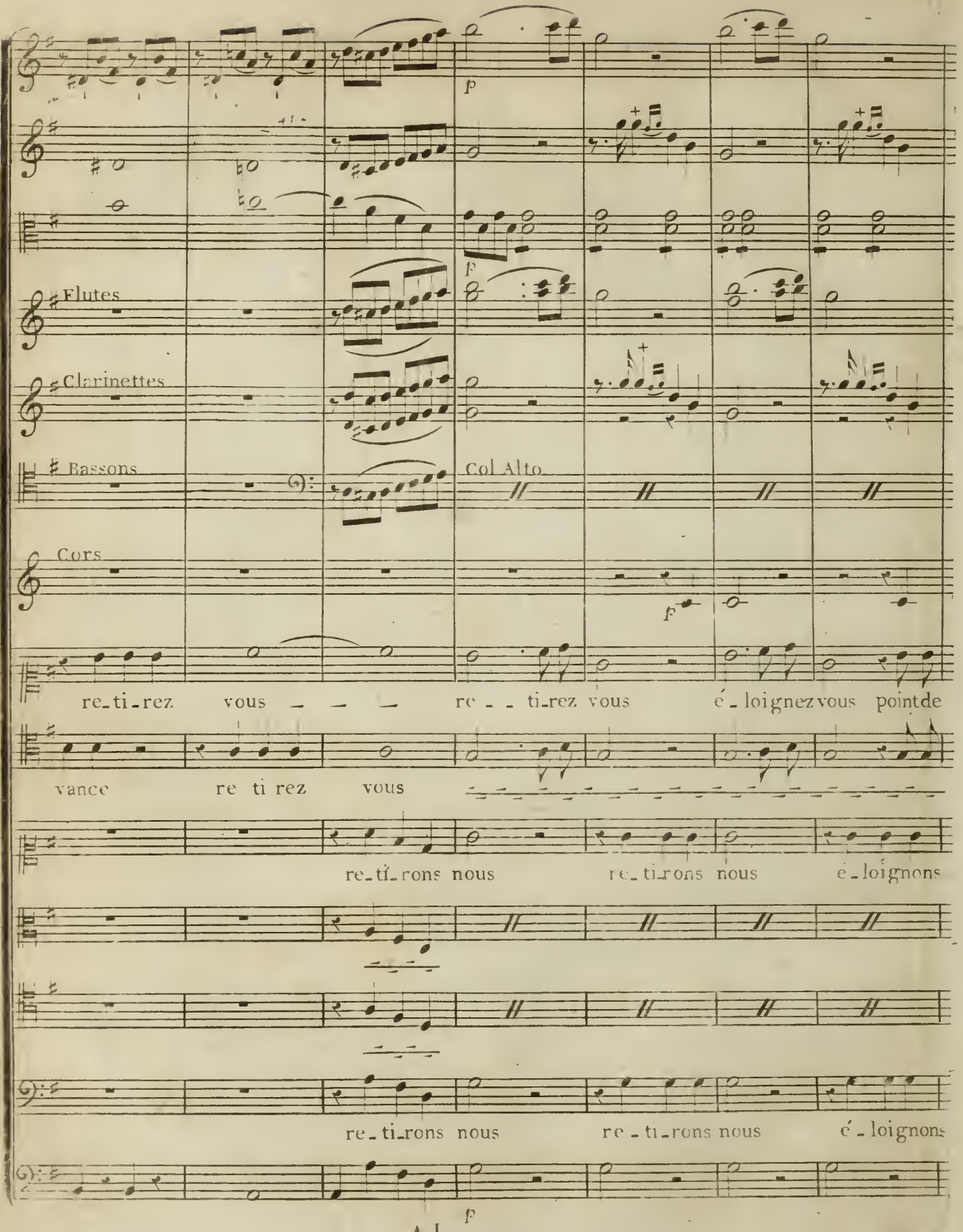
-grin

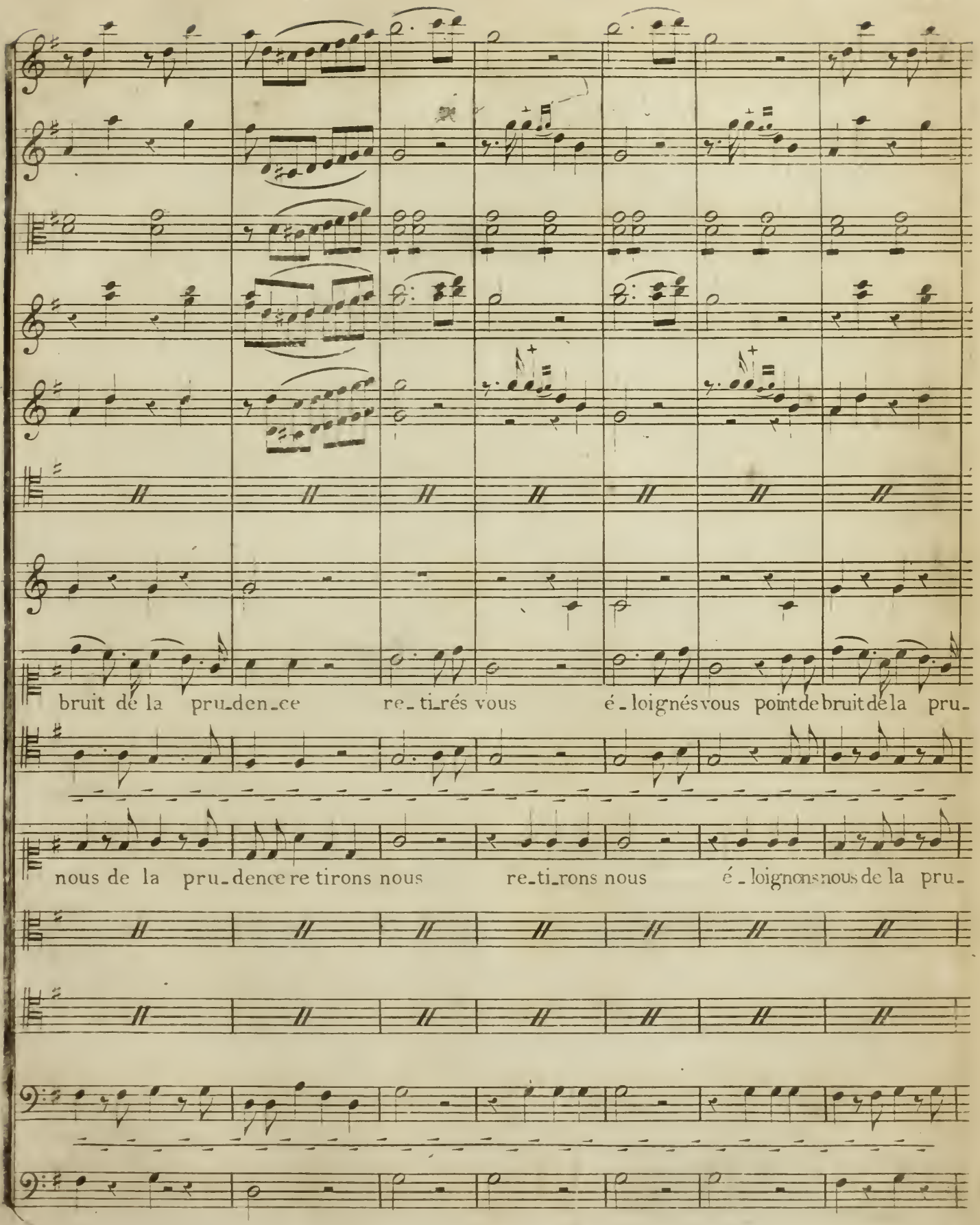
-grin

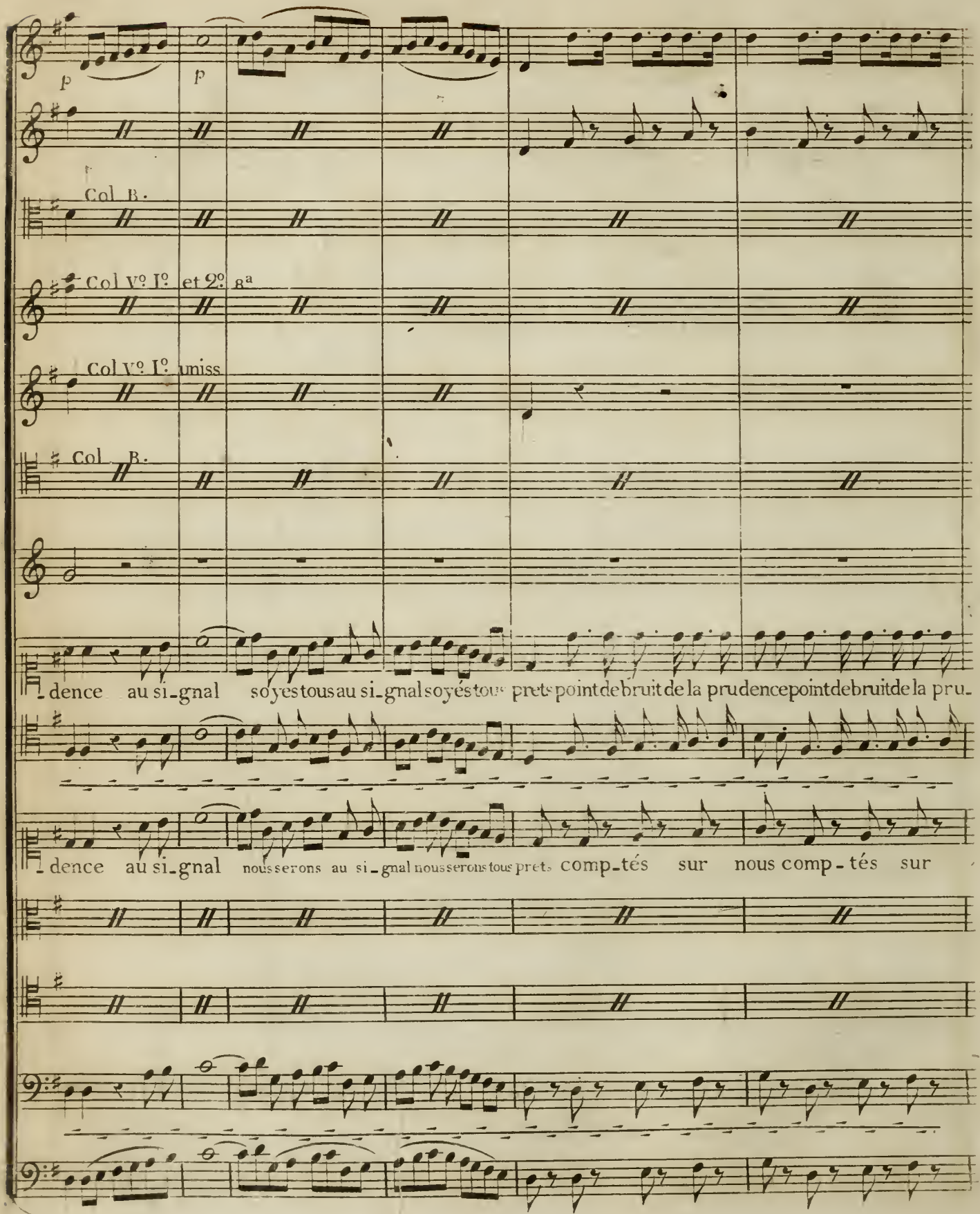
-grin

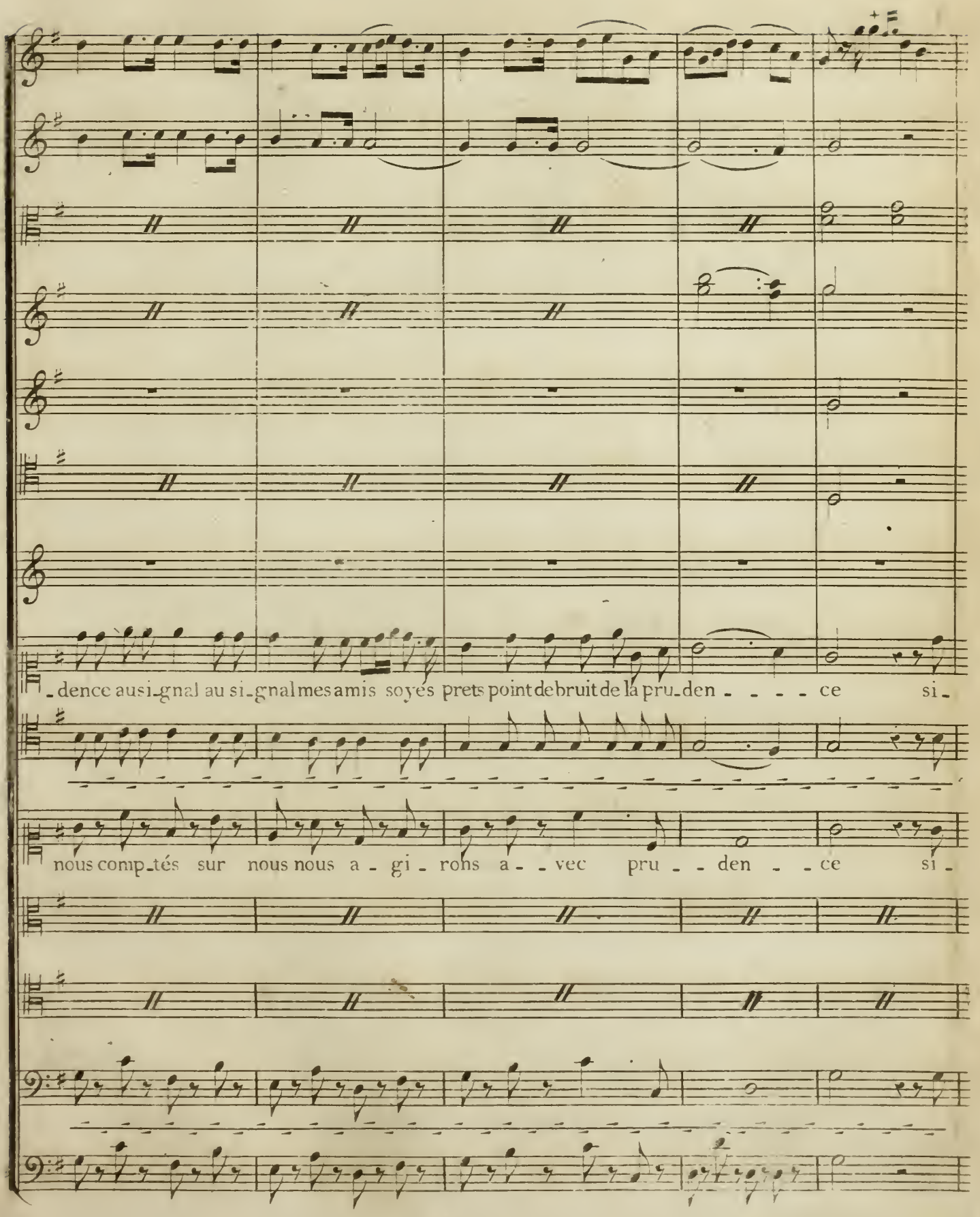
-grin

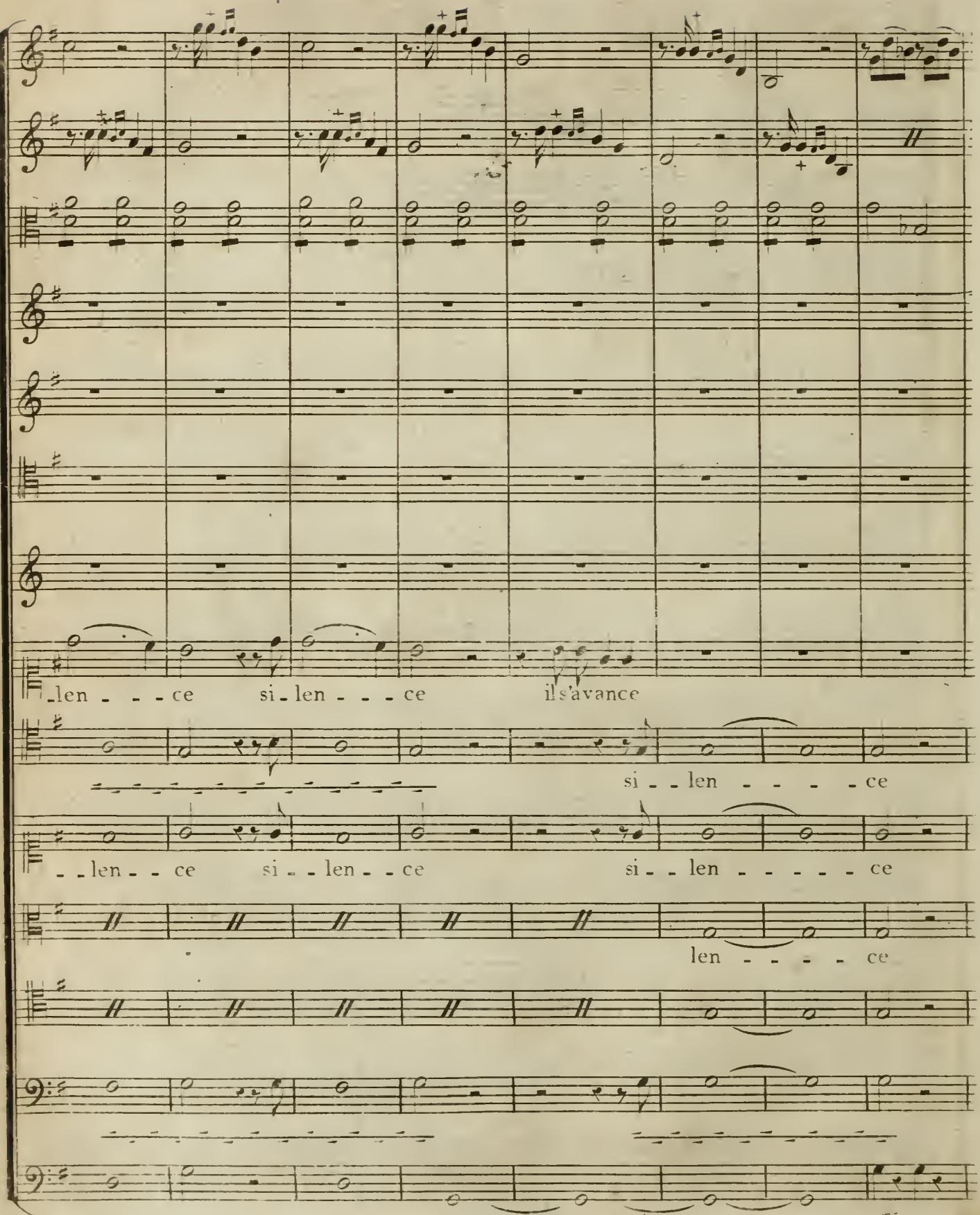
I°. tempo.

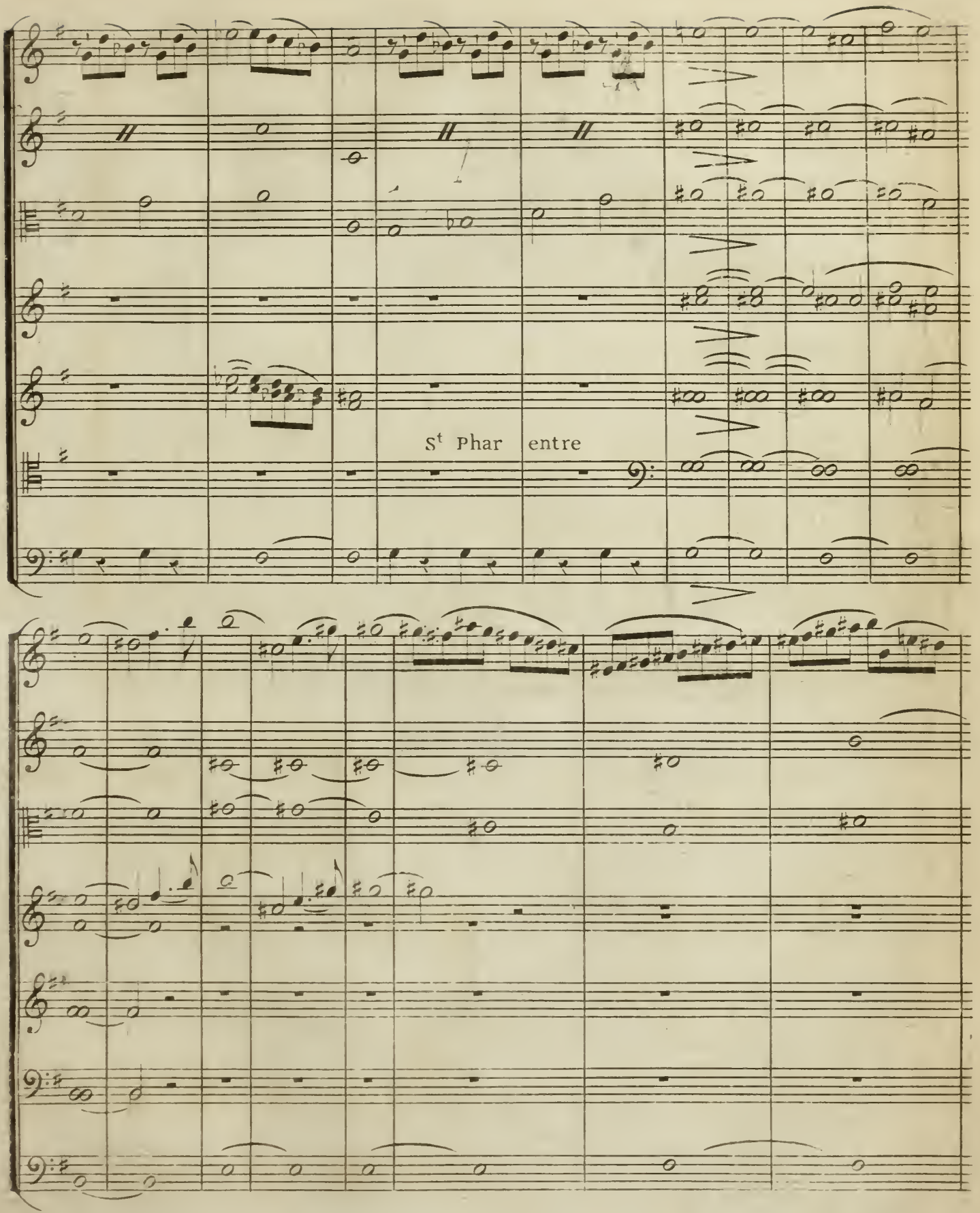

Flutes
Clarinettes
Bassons
Col Alto
Cors
re_ti_rez vous — — — re — — ti_rez vous é_loignez vous point de
vance re ti rez vous
re_ti_rons nous re_ti_rons nous é_loignons
re_ti_rons nous re_ti_rons nous é_loignons

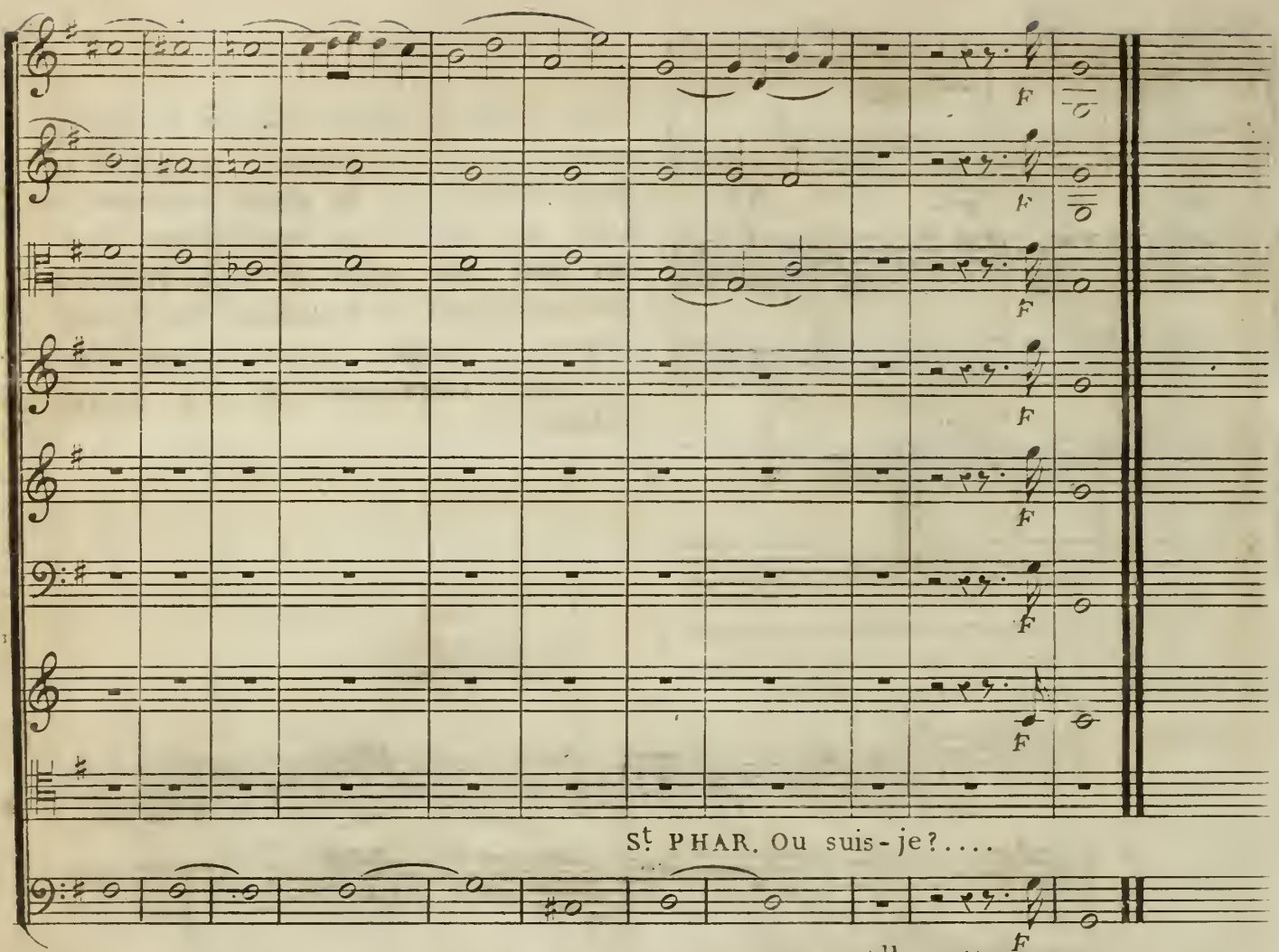

bruit de la pru_den_ce re_ti_rés vous é_loignés vous point de bruit de la pru_
nous de la pru_dence re tirons nous re_ti_rons nous é_loignons nous de la pru_


p
p
Col B.
Col Vos Ios et 2os 8as
Col Vos Ios unis.
Col B.
-dence au si-gnal soyés tous au si-gnal soyés tous prets point de bruit de la prudence point de bruit de la pru-
-dence au si-gnal nous serons au si-gnal nous serons tous prets comp-tés sur nous comp-tés sur


_dence au si_gnal au si_gnal mes amis soyés prets point de bruit de la pru_den - - - - ce si_
nous comp_tés sur nous nous a - gi - rons a - - vec pru - - den - - ce si -


len - - - ce si - len - - - ce il s'avance
si - - len - - - - - ce
- - len - - ce si - - len - - ce si - - len - - - - - ce
len - - - - - ce


St Phar entre

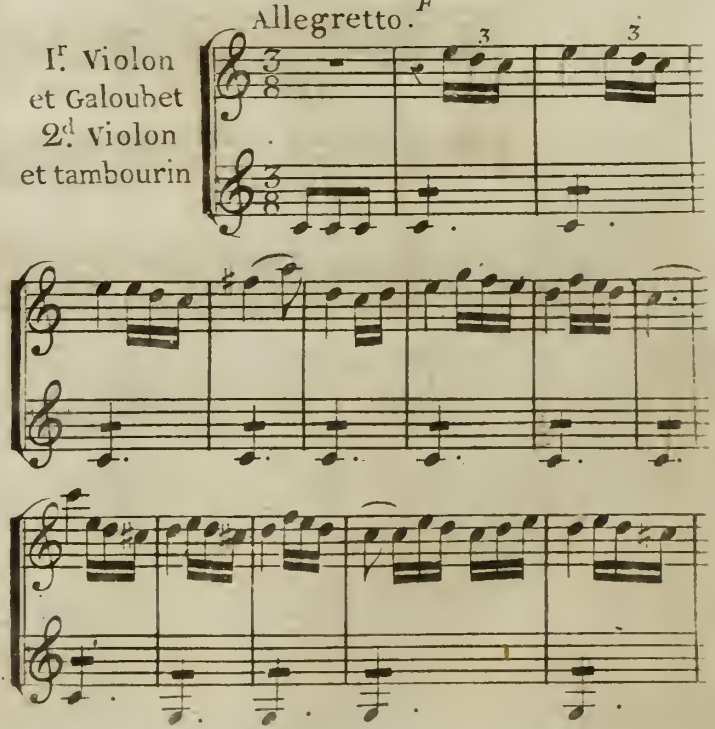


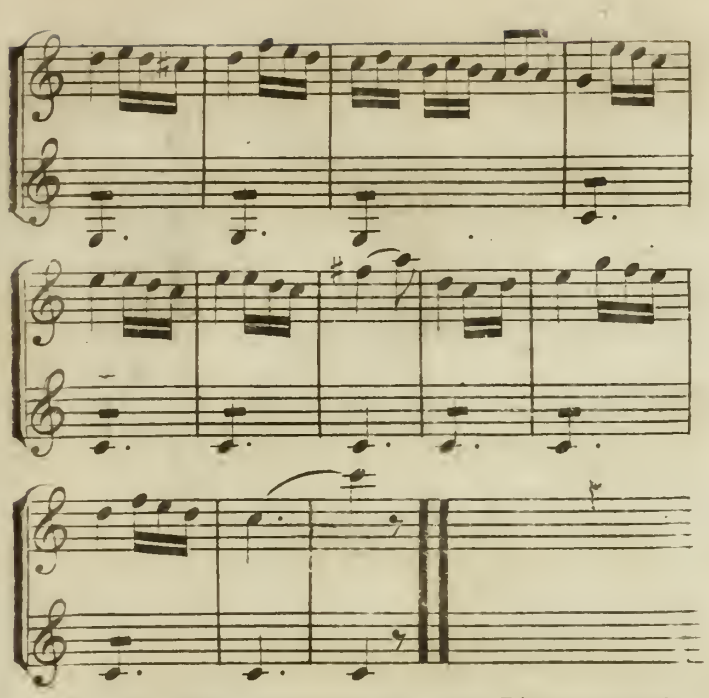
SCENE VI.

St PHAR seul.

l'Orchestre le suit dans tous ses mouvemens qui expriment tour à tour l'étonnement et l'ivresse.

Ou suis-je?.... et quel enchantement! est-ce un songe?... je revois ma Patrie!.... je reconnais ce hameau. (s'approchant du tertre et avec l'émotion la plus vive) O mon Aline!... ces lieux sont encore remplis de ta pré--sence oui, d'ici j'appercois la chaumi--ere!.... ah!.. je puis respirer... je sens que je m'éveille l'illusion se dissippe..... adieu séjour charmant! adieu chere Aline! (avec un espece délire) mais non! c'est encore le hameau! c'est encore Aline! je crois respirer son souffle avec l'air qui m'en--vironne.... je crois la voir errer autour de moi.....



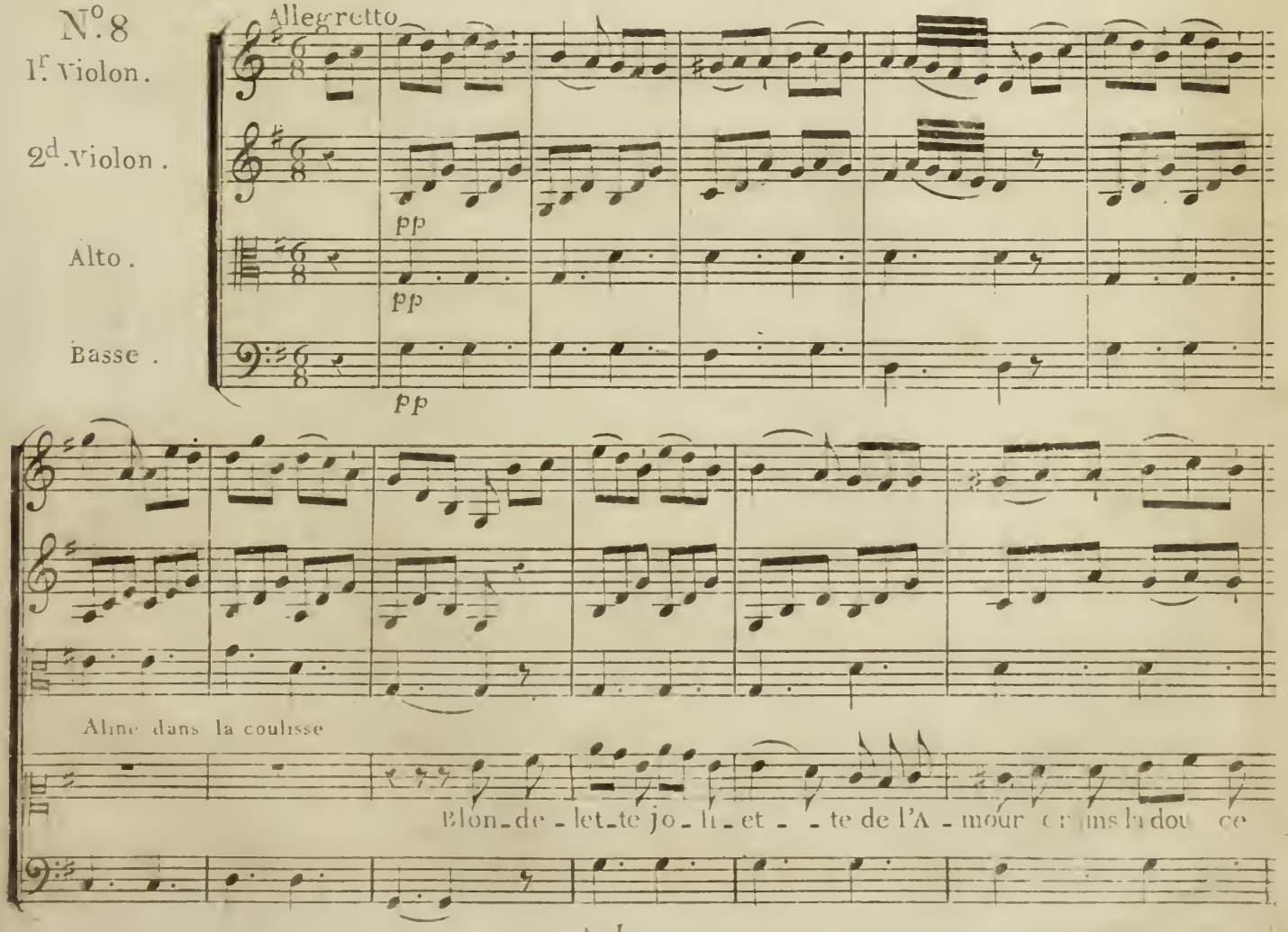


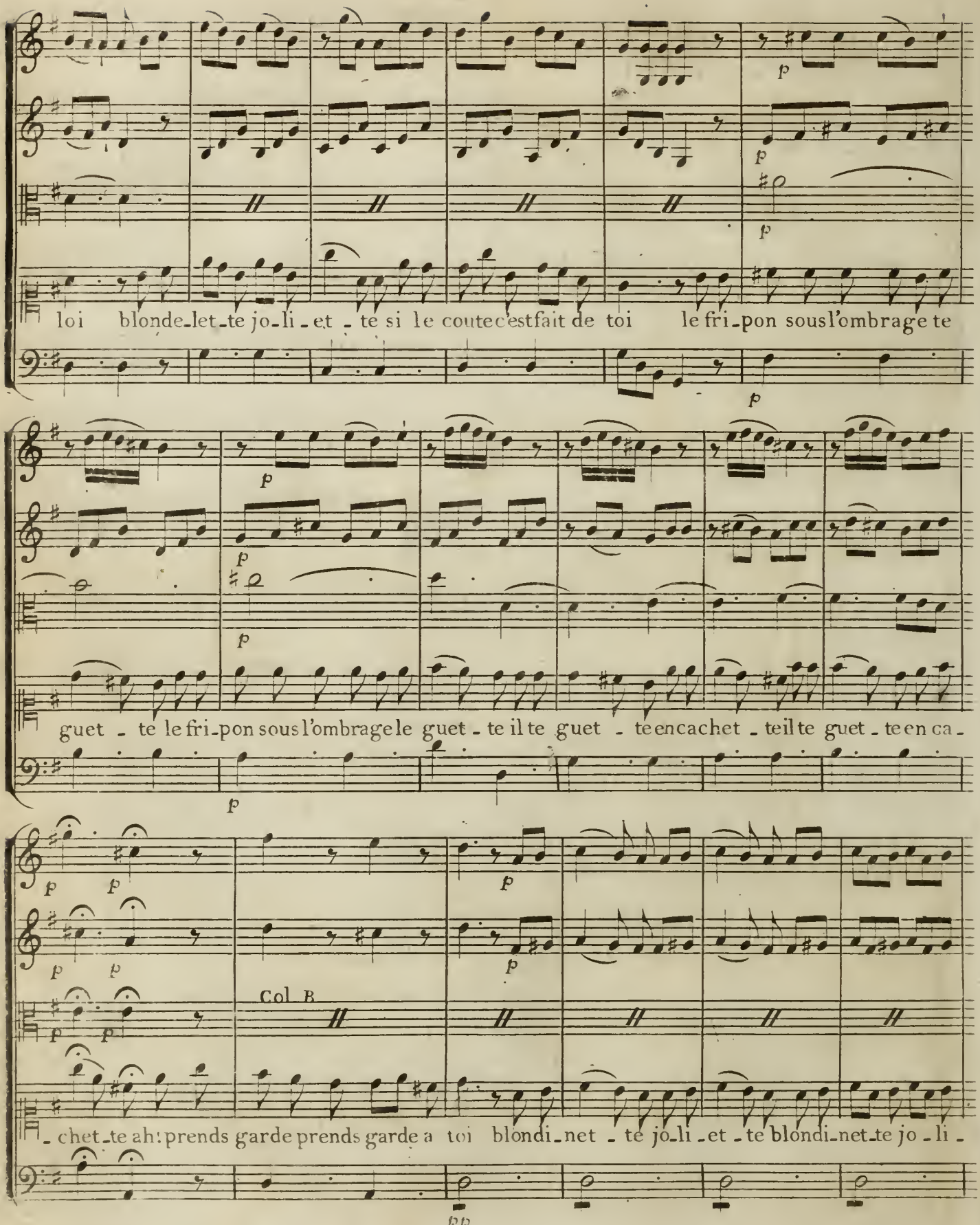
N. B. Pendant ce tambourin un petit Pâtre provençale passe sur le pont en jouant sur son Galoubet l'air ci dessus il tient en lêsse un mouton St Phar continu.

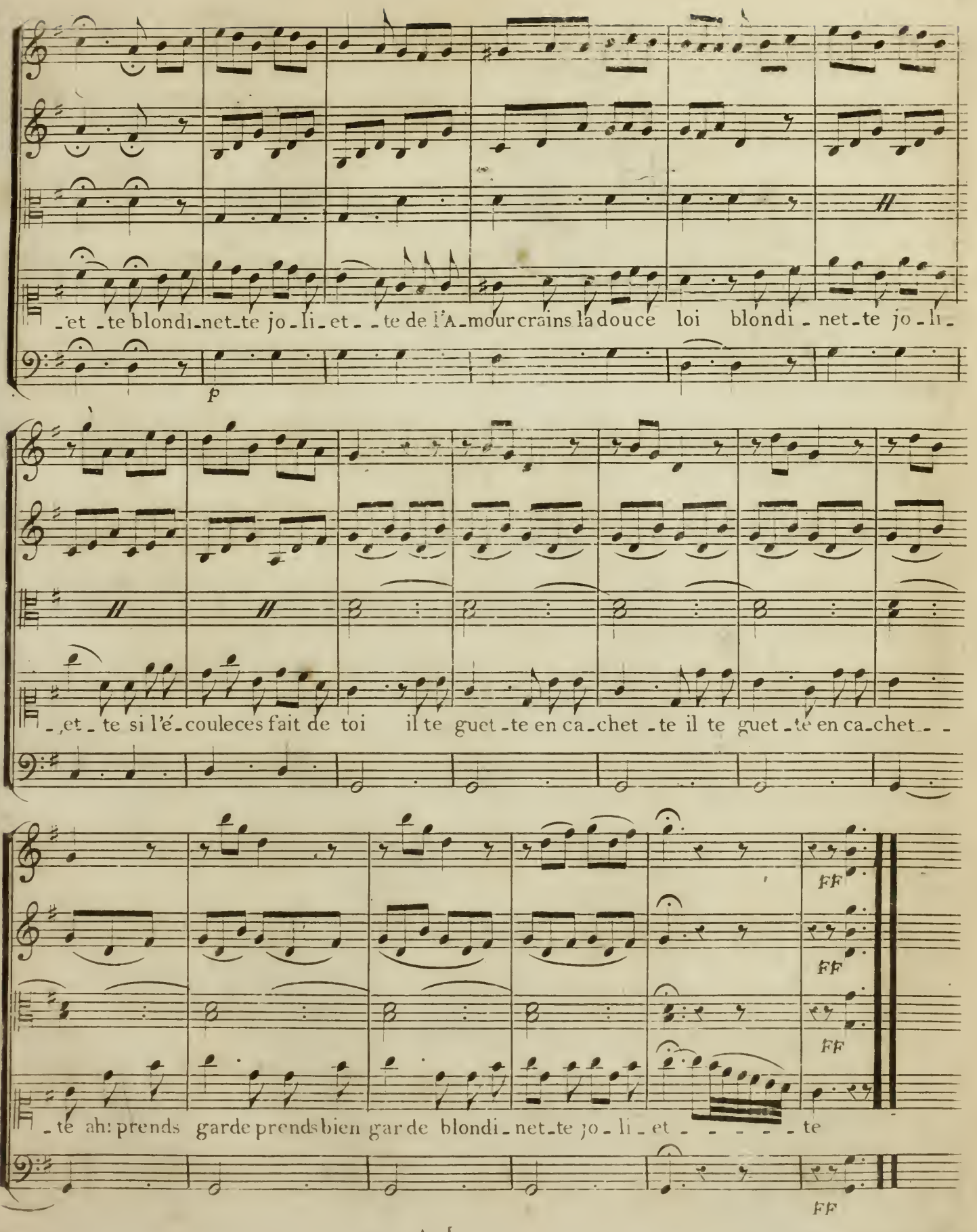
Mais quelle nouvelle illusion! je recon--nais cet air Provençal..... oui voilà ce petit Pâtre que de doux souvenirs ren--trent en foule dans mon cœur! c'est ici qu'il s'est agité pour la premiere fois, que pour la premiere fois, il s'est ouvert à l'Amour O, dieu avant que le songe s'évanouire un seul baiser d'Aline

BARCAROLLE

N.° 8




loi blonde_let_te jo_li_et_te si le coute c'est fait de toi le fri_pon sous l'ombrage te
guet_te le fri_pon sous l'ombrage le guet_te il te guet_te encachet_teil te guet_te en ca_
Col B
_chet_te ah! prends garde prends garde a toi blondi_net_te jo_li_et_te blondi_net_te jo_li_


-et -te blondi-net-te jo-li-et- -te de l'A-mour crains la douce loi blondi-net-te jo-li-
p
-,et- te si l'é-coule ces fait de toi il te guet-te en ca-chet-te il te guet-te en ca-chet- -
-te ah: prends garde prends bien gar de blondi-net-te jo-li-et- - - - - -te
FF
FF
FF
FF

St PHAR, avec une transition marquée et le plus grand étonnement.

C'est elle!!!

Oui c'est Aline!.... je n'ose m'approcher... je crains.... je tremble ma raison se perd je..... il reste immobile.

SCENE V

St PHAR, ALINE.

ALINE, sans paraître étonnée de rencontrer saint-Phar, et déposant un panier sur le tertre.

Bonjour, saint Phar!

St PHAR à part

Saint-Phar

ALINE s'approchant timidement.

Est-ce que vous boudez, mon ami? hein? monsieur, est ce que vous êtes fache contre votre Aline?

St PHAR, à part

Aline!....

ALINE

Peut être t'ai-je fait attendre, mon ami? hier je t'avais bien promis.....

St PHAR.

Hier!

ALINE.

De venir de bonne heure, mais il a fallu vendre mon lait.... Oh! va, il en reste encore; je n'ai pas oublié que tu dois goûter avec moi..... car tu sais bien nos conventions: plus de dejeuner..... Oh! non monsieur plus ja--mais!.... et il est bien décidé que je ne vous rencontrerai plus le matin quand je vais porter mon lait à la ville; vous êtes si étourdi!.. soupirant un malheur est sitôt fait!..

St PHAR, à part.

A peine je respire!

ALINE, à part.

Ah! comme il est ému!

St PHAR, à part

Je n'ose la fixer! je crains qu'un regard ne fasse évanouir cette ombre chérie

ALINE s'approchant par dégrés

Mon ami vous êtes faché n'est-ce pas?..

St PHAR troublé.

Je.....

ALINE

Si monsieur, vous avez quelque chose. bon dieu!.... que vous a fait votre pauvre Aline? donnez moi votre main

St PHAR, vivement.

Je la sens!... elle me brûle!.....

ALINE, posant la main de saint-Phar sur son cœur.

Ah! si j'ai pu te chagriner, ce n'est pas lui qui est coupable.....

St PHAR, la regardant.

Oui, ce sont ses traits, ses yeux!.....

ALINE, s'éloignant.

Tu me fais peur!

St PHAR.

Ah! qui que tu sois, nimphe enchanteresse...

ALINE.

Fi!.... monsieur, enchanteresse! qu'est-ce que je vous ai fait pour me donner ces vilains noms-là?

St PHAR.

Il faut me tirer de mon incertitude.

ALINE.

Il faut être plus honnête, entendez-vous?...

St PHAR.

Mais dis moi.....

ALINE, affectant de l'humeur.

Non, je ne veux rien vous dire... et je crois bien que je puis bouder à mon tour... Le voilà cet anneau que vous m'avez donné hier.

St PHAR.

Encore hier!

ALINE.

Vous devez en avoir la moitié?

St PHAR vivement

La voici, elle ne m'a jamais quittée!

ALINE, avec joie à part

Il m'aime toujours!

St PHAR, à part

Mon étonnement redouble!

ALINE s'approchant d'un arbre qui ombrage le tertre.

Le voilà ce chiffre où nos deux noms sont réunis, et que tu as tracé toi-même

St PHAR, avec chaleur.

Oui c'est lui... je me rappelle!

ALINE, l'interrompant

Eh bien, monsieur, je vais vous rendre l'un, et effacer l'autre...

St PHAR.

Arrête! arrête! mais un mot, une seule question mon voyage.... hier.... ce matin.. j'étais à Golconde....

Golconde? diam, je ne sais pas..... je ne connais que le chemin de la ville..... c'est peut-être un village à quelques lieux d'ici.... et qu'est-ce que vous avez été faire là monsieur?

St PHAR.

Mais depuis quatre ans, les mers que j'ai traversées, les combats que j'ai soutenus, la mission dont je suis chargée.....

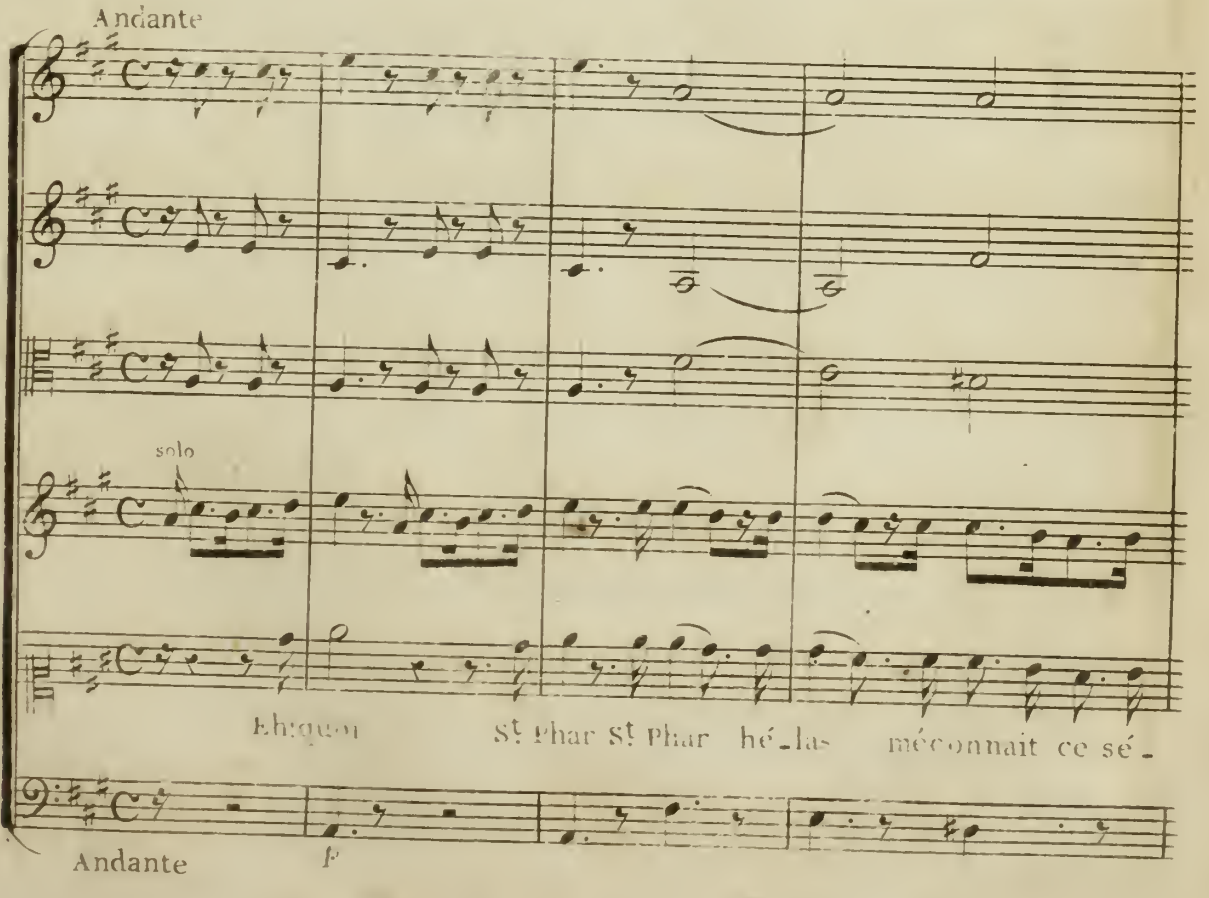
ALINE.

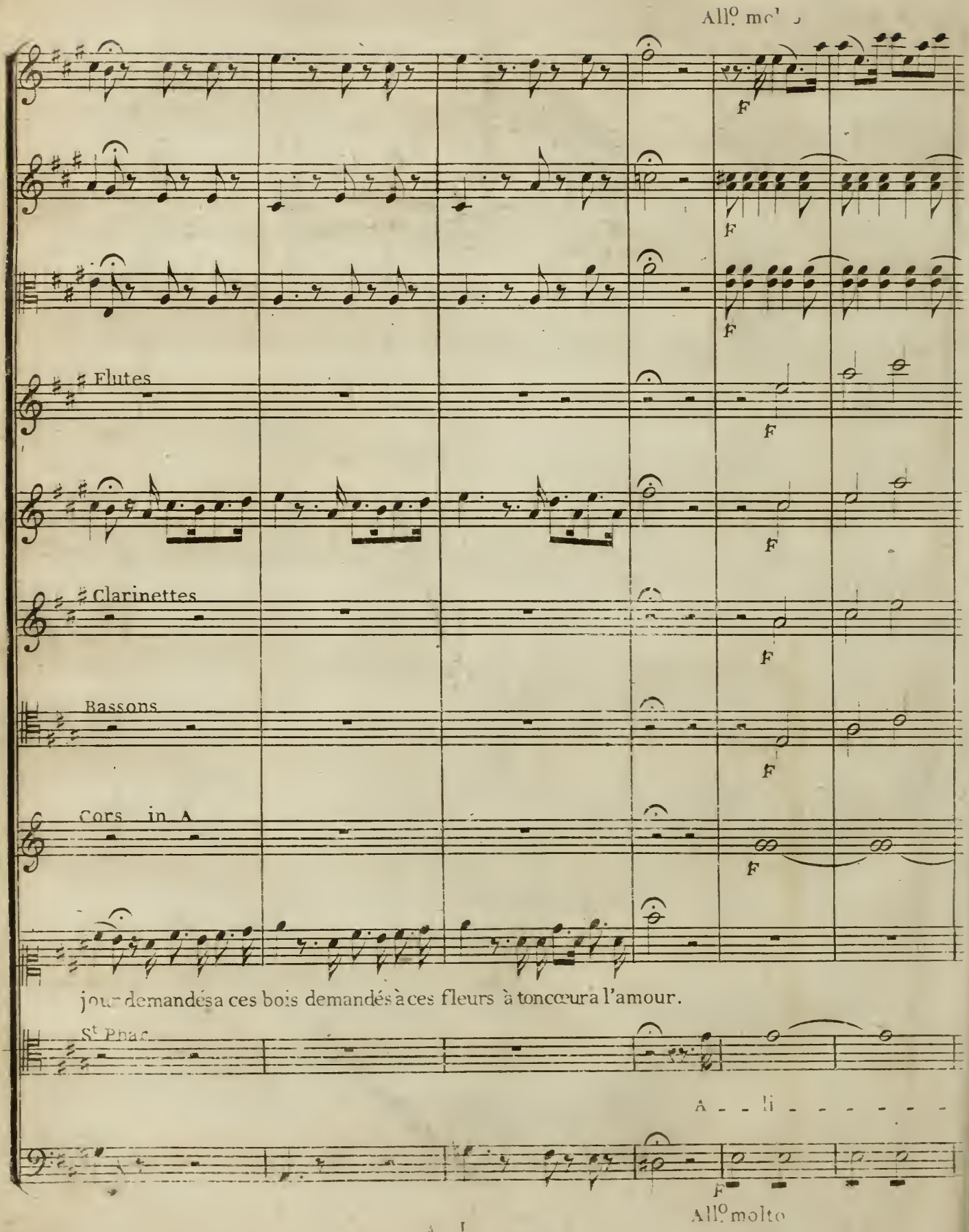
Ah! bon dieu! je vois ce que c'est..... votre vilain gouverneur, avec ses gros livres de bataille et d'histoire, qu'il vous fait lire sans cesse, finira par vous faire perdre la tête.... oh! ça c'est sûr.

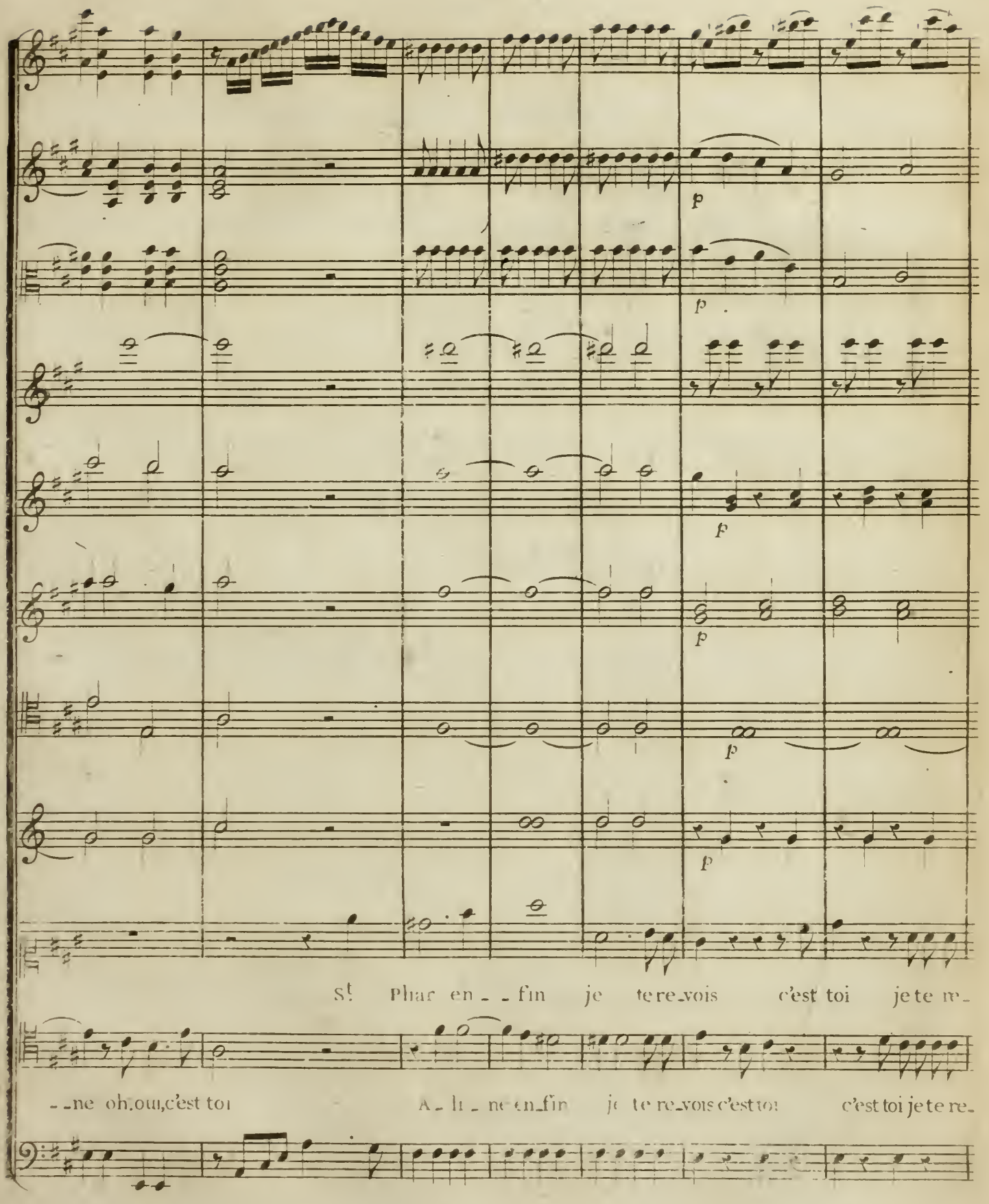
St PHAR, dans le plus grand trouble.

Aline! mon Aline..., car c'est toi! mon cœur confirme le témoignage de mes yeux; il triomphe de ma raison.... mais réponds.... réponds moi de grace, où suis-je?

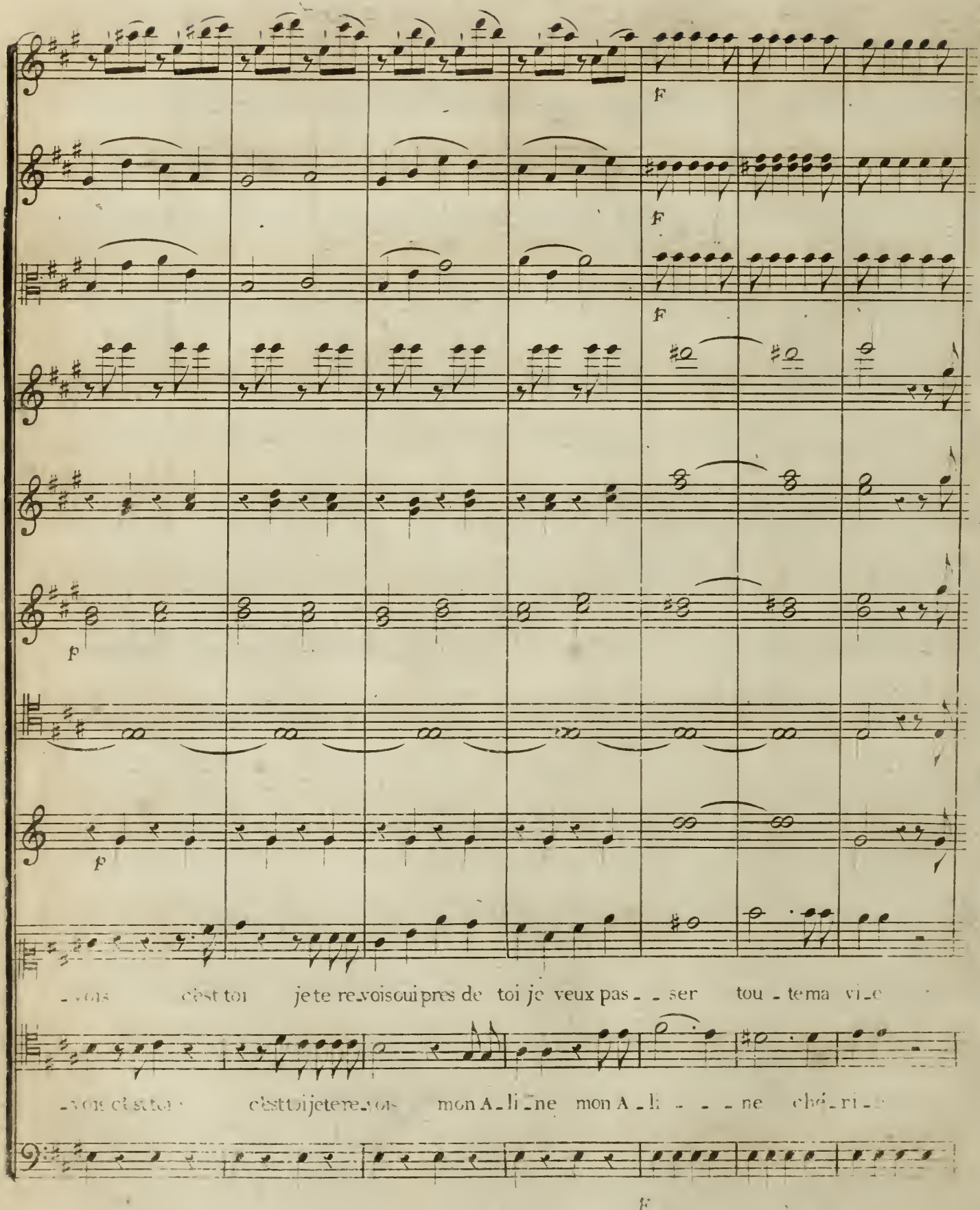
N° 9




All.o mo
F
Flutes
Clarinettes
Bassons
Cors in A
jour demandés a ces bois demandés à ces fleurs à tonc œur a l'amour.
St Phac
A - - li - - - - - - -
All.o molto


p
p
f
p
p
p
St Phar en_fin je te re_vois c'est toi je te re_
_ne oh oui, c'est toi
A_h_ ne en_fin je te re_vois c'est toi
c'est toi je te re_

A. I.


F
F
F
p
p
-vois c'est toi je te revois oui près de toi je veux pas - - ser tou - te ma vi - e
-vois c'est toi c'est toi je te revois mon A - li - ne mon A - li - - - - ne ché - ri -
F

Allegretto.

F

F

F Colv° I° et 2°

Colv° I° et 2°

AL.INE. St. PHAR.

Ce sont les habitans du Hameau. J'ai reconnu. leur petit conducteur.(à part) je suis

Allegro.

Col B.

FF

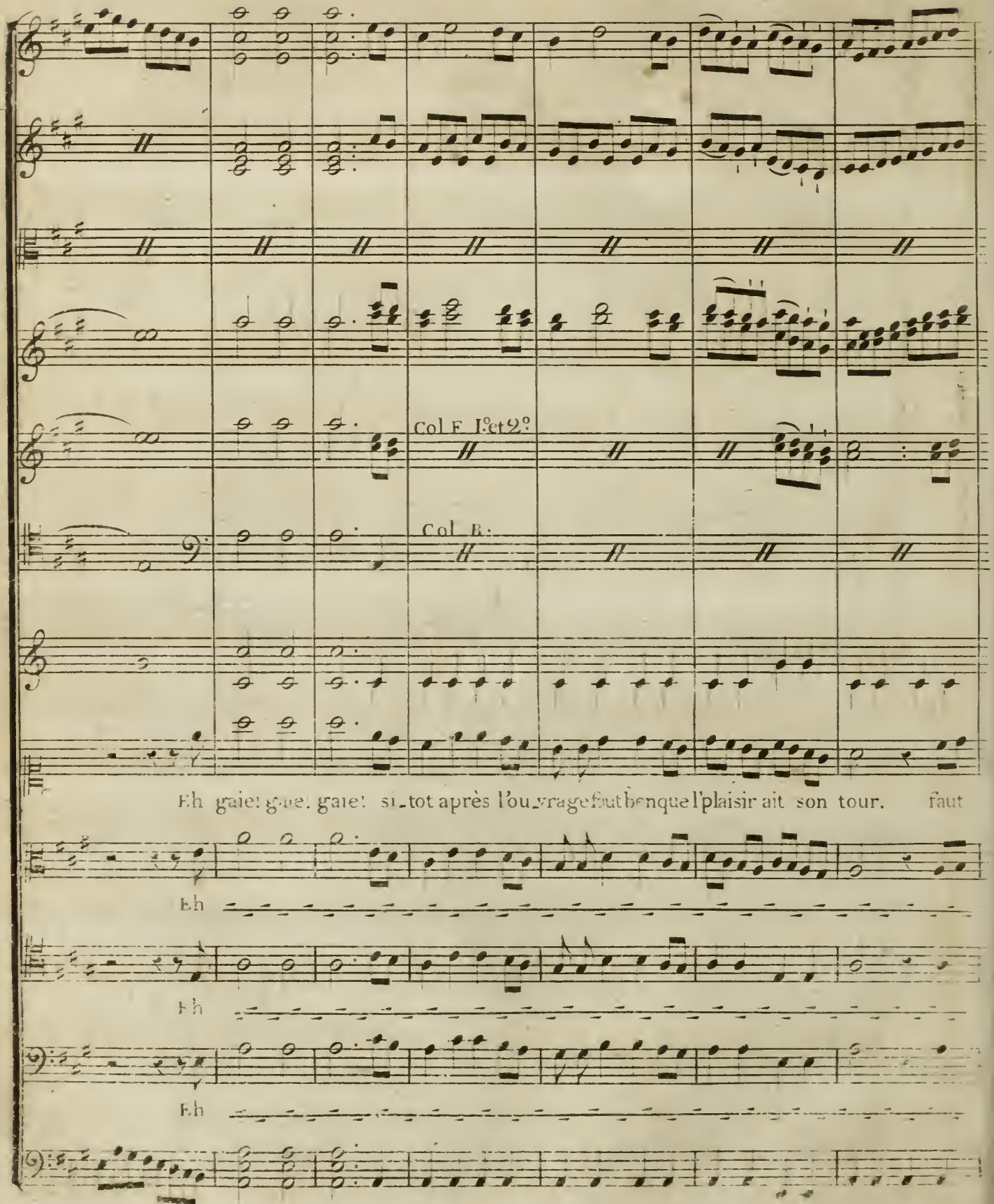
FF

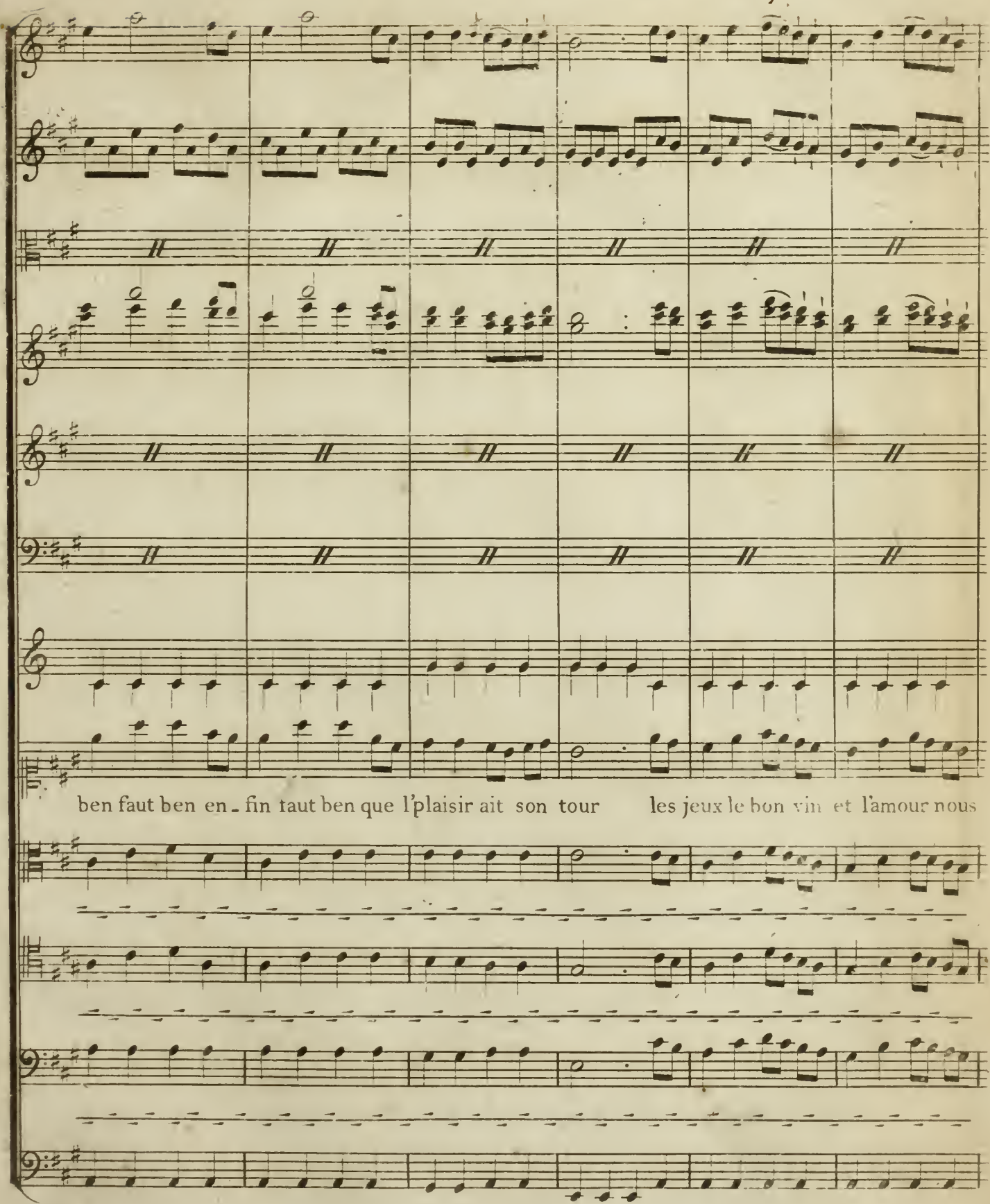
FF

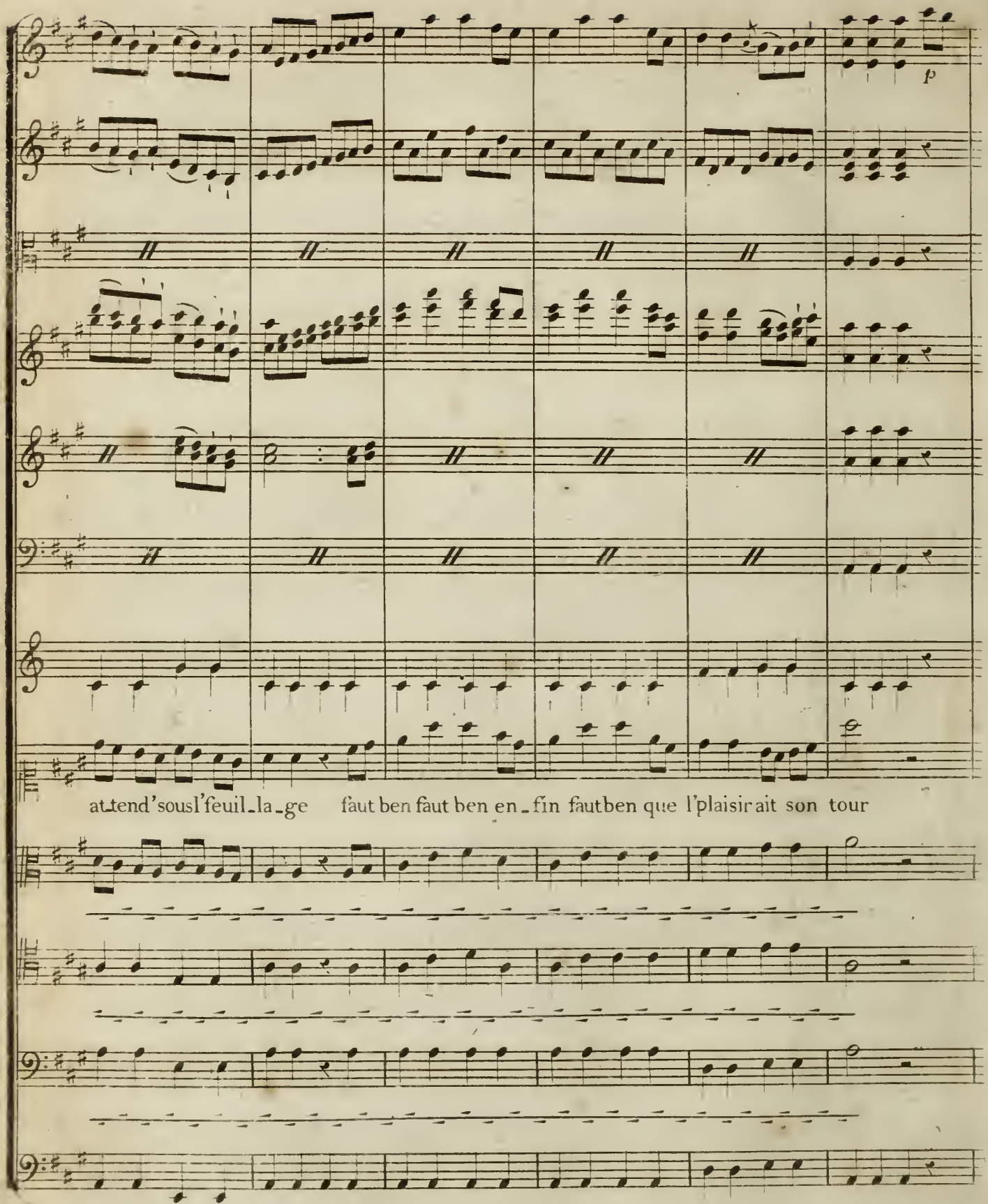
FF

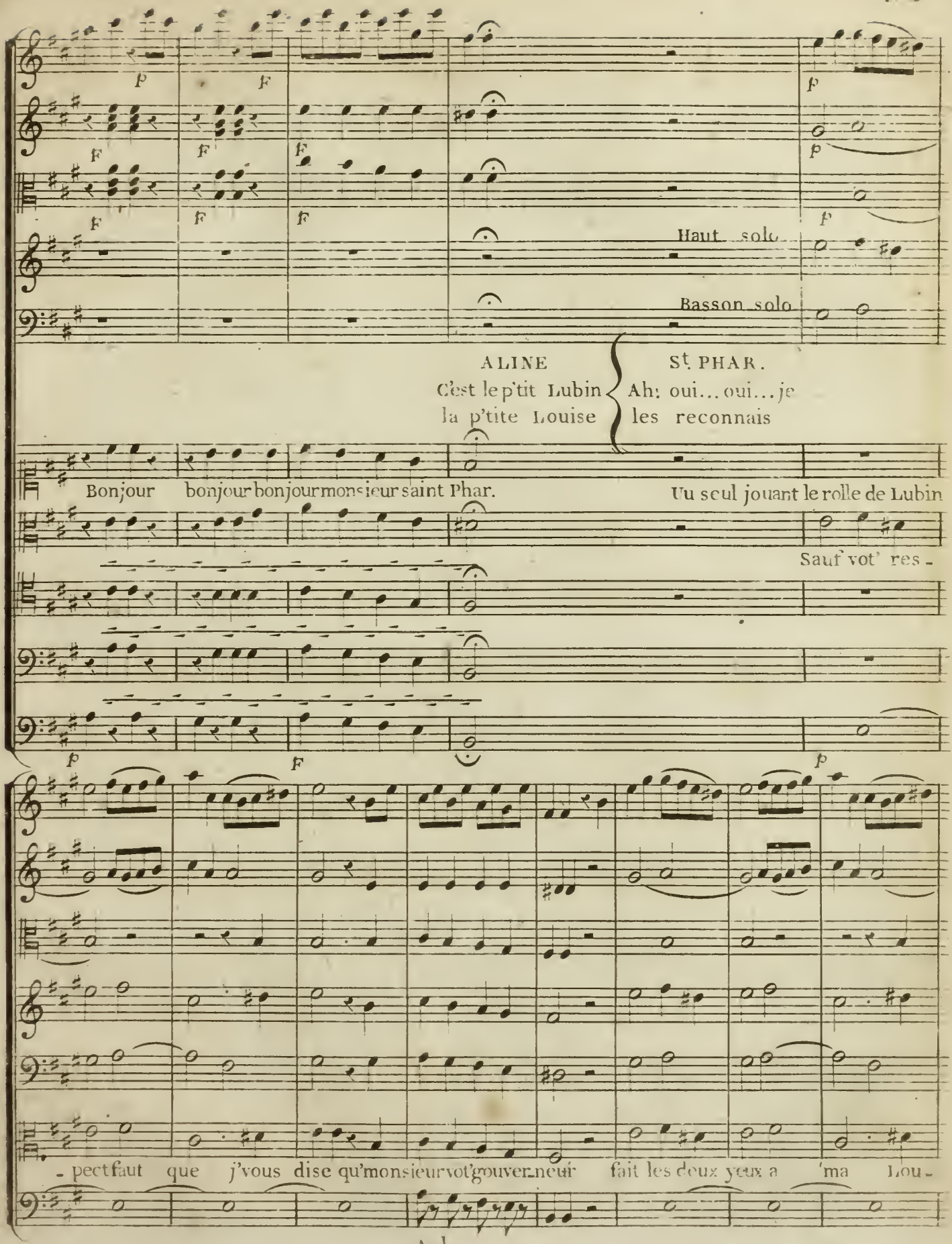
fou mais je suis heureux.

A. I. Allegro.

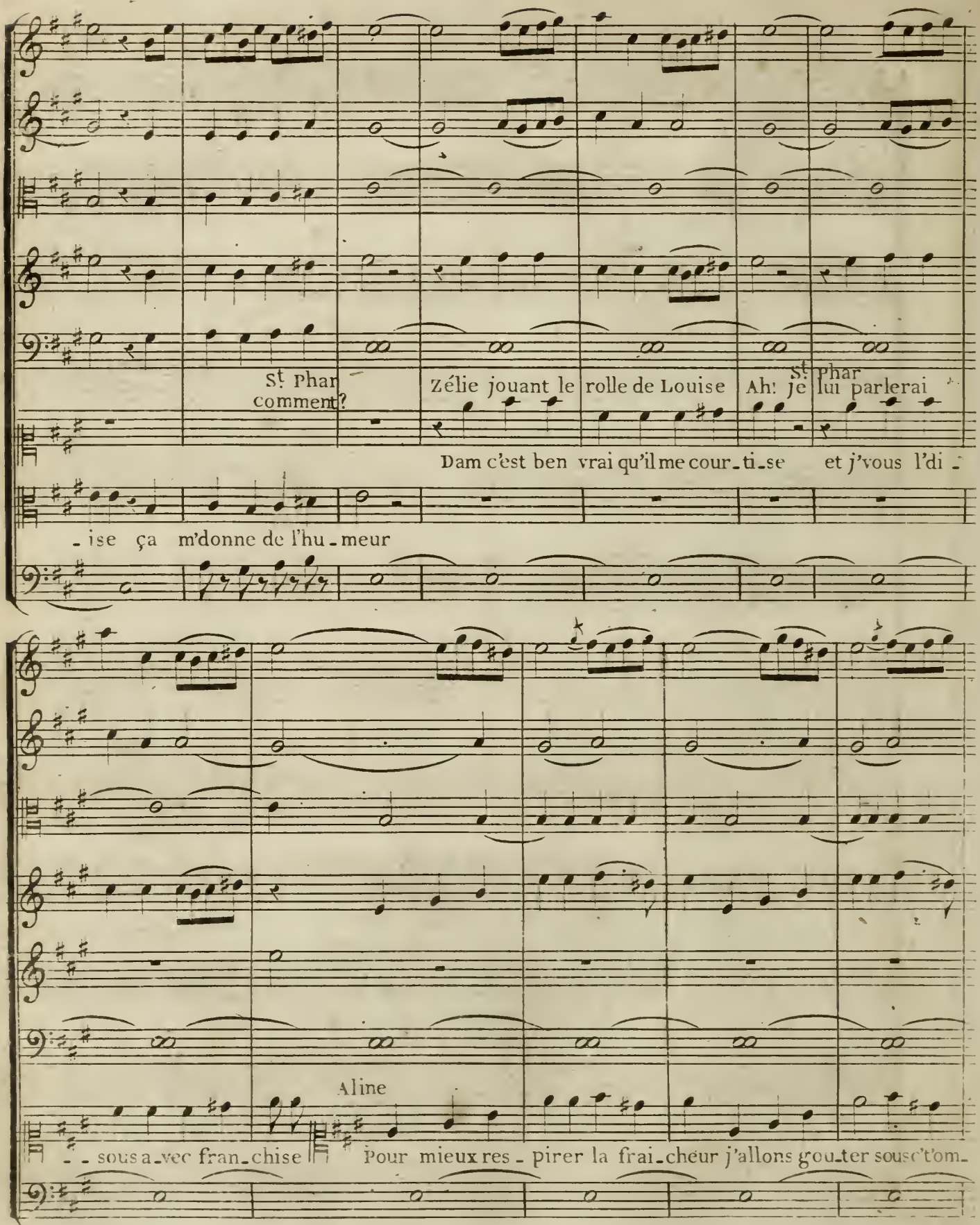

Col F. I.° et 2.°
Col B.
Eh gaie! gaie! gaie! si tot après l'ou vrage faut bien que l'plaisir ait son tour. faut
Eh
Eh
Eh

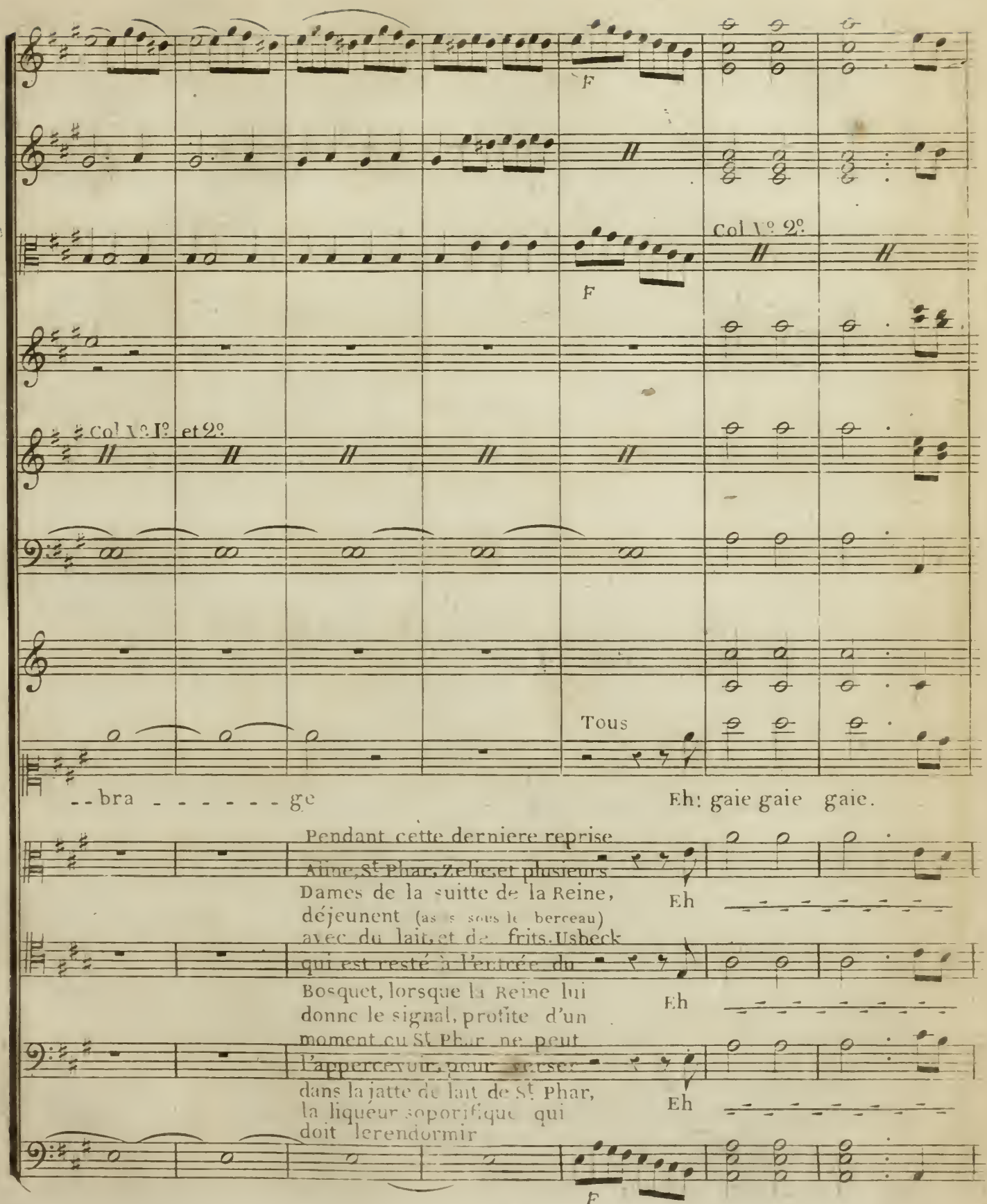

ben faut ben en - fin faut ben que l'plaisir ait son tour les jeux le bon vin et l'amour nous

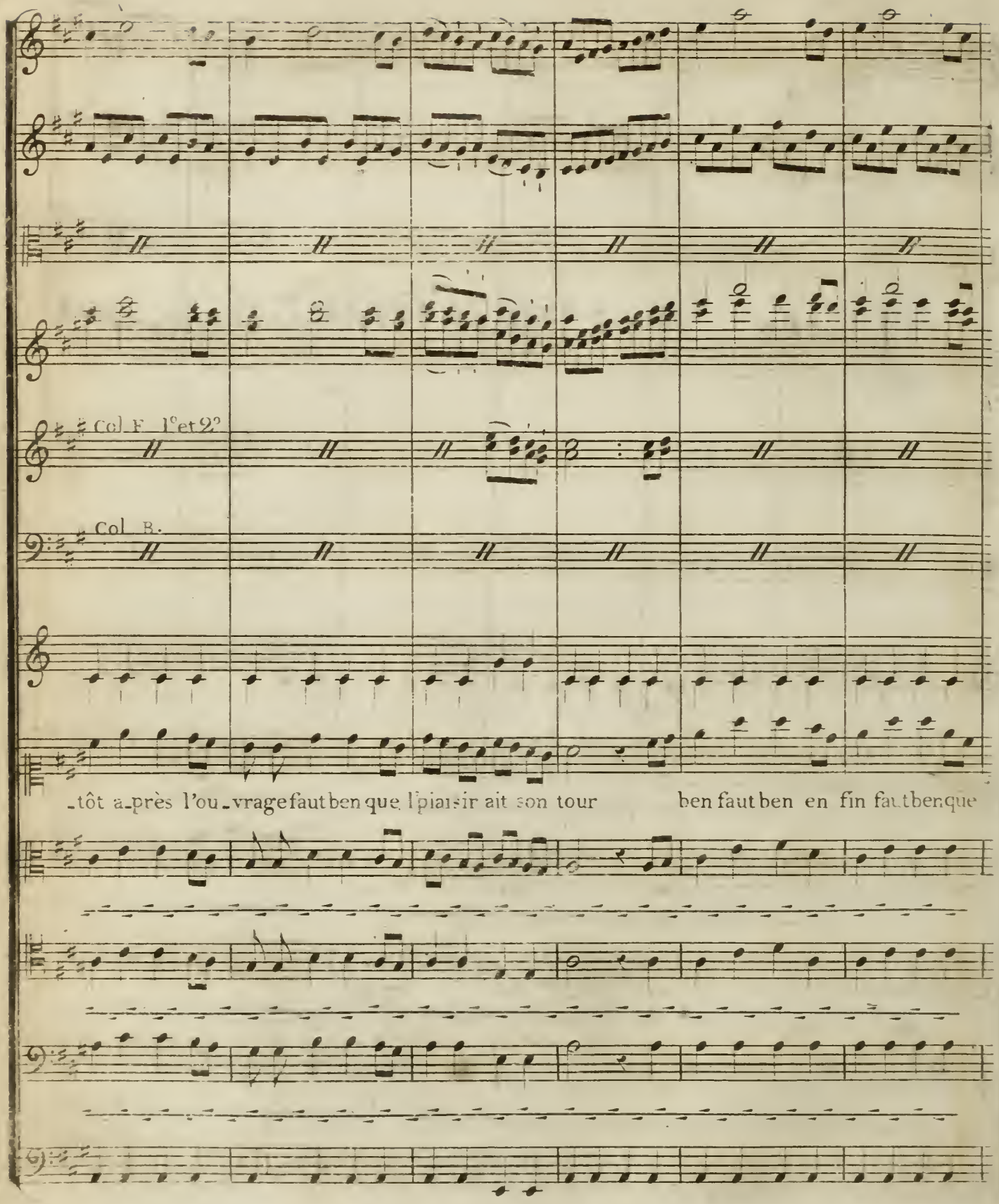

p
attend'sousl'feuil_la_ge faut ben faut ben en_fin fautben que l'plaisirait son tour

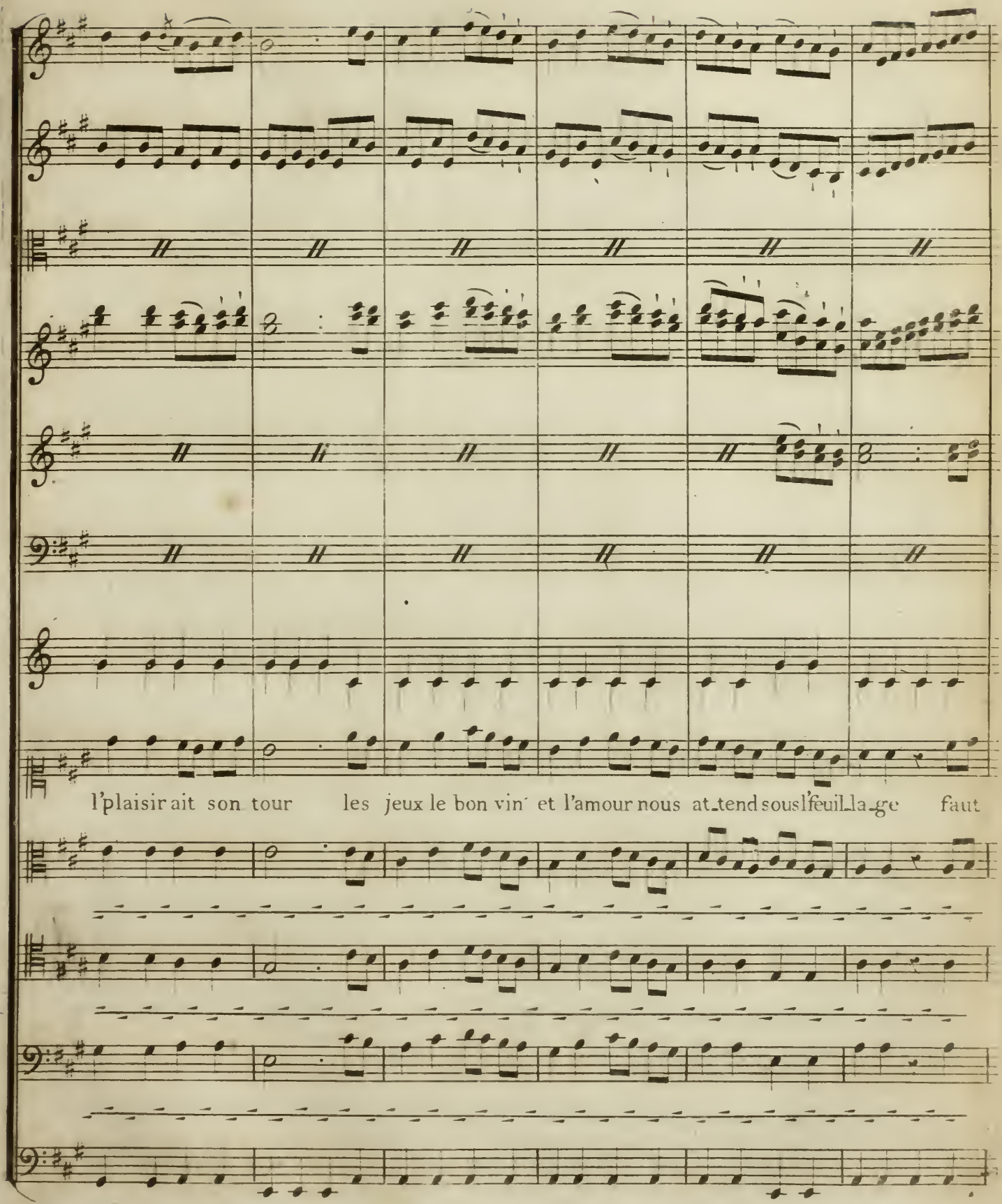

Haut solo
Basson solo
ALINE
C'est le p'tit Lubin la p'tite Louise
St. PHAR.
Ah; oui... oui... je les reconnais
Bonjour bonjour bonjour monsieur saint Phar.
Un seul jouant le rolle de Lubin
Sauf vot' res-
-pect faut que j'vous dise qu'monsieur vot'gouverneur fait les deux yeux a 'ma Lou-

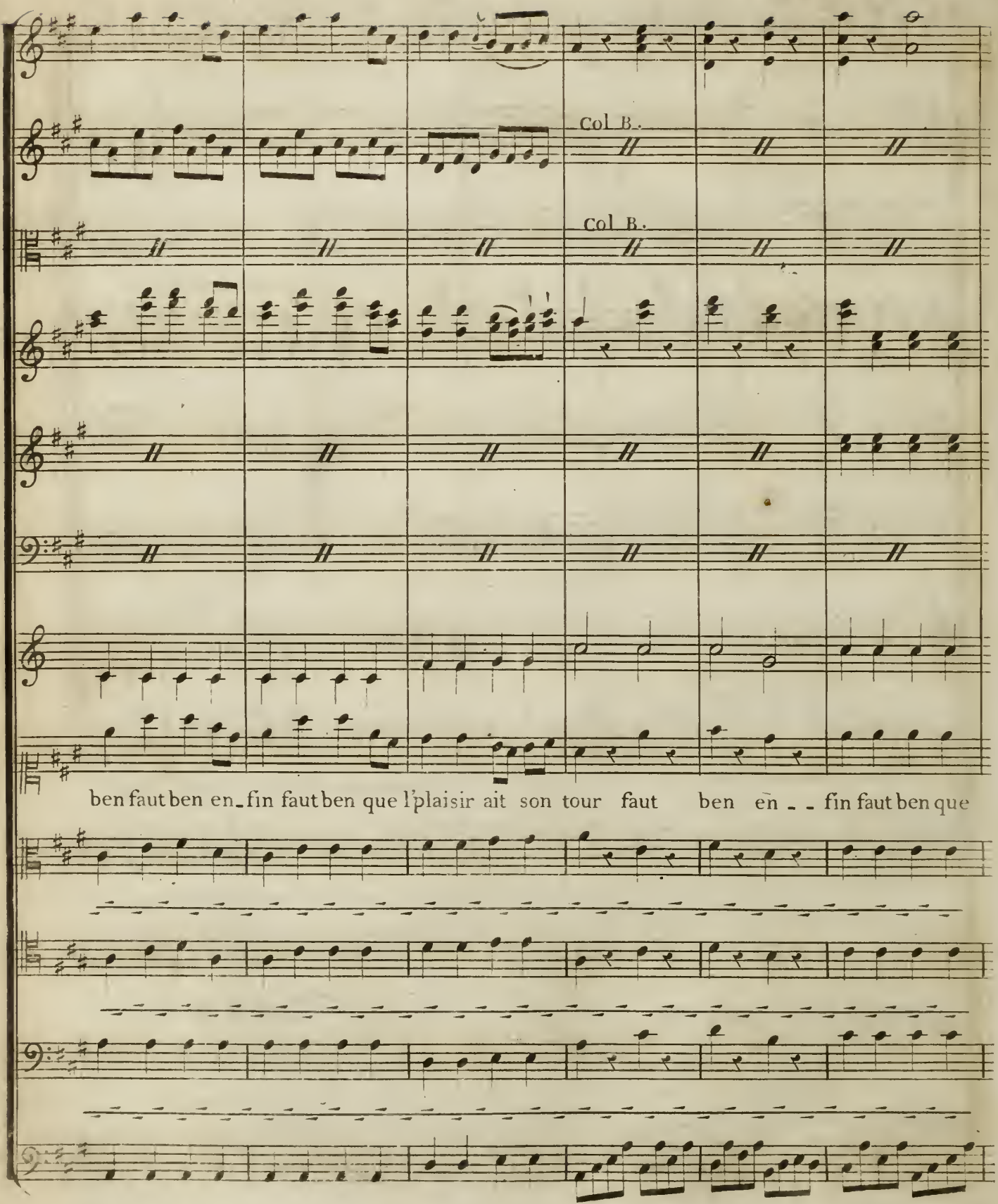
A 1.

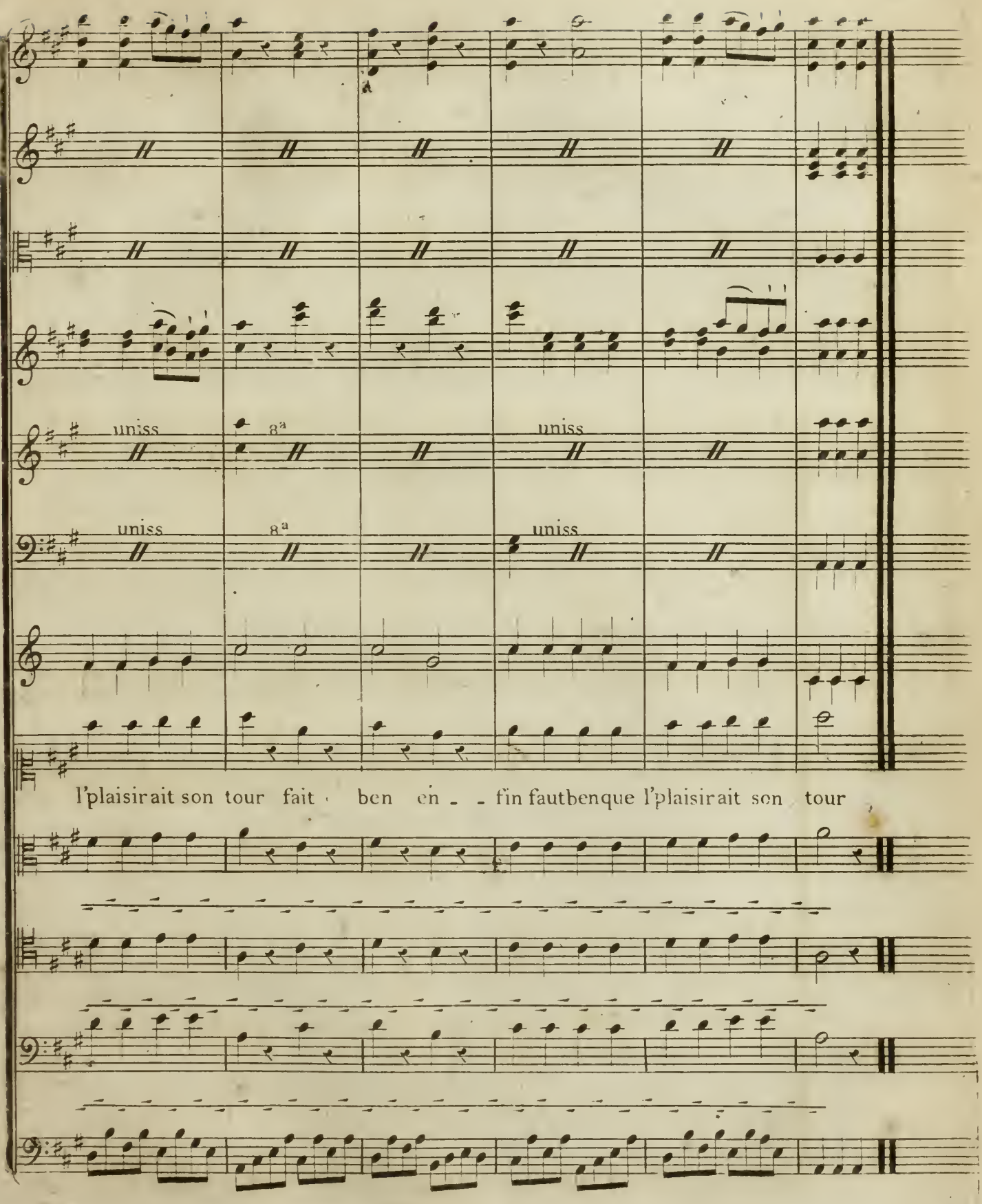

St Phar
comment?
Zélie jouant le rolle de Louise
Ah! je
St Phar
lui parlerai
Dam c'est ben vrai qu'il me cour_ti_se
et j'vous l'di_
_ise ça m'donne de l'hu_meur
Aline
_ sous a_vec fran_chise
Pour mieux res_pirer la frai_cheur j'allons gou_ter sous c't'om_


F
Col Vo 2o
F
Col Vo Io et 2o
Tous
--bra - - - - - - - ge
Eh: gaie gaie gaie.
Pendant cette derniere reprise
Aline, St Phar, Zelie, et plusieurs
Dames de la suitte de la Reine,
déjeunent (assis sous le berceau)
avec du lait, et des frits. Usbeck
qui est resté à l'entrée du
Bosquet, lorsque la Reine lui
donne le signal, profite d'un
moment ou St Phar ne peut
l'appercevoir, pour verser
dans la jatte de lait de St Phar,
la liqueur soporifique qui
doit l'endormir
Eh
Eh
Eh
F


Col F. 1°et 2°
Col B.
-tôt a-près l'ou-vrage faut ben que l'plaisir ait son tour
ben faut ben en fin faut ben que


l'plaisir ait son tour les jeux le bon vin' et l'amour nous at_tend sous l'feuil_la_ge faut


Col B.
Col B.
ben faut ben en_fin faut ben que l'plaisir ait son tour faut ben en _ _ fin faut ben que


uniss
8ª
uniss
uniss
8ª
uniss
l'plaisirait son tour fait ben en - - fin fautbenque l'plaisirait son tour

SCENE VII.

LES PRECEDENS, OSMIN.

Il fait des signes à Zélie, lui montre un flacon qu'il tient caché sous sa veste, et saisissant un moment où Saint-Phar ne peut l'appercevoir, il verse dans sa jatte de lait, quelques gouttes de la liqueur contenue dans flacon.

USBECK à Osmin à part

Brave Osmin, l'instant approche, de la prudence! songe à m'instruire à l'aspect du moindre danger.

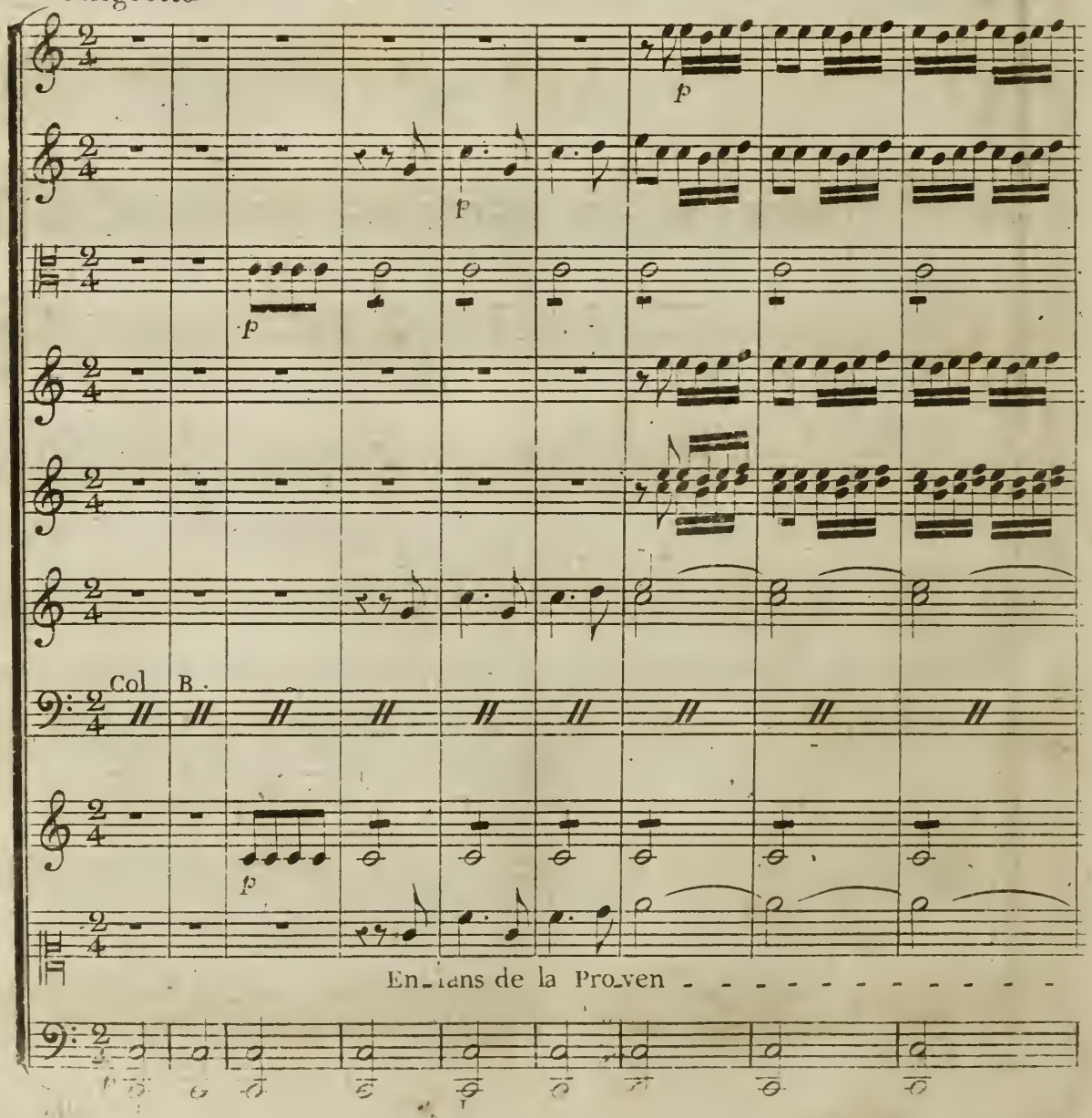
ZELIE

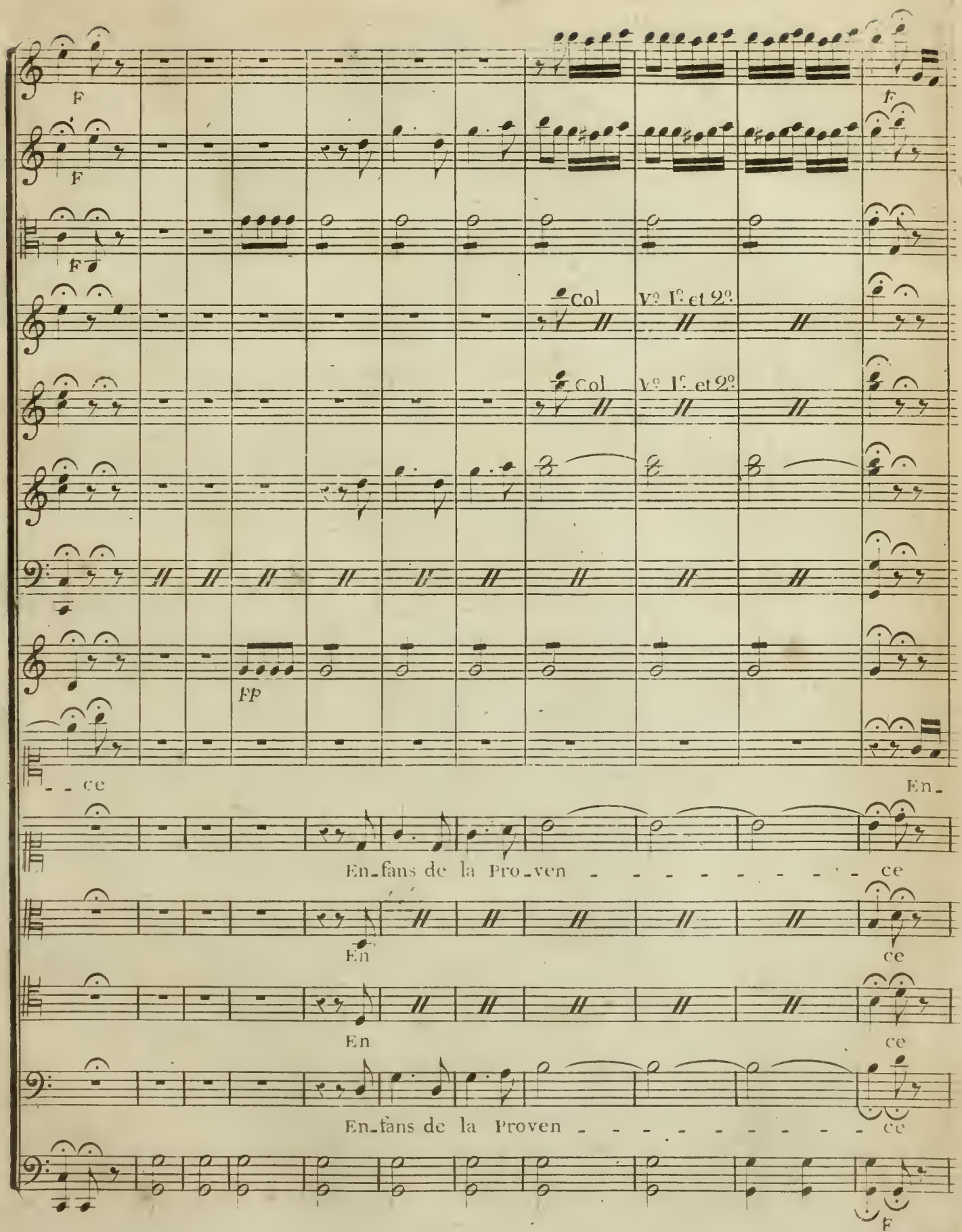
Et vîte approchez tous, chacun un danseur, dépêchons, j'allons chanter la ronde. tandis que toute la troupe se dispose pour la ronde, Osmin va se placer sur le pont; St Phar assis dans le bosquet près d'Aline ne peut apper--cevoir ce qui s'y passe Aline se lève et com---mence la ronde.

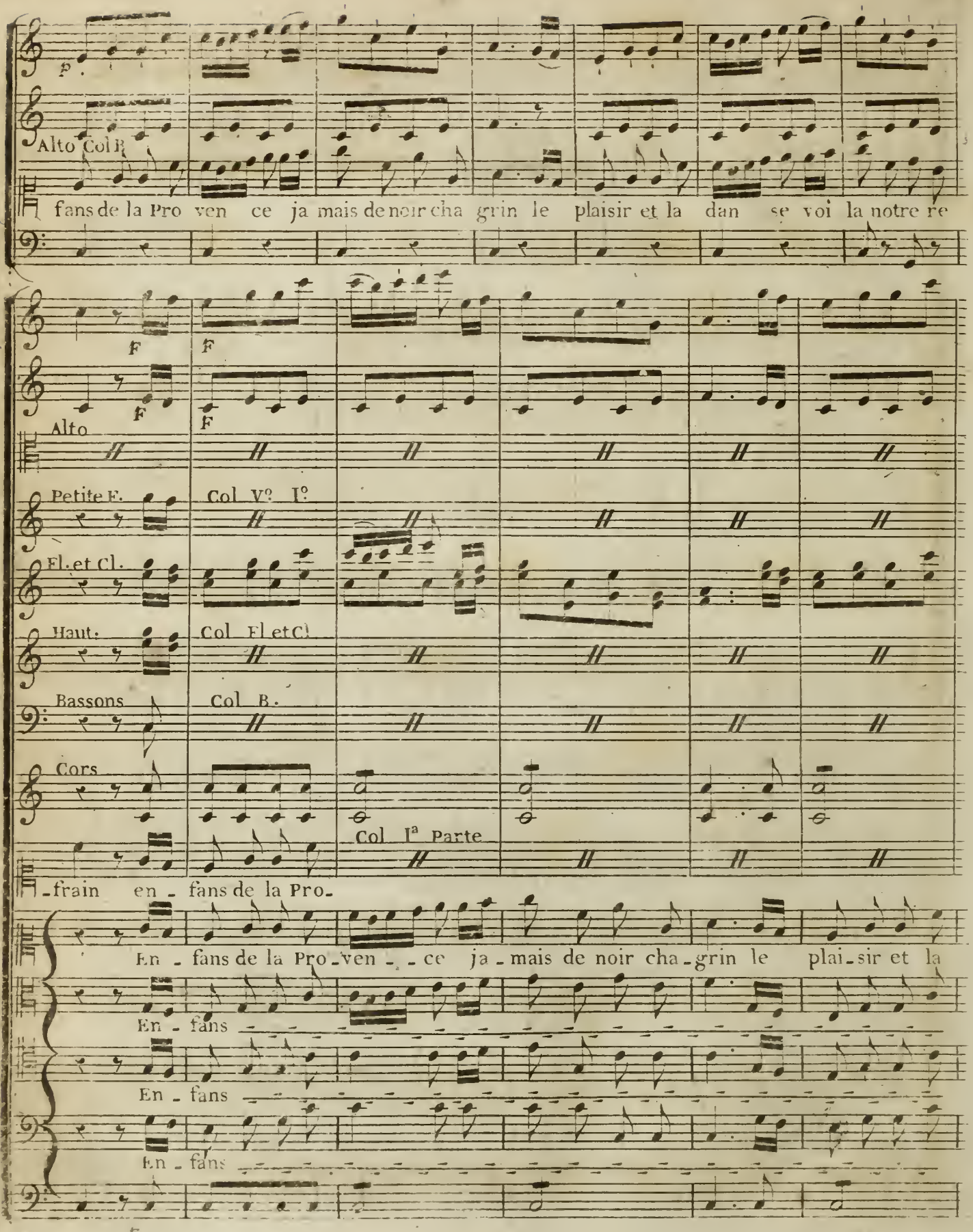
FINAL

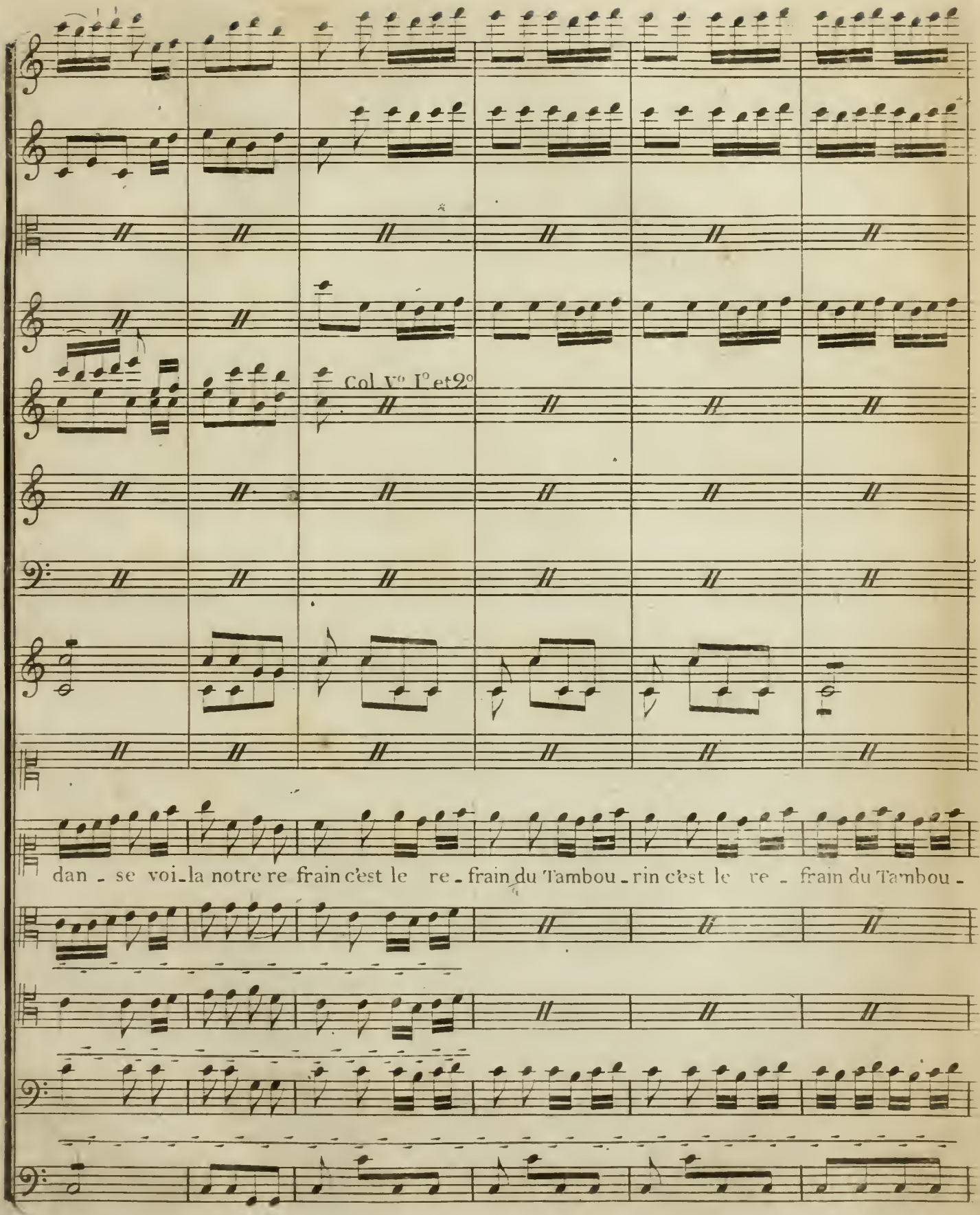
N° 10

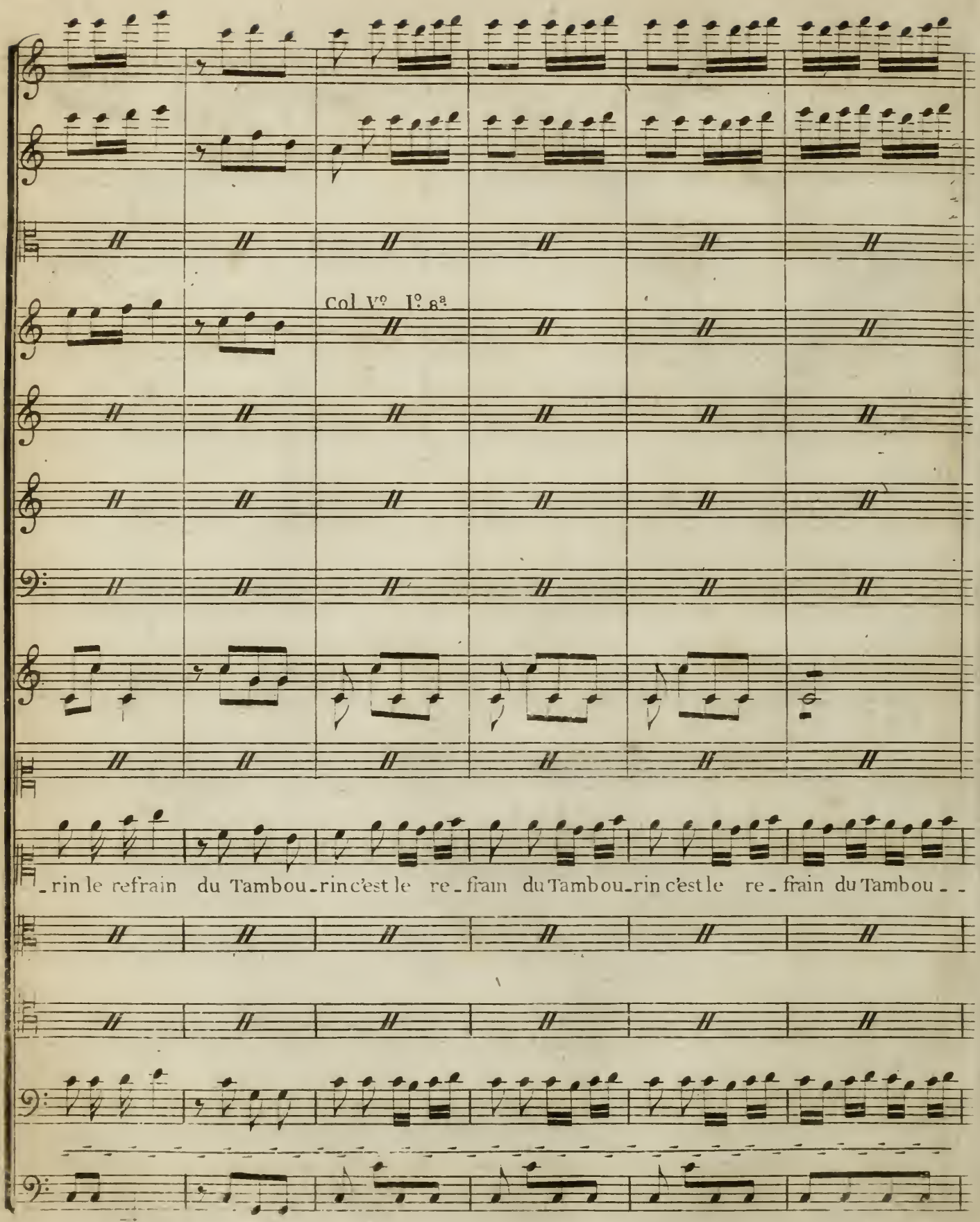
Allegretto

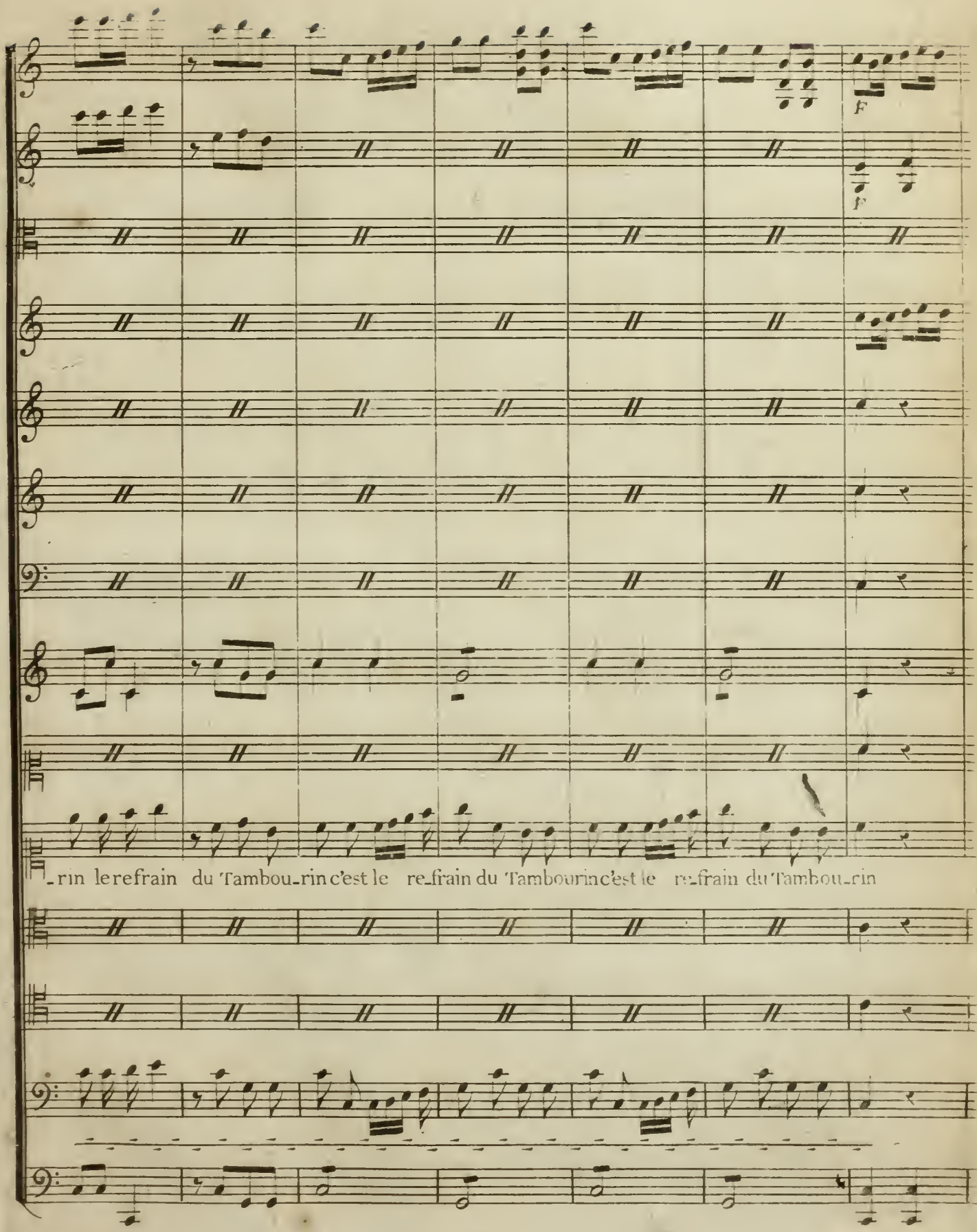


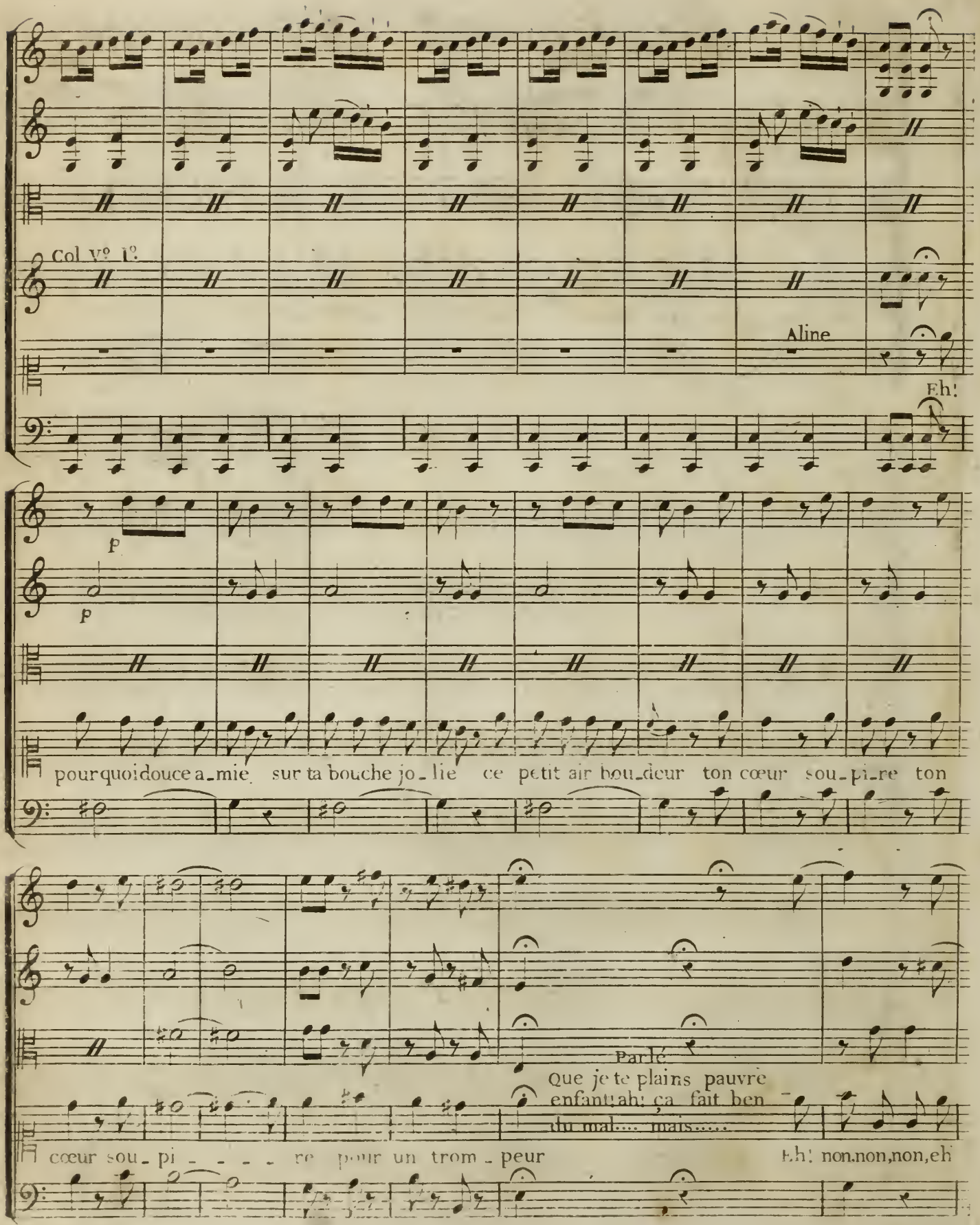

F
F
F
F
Col
Vos Ies et 2os
Col
Vos Ies et 2os
PP
ce
En-
En-fans de la Pro-ven - - - - - - - - - ce
En
ce
En
ce
En-fans de la Proven - - - - - - - - - ce
F

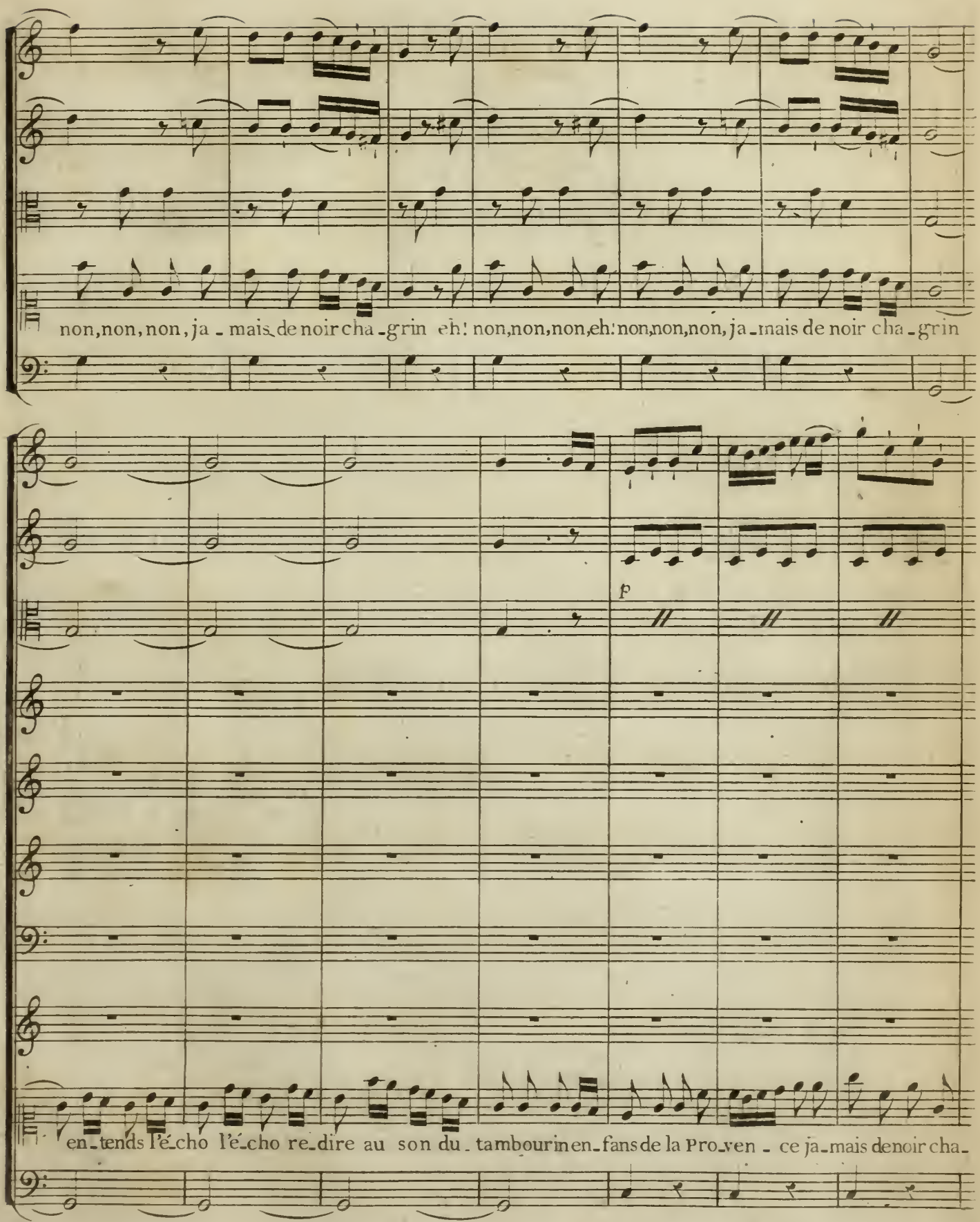

Alto Col B.
fans de la Pro ven ce ja mais de noir cha grin le plaisir et la dan se voi la notre re
F
Alto
Petite F.
Col Vos Is
Fl. et Cl.
Haut.
Col Fl et Cl
Bassons
Col B.
Cors
Col Ia Parte
frain en fans de la Pro
En fans de la Pro ven ce ja mais de noir cha grin le plai sir et la
En fans
En fans
En fans
F

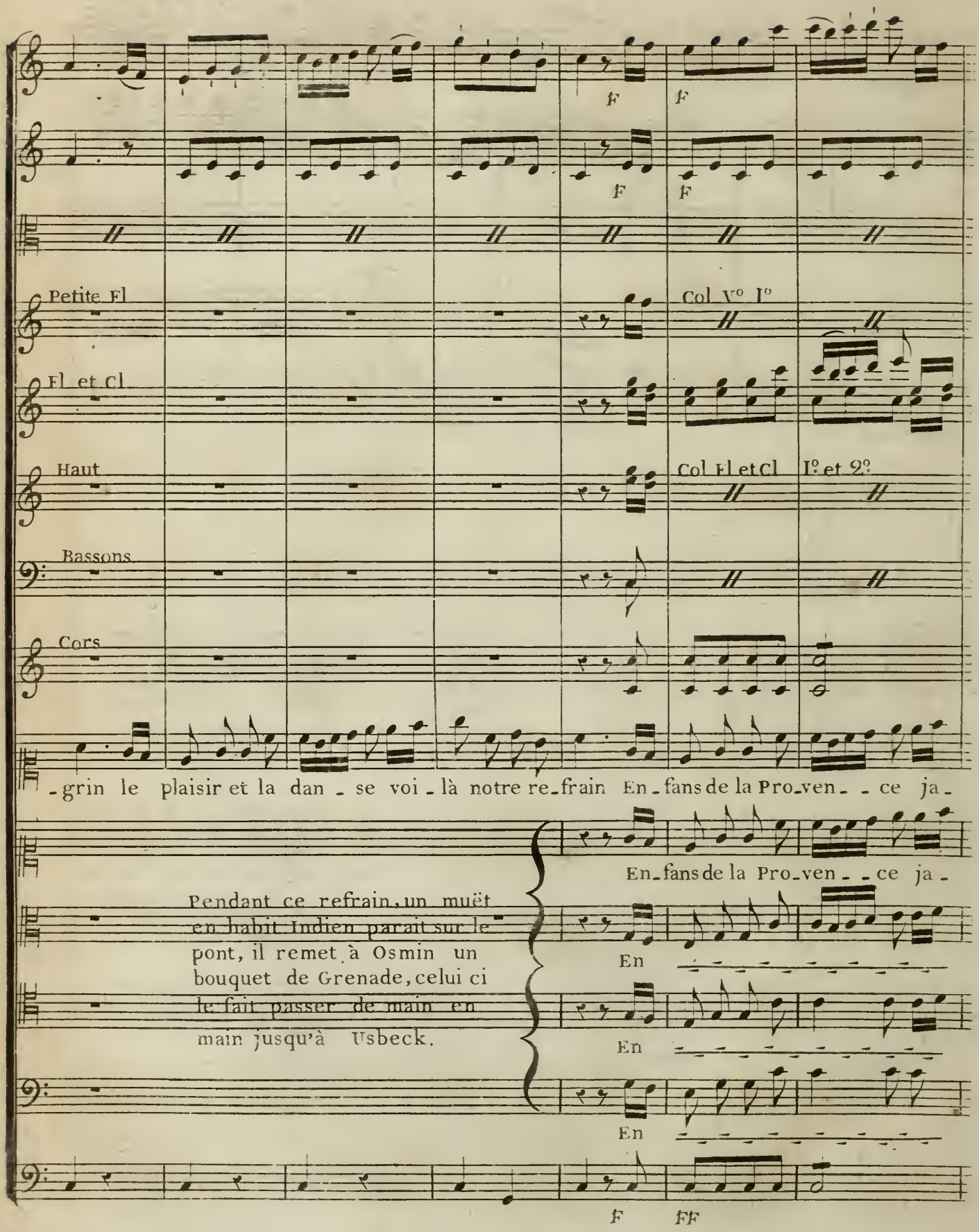

Col Vo Io et 2o
dan - se voi - la notre re frain c'est le re - frain du Tambou - rin c'est le re - frain du Tambou -

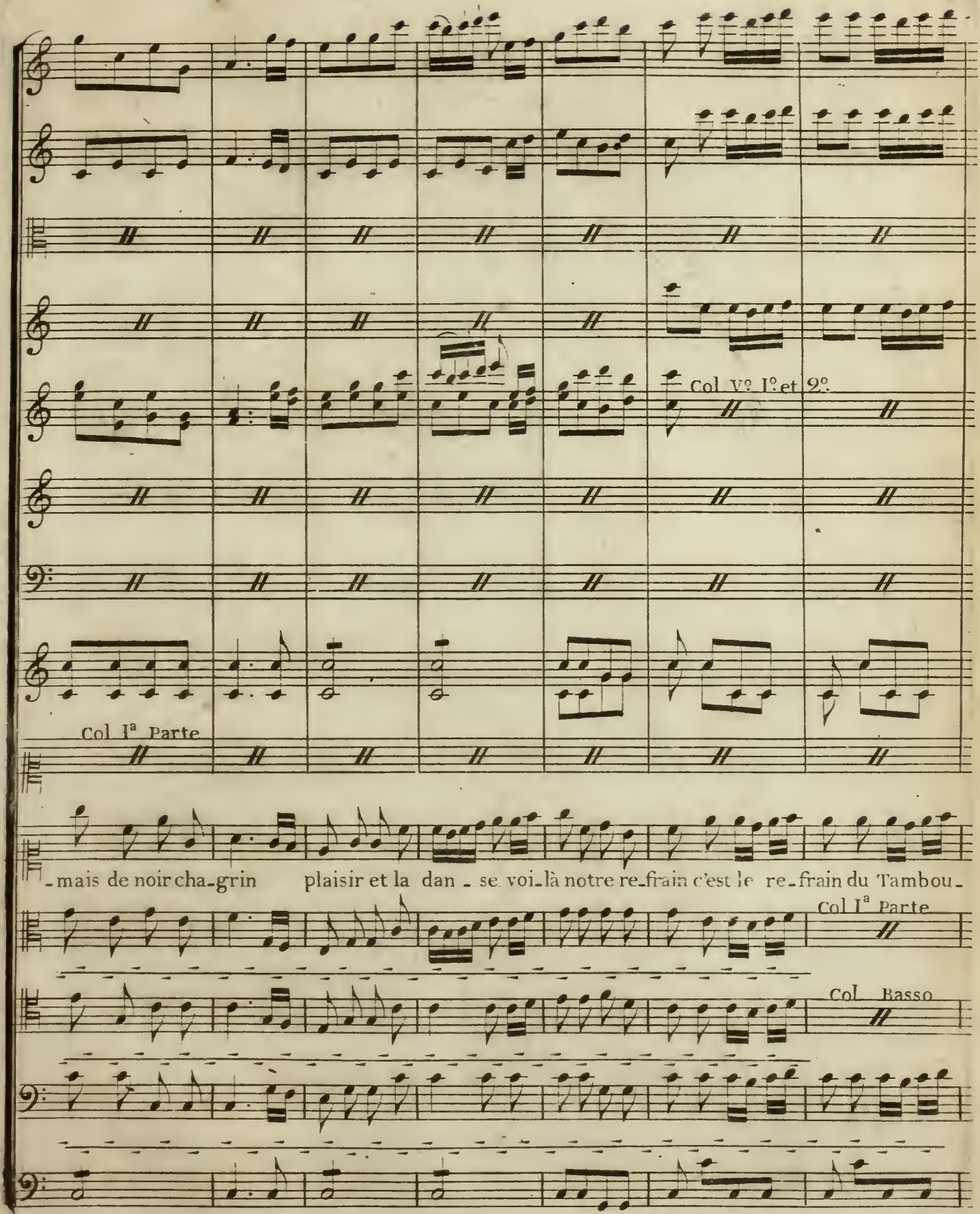

Col Vº Iº 8ª
-rin le refrain du Tambou-rin c'est le re-frain du Tambou-rin c'est le re-frain du Tambou--

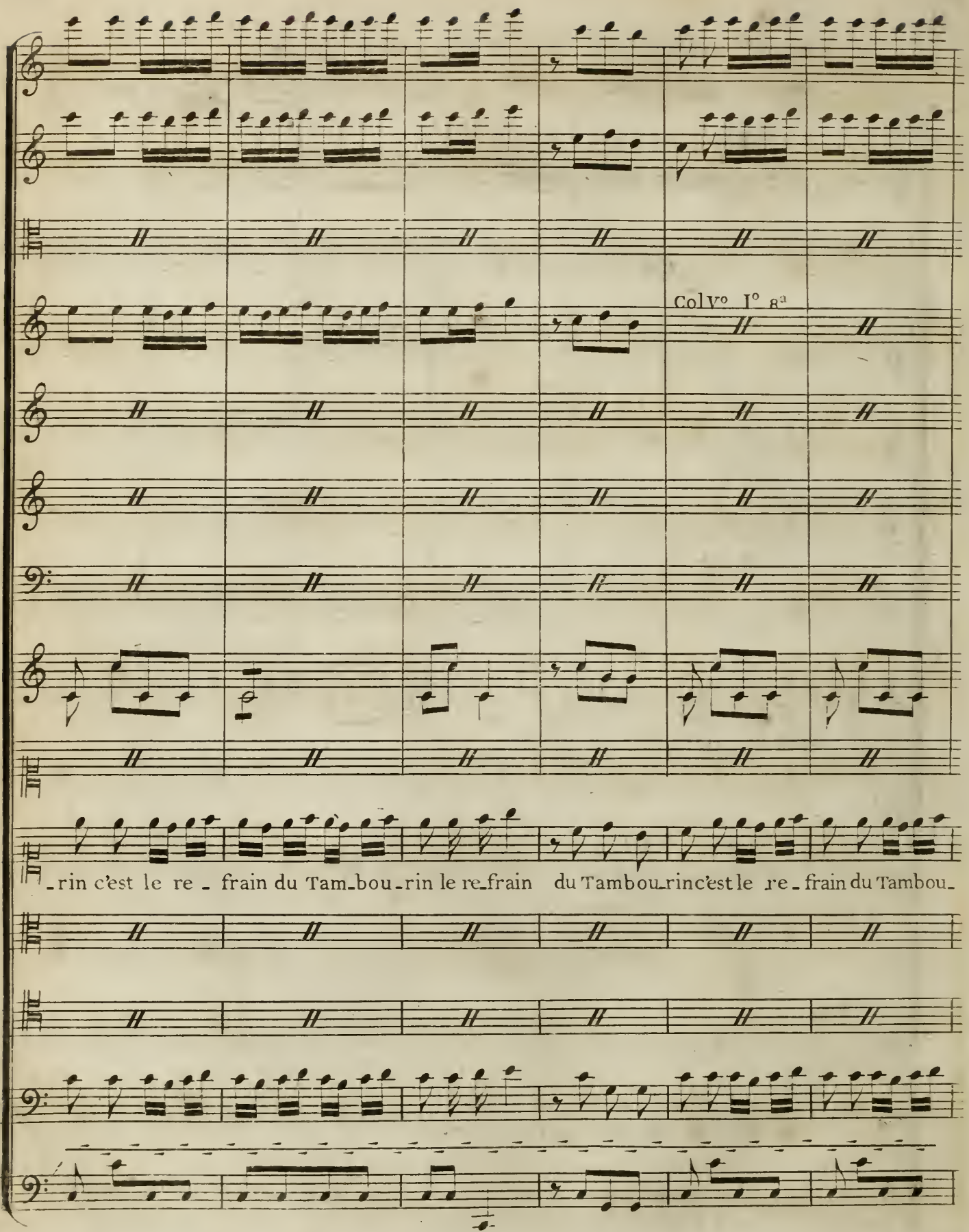

F
F
_rin le refrain du Tambou_rin c'est le re_frain du Tambourin c'est le re_frain du Tambou_rin

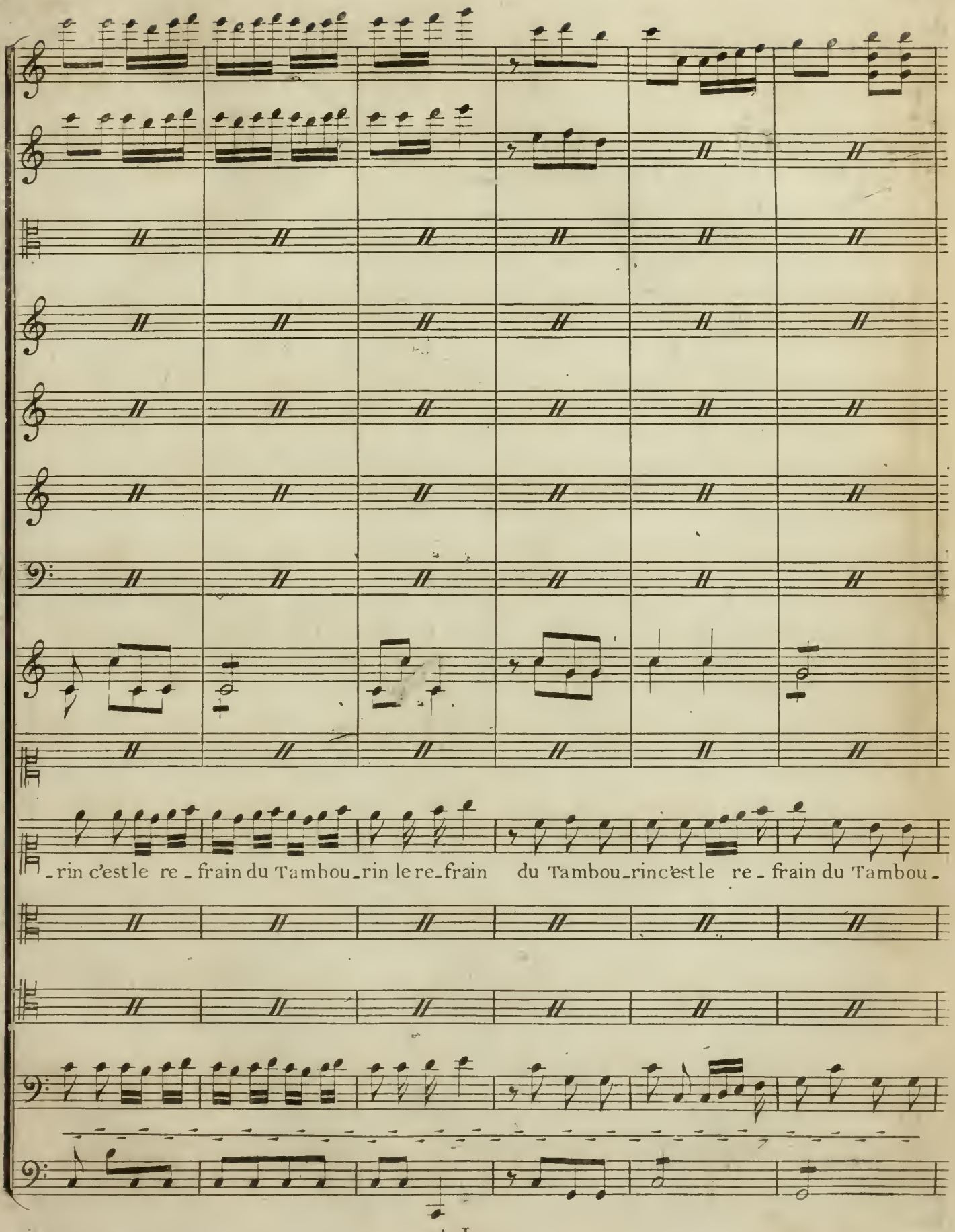

Col Vo I°.
Aline
Eh!
p
p
pourquoi douce a_mie sur ta bouche jo_lie ce petit air bou_deur ton cœur sou_pi_re ton
cœur sou_pi_ _ _ _ re pour un trom_peur
Parlé
Que je te plains pauvre enfant; ah! ça fait ben du mal.... mais.....
Eh! non,non,non,eh

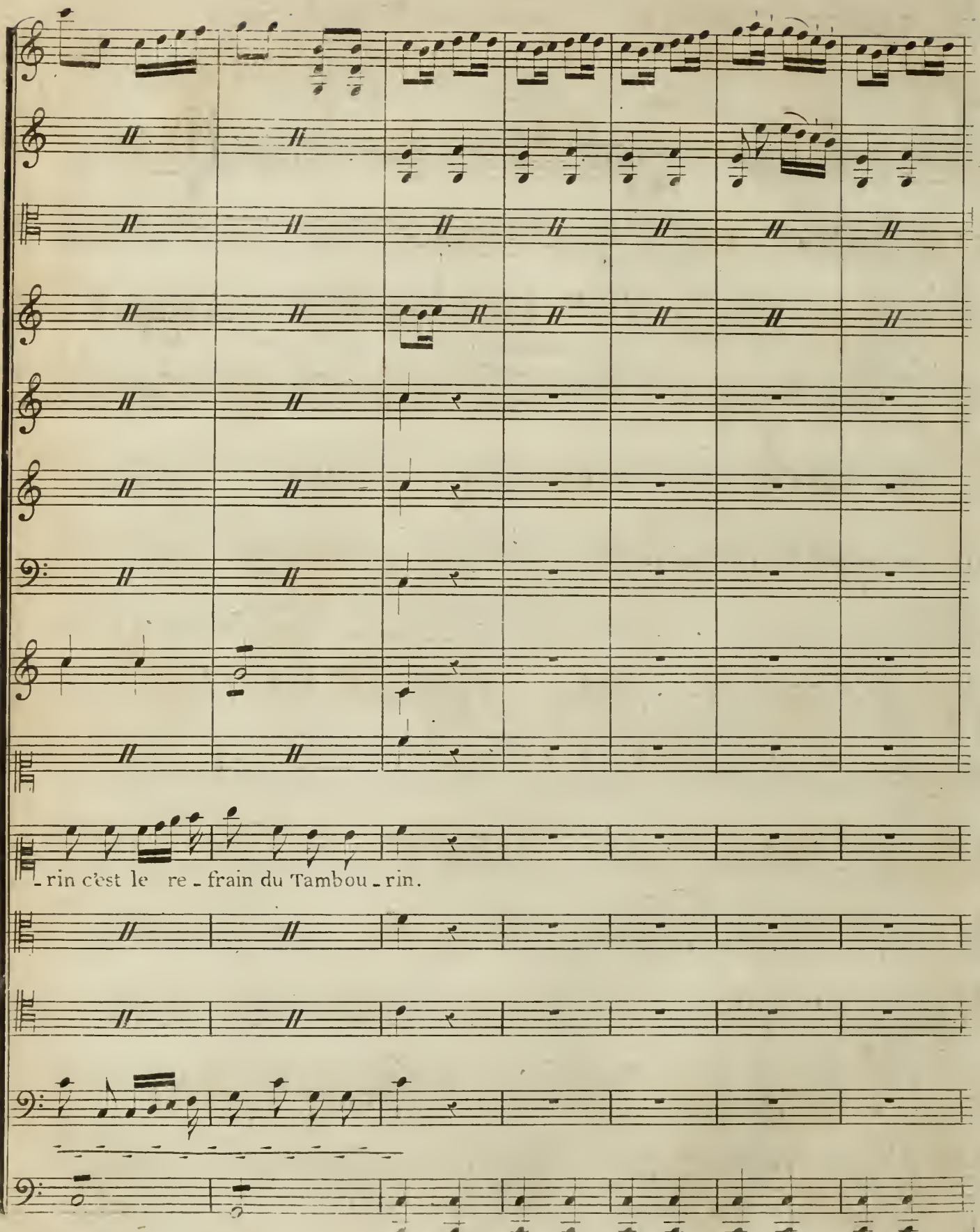

non, non, non, ja - mais de noir cha - grin eh! non, non, non, eh! non, non, non, ja - mais de noir cha - grin
p
en - tends l'é - cho l'é - cho re - dire au son du - tambourin en - fans de la Pro - ven - ce ja - mais de noir cha -

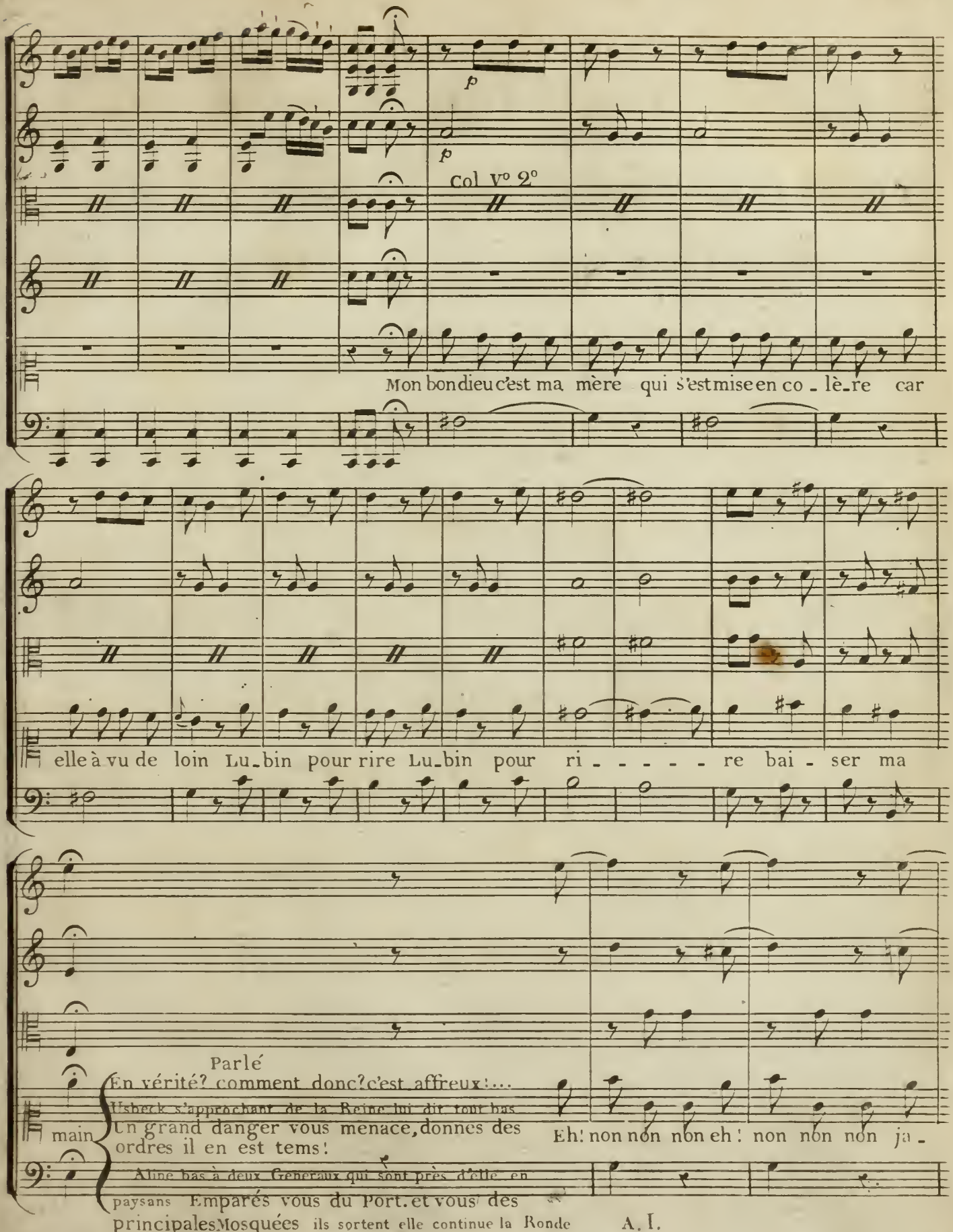

F
F
F
F
Petite Fl
Col Vo Io
Fl et Cl
Haut
Col Fl et Cl
Io et 2o
Bassons
Cors
-grin le plaisir et la dan - se voi - là notre re-frain En-fans de la Pro-ven - - ce ja -
En-fans de la Pro-ven - - ce ja -
Pendant ce refrain, un muët en habit Indien paraît sur le pont, il remet à Osmin un bouquet de Grenade, celui ci le fait passer de main en main jusqu'à Usbeck.
En
En
En
F
FF

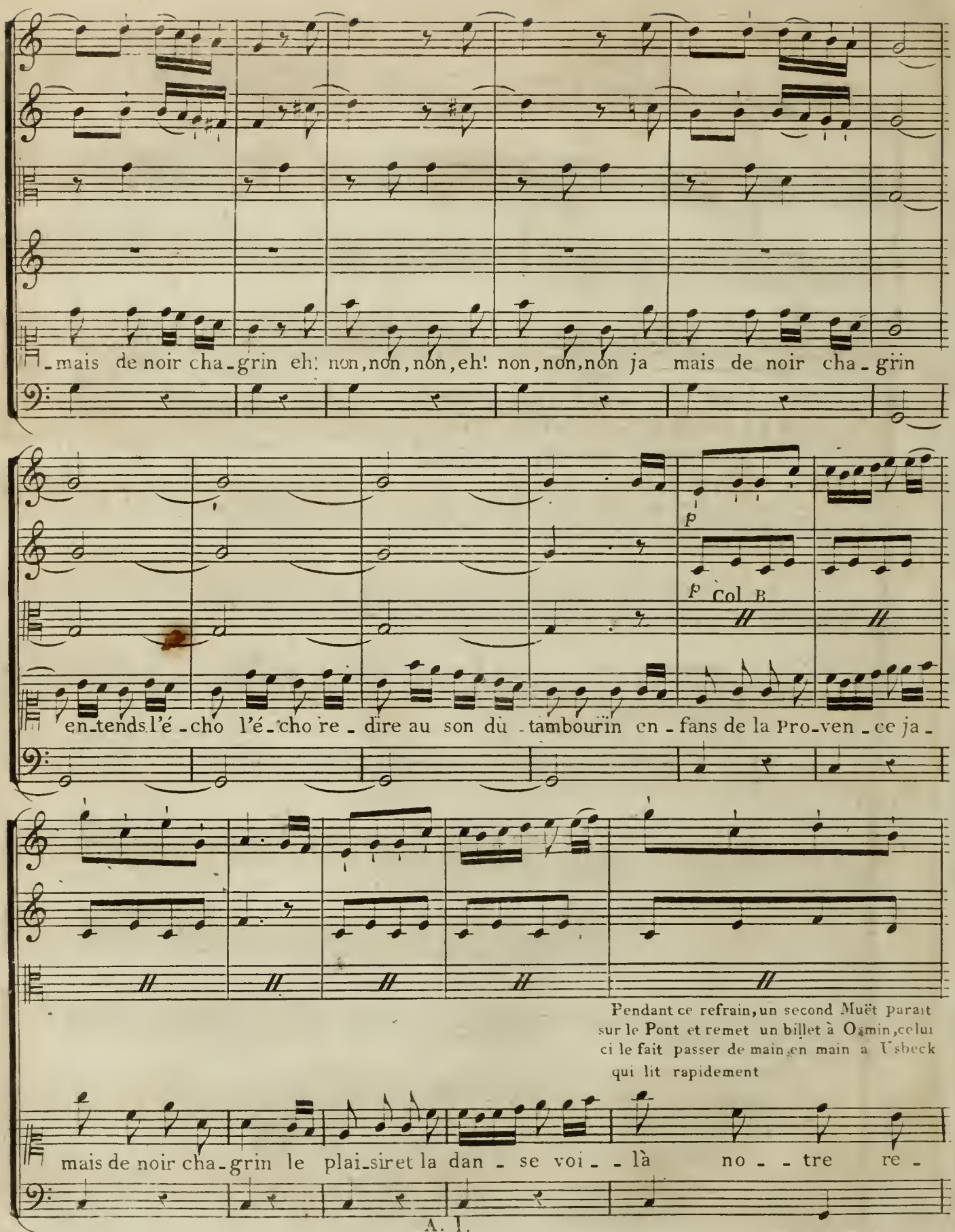

Col Vo I° et 2°.
Col Ia Parte
-mais de noir cha-grin plaisir et la dan - se voi-là notre re-frain c'est le re-frain du Tambou-
Col Ia Parte
Col Basso

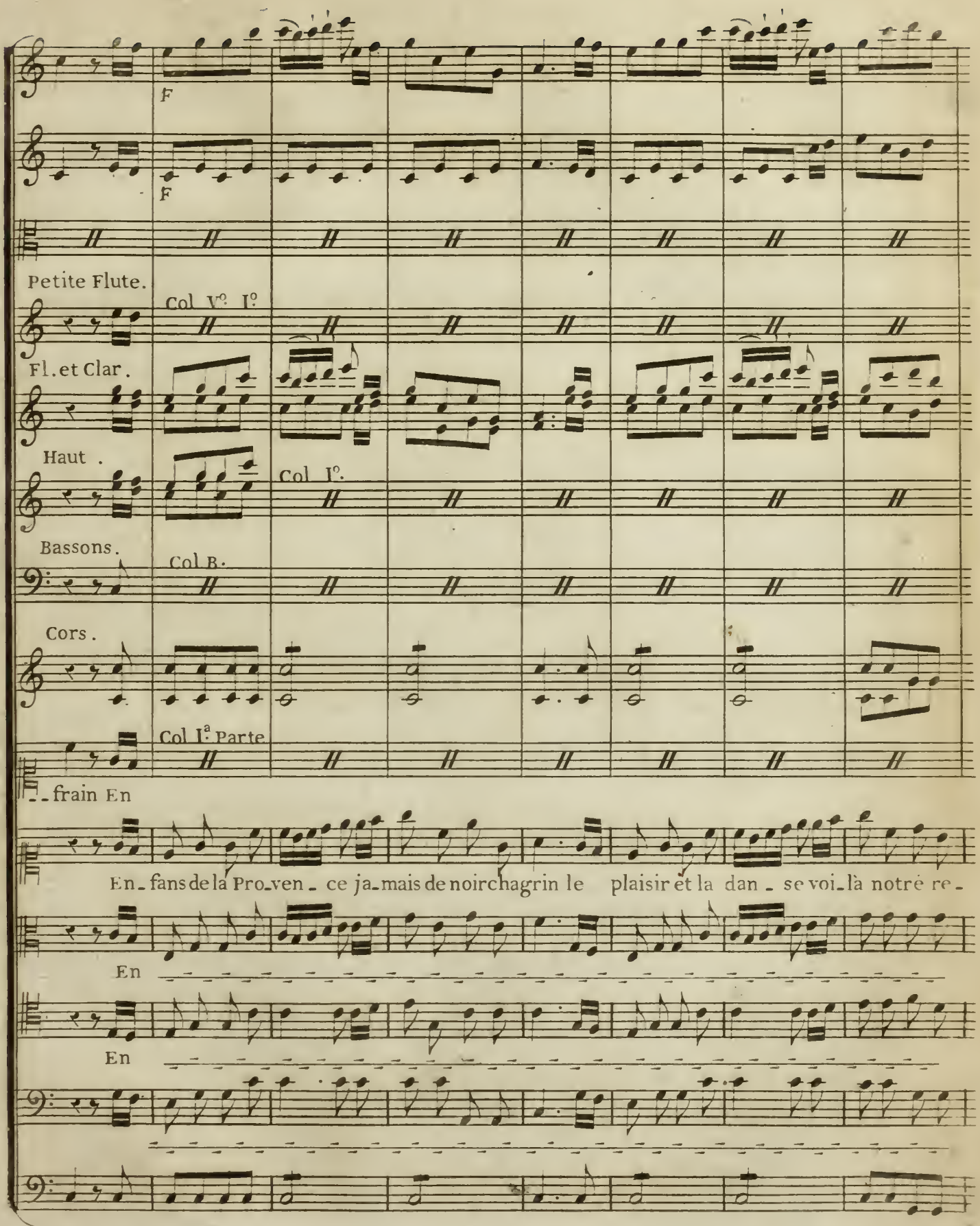

Colvo I° 8a
-rin c'est le re - frain du Tam-bou-rin le re-frain du Tambou-rinc'est le re - frain du Tambou-

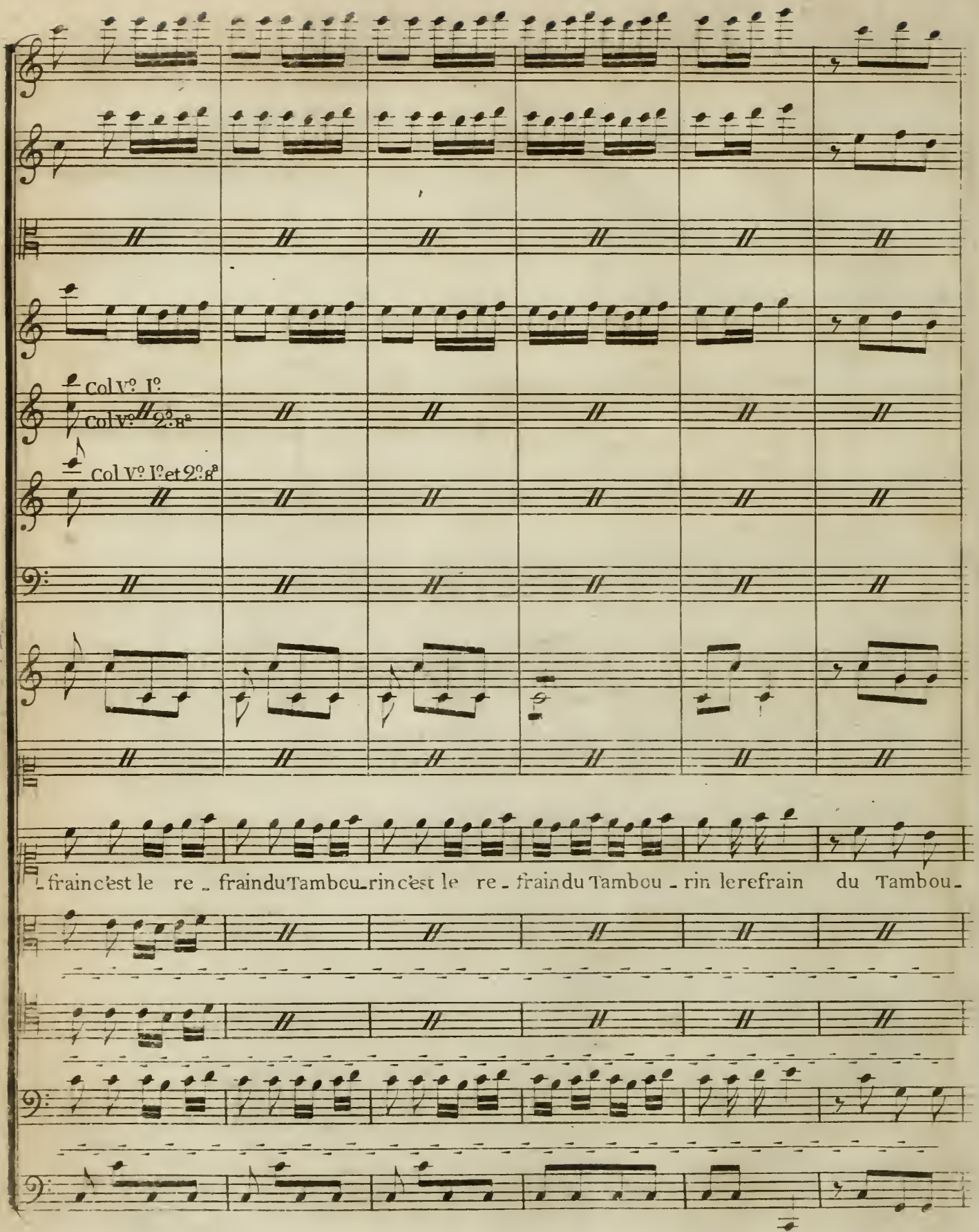

-rin c'est le re - frain du Tambou-rin le re-frain du Tambou-rin c'est le re - frain du Tambou -


-rin c'est le re-frain du Tambou-rin.

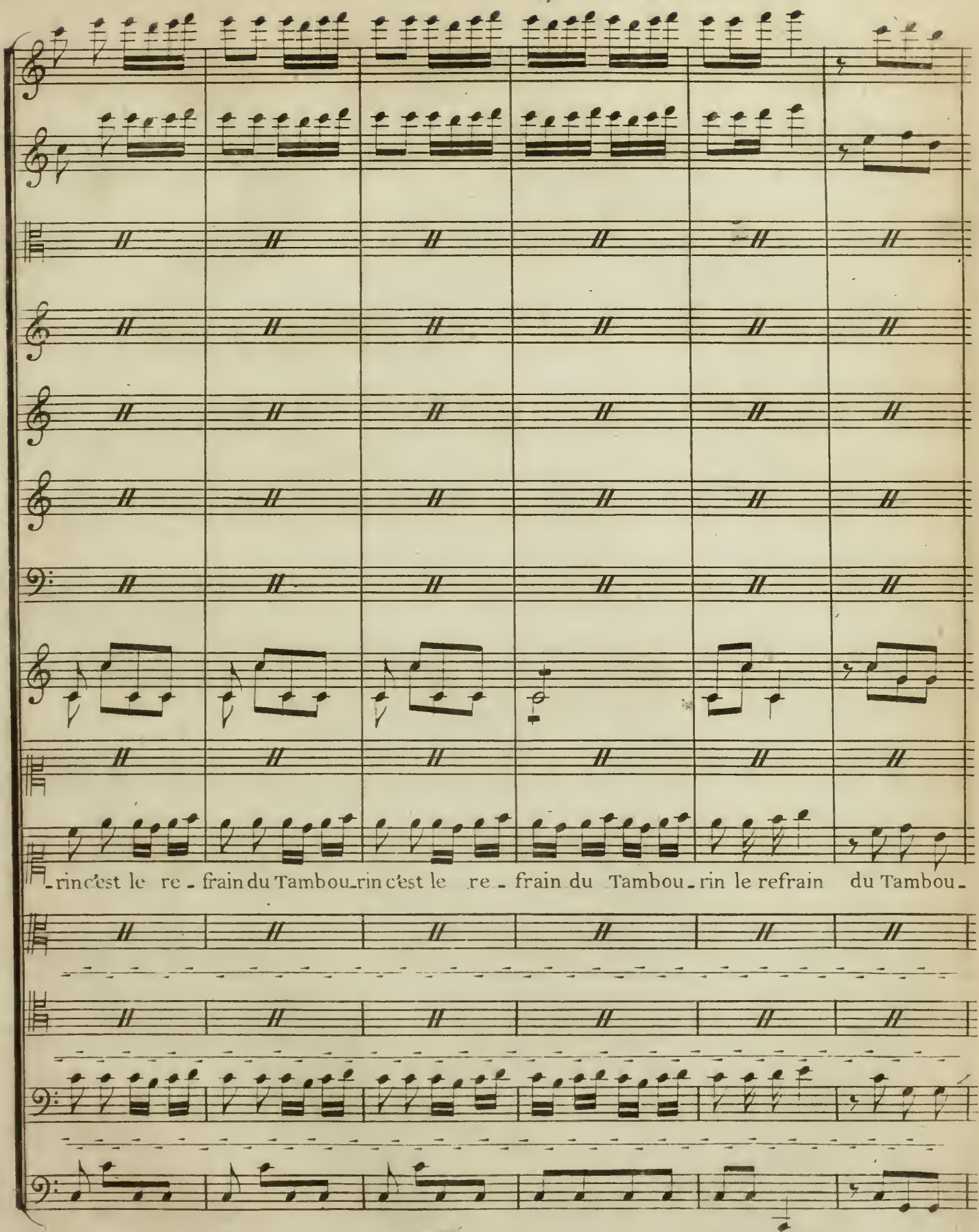

p
p
Col Vo 2o
Mon bondieu c'est ma mère qui s'est mise en co - lè - re car
elle à vu de loin Lu - bin pour rire Lu - bin pour ri - - - - - re bai - ser ma
Parlé
En vérité? comment donc? c'est affreux!...
Usbeck s'approchant de la Reine lui dit tout bas
main un grand danger vous menace, donnes des ordres il en est tems!
Eh! non non non eh! non non non ja -
Aline bas à deux Generaux qui sont près d'elle en
paysans Emparés vous du Port. et vous des
principales Mosquées ils sortent elle continue la Ronde
A. I.

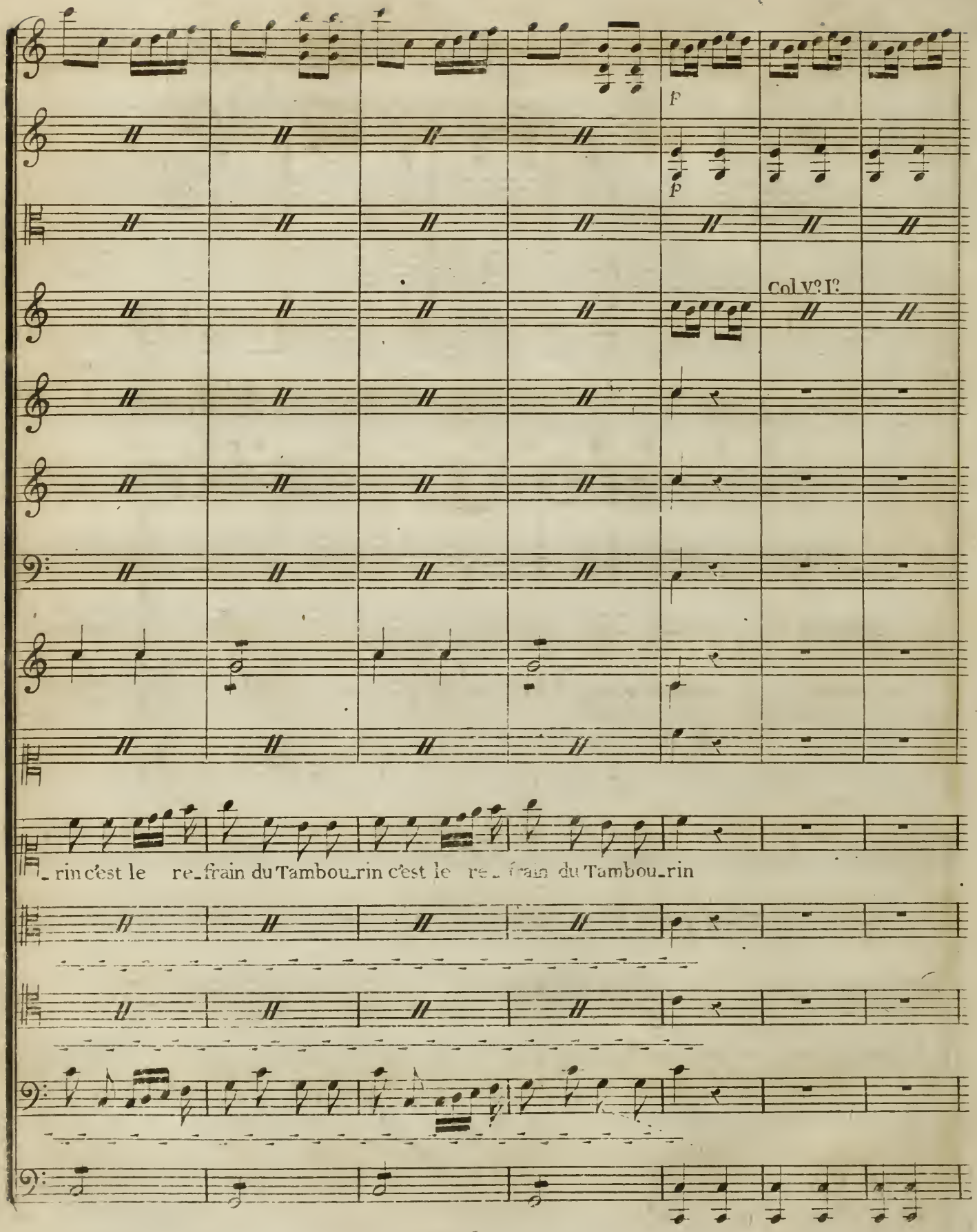

-mais de noir cha-grin eh! non, non, non, eh! non, non, non ja mais de noir cha-grin
p
p Col B
en-tends l'é-cho l'é-cho re-dire au son du tambourin en-fans de la Pro-ven-ce ja-
Pendant ce refrain, un second Muët paraît sur le Pont et remet un billet à Osmin, celui ci le fait passer de main en main a Usbeck qui lit rapidement
mais de noir cha-grin le plai-sir et la dan-se voi--là no--tre re-

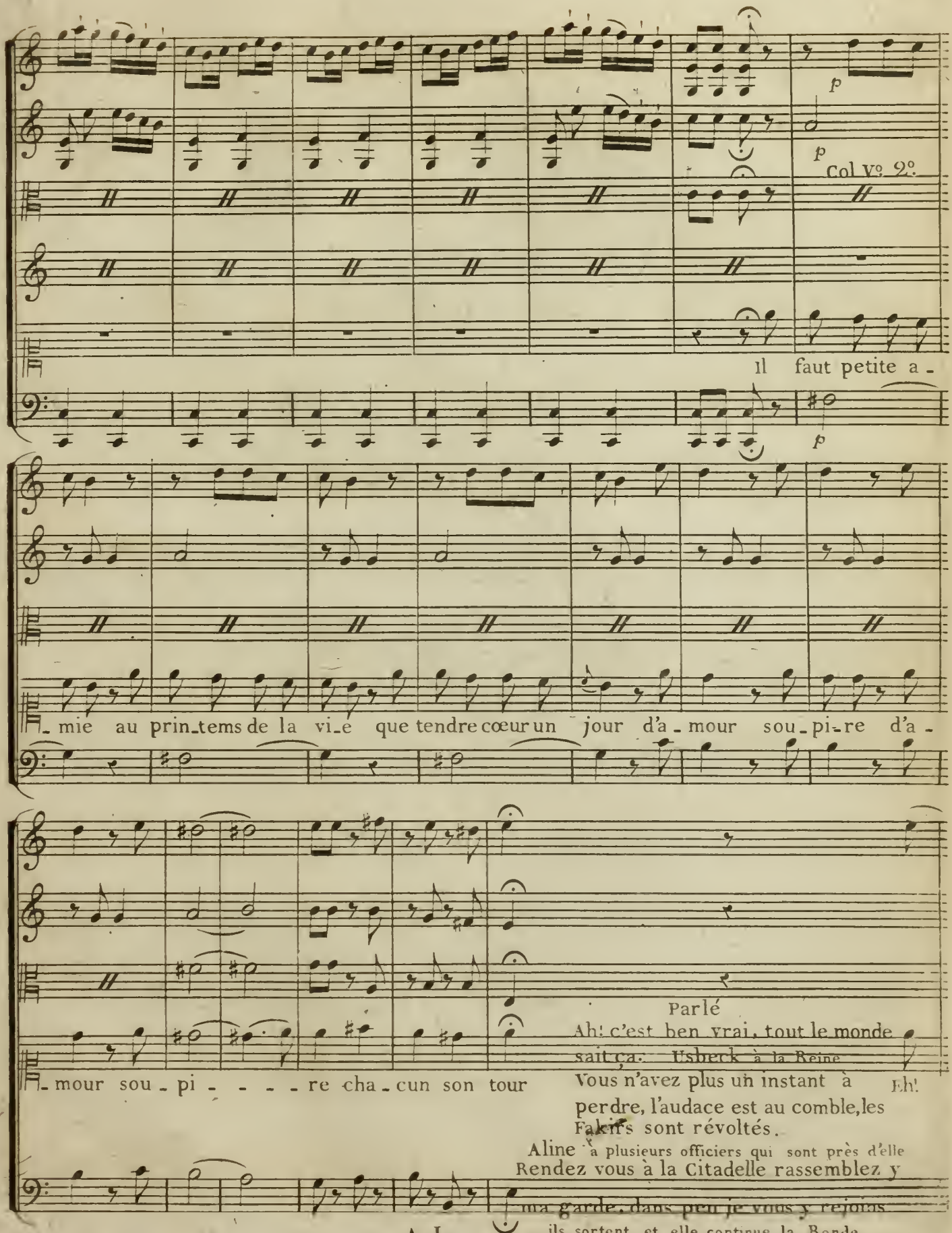

F
F
Petite Flute.
Col V°. I°.
Fl. et Clar.
Haut .
Col I°.
Bassons.
Col B.
Cors.
Col I.ª Parte
frain En
En fans de la Pro ven ce ja mais de noir chagrin le plaisir et la dan se voi là notre re
En
En

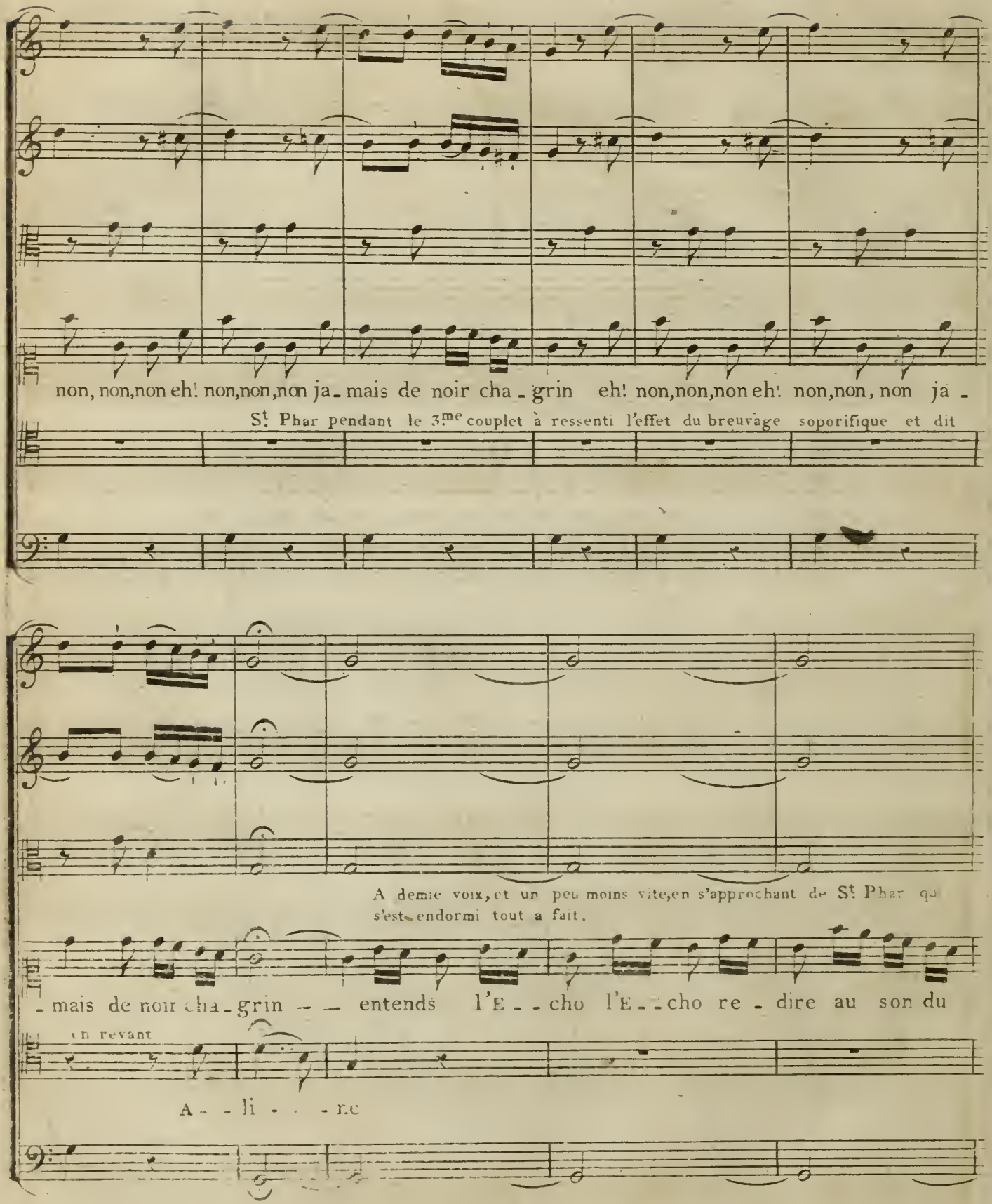

Col Vo Io
Col Vo 2o 8a
Col Vo Io et 2o 8a
-frain c'est le re - frain du Tambou-rin c'est le re - frain du Tambou - rin le refrain du Tambou-

A I.


-rin c'est le re - frain du Tambou-rin c'est le re - frain du Tambou - rin le refrain du Tambou -


p
p
Col Vo I?
_rin c'est le re_frain du Tambou_rin c'est le re_frain du Tambou_rin


p
p
Col Vo. 2o.
Il faut petite a -
p
- mie au prin_tems de la vi_e que tendre cœur un jour d'a_mour sou_pi_re d'a -
- mour sou_pi_ - - - - re cha_cun son tour
Parlé
Ah! c'est ben vrai, tout le monde sait ça. Usbeck à la Reine
Vous n'avez plus un instant à perdre, l'audace est au comble, les Fakirs sont révoltés.
Eh!
Aline à plusieurs officiers qui sont près d'elle
Rendez vous à la Citadelle rassemblez y
ma garde, dans peu je vous y rejoins
ils sortent, et elle continue la Ronde


non, non,non eh! non,non,non ja_mais de noir cha_grin eh! non,non,non eh! non,non, non ja_
St Phar pendant le 3.me couplet à ressenti l'effet du breuvage soporifique et dit
A demie voix, et un peu moins vite, en s'approchant de St Phar qui s'est endormi tout a fait.
_mais de noir cha_grin __ entends l'E__cho l'E__cho re_dire au son du
en revant
A__li___re

All° Molto.

FF

poco F

poco F

poco F

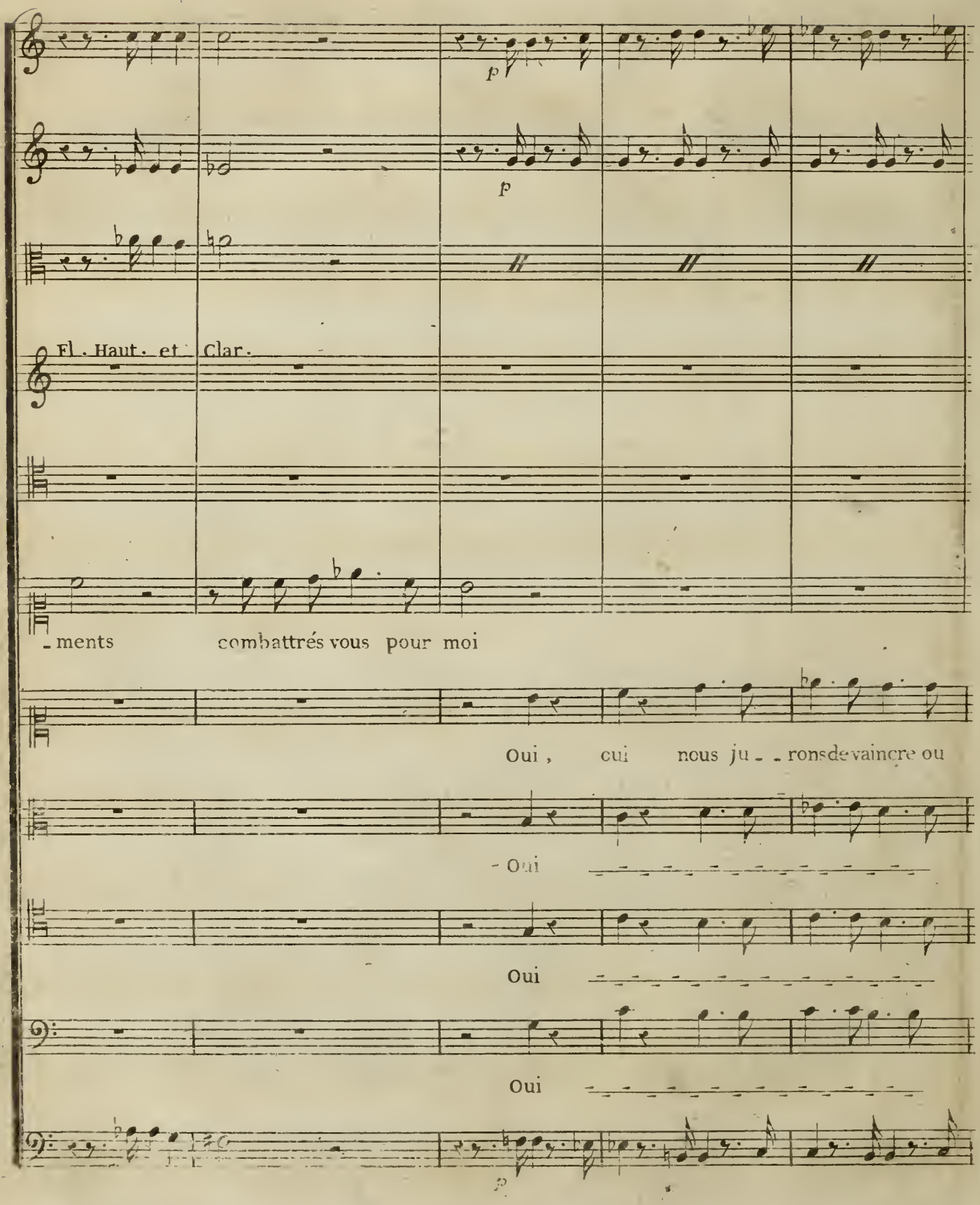
poco F

elle dit reprenant tout à coup
la majesté de Reine.

Tam_bou_rin. On renverse le Troneou vous m'a_vez pla_ _cé_e

F

vos droits sont méconnus ma vie est mena_cé_e je vous rends vos ser_


p
p
Fl. Haut. et Clar.
-ments combattrés vous pour moi
Oui, cui nous ju--ronsdevaincre ou
-Oui
Oui
Oui
p

All^o assai

F p

Usbeck à ce moment fait un signal, quatre noirs portant un Palanquin fermé paraissent dans le Bosquet ou c'est endormi S^t Phar, et le placent de maniere à masquer la vue de ce dernier au Public. au deuxieme signal que fait Usbeck ils travercent rapidement le théâtre en suivant la route qu'il leur indique, ils sont censé porter S^t Phar dans le Palanquin. Lorsque le Palanquin qui porte S^t Phar a disparu elle dit

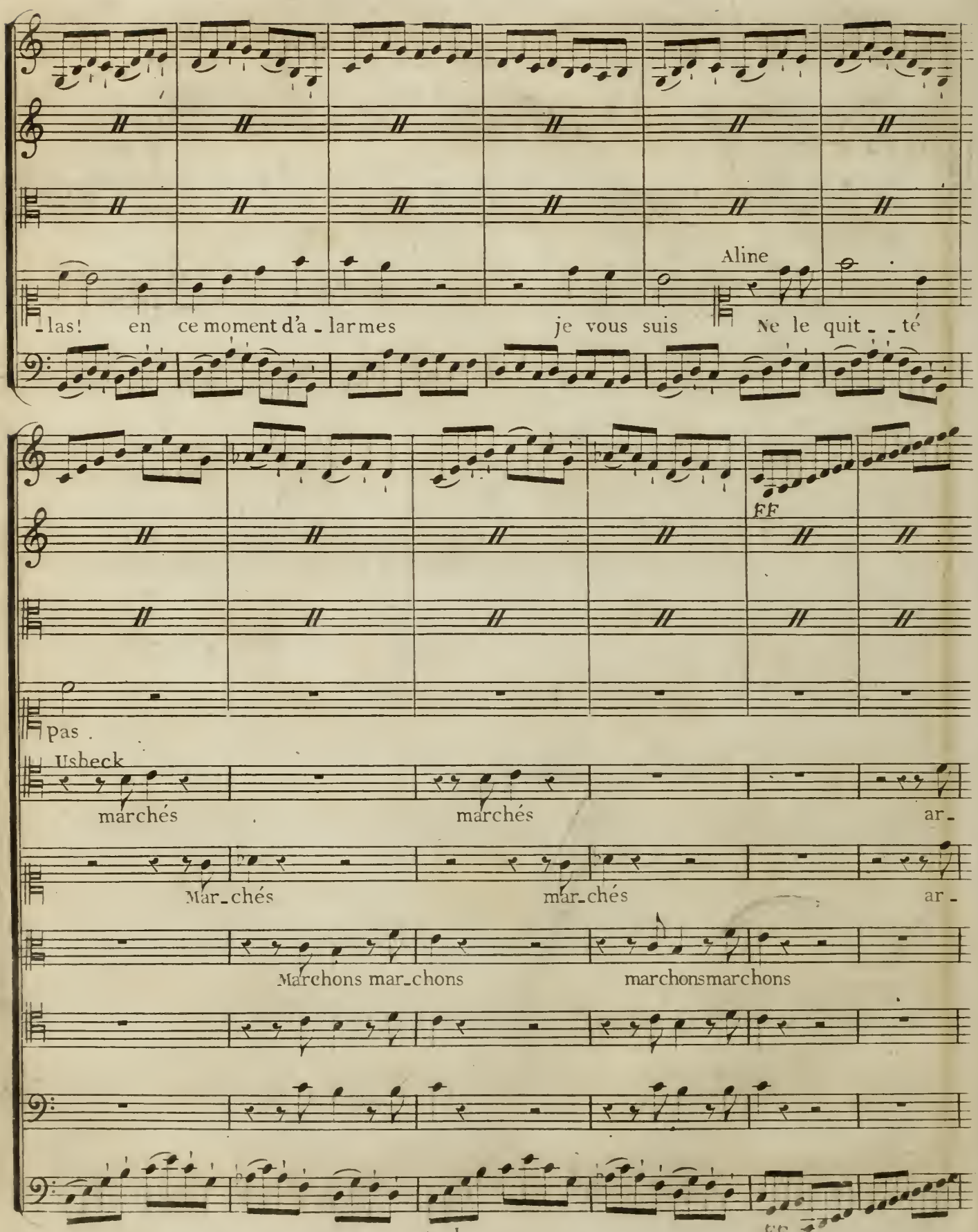
à ce moment tous les seigneurs arrachent leurs habits de paysans d'un mouvement spontané, et paraissent avec un costume Indien.

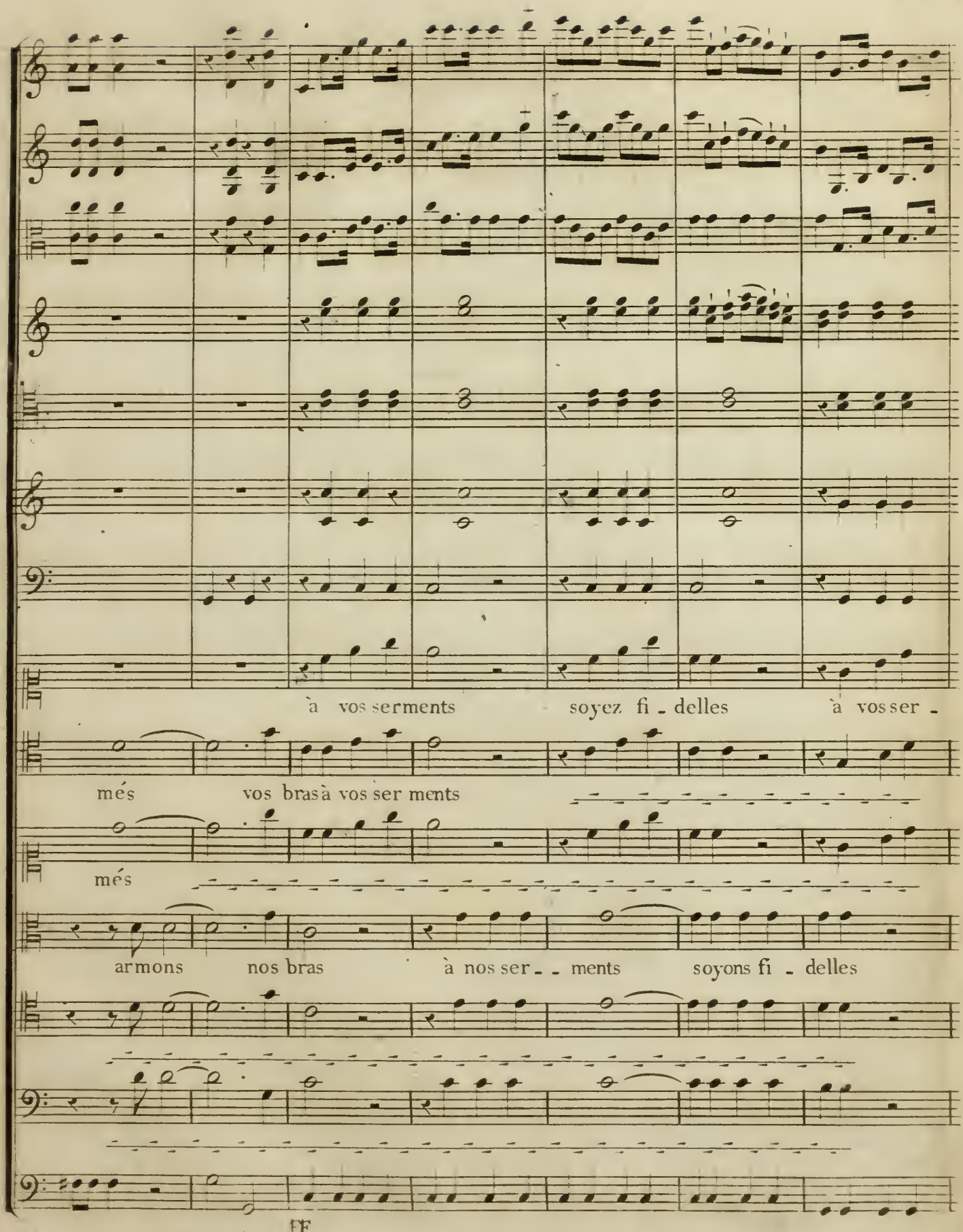
Zélie

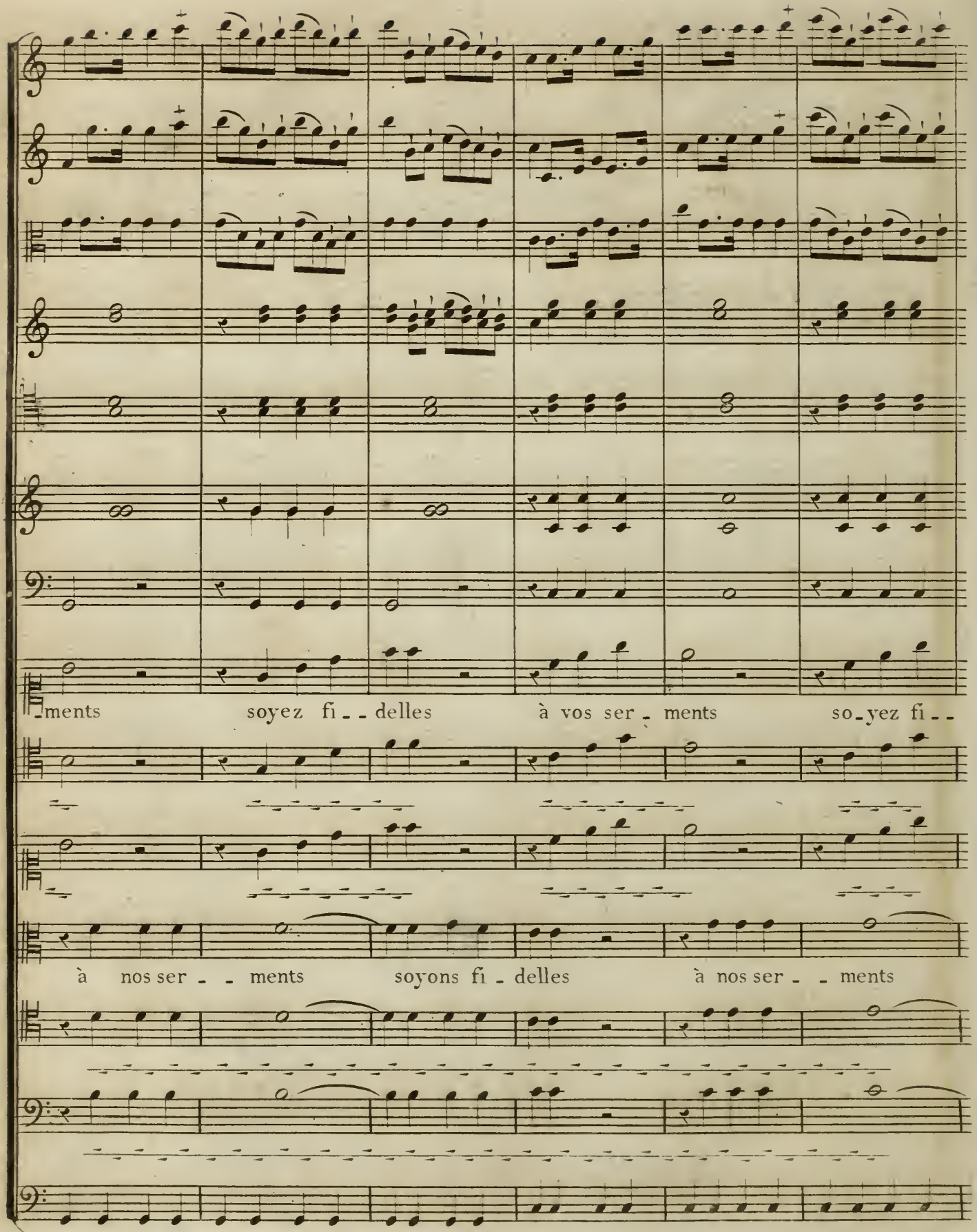
Mar - - chons Hé

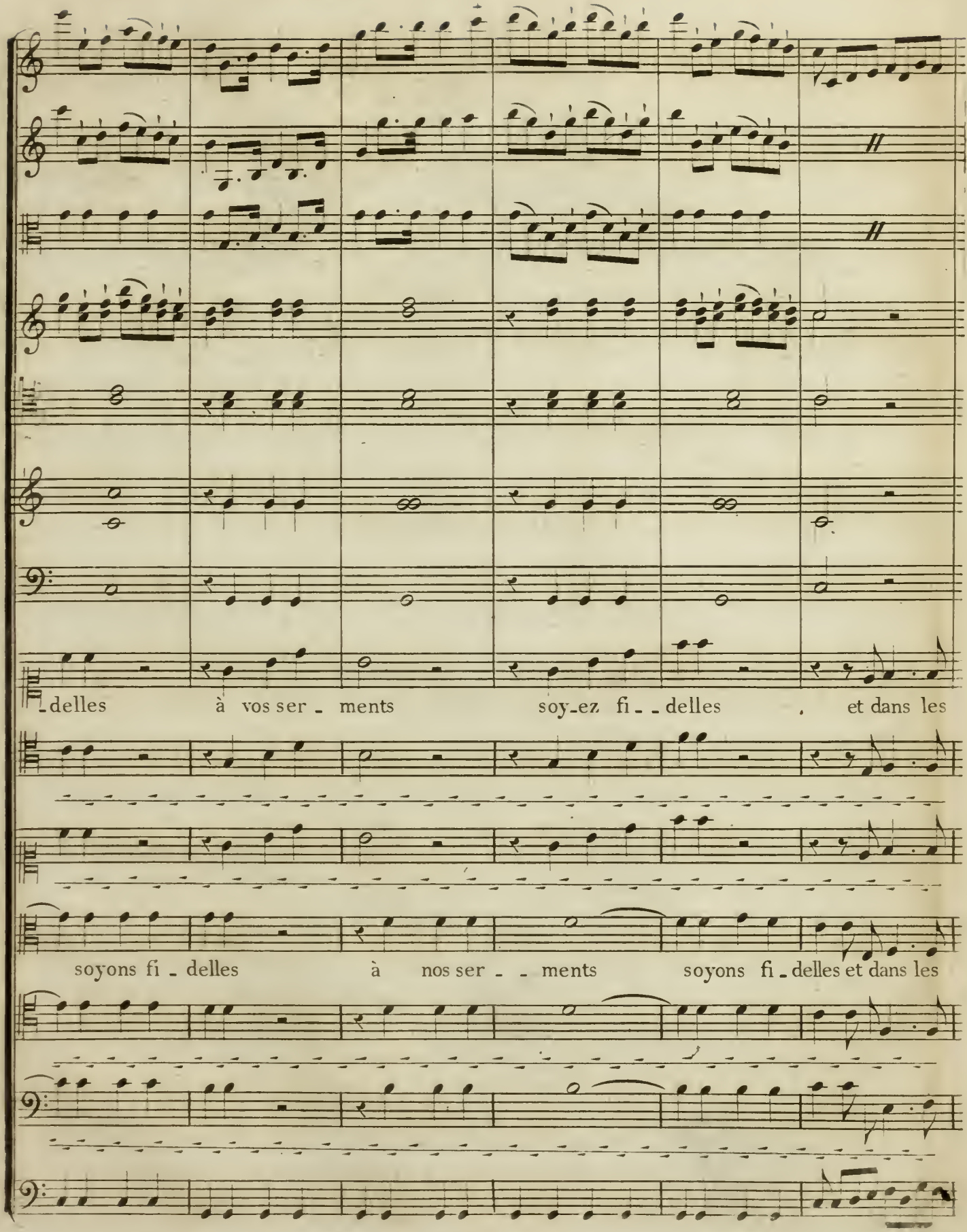
de mourir pour toi.

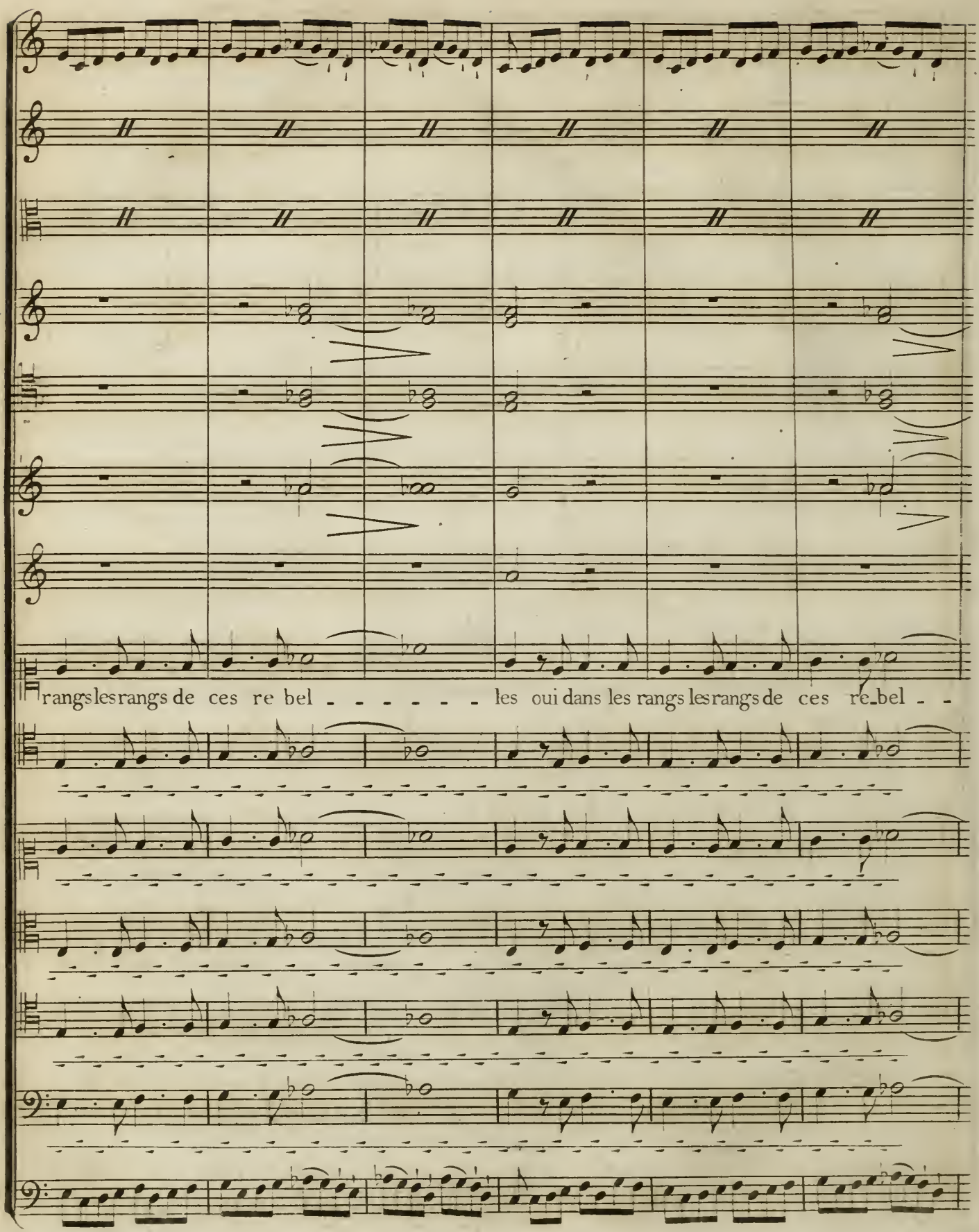
Ff p

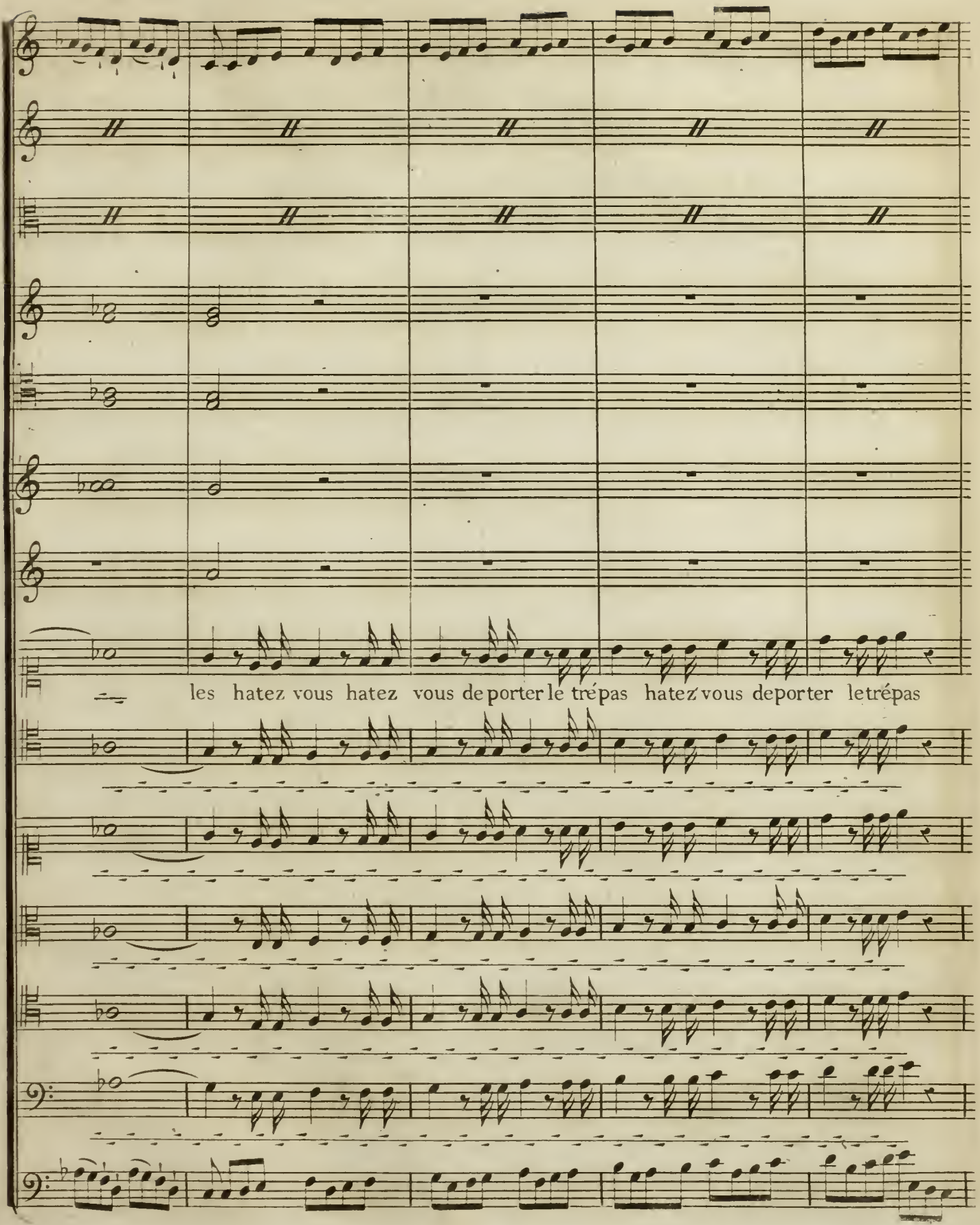

Aline
-las! en ce moment d'a - larmes je vous suis Ne le quit - - té
FF
pas .
Usbeck
marchés marchés ar -
Mar - chés mar - chés ar -
Marchons mar - chons marchonsmarchons
A. I.
FF

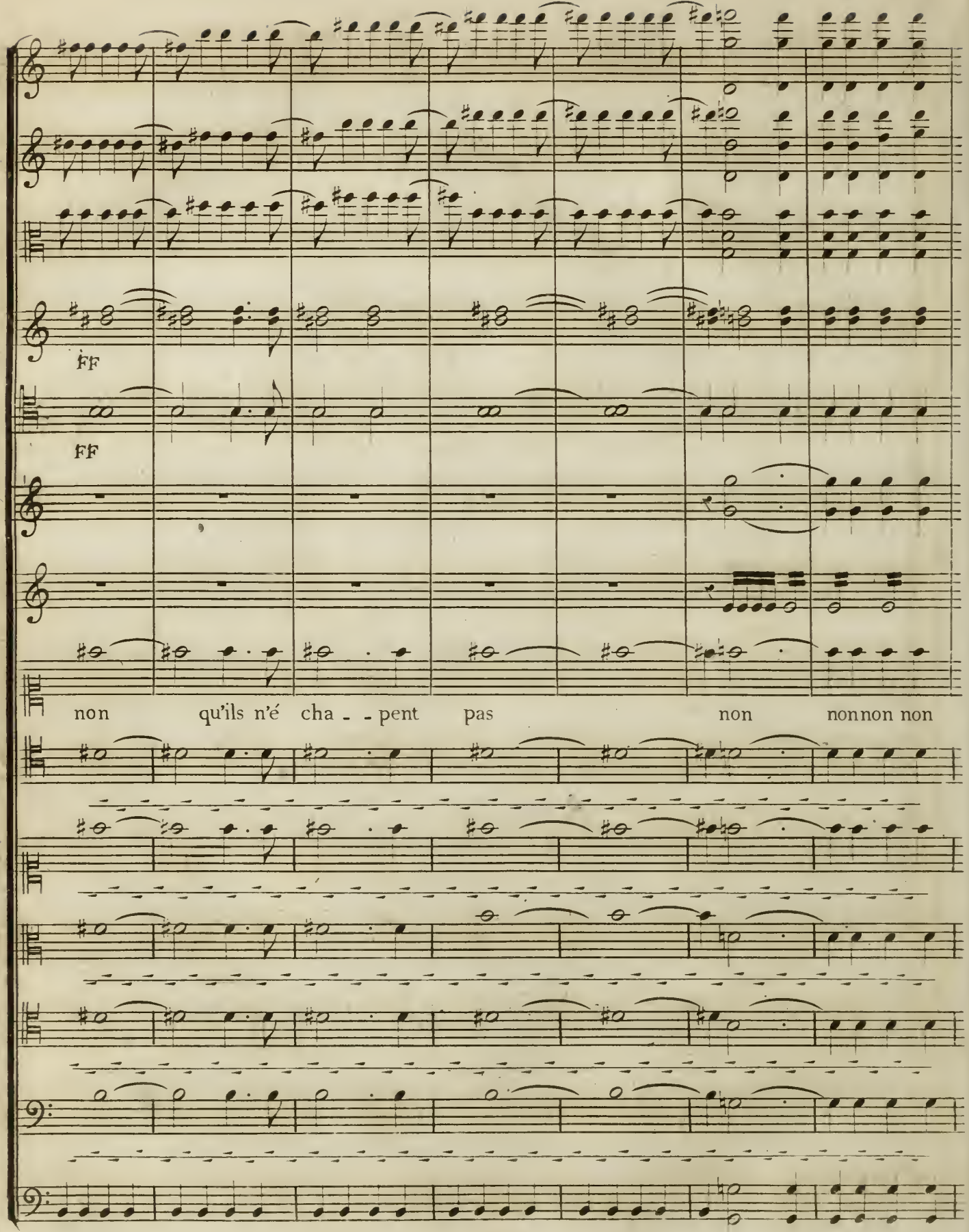

à vos serments soyez fi - delles à vos ser -
més vos bras à vos ser ments
més
armons nos bras à nos ser - - ments soyons fi - delles
FF

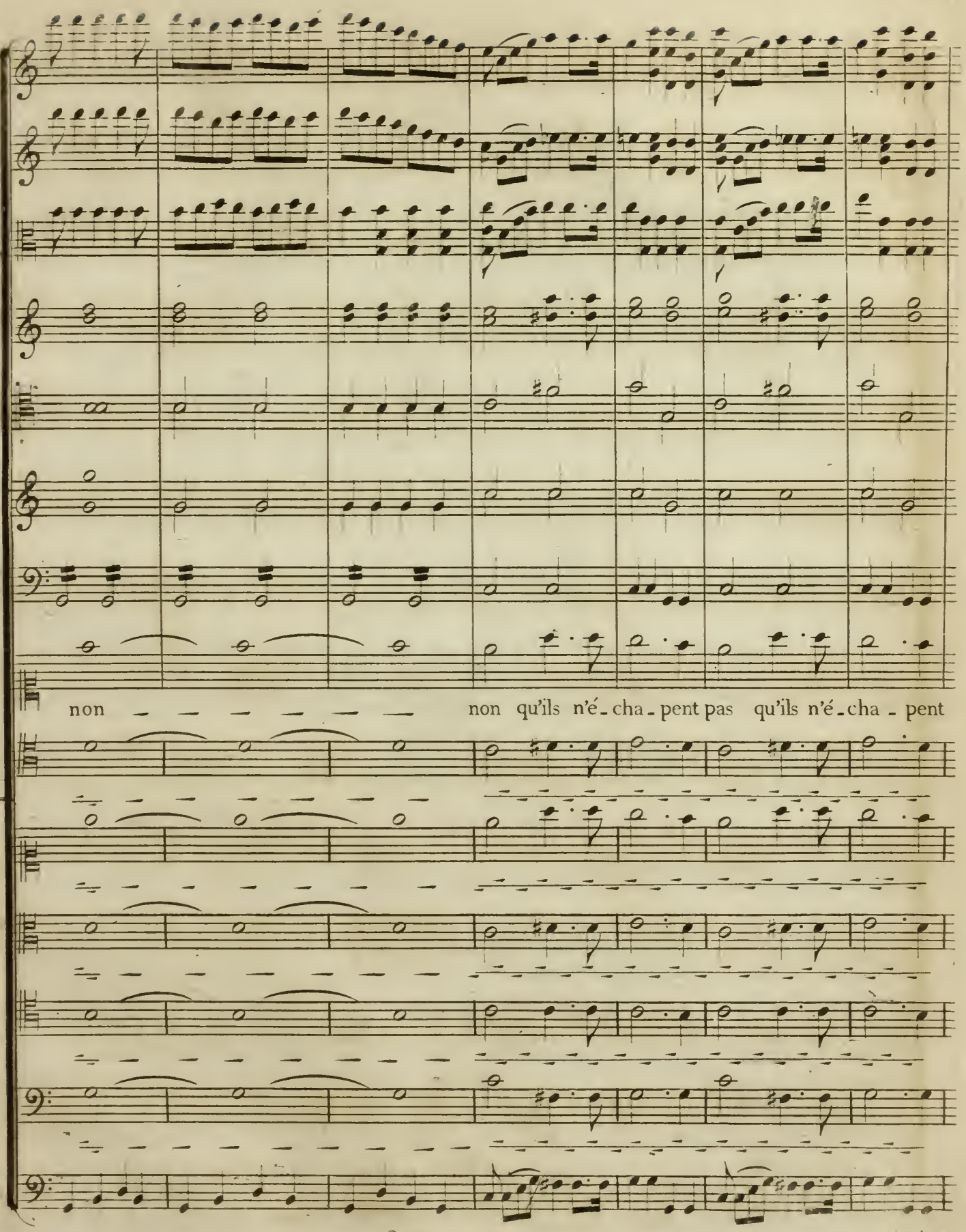

-ments soyez fi - - delles à vos ser - ments so-yez fi - -
à nos ser - - ments soyons fi - delles à nos ser - - ments

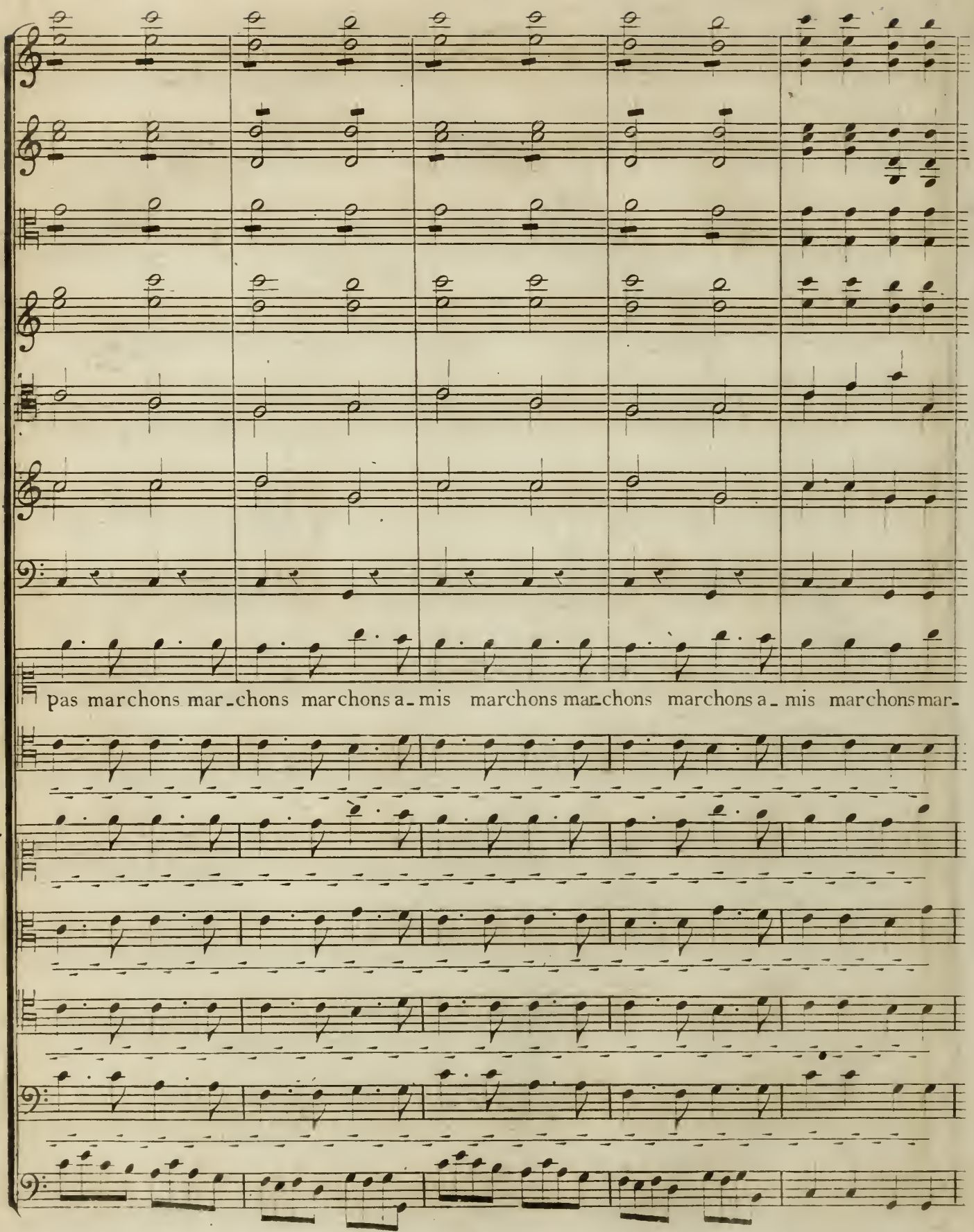

-delles à vos ser - ments soy-ez fi - - delles , et dans les
soyons fi - delles à nos ser - - ments soyons fi - delles et dans les

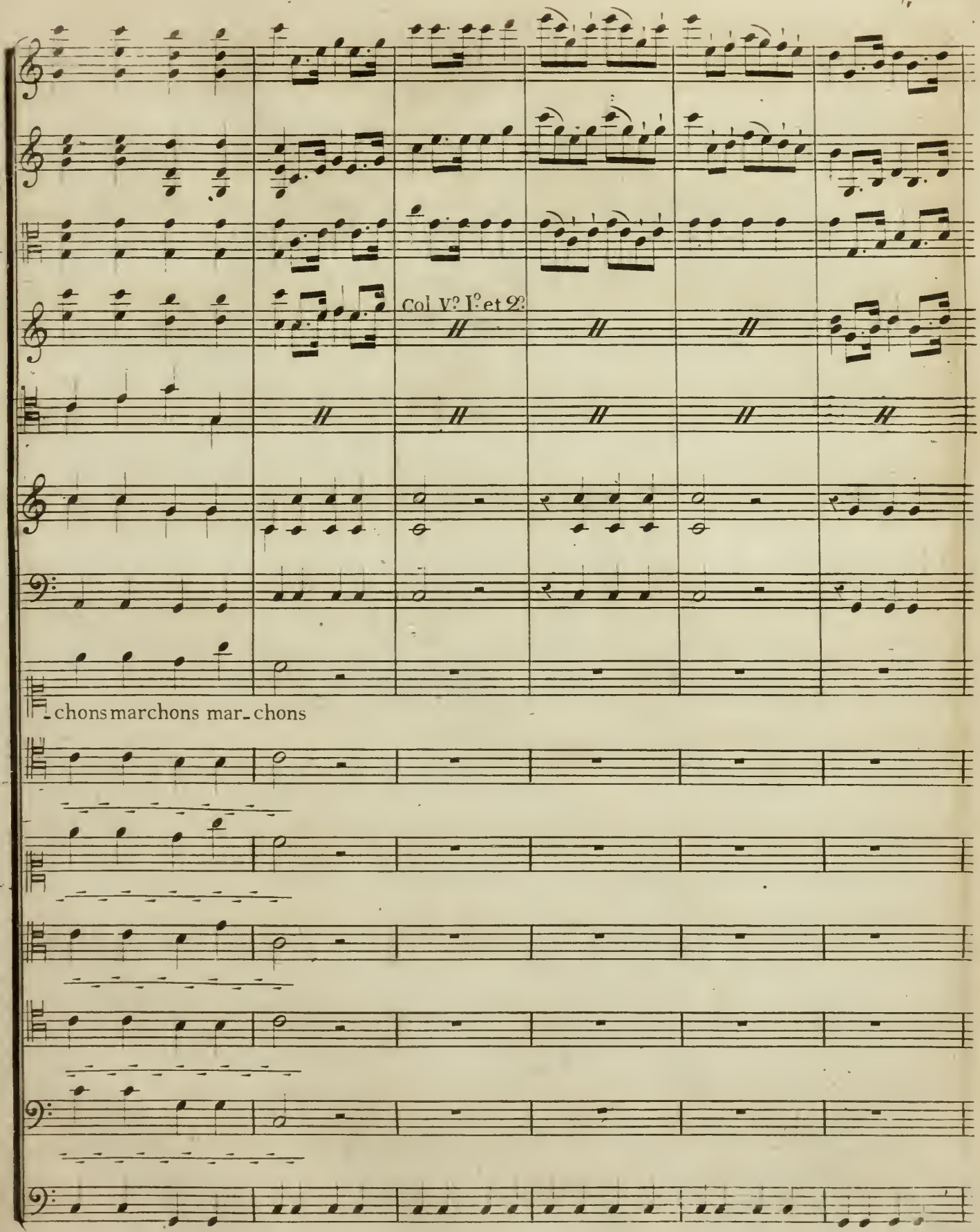

rangs les rangs de ces re bel - - - - - - les oui dans les rangs les rangs de ces re bel - -

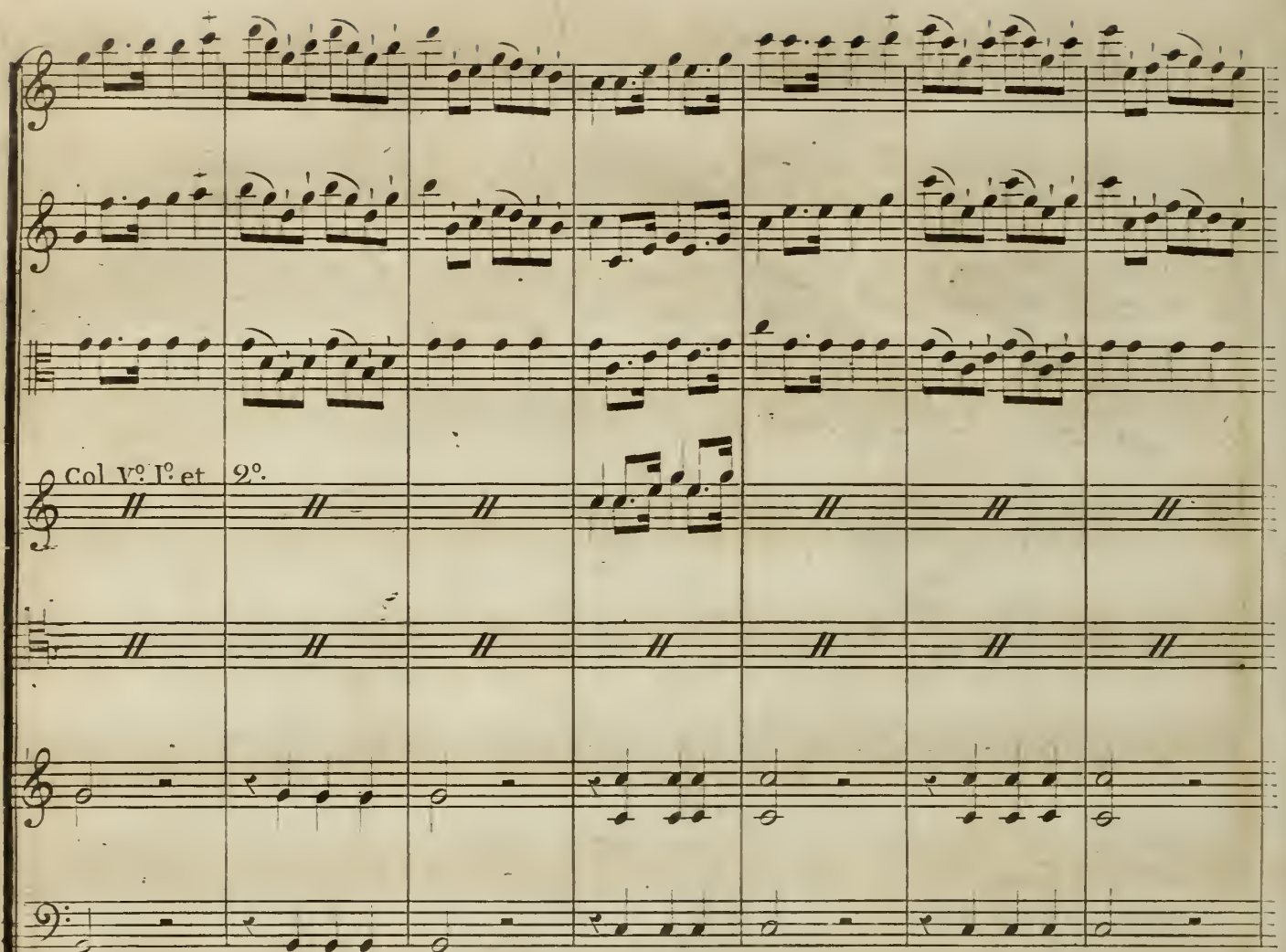

les hatez vous hatez vous de porter le trépas hatez vous de porter le trépas


FF
FF
non qu'ils n'é cha - - pent pas non nonnon non

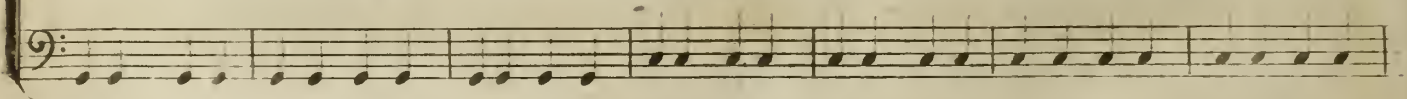

non
non qu'ils n'é-cha-pent pas qu'ils n'é-cha-pent

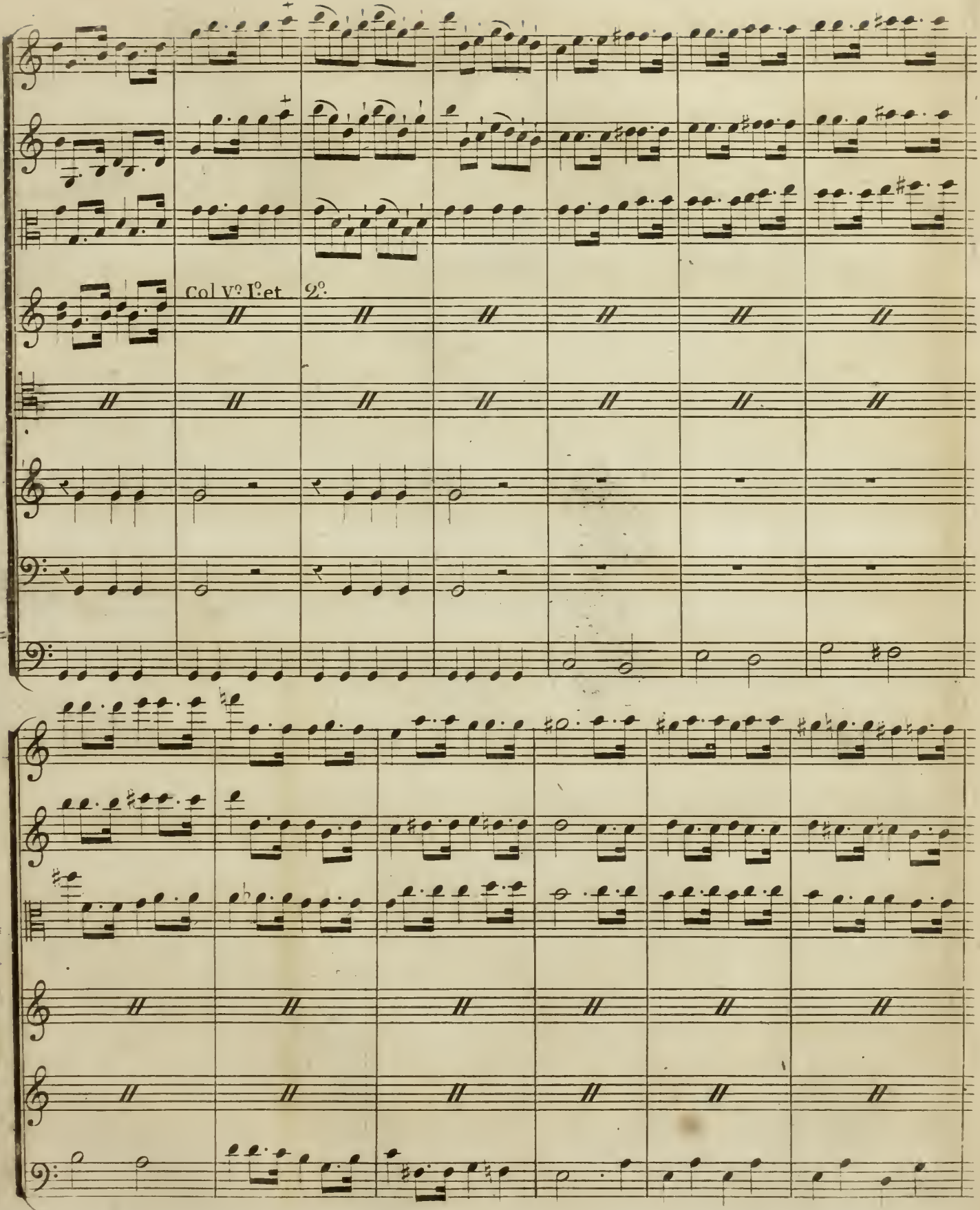

pas marchons mar-chons marchons a-mis marchons marchons marchons a-mis marchons mar-

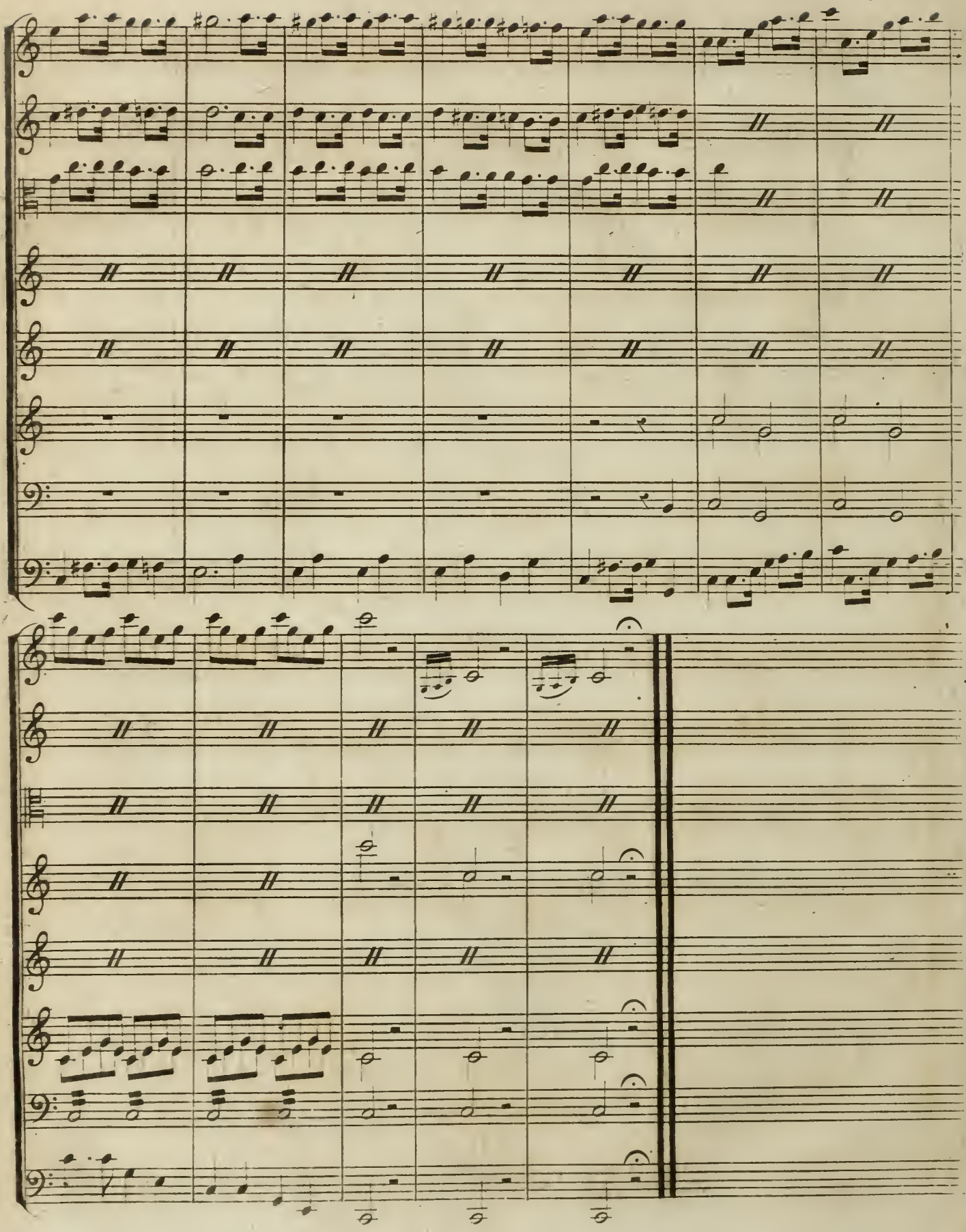

Col V.s I.os et 2.s
-chons marchons mar-chons



Aline après avoir jetée un dernier regard vers le chemin ou l'on amène St. Phar donne le signal du départ on doit surtout remarquer Osmin qui a jetté son habit de paysant et qui le Cimeter en main est toujours attaché constament auprès de la Reine et fait paraitre une ardeur et une intrépidité marquée tout le monde se met en marche, Aline traverse le pont à la tête de ces gardes à peine est elle au milieu que l'on voit paraitre à l'autre extremité du pont une partie de sa garde qui vient se joindre à elle ils se précipitent tous un genou en terre les armes hautes. elle passe fierement au milieu d'eux.

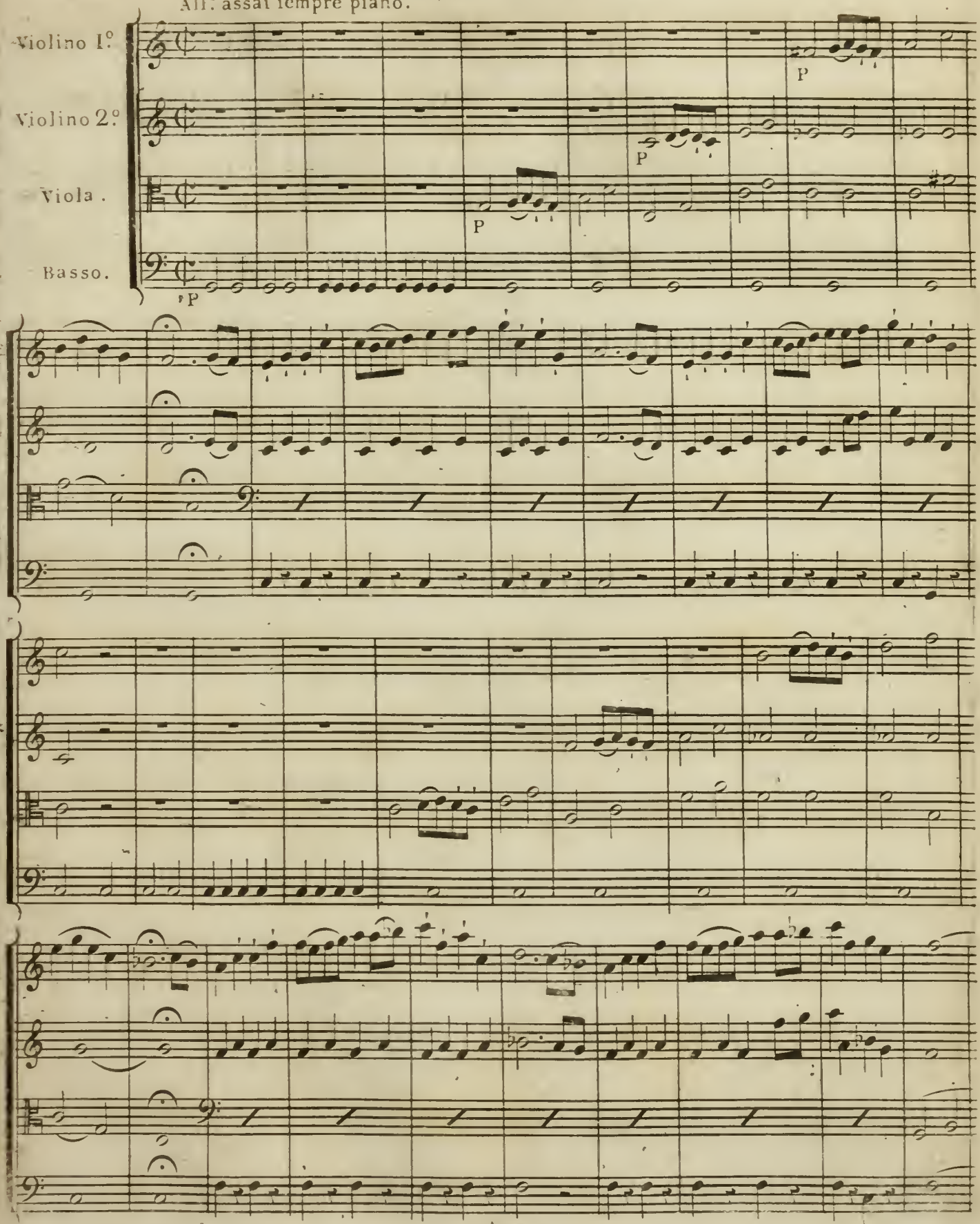



Col Vo Io et 2o.

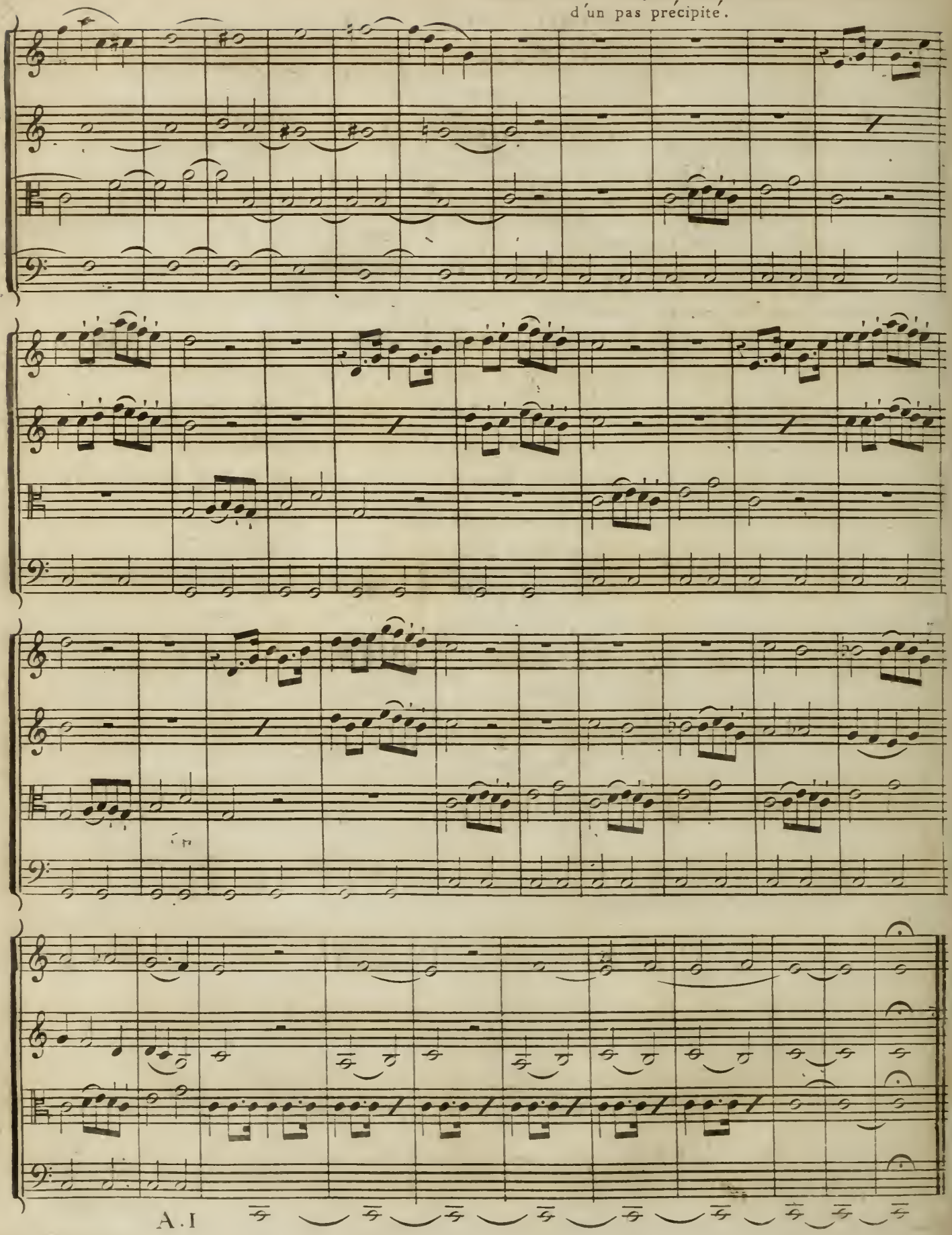


ENTRE - ACTE.

All.° assai fempré piano.



On lève le rideau, des soldats traversent le théâtre d'un pas précipité.



TROISIEME ACTE.

Même Décoration qu'au 1.er Acte.

SCENE Premiere.

ZELIE. (seule.)

Le tumulte paraît appaisé. . . . je n'entends plus le bruit des armes. . . . cependant on ne me laisse point approcher de St. Phar, son sommeil n'est pas encore dissipé, et il m'a été impossible de l'instruire. . . . nous voila tous les deux prisonniers ici. . . . . mais je ne sçais quel espoir remplit tout mon cœur! la Reine est dans la Citadelle au milieu de l'élite de ses guerriers. . . . . en dépit des menaces de Sigiskar, Saint-Phar soutiendra les droits de la justice et de la beauté; Osmin doit tout hazarder pour l'arracher de ce Palais... et si je pouvois prevenir Saint-Phar. . . . . mais comment faire? que vois-je. . . . ce vilain chef des Eunuques, heureusement qu'il n'a plus d'empire sur moi.

SCENE 2.me

ZELIE, BAHADAR.

BAHADAR. (à part.)

C'est cette petite étourdie de française, qui ma joué tant de tours, lorsque j'administrais le sérail, si elle pouvait rentrer sous ma domination. . . . .

ZELIE.

Je ne puis regarder cette figure la sans rire.

BAHADAR.

(à part.)

Favorite de la Reine elle doit connaitre ses secrets, il faut l'interroger finement et sçavoir. . . . (haut.) Salut ô fille du printems!

ZELIE.

Salut ô volage zéphir.

BAHADAR.

Ce jeune Ambassadeur tarde bien à se reveiller. . . . .

ZELIE.

Il est sans-doute bercé d'heureux songes.

BAHADAR.

Je le crois. . . . et réservé aux grandes avantures. je m'y connais. . . .

ZELIE.

Vos yeux sont si exercés!

BAHADAR.

Ceux de la Reine m'ont tout appris. . . . mais quel est ce Saint-Phar?

ZELIE.

Ho! je puis facilement vous instruire — écoutez. . . . .

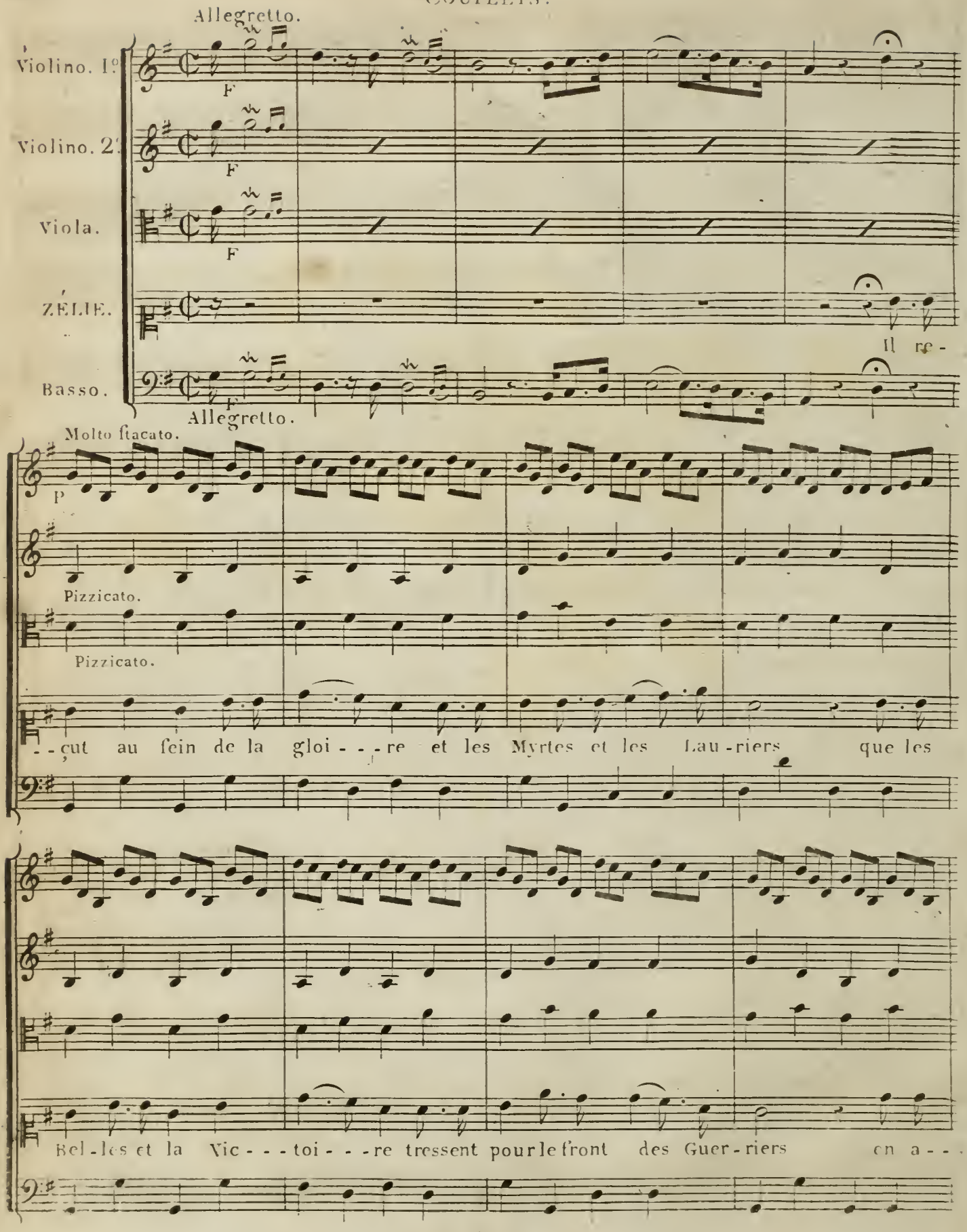
BAHADAR.

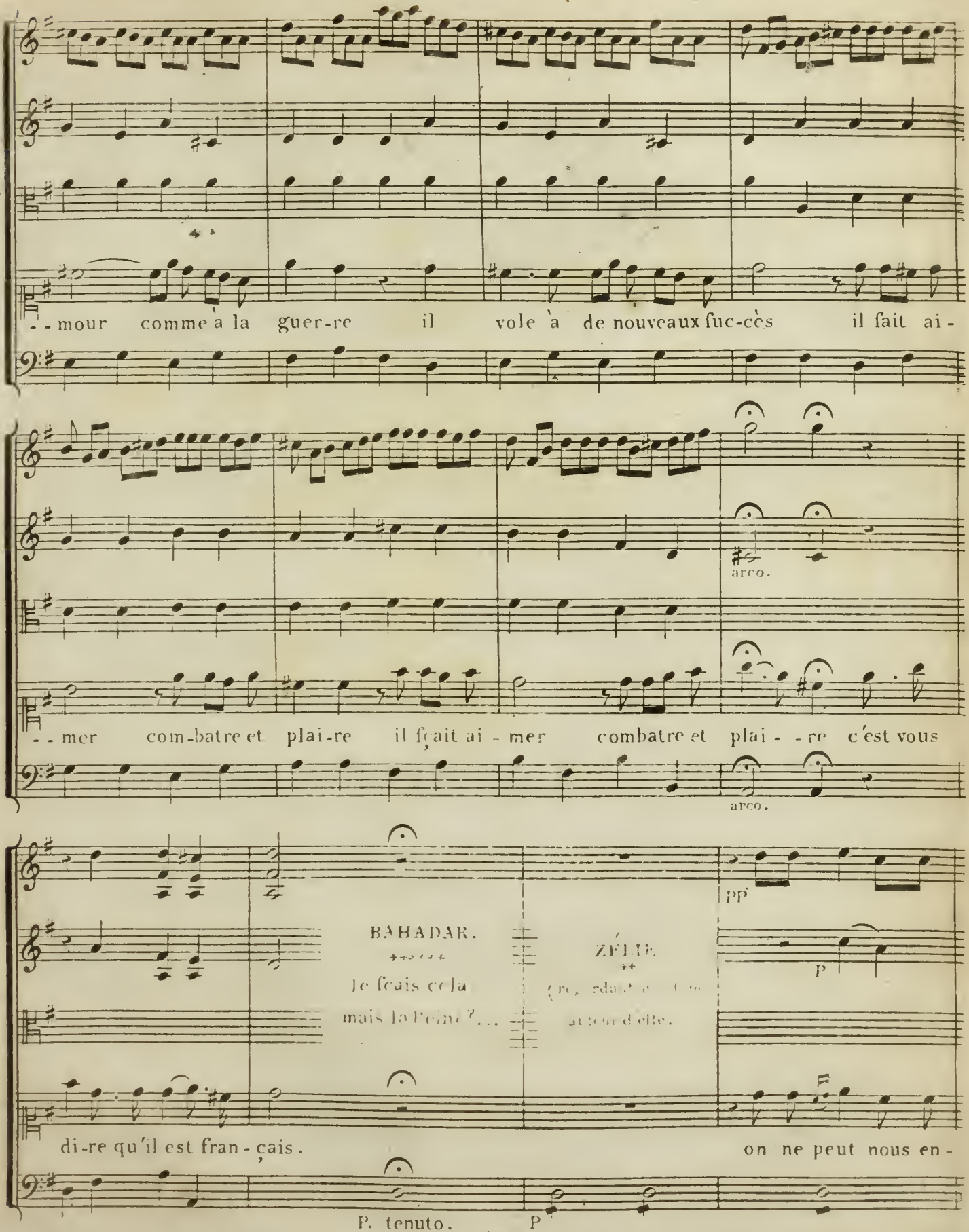
(à part.)

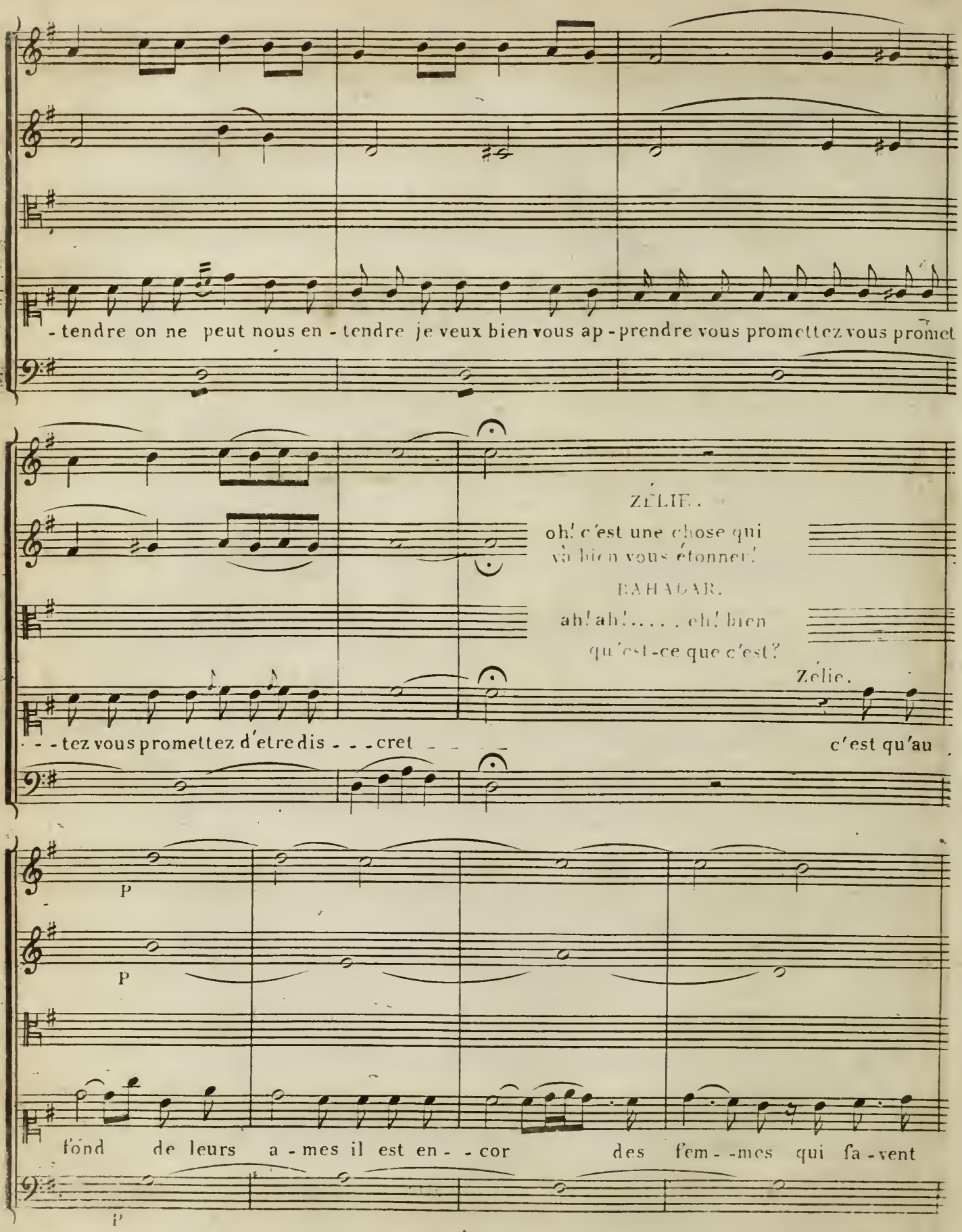
Je sçavais bien qu'elle parlerait. . .

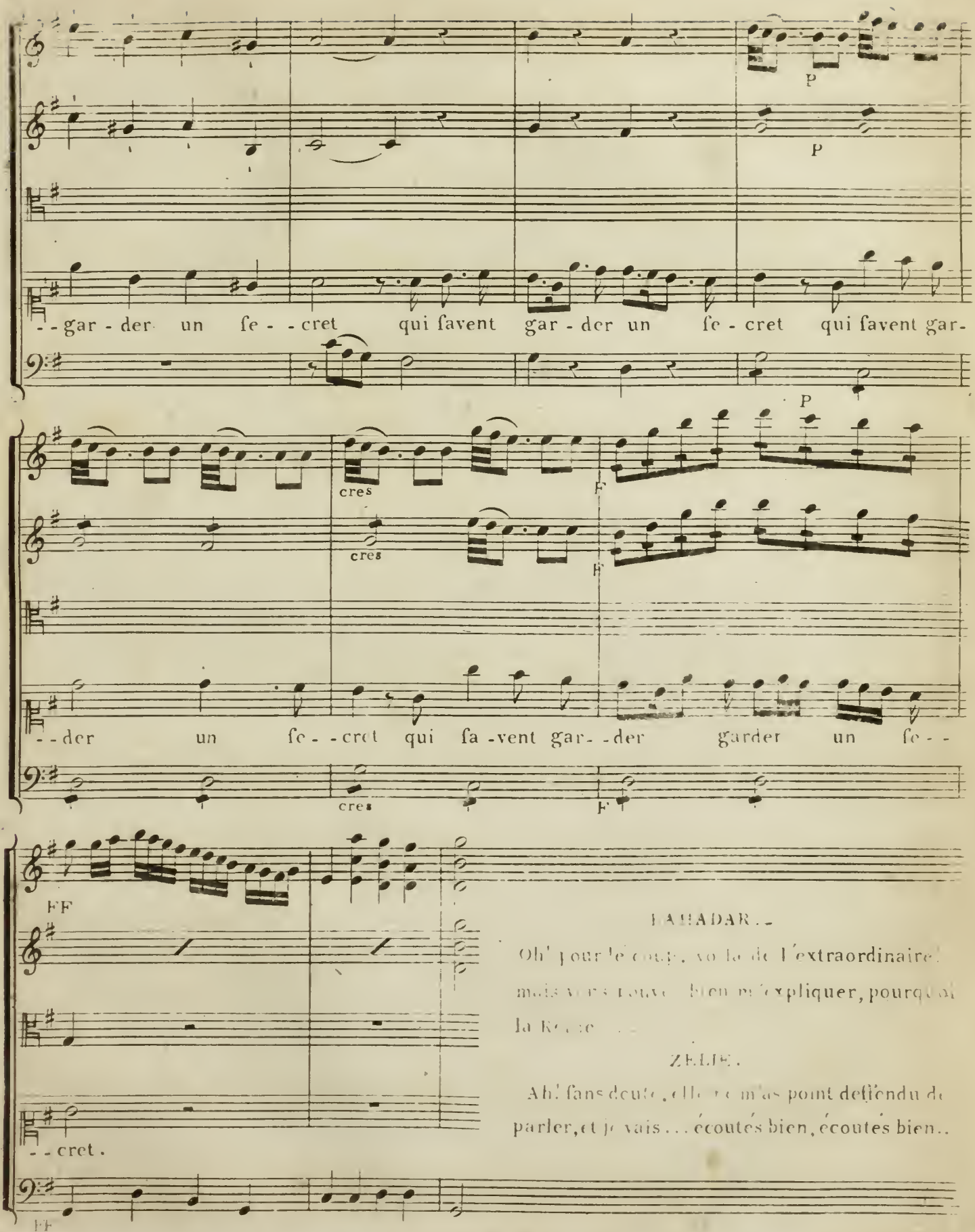
AIR de ZELIE

COUPLETS.


Allegretto.
Violino. 1°
Violino. 2°
Viola.
ZÉLIE.
Basso.
F
Il re-
Allegretto.
Molto ſtacato.
P
Pizzicato.
Pizzicato.
-çut au ſein de la gloi - - - re et les Myrtes et les Lau-riers que les
Bel-les et la Vic - - - toi - - - re treſſent pour le front des Guer-riers on a - -


--mour comme à la guer-re il vole à de nouveaux suc-cès il fait ai-
arco.
--mer com-bat-re et plai-re il fçait ai-mer com-bat-re et plai--re c'est vous
arco.
pp
BAHADAR.
Je fçais cela
mais la Peine?...
ZÉLIE.
p
di-re qu'il est fran-çais.
on ne peut nous en-
P. tenuto.
p


- tendre on ne peut nous en - tendre je veux bien vous ap - prendre vous promettez vous promet
ZÉLIE.
oh! c'est une chose qui
va bien vous étonner!
BAHADAR.
ah! ah!..... eh! bien
qu'est-ce que c'est?
Zélie.
- - tez vous promettez d'etre dis - - - cret
c'est qu'au
P
P
fond de leurs a - mes il est en - - cor des fem - - mes qui fa - vent
P



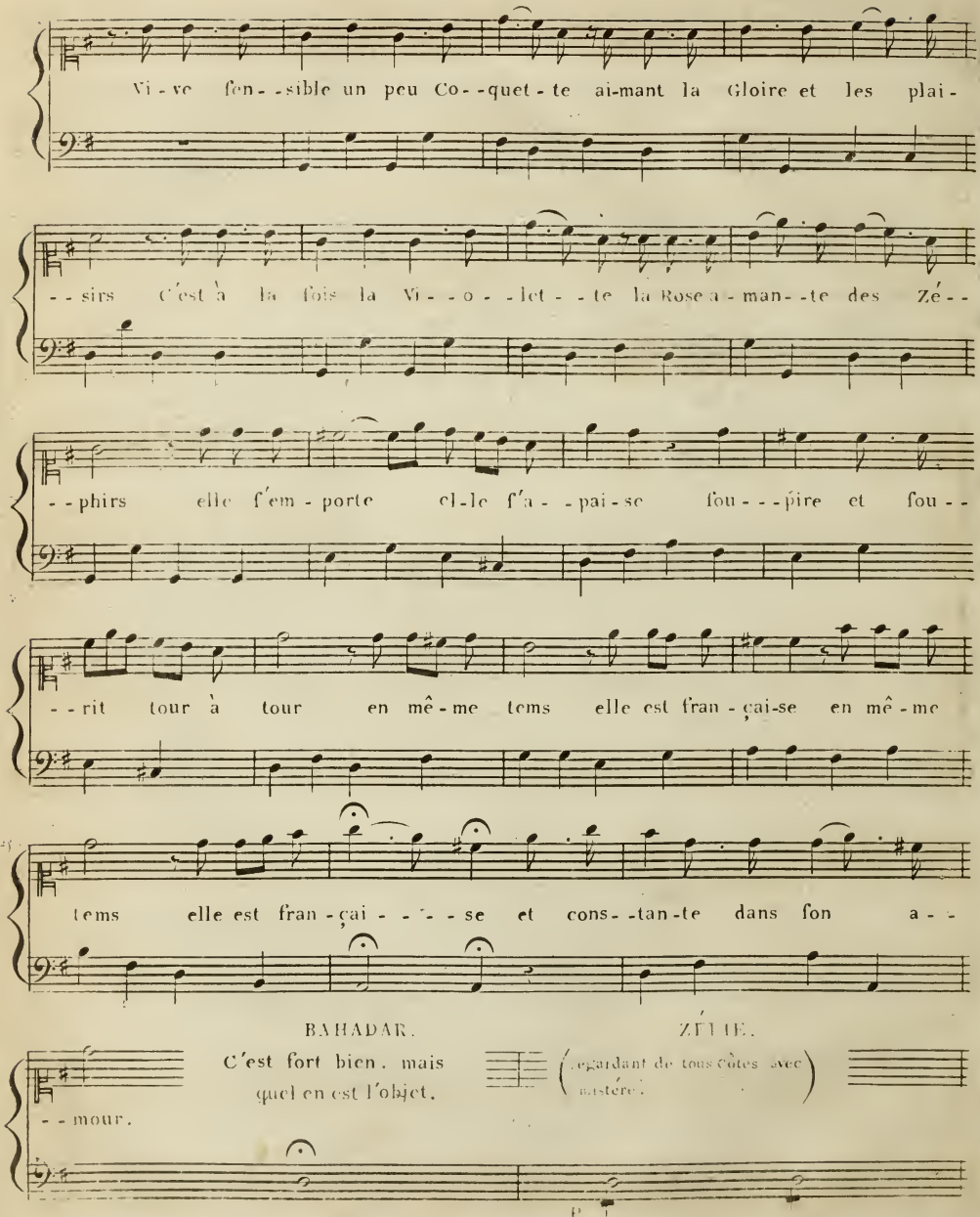
TAMADAR.

Oh! pour le coup, voilà de l'extraordinaire! mais vous pouvez bien m'expliquer, pourquoi la Reine...

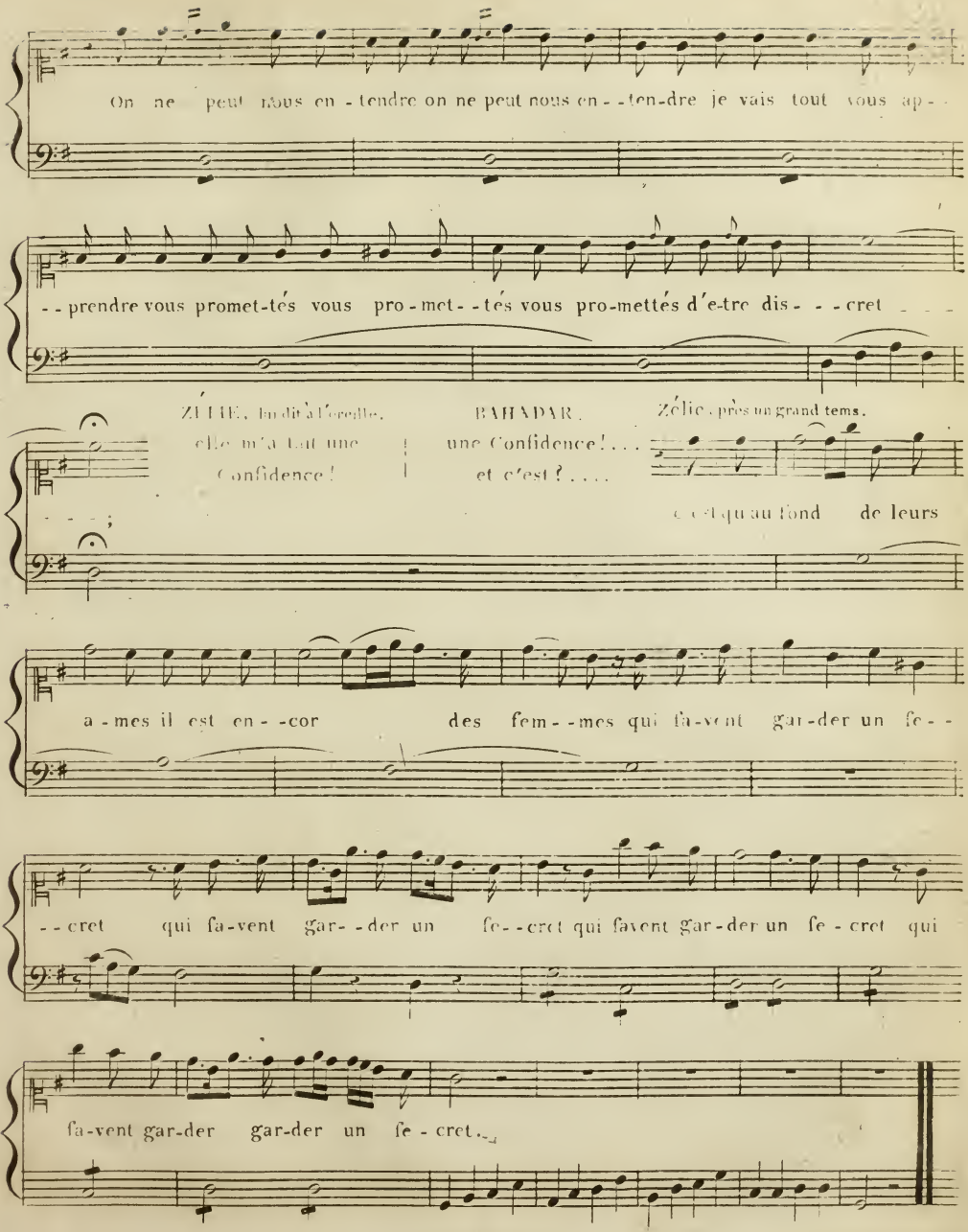
ZELIE.

Ah! sans doute, elle ne m'a point défendu de parler, et je vais... écoutés bien, écoutés bien..

2.e Couplet.



A.1.


On ne peut nous en - tendre on ne peut nous en - - ten-dre je vais tout vous ap - -
- - prendre vous promet-tés vous pro - met - - tés vous pro-mettés d'e-tre dis - - - cret
ZÉLIE, lui dit à l'oreille.
elle m'a fait une Confidence!
BAHADAR.
une Confidence!...
et c'est?....
Zélie, après un grand tems.
c'est qu'au fond de leurs
a - mes il est en - - cor des fem - - mes qui fa-vent gar-der un se - -
- - cret qui fa-vent gar- - der un se - - cret qui favent gar-der un se - cret qui
fa-vent gar-der gar-der un se - cret.

(un bruit tumultueux se fait entendre dans la Coulisse.)

BAHADAR.

O dieu quel bruit entends-je.

ZÉLIE. (le regardant.)

C'est cela!... quelle attitude mâle! voila de quoi faire trembler les partisans de la Reine.

BAHADAR. (à part.)

Je crois que je commence à leur donner l'exemple.

ZÉLIE. (à part.)

Sigiskar!.... fuyons. (elle sort.)

BAHADAR. (à part.)

Sigiskar!.... je respire.

SCÈNE 3.me

SIGISKAR.

(quelques officiers, gardes.)

SIGISKAR.

Brave Oscar, je te donne le commande—ment des troupes qui doivent garder toutes les avenuës qui conduisent à ce Palais; que nos amis seuls puissent y pénétrer: vas.... (oscar sort.) et toi, fidel Tacher, prends tout l'or dont nous pourrons disposer, introduit-toi dans le camp Français, sous les murs de la ville; tu sçais l'emploi qu'il faut faire de cet or!... je compte sur ton intelligence (Tacher sort.) on va conduire ici l'ambassadeur Français, cette entrevuë est importante: il ignore encore les coups hardis que nous venons de porter, il faut l'instruire avec ménagement.... j'espere l'amener à favoriser nos desseins, a soutenir nos droits.... s'il hésite, s'il refuse.... que les ordres que je donnerai alors soient executés à l'instant.

BAHADAR.

Mais ces Français qui, de leur Camp, semblent déja nous ménacer et redemandent à grands cris leur Général!....

SIGISKAR.

Une fois maîtres de la Citadelle, nous n'aurons plus à les redouter. voici l'ambassadeur

SCÈNE 4.me

Les Précédens, S.t PHAR.

(les regards de S.t Phar se promenent avec étonnement sur tout ce qui l'environne: sa pantomime doit exprimer le désordre de ses idées.... à peine écoute-t'il sigiskar.)

SIGISKAR. (à part.)

Il parait agité.... soupçonneroit-il nos desseins?.... (haut.) Français, sois sans crainte.

S.t PHAR.

Je ne l'ai jamais connu.

SIGISKAR.

C'est au nom du conseil suprême de Golconde.

S.t PHAR.

Où est la Reine?

SIGISKAR.

Que t'importe.

S.t PHAR. (avec distraction.)

Qu'entend-je!.... quel affreux soupçon!.. ces troupes rassemblées.... les mouvemens—

j'ai remarque dans ce Palais. . . .

(à sigiskar avec force.) où est la Reine?

SIGISKAR.

Quels sont tes droits pour m'interroger?

S.t PHAR.

Mes soldats sauront te l'apprendre; — répond, où est elle?

SIGISKAR.

En ma puissance: je l'ai renversée de ce Trône où la naissance m'appellait, où la force sçaura me maintenir.

S.t PHAR.

Tu as osé.

SIGISKAR.

Faire valoir des droits sacrés et reconnus de tout un peuple.

S.t PHAR.

Tu me trompes....

SIGISKAR. (avec calme.)

Français ta resistance serait inutile: songe que c'est avec moi seul que tu dois traiter: tes menaces tes insultes, j'oublie tout. je sacrifie mon ressentiment au bonheur public. . . . je t'apporte ce traité; qui pour jamais uniras les deux nations; calme toi, et écoute.

(il lit.)

= après avoir invoqué Brama, le
= grand Vishnou, et les divinités
= de l'inde et du Gange, moi —
= Sigiskar au nom du conseil —
= suprême de Golconde ... =

S.t PHAR.

C'en est assez, comme

SIGISKAR.

(bas aux conjurés.

(Sigiskar lui donne le Diplome conjurés lui présente un stile pour signer: un nègre soutient le diplome qui est sur un coussin sur sa tête.

S.t Phar signe. un silence imposant regne dans toute l'assemblée, on voit briller sur la figure des conjurés, l'air du triomphe qu'ils croyent voir obtenus. S.t Phar signe et remet le Diplome à Sigiskar.)

Ecoutés tous. (il lit haut la premiere et sa voix baisse ensuite.)

= Moi adolphe de S.t Phar, ambassadeur
= France à Golconde, je jure de servir
= tout mon pouvoir....

S.t PHAR. (en arrachant le diplome lisant d'une voix forte et imposante

= je jure de servir de tout mon pouvoir la
= souveraine de cet empire et les armes
= françaises la maintiendront sur le thrône
= de AKBAR dont le rebelle voudrait le
= faire descendre; je le jure et je signe
= mon ferment. S.t Phar.

SIGISKAR.

Qu'ai-je entendu?

S.t PHAR

Ma volonté.

SIGISKAR.

Tu oserais...

S.t PHAR.

Tout

SIGISKAR.

Tu ne crains pas . . . . .

S.t PHAR.

Un rebelle.

SIGISKAR.

Et tu veux exposer. . . .

S.t PHAR.

Ma vie pour protéger les vertus que je respecte, et remplir les devoirs que m'impose l'honneur.

SIGISKAR. (avec fureur.)

Le Conseil Souverain va prononcer sur ton sort tremble! Bahadar, je te confie la garde du prisonnier, tu m'en réponds sur ta tête. s'il tente de s'échapper de ces lieux, qu'il tombe percé de mille — coups (aux conjurés.) suivez moi.

(ils sortent.)

SCÈNE 5.me

S.t-PHAR, BAHADAR.

(Bahadar pose des sentinelles aux différentes issues de la salle.)

S.t-PHAR.

Quelle perfidie, que viens-je d'apprendre? quelle foule d'evenements singuliers! tout ici étonne ma raison et agite mon cœur — oublions ce hameau Aline . . . . ne songeons qu'aux dangers de la Reine, mais comment sortir de ce Palais? seul, désarmé.

BAHADAR. (à part.)

Cet homme ne parait pas disposé a — servir notre parti.

S.t PHAR. (à part.)

Si je pouvais faire parvenir mes ordres au Camp.

BAHADAR. (à part.)

Il faut que je tâche de le convertir je vais, lui parler avec la politesse française.

S.t PHAR. (à part.)

Mais quel moyen . . . . .

BAHADAR.

Seigneur, je suis chef des Eunuques, — (à part.) ses regards m'effrayent, (haut.) je vous dirai, seigneur, que jusqu'a présent j'avais gardé les plus jolies femmes du — monde, mais je vous proteste que c'est avec plus de plaisir encore que je me vois chargé du soin de vous surveiller.

(S.t Phar lui tourne le dos.)

SCÈNE 6.me

Les Précédens, un Officier entrant.

L'OFFICIER.

On vient de saisir ces tablettes entre les mains de Zélie, elle cherchait à les faire — parvenir à l'ambassadeur.

(l'officier sort.)

BAHADAR

Oh! oh! déja des intelligences avec nos belles .... ſi les français ſéjournent ſur nos bords .... je vais avoir de ſurieux — embarras dans ma place.

SCENE 7.me

BAHADAR, St PHAR.

St PHAR. (à part.)

Quel contre temps!

BAHADAR. (montant ſur le trône et ſ'asseyant ſur la plus haute marche.)

Voyons un peu cette correspondance.

St PHAR. (à part.)

Sans doute, on m'offroit les moyens de — ſeconder la Reine; et de m'arracher de — ces lieux.

BAHADAR. (lisant.)

= Au nom de l'amour et de l'honneur = au nom de l'amour, ceci est de ma compé- -tence, continuons.

St PHAR. (à part.)

Ecoutons!

BAHADAR. (lisant.)

= Vous ſuivrés avec confiance le Guerrier = qui vous présentera une épée et un = bouquet de grenades .....

(la glace du fond du trône ſ'ouvre tout à coup, et l'on apperçoit derriere le chef des eunques Osmin qui présente à St Phar une épée et un bouquet de grenades et lui indique de prendre garde de ſe trahir.)

oh! oh! ceci devient ſérieux.

(regardant St Phar.)

je crois qu'il me fait des ſignes... ſeigneur, je ſuis incorruptible, et vous chercheriez — envain à me tromper. si dans le ſérail j'ai pu garder même des françaises, vous concevez. .... je vois tout ſeigneur, je vois tout. — ſoldats, ſoldats; que vos regards restent — fixés à l'extrémité des galeries qui commu- -niquent à cette ſalle: si vous appercevez un Guerrier portant une épée et une grenade, emparez vous de lui .....

(en ce moment Bahadar ſe leve en continuant toujours de parler aux ſoldats, les ſentinelles tournent le dos aux ſpectateurs et regardant attenti- -vement dans les Galleries de maniere qu'ils ne peuvent appercevoir les — mouvements de St Phar qui ſ'echappe par le ſouterain. la glace se referme.)

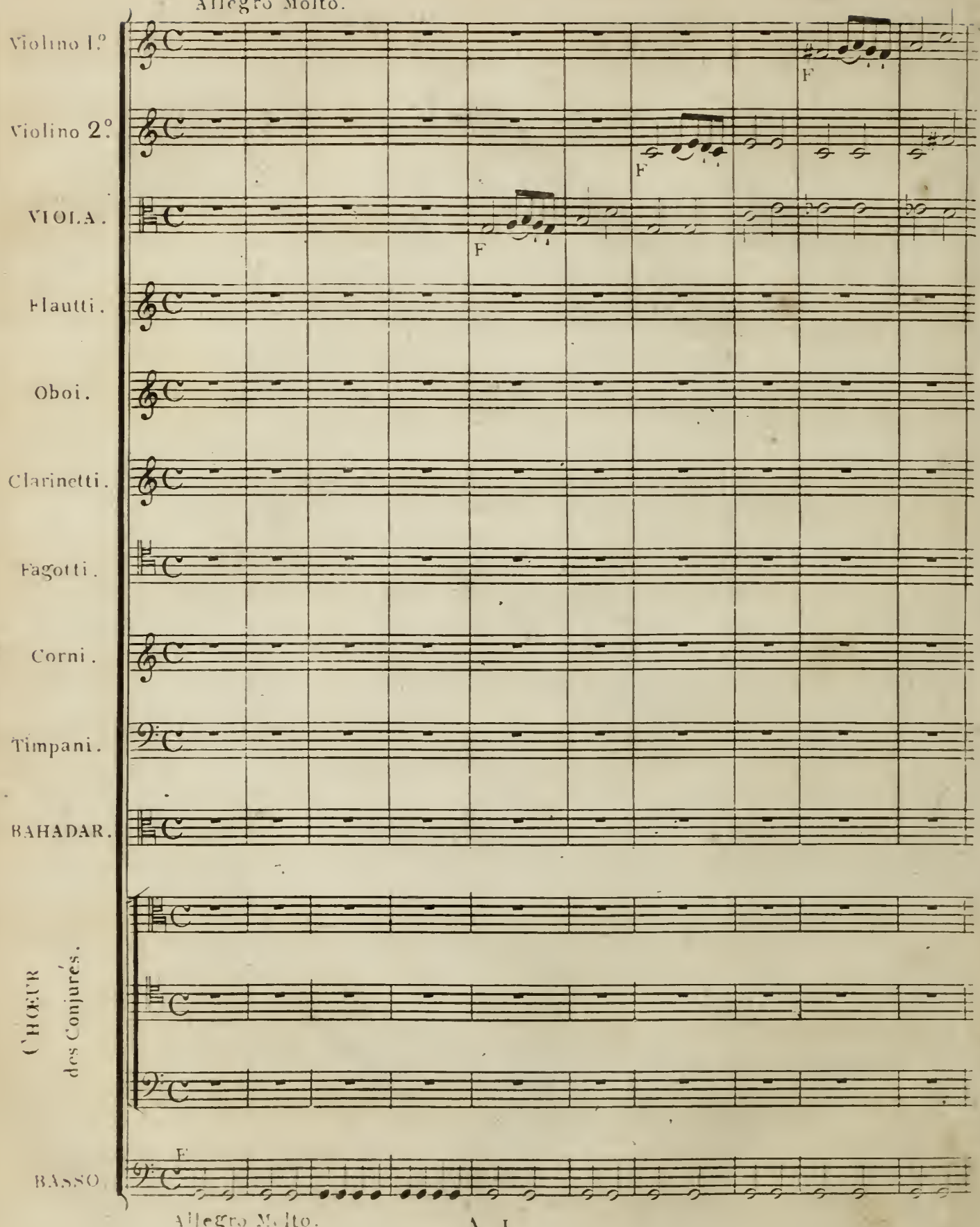
Bahadar (croyant toujours parler à St Phar.)

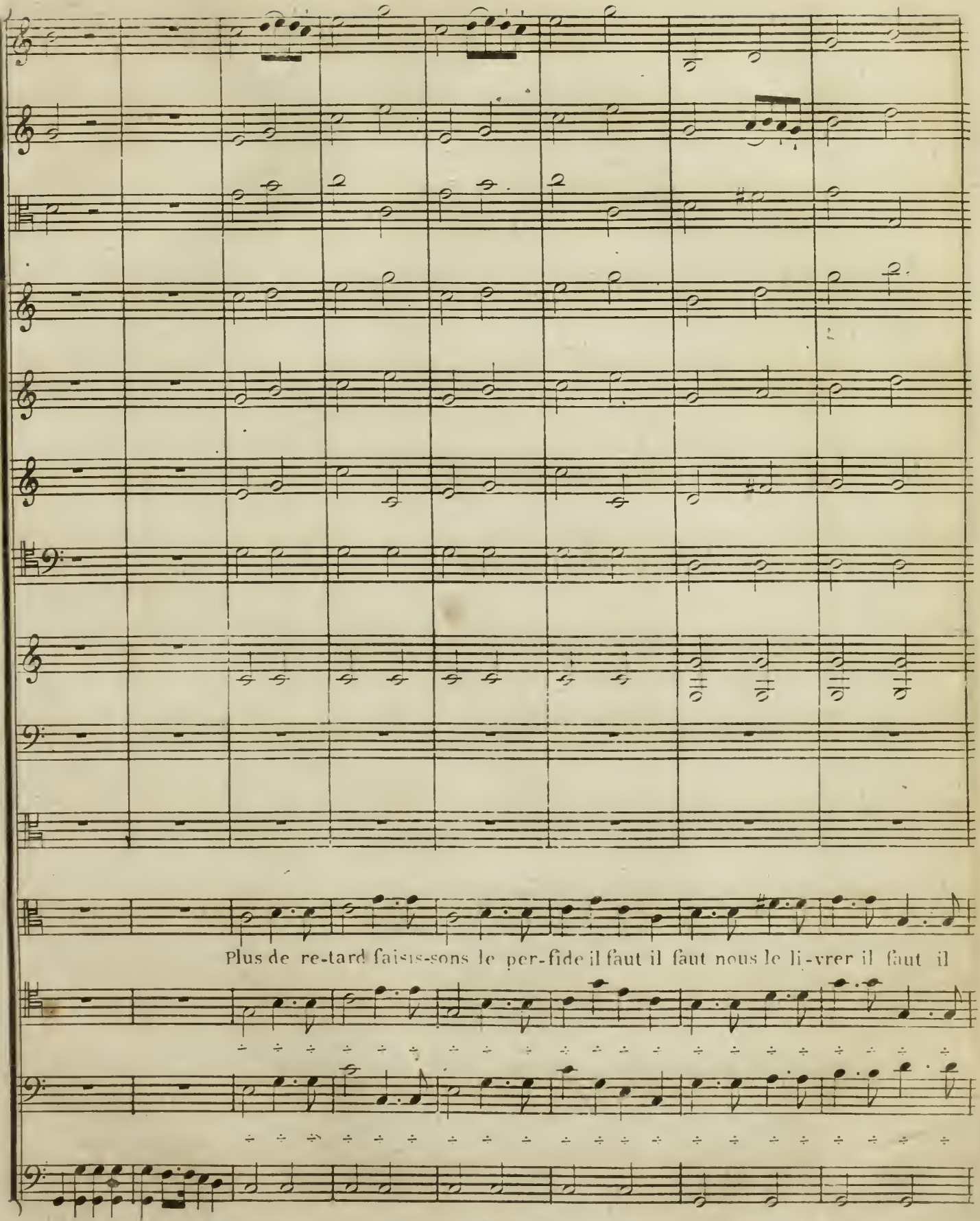
Ainsi donc vous voyez bien ſeigneur, qu'il est impossible .... ah! mon dieu ..... qu'est-il devenu?.... ſoldats..... mes amis.... parlés.... (on entend du bruit.) on vient le chercher, ah! je ſuis perdu.

CHOEUR des Conjurés.

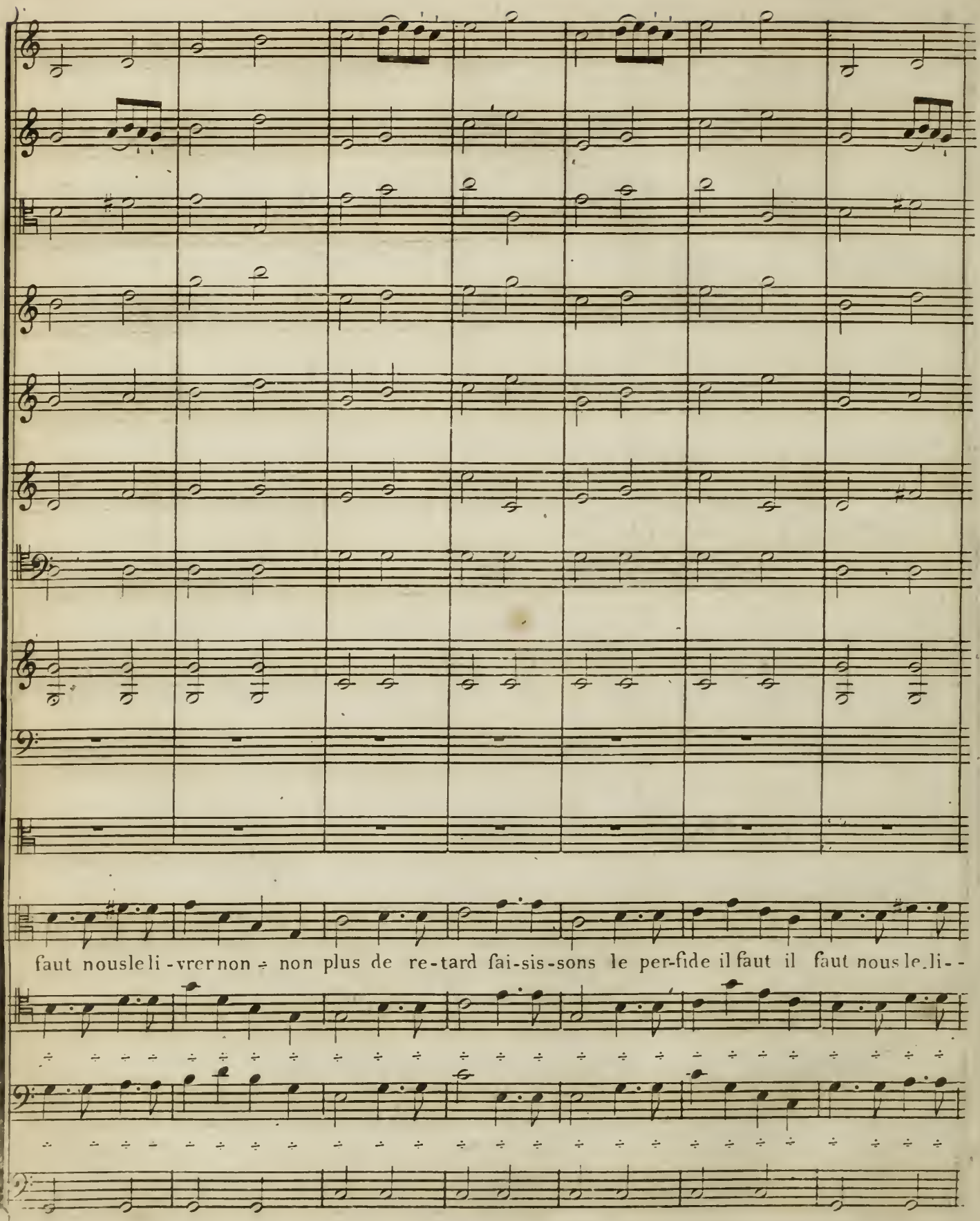
Chœur.

Allegro Molto.

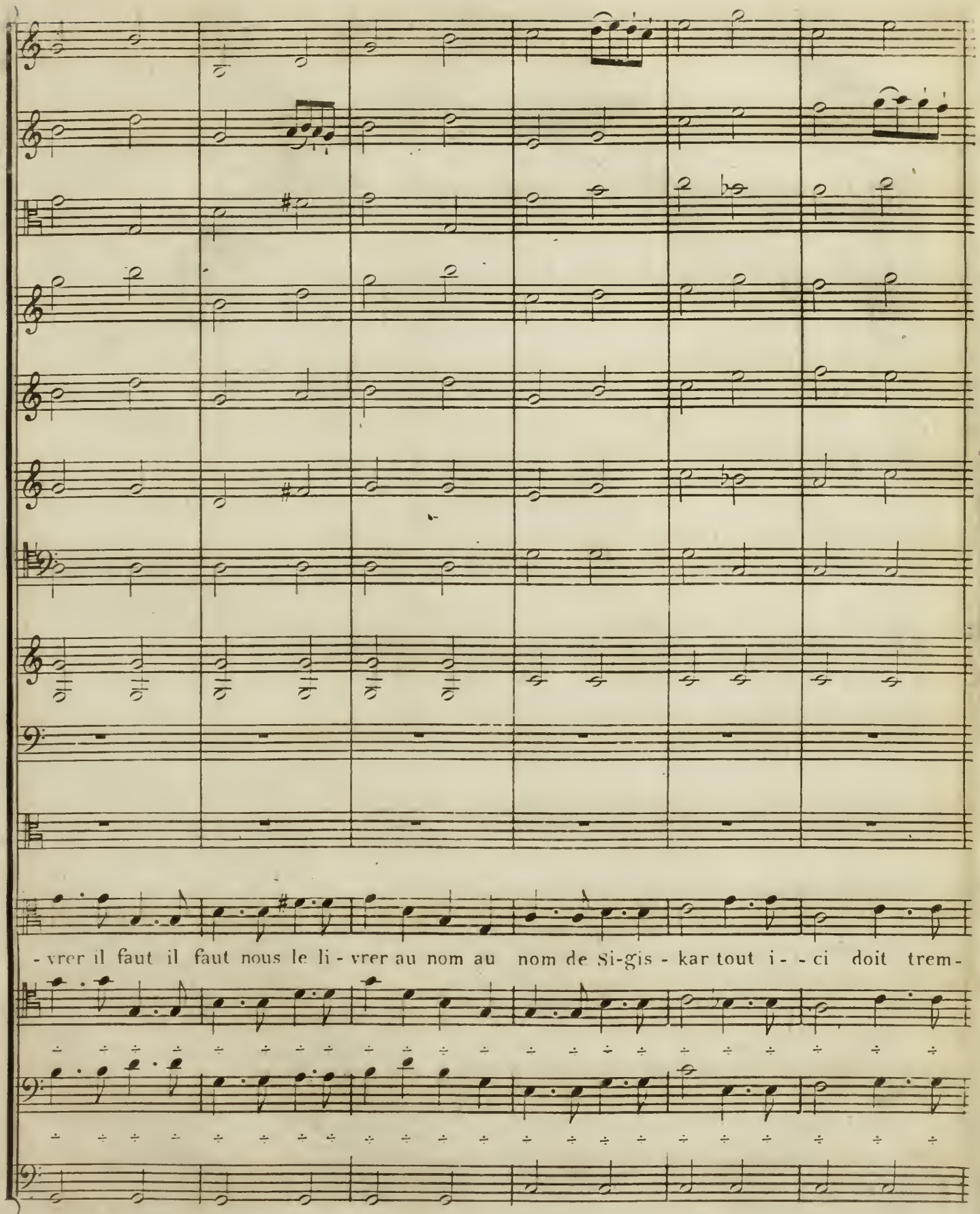


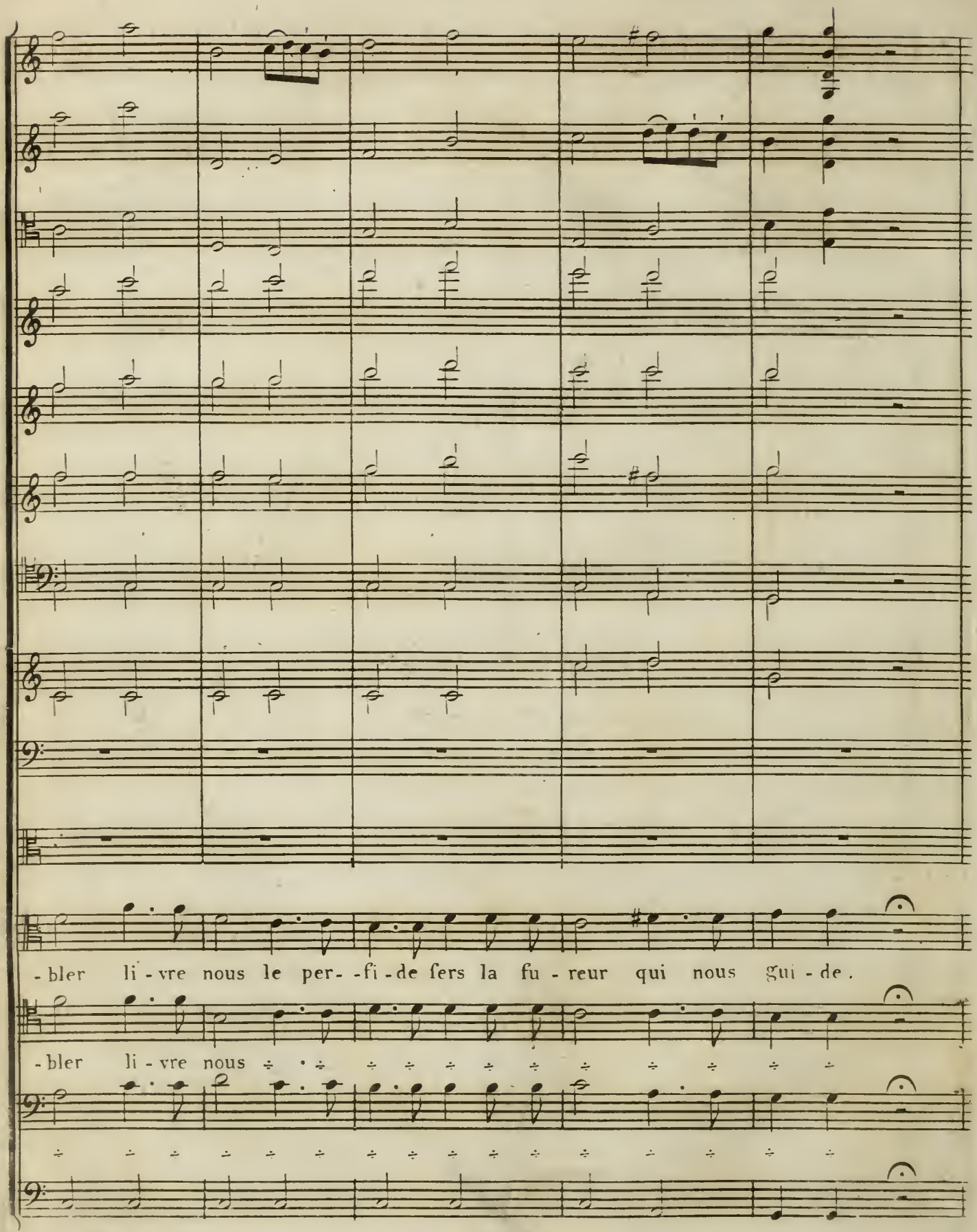

Plus de re-tard faisis-sons le per-fide il faut il faut nous le li-vrer il faut il

A. I.

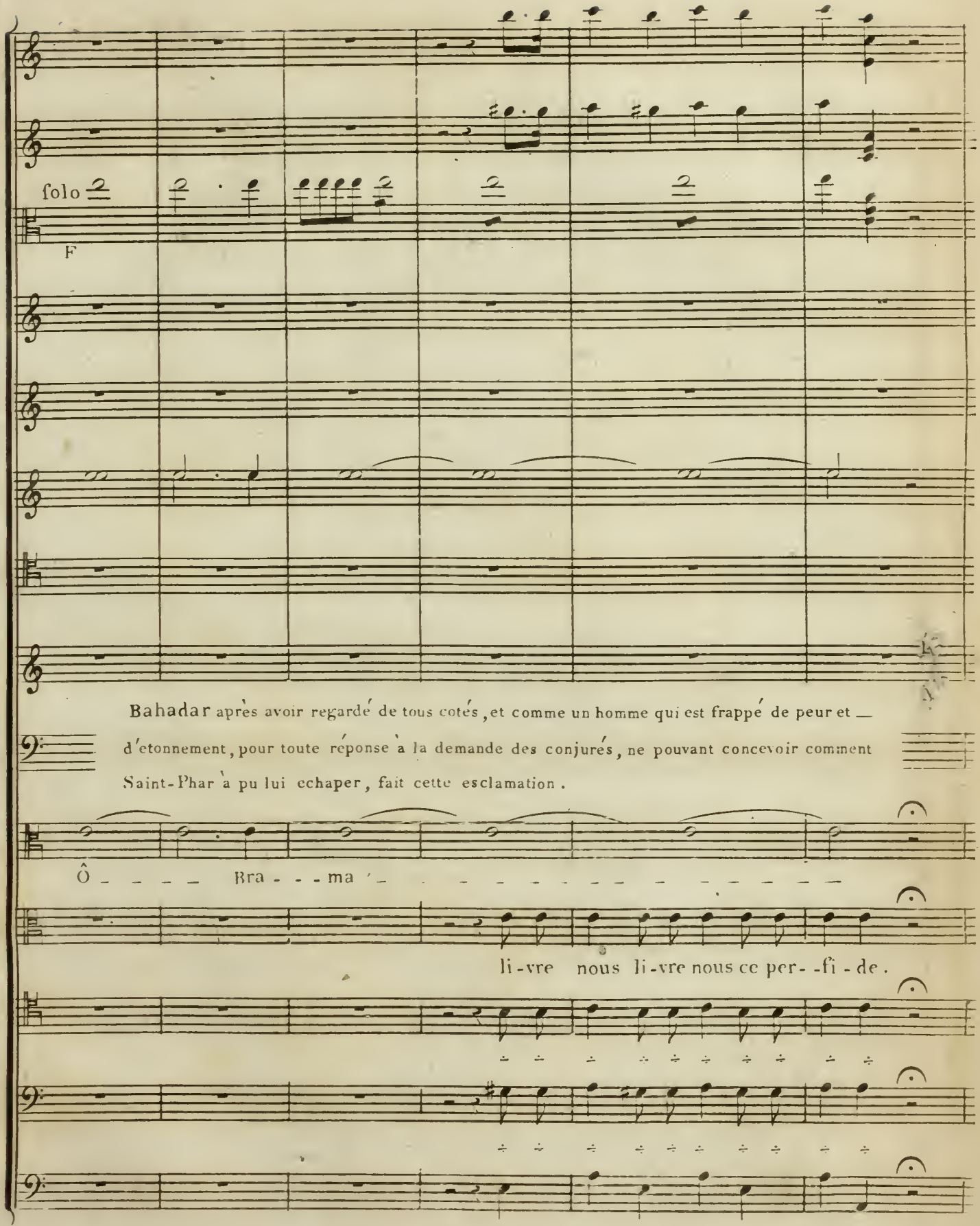

faut nousleli-vrernon ÷ non plus de re-tard fai-sis-sons le per-fide il faut il faut nous le li--

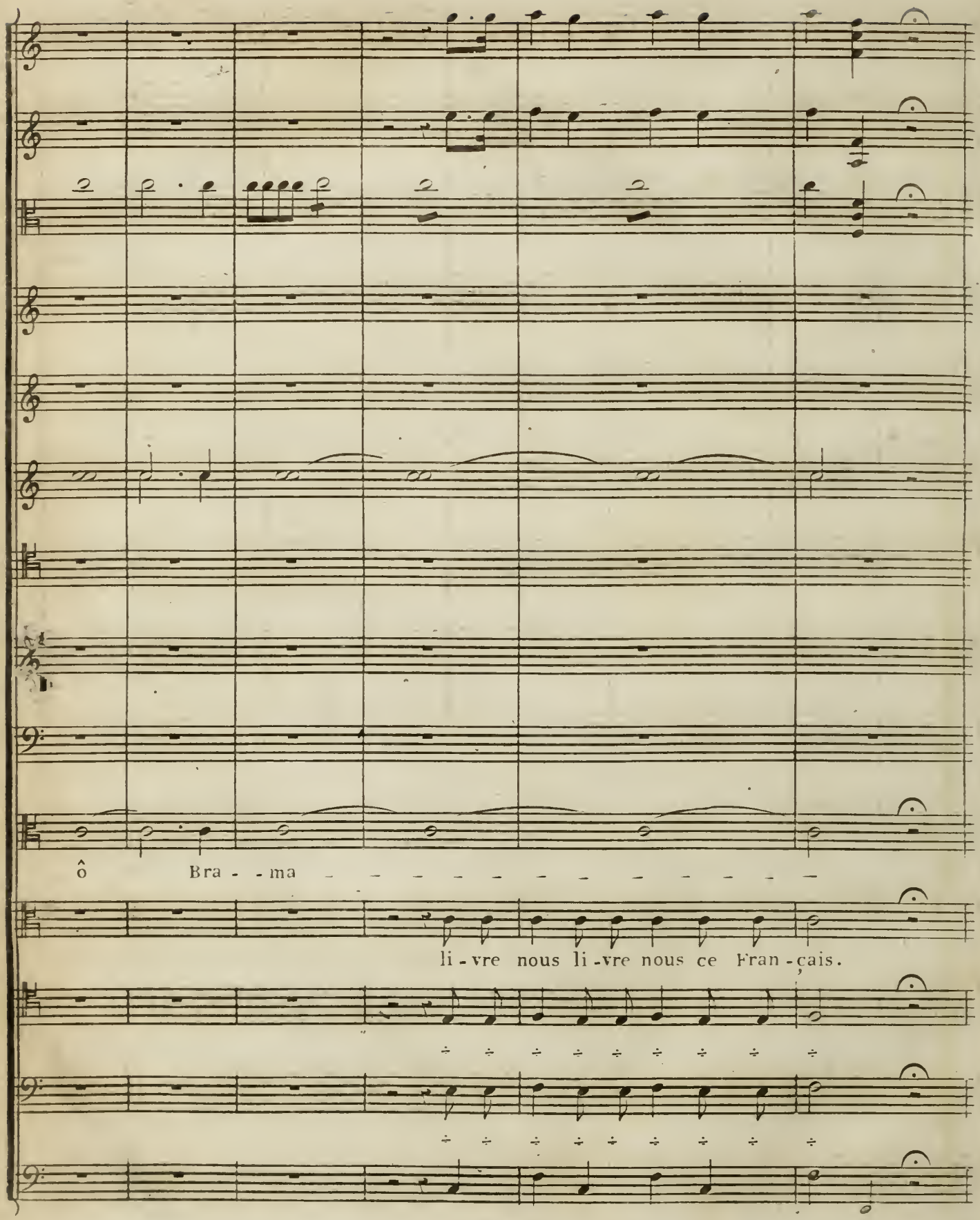
A. I.

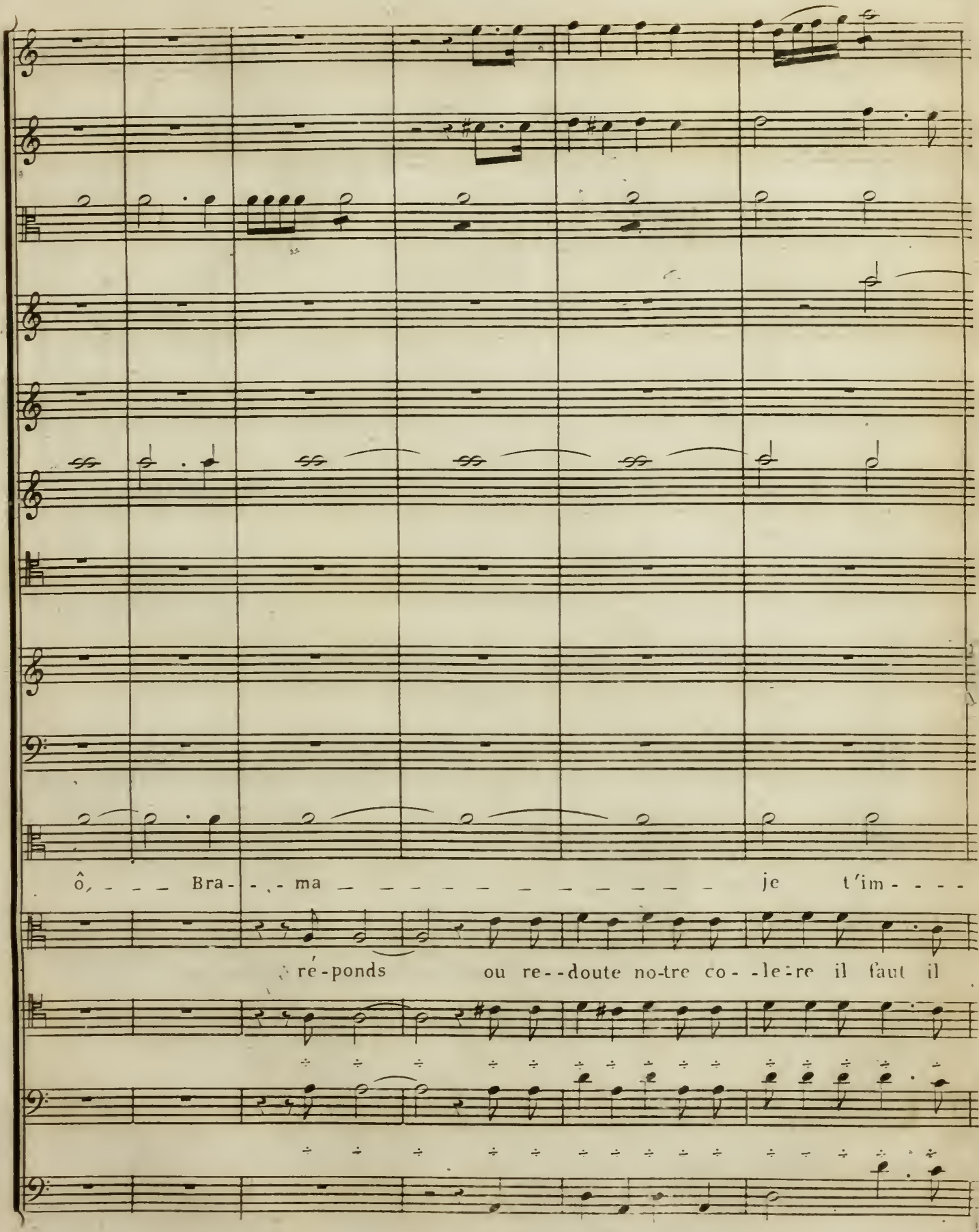

-vrer il faut il faut nous le li-vrer au nom au nom de Si-gis-kar tout i--ci doit trem-

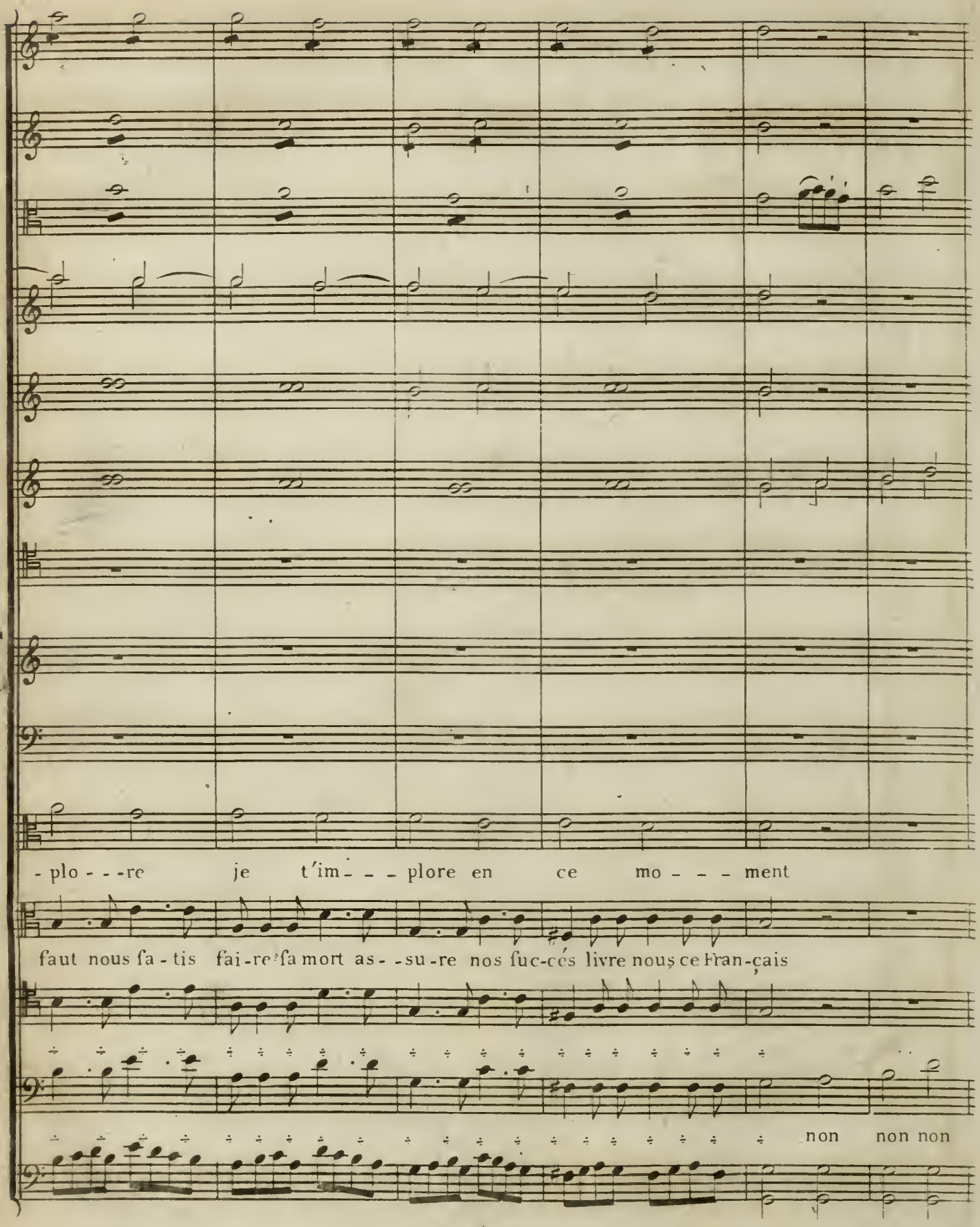

-bler li-vre nous le per--fi-de fers la fu-reur qui nous gui-de.
-bler li-vre nous

A.I.

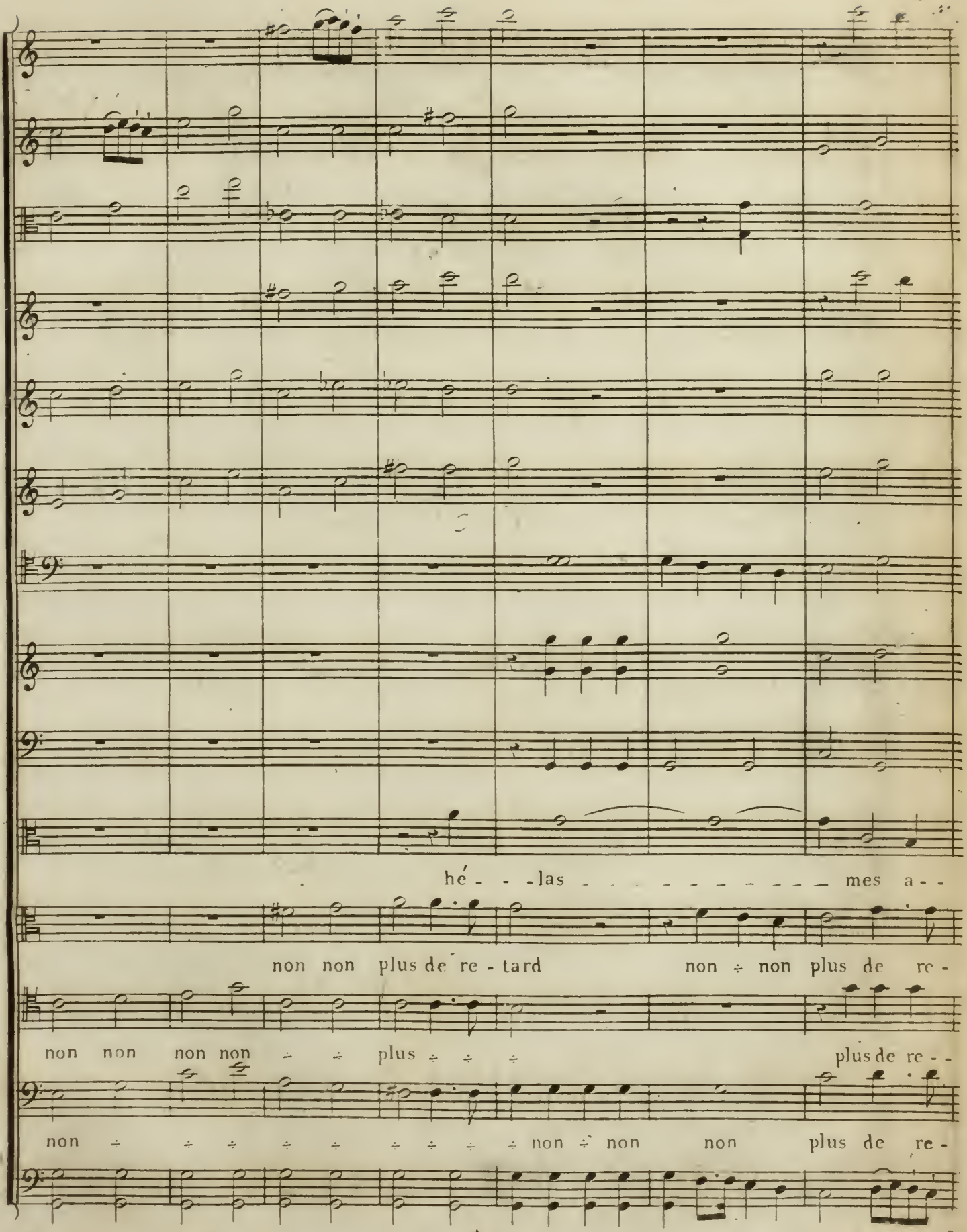

solo
F
Bahadar après avoir regardé de tous cotés, et comme un homme qui est frappé de peur et — d'etonnement, pour toute réponse à la demande des conjurés, ne pouvant concevoir comment Saint-Phar à pu lui echaper, fait cette esclamation.
Ô — — — — Bra — — — ma —
li-vre nous li-vre nous ce per- -fi-de.

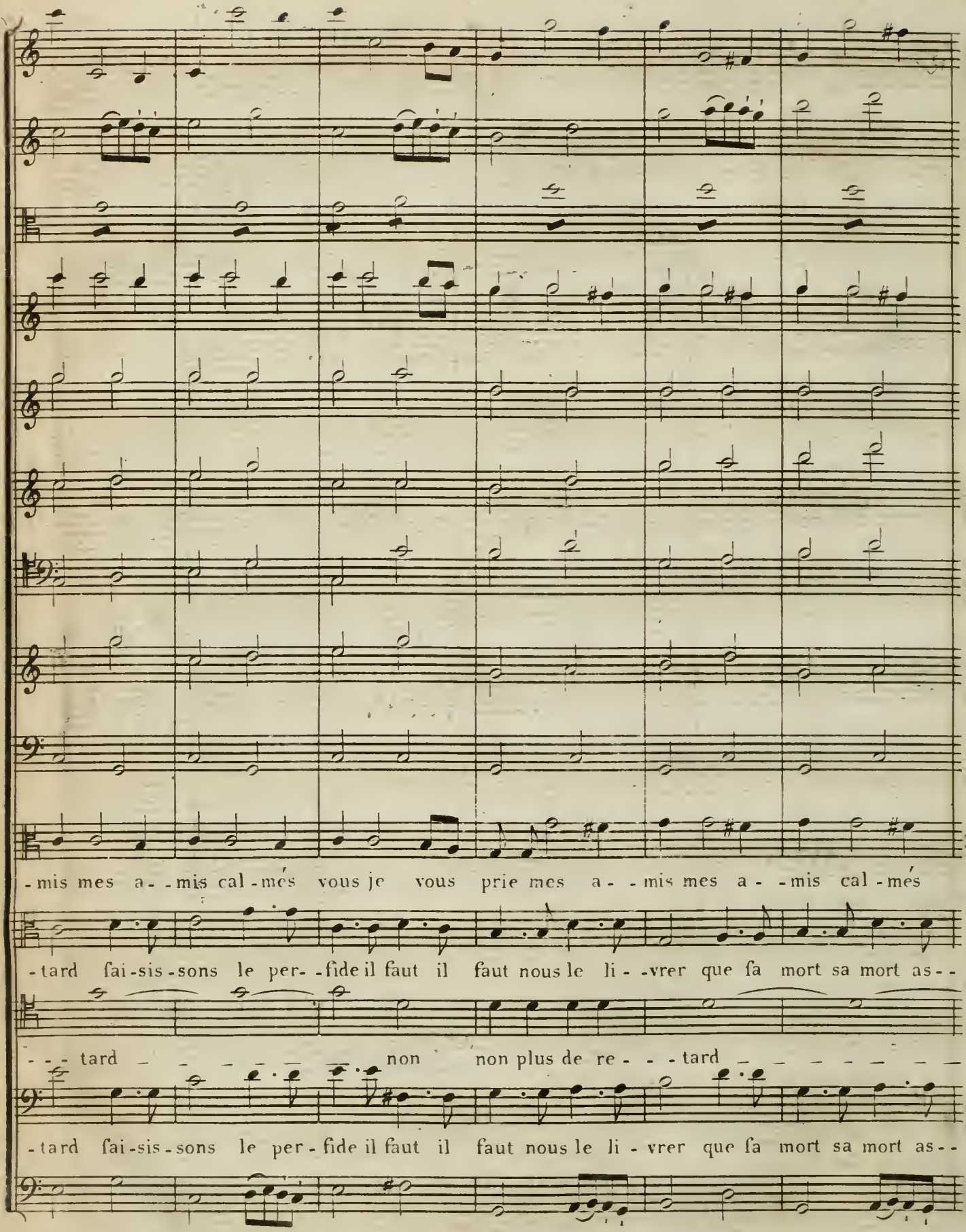

ô Bra - - ma
li - vre nous li - vre nous ce Fran - çais.

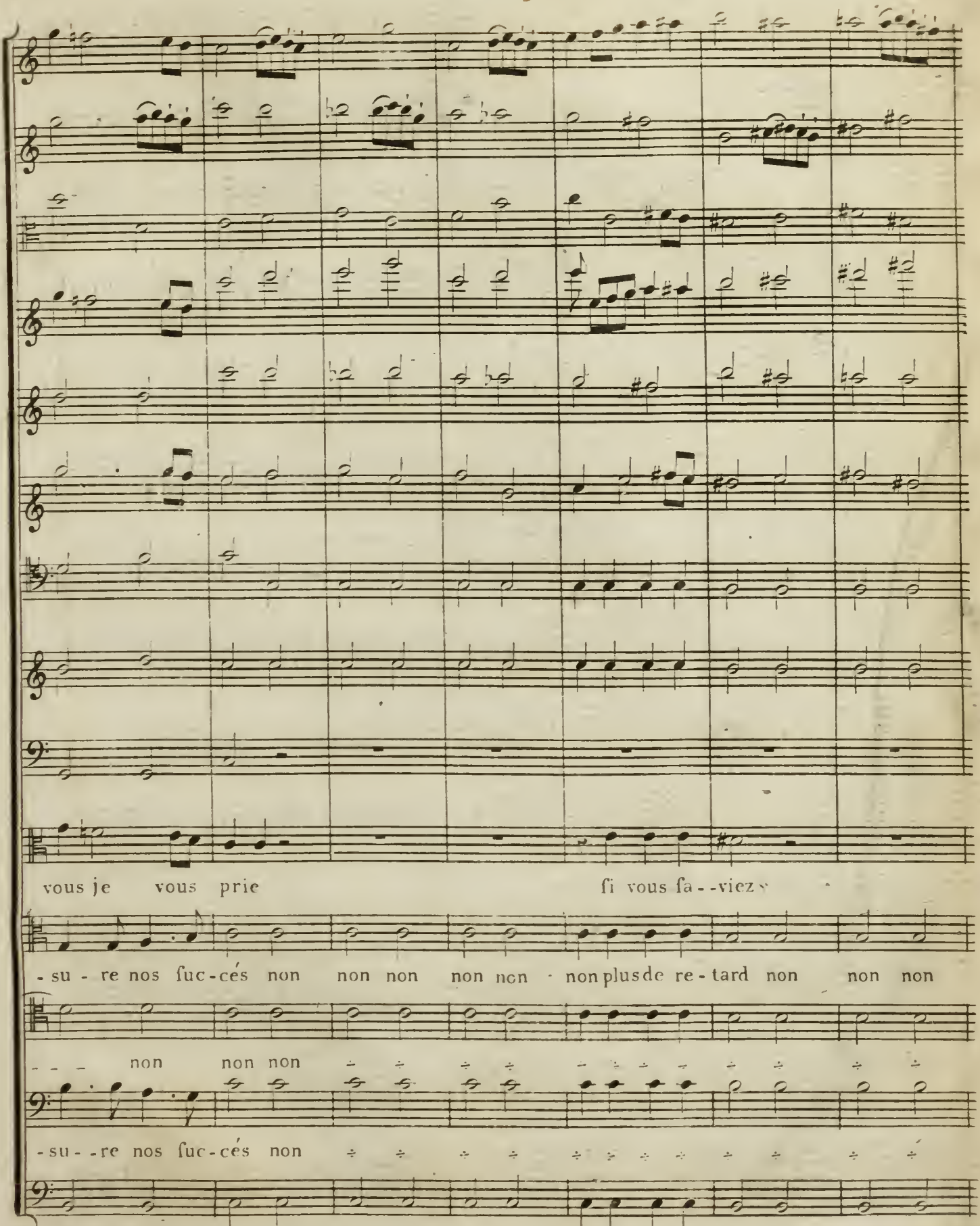

ô, Bra- ma je t'im
ré-ponds ou re--doute no-tre co- le-re il faut il


- plo - - - re je t'im - - - plore en ce mo - - - ment
faut nous fa - tis fai - re fa mort as - - su - re nos ſuc-cés livre nous ce Fran-çais
non non non

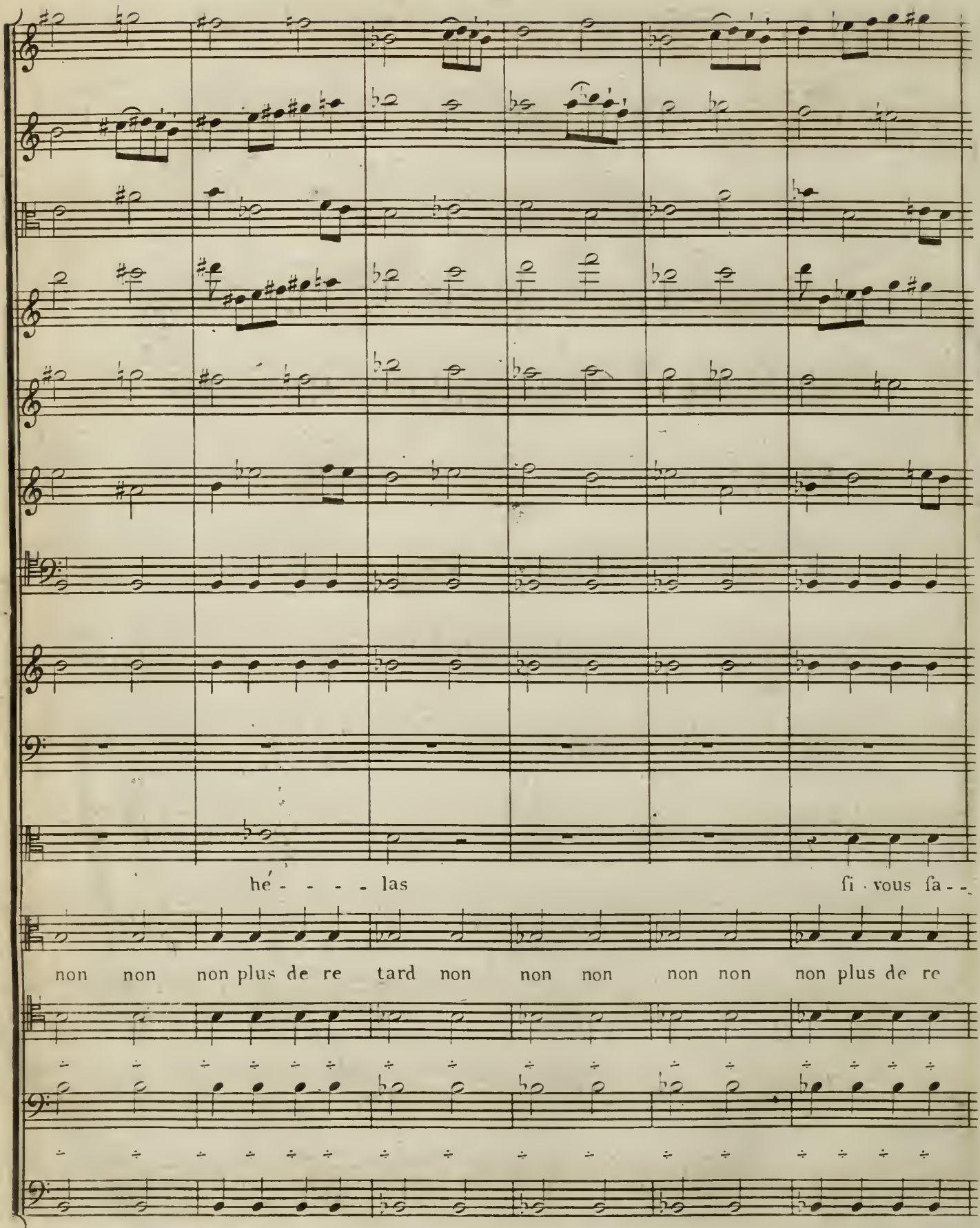
A. I.

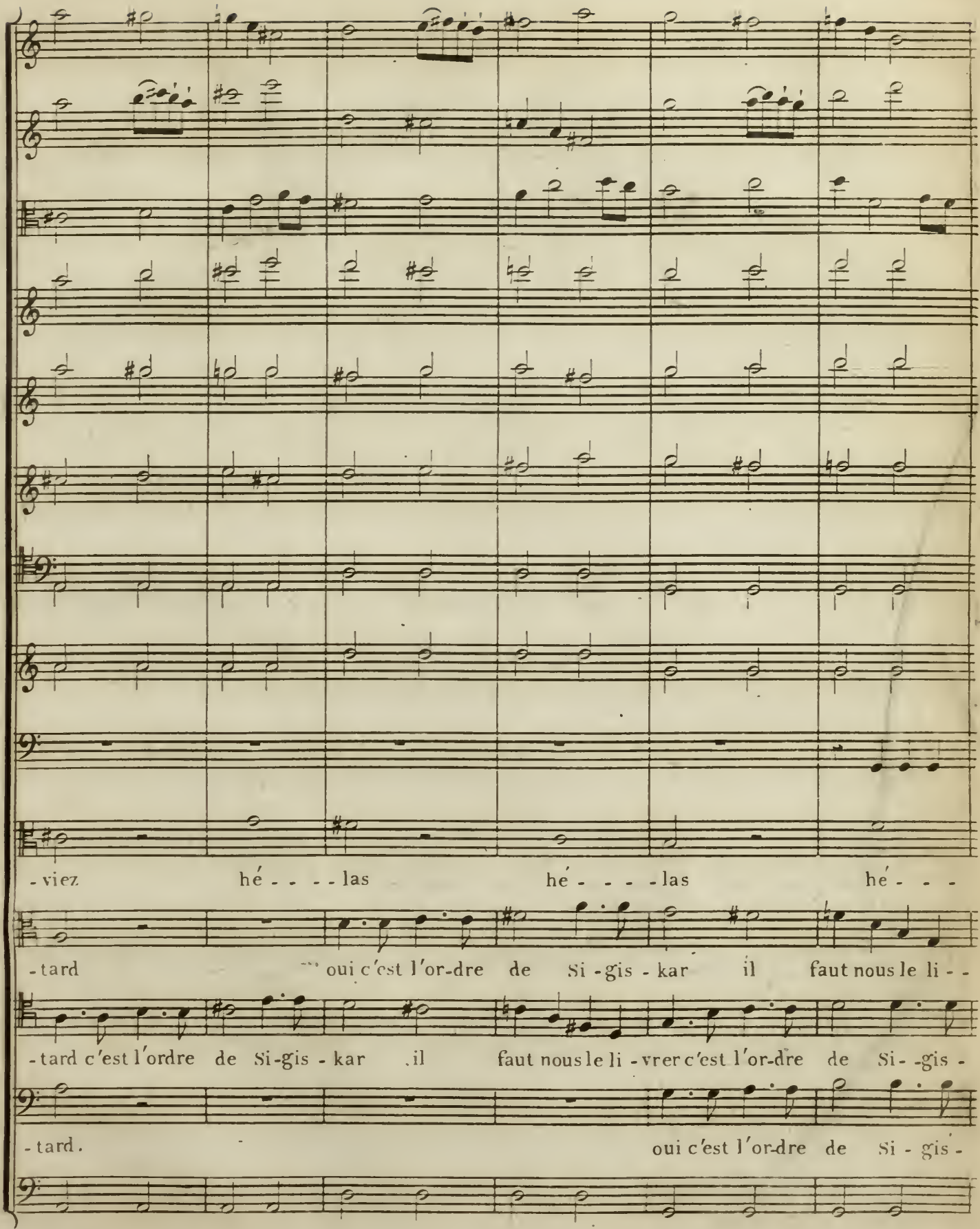

hé - - - las - - - - - - - - - - mes a - -
non non plus de re - tard non ÷ non plus de re -
non non non non ÷ ÷ plus ÷ ÷ ÷ plus de re - -
non ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ non ÷ non non plus de re -

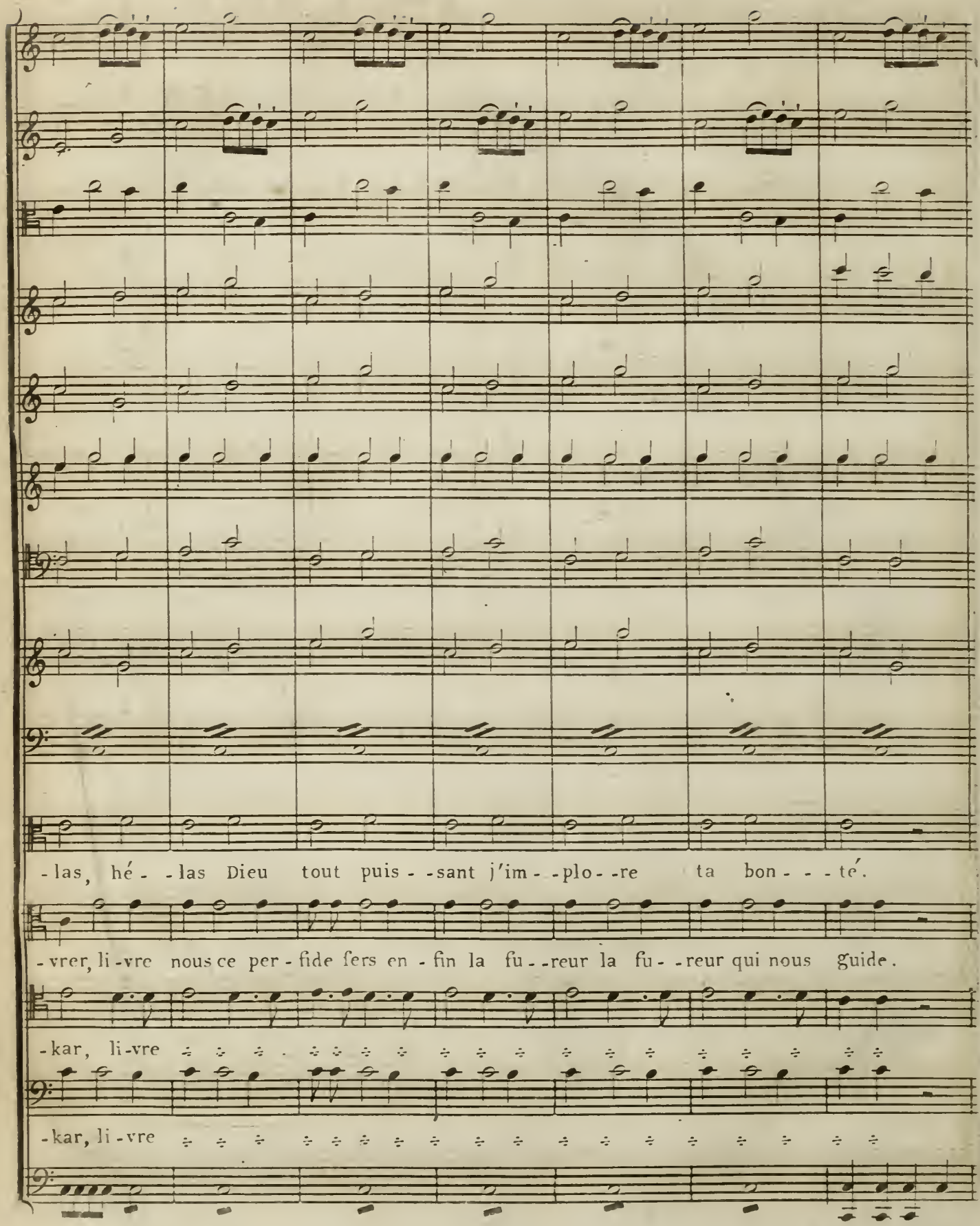

-mis mes a- -mis cal-més vous je vous prie mes a- -mis mes a- -mis cal-més
-tard fai-sis-sons le per- -fide il faut il faut nous le li- -vrer que sa mort sa mort as- -
- - - tard - - - - - - - - non non plus de re- - - tard - - - - - - -
-tard fai-sis-sons le per-fide il faut il faut nous le li-vrer que sa mort sa mort as- -


vous je vous prie
ſi vous ſa--viez
-su-re nos ſuc-cés non non non non non
non plus de re-tard non non non
non non non
-su--re nos ſuc-cés non

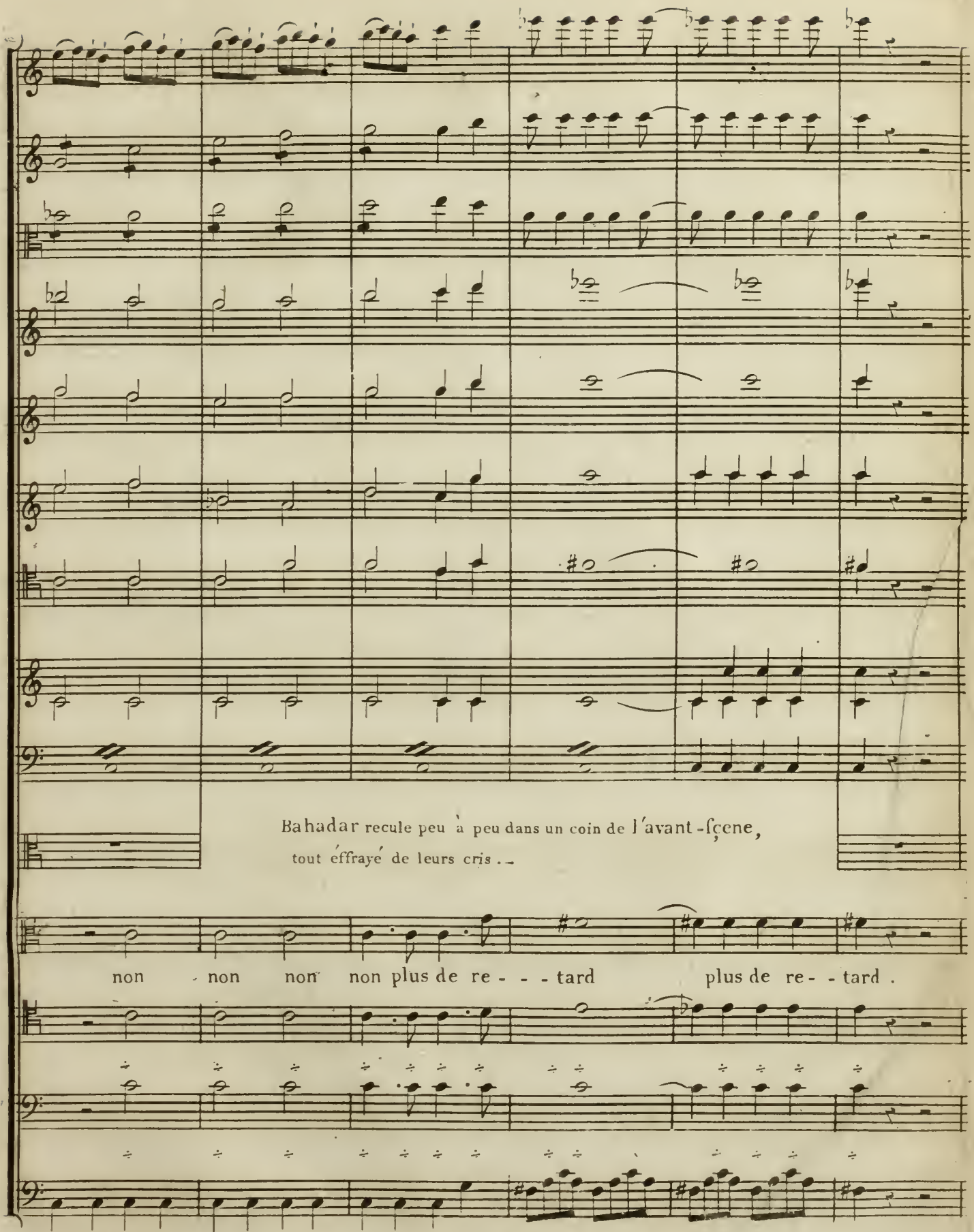
A.I.

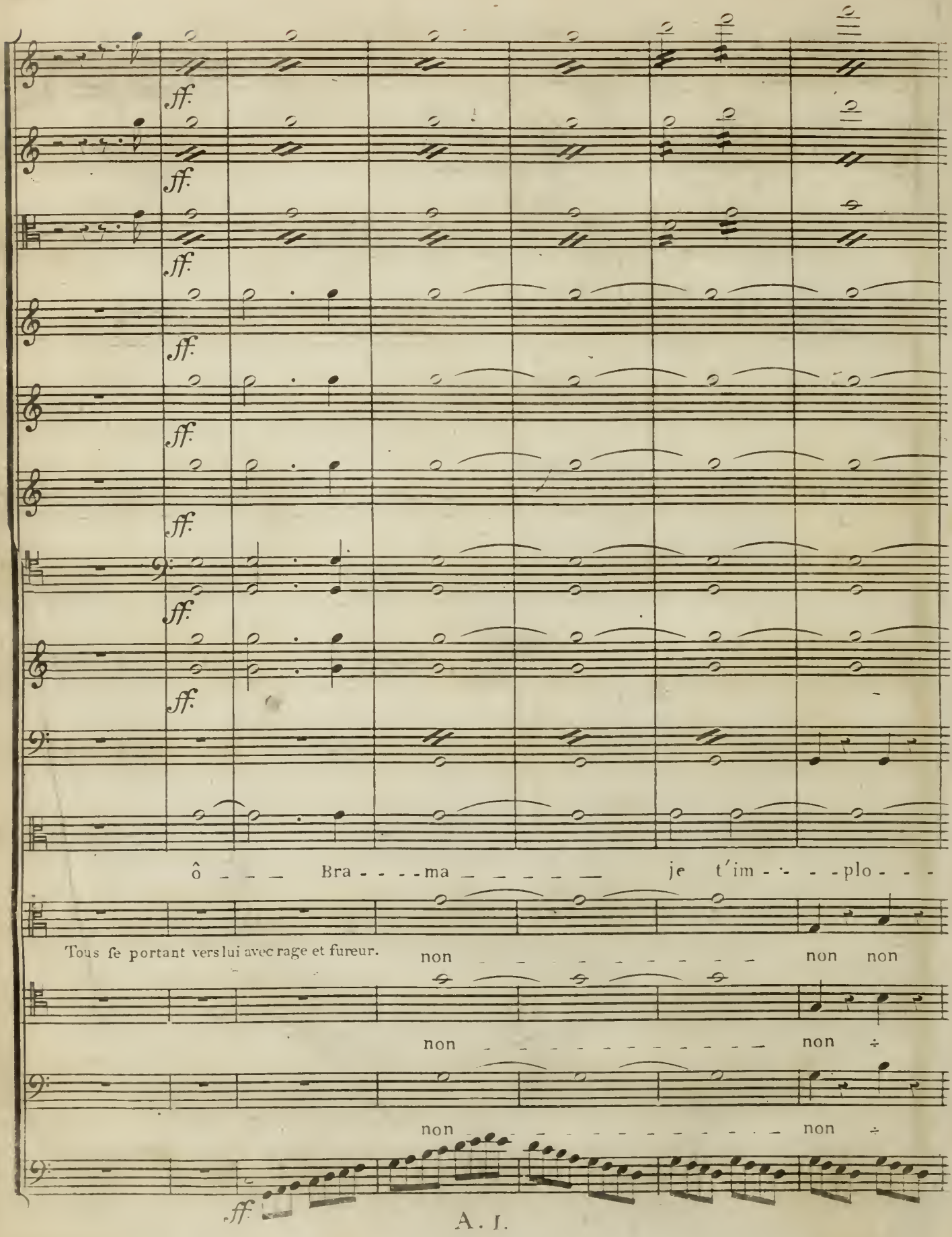

hé - - - - las
si · vous fa - -
non non non plus de re tard non non non non non non plus de re

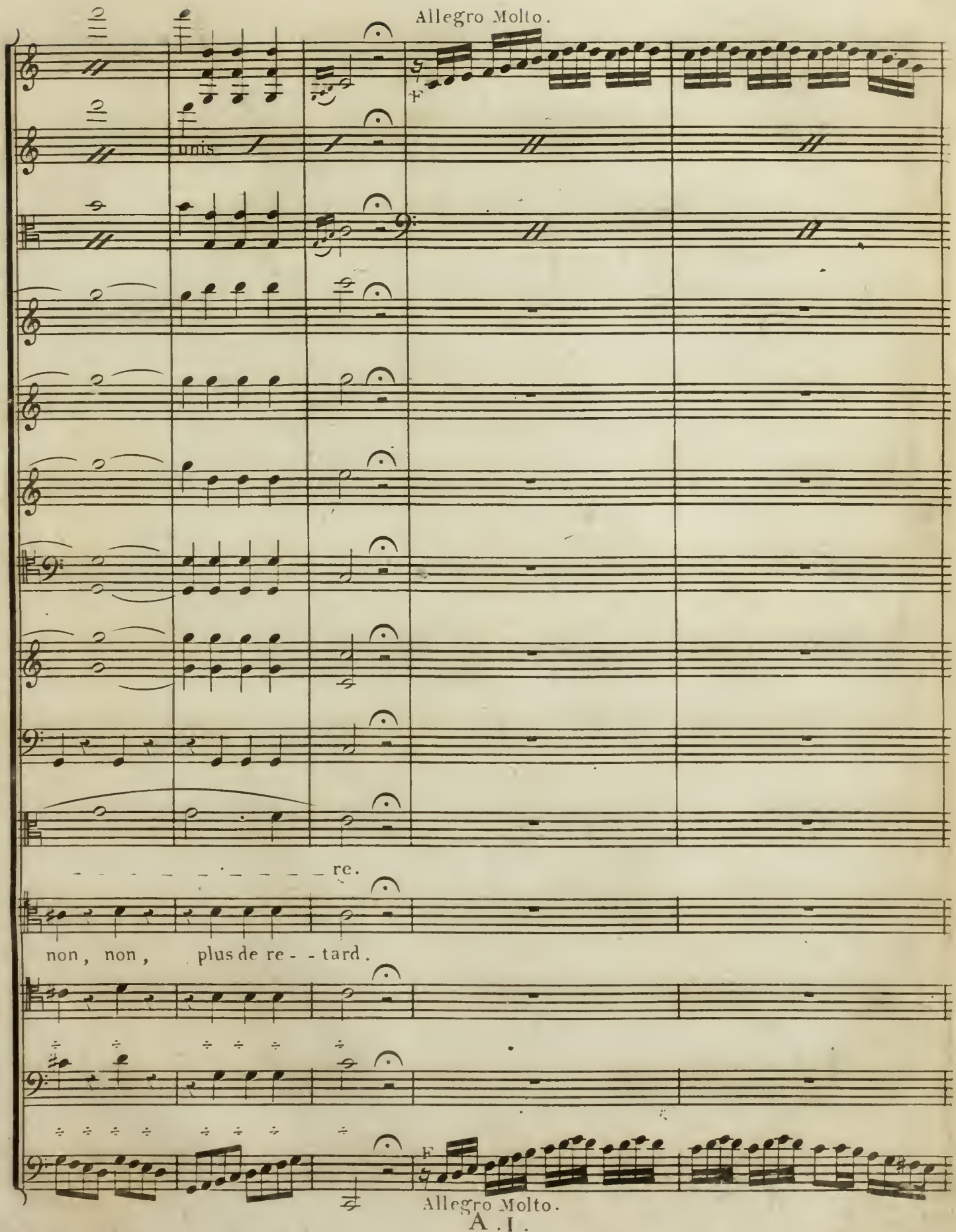

-viez hé - - - - las hé - - - - las hé - - -
-tard oui c'est l'or-dre de Si - gis - kar il faut nous le li - -
-tard c'est l'ordre de Si-gis - kar .il faut nous le li - vrer c'est l'or-dre de Si- -gis -
-tard. oui c'est l'or-dre de Si - gis -

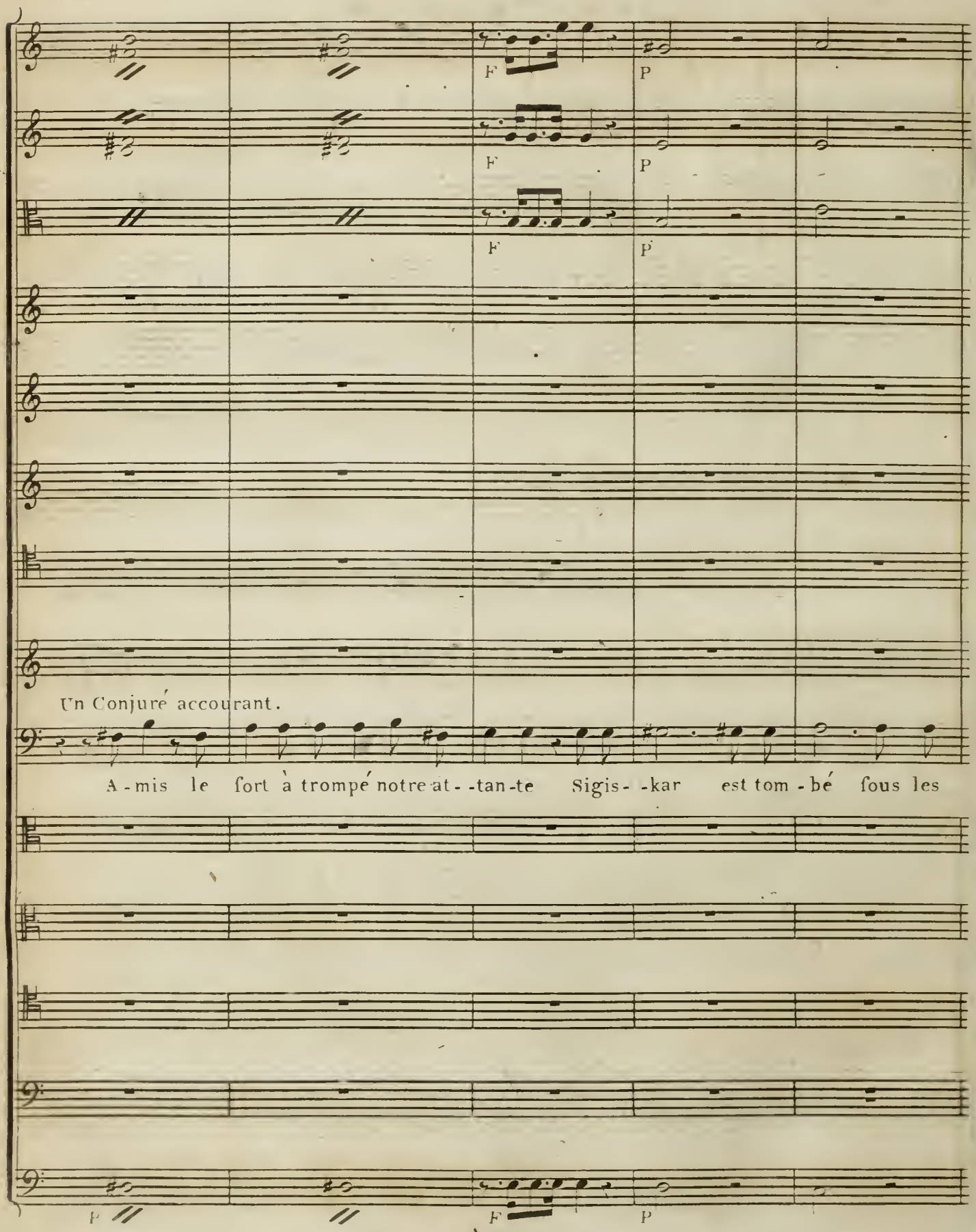

-las, hé- -las Dieu tout puis- -sant j'im- -plo- -re ta bon- - -té.
-vrer, li-vre nous ce per-fide fers en-fin la fu- -reur la fu- -reur qui nous guide.
-kar, li-vre
-kar, li-vre

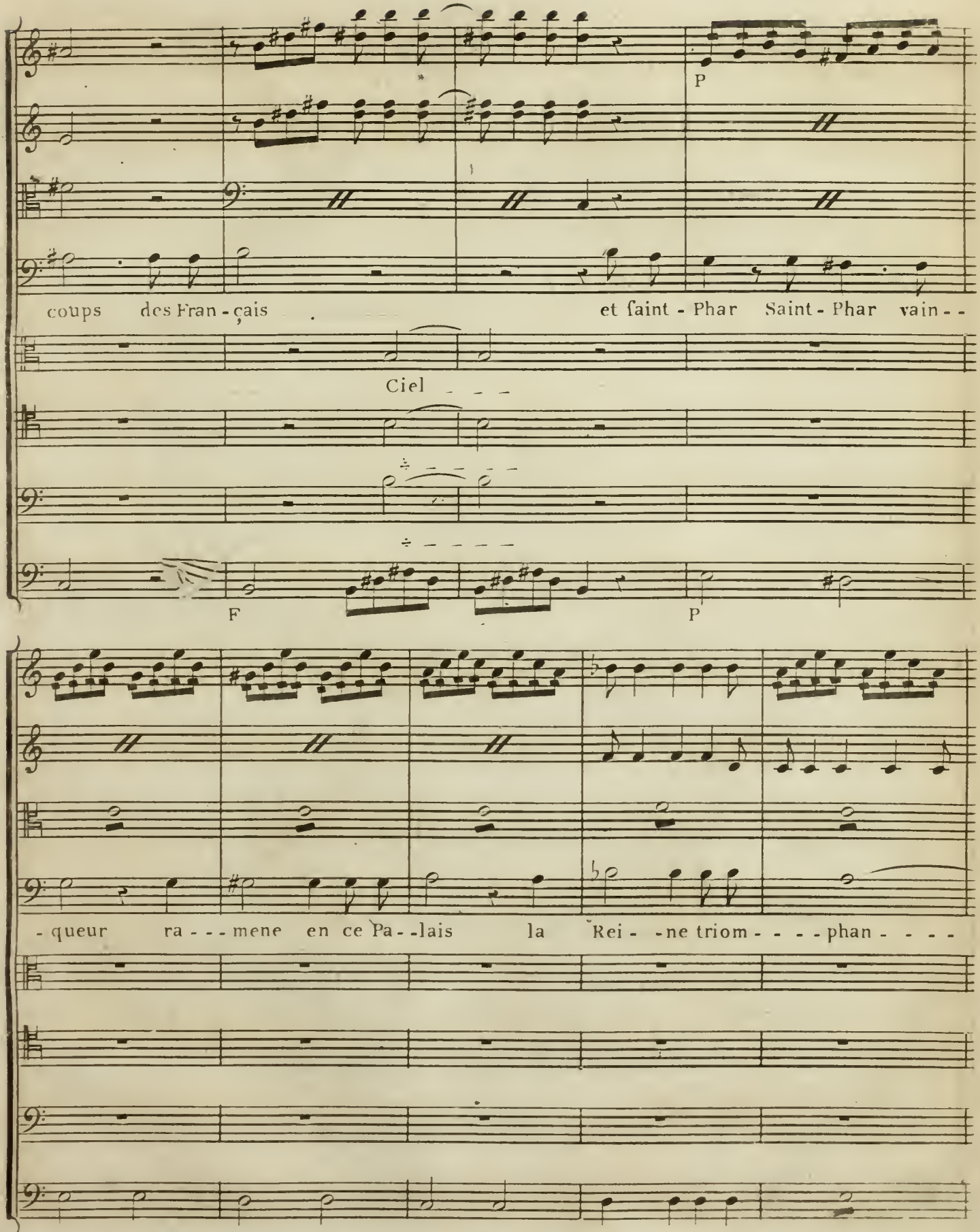
A. I.

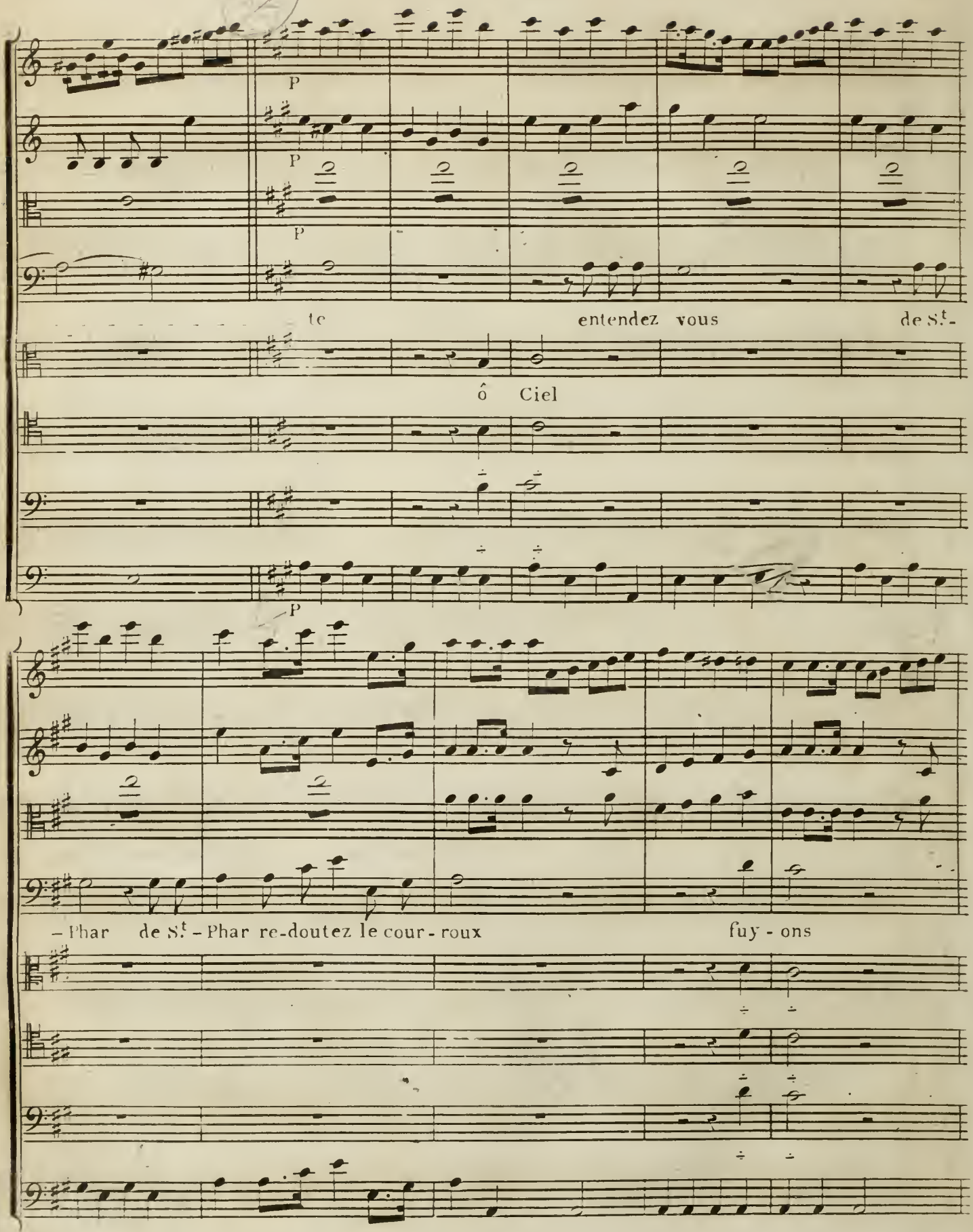

Bahadar recule peu à peu dans un coin de l'avant-ſçene,
tout effrayé de leurs cris.
non non non non plus de re- - - tard plus de re- - tard.

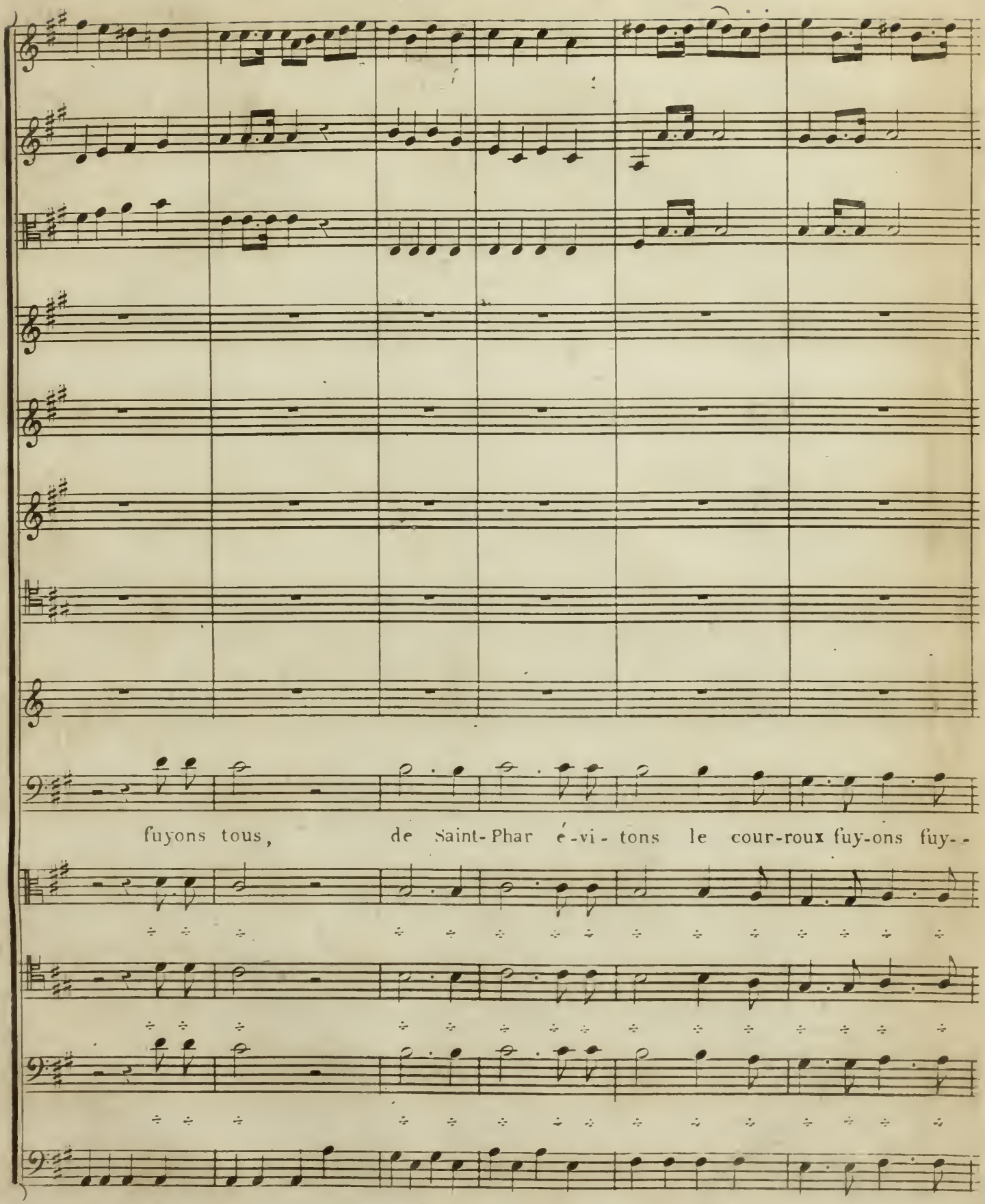

ff.
ô Bra - - - - ma je t'im - - - - plo - - -
Tous se portant vers lui avec rage et fureur.
non non non
non non
non non
ff.

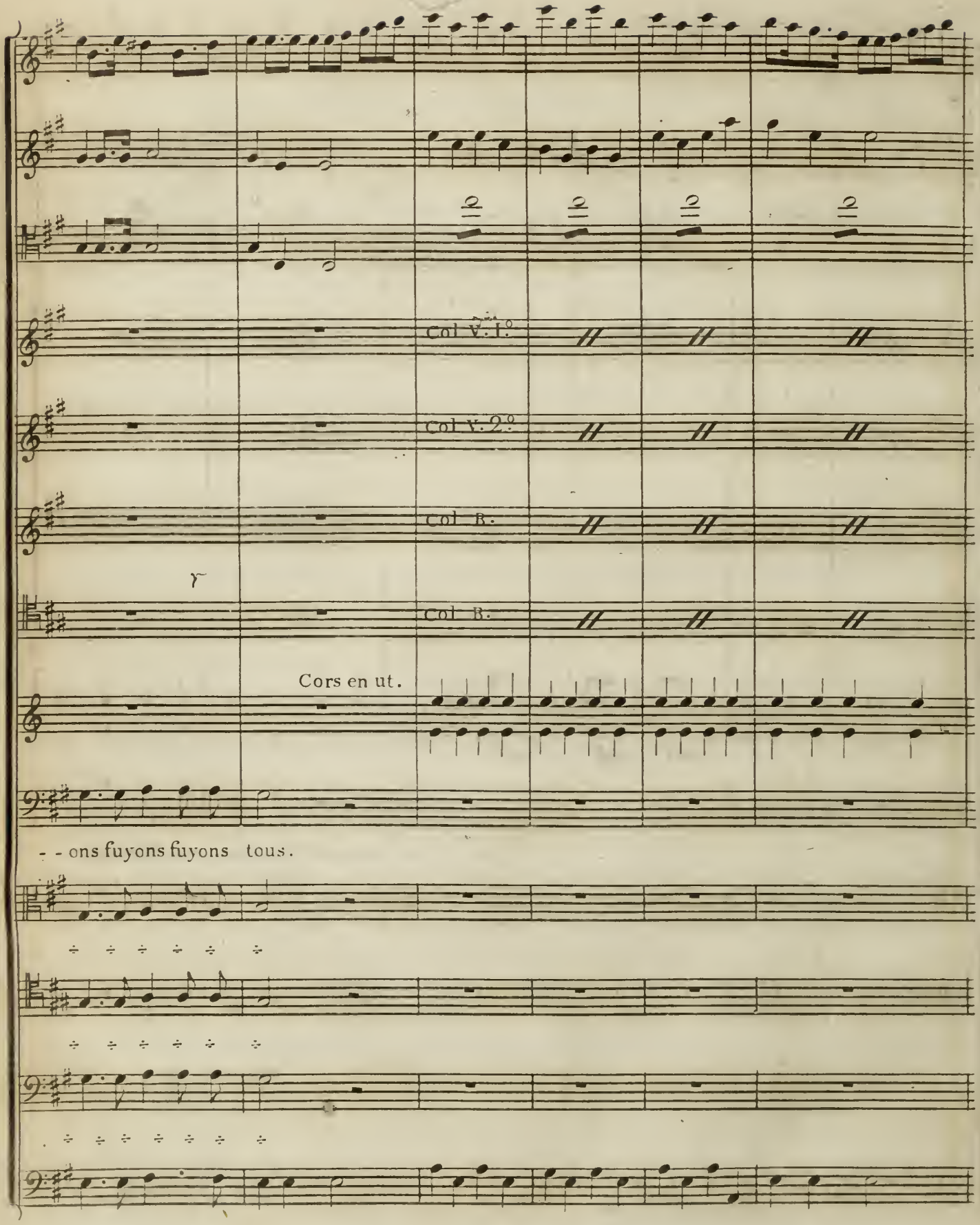

Allegro Molto.
F
unis
re.
non, non, plus de re- - tard.
F
Allegro Molto.

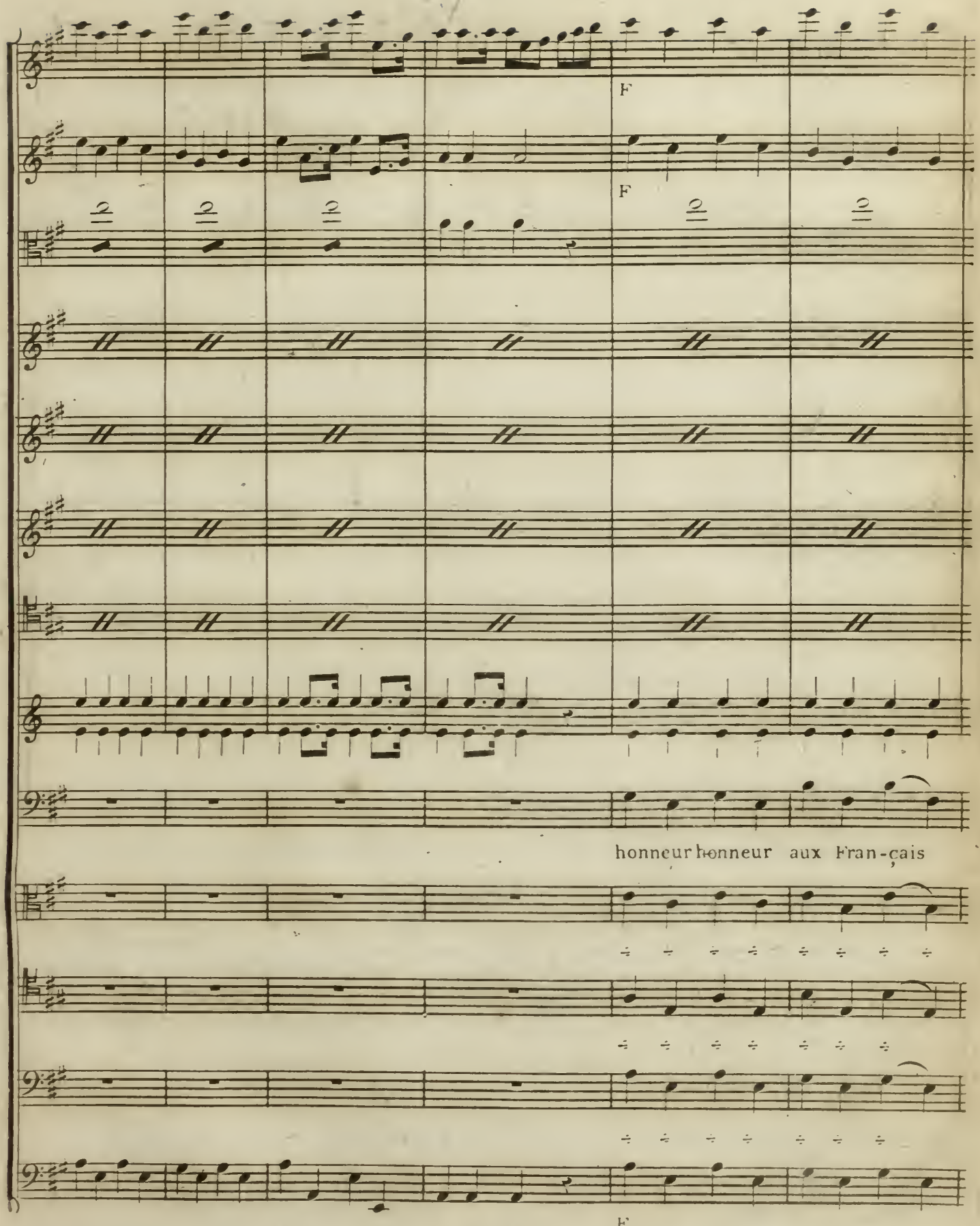

F
P
F
P
F
P
Un Conjuré accourant.
A-mis le fort à trompé notre at--tan-te Sigis--kar est tom-bé fous les
P
F
P

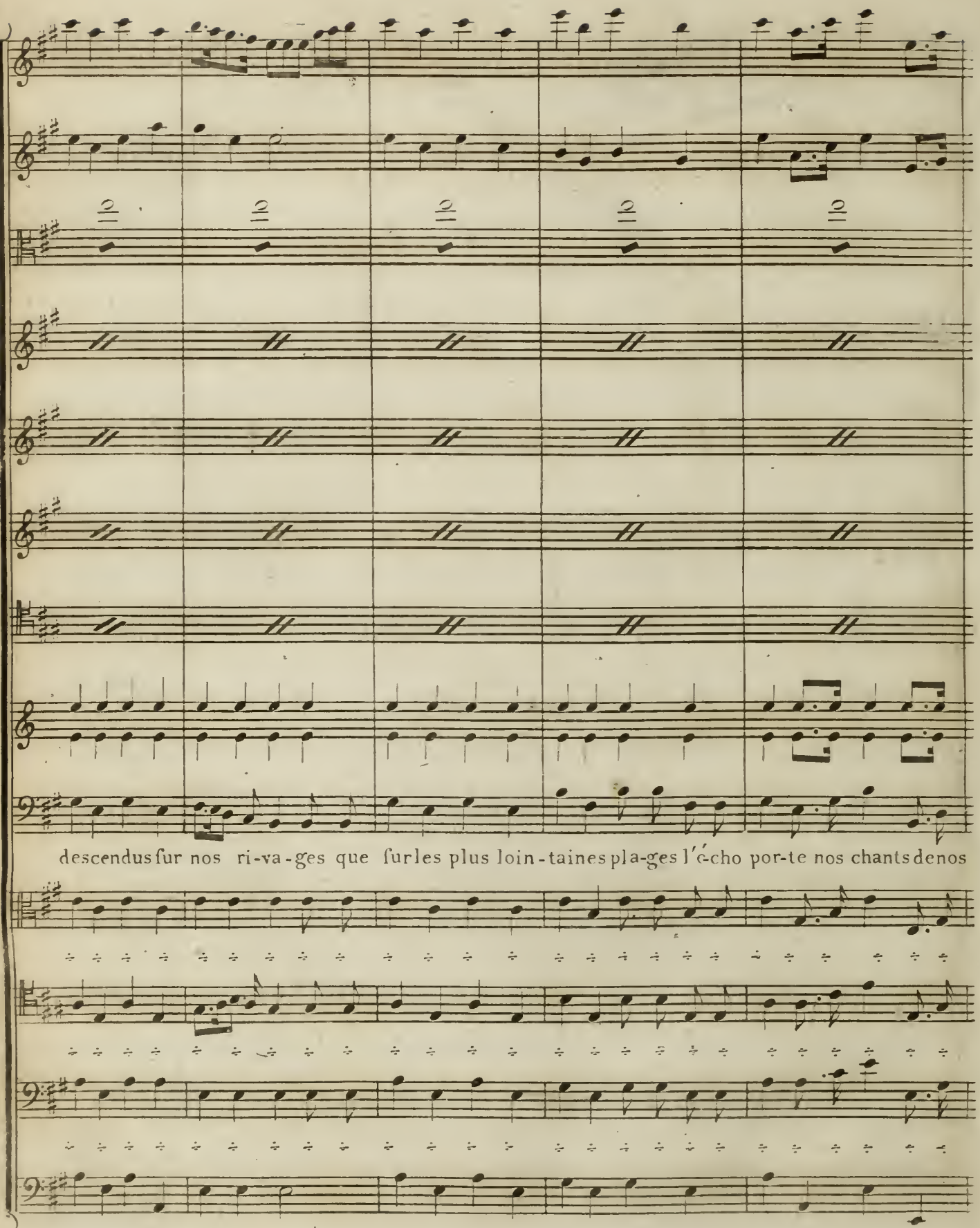

P
coups des Fran - çais et ſaint - Phar Saint - Phar vain - -
Ciel
F
P
- queur ra - - - mene en ce Pa - - lais la Rei - - ne triom - - - - phan - - - -

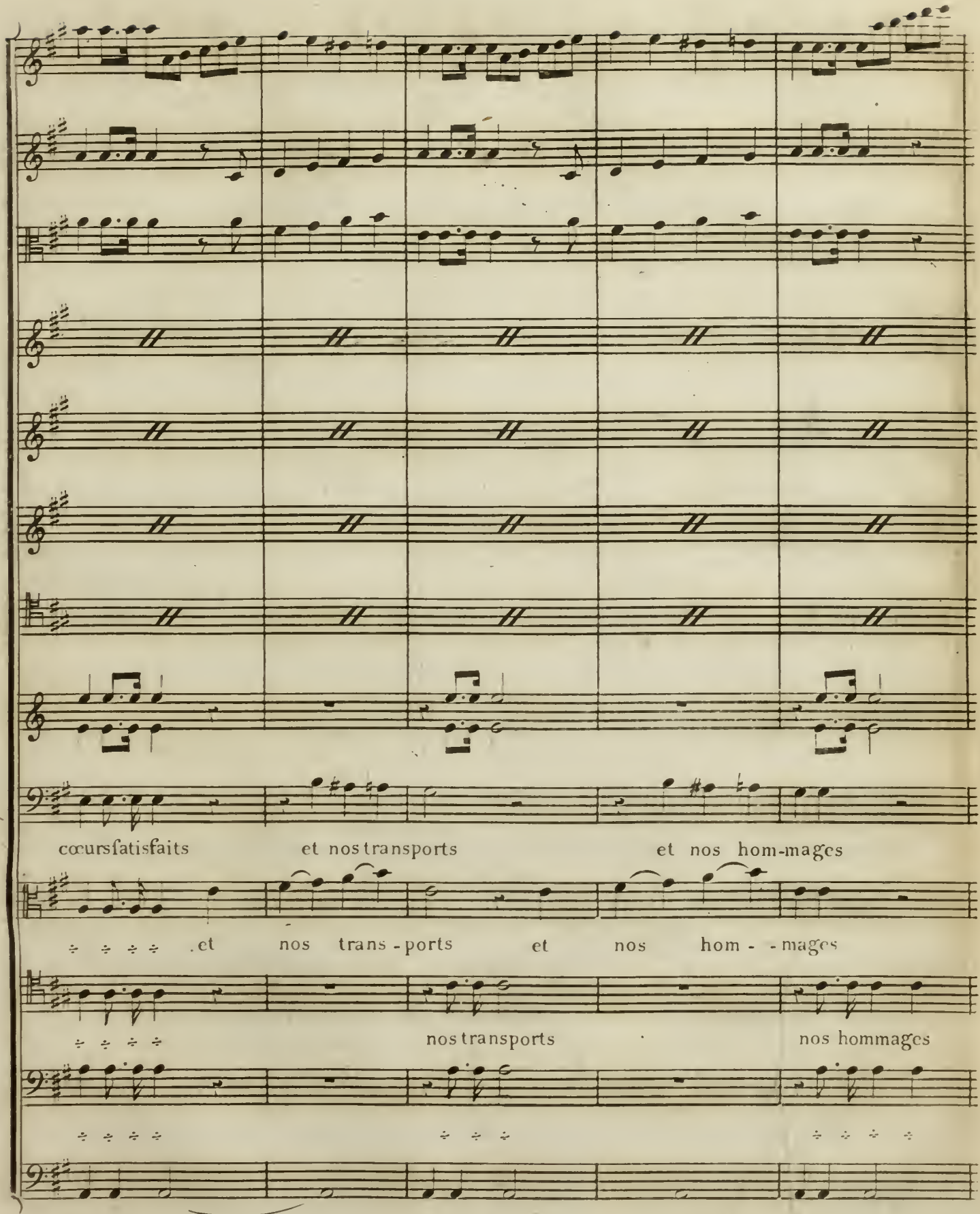

P
P
P
te
entendez vous
de St-
ô Ciel
P
– Phar de St – Phar re-doutez le cour - roux
fuy - ons

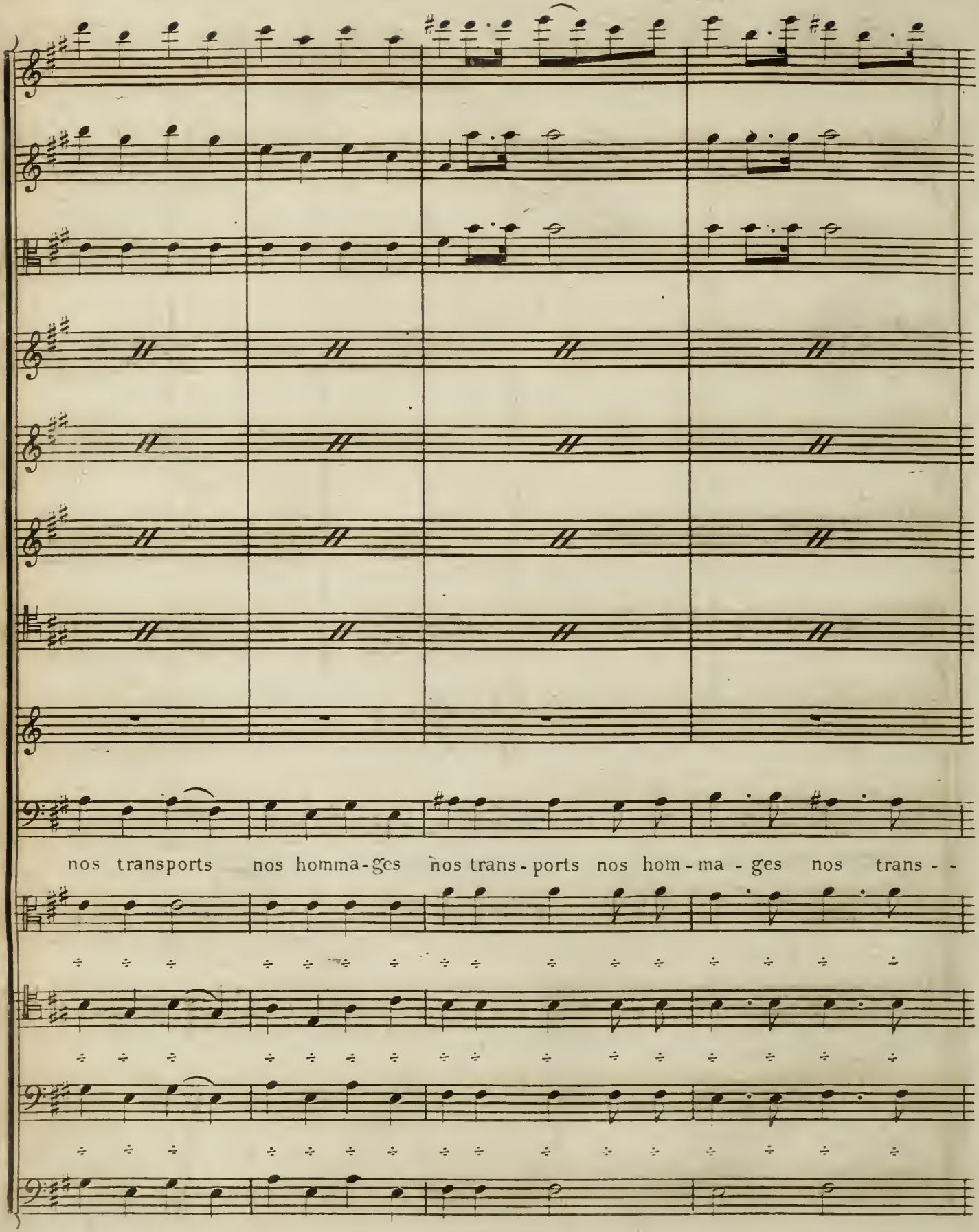

fuyons tous, de Saint-Phar é-vi-tons le cour-roux fuy-ons fuy--

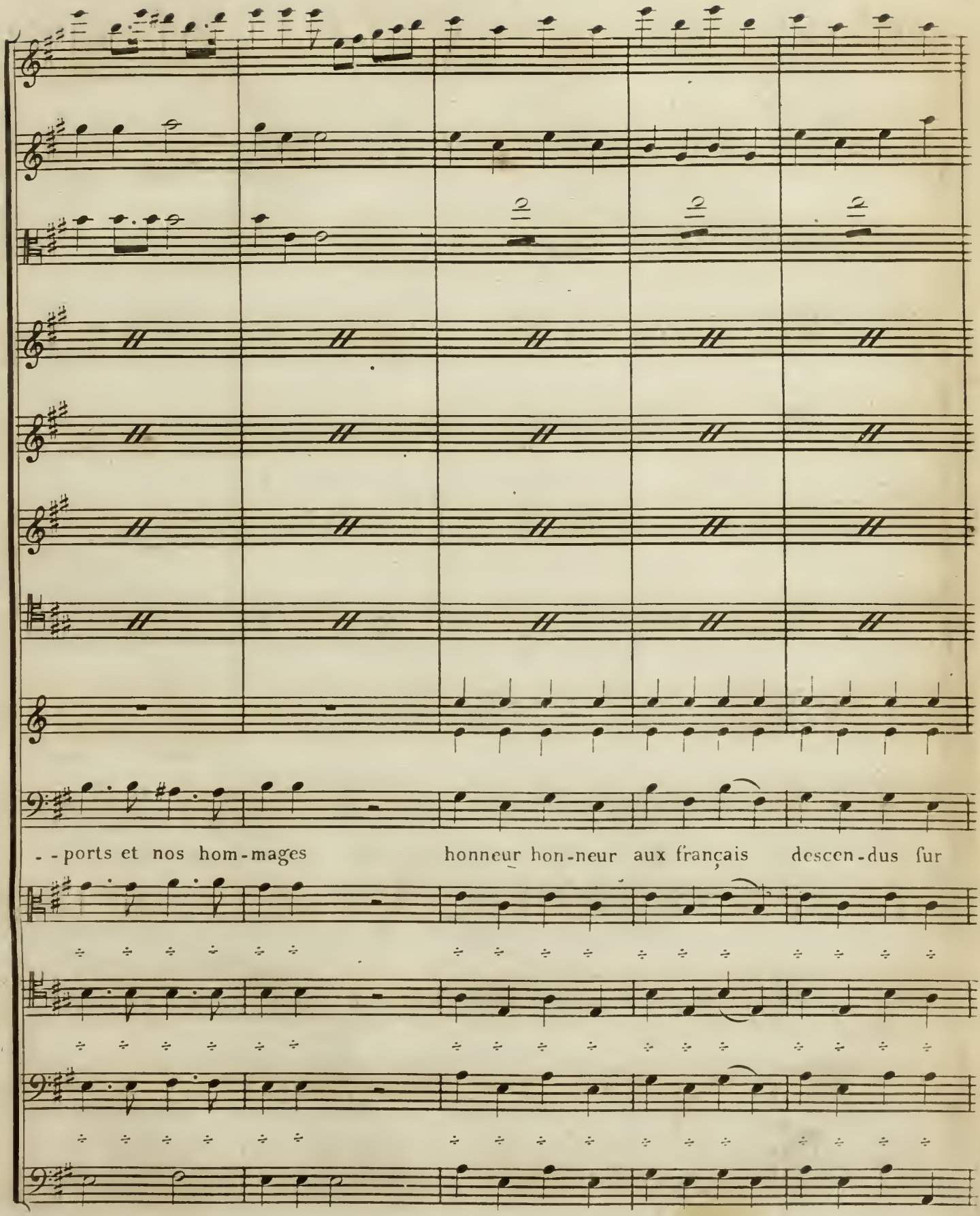

Col V.I.°
Col V.2°
Col B.
Col B.
Cors en ut.
- - ons fuyons fuyons tous.

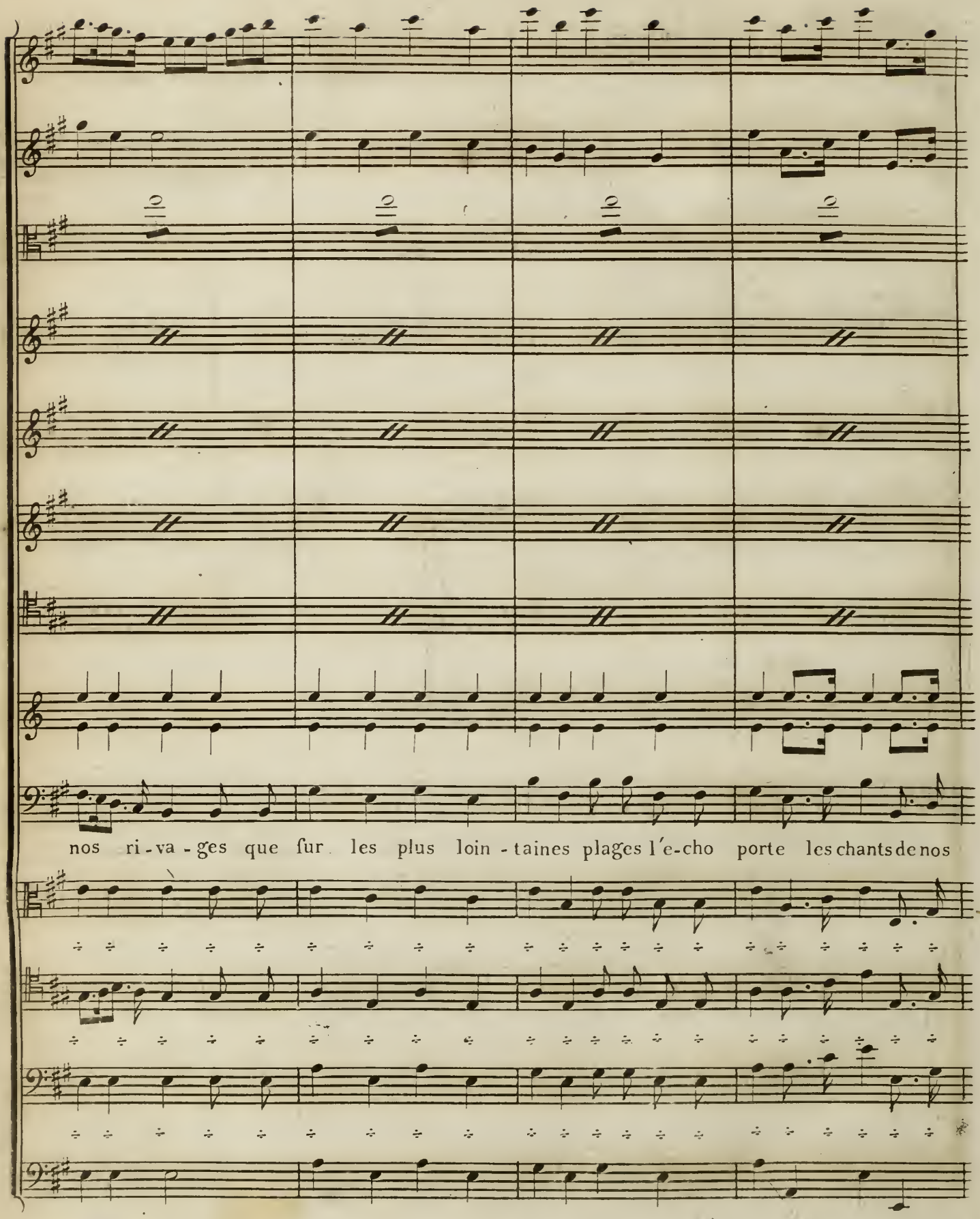

F
F
honneur honneur aux Fran-çais
F

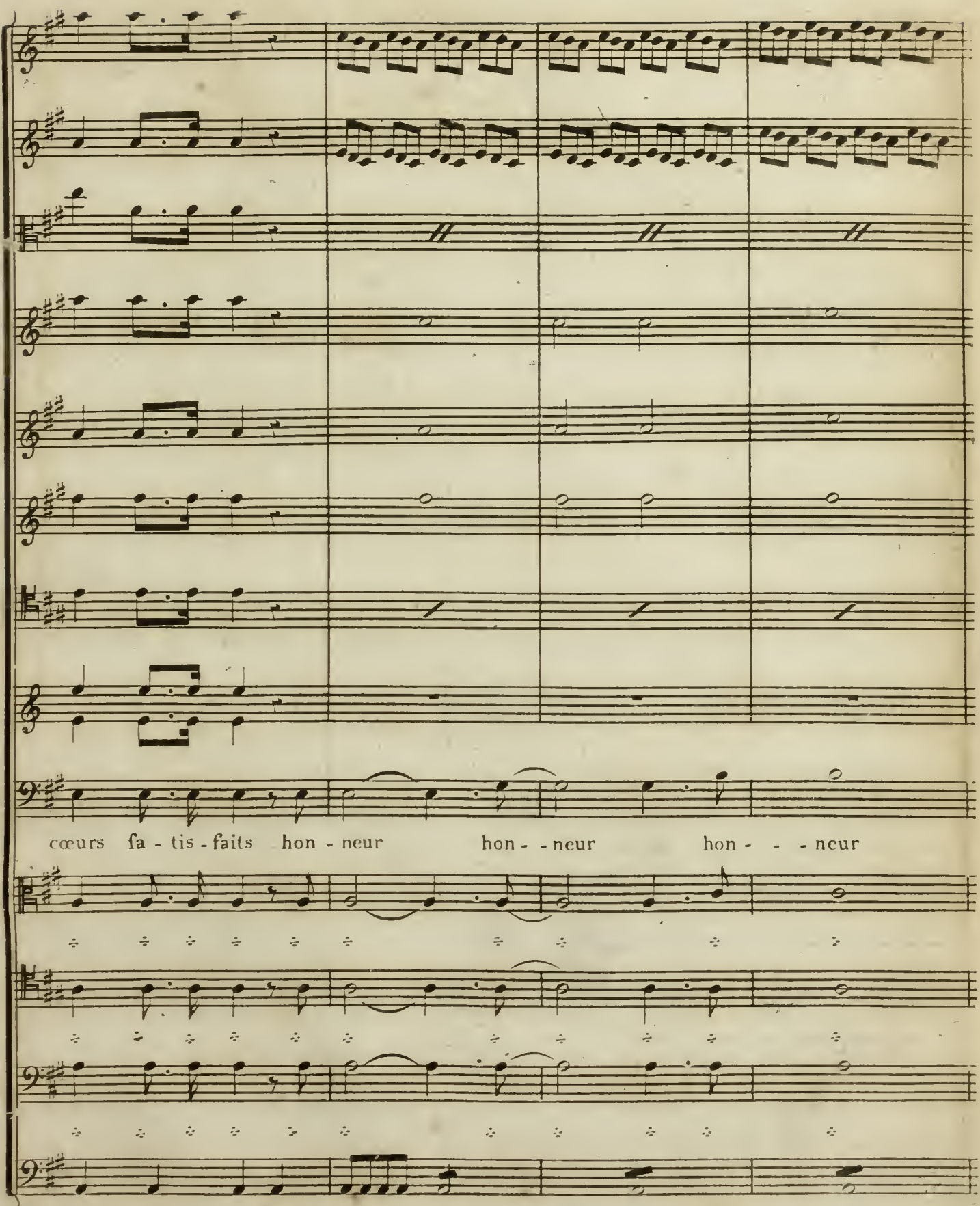

descendus sur nos ri-va-ges que sur les plus loin-taines pla-ges l'é-cho por-te nos chants de nos

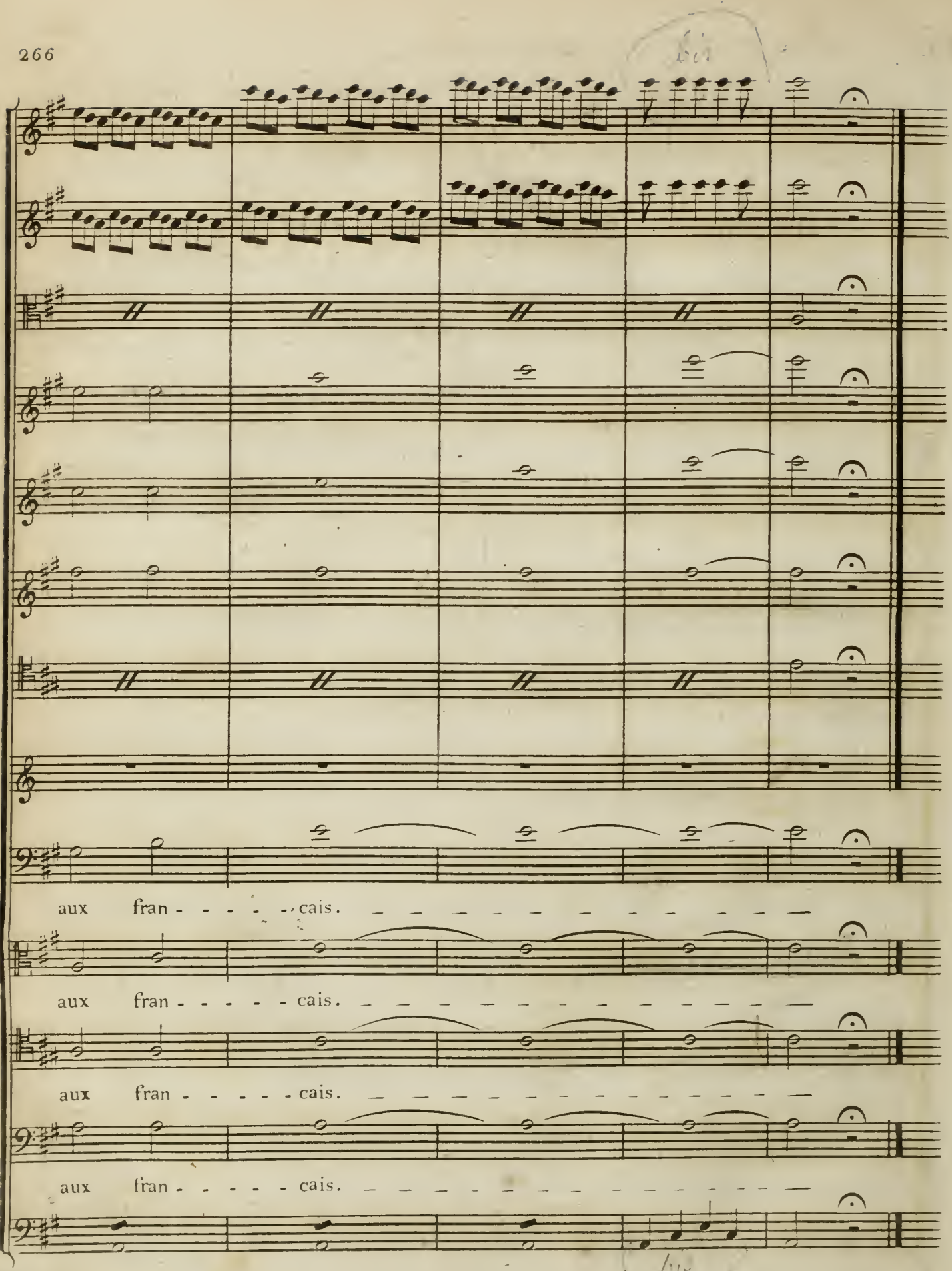

cœursfatisfaits et nostransports et nos hom-mages
.et nos trans-ports et nos hom- -mages
nostransports nos hommages


nos transports nos homma-ges nos trans-ports nos hom-ma-ges nos trans--


2
2
2
--ports et nos hom-mages
honneur hon-neur aux français
descen-dus sur


nos ri-va-ges que sur les plus loin-taines plages l'e-cho porte les chants de nos


cœurs fa - tis - faits hon - neur hon - - neur hon - - - neur


aux fran - - - - - cais.
aux fran - - - - - cais.
aux fran - - - - - cais.
aux fran - - - - - cais.

SCENE derniere.

ALINE, ZÉLIE, S^t PHAR, USBECK, OSMIN, Suite.

Quand Aline est placée sur le trône, toutes les femmes se placent sur deux lignes.

USBECK. (près du trône.)

Francais! c'est à ton courage que la Reine de Golconde doit aujourdhui la plus belle victoire..... interprète des sentimens de ma Souveraine et de sa reconnaissance, elle t'offre par ma — voix, et sa main et le Trône que tu as su lui conserver.

S^t PHAR.

Puissante Reine en combattant pour toi, je n'ai fait que ceder à la voix de l'honneur, je le trahirois en acceptant le Don brillant que tu daignes me faire. un objet chéri remplit mon ame.... ce n'est plus un songe.... en volant à ton secours j'ai revu pour la seconde fois ces lieux qui me retracent ma patrie; j'ai retrouvé les bords de la Durance, tes dangers m'appellaient, je leur ai tout sacrifié.... pardonne au délire qui m'agite, il trouble mes sens il altère ma raison.... Aline!... je crois la voir encore, je crois l'enten-dre..... ordonne que l'on m'ouvre — ces jardins quelle habite, ordonne — quelle me soit rendue.....

ALINE.

(se dévoilant.)

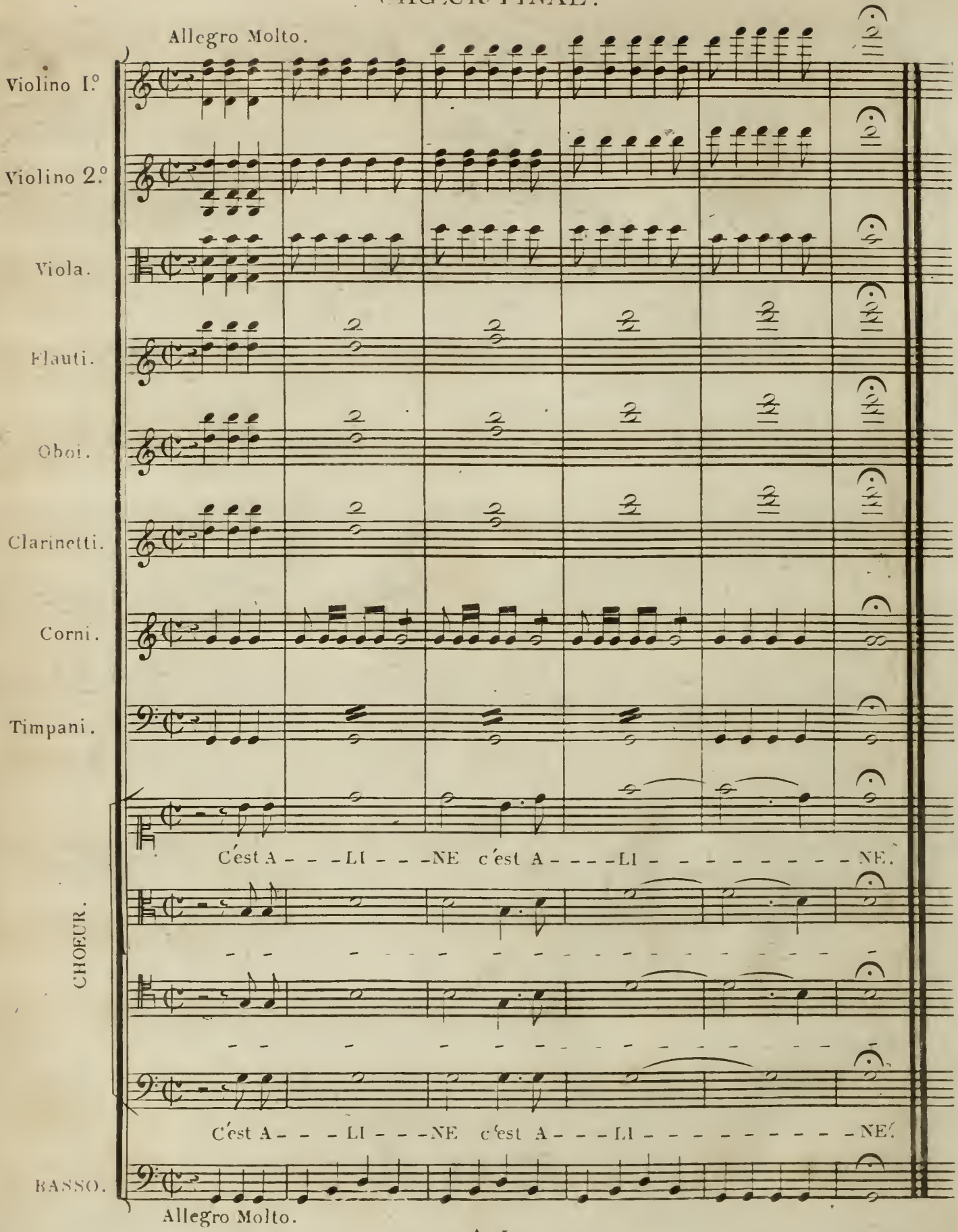
Elle est à toi.

S^t PHAR.

Ciel! Aline!

CHŒUR FINAL.

CHŒUR FINAL.


Allegro Molto.
Violino I.°
Violino 2.°
Viola.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Corni.
Timpani.
C'est A - - - LI - - - NE c'est A - - - LI - - - - - - - - - NE.
CHOEUR.
C'est A - - - LI - - - NE c'est A - - - LI - - - - - - - - - NE.
BASSO.
Allegro Molto.

Allegro Moderato.

Violino. I.º

Violino. 2.º

Viola.

ALINE.

Basso.

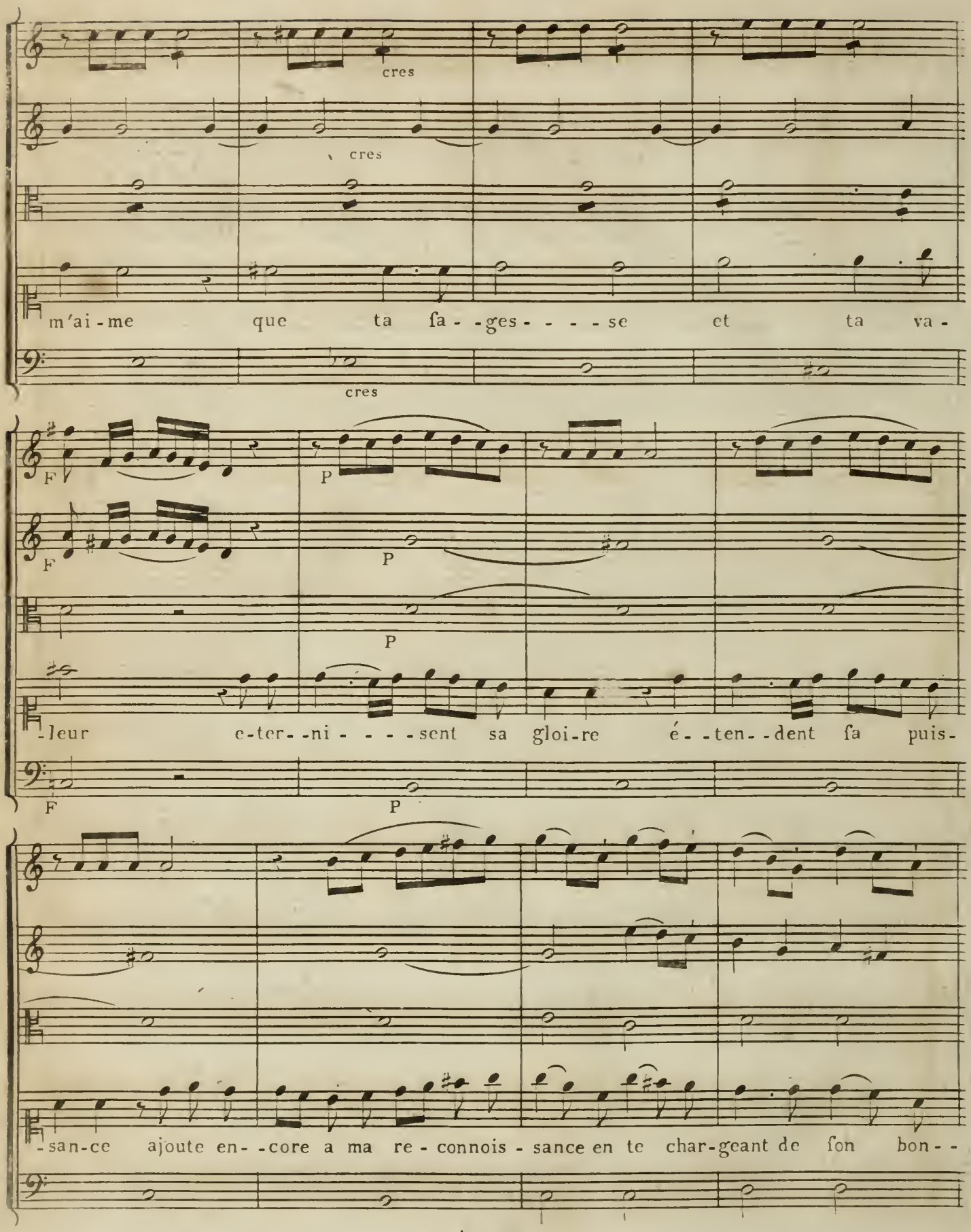
P

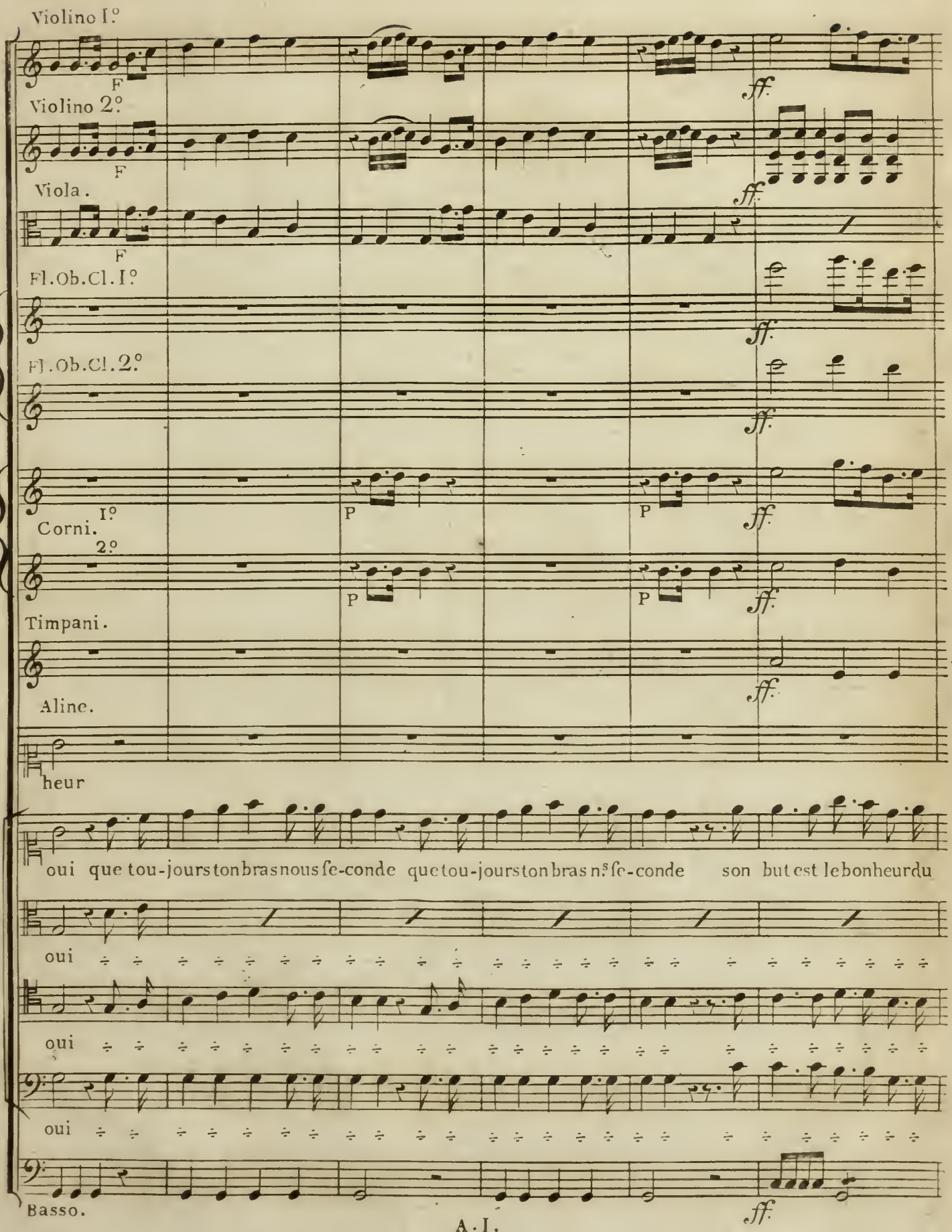
Oui c'est A - -line A - li - -ne pour toi toujours la

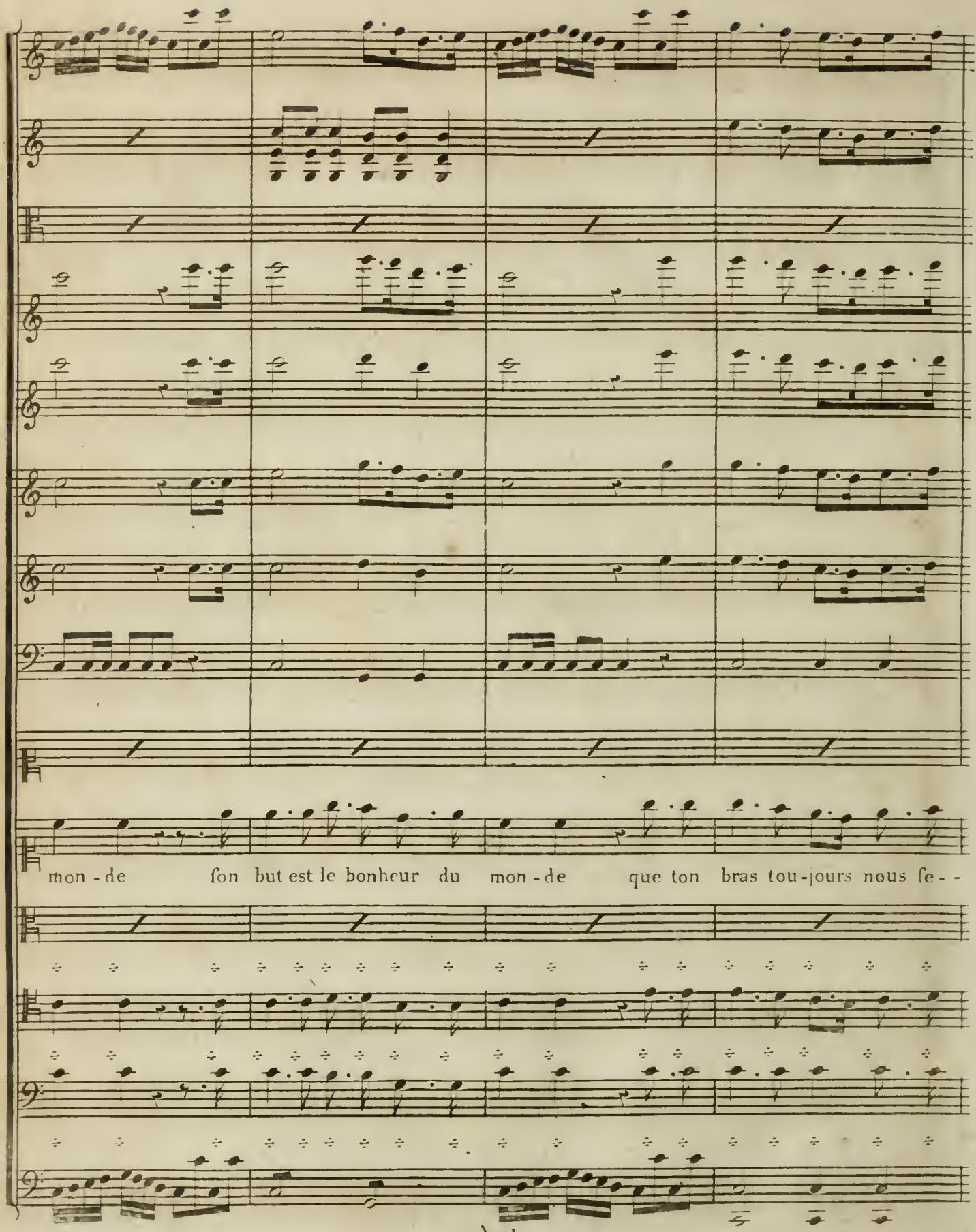
Allegro Moderato.

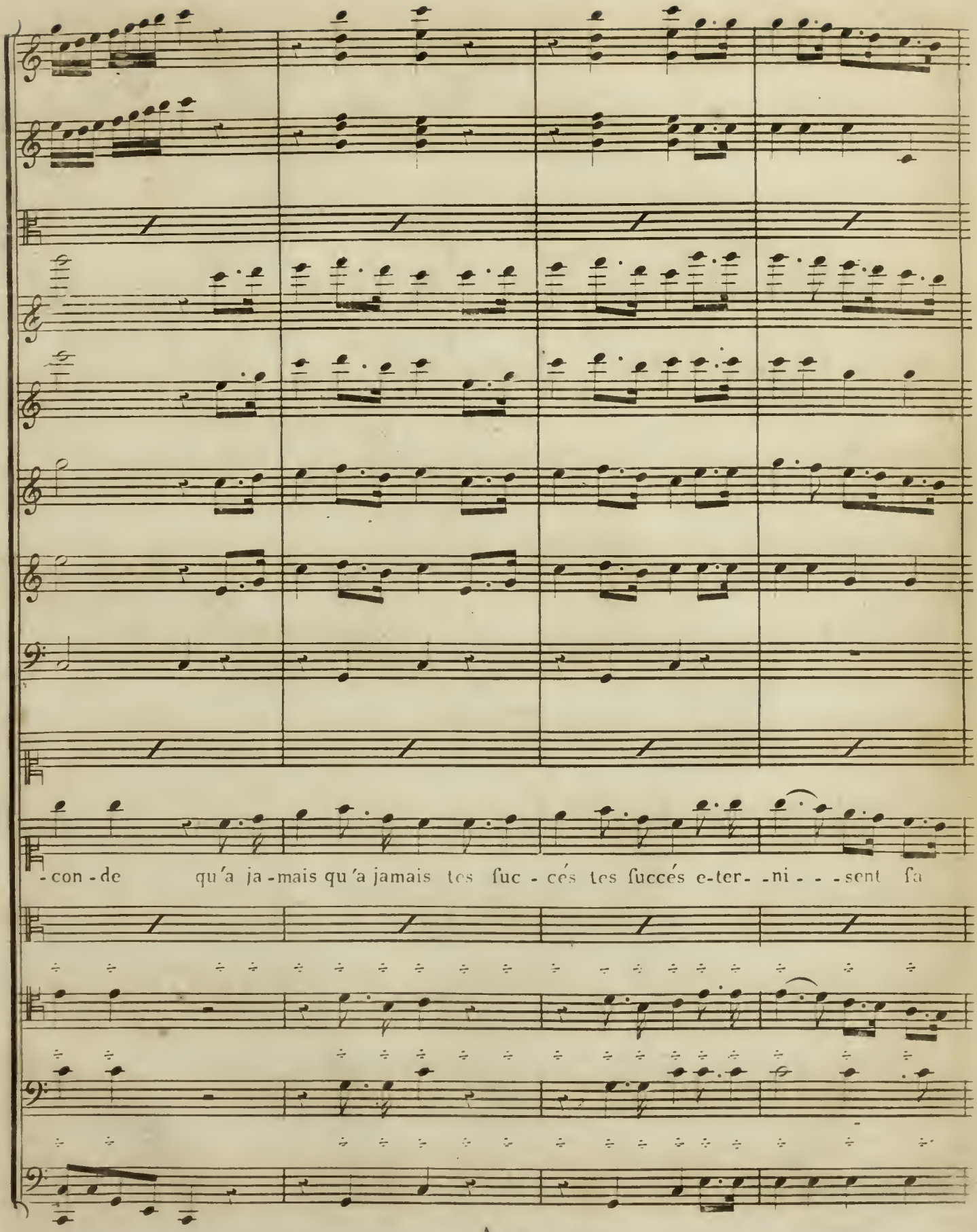
mê - - - me l'e - -clat de ce ſé - -jour n'a pas chan-gé ſon

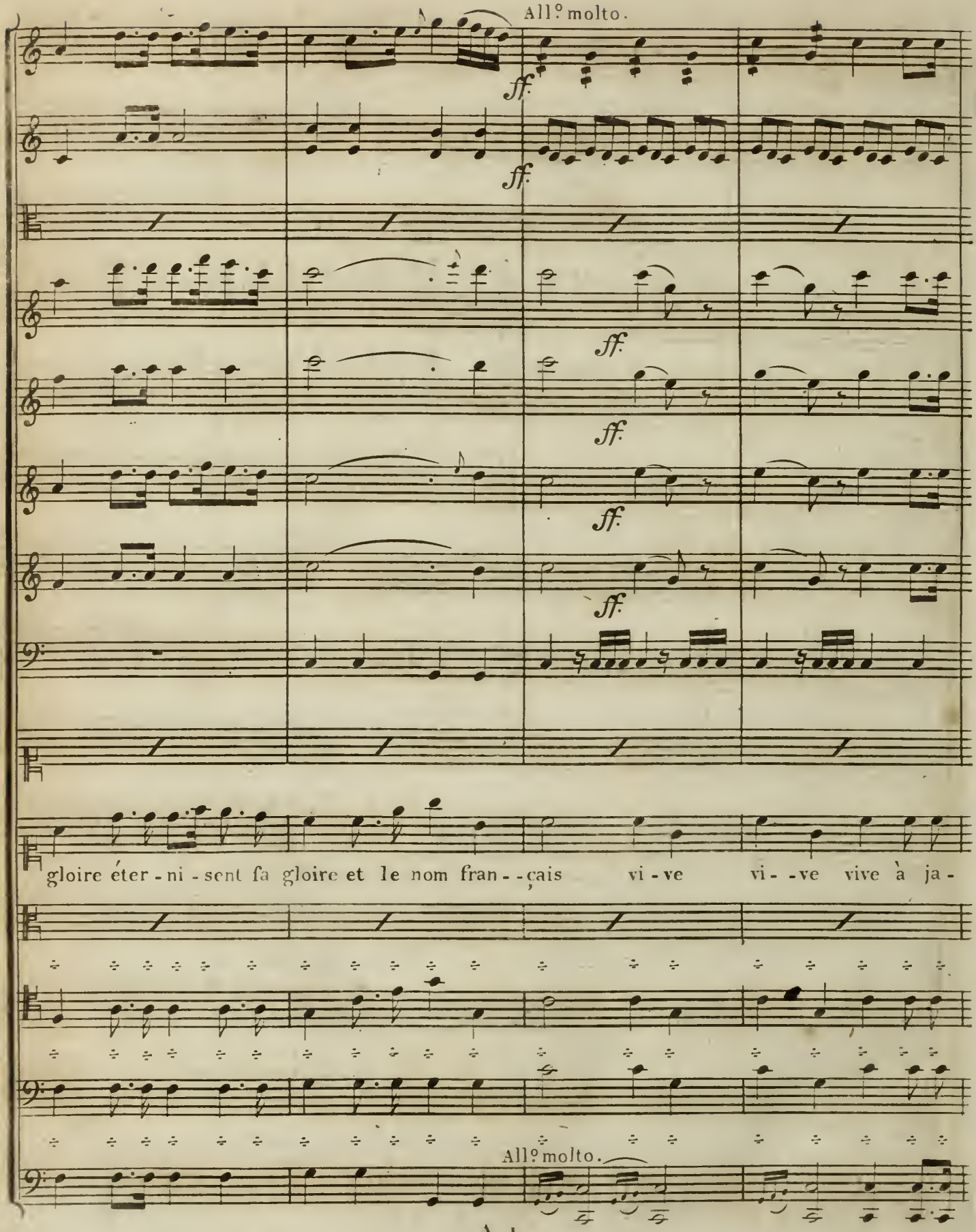
cœur rem - -plis les vœux de ce peu - - - -ple qui

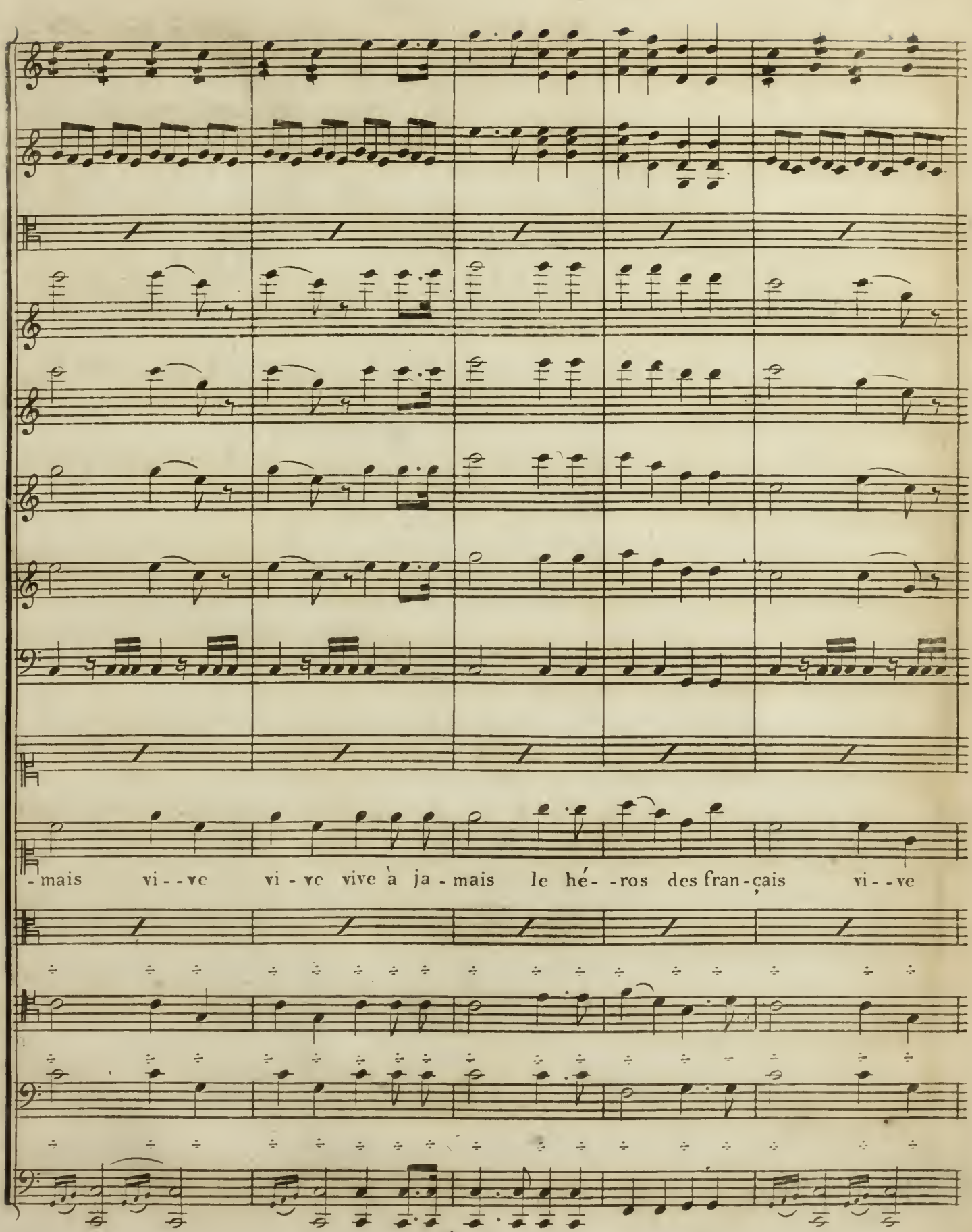

cres
cres
cres
m'ai-me que ta fa--ges----se et ta va-
F
P
F
P
P
F
P
-leur e-ter--ni----sent sa gloi-re é--ten--dent fa puis-
-san-ce ajoute en--core a ma re-connois-sance en te char-geant de son bon--


Violino I.º
F
ff.
Violino 2.º
F
ff.
Viola.
F
Fl.Ob.Cl.I.º
ff.
Fl.Ob.Cl.2.º
ff.
I.º
Corni.
2.º
P
P
ff.
P
P
ff.
Timpani.
ff.
Aline.
heur
oui que tou-jours ton bras nous ſe-conde que tou-jours ton bras n.s ſe-conde son but est le bonheur du
CHŒUR.
oui
oui
oui
Basso.
ff.

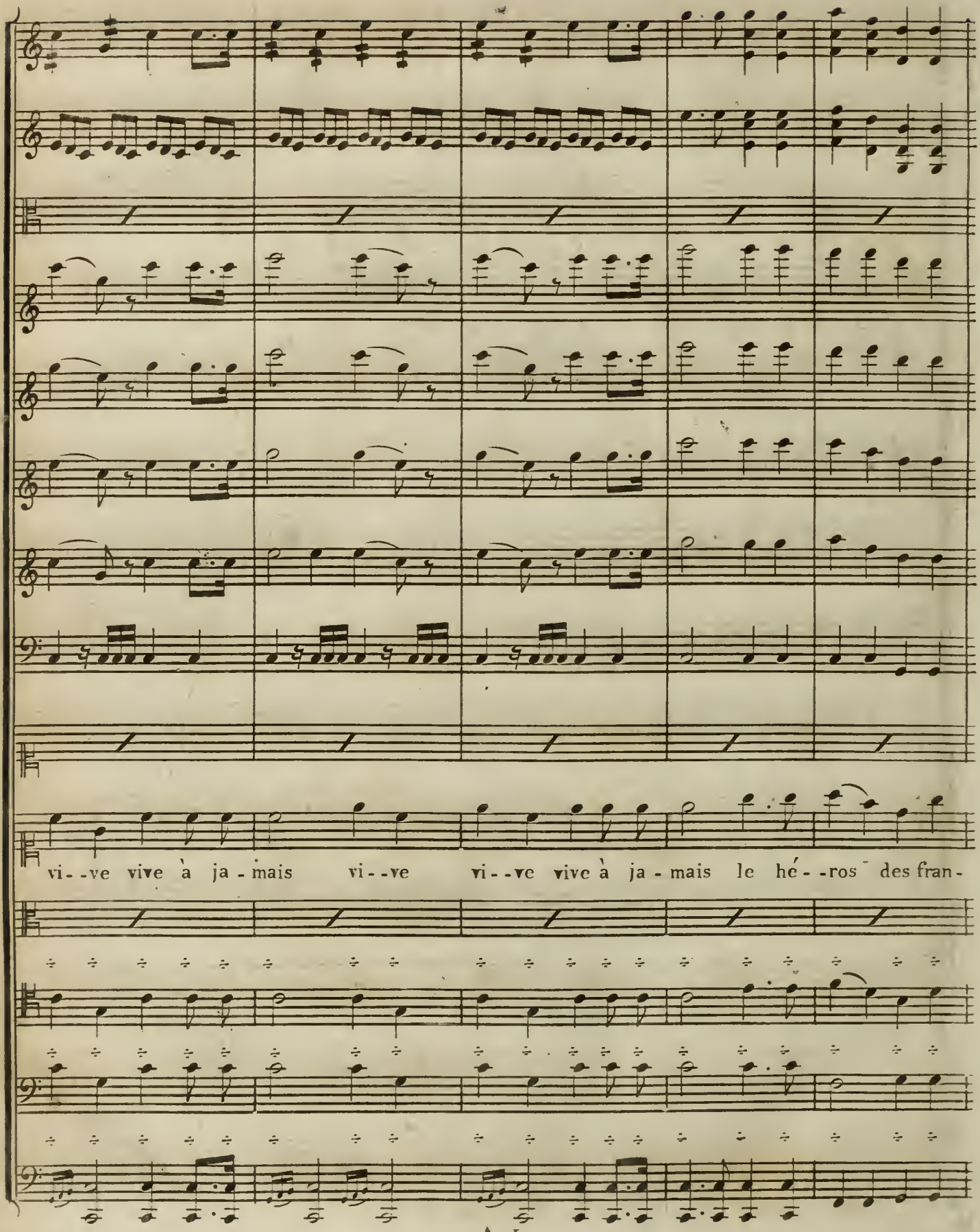

mon - de ſon but est le bonheur du mon - de que ton bras tou-jours nous ſe - -

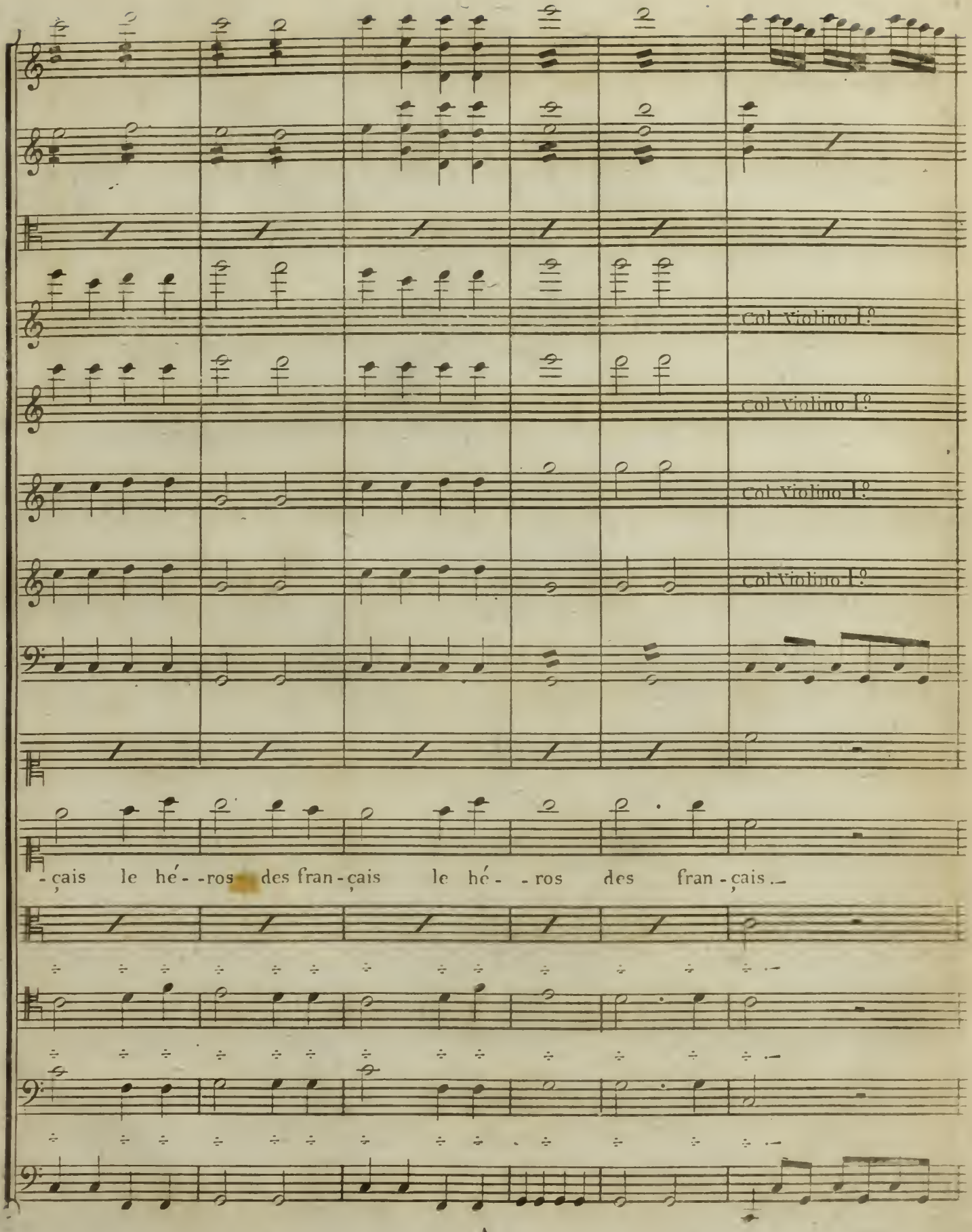

-con-de qu'a ja-mais qu'a jamais tes ſuc-cés tes ſuccés e-ter--ni---sent ſa


All.o molto.
ff.
ff.
ff.
ff.
ff.
ff.
gloire éter - ni - sent fa gloire et le nom fran - - çais vi - ve vi - - ve vive à ja -
All.o molto.

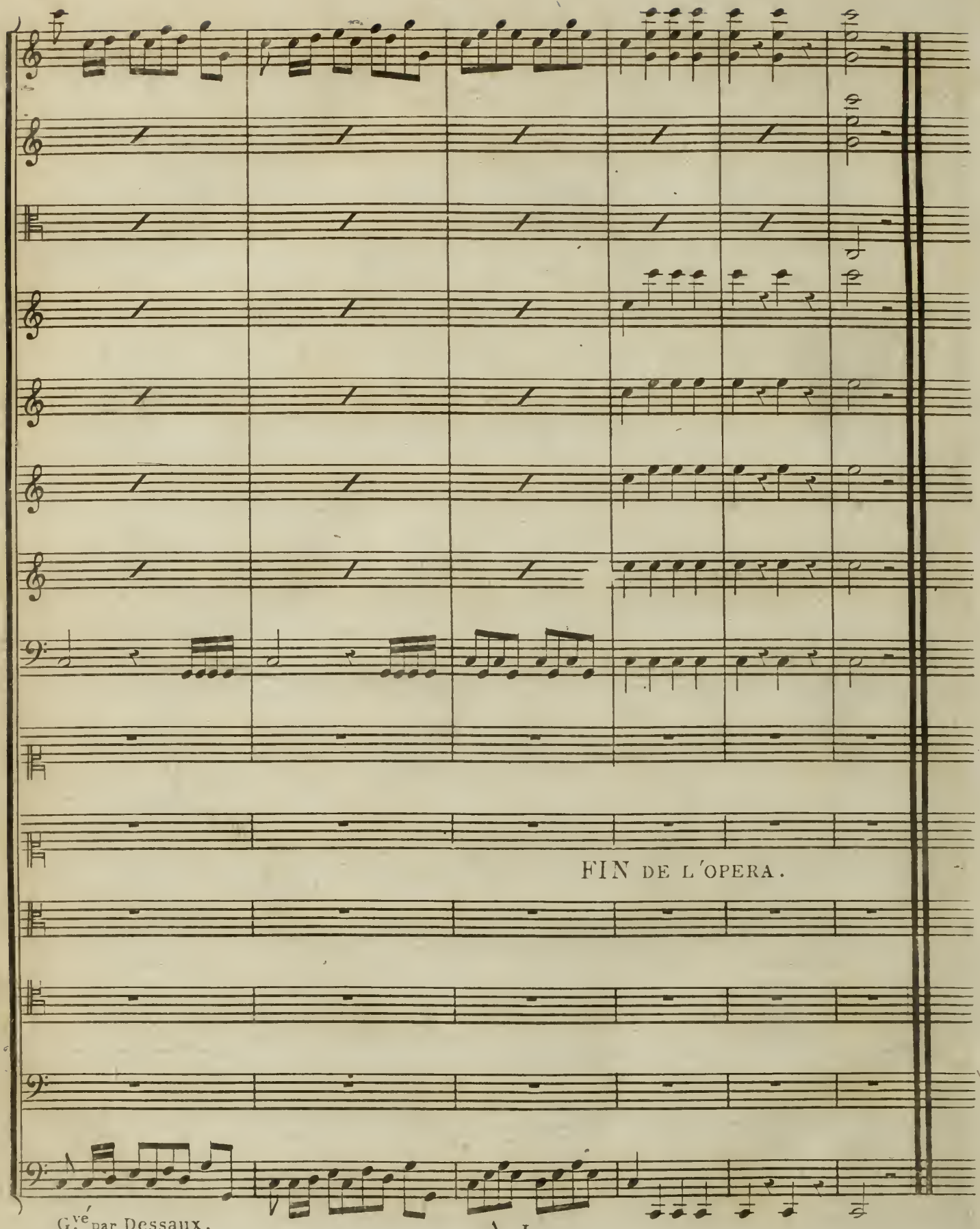
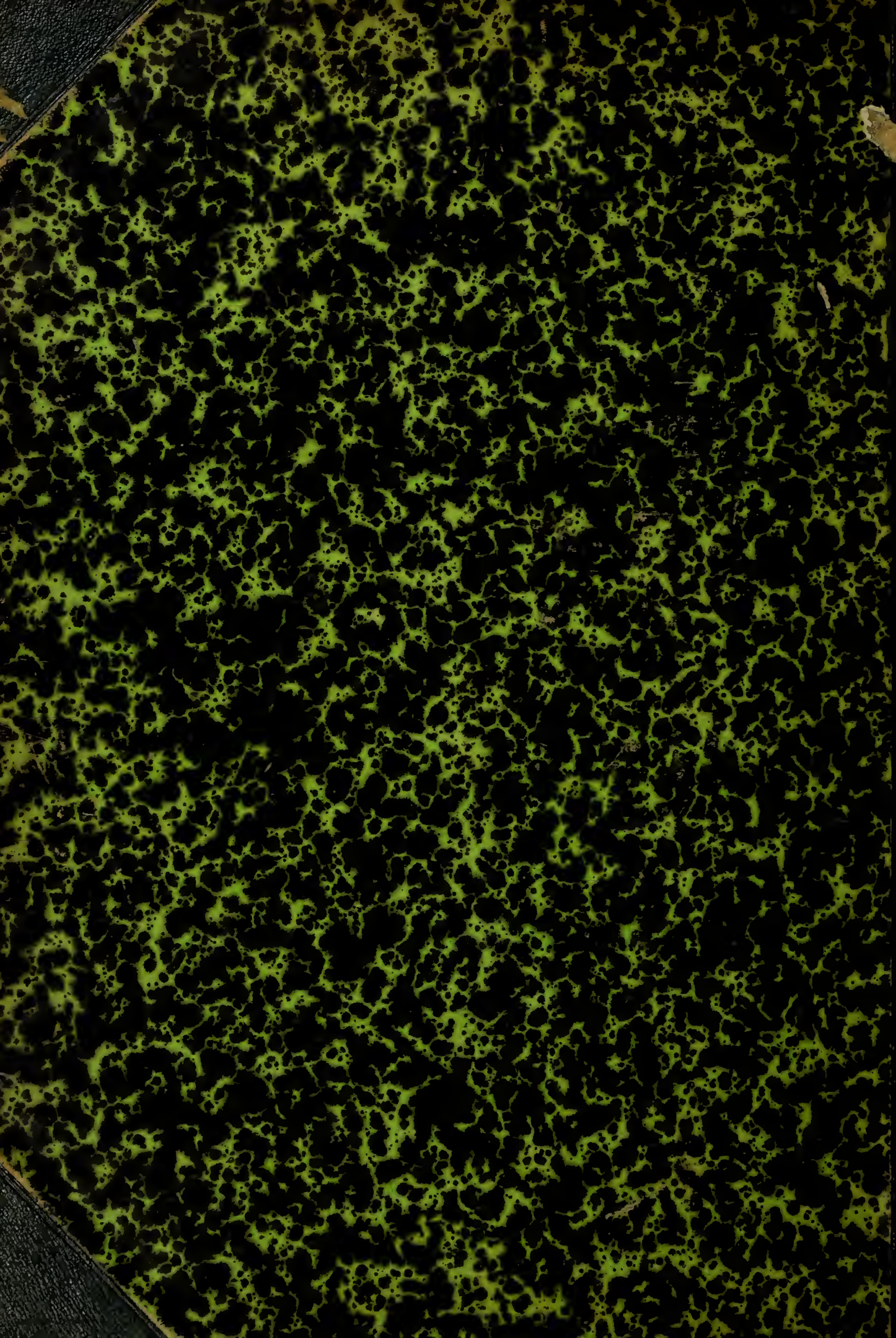


A. I.


vi--ve vive à ja-mais vi--ve vi--ve vive à ja-mais le hé--ros des fran-


Col Violino I.o
Col Violino I.o
Col Violino I.o
Col Violino I.o
-çais le hé- -ros des fran-çais le hé- -ros des fran-çais.

A


FIN DE L'OPERA.

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05500 128 1